

Bibliothèque numérique

medic @

Meuve, de. Dictionnaire

pharmaceutique ou plutost apparat medico-pharmacochymique. Ouvrage curieux pour toutes sortes de personnes, utiles aux Medecins, apoticaires & chirurgiens, & tres-necessaire pour l'avancement & l'instruction des jeunes gens qui s'adonnent à la profession de la pharmacie, & particulierement de ceux qui ne possedent pas pleinement la langue latine. Dans lequel est contenu en françois, par demande & par réponse, sur chaque diction latine rangée par alphabet, tout ce qui concerne cette profession si nécessaire au public. Tiré & recueilly des meilleurs autheurs, tant anciens que modernes qui en ont écrit. Par Mr de Meuve docteur de medecine, conseiller & medecine ordinaire du Roy.

Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé
ordinaire du Roy.

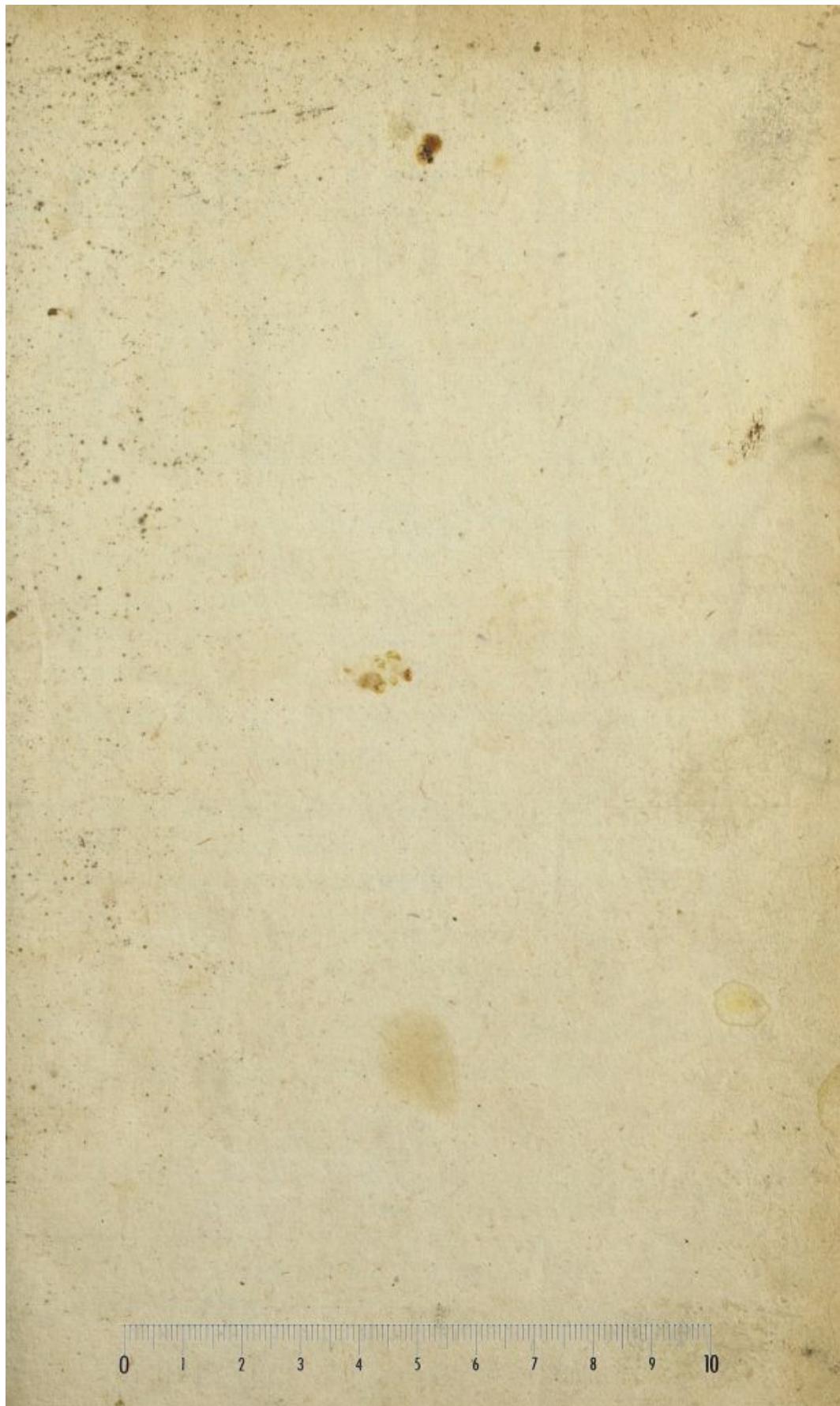
Adresse permanente : [http://www.biussante.parisdescartes](http://www.biussante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?pharma)

A Paris, chez Jean d'Houry, au bout du Pont-neuf,
sur le Quay des Augustins, à l'image de S. Jean. M.









Examen Magistri Fostel

11341 //341

DICTIONNAIRE PHARMACEVTIQUE OU PLVSTOST APPARAT MEDICO-PHARMACO-CHYMIQUE.



OUVRAGE CURIEUX POUR TOUTES sortes de personnes, utile aux Medecins, Apoticaires & Chirurgiens, & tres-necessaire pour l'avancement & l'instruction des jeunes gens qui s'adonnent à la profession de la Pharmacie, & particulierement de ceux qui ne possedent pas pleinement la langue Latine.

Dans lequel est contenu en François, par demande & par réponse, sur chaque diction Latine rangée par Alphabet, tout ce qui concerne cette profession si nécessaire au Public.

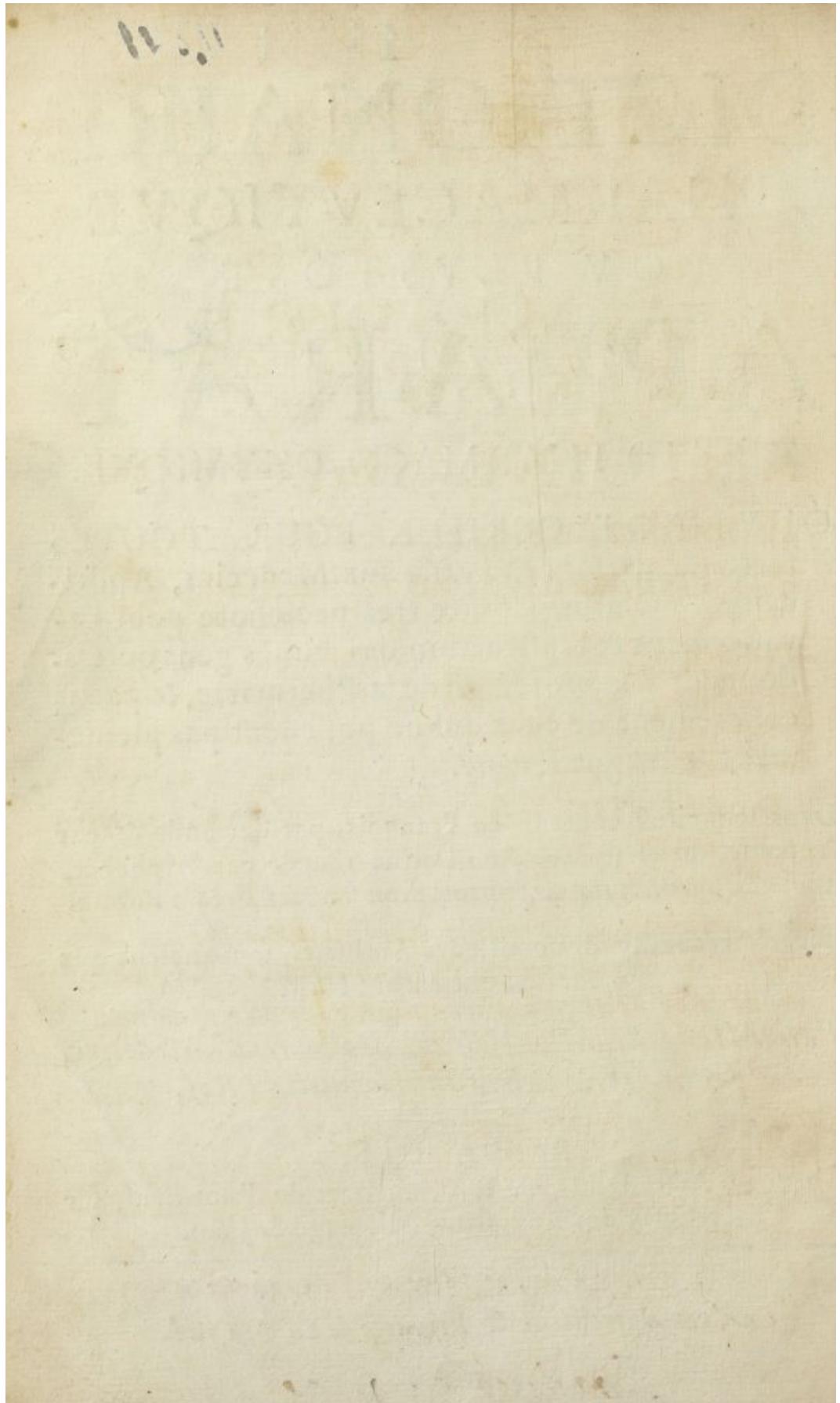
Tiré & recueilly des meilleurs Autheurs, tant anciens que modernes qui en ont écrit.

Par Mr D E M E V V E Docteur en Medecine,
Conseiller & Medecin ordinaire du Roy.

A PARIS,
Chez JEAN D'HOURY, au bout du Pont-neuf, sur
le Quay des Augustins, à l'Image S. Jean.

M. D C. LXXVII. (1677) 2^e vol.
Avec Approbation & Privilege de Sa Majesté.

Ioannes Carrere



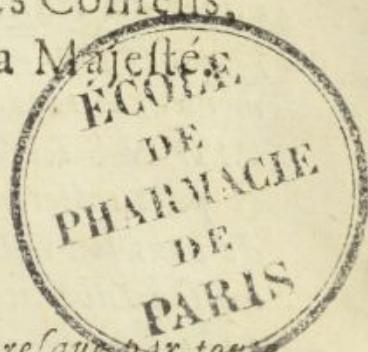


A MESSIRE
MESSIRE
ANTOINE DAQVIN

Conseiller du Roy en tous ses Conseils,
& Premier Medecin de Sa Majesté.



MONSIEVR,



Dans les Courses que j'ay faites presque par toute la France en qualité de Lieutenant de feu Monsieur Vallot, vostre Predecesseur, pour mettre l'ordre dans la Pharmacie, l'experience m'a fait connoître que la plupart des des-ordres qui s'y commettent, ne provient que de celuy de ne pouvoir expliquer, ny même lire une Ordonnance latine comme il faut ; & cela bien souvent par le défaut de l'intelligence de la langue Latine qui se rencontre dans la pluspart des Apoticaires du Royaume : Chose de la dernière importance, à laquelle j'ay crû être obligé de remedier par mon travail ; puis qu'il y va de la vie & de la santé des Hommes, & qu'il est impossible d'y remedier autre-

Joannes carree

à ij

E P I T R E.

ment. Voila, M O N S I E V R, le veritable motif qui m'a porté à faire cet Ouvrage en forme de Dictionnaire, que je vous presente de tout mon cœur: Lequel sans doute produira un bon effet, si vous luy faites un favorable accueil, & si vous daignez souffrir qu'il voye le jour sous les auspices de vostre Illustre nom. Le bien qu'on en doit esperer, vous doit porter (comme Dispensateur de la Medecine, & de sa dépendance) à luy accorder cette grace; laquelle je vous demande, avec d'autant plus d'empressement, que je scay que l'honneur de vostre Protection le mettra à l'abry des traits de l'envie, & luy fera par consequent produire sans aucun trouble, le fruit qu'on peut legitimement attendre d'un semblable travail. Cela estant, M O N S I E V R, vous obligerez toute la France, & particulierement toute la Medecine (qui attend de vous son restablissement, & qui vous regarde comme son Liberateur) à faire des vœux pour vostre prosperité, & moy particulierement qui suis avec tout le respect possible.

MONSIEUR,

Vostre tres-humble, tres-obéissant
& tres-oblige serviteur,
DE MEUVE.



AVIS AV LECTEV R.

CE n'est pas sans raison que j'ay fait cet Ouvrage en faveur de Ceux qui professent la Pharmacie. La connoissance certaine que j'ay des des-ordres qui s'y commettent par le seul défaut de la langue Latine, m'a obligé à cette entreprise. Je ne doute pas que Quelques Mal-veillans n'improuvent à l'abord, l'ordre que je luy donne, & ne trouvent mauvais de ce que je le faits en forme de Dictionnaire : Mais lors qu'eux-mêmes en auront goûté l'usage, je m'asseure que (soit qu'ils soient scavans, ou qu'ils soient ignorans) ils au-roat bien-tost reconnu l'avantage, que les uns & les autres en pourront retirer, s'ils se veulent donner la peine de le lire; & qu'ainsi (pour peu raisonnables qu'ils soient) bien loin de le rejeter, ils ne manqueront pas de luy donner leur approbation. Si j'ay suivy cette methode, je l'ay plûtost fait pour m'accommoder à la foiblesse des jeunes Apprentifs de cette Profession (en faveur desquels j'écris particulierement) que pour me faciliter le moyen d'écrire. I'ay fait un ramas de tout ce que j'ay jugé leur estre plus utile & plus nécessaire, & je ne croy pas avoir oublié quoy que ce soit, pour leur commodité & utilité; & si cela est, il faut s'en prendre à la difficulté de bien faire un Alphabet (un travail de cette nature estant d'ordinaire aussi penible à son Autheur, comme il est utile à Celuy qui s'en veut servir) : Enfin j'ay crû que c'estoit-là l'unique moyen

à iij

AVIS AU LECTEUR.

de remedier à un mal qui n'a pas son pareil, & dont les suites ne sçautoient estre que fâcheuses; je n'ay pas besoin de m'expliquer d'avantage, chacun sçait ce que ie veux dire. Au reste la plus forte raison qui m'a inspiré ce dessein, c'est que la plûpart des Apoticaires ne pouvans satisfaire à l'explication ny mesme à la lecture entiere d'une Ordonnance Latine, chose surprenante, alleguent pour toute excuse qu'ils ont recours au Dictionnaire; mais ce Dictionnaire n'estant pas fait pour leur usage, ce n'est pas de merveille, s'ils n'en tirent pas l'éclaircissement qu'ils desirent; & ainsi par ce manquement, ils n'executent pas ponctuellement ce qui leur est ordonné; d'où il arrive que les Medecins le plus souvent, aussi bien que les malades, se trouvent frustrez de leurs attentes, sans sçavoir quelle est la cause d'un si mauvais succès: Cela à la verité est en quelque façon excusable, puisque le mal est jusqu'à present general, & que personne ne s'est encore avisé d'y remedier; mais maintenant que toutes choses contribuent à la reformation de semblables des-ordres, & que les Iurandes n'ont esté establies qu'à cette intention, j'ay cru estre obligé par le devoir de ma profession de travailler pour le soulagement des jeunes Pharmaciens, & particulierement des Aspirans, non seulement pour les rendre capables de bien servir le public, mais encore pour les mettre en estat de satisfaire les Maistres lors qu'ils se presenteront pour estre aggreguez en leur compagnie. Qu'ils reçoivent donc ce petit present pour marque de l'affection que j'ay à leur rendre service, qu'ils le lisent & relisent, & ils verront par effet, le profit qu'ils en retireront; sur tout, qu'ils n'executent jamais aucune Ordonnance (pour si facile qu'elle soit) qu'ils n'ayent auparavant consulté cet Ouvrage sur chaque diction, & si ie sçay qu'ils me donnent cette satisfaction, ils m'obligeront à entreprendre un autre sujet qui de leur sera pas moins profitable que celuy-cy.
Adieu.



AVIS PARTICULIER servant d'instruction aux Apo- ticaires qui ignorent la Lan- gue Latine.



OMME tous les Medicaments qui entrent dans une Ordonnance Latine ne se mettent gueres qu'à mots tranches, aussi bien que les poids & mesures ne se mettent que par caractères, & que ceux qui ignorent le Latin, ne sçavent ny cas ny construction; il ne faut pas s'estonner, si dans la lecture & explication des Ordonnances Latines, ils font tant de solecismes, & s'ils mettent si souvent un cas pour un autre; ce qui les embrouille tellement, qu'ils ne sçavent plus où ils en sont, lors qu'il est question (non seulement de lire & expliquer une Ordonnance, mais encore de l'executer), & cela à leur grande confusion; & qui plus est, au grand prejudice du public. Et ce qui est de plus fascheux, c'est qu'ils se voyent (quoy qu'ils fassent) dans l'impossibilité de se perfectionner à cet égard, faute d'avoir des Livres faits exprés qui

AVIS PARTICULIER.

leur puissent donner cette intelligence; d'où vient qu'ils se negligent de telle sorte, qu'ils se mocquent des Ordonnances des Medecins, & que pour les mettre à execusion, ils n'en font rien qu'à leur teste, se servants de décoctions, lors qu'on leur demande des infusions, ou tout au contraire, se servants d'infusions lors qu'on leur demande des décoctions, & une infinité d'autres choses semblables. Ce qu'ayant reconnu par l'experience de plusieurs années, presque par toute la France; j'ay pris occasion de là (pour remedier à un si grand mal) de composer cet Ouvrage en leur faveur, en sorte que chacun d'eux) outre ce qui se peut apprendre d'ailleurs pour devenir habile Pharmacien) puisse trouver tout sur le champ (non seulement les mots Latins qu'ils ne sçavent pas, mais encore leur Genitif) qui est le cas le plus nécessaire à sçavoir en une telle rencontre, puisque les Ordonnances en sont toutes remplies, & qu'il märque certainement les autres cas (dont on peut avoir besoin), & par ce moyen, apprendre avec le temps, & comme par habitude, à lire & expliquer correctement & sans peine une Ordinance Latine, ny plus ny moins que s'ils estoient tres bons Latins. Voila en quoy ils auront plus d'avantage que les autres; & pourquoi je les exhorte par dessus tous autres, à s'y attacher fortement quand besoin sera, & mesme dans le temps de leur plus grand loisir. Mais pour leur faciliter cette intelligence,

AVIS PARTICULIER:

je leur conseille de s'exercer continuallement sur toutes les Ordonnances qui se presenteront, & de n'en laisser passer aucune, qu'ils ne l'ayent transcrise toute de son long (je veux dire sans en estrongner, ny les mots ny les caractères) mettants les dictiōs des Medicamens au genitif, & les marques des poids & mesures à l'accusatif, pourveu neantmoins qu'à l'égard du premier, ces dictions soient designées par poids & par mesures; & qu'à l'égard du dernier, ces verbes *Recipe*, *coque*, *infunde*, *dissolue*, *dilue*, ou quelqu'autres semblables s'y rencontrent, comme il arrive toujours dans la façon ordinaire de faire des Ordonnances. Moyennant quoy; ils profiteront en toutes manieres au grand contentement des Medecins, du Public & de tous leurs malades.

EXEMPLES INSTRUCTIFS pour tout ce que dessus.

Clyster communis. Lavement Commun.
Recipe decocti Clysteris emollientis & refri-
gerantis.

Rx. decoct. Clyster. emoll. & refriger.
Sero lactis alterati, libram unam. mellis violati.
Ser. lact. alterat. lb. j. mel. viol.
Et electuarij lenitivi. ana. unciam unam femis.
misce.

Et elec*t.* lenit. an. 5. j*f.* misce.

AVIS PARTICULIER.

Et fiat enema, iniiciendum quamprimum.
Et f. enem. iniiciend. quamprimum.

Apozema hepaticum & refrigerans.

Apozeme hepatique & rafraichissant.

Recipe radicum graminis, asparagi, petroselini,
fœniculi, apij.

Radic. gram. aspar. petrosel. fœnic. apij.
Rusci &c. ana. unciam unam. foliorum agrimonij lactucæ.

Rusc. &c. an. 3 j. fol. agrimon. lactuc.
Portulacæ, cicorij &c. ana Manipulum unum.
seminum quatuor.

Portul. cicor. &c. an. m. j. femin. 4^o.
Frigidorum majorum. ana drachmas duas. Flo-
rum Cordialium.

Frigid. major. an. 3 ij. Flor. Cordial.
Ana pugillum unum. Fiat omnium decoctio, in
cujus libra una.

An. p. j. f. omn. decoct. in cuij. lb. j.
Pro tribus dosibus, dissolute sirupi è cicorio sim-
plicis & sirupi.

Pro trib. dosib. dissolu. sirup. è cicor. simpl. & sirup.
De limonibus. ana unciam unam semis. fiat
apozema.

De limonib. an. 3 j f. f. apozem.

Exhibendum ut dixi.

Exhibit. ut dixi.

AVIS PARTICULIER.

Iulepus refrigerans & somnifer.

Iulep rafraichissant & somnifere.

Recipe aquarum stillatitarum lactucæ, portulacæ, cicorij.

Rx. aquar. stillat. lactuc. portul. cicor.
Buglossi & oxalidis. ana unciam unam. sirupi
de nymphæ.

Bugloss. & oxalid. an. 3 j. sirup. de nymph.
Ana unciam semis. misce & fiat Iulepus exhibendus horâ.

An. 3 s. misc. & f. Iulep. exhibend. hor.
Somni.

Somn.

Potio cathartica. Potion purgative.

Recipe foliorum sennæ mūdatorum drachmas
tres. Seminis.

Rx. fol. senn. mundat. 3 iij. sem.
Anisi. scrupulum semis. pulpæ tamarindorum
drachmas sex.

Anis. 3 s. pulp. tamarind. 3. 6j.
Salis prunellæ, drachmam unam. Coque leviter
in sufficienti quantitate.

Sal. prunell. 3 j. Coq. levit. inf. q.
Decoct. cicorij dealbati. In colatura. infunde
pulpæ cassiae, unciam unam.

Decoct. cicor. dealb. In colat. infund. pulp. cass. 3 j. &c.
Pour tous les exemples cy-dessus, on con-

AVIS PARTICULIER.

noist que toutes les dictions des medicamens designées par poids & par mesures, sont au genitif. Que les marques desdits poids & mesures sont à l'accusatif. Et que les verbes *Recipe*, *Coque*, *Infunde* & *Dissolute* s'y rencontrent: Ainsi, on peut valablement se regler sur cet exemple pour apprendre à lire correctement, & expliquer sans peine toutes sortes d'Ordonnances communes, encore bien qu'on ne sçache pas le Latin.

Il faut remarquer, qu'il y a certains medicaments (comme sont les prunes, les raisins, les figues, les jujubes, les sebestes & autres semblables) lesquels ne se mettent que par couple, ou par compte; lors qu'ils se mettent par couple, on les marque ainsi. *Par.* & pour lors on les met comme dessus au genitif.

Exemple.

Recipe passularum, jujubarum & sebesten.

Ana, paria duo, tria &c.

Ex. Passular. jujub. & sebest. an. par. ij. iij. &c.

Mais lors qu'ils se mettent par compte, on les marque ainsi. *Numer.* & pour lors on les met à l'accusatif, & non au genitif.

Exemple.

*Recipe poma redolentia, Numero tria. Pas-
sulas, jujubas.*

Ex. Pom. redolent. numer. iij. Passul. Iujab.

Et sebesten ana. numero duodecim &c.

Et sebest. an. numer. xij. &c.

Si toutesfois cette marque de numer. se met-

AVIS PARTICULIER.

toit à l'accusatif, il faudroit mettre ces medica-
mens au genitif, & non à l'accusatif.

Exemple.

Recipe pomorum redolentium, Numerum
trium. Passularum.

Rx. *pomor.* *redolent.* *numer.* iij. *passul.*
Iujubarum & *sebesten.* *ana.* *numerum duode-*
cim, &c.

Iujubar. & *sebest.* *an.* *numer.* 'xij. &c.'

Il y a encore les prépositions à considerer dans les Ordonnances, & particulierement celle de *in*, laquelle s'y rencontre souvent, & laquelle regit l'ablatif du medicament (s'il est mis sans marque) : Exemple, *in colatura*, *in expressio-*
ne, *in decocto*, *in dissolutione*, & autres semblables:
Mais s'il y a quelque marque, elle regit pour lors l'ablatif de la marque du medicament, & le medicament se met au genitif. Exemple. *In colaturæ librâ unâ*, *in decocti uncijis tribus*, *in infu-*
sionis uncijis duabus &c.

A M O N S I E V R
M O N S I E V R
D E M E U V E

Conseiller & Medecin ordinaire du Roy,

Sur son Livre intitulé Dictionnaire Pharmaceutique,
ou plutôt Apparat Medico-Pharmacochymique.

S O N N E T.

TON esprit merveilleux ne peut jamais rien faire
Qui ne cause au Lecteur de l'admiration,
Il void dans tes travaux, tant de perfection,
Qu'ils le charment toujours à force de luy plaire.

Cet Ouvrage nouveau, si beau, si necessaire
Est un illustre effort de ton invention,
Que chacun jugera digne d'un plus grand nom
Que celuy d'Apparat & de Dictionnaire.

Ces noms sont éclatans, mais celuy de Tresor
At tant de raretez conviendroit mieux encor,
Qu'au Livre qui le porte en la langue Latine;

Je voudrois luy donner ce titre glorieux,
On doit bien l'appeller Tresor de Medecine
Puis-que cet Art n'a rien qui soit si precieux.

Par son Serviteur LELLERON.

IN LIBRVM AVTORIS.

EPIGRAMMA.

MEVVEVS in varijs flores dum colligit hortis,
Aptat temporibus laurea serta suis.
Serta sibi neicit, toto fragantia mundo,
Quæ non marcessent, ni Medicina cadat.
JOANNES LE BEL in Sacra Theologia Baccalaureus.

ALIUD.

Advolet huc Quisquis propriæ vult pignora vita,
Atque cupit longos absque dolore dies.
Nam quæcumque docent Medici, quæcumque Galenus,
Strictem per partes, hic liber unus habet.
T. BLANC Sabaudiae Historiographus.

ALIUD.

Quilibet evoluat perdocti scripta Galeni,
In medica celebres consulat arte Viros.
Erudiunt paucos, haec magna volumina, longo,
Sed liber iste brevi tempore quoque docet.
A. MASSEY.

ALIUD.

Ars quæ longa fuit, solo hoc collecta libello
(Pace tua Hippocrates) incipit esse brevis.

C. P. P.

AUTOR AD INVIDUM.

Zoilus es, Lector? Procul ista Pathemata mentis
(Invidus est etenim, Tortor ubique sui).
Et nostros gusta sincera mente labores
Pellere nam morbos, te docet iste liber.



APPROBATION.

N O U S sous-signez Doyen & Docteurs Regents en Medecine de la Faculté de Paris ; Certifions avoir leu & examiné un Livre qui a pour titre, *Dictionnaire Pharmaceutique; ou plutost Apparat Medico-pharmacochymique*, composé par Monsieur D E M E U V E , Docteur en Medecine, Conseiller & Medecin ordinaire du Roy, que nous consentons estre imprimé, le jugeant tres.utile au Public. FAIT à Paris ce vingt-deuxième Juin 1676.
Signé A. J. MORAND Doyen, MOREAU Censeur, & DIEUXIVOYE.



ABIES, Abietis. Sapin.

Qu'est-ce que le Sapin ?



SE ST le plus haut de tous les Arbres qui portent résine, excepté le Cedre. Cet Arbre (dit Mathiole) est si semblable à la Pesse, qu'il y en a plusieurs qui prennent l'un pour l'autre, estans tous deux de même grandeur, & jettans tous deux des feüilles longues, dures & épaisses, leurs rameaux venans en croix, & sortans seulement, (aussi bien que leurs feüilles) des deux costez des branches.

Comment donc distinguer l'un d'avec l'autre ?

Le mesme Mathiole dit, qu'on les distingue, premièrement, en ce que les feüilles de la pesse, sont plus noires que celles du Sapin, & quelque peu plus larges, plus tendres & lissées & moins piquantes. Que de plus l'écorce de la pesse tire sur le noir, est gluante & pliable, mais que celle du Sapin est blanchastre & se rompt quand on la plie. Que les branches de la pesse pour la plupart, pendent contre terre, ce qui n'arrive point aux branches de Sapin ; & qu'enfin le bois de la pesse est plus beau & meilleur, & a les veines plus droites & avec moins de nœuds que le Sapin.

En quels lieux se plaisent ces sortes d'Arbres ?

Ils se plaisent dans les Forests montagneuses, & non ailleurs. Quoy qu'il en soit, le Sapin aime les lieux ombrageux, & fleurit un peu devant le Solstice d'Esté, selon Theophraste, & son fruit est meur environ le mois d'O-

A

A B.

² Etobre; Toutefois Mathiole dit qu'il ne porte ny feüilles ny fruit dans toutes les Montagnes qui sont és environs de la Ville de Trente; quoy que Pline affeure du contraire.

Que tire-on du Sapin qui puisse servir à l'usage de la Medecine?

On ne se fert gueres que de son écorce & de sa resine.

Quelle qualité & propriété a son écorce?

Elle est froide & seche, & astringente.

Combien y a-il de sortes de resine?

Il y en a de deux sortes; scavoir la liquide & la seche.

Comment se tire la liquide?

Elle se tire par incision des jeunes sapins, & est appellée dans les Boutiques *Terebenthina Veneta*, Terebenthine de Venise, mais faussement; parce que celle qui est tirée des jeunes sapins (dite par les Latins, *Resina Abietina*, ou *Oleum Abiegnum*) est bien plus acre & plus chaude. Voyez *Terebenthina*.

Et la seche, comment se tire elle?

Elle se tire aussi par incision (ou autrement) indifferemment de toutes sortes de Sapins, & ressemble tellement à l'Encens, que les Colporteurs vendent l'un pour l'autre à ceux qui ne s'y connoissent pas.

ABIGA, *Abigæ*, Voyez *Chamæpythis*.

ABLVTIO, *Ablutionis*. Voyez *Lotio*.

ABROTANVM, *Abrotani*. Avronne ou garderobe.

Combien y a-il de sortes d'Avronne?

Il y en a de deux sortes; scavoir le masle & la femelle.

Le masle, dit *Herba Camphorata*, retient le nom d'*Abrotanum*, & la femelle est appellée *Cupressus* ou *Cyparisus Hortensis*, ou *Chamacyparissus*, elle est aussi appellée par quelques-uns *Santolina*.

A B.

*De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?*³
On ne se sert que des feüilles & des somnitez.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle est chaude & seche au troisième degré, Elle est incisive & attenuative, c'est pourquoy elle provoque les mois & les Vrines; Elle rompt la Pierre, & fait mourir les Vers: Et avec tout cela elle est legerement astringente. Elle est alexipharmaque, c'est à dire qu'elle resiste à la Peste & aux venins. Estant appliquée, elle est propre pour desscher & fortifier les os, & pour guerir la maladie qui s'appelle *Alopecia*, qui n'est autre chose que la cheute du poil ou des cheveux.

Dioscoride dit que la graine prise en breuvage avec eau est bonne pour la guerison de la Sciatique, d'autant (ce dit-il) qu'elle provoque les Mois & les Vrines.

Quel est son substitut?

C'est l'Origan.

**A B S Y N T H I V M , Absynthii , Absynthe
ou aluyne.**

Combien y a-il de sorte d'Absinthe?

Il y en a de quatre sortes; sçavoir le *Santonique*, le *Seriphium*, ou *Marin*, le vulgaire (qui est le grand Pontique) & le petit, qui est le petit Pontique.

D'entre toutes ces sortes d'Absynthes, qui sont celles qui sont le plus en usage dans la Medecine?

Ce sont le vulgaire, surnommé Rustique & le petit Pontique, autrement le Romain des Apoticaires.

De combien de sortes est le Vulgaire?

De deux sortes. Le premier est le grand, & l'autre le petit. Celuy-là croît partout, & celui-cy ne croist qu'en certains lieux, & particulierement dans les Montagnes, d'où vient qu'il est dit *Montanum*, & est estimé le meilleur, au sentiment de Tabernan, il y en a (comme il est des-ja dit cy-dessus) qui veulent que nôtre Absynthe Vulgaire soit le Pontique des anciens, & par consequent le Romain.

De quelles parties de l'Absynthe se sert-on dans les Boutiques?

On ne se sert ordinairement que des feüilles & des somnitez.

A ij

Quelles qualités & propriétés a l'Absynthe ?

Il est chaud au premier degré, & sec à la fin du second. Il est amer. (d'où vient le mot François Alüyne.) Son astrictio[n] est grande, par laquelle il fortifie les viscères affoiblies ; & outre son amertume il participe de nitrosité, qui est cause qu'il purge, par le siège & par la voie de l'urine, la matière bilieuse contenue au ventricule & au foie ; Il est aromatique & de bonne odeur ; Il tuë les Vers, tant interieurement pris, qu'exterieurement appliqué. Quoy qu'il en soit, tout Absynte incise & attenue, dertage, résiste aux Venins, est aperitif, provoque les mois, les Urines & les sueurs, & tout cela avec quelque astrictio[n]. C'est pourquoi il est fait bon pour le foie, la Ratte & l'Estomach.

Quel est son substitut ?

C'est l'Avronne & l'Origan.

ACACIA, Acaciæ, Acacia.

En combien de façons se prend le mot d'Acacia ?

Il se prend en deux façons ; sçavoir pour un Arbrisseau, ou pour un Suc.

Combien y a-il de sortes d'Arbrisseaux qui portent ce nom ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir l'Acacia de Dioscoride, dont on tire la Gomme Arabique, & l'Acacia; de la semence duquel on tire le suc dont il est fait mention cy-après.

ACACIA SVCCVS. Suc d'Acacia.

Combien y a-il de sortes de Suc d'Acacia ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir l'Acacia vera, & l'Acacia Germanica.

Qu'est-ce que l'Acacia uraje ?

C'est un suc tiré par expression de la semence d'un certain Arbrisseau épineux qui croist en Ægypte, portant le mesme nom, comme il est des-ja dit cy-dessus, lequel estant seiché à l'ombre, est noirastre (si la semence dont il est tiré, est meure) & rougeastre, ou bien jaunastre; si elle n'est pas meure. Il y en a quelques-uns qui tirent ce suc des feiilles & du fruit tout ensemble.

Qu'est-ce que l'Acacia Germanique ?

C'est un suc tiré par expression des prunelles sauva-

ges cuites , & reduit , soit au feu ou au Soleil , en consistence d'Electuaire Solide . Ce suc estant mis en tablettes est gardé pour le substituer dans le besoin , à l'Acacia vraye .

La premiere n'est-elle pas meilleure que l'autre ?

Oiiy sans doute ; aussi est-ce celle-là qui doit entrer dans la composition de la Theriaque , & qui doit estre employée toutes & quantes fois qu'on ordonne simplement l'Acacia .

Comment faut-il choisir l'Acacia vraye ?

Il faut qu'elle soit pour estre bonne , non tout-a fait noire , mais d'un rouge assés beau , quoy qu'un peu haut en couleur , d'une substance solide & compacte , assés pesante ; & neantmoins aisée à rompre , si on frappe dessus avec un marteau , & si ce qui est rompu , paroist au dedans beau , net & luisant .

De quel gouſt faut-il qu'elle soit ?

Il faut qu'elle soit un peu piquante & fort Styptique , mais elle ne doit pas estre dés-agreable .

Comment la faut-il préparer pour la dispenser dans la Theriaque où elle entre ?

Si elle est telle qu'il est dit cy-dessus , & qu'elle soit sans grumeaux au dedans , après l'avoir rompue , on la peut dispenser de la sorte , finon il la faut hacher ou concasser , & la faire fondre dans une belle eau sur un feu moderé , & passer le tout chaudement par le papier gris , & faire évaporer en suite à petit feu , cette liqueur ainsi dépurée dans un vaisseau de terre bien verny , jusqu'à une consistance d'extrait un peu solide .

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est froide au second degré & seche au troisième , & est de substance crasse . Il faut neantmoins remarquer que celle qui est lavée est froide au second degré , & que celle qui ne l'est pas , est froide au premier degré seulement . Quoy qu'il en soit , elle repercute & incrasse , elle est astringente , elle arrête tout flux de sang & flux de ventre ; elle est stomachique & hépatique . On s'en sert pour tout ce que dessus tant interieurement qu'exterieurement , sc'avoit dans les gargarismes & collynes ,

ACANTHVS, Acanthi. Voyez Branca Vrsina.

ACCESSORIUM, Accessorij Accessoire.

Qu'est-ce qu'Accessoire en matière de Pharmacie ?

C'est un changement qui arrive au Medicament par des choses extérieures, qui augmente ou diminue sa vertu.

Ces choses extérieures n'ont-elles pas d'autre nom ?

Ranchin les appelle mutations accidentaires, & du Renou, disposition qui s'acquiert extérieurement.

Combien y a-t'il d'Accessoires ?

Il y en a quatre ; scavoir le temps, v. *Tempus*. Le lieu, v. *Locus*. Le voisinage, voyez *Vuinia* ; Et le nombre. Voyez *Numerus*.

ACCIPITER, accipitris, ou Falco, Esprevier.

Qu'est ce qu'un Esprevier ?

C'est un Oyseau de Proye, carnacier, gourmand & hardy, & qui a fort bonne veüe.

Quel medicament tire-t'on de cet Oyseau ?

Il y en a qui le font cuire entier dans l'huile, & se servent de cet huile avec succès pour les yeux ; Sa graisse fait le même effet. Cette graisse fait aussi le même effet pour les maladies cutanées.

Pour ce qui est de ses excremens, ils sont tellement chauds que Gallien en deffend l'usage. Il y en a neantmoins qui s'en servent pour s'empêcher d'avoir mal aux yeux ; d'autres pour faciliter l'accouchement, soit interieurement, soit exterieurement en suffumigation. Hippocrate & Pline en font prendre pour remedier à la sterilité.

ACER SAPOR, Saveur acre.

Qu'est-ce que la saveur acre ?

C'est la plus chaude des trois saveurs chaudes, laquelle selon Mesué, est engendrée de substance ignée & terrestre, au quatrième degré. C'est pourquoy elle picque la langue par son acrimonie & siccité, en l'échaufant comme si elle brûloit.

Combien y a-t'il de sortes de saveur acre ?

Il y en a de bien des sortes. Car il y a des choses acres qui sont ignées & seches au delà du quatrième degré,

qui sont poisons , comme le Sublimé, la Chaux vive, l'Arsenic , & semblables.

D'autres qui sont chaudes & seches environ le troisième degré, comme le Galanga , le Poivre , la sauge , &c.

D'autres qui ont une chaleur ignée avec humidité , comme l'ail , le porreau , le cresson Alenois , &c.

Et d'autres enfin qui sont mediocrement acres, comme l'hyssope , le thym , l'anis , & autres semblables.

On peut neantmoins avec tout cela , dire qu'il n'y a que deux sortes de saveur acre en general , l'une procedant du chaud & du sec , comme il se void dans le poivre , le pyrethre , & autres. Et l'autre, du chaud & de l'humide , comme dans l'ail , l'oignon , le porreau & autres semblables.

Quels effets produisent ces deux sortes de saveur acre ?

Mesué dit qu'elles enflamment facilement les parties. Il dit de plus qu'elles sont penetratives , mordicantes , attractives , subtiliantes , aperitives , resolutives , & consomptives ; particulièrement les choses acres seches , comme sont le poivre & le pyrethre , desquels il est parlé cy-dessus. Pour ce qui est des choses acres humides , comme les aulx & les oignons (desquels il est parlé ensuite) elles ne sont pas si acres ni si chaudes que celles qui sont seches.

Quelle élection fait-on des medicaments purgatifs par la saveur acre ?

Selon le mesme Mesué , tous les medicaments purement acres , comme l'Euphorbe , sont plus mauvais que ceux qui sont purement amers , comme la coloquinthe.

Pourquoys cela ?

D'autant que les operations des choses acres sont bien plus fortes & plus subtiles que celles des choses ameres.

De plus , les acres & amers , comme la scammonée , tiennent le milieu entre les purement acres & les purement amers.

De plus , les acres & styptiques sont meilleurs que les purement acres & amers , comme l'épithyme & le thym.

Et enfin les acres , amers & styptiques tiennent le mi-

A iiiij

lieu entre les acres & styptiques , comme le stæchas.

En un mot , tant plus le medicament s'éloigne de l'acrimonie & de l'amertume , plus il est benin.

ACERBVS ou PONTICVS SAPOR.

Quelle est la saveur acerbe ?

C'est l'une des trois saveurs froides , laquelle (selon Mesué) est engendrée de substance terrestre & aqueuse environ le troisième degré.

Quelle difference y a-t-il entre la saveur acerbe & la saveur austere ?

Il n'y a de la difference que du plus au moins , & cela est si vray que Mesué n'en fait qu'une des deux , mettant l'une environ le troisième degré , & l'autre environ le second. Quoy que Fernel en fait deux distinctes entr'elles reellement & de fait ; ainsi voyez *Austerus sapor.*

ACETABVLVM , Acetabuli. V. Umbilicus veneris.

ACETOSA , Acetosæ , ou Oxalis , Oseille ou Vinette.

Combien y a-t-il de sortes d'Oseille ?

Il y en a de deux sortes , selon l'usage commun , scavoir la sauvage & la domestique.

Qu'est ce que la sauvage ?

C'est celle qui vient dans les prez , ayant la feüille comme la pâresle , toutesfois elles sont plus tendres & plus menuës , & ressentent mieux l'herbe de jardin ; elles sont larges par bas & pointuës par haut en forme de fléche. Cette oseille sauvage est dite la grande , en comparaison d'une autre moindre , qui a les feüilles menuës & vuidées , laquelle est appelée par les Latins *Acetosa Vervecina* , & par les François oseille de Belier.

Qu'est-ce que la domestique ?

C'est celle qui vient dans les jardins tellement connue d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en donner aucune description.

Combien y a-t'il de sortes d'oseille domestique ?

Il y en a de deux sortes ; sçavoir la longue , dite en Latin *Rumex* , qui a esté plantée dans les jardins , ayant les feüilles longues & noirastrées ; & la ronde , laquelle est ainsi dite , à cause que ses feüilles sont rondes . Ses tiges sont tendres , & porte sa graine semblable à celle des autres .

De quelle partie de la plante se fert-on ?

On se fert de la racine , des feüilles & de la semence .

Quelles qualitez & proprietez a l'oseille ?

Sa racine est froide & seche au second degré . Elle est aperitive , attenue la bile crasse , & provoque les urines . Ses feüilles sont cat-diaques , cephaliques , stomachiques & nephritiques . Estant cuites & appliquées elles sont supuratives .

Pour ce qui est de sa graine elle est alexipharmaque & fait mou-
rir les vers .

Quel est son substitut ?

C'est le trifolium acerosum .

ACETVM , Aceti , Vinaigre .

Qu'entend-on en Pharmacie par le mot de vinaigre ?

On entend celuy de vin & non celuy de biere , de miel , & autres semblables .

Comment est-ce qu'on l'emploie pour l'usage de la Medecine ?

Outre qu'il peut servir seul estant pris au dedans , on s'en fert aussi estant cuit avec le sucre (comme il se pratique dans l'oxysacchar & dans le sirop acetueux) ou bien estant dissout dans quelque liqueur . Le plus souvent on l'emploie seul au dehors , ou on le mêle parmy d'autres medicaments ; comme par exemple , du mélange du vi-
naigre avec le miel , on compose l'oxymel ; avec l'huile on fait l'oxyrrhodin , & enfin avec l'eau on fait l'oxycrat .

Combien y a-t'il de sortes de vinaigre en égard à la couleur ?

Ily en a de deux sortes ; sçavoir le rouge & le blanc .

Le rouge se fait de vin rouge , & le blanc de vin blanc .

Quelles qualitez & proprietez a le vinaigre ?

Selon Galien il est de parties subtiles , & de nature mêlée de froideur & de chaleur , mais la qualité froide l'emporte pardessus :

car il a en soy quelque acrimonie qui échauffe, laquelle neantmoins n'est pas suffisante de vaincre la froideur qui provient de l'aigreur, mais bien pour le faire penetrer plus promptement. Car comme le chaud perce plus que le froid, il est certain qu'un suc acre est plus propre à percer les conduits du corps, que l'aigre; parce que l'acre prepare le chemin, l'aigre suit aussi tost après, & lors se fait un sentiment mêlé; ainsi le vinaigre ne paroist point, ni froid (puisqu'on y apperçoit une acrimonie chaude) ni chaud aussi, (puisque la chaleur procedante de l'acrimonie est toujours amortie & entierement éteinte par la froideur procedante de l'aigreur, laquelle suit tout aussi-tost.) C'est pourquoi encore bien que le vinaigre soit composé de qualitez contraires, il a neantmoins plus de froideur que de chaleur. Il est vray que tant plus il est vieux & fort, tant plus il est chaud. Au reste il est fort dessicatif & incisif, & outre qu'il resout, il a cela de particulier qu'il repercute & restraint. C'est pourquoi il arrête le sang, excite l'appetit, est bon à l'estomach, & seit au flux de ventre, cuit parmy les viandes. Il faut ici remarquer que Quercetan dans sa Pharmac. restitu. chap. 24, dit qu'il approche soit la nature du vitriol, & qu'il est le premier d'entre les correctifs, dont on se sert pour corriger les gommes échauffantes & les sucs veneneux. Aussi est-il de sa nature un excellent remede contre la morsure des serpens les plus veneneux, comme sont les aspics. Voilà ce qu'en dit Quercetan.

Ne se sert-on pas aussi du vinaigre exterieurement?

Tress-souvent, particulierement lorsqu'il est question d'adoucir les douleurs, & de tempérer l'ardeur des fluxions chaudes en quelle partie que ce soit, comme il se pratique journallement dans de semblables rencontres, auquel cas on le mèle avec eau & l'applique-t'on chaudement sur la partie affectée,

Mais comment se peut-il faire que le vinaigre loge en soy deux qualitez si contraires, comme sont la chaleur & la froideur, veu que ces deux qualitez ne peuvent subsister ensemble en même-temps & en même sujet?

Il faut sçavoir qu'il est composé de quatre parties que la Chymie apprend à separer. La premiere est un phlegme jupiteride. La seconde est un esprit comme vitriolique. La troisième est un sel acre & corrosif. Et la quatrième un marc jupiteride & tout-à-fait terreux. Par les deux premières qui abondent en lui, il est grandement rafraichissant, & pour ce sujet il tempère les inflammations, il reprime l'ardeur de la bile, repercute & produit tels autres effets de froidure. Par son sel corrosif, il échauffe & dessèche. Ainsi Galien a raison de dire, comme il a dit cy-dessus, que le vinaigre

est de qualité mixte, sçavoir échauffant & rafraichissant, à raison des parties heterogènes dont il est composé.

Comment connoissez-vous que la chaleur du vinaigre réside en son sel corrosif, qui est la plus subtile de la partie terrestre?

Je le connois , parce que premierement en la distillation d'iceluy , la liqueur qui sort la dernière est toujours plus acre, parce que par la distillation, les parties aqueuses estans plus legeres se subliment & montent avec plus de facilité. Continuant l'opération & pressant davantage le feu , le sel dissolvant qui réside au marc du vinaigre se sublime enfin avec quelque portion de l'humeur acide ; à raison de quoy il est rendu plus acre. De plus coobant sur les feces, apres la distillation, la liqueur acide distillée, on la rend beaucoup plus forte & piquante. Or comme la saveur acre est produite par une chaleur tres-grande , il faut croire que c'est dans cette partie terrestre que réside la chaleur du vinaigre. Cette chaleur est un effet de la pourriture; cela supposant , toutes choses en pourrissant contractent une chaleur que l'on appelle putredinale , parce que ositue à putredine.

Comment donc se fait le vinaigre ?

L'esprit du vin qui est la partie chaude d'iceluy , & laquelle maintient toutes les autres venant à s'exhaler les parties humides se putrefient. Pour ce sujet, afin que l'esprit du vin soit plutôt dissipé , on le fait un peu bouillir , ou du moins , on le loge dans un lieu chaud , comme sur une cheminée ou au Soleil. La putrefaction venant à s'augmenter de jour en jour , la chaleur putredinale , dont il est parlé cy-dessus , s'introduisant peu à peu , enflamme & subtilise les parties terrestres du vinaigre , d'où procede par apres cette saveur. Et quant aux autres parties d'iceluy , le peu de chaleur naturelle qui reste dans le corps du vin apres la dissipation de son esprit , n'estant capable de regir les autres qualitez , agissant foiblement sur un sujet fort humide ; c'est ce qui forme l'acidité , & qui fait par consequent le vinaigre.

Quelqu'un objectera :

Si le vinaigre se faisoit par putrefaction, comme il est dit cy-dessus, il seroit de mauvaise odeur, & engendreroit de la vermine, comme les autres choses qui se putrefient. D'ailleurs quelle difference y auroit-il entre le vinaigre & le vin corrompu ?

A cela, je réponds, qu'en toutes choses qui se putrefient, la mauvaise odeur, ni la vermine ne s'y établissent pas : car par exemple, le musc, quoy que produit de la corruption du sang de l'animal qui le porte, duquel se fait un abcès proche l'ombilic, a néanmoins une odeur fort suave. La Civette qui se fait de la sueur gluante d'un animal étranger, putréfiée en quelque façon proche les parties génitales, sent néanmoins fort bon. La fiente de pigeon, quoy que putréfiée, n'est point de mauvaise odeur, & encore moins sujette à engendrer des vers. Or il faut remarquer que ce qui empêche dans le vinaigre, tant la mauvaise odeur, que la vermine ; c'est la quantité de sel tant fixe que volatile dont le vin est pourvu.

Quant à la différence qu'il y a entre le vin corrompu & le vinaigre, elle est très-grande : car au vinaigre la seule partie aqueuse d'iceluy se putrefie, & au vin corrompu tant la partie de l'humide aérienne, & même la portion plus humide de la terrestre sont corrompus.

D'où vient qu'il n'y a que les choses spiritueuses, & qui ont un esprit ardent comme la biere, le vin & semblables, qui soient propres à faire vinaigre, & non le vin cuit ?

Je réponds à la première question, que les choses qui abondent en esprit ardent, ont aussi beaucoup de sel, tant volatile qu'autre, à raison duquel la partie acide est rendue acre & piquante, ce qui relève grandement l'acidité.

Quant à la seconde, je dis que pour le défaut de l'humide aqueux, & par l'abondance des parties terrestres qui se rencontrent au vin cuit, avec une chaleur assez considérable, il n'est pas sujet à s'aigrir.

ACETVM rosatum. Vinaigre rosat.

Qu'est-ce que le vinaigre rosat ?

Ce n'est autre chose que le vinaigre commun, dont il est parlé cy-dessus, dans lequel on a fait infuser au Soleil des roses rouges sèches, à l'imitation duquel on prépare les vinaigres suivants, lesquels, après avoir été coulez, sont gardés dans la Boutique pour s'en servir au besoin.

ACETVM salviatum. *ACETVM anthosatum.*

ACETVM sambucatum, & *ACETVM caryophyllatum.*

Ces quatre vinaigres sont préparés avec des fleurs qu'on fait infuser dans le vinaigre ordinaire ; savoir le premier avec des fleurs de sauge ; le second avec des fleurs de romarin ; le troisième avec des fleurs de sureau ; & le dernier avec des fleurs d'œillets.

ACETVM mulsum. Voyez *Oxymel.*

ACETVM scilliticum. Voyez *Scilla.*

ACETVM distillatum ou *Spiritus aceti.* Vinaigre distillé, ou esprit de vinaigre.

Si au lieu du vinaigre ordinaire on employoit le vinaigre distillé, ne feroit-on pas un grand mal ?

Oùy, particulièrement dans les medicaments destinés pour la bouche, d'autant qu'il corrode l'estomach & tous les viscères. On ne laisse pas néanmoins de s'en servir en Médecine, mais comme d'un dissolvant, pour dissoudre toutes les pierres que Paracelse attribuë à la guérison du calcul. Qui sont la gravelle ou pierre d'homme, la pierre Judaïque, la pierre d'once, les yeux d'écrevisse, la pierre d'éponge, la pierre d'Aigle, le crystal, le caillou, & la pierre des poissons nommée *Perces*.

Comment est ce qu'on distille le vinaigre ?

Il faut prendre, selon Cathelan, du bon vinaigre & le mettre dans un alembic de verre jusqu'à la troisième partie de sa capacité, puis le poser au milieu des cendres, là où du commencement on fera petit feu : car pour lors on

n'en tire, dit-il, que l'eau inutile, appellée phlegme par les Chimistes ; mais apres on augmente le feu peu à peu, jusqu'à le hausser puissamment (avec moderation toutefois) qui fera sortir vers la fin une liqueur puissante, corrosive & telle qu'on la recherche pour plusieurs & diverses intentions cy-dessus declarées.

Pourquoy la partie moins noble du vinaigre monte-t'elle la premiere dans la distillation, tout au contraire des aromatiques ?

Cela ne se rencontre pas seulement dans le vinaigre, mais encore dans toutes les choses acides. Et quoy que le vinaigre procede du vin, toutefois leur distillation est tout-à-fait differente, parce que les esprits vineux, qui rendoient le vin aromatique & d'une saveur agreable, s'estans évaporez, l'aigreur s'introduit alors en sa place, & cela fait voir que l'un consiste en des parties qui sont également cuites & digérées, d'une substance tenuë & subtile, qui s'évaporent facilement; & l'autre en des parties aqueuses & terrestres.

Et comment cela ?

C'est que, selon que les parties sont plus subtiles, elles sont plûtoſt enlevées, parce que toutes choses tendent vers leur principe, tout au contraire des choses acides, d'autant qu'elles sont attachées à un sel, qui (quoy que volatil) comme sel neantmoins, tient toujours de la terrestreité, & comme tel en la distillation du vinaigre est lent à monter, à cause de sa pesanteur, d'où vient que le phlegme monte le premier, comme la partie la plus simple qui soit en luy . n'ayant aucun lien qui le détienne; & l'esprit suit apres, qui est un sel volatil resous en liqueur.

A C H A T E S, Achatæ. Agathe.

Qu'est-ce que l'Agathe ?

C'est une pierre precieuse sur laquelle paroissent comme gravées beaucoup d'impressions differentes, lesquelles ne s'y font par autre main que par celle de la nature : car on y void quelquefois des forets dépeintes, & des

rivieres , tantost des chevaux , tantost des hommes , & vne infinité d'autres choses semblables.

D'où tire t'elle son nom ?

Elle tire son nom d'un fleuve nommé Achates qui est dans la Scicile , auprés duquel elle a été trouvée la première fois.

Quelles facultez a l'Agathe ?

On la croit fort bonne contre les piqueures des aragnées & des scorpions . Et c'est pour cela , dit-on , que les Aigles en mettent dans leurs nids , pour préserver leurs Aiglons de toutes sortes de poisons. On tient aussi qu'elle étanche la soif , & qu'elle fortifie la vené.

ACIDVS SAPOR. Saveur aigre ou acide.

Qu'est-ce que la saveur aigre ou acide ?

C'est l'une des saveurs froides , laquelle , selon Mesué , est engendrée de substance terrestre & aqueuse ainsi que la Pontique & la Styptique , mais l'eau y domine plus que la terre. C'est pourquoi elle est plus humide que seche , particulièrement en matière de choses liquides , excepté l'eau forte , l'esprit de vitriol & semblables : car en matière de choses seches , elle est plus dessicative & plus astrigente aussi bien que la styptique. Enfin la saveur acide pique la langue sans aucun sentiment de chaleur , parce qu'elle est composée d'une chaleur débile & d'une humidité grande.

Combien y a t'il de sortes de saveur acide ?

Il y en a de deux sortes , dont la première est simplement telle , sans aucun mélange d'autre saveur , comme elle se trouve és sucs de limon , d'orange , de verjus & semblables. L'autre est celle qui est mélangée en quelque façon avec quelque douceur , amertume & acrimonie.

Quelles qualitez ont ces deux sortes de saveur acide ?

La première est toujours froide de sa nature , comme il paroist évidemment dans les corps mixtes , lesquels estans composez d'une substance tenuë & subtile , sont néanmoins de température froide , comme sont les sucs sus-

dits. La seconde n'est froide que par accident, c'est à dire, par le moyen de la corruption, comme il se void au vinaigre, & autres choses alterées par maniere d'ébullition & transmutation, lesquelles pour cette raison sont en quelque façon chaudes, là où les autres sont absolument froides.

Quels effets produisent-elles?

Mesué dit qu'elles reprennent les choses acres & rendent meilleures celles qui sont douces & insipides.

Quelle élection fait on des medicaments purgatifs par la saveur acide?

Selon Mesué, tous les medicaments doux & acides sont très-salubres, comme les prunes & les tamarinds.

ACINOS, acini, voyez Basilicum.

ACINV S, acini, sing. acini, acinorum, plur. Pepins.

Qu'est-ce que pepins?

Ce sont de petits grains fort menus, soit qu'ils croissent d'eux-mêmes, comme sont ceux de sureau, de lierre & semblables, soit qu'ils soient enfermés, comme sont ceux de raisin.

Quelles qualitez & proprietez ont-ils?

Ils sont froids, secs & astringents.

ACONITVM, aconiti. Aconite.

Combien y a-t'il de sortes d'Aconite en general?

Il y en a de deux sortes; sçavoir l'Aconite veneneux, & l'Aconite salutifere, appelé *Anthora*, comme qui diroit *Antithora*, contrepoison d'une plante veneneuse dite *Thora*. Avicenne appelle l'Aconite salutifere le *Napellus* de Moïse, qui est une plante qui ressemble au *Napellus*, & qui résiste à son venin. Voyez *Napellus*.

ACONITVM veneficum. Aconite veneneux.

Combien y a-t'il de sortes d'Aconite veneneux?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Aconite *Pardalianches*, & l'Aconite, *Cynoctionum* & *Lycocionum*.

Que

Que veut dire Aconitum Pardalianches ?

Cela veut dire Aconite qui fait mourir les Panthers & les Leopards.

Que veut dire Cynoëtonum & Lycoëtonum ?

Cela veut dire Aconite qui fait mourir les Chiens, les Loups & les Renards.

Quelles qualitez & quels vices a l'Aconite veneneux ?

Il est chaud & sec au delà du quatrième degré ; aussi il ne peut qu'il ne cause de mauvais effets, étant pris intérieurement, & si l'on s'en sert quelquefois en Médecine ce n'est qu'externe, & ce, comme séptique.

ACONITVM salutiferum ou ANTHORA.

Aconite salutifere.

Quelles qualitez & proprietez a l'Aconite salutifere ?

Il est chaud & sec, mais non pas dans l'excès comme est le veneneux, il est amer au goût, il est cordial, il atténue & déterge. Sa principale vertu est de résister aux maladies malignes, à la piqueure & morsure des bestes veneneuses, & spécialement à la peste & particulièrement, comme il est dit cy-dessus, à la racine d'une plante veneneuse qui s'appelle Thora.

ACORVS, acori.

Combien y a t'il de sortes d'Acorus ?

Il y en a de deux sortes, savoir l'*Acorus verus*, & l'*Acorus falsus*, qui est l'*Acorus* des Boutiques.

ACORVS verus. L'Acorus vray.

Qu'est-ce que l'Acorus vray ?

C'est une racine dont les feuilles sont longues & approchantes de la forme de celles de l'Iris : Cette racine rampe presqu'à fleur de terre, cherchant sa nourriture par des filaments qu'elle a au dessous. Elle est fort noiree, de la grosseur du petit doigt, de couleur blanche tirant sur le rouge, d'une substance forte & forte légère, d'un goût mordicant & un peu amer, & d'une odeur forte, mais assez agréable.

De quel pays vient-il ?

On nous l'apporte de la Lithuanie ou de la Tartarie,

Pourquoys l'Acorus verus est-il appellé le Calamus ar-

maticus des Apoticaires ?

Parce que d'ordinaire il est mis à la place du *Calamus aromaticus*.

N'y a-t'il pas de la difference entre l'un & l'autre ?

Oui, puisque le *Calamus aromaticus* est un roseau, & que l'*Acorus verus* est une racine.

Pourquoy donc met-on ordinairement l'un pour l'autre ?

D'autant que les Apoticaires doutans avec raison si un certain roseau délié & plein de nœuds, que les Espiciers vendent pour le *Calamus aromaticus*, est le véritable ou non, aiment bien mieux employer l'*Aconus verus*, qu'un roseau incertain, encore qu'il soit assez aromatique, & qu'il ne paroisse pas tout-à-fait dénué de vertu.

L'Acorus verus se garde-t-il long temps ?

Non, car il est trop sujet à la vermouilure, étant d'une substance fort rare.

Comment le faut il choisir ?

Il faut qu'il soit récent, bien nourry & d'une couleur fort vive.

Comment le faut il preparer pour le dispenser dans une composition considerable ?

Il le faut frotter légerement avec une toile rousse pour en ôter la poussière ; il faut aussi en retrancher les filaments avec la pointe d'un couteau, si il y en reste, mais d'ordinaire il ne se void point de filaments à celuy qu'on nous apporte, parce qu'on le monde dans le pais où il croist.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est chaud & sec au second degré. Il atténue, il est appetitif, il provoque les mois & les urines, il est céphalique, tant en mastéatoire qu'en sternutatoire ; il fortifie l'estomach, le foie & la rate, rompt la pierre & corrobore les nerfs & les jointures. Enfin il a tant de bonnes qualitez qu'il entre dans la Theriaque, dans le Mithridat, & dans plusieurs autres compositions considérables.

Quel est son substitut ?

Le *Calamus aromaticus*, comme il est déjà dit, ou la racine d'*Asarum*.

ACORVS falsus, ou *IRIS palustris*, ou
Pseudo-iris, ou *Gladiolus luteus*.

Qu'est ce que l'Acorus falsus?

Ce n'est autre chose que la racine du Glayenl aquatic,
dont les fleurs sont jaunes. C'est pourquoy il est appellé
Gladiolus luteus.

*Quelle difference y a-t'il entre les qualitez & proprietez de
l'Acorus verus, & celles de l'Acorus falsus?*

La difference en est ties-grande, car celuy-cy desseche sans es-
chauffer, & l'autre non, comme on peut voir cy-dessus, joint à
cela qu'il est astringent. A raison de quoy il incrasle & restraint,
ainsi il ne provoque ny les mois ny les urines, comme fait l'Aco-
rus vray, mais plûtoit il les arrête. C'est pourquoy il faut bien
se donner de garde de mettre l'Acorus faux au lieu de l'Acorus
vray, comme font mal à propos certains Apoticanes ignorans,

ACVTELLA, acutellæ. Voyez Ononis.

ADAMAS, adamantis. Diamant.

Qu'est-ce que Diamans?

C'est la plus pure, la plus transparente & la plus dure
de toutes les pierres precieuses, laquelle, selon Pline,
prend naissance dans l'or, & hors de l'or.

Combien y a-t-il de sortes de Diamans en general?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le vray, & le faux (du-
quel il est parlé à la diction crystalhus.) Mais nous n'en-
tendons parler icy que du vray.

Combien y a-t-il de sortes de Diamans vray?

Il y en a de deux sortes, eu égard au païs où ils se for-
ment; sçavoir l'Indique & l'Arabique, L'Indique, qui est
semblable en couleur au crystal transparent, & qui est
pointu en forme de poire, ayant six angles à chaque cô-
té, ou bien deux parties contraires jointes ensemblement,
est de la grosseur d'une noisette. Pour ce qui est de l'Ara-
bique, il n'est pas si gros que le precedent.

*Combien y a-t-il de sortes de Diamans vrais qui prennent
naissance dans l'or?*

Il y en a quatre; sçavoir un qui est de la grosseur d'un

B ij

grain de millet , appellé *Cenchron*, ou *Cenchrites*. Un autre , qui est de Macedoine , appellé Philippique , semblable à la semence de concombre. Un autre appellé *Cyprius* , à cause qu'il a été trouvé dans l'Isle de Cypre , lequel est de couleur d'airain. Et un autre enfin appellé *Syderites* , qui est luisant comme fer poly & qui pese plus que les autres. Mais il est d'une nature bien différente puisqu'il se rompt à force de coups , & qu'on le peut percer mesme avec un autre Diamant. Ces deux derniers dégénèrent des autres Diamants , & n'en retiennent autre chose que le nom.

Le Diamant est il en usage en Medecine?

Tout Diamant fin , pour raison de sa solidité , qui résiste au feu & aux coups de marteau , & qui ne permet pas qu'on le puisse employer en la composition d'aucun medicament , est de nul usage. Il y en a neantmoins qui tiennent qu'il se peut rompre par le moyen du sang de bouc tout chaud & tout recent , & particulierement si le bouc a bu du vin auparavant , & s'il a mangé du persil , ou du Sefeli de montagne.

Quelles qualitez & proprietez a le Diamant fin ?

Il y a des Autheurs qui veulent qu'il soit froid & sec au quatrième degré. D'autres au contraire veulent qu'il soit chaud & sec , d'autant , disent-ils , qu'on le mêle dans des medicaments qui ont une vertu caustique & brûlante. Il y a aussi certains Autheurs qui veulent qu'il y ait une telle antipathie entre le Diamant & l'Aymant , que le Diamant estant mis auprès de l'Aymant , l'empesche d'attirer le fer ; ou que si l'Aymant l'a attiré , le Diamant le retire aussi-tost. Enfin que le Diamant estant présent , prive l'Aymant de toutes ses proprietez. Au reste le Diamant , à ce qu'on croit , rend le poison de nul effet , dissipe les mouvements & agitations d'esprit qui proviennent de visions , chasse les loups garoux , les incubes & succubes , rend fort & courageux ; c'est pourquoi il est appellé par les Grecs *Anachytis*. Il est bon contre les noisettes & querelles. Il déterge & nettoye puissamment , & guerit les genèves par trop laxes. L'espèce du Diamant , dont il est parlé cy-dessus , appellé *Cyprius* , passe pour estre tres-efficace pour tout ce que dessus.

A D.

ADARCA, adarcæ.

Que veut dire ce mot Adarca ?

Il signifie une escume salée qui en temps de secheresse s'amasse dans les marais, s'attachant aux herbes & aux roseaux, comme quand l'eau salée entre dans quelque lac ou étang, ainsi qu'il arrive au lac qui est auprès de Cassone, quand l'eau vient à croître en Esté, le sel y demeure cuit par la chaleur du Soleil, & l'*Adarca* attachée aux joncs & roseaux.

Quelles qualitez & proprietez a cette drogue ?

Elle est chaude & seche, mais tellement chaude, qu'elle a une vertu caustique. On tient qu'elle a les mesmes facultez que la mourarde, & qu'elle produit par consequent les mesmes effets. Oribasius conseille d'en ajouter dans un diopax, si on veut le rendre aperitif.

ADEPS, adipis, ou *AXVNGIA*, ou *Pinguedo*. Graisse.

Qu'est-ce que graisse ?

C'est une substance comme huile épaissi, engendrée de la partie la plus aérée du sang.

Quelle difference y a-t'il entre la graisse & le suif ?

Il n'y a de la difference qu'à raison de la solidité de la substance, plus grande au dernier qu'en la première, ce qui ne dépend que de l'humidité qui predomine plus en la graisse qu'au suif, ce qui fait qu'elle se fond plus facilement, & qu'estant fonduë, elle n'acquiert si promptement sa première solidité que le suif. Il y a encore de la difference entre l'un & l'autre à raison de la situation des parties de l'animal : car la graisse se trouve entre cuir & chair, mais le suif est à l'entour des veines. Joint à cela qu'il ne se trouve que dans les bestes à cornes.

Quel choix fait-on de la graisse & du suif ?

Ils doivent estre recents & non rancis, de bonne odeur, purs & nets de toutes ordures, non salez, s'il est possible, parce que le sel détruit leur humidité naturelle, & les rend plus acres ; ce qui a lieu particulièrement dans

les graisses anodynnes & ramollissantes, les premieres devant estre temperées, & les dernieres humides, de couleur blanche, la jaune estant marque de vieillesse, & enfin pris dans un animal bien sain, & qui ne soit pas mort de maladie.

En quel temps les doit-on tirer des animaux pour les bien conserver?

On ne peut pas établir autre temps de les fondre & de les tirer pour les garder que celuy auquel les animaux en sont plus chargez, scavoir en Automne.

Que doit-on observer auparavant que de les fondre?

Il les faut laver plusieurs fois dans l'eau froide, puis ayant jetté les pellicules & les veines, il les faut faire fondre à petit feu dans un vase double, & puis les ferrer pour le besoin dans des pots de terre ou d'étain, & ce, en un lieu froid & sec.

Et les moüelles, en quel temps les doit-on tirer du corps de l'animal pour les conserver?

Diosconde remarque qu'elles doivent estre tirées au commencement de l'Automne, auquel temps les animaux en ont davantage, aux autres Saisons les os n'estans pleins que d'une matiere semblable à du sang figé. A quoy il faut ajouter le plein de la Lune, l'experience nous faisant voir que les os pour lors abondent le plus en cette substance moüelleuse.

Combien de temps se gardent les moüelles?

Estans bien & deuëment préparées, c'est à dire, estans fonduës à feu lent; estans bien passées & mises dans un pot de terre, elles se peuvent garder deux ans.

Quelles font les meilleures de toutes les moüelles dont on se sert en Medecine?

Celle de Cerf est la meilleure, apres laquelle suit celle de Veau qui luy est substituée.

Quelles qualitez & proprietez ont les moüelles?

Elles sont chaudes & humides, & sont fort bonnes pour ramollir, adoucir, racheter, &c.

ADIANTHVM, adianthi.

Combien y a-t'il de sortes d'Adianthum?

Il y en a de deux sortes; sc̄avoir le blanc, qui est le commun, & le noir qui est le meilleur.

Quelle difference y a-t'il entre l'un & l'autre?

Il y en a fort peu, toute la difference qu'il y a, c'est que les petites branches du noir sont plus noirastrées, & ses feüilles plus vertes que ne sont celles du blanc.

Ne peut-on pas mettre celuy-cy au deffaut de l'autre?

Oüy, mais autant qu'on peut il faut se servir du noir, q̄ui est celuy dont on entend parler, lorsqu'on met simplement le mot d'*Adianthum*.

ADIANTHUM tout simplement, ou *ADIANTHUM nigrum*, ou *Capillus veneris officinarum*.

Ne luy donne-t'on pas d'autres noms?

Les Grecs l'appellent *Polytrichon* ou *Callitrichon*: & les Latins *Cincinnalis*, *Capillus terræ*, *Supercillum terræ*, & *Crinita*.

Comment le faut-il choisir?

Il doit avoir les feüilles bien vertes & bien nourries, celuy qui les a minces & tirant sur le jaune est de peu de vertu.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Il est chaud & sec, mais moderement. Il attenue la bile et assèche, il remedie aux incommoditez des poumons & des reins, leve les obstructions du foye & de la rate, & provoque les mois & les urines. Les Arabes ont découvert en luy une petite faculté purgative, qui consiste en son humidité aqueuse, subtile & superficielle, participante de quelque peu de chaleur. Dioscoride, Galien, & Aeginete ont dit qu'il estoit astringent. Voilà pour quoy, selon Mesué, il ne souffre qu'une legere coction, lorsqu'on ne veut de luy que sa faculté purgative, car pour sa faculté astringente, il en souffre une lougue.

ADIANTHVM album, ou Salvia vita,

ou Ruta muraria.

Qu'est-ce que l'Adianthum album?

C'est (aussi bien que l'*Adianthum nigrum*) l'un des cinq Capillaires.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Il a les meimes proprietez que l'*Adianthus nigrum*, il est vray qu'elles sont un peu moindres, & qu'il n'a pas cette faculte purgative, qui est attribuee par les Arabes à l'*Adianthus nigrum*.

ADSTRINGENTIA, ium, ibus. Voyez Styptica.

ÆGYPTIACVM, ægyptiaci. Voyez Vnguentum.

ÆLVROPVS, æluropi. Voyez Pilosella.

ÆQVALE taetlu quid. V. Qualitates tactiles.

ÆREOLVS, æreoli. Voyez Chalcus.

ÆRVGO, æruginis. Verdet ou verd de gris.

Qu'est-ce que le Verdet?

Ce n'est autre chose que la rouilleure du cuivre, qui à raison de sa couleur est appellée par les François Verdet, ou verd de gris.

Combien y a-t'il de sortes de Verdet en general?

Il y en a de deux sortes, selon Disconde, l'un dit vulgaire; duquel nous nous servons ordinairement, & l'autre dit *Scolecia*, à raison de la ressemblance qu'il a à des vermisseaux.

Comment se fait le Verdet commun?

On le fait, en suspendant durant quelque temps, des lamines ou platines de cuivre sur la vapeur du vinaigre, contenu dans un vaisseau exprés, ou mesme laissant tremper par plusieurs jours ces platines dans iceluy, ou dans du vin qui commence à aigrir; apres quoy il faut avoir le soin de ramasser le verd de gris, qui s'est formé sur lesdites lamines. Vous trouverez cy-apres sur la fin de la diction *ÆS*, une methode de le faire beaucoup meilleure que celle-cy. Voyez *ÆS*.

Combien y a-t'il de sortes de Verdet appellée Scolecia?

Il y en a de deux sortes; scçavoir le naturel & l'artificiel. Le naturel se forme sur la piece qui contient l'airain, de laquelle on a soin de le separer.

Comment se fait l'artificiel ?

Il se fait ainsi. Es jours caniculaires on met du vinaigre blanc avec quelque peu d'alun & de sel ou nitre dans un mortier d'airain, le pilon duquel est de mesme matiere, & on broye le tout au Soleil pendant un fort long-temps, jusqu'à ce que le vinaigre s'épaississe & acquiere une couleur verte, pour lors on le laisse secher, & il acquiert la figure de petits vermiscaux,

Quelles qualitez & proprietez a le Verdet ?

Il est chaud & sec au troisième degré. Pour ce qui est de ses proprietez, on ne s'en sert en Medecine qu'exterieurement, savoir pour déterger & mondifier les ulceres, ou au moins de quelques onguents où il entre, entr'autres de l'*Ægyptiac* & de l'*Apostolorum*, & non iamais interieurement, d'autant qu'à raison de sa qualité acere & mordicante, il est mis au rang des poisons.

Quels effets donc produit-il estant pris interieurement ?

Il en produit de tres-précieux, savoir des erosions & des douleurs si véhementes qu'il bouche les passages dediez à la respiration, de sorte qu'il suffoque promptement le pauvre patient à moins que l'on n'y remede bien-tost par le moyen du lait d'asne, de la terre sigillée & du corail rouge, beus dans le vin ou autres liqueurs convenables.

Quel est son substitut ?

C'est l'écaille de fer, dite en Latin *squam ferri*.

ÆS, ÆRIS, ou CVPRVM, ou VENVS,
selon les Chimistes, Airain.

Qu'est ce que l'Airain ?

C'est un metal imparfait composé de peu de sel & de peu de Mercure, mais de beaucoup de souphre, rouge & terrestre. Il est néanmoins plus pur que le fer, & contient moins de terre, & plus de sel ; d'où vient qu'il peut estre mêlé avec l'or & l'argent sans les aigrir, au lieu que l'odeur seule des autres métaux les rend aigres, & incapables d'estre étendus.

Comment connoissez-vous qu'il est composé de beaucoup de souphre ?

Cela se connoist, parce que résistant beaucoup moins au feu que les autres métaux, & s'y brûlant incontinent, il a l'odeur du souphre.

De quelle matiere est-il formé ?

Il est formé d'une exhalaison , vaporeuse véritablement , mais accompagnée d'une humidité combustible , dont le mélange n'est si parfait avec les parties terrestres comme dans la matière des deux premiers metaux , & (comme la digestion de cette matière se trouve beaucoup moins parfaite) estant mouillé il s'enrouille facilement , attendu que la partie la plus aduste se dissout aisément dans l'humidité , de laquelle on arrose le corps dudit metal , notamment si elle se trouve forte & corrosive , ainsi qu'on peut remarquer dans la préparation du Verdet . La couleur verte qu'on y remarque tient extrêmement du Vitriol , duquel l'esprit est sulphureux , comme il est dit ailleurs . Ce qui luy donne cette qualité acre qui l'accompagne , ainsi qu'il est dit en son lieu .

Pourquoy ce metal est-il appellé cuprum , cuivre ?

Il est ainsi dit à raison de l'Isle de Cypre , d'où se tire le meilleur , car *Cuprum* vaut autant à dire que *Cyprium* par corruption de langage .

Ne s'en trouve-t'il que dans l'Isle de Cypre ?

Il s'en trouve en bien d'autres lieux , sczavoir en Allemagne , en France & en Italie .

Quelle est sa veine , est-elle pierre ou terre ?

Galien l'appelle tantost pierre , tantost terre , laquelle est ornée & distinguée de plusieurs petites lignes vertes , comme ont remarqué ceux qui travaillent aux mines . Quelques-uns ont rencontré l'airain dans les mines d'argent , au rapport de Georgius Agricola .

N'y a-t'il pas beaucoup de sortes d'airain ?

L'on en fait plusieurs différences tirées , ou du lieu d'où il vient (ainsi les anciens ont fait estat particulier de celuy de Cypre) ou de l'artifice des Boutiques , aux quelles on travaille à sa préparation , ainsi on prise particulièrement celuy qui imite la couleur de l'airain qu'on rencontra à Corinthe apres son incendie , ou de la couleur diverse , l'un estant doré , tel qu'est celuy qu'on ap-

pelle coronaire , parce que les Anciens en faisoient des couronnes semblables à l'éripeau ; l'autre argenté ; & le troisième de couleur de foye , ce qui le fait appeller *Hepatizon.*

Quelle division en fait-on à présent ?

On le divise en bronze , cuivre & letton. La bronze propre à faire statuës & figures , est faite du mélange de l'airain & étain , qui la rend fusible & malleable. Le letton prend sa couleur jaune de la pierre calaminaire , comme il est dit dans la dictio *Cadmia.* Le cuivre , ainsi appellé pour la raison sus-alleguée , est le vray airain , lequel éstant épuré parfaitemet par le fer , on appelle Regulier.

Pourquoy les Chymistes l'appelle-t'il Venus ?

Non seulement à cause de la sympathie qu'il a dans le Macrocosme avec la *Venus* celeste , mais aussi à cause de celle qu'il a dans le Microcosme qui est l'homme , avec les parties dédiées à la generation , pour la maladie desquels il a beaucoup de vertu.

Le cuivre fournit-il beaucoup de remedes ?

Il ne fournit pas un si grand nombre de remedes internes que le fer , à cause de sa grande amertume , & de sa qualité vomitive , Jaquelle se corrige difficilement , mais il en fournit de plus puissans pour les maladies externes.

ÆRIS PURIFICATIO. Purification de l'airain.

Comment est-ce qu'on purifie le cuivre pour le rendre plus propre aux operations chymiques ?

Les Chymistes le réduisent en lamines , & le coupent en pieces proportionnées au creuset , puis font une poudre grossiere , composée de trois parties de pierre ponce , & d'une partie de sel de verre ; ils stratifient ces lamines dans un creuset bien fort , en commençant & finissant par la poudre , & les mettant dans un feu de fusion tres-violent. Le cuivre se fond & se trouve au fonds du creuset , & la pierre ponce se tient au dessus & succe une partie de son souphre terrestre & impur. Voila

comme le purifie Glaser réiterant cette opération deux ou trois fois.

ÆRIS CALCINATIO, ou *Calx veneris.*
Calcination du cuivre ou Chaux de Venus.

Comment est ce qu'on calcine le cuivre ?

Il se peut calciner en *Crocus* de mesme que le fer, en le réduisant en limaille, & le mettant sur une tuile bordée, & le tenant au feu de reverbere, sept ou huit jours durant. On le peut aussi calciner en le réduisant en lamines & le stratifiant avec du souphre en poudre dans un pot qui puisse résister au feu, & qui soit couvert de son couvercle, qui aye un trou au milieu pour laisser exhale le souphre. Le cuivre ainsi brûlé s'appelle en Latin *ÆS Vstum*.

On le peut encore calciner en quelque sorte, & réduire en Verdet, en le réduisant en lamines & le stratifiant dans un vase couvert avec du marc de l'expression des raisins, qui a bouilly avec le vin dans la cave; Au fonds duquel vase il y doit avoir un peu de vin, sur lequel on met quelques bâtons en croix pour empêcher que les lamines ne touchent ledit vin, & on humecte un peu ledit marc, avant que d'en stratifier les lamines, lesquelles rendent leur Verdet: Apres que le marc s'est fermenté & échauffé, le tartre vineux, qui reste dans le marc, étant excité par les vapeurs du vin qui est au dessous, se volatilise en esprit, & en passant penetre & corrode les lamines & les réduit en Verdet, qui s'appelle par les Latins *Ærugo*.

Le Verdet se peut-il faire dans tous les lieux où il croît du vin ?

Non, car tous les vins ne contiennent pas également la quantité de tartre requise pour cet effet.

Pourquoy s'en fait-il grande quantité à Montpellier, & autres lieux circonvoisins ?

A cause que les vins de ces lieux-là abondent en tartre

tres-pur & penetrant , & fort propre pour cela. Voilà les operations les plus communes du cuivre. Quiconque voudra en scavoir davantage à cet égard , n'aura qu'à avoir recours à Glaser dans son traité de Chymie , Livre second.

ÆS CVLVS , æsculi.

Que signifie ce mot d'Æsculus ?

Il signifie un arbre du genre des chesnes , lequel porte du gland plus petit que celuy du chesne , & produit autant & d'aussi grosses & longues racines dans la terre , qu'il produit de branches par dehors. V. *Quercus*.

ÆTITES , ætitis. Pierre d'Aigle.

Qu'est ce que la pierre Ætite ?

C'est une pierre qui se trouve souvent dans les nids d'Aigles , c'est pourquoy elle est appellée par les François pierre d'Aigle.

Combien y a-t'il de sortes de pierre d'Aigle ?

Pline en fait de quatre sortes. La premiere est celle qu'il appelle femelle , laquelle naît en Afrique , plus molle & plus petite , contenant dans sa cavité une terre argilleuse & blanche.

La seconde est celle qu'il appelle mâle , laquelle se trouve en Arabie , plus grosse & plus dure que la premiere , rougeâtre , semblable presqu'à une noix de galle , & qui contient en soy une pierre tres-dure.

La troisième se trouve en Cypre , qui est semblable à celle d'Afrique , plus grosse neantmoins & fort tendre.

La quatrième s'appelle *Taphicata* , du nom du lieu d'où elle vient , blanche & ronde , fort molle , laquelle contient une pierre nommée *Calinus*.

Toutes ces sortes de pierres d'Aigle , principalement la seconde & la dernière , résonnent fort quand on les remue.

Quelles proprietez a cette sorte de pierre ?

On tien qu'elle a la propriete d'avancer l'accouchement , si on l'attache aux cuisses , & de le retarder , si on la porte dans le sein .

AGALLOCHVM, ou *Agallochi*, ou *Xia laloes*, ou *Lignum Aloes*. Bois d'Aloes.

Qu'est-ce que le bois d'Aloes ?

C'est une sorte de bois, qui au rapport de Dioscoride, ressemble à celuy du *Thuya* : Ce bois est de differentes couleurs, odorant, astringent au goût avec quelque sorte d'acrimonie, & enfin est couvert d'une peau plutôt que d'une écorce. On nous en apporte fort rarement de gros morceaux du païs d'où il vient, mais on se contente de nous en envoyer de petites pieces ; ce qui est cause qu'il est fort rare en France.

De quel pays nous l'apporte-t'on ?

Le mesme Dioscoride dit qu'on nous l'apporte des Indes & de l'Arabie, mais Garcias du Jardin dit que l'arbre dont on le tire ne croist que dans les Indes.

Comment le faut-il choisir ?

Pour estre louable, il doit estre noirâtre plutôt que blanc, neantmoins rayé & marqueté de plusieurs couleurs, tres-odoriferant, astringent au goût & un peu amer, malaisé à brûler à cause de la solidité de sa substance, rendant beaucoup de suc quand on le brûle, & laissant apres soy sur les charbons de petites bouteilles qui ne disparaissent pas si-tost. Si outre toutes ces marques cy-dessus il nage sur l'eau, c'est une marque indubitable de bonté.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est chaud & sec au second degré, & est grandement profitable aux maladies du cœur.

AGARICVS, agarici. Agaric.

Qu'est-ce qu'Agaric ?

C'est un fungus ou excroissance naissant en forme de potiron sur le tronc d'un certain arbre que les François appellent *Melesé*, & les Latins *Larex* ou *Larix*.

Il Agaric ne croist-il que sur cette sorte d'arbre ?

Il croît aussi sur le Sapin, sur la Pesse sauvage, & sur la Torche, mais il n'y a que celuy qui vient sur la Me-

leſe qui ſoit propre pour eſtre pris interieurement.

Combien y a t'il de ſortes d'Agaric ?

Il y en a de deux ſortes , ſçavoir le mâle & la femelle.

Lequel des deux eſt le meilleur ?

La femelle , principalement eſtant bien blanche , lege-
re , fort race , friable , douce au goût à l'abord , puis in-
continent apres amere & astringente : car celle qui reſ-
emble à du bois , qui eſt longue , dure & pesante , eſt
à rejetter auſſi bien que le mâle .

*Par quelles marques diſtingue-t'on le mâle d'avec la fe-
melle ?*

C'eſt que le mâle eſt d'ordinaire jaunâtre , maſſif , pe-
ſant , compacte & tenace , & entierement oppoſé à la fe-
melle , laquelle eſt tantôt ronde , tantôt un peu longue ,
tantôt groſſe & grande , tantôt mediocre & tantôt peti-
te ; en quoy neantmoins le mâle peut convenir , auſſi
bien qu'en la ſuperficie qui eſt auſſe ſouvent grisâtre en
l'un & en l'autre .

*De quelle préparation a beſoin l'Agaric pour le diſpener
dans les compositions conſiderables où il entre , & particuli-
rement dans le Mithridat & dans la Theriaque :*

Apres l'avoir bien choiſi & en avoir pris les plus groſ-
ſes pieces , il faut en ôter avec la pointe d'un coûteau la
plus fine écorce qui a eſté obſcurcie par les injures du
temps qu'il a ſouffert ſur l'arbre ; & ſi apres avoir ôté
l'écorce on le trouve tel qu'il eſt décrit cy-deſſus , on le
peut diſpener & l'employer hardiment fans fe ſervir
d'aucune autre préparation .

N'eſt il pas neceſſaire de le mettre en trochisques pour celas ?

Cela n'eſt pas abſolument neceſſaire , puisqu'on peut
trouver ſa ſatisfaction ſur ces chofes dans ſa dernière
préparation , ſoit pour la Theriaque , ou pour quelque
autre composition .

De quel pays vient le bon Agaric ?

Il vient de la Sarmacie , & particulièrement d'une de
ſes Provinces nommée Agarie , d'où il a tiré ſon nom .

On en peut toutesfois trouver ailleurs d'aussi bon , & principalement sur les montagnes de Trente , & mesme sur celles du haut Dauphiné.

Quelles qualitez & proprietez a t'il ?

Il est chaud au premier degre & sec au second. Il attenuë , il déterge , il ouvre & discute , & resiste aux venins. Outre toutes ces excellentes qualitez , il purge la pituite crasse & lente , il purge aussi l'une & l'autre bile du cerveau , des nerfs , des muscles , de l'épine du dos , de la poitrine , du poumon , du foie , de la rate , des reins , de la matrice & des iointures. Enfin c'est l'un des principaux purgatifs que nous ayons dans la Medecine , quoy qu'il n'ait pas grande force , & qu'il ne se donne jamais seul. C'est pourquoy Democritel'appelle la Medecine de famille , délivrant toutes les parties du corps de toutes obstructions & de toutes maladies inveterées. Bref il a tant de bonnes proprietez , qu'il entre , comme il est déja dit cy-dessus , dans la Theriaque & dans le Mithridat , non comme purgatif , mais comme un excellent alexiter.

Pourquoy trochisque-t'on l'Agaric ?

On le trochisque pour le corriger de deux vices qu'il a.

Qui sont ces vices ?

Le premier , c'est qu'il est tardif à faire son operation. Le second c'est qu'il est leger , pour raison de quoy il a peine à descendre dans l'estomac ; ce qui cause des envies de vomir , & quelquefois mesme le vomissement ; venant à s'attacher aux intestins , il les piquotte , & y excite des fluxions , & par consequent de grandes douleurs.

AGARICVS TROCHISCATVS
ou *Trochisci de Agarico. Agaric trochisque ou Trochisques d'Agaric.*

Comment est-ce qu'on trochisque l'Agaric ?

On le prepare ainsi qu'il s'ensuit selon Mesué. On infuse du gingembre , incisé ou concassé , dans le vin blanc , l'espace de vingt-quatre heures dans une phiole bien bouchée , puis on rape l'Agaric le meilleur qu'on peut trouver qu'on malaxe avec iceluy vin blanc dont on forme des trochisques qu'on fait secher à l'ombre , & qu'on garde pour le besoin. Bauderon dit que si l'on prepare l'Agaric avec eau de vie au lieu de vin blanc , il a plus

plus de vigueur, & qu'il n'en est pas moins blanc : Mais Verny recommande qu'on prenne de l'Agaric qui vient de Venise & non de celuy de Briançon, &c. Voyez Verny là-dessus.

AGE R A T V M , ati , ou Eupatorium Mesuei.

Voyez ce que c'est dans la diction *Eupatorium*.

AG G R E G A T I V A , orum , ou Symphytica.

Voyez *Colletica*.

AG N V S , agni. sing. Agni , agnorum , plur.

Agneau. Voyez la diction *Ovis*.

AG N V S castus , ou salix amerina , ou Vitex.

Qu'est-ce que l'Agnus castus ?

C'est une plante qui a les feüilles fort étroites & rangées comme sont celles de Chanüre.

Pourquoy cette plante porte-t'elle le surnom de chaste ?

Dioscoride dit que c'est à cause qu'elle conserve la chasteté à ceux qui s'en servent, soit interieurement, soit exterieurement.

Quelle sorte de plante est-ce ?

Le mesme Dioscoride dit que c'est un arbrisseau, qui devient arbre par le moyen de la culture, qui produit de petits scions, ployables & difficiles à rompre comme la saulx; c'est ce qui fait dire à Pline qu'elle n'est pas beaucoup differente des osiers que les Latins appellent *Salices vitilium*, tant dans leur usage que dans la figure de leurs feüilles, d'où vient qu'elle porte aussi le nom de *vitex*.

Combien y a-t'il d'espèces d'Agnus castus ?

Il y en a de deux espèces, scavoit la grande & la petite. La grande devient arbre comme la Saulx, & la petite a les feüilles plus blanches & plus vélues. La premiere jette une fleur blanche qui tient de la couleur du pourpre; & l'autre, qui est la noire, en jette une qui est toute de couleur de pourpre.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert de la feüille , des fleurs & de la semence , laquelle semence est toute ronde , semblable au petit Cardamome.

Quelles qualitez & proprietez a l'Agnus castus ?

Il est chaud & sec au troisième degré ; & est de substance tenuë. Il est aperitif & prépare l'humeur mélancholique , il diminuë le lait & la semence , & mesme appaise son mouvement , & partant éteint l'appetit vénérien , il guerit les ratteleux , remede aux morsures des bêtes venimeuses ; & outre tout ce que dessus , resout & dissipe les ventositez.

AGR EST A , agrestæ. Voyez Omphacium.

*AGRIMONIV M , monii , ou Eupatorium
Græcorum. Voyez Eupatorium.*

AGRIP ALMA , almae. Voyez Cardiaca.

*AGRYOTA , otæ , espece de Cerise. Voyez
Cerasa.*

AIVG A , ajugæ & abiga. Voyez Chamæpithys.

AIZON , aizoi. Voyez Semper vivum.

ALABASTRITES , tritæ. Albastre.

Qu'est ce qu'Albâtre ?

C'est une pierre que plusieurs rapportent au marbre blanc ; pierre néanmoins moins dure que le marbre , toutesfois elle est si molle qu'on la coupe avec un couteau : Elle est espece de plâtre , avec la pierre duquel l'Albâtre a grande ressemblance.

Pourquoy l'Albâtre s'endurcit-il à l'air , ainsi que l'expérience nous le fait voir ?

C'est qu'estant à l'air il se dépouille , comme tous les autres marbres , peu à peu de l'humidité qu'il avoit retenue de la terre.

Combien y a-t'il de sortes d'Albâtres ?

Il y en a de plusieurs sortes à raison de leurs différentes couleurs ; la plus belle & la plus commune est le blanc . Celuy qui est fort luisant & poly , pour la ressemblance qu'il a avec l'ongle , s'appelle onyx .

Cette pierre est-elle fort en usage en Medecine ?

Non , car elle n'entre en aucune composition , si ce n'est dans l'onguent dit *Alabastrium*.

Quelles qualitez & proprietez a l'Albitre ?

Il est est froid & sec ; Diocorde dit qu'estant brûlé & mêlé avec de la resine ou de la poix , il dissout toutes duretez , qu'il adoucit la douleur d'estomac mêlé avec du cerat , & qu'il comprime & resserre les gencives.

A L A V D A , alaudæ sing. Aloüette. Alaudæ , arum , plur. Alloüettes , ou Galerita.

Quelles qualitez & vertus a la chair d'Aloüette ?

Elle est chaude & seche , de bonne nourriture , mais de difficile digestion , ioint à cela qu'elle resserre , encore bien que son boüillon lasche le ventre . Les Alloüettes pour estre bonnes doivent estre grasses , comme elles sont d'ordinaire en Champagne & en Beausse ; c'est pourquoi elles y sont meilleures qu'en tout autre païs . Galien au Livre onzième des medicaments simples , dit que les Alloüettes s'engraissent par le moyen du froid qu'il fait en temps d'hyver , qu'elles engendent un suc assez loliâble , & qu'cestans boüillies elles sont bonnes pour ceux qui sont travaillez de colique .

*A L C A N N A , alcannaæ. Ce mot est pris par quelques-uns pour le Troesne , dit par les Latins *Ligustrum* , & par d'autres pour la colle de poisson , dite ordinai-rement *Icthiyocolla* .*

A L C E , alces. Elant.

Qu'est-ce qu'Elant ?

C'est un animal ressemblant à la Chevre , quoy qu'il soit plus gros & different en peau , d'icelle , ayant des cornes fort émoussées , & des jambes toutes d'une piece , en telle sorte qu'il ne se peut plier ; ce qui l'oblige lors qu'il veut dormir , de s'appuyer contre quelque arbre .

Quel remede nous fournit cet animal ?

Il nous fournit son ongle , dite en Latin *ungula alces* .

Quelle marque doit-elle avoir pour estre bonne ?

Elle doit estre dure , polie à la partie exteriere , fourchuë & plûtost du pied droit de derriere , qu'aucun de tous les autres .

Quelles proprietez a-t'elle ?

Elle a une propriete specifique contre l'épilepsie.

A L C E A, alceæ. Voyez *Bismalua*.

A L C H E R M E S ou *alkermes*. V. *alkermes*.

A L C H I M I L L A, *alchimillæ*, ou *Stella & Stellaria*, ou *Leontopondium*, qui veut dire, *Pes Leonis*. Pied de Lyon.

Qu'est ce que le pied de Lyon ?

C'est une plante qui a la feüille comme la mauve ; mais, comme dit Matthiole, elle est plus dure & plus retirée, & est compartie en angles, qui sont fort apparents & dentelez tout à l'entour, tellement qu'étendant la feüille elle est faite en forme d'étoille, d'où vient le nom de *Stella & Stellaria*. Sa tige est menuë, & de demie coudée de haut, de laquelle sortent plusieurs petits rainceaux, qui ont à la cime de petites fleurs pâles & faites en forme d'étoille aussi bien que les feüilles. Sa racine est de la grosseur d'un doigt, & de la longueur d'un palme.

En quels lieux croît cette plante ?

Le mesme Matthiole dit qu'elle croît quasi ordinairement dans les montagnes, & principalement dans les prez ; qu'elle commence à sortir au mois de May & à fleurir au mois de Juin.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est fort moderée en chaleur & en froideur. Elle restraint & consolide, elle deterge & incrasse le sang, & partant elle est bonne pour arrêter tout flux de sang immoderé, & principalement celui des ordinaires des femmes. Bref elle est vulneraire, qu'on s'en serve interieurement ou exterieurement.

A L C H O O L. Voyez *Alkool*.

A L C Y O N I V M, *alcyonii*. Voyez *Spuma & flos maris*.

A L E M B I C V S, *alembici*. Alembic.

En combien de façons se prend le mot d'Alembic ?

Il se prend en deux façons, scavoir largement & étroitement.

Qu'est-ce qu'il signifie estant pris largement ?

Il signifie plusieurs choses, sçavoir des cucurbites, des retortes, des pots de verre, & un certain instrument de cuivre à trois pieds, qu'on appelle vulgairement Chappelle.

Que signifie-t'il estant pris étroitement ?

Il signifie un certain vase distillatoire à bec joint à un autre vase qui s'applique au haut du fourneau, comme sont les Alembics communs faits de plomb ou de cuivre étanné, ou bien ceux de verre ou de terre qui sont pointus par le haut, & larges par le bas en façon de cloche, ce qui fait qu'ils sont dits en Latin *Campanæ*.

Il y en a pourtant quelques-uns qui ont des pointes & qui sont faits en rond, estans souvent entourez d'un vase appellé Refrigeratoire ; Ces sortes d'Alembics sont nommez *Capitella*, ou *Pilei*, Chapiteaux.

Le vase qui contient la matière qu'on veut distiller, & sur lequel se met l'Alembic, comme fait le chapeau fut la teste, s'appelle en Latin *Conceptaculum*.

ALEM BICVS Rostratus. Alembic ou Chapiteau à bec.

Qu'est-ce qu'un Alembic à bec ?

C'est un vaisseau, ayant l'embouchure étroite & proportionnée au matras qui le porte, lequel est adapté pour recevoir les esprits & sels volatils qui montent d'iceluy.

ALEMBICVS Cæcus. Alembic aveugle, ou Chapiteau sans bec.

Il y a plusieurs Alembics qui ont le tuyau tortueux en forme de serpent, d'où vient qu'ils s'appellent Serpentins. Il y a aussi grande diversité entre la grandeur & la figure des Conceptacles : car il y en a qui sont tres-amples & ventrus, d'autres sont si petits qu'ils ne sont pas plus gros qu'une noix mediocre, & d'autres qui sont mediocres. Pour ce qui est de la figure, il y en a qui

C ii,

sont droits. Comme les phioles dites en Latin *Ampulæ*; les vessies dites *vesicæ*; les grandes, *Cucurbitæ*, &c. d'autres qui sont courbez comme les retortes, dites *retortæ*, & les Corne-muses, dites *Cornu-musæ*.

A quelle fin se sert-on des vases droits?

On s'en sert pour distiller les choses qui s'elevent facilement en haut, comme les racines, les semences, les feuilles, les fleurs & les choses aromatiques.

A quelle fin se sert-on de ceux qui sont courbez?

On s'en sert pour distiller les choses qui ne s'elevent en haut qu'avec peine, comme les resines, les larmes, les gommes, & les graisses.

A L E P H A N G I A, mot Arabe. Voyez *Pilulae alephanginæ*.

A L E X A N D R V M, dri. Voyez *Levisticum*.
ALEXIPHARMACA, orum. & *Alexiteria*.

Que veulent dire ces mots Alexipharmaque & Alexitere?

Ce sont des mots Grecs, dont les François se servent aussi bien que les Latins, qui signifient des medicamens, qui ont une vertu tres-particuliere de resister aux venins, dont les uns sont internes & les autres externes. Les internes remedient proprement à la peste, aux fiévres malignes, & aux poisoins pris au dedans; & les externes à la morsure & à la piqueure des bêtes veneneuses. Comme les internes sont proprement dits Alexipharmaques, les externes sont dits Alexiteres, & les uns & les autres sont de deux sortes, scâvoir communs, & specifiques.

Qui sont les communs?

Ce sont les suivans, scâvoir l'angelique, la ruë, le *morsus diabolii*, le chardon benit, le *vencetoxicum*, la scabieuse, le *dictam*, la scorzonere, la zedoaire, les citrons, le bezoard, la terre sigillée, la corne de cerf, le bol d'Armenie, &c.

Qui sont les specifiques?

Ce sont, l'écorce de citron, par exemple, est l'Alexi-

pharmaque de la noix vomique ; la Theriaque, de la morsure de la vipere ; l'huile de Scorpion , de la morsure des Scorpions ; le crystal avec l'huile d'amandes douces , du Mercure sublimé ; l'*Anthora* , de l'herbe appellée *Thora* ; l'huile de pignons , de l'orpiment ; l'endive beue & appliquée , de l'aragnée ; la Gentiane de la Cigüe , &c.

ALEXITERIA, orum. V. tout ce que dessus.

ALHANDAL mot Arabe. V. *Colooynthis*.

ALIMENTVM, alimenti. Aliment.

Qu'est ce qu'Aliment ?

C'est tout ce qui peut estre alteré par la nature, & converti en nostre substance.

Combien y a-t'il de sortes d'Alimens ?

Il y en a de trois sortes ; sçavoir l'Aliment , simplement dit Aliment , comme est le pain , la viande , &c. l'Aliment medicamenteux , qui en nourrissant altere , comme l'hordeat , le laict , &c. & le medicament alimenteux , qui en alterant , nourrit , comme les bouillons alteratifs.

Quelle difference y a-t'il entre aliment , medicament , & venin ?

La difference qu'il y a , c'est que l'Aliment est alteré par nostre nature , le venin la détruit , & le medicament n'est alteré par nostre nature ny la détruit.

ALKALI mot Arabe. Voyez *Kali*.

ALKEKENGI , ou *Halicacabus* , ou *Solanum vesicarium* , ou *Vescaria*. Alkekenge.

Qu'est-ce qu'Alkekenge ?

C'est une espece de morelle qui porte des bayes dans des follicules qui ressemblent à des vessies enflées , cause pourquoy il est appellé *Solanum vesicarium* , ou bien , selon Pline , d'autant qu'il est bon contre la pierre & qu'il est profitable à la vessie.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

C iiiij

Il est assez moderé en chaleur , il est bon pour provoquer les urines , & pour evacuer la gravelle qui est dans les reins , & mesme pour rompre la pierre ; Outre ces bonnes qualitez il est hepaticque . Pour tout ce que dessus on n'employe que ses bayes .

ALKER M E S. Voyez Kermes .

ALKOOL mot Arabe , d'où vient *Alkoolisare* .

Qu'est-ce que Alkooliser ?

C'est réduire les matieres solides en poudre tres-subtile & impalpable , & purifier & dépoüiller les esprits & essences des impuretez & du phlegme qu'ils pourroient contenir , d'où vient qu'on appelle Alkool l'esprit de vin bien rectifié , & séparé de son phlegme .

ALLELVY A ou *Trifolium acetosum*. Voyez *Trifolium*.

ALLIOTICA, *allioticorum*. V. *Alterantia*,

ALLIVM, *allij*. Ail .

Qu'est-ce que l'Ail ?

C'est une plante , ou plutôt une racine trop connue & trop commune pour s'amuser à en faire la description .

Combien y a t-il de sortes d'Ail ?

Il y en a de deux sortes , scavoir le domestique & le sauvage . Celuy-là se cultive dans les jardins , & celuy-cy vient de soy-mesme par tout & particulierement dans les prez .

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est chaud & sec au quatrième degré . Il a une faculté incisive & aperitive , il résiste aux venins ; c'est pourquoi il est appellé la Theriaque des pauvres , il est bon pour la poitrine , il dissipe , digere & chasse les vents , & enfin il tuë les vers & brise la pierre . Quand il est cuit il perd son acrimonie , & donne quelque peu de nourriture au corps , ce qu'il ne faisoit pas auparavant , & n'est plus de mauvais suc , comme il estoit . Mais comme il est propre à ceux qui ont un tas d'humeurs phlegmatiques , croës , grosses & viqueuses , & à ceux qui sont sujets à la gravelle & à la difficulté d'uriner ; ainsi il est contraire aux bilieux , & à ceux qui sont sujets au mal de tête , parce qu'il est fort vaporeux . Les oignons & les porreaux font les mesmes effets que l'ail .

A LOE, aloës. Aloës.

Qu'est-ce que l'Aloës ?

C'est un suc épaissi tiré d'une plante qui porte le même nom.

Combien y a-t'il de sortes d'Aloës ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le succotrin, l'hépatique & le caballin.

Pourquoy le dernier est-il dit Caballin ?

Parce qu'il est tellement impur, qu'il ne peut servir que pour les Chevaux.

Quelle difference y a-t'il entre les deux autres ?

Il y en a qui n'y mettent aucune difference, & Dioscoride tout le premier, parlant de l'Aloës, dit qu'on trouve deux sucs d'Aloës, dont l'un est sablonneux, qui semble estre la fondrière du pur Aloës, & l'autre est fait comme le foye. Ainsi on void par là que l'Aloës hépatique, au sentiment de Dioscoride, n'est autre chose que le succotrin, ce nom ne luy ayant été donné que du lieu d'où il vient. Il y a pourtant Sylvius qui dit que Mesué & Avicenne preferent le succotrin à l'hépatique, & que d'autres au contraire preferent l'hépatique au succotrin. Mais pour bien faire & les mettre tous d'accord, c'est qu'il faut dans toutes les Ordonnances, où l'on demande de l'Aloës hépatique, y mettre toujours du plus excellent, qui est celuy qu'on apporte de l'Isle Soccotra, & non l'hépatique d'aujourd'hui qui est obscur, lequel, selon Mesué, n'est pas si bon. Tout ce que dessus fait voir que l'Aloës succotrin & hépatique ne different en rien qu'en nom. Car l'Aloës est appellé hépatique d'autant qu'il ressemble tant en sa couleur qu'en sa figure (qu'on luy donne en la mettant en masse) à un foye; ou succotrin, parce qu'il a sa couleur tirant sur le citrin, comme qui diroit suc citrin, soit du nom d'une Isle, comme il est déjà dit cy-dessus, nommée *Soccotra*, ou *Succotra*, de laquelle on nous en apporte quantité.

Quelles sont les marques d'un bon Aloës ?

Elles sont, d'estre roux, gras, pur, luisant, fort amer, facile à se dissoudre, friable (ce qu'il faut attribuer à sa grande dessiccation) de bonne odeur, quoy qu'il soit tiré d'une plante puante, parce qu'on doit considerer que lorsqu'il se condense par l'évaporation de son humidité, avec icelle s'exhale aussi sa mauvaise odeur. Le meilleur est ordinairement enfermé dans une vessie pour le mieux conserver, & c'est celuy que pour l'ordinaire on appelle succotrin.

Comment est-ce qu'on le prepare chez les Chymistes ?

Glaser dit qu'on le purifie en le dissolvant dans des eaux distillées, & dans des sucs de roses, ou de violettes, puis en le filtrant & coagulant, comme il est dit cy-apres.

On prend demie livre d'Aloës le meilleur qu'on peut trouver, on le met dans une cucurbite de verre, & verseront par dessus une livre & demie de suc de violette; on couvre la cucurbite d'un chapiteau aveugle, & le met-on en digestion l'espace de quarante-huit heures, pendant lequel temps l'Aloës se dissout dans ce suc, & s'il y a quelque terrestreitè, elle se trouve au fonds. On verse la dissolution par inclination, & on la filtre, puis on la fait évaporer dans une écuelle vernie au bain Marie & la réduit-on en masse, de laquelle on puisse former des pilules de la pesanteur de six ou huit grains, desquelles on en prend une seule, demie heure avant souper, pour lâcher le ventre doucement, & pour évacuer comme insensiblement les glaires & viscositez du ventricule. On en fait aussi, dit le mesme Glaser, de la grosseur de la tête d'une épingle, & on les appelle pillules de Francfort: Il dit enfin qu'on appelle cette masse *Aloës violata*, comme on appelle *rosata* celle qui est dissoute dans le suc de roses.

Quelles qualitez & proprietez a l'Aloës ?

Il est chaud au second degré & sec au troisième, & est extrêmement amer. Estant pris intericurement il est aperitif, il débou-

che les conduits , il stimule & provoque les mois & les hémoroides ; il purge doucement les humeurs excrementeuses , tant bilieuses que pitueuses de l'estomac , en le fortifiant ; il tué & chasse les vers , & enfin résiste à la corruption . Estant appliqué il condense , il restraint , il dessèche & consolide les playes.

A L P H E N I C mot Arabe qui signifie les Penides. V. *Penidia*.

A L S I N E , alsines. V. *auricula muris*.

ALTERANTIA , alterantium , ibus , ou *Alliotica* , Alteratifs , ou Alliotiques.

Que veut dire le mot d'Alliotique ?

C'est un mot Grec , dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins , qui signifie des remedes alteratifs.

En combien de façons se prend le mot d'alteratif ?

Il se prend en deux façons , sçavoir généralement & spécialement.

Qu'est-ce qu'alteratif généralement pris ?

C'est une sorte de medicament qui agit contre nous , & nous change & altere non seulement par ses manifestes qualitez , tant premières que secondes , mais aussi par ses proprietez oecultes .

Qu'est-ce qu'Alteratif spécialement pris ?

C'est un sorte de medicament qui par ses qualitez contraires , corrige , soit dans nos humeurs , soit dans les parties de nostre corps , l'excez d'une qualité première laquelle est contre nature .

Combien y a-t'il de sortes d'Alteratif ?

Il y en a autant qu'il y a d'intemperies , afin que chaque intemperie puisse estre combattuë par un Alteratif qui luy soit contraire ; & ce , par le moyen des quatre degrés de qualité contraire , qui se rencontrent dans quelque alteratif , quel qu'il soit .

Donnez un exemple d'un Alteratif généralement pris ?

L'Acorus , l'angelique & tant d'autres simples semblables sont des alteratifs généralement pris , puisqu'ils ne

nous alterent pas seulement , par leurs manifestes qualitez , sçavoir par leur chaleur & secheresse , mais aussi par leurs proprietez occultes , qui font résister aux venins.

Donnez un exemple d'un Alteratif spécialement pris ?

Les feüilles de laïctuë , de pour pié , d'oseille , &c. sont des Alteratifs spécialement pris , puisque par leurs qualitez contraires , ils corrigent l'exez d'une qualité première , laquelle est contre nature.

ALTERATIO , onis. Alteration.

En combien de façons se prend le mot d'alteration ?

Il se prend en deux façons , sçavoir philosophiquement & pharmaceutiquement. Philosophiquement ; les Philosophes disent que l'alteration est une intension ou remission de quelque qualité en un sujet , qui à cause de ce , est dit alteré. Que si cette alteration est si grande , que le sujet en soit alteré en sa substance , jusqu'à changer de nature , ils appellent cette alteration , corruption , ou generation ; (l'alteration n'estant proprement que des qualitez ; & la generation & corruption de la substance .) Pharmaceutiquement (comme elle se doit entendre icy) les Pharmaciens , qui ne considerent pas si proprement la substance , ny l'alteration , comme font les Philosophes , prennent la corruption , pour alteration , & certains accidens pour la substance ; & ainsi alteration en Pharmacie , est une mutation qui arrive au medicament , tant en sa substance qu'en ses qualitez .

ALTERCV M , alterci. Voyez Hyoscyamus.

ALTHÆA , althææ , ou Ibiscus & Ebiscus.

Althæa , ou Guimauve.

Qu'est-ce que l'Althæa ?

C'est une herbe si commune & si connue d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en faire la description. Nous nous contenterons de dire que c'est l'une des cinq herbes émollientes.

De quelles parties de la plante se sert-on en Médecine ?

On se fert de la racine, des feüilles & de la graine.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est temperée en chaleur & secheresse. La racine & les feüilles sont émollientes, c'est pourquoi il ne se fait aucun medicament émollient, comme lavement, cataplasme, bain & fomentation que la guimauve n'y entre, & elle est appellée ainsi par les François, à cause qu'elle a bien plus de vertu que la mauve. La racine de la guimauve, outre qu'elle est émolliente, comme il est dit cy-dessus, est emplastique & maturative, anodyne, rarefiante & bechique; Enfin, selon Galien, l'*Althaea* est retolutive & laxative, elle adoucit les phlegmons, & fait venir en matunité toutes les tumeurs; sa racine & sa graine ont mesmes proprietez, mais elles sont d'une substance plus tenuë, & detergent & dessechent d'avantage; joint à cela que sa graine est bonne pour rompre la pierre, la decoction de sa racine soulage ceux qui sont travaillez du flux de ventre, & particulierement de dissenterie, & qui craignent le sang, car elle est en quelque façon astringente.

Quel est son Substitut ?

La mauve.

ALVM, ali, ou *Symphytum majus*. Voyez *Symphytum*.

ALVMEN, *aluminis*. Alun.

Qu'est ce qu'Alun ?

C'est un suc concret mineral de couleur blanche, moins piquant que le vitriol, & plus astringent.

Combien y a-il de sortes d'Alun en general ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir le naturel & l'artificiel.

Qu'est-ce que le naturel ?

C'est celuy qui se trouve tel dans les mines.

Combien y en a-t'il de sortes ?

Il y en a de trois sortes; sçavoir le fresle, autrement le scissile ou de grenaille, que quelques-uns appellent Alun de plume. Le rond, & le liquide, que Mathiole dit avoir goûté.

Qu'est ce que l'Alun artificiel ?

C'est celuy qui est fait par artifice.

Combien y en a-t'il de sortes ?

Il y en a de deux sortes; sçavoir l'Alun de roche, & le Succrin, ou Saccharin.

Comment se fait l'Alun de roche ?

Il y a tant de façon à le faire, que cela seroit ennuyeux d'en rapporter icy toutes les circonstances, joint que cela n'est pas beaucoup nécessaire. Les curieux, pour contenir leur curiosité, pourront avoir recours à Mathiole sur Dioscoride l. 5. ch. 83.

Pourquoy l'appelle-t'on Alun de roche ?

Parce qu'il se tire d'une mine dure comme pierre, & c'est de celuy-là qu'on doit entendre parler dans les Boutiques, quand on fait simplement mention d'Alun.

Pourquoy la seconde sorte d'Alun artificiel s'appelle-t'elle Succrin ou Saccharin ?

Il y a bien de l'apparence que c'est à cause qu'il a quelque ressemblance avec le sucre blanc, que les Latins appellent *Saccharum*.

Comment se fait-il ?

Il se fait de l'Alun de roche en mine, mêlé avec blanches d'œufs & eau rose.

N'y a-t'il pas encore d'autres sortes d'Aluns, outretoutes les sortes cy-dessus ?

Oiiy, car il y a l'Alun appellé *Catinum*, qui se fait de l'herbe *Soda* ou *Kali*; mais c'est plutôt un sel qu'une espece d'Alun; aussi l'appelle-t'on autrement Sel *alkali*. Il y a encore l'Alun de lie de vin desséchée & brûlée; & puis l'Alun écaille qui se fait de la pierre speculaire écaillee.

Et l'Alun de plume, qu'est-ce que c'est ?

C'est une sorte d'Alun qui est acre, & que le feu ne peut consumer, il semble que ce soit la pierre *Amiantus*, qui a (ne plus ne moins que le bois) plusieurs veines qui vont les unes sur les autres, & qui ne se consume jamais au feu; c'est cette pierre que plusieurs prennent pour l'*Amiantus*, qui entre dans l'onguent Citrin.

Quelles qualitez & proprietez a l'Alun ?

Il est de qualité mixte, car il y a en moy une partie qui eschauffe & une autre qui rafraichit; il y en a pourtant qui le

croyent chaud & sec au troisième degré. Il est fort astringent, c'est pourquoi les Grecs l'appellent *Syptiria*, il repercute, il deterge, il est emplastique & absorbant, il étache tout flux de sang & est bon pour nettoyer les dents. Pour tout ce que de llus, son usage est plus externe qu'interne.

Quelles proprietez a l'Alun lorsqu'il est brûlé ?

On s'en sert pour consumer les excroissances de chair, & autres superfluitez des playes & des ulceres. Glaser dit qu'estant bien préparé il peut estre employé interieurement.

Le mesme Glaser le distille & le calcine en mesme temps, & dit que l'esprit qu'on en tire est bon, estant mêlé dans la boisson des febricitans pour les rafraichir, qu'il est fort diurétique & desopilatif & est fort propre pour guerir les chancres de la bouche mais que, comme il a un goût ingrat, on peut se servir en sa place en toutes occasions de l'esprit de vitriol. Et que le phlegme est fort bon dans les Collyres pour les inflammations des yeux, pour les erysipeles & pour laver les playes & ulceres. Mais pour faire cette distillation il prend de l'Alun purifié.

ALVMINIS purificatio. Purification ou raffinage de l'Alun.

Comment est ce qu'on purifie l'Alun selon Glaser ?

Il dit qu'il le faut pulvériser, & le dissoudre dans quatre fois autant d'eau de pluye, puis filtrer la dissolution, la faisant par apres évaporer & cristalliser au froid, de mesme qu'il se pratique dans d'autres sels, & que par ce moyen on aura un Alun pur, & propre à toutes préparations. Qui voudra sçavoir de quelle maniere se tire l'esprit d'Alun, aura recours au mesme Autheur, en son Traité de Chymie. l. 2. ch. 14.

AMALGAMARE, amalgamatio.

Qu'est-ce qu'amalgamer ?

C'est calciner quelque métal par le moyen du vif-argent, ou Mercure vulgaire. Ainsi l'amalgamation est une correction du métal incorporé avec le Mercure.

A quoy sert cette opération chymique ?

Elle sert pour réduire les métaux parfaits en très-petites parcelles : car lorsqu'ils sont incorporez ensemble, on fait exhalez à petit feu le Mercure, lequel laisse au fonds

du creuset le metal réduit en poudre , & le rend plus propre à estre dissous en liqueur par les menstruës ; Cette operation est familiere aux Orphévres & Doreurs , lesquels par ce moyen rendent l'or fluide , & extensible sur les Ouvrages qu'ils veulent dorer.

Toutes sortes de metaux s'amalgament-ils avec le Mercure ?

Oùy , excepté le fer & le cuivre , lesquels pour estre fort impurs & terrestres , ont peu de rapport au Mercure , qui est d'une substance subtile & pure.

AMARACVS , amaraci. Voyez Majorana.

AMARVS SAPOR , Saveur amere.

Qu'est-ce que la saveur amere ?

C'est l'une des trois saveurs chaudes , laquelle , selon Mesué , est engendrée de substance ignée & terrestre aussi bien que la saveur acre , mais cette substance est plus grossiere & en moindre degré , scavoit comme par aduption & consomption des parties plus subtiles . C'est pourquoi elle ne penètre pas tant , ny si subitement que fait la saveur acre , mais elle demeure plus long-temps faisant plus longue & plus tardive impression sur la langue , à cause de cette substance grossiere qui est en elle , dont il est déjà parlé , laquelle se rend fâcheuse & désagréable à la nature .

Combien y a t'il de sortes d'amertume ?

Mondinus en met de deux sortes ; l'une qui se fait par un froid violent & forte congelation , comme il se void dans l'Opium . Et l'autre qui se fait par l'aduption des parties terrestres & subtiles , comme il se void dans le miel , lequel avec le temps devient amer , & les fruits qui sont meurs .

Quelles qualitez a cette saveur ?

Mesué dit qu'elle est chaude & leche , & que pour cette raison elle est desiccative , preservative de pourriture , attractive , aperitive des vaisseaux , excoriative & consomptive des humiditez .

Quels sont ses effets ?

Ses

Ses effets sont semblables à ceux de la saveur acre, scavoit qu'ils sont penetratifs, mordicants, attractifs, subtilians, aperitifs, resolutifs & consomptifs. Mais ils sont plus debiles & plus tardifs dans cette saveur, qu'ils ne sont dans la saveur acre, à cause de sa substance grossière & terrestre, par le moyen de laquelle elle peut estre propre pour reprimer les actions & accidentis des choses acres.

Quelle élection fait on des medicamens par la saveur amere?

Selon Mesué, les medicamens purement amers, comme la coloquinthe, sont moins mauvais que ceux qui sont purement acres, comme l'Euphorbe, d'autant que les operations des choses ameres sont bien moins fortes & moins subites que celles des choses acres.

Les medicamens amers & styptiques, comme la rhabarbe, l'aloës & l'absynthe sont meilleurs que les acres & styptiques. Enfin il faut tenir pour règle générale, que plus la stypticité domine aux medicamens acres & amers, & meilleurs ils sont.

A M B A R V M , ambari. Voyez cy-apres Ambra.

A M B R A , ambræ , ou Ambara , ou Amba- rum. Ambre.

Qu'entendez vous par le mot d'Ambre généralement pris?

On entend deux sortes de bitumes, l'un desquels re-tient le nom d'Aambre, & porte le nom d'Aambre gris, pour le distinguer d'avec l'autre, qu'on appelle Aambre jaune, dit en Latin *Succinum*. Voyez *Succinum*.

A M B R A grisæa. Ambre gris.

Qu'est ce que l'Aambre gris?

C'est, comme dit Avicenne & plusieurs autres, un bi-tume qui découle de quelques fontaines dans la mer, à l'eau de laquelle furnageant il se condense peu à peu, & par l'agitation des vents est jeté à bord, où il se mêle bien souvent aux petites coquilles & autres corps étran-ges. Hermolaüs l'appelle *Succinum Orientale*. La bonne & suave odeur qu'on y remarque est un effet de la dige-

D

stion parfaite de sa matière & du mélange très-exact des quatre qualitez , comme l'odeur ingrate du bitume ordinaire ne se forme que par une disposition toute contraire.

L'Orient en est fort fertile , comme aussi en toutes sortes de medicamens aromatiques ; la chaleur du Soleil y estant plus vaporeuse , & par consequent capable de digerer plus parfaitement la matière élémentaire des choses que cette region produit.

Combien y a t'il de differences d'Ambre gris ?

On en fait trois differences principales. La premiere , rousse , grasse , & la meilleure de toutes est apportée de Zeilan Isle des Indes Orientales.

La seconde de *Sechra* , lieu maritime de l'Arabie heureuse , de couleur blanchâtre , marquetée de noir , qui est probablement celle qu'on nous apporte aujourd'huy pour la meilleure.

La troisième , qu'on appelle Ambre renardé , est noire ; celle-cy est revomie des poisssons apres l'avoir engloutie , ou on la trouve dans leur ventre ; qui est la pire de toutes.

Quelles marques doit avoir le bon Ambre gris ?

Il doit estre cendré ou tirant sur le blanc , leger , net de toutes ordures , qui estant piqué avec une éguille , rend quelque liqueur oleagineuse , d'odeur très-agréable. Celiuy qui est tout-à-fait noir , ou entierement blanc est à rejeter.

Comment distingue-t'on celuy qui est falsifié d'avec celuy qui ne l'est pas ?

Comme on le falsifie d'ordinaire avec des poudres , comme celle du bois d'aloës , avec du *styrax calamita* , & du *labdanum* mêlez ensemble , & un peu de musc dissous dans de l'eau rose , il est facile de distinguer l'un d'avec l'autre , parce que celuy qui est sophistiqué se peut malaxer entre les doigts comme de la cire , & non celuy qui est véritable.

En quel pays se trouve le véritable Ambre gris ?

Il se trouve en quantité sur le rivage des Isles Maldives, d'où on nous l'apporte en France; il s'en trouve aussi souvent en France, sur les Terres de Monsieur d'Espernon au pays de Medoc, particulierement lorsque les vents occidentaux soufflent impétueusement.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Il est chaud & sec au second degré. Il fortifie le cerveau & le cœur, aide à la digestion, dissipe les vents, est fort propre aux vieillards & à ceux qui sont de tempérament froid & humide, & enfin résiste aux venins. Quoys qu'il en soit, il a tant de bonnes qualitez qu'il entre en plusieurs compositions considérables, entr'autres dans celles de la confection d'hiacynthe & d'alchermes.

Que dit Glaser touchant sa préparation?

Il dit que, comme l'Ambre gris est un des plus nobles ouvrages de la nature, il n'a pas besoin de grande préparation, produisant, tel qu'il est, les effets dont il est parlé cy-dessus. Mais que sa qualité bitumineuse empêchant qu'il ne se mêle facilement avec les liqueurs aqueuses, on en vient à bout en le réduisant en essence, comme il s'ensuit.

Prenez (dit-il) deux drachmes de bon Ambre gris & un scrupule de bon musc de Levant, pulvérisez-les bien, & les mettez dans un matras, & versez par dessus quatre onces de bon esprit de vin, adaptez sur ledit matras, un autre petit matras de rencontre, & en lutez bien les jointures, & les faites digérer durant quelques jours dans le fient de cheval, modérément chaud, puis versez ce qui est clair dans une phiole tandis qu'il est chaud, car cette essence se congele, & se liquifie à la moindre chaleur de la main.

Quelles proprietez a cette essence?

Le même Glaser dit, que c'est un excellent confortatif, qu'il augmente la semence, & rend l'homme & la femme habiles à la génération. Qu'on en prend depuis dix jusqu'à quinze gouttes dans du vin d'Espagne, dans de l'hydromel, ou autres liqueurs,

AMETHYSTVS, amethysti.

Qu'est-ce que l'Ametyste ?

C'est une pierre precieuse de couleur de vin de plein abord, & qui paroist ensuite violette & de couleur de pourpre, estimée, par quelques-uns, capable d'empescher d'enyrer ceux qui la portent, d'où mesme elle emprunte son nom.

De quel pays vient cette pierre ?

Elle nous est apportée des Regions, ou Orientales, sçavoir des Indes, d'Arabie, Armenie, Æthiopie & Cypré; ou Occidentales, comme de la Boheme, Saxe & Misnie. Cette dernière est plus molle, & tient moins de couleur pourprée, & par consequent est inferieure en valeur, quoy qu'on fasse estat particulier de celle qui est douée de la couleur susdite, notamment si la couleur d'une tres-belle rose releve la purpurée. On la void neantmoins varier bien souvent, estant tantôt de couleur d'hiacynthe avec quelque éclat jaune, telle qu'est pour l'ordinaire celle qui vient des Indes, tantôt d'un vin clairet, bien souvent de couleur de violette (mais fort legere) & quelquefois blanche comme crystal, de laquelle on ne fait point d'état.

Quelles proprietez a-t'elle ?

Non seulement on tient qu'elle empesche l'yvrognerie, comme il est déjà dit cy-dessus, mais aussi qu'elle excite des songes tres-fâcheux.

AMIANTVS, amianti. La pierre Amiantus.

Qu'est ce que l'Amiantus ?

C'est une certaine drogue qui n'est connuë que de nom, & encore tellement quellement; mais pour ce qui est de sa vertu elle est absolument inconnuë: Les plus doctes n'ont jamais pû resoudre jusqu'à présent, si elle est cette mesme pierre appellée des Latins *Amiantus*, qui est blanchâtre tirant sur le verd, & que quelques-uns nomment Alun scissile, quoy qu'elle ensoit bien differente, lequel est manifestement astringent, & lequel se brûle &

se consume , si on le jette dans le feu.

Pour ce qui est de l'alun de plume , il est acre , mor-
dicant & incombustible (comme nous avons déjà dit en
sa place.) Ainsi , ceux qui ont appellé du nom *Amiantus* ,
cette coquille qui entre en la composition de l'onguent
citrin , n'ont pas mauvaise raison ; quoy qu'à vray dire
on ne peut pas établir quelque opinion assurée en cette
rencontre , veu que ce mot est tout-à-fait barbare & pres-
qu'entierement inconnu de tous ceux qui ont crû en sça-
voir quelque chose. Theophraste dit que c'est le nom
d'un certain arbre. Silvaticus croit que ce n'est autre chose
qu'un verre cuit. Manlius assure que c'est du plâtre brûlé.
D'autres que ce n'est autre chose que l'*axungia vuri*. Et
d'autres enfin tiennent que c'est le talk , ou la pierre spe-
culaire , laquelle est fort propre pour la perfection dudit
onguent citrin , aussi bien que l'alun de plume , dont on
se fert ordinairement avec raison dans cet onguent au
lieu de la pierre *Amiantus*.

**A M M I , ou selon les Apoticaires , Ammeos ,
ou Ammioselinum , ou Cuminum Æthiopicum .**

Qu'est-ce que l'Ammi ?

Ce n'est autre chose que la graine d'une certaine plan-
te qui porte le même nom.

Comment est faite cette graine ?

Elle est presque ronde & tant soit peu longuette , assez
menue & approchante en forme à des grains de sable ,
dont elle a pris le nom.

Et la plante comment est-elle faite ?

Elle a sa tige assez haute , & pousse plusieurs rameaux ,
au haut desquels viennent des mouchets & de petites
fleurs blanches , apres lesquelles elles donnent la semen-
ce telle qu'elle est cy-dessus décrite ; ses feuilles sont fort
petites & étroites , & ressemblent à celles de l'aneth.

De quel pays vient le meilleur Ammi ?

Il vient du Levant , dont on nous fait voir encore deux

Semences assez semblables pour la forme , mais bien différentes en leur goût & en leur odeur , quoy que toutes deux aromatiques . Enfin le meilleur vient de Crete , lequel a le goût entre l'origan & le thym : Pour ce qui est de l'autre l'odeur & le goût sont fort differents , mais ils sont fort aromatiques & approchants du Seseli de Marseille .

Quelle partie de la plante emploie-t'on dans la Theriaque ?

Dans quelque composition que ce soit , on n'emploie que la semence , le reste de la plante n'estant aucunement en usage dans la Medecine .

Comment la faut-il preparer pour la dispenser pour quelque composition considerable ?

Estant bien choisie il suffit de la monder nettement .

Comment la faut-il choisir ?

Il faut qu'elle soit bien recente & bien nourrie .

Quelles qualitez & proprietez a cette semence ?

Elle est chande & seche au troisième degré ; & est d'une substance fort tenuë . Elle incise , elle est aperitive , elle provoque l'utrine , dissipé les vents & fait venir les mois aux femmes ; elle est estimée singuliere contre la morsure des serpents . Quoy qu'il en soit , elle est misse au rang des quatre semences chaudes mineures .

Quel est son substitut ?

La semence d'anis .

AMMONIACVM , aci. Ammoniaque .

Qu'est-ce que l'Ammoniaque ?

C'est la gomme d'un certain arbre qui porte le mesme nom , duquel on coupe les extrémitez à la saison d'Esté , & la liqueur qui en sort s'endurcit & se convertit en substance de gomme appellée du nom d'Ammoniaque .

Pourquoy l'appelle-ton ainsi ?

D'autant qu'elle se recueille auprès du Temple de Jupiter Hammon .

Comment s'appelle l'arbre dont on la tire ?

Pline l'appelle *Metopium* , mais Dioscoride est d'un autre sentiment , & croit que l'Ammoniaque ne vient

pas d'un arbre , mais d'une certaine plante ferulacée qui s'appelle *Agasylis*.

Comment faut-il choisir l'Ammoniaque?

Il faut qu'il soit pur , c'est à dire sans mélange d'aucunes ordures , grommeleux comme l'encens , approchant l'odeur du Castor , d'un goût amer , qu'il s'amolisse entre les doigts quand on le manie , & qu'il ait la couleur qu'il doit avoir , scavoit jaune au dehors & blanc au dedans ; celuy qui est tel est appellé par Dioscoride *Thrausma* , ainsi que l'autre qui est mélangé est dit par le même Autheur *Phyrama*.

Quelles qualitez & proprietez a l'Ammoniaque ?

Il est chaud au troisième degré & sec au second. Il est tellement émollient qu'estant appliqué il dissipe les tumeurs & duretez des jointures , guerit la catte & les écrouïelles , particulierement s'il est dissous dans le vinaigre , il attire & tire au dehors , joint à ce à qu'il est supperatif. Estant pris par la bouche il est tellement apéritif qu'il emporte les obstructions les plus opinâtres ; il provoque les mois & les urines , il rompt la pierre , & estant mis dans un gargatisme , il attire le phlegme du cerveau & le iette hors par les crachats.

Quels remedes en tirent les Chymistes par la distillation ?

Glasen en tire un esprit & un huile dont les effets , à son dire , sont merveilleux.

Son esprit (dit-il) possede de tres-grandess vertus , lesquelles ne procedent que du sel volatil qu'il contient en soy. Mais comme il est mêlé d'un acide qui empesche son activité & diminué sa vertu , il donne le moyen de separer ces deux esprits , lesquels sont capables , comme il dit , de produire des effets tous differents. Quiconque voudra scavoir la maniere de les separer , aura recours au mesme Glasen , en son Traité de Chymie I. 1. ch. 9.

Quelles proprietez a cet esprit ?

Le mesme Autheur dit que c'est un grand remede pour purifier la masse du sang , pour guerir le scorbut . & pour ouvrir toutes obstructions. On s'en sert aussi , dit il , contre la paralysie intérieurement . Il dit encore qu'il est propre contre la peste & contre

D iiiij

contre les maladies causées de pourriture,

Quelle est sa dose ?

Sa dose est depuis six jusqu'à vingt gouttes dans quelque liqueur convenable,

Et son huile, quelles facultez a-t'il ?

Il oit qu'il retout & ramollit les ichirrhes & duretez de la gatte, dissipe les nodositiez, & fert aux suffocations de matrice. Et tous ces beaux effets, continuë-t'il, proviennent du sel volatil, avec lequel il est intimement mêlé.

AMOMVM, amomi. Amome.

Qu'est-ce que l'Amome ?

Ce sont des grains purpurins presque quarrez, joints ensemble, & faisans une forme ronde, & neantmoins separez par de petites membranes fort déliées, en sorte qu'il semble que ce petit globe ne soit composé que de trois semences, qui toutesfois se peuvent aisément diviser avec les doigts en plusieurs.

Quel goût & quelle odeur a l'Amome ?

Il a un goût acre & mordicant; pour ce qui est de son odeur elle est extrêmement penetrante.

Comment le faut-il choisir ?

Il faut prendre les grains vifs en couleur, pesants, bien nourris & fort aromatiques, & rejeter ceux qui sont noirs, ridez & mal nourris.

Comment le faut-il preparer pour le dispenser dans la composition de la Theriaque où il entre ?

Il en faut ouvrir les gouffes, & les frotter legerement dans les mains pour en separer les petites membranes, qui s'envoleront facilement, en vanant le tout sur une main de papier, sur laquelle les grains demeureront nets & en état d'estre dispensez.

Quelles qualitez & proprietez a l'Amome ?

Il est chaud & sec, il est aperitif, & chasse la pierre, & provoque les mois. Diocorde dit qu'il est astringent, & qu'il est bon pour les goutteux.

Quel est son substitut ?

L'Acorus.

AMPHIBIA, orum. Amphibies.

Que veut dire le mot d'Amphibies ?

C'est un mot Grec, dont les François se servent aussi bien que les Latins, qui signifie des bêtes qui vivent en partie dans l'eau, & en partie sur la terre, comme les Crocodiles, Iss Loutres & les Hippotames.

AMULETA, orum, ou Periammata, ou Perriapta. Amuletes.

Qu'est-ce qu'Amuletes ?

C'est une sorte de medicament, lequel estant porté sur soy, ou pendu au col, guerit plusieurs maladies par une faculté occulte & admirable.

Combien y a-t'il de sortes d'Amuletes ?

Il y en a de deux sortes ; scavoit l'une qui ne consiste qu'en charaçteres, en figures & en paroles ; & l'autre consiste en simples attachez au col ou à quelqu'autre partie du corps. La premiere est absolument rejetée par les vrays Medecins, comme abominable, ridicule & incertaine ; mais la dernière est receüie & passé parmy eux comme certaine, infaillible & merveilleuse, non seulement pour la guerison, mais aussi pour la preservation de plusieurs maladies, lesquelles ne sont emportées que par une faculté occulte & inexplicable des medicaments dont elle est composée,

AMVRCA, amuræ.

Que veut dire le mot d'Amurca ?

Ce mot ne signifie autre chose que la lie des olives pressurées.

Quelles qualitez, & proprietez, a cette sorte de lie ?

Elle est froide & seche. Estant cuite dans un vaisseau de cuivre jusqu'à ce qu'elle soit épaisse comme miel, elle est astreingente, & a les mesmes proprietez que le lycium, selon Dioscoride.

AMYGDALÆ, arum. Amandes.

Combien y a-t'il de sortes d'amandes, en égard à la saveur ?

Il y en a de deux sortes, scavoit les douces & les amères.

A M Y D A L Æ dulces. Amandes douces.

Quelles qualitez & proprietez ont les amandes douces ?

Elles sont temperées en chaleur , & ont la vertu d'attenuer , & de soulager les incommoditez qui surviennent aux reins & aux poumons , pour lesquels tempérer , lenir , rafraichir & humecter on en fait des emulsions . Outre tout ce que dessus elles sont fort nourrissantes .

Quel est leur substitut ?

Les Avelines .

A M Y G D A L Æ amaræ. Amandes ameres.

Quelles qualitez & proprietez ont les amandes ameres ?

Elles sont chaudes & seches au second degré , & ont la faculté d'attenuer & de déterger , à raison de quoy elles mondissent les parties internes , & évacuent les humeurs contenus dans la poitrine & aux poumons : Elle a aussi par accident la vertu de dessoppler , car elles purgent le foie des grosses & visqueuses humeurs , qui oppilent les extrémités de ses veines . Même elles guérissent les douleurs du côté de la rate , des reins & des gros intestins , qui proviennent de même cause . Enfin elles provoquent l'appétit , les mois & les urines .

Quel est leur substitut ?

L'absynthe ou les noyaux des pesches .

Ne tire-t'on pas de l'huile , tant des amandes douces que des amandes ameres pour l'usage de la Medecine ?

Oüy .

Comment se tire l'huile d'amandes douces ?

Il se tire comme il s'ensuit . Apres avoir choisi & mondé les amandes de leur dure écorce , on les péle avec eau tiède , & les seche-t'on dans un linge , puis on les pile exactement dans un mortier de marbre avec un pilon de bois , jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte , laquelle étant mise dans un sachet de canevas , ou d'étamine claire , on exprime tout doucement à la presse sans les chauffer . Voila comme se tire l'huile d'amandes douces sans feu , laquelle est bonne à prendre par la bouche .

Comment faut-il choisir les amandes douces pour en tirer l'huile ?

Il faut prendre garde qu'il n'y en ait point d'ameres ,

ny de rancies, ny de vieilles, mais qu'elles soient toutes recentes.

Pourquoy faut-il piler les amandes pour cela ?

Afin que l'huile en soit plus pur & plus lenitif, estans dépoüillées de leur peau, qui a quelque astriction.

Ne se pelent-elles qu'avec de l'eau tieude ?

Il y en a qui laissent tremper les amandes dans l'eau froide, six heures durant, afin de les pouvoir écorcer facilement avec la main, puis les mettent secher trois ou quatre heures entre deux linges. D'autres les torrefient avec du son dans une poësle, sur un petit feu, en les remuant avec la main jusqu'à ce que l'écorce se fende & se mette en pieces par la chaleur, puis les criblent, pour en séparer le son, & les frottent par apres rudement dans un sac de toile neuve, pour ôter toute leur écorce.

Pourquoy faut-il tirer l'huile de question doucement, & non tout à coup & avec violence ?

Afin que l'huile en soit plus clair, autrement il seroit trouble & feculent, & seroit par consequent moins vertueux, joint à cela qu'il ne seroit pas si agreable à prendre par la bouche.

Comment est-ce qu'on tire l'huile d'amandes douces avec feu ?

Mesué veut qu'on tienne les amandes pilées environ cinq heures en lieu chaud, ou qu'on les fasse cuire une heure au bain Marie, ou sur le sable ou cendre chaude.

Cette maniere de tirer l'huile d'amandes douces est-elle meilleure que la premiere ?

Non, car les amandes estans ainsi echauffées, leur huile (qui doit estre temperé) devient bien-tôt chaud, ou rancy, de sorte qu'au lieu d'adoucir, il échauffe. C'est pourquoi il vaut bien mieux s'arrêter à la première, qui est aujourd'huy en usage dans les Boutiques, qu'à celle de Mesué.

Comment tire-t'on l'huile d'amandes ameres ?

On le tire comme il s'ensuit. On prend des amandes

ameres seches , & apres les avoir bien mondées , on les pile dans un mortier de marbre avec un pilon de bois , jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte , puis on les fait chauffer au bain Marie , ensuite de quoy on les met dans un sac de toile ou d'étamine , pour en tirer l'huile chaudement à la presse .

Pourquoy chauffe-t'on les amandes ameres pour en tirer l'huile ?

Afin qu'elles en rendent davantage .

Pourquoy toutes sortes d'amandes rendent plus d'huile estans chauffées , qu'autrement ?

D'autant que par le moyen de la chaleur , leur humidité oleagineuse est subtilisée , fonduë , & rendue plus coulante .

Comment les faut-il chauffer ?

Pour cela faire , il les faut mettre dans un vase de verre , situé dans un autre vase plein d'eau bouillante sur le feu , afin que l'huile ne soit gâté par l'attouchement du feu , & par la mixtion de l'eau .

Quelles proprietez a l'huile d'amandes douces ?

Il est propre pour adoucir l'apréte du gosier , du poumon , des reins & des parties externes , & pour corriger la dureté & séchereté des jointures & de toutes les autres parties du corps .

Et celuy d'amandes ameres , qu'elles proprietez a-t'il ?

Il est propre pour dissiper le tincement d'oreilles , pour ouvrir les obstructions du foye & des autres viscères , en attenuant & détergeant . & pour amollir toutes duretés particulières & celles des nerfs .

A M Y L V M , amyli. Amidon.

Comment , & de quor se fait l'Amidon ?

On en peut faire de plusieurs sortes de grain , mais le meilleur est celuy qui se fait de froment , qui aura esté arroussé d'eau cinq ou six fois , & quand à force d'estre arroussé , il est mollifié , on fait écouler peu à peu la liite eau sans la presser (crainte que l'épaisseur , & ce qui est comme la cresme du bled ne sorte .) Et lorsqu'on voud qu'il est bien mollifié , changeant d'eau , il le faut bien

pétrir avec les pieds , & le broyer y mettant touūjours de l'eau dessus , puis on ôte le son qui nage sur l'eau avec un crible : Et quant à ce qui reste , apres l'avoir bien fait secher dans des paniers ou corbeilles , on le met au Soileil sur des toiles neuves , & le garde-t'on pour s'en servir au besoin.

Quelles qualitez & proprietez a l' Amidon ?

Il est froid & humide. Il est adoucissant , il incrasse la bile trop tenuë , il est astringent , pectoral & amoplastique.

Quel est son substitut ?

La farine de seigle.

A N A C A R D I A , orum. Anacardes.

Qu'est ce que les Anacardes ?

Ce sont les fruits d'un certain arbre qui croît dans les Indes Orientales , qui representent en couleur & en figure , le cœur , & particulierement lorsqu'ils sont secx.

Quelles qualitez & proprietez ont les Anacardes ?

Ils sont chauds & secx non au quatrième ny au troisième degré , comme veulent quelques-uns , mais avec plus de remise . Ils sont céphaliques , & fortifient les nerfs , mais il ne faut pas s'en servir que bien à propos , parce qu'ils brûlent le sang , & échauffent tellement le corps que la fièvre en provient tout aussi-tost ; ce qui fait qu'ils sont mis par certains Autheurs au rang des poisons .

A N A G A L L I S , anagallidis.

Combien y a-t'il de sortes d'Anagallis ?

Il y en a de deux sortes , scçavoir l'Anagallis terrestre & l'Anagallis aquatique .

A N A G A L L I S terrestris ou Corcorus Plinii.

Mouron.

De combien de sortes est l' Anagallis terrestre ?

Elle est de deux sortes , scçavoir le mâle & la femelle . Le mâle (qui est appellé *Morsus Gallinae*) porte une fleur rouge ; & la femelle une bleüie : Il y en a encore une autre qui porte une fleur jaune , mais elle n'est pas en usage . Le mâle est appellé de quelques-uns *Corallina æginæ* , par d'autres *Alochia Serapionis* : & par d'autres (comme il est déjà dit cy-dessus) *Corcorus Plinii* .

Quelles qualitez & proprietez a l'Anagallis terrestre ?

Elle est chaude & seche, selon Galien, & amere. Elle déterge & a quelque sorte d'astriction, elle est vulneraire, elle est attractivæ, & estimée fort bonne pour remedier à la morsure d'un chien enragé. Le suc de l'anagallis qui porte la fleur bleue est bon (estant tiré par les narines) pour purger le cerveau, ce suc est aussi bon pour les yeux, parce qu'il est détersif avec mordication, mais son usage n'est propre que pour ôter la cataracte, & même l'on s'en sert quelquesfois pour les ulcères des yeux.

ANAGALLIS aquatica, ou Beccabunga.

Voyez Beccabunga.

ANALEPTICA, orum, ou Resumptiva.

Que veut dire le mot d'Analeptiques ?

C'est un mot Grec, dont les François se servent aussi bien que les Latins, qui signifie des medicaments qui rétablissent l'habitude du corps, consommée & attenuee, ou par la longueur des maladies, ou par le deffaut de nourriture.

Quelle difference y a-t'il entre les Analeptiques & les restauratifs ?

Toute la difference qu'il y a, c'est que les premiers regardent le rétablissement de l'habitude du corps, & les derniers le rétablissement des forces abbatues, & réduites dans une extrême langueur.

De quelle matière se composent les uns & les autres ?

Ils se composent d'une matière non seulement medicamenteuse, mais alimenteuse : car ils servent en partie de nourriture au corps, & en partie ils remedient aux maladies qui l'affligen, la raison fait voir clairement qu'ils doivent avoir plusieurs & différentes qualitez.

ANAS, anatis. Cane ou Canard.

Combien y a-t'il de sortes de Canards ?

Il y en a de deux sortes, scavoir le Canard privé & domestique, & le Canard sauvage. L'un & l'autre sont fort propres pour la cuisine, & particulierement le sauvage (comme chacun scait) mais ils engendrent un sang grossier, mélancholique & superflu, leur chair estant hu-

mide , visqueuse , phlegmatique , excrementeuse & difficile à digérer.

Quelles qualitez & proprietez à cette graisse ?

Elle est chaude & humide. Elle amollit , digere & resout , & son principal usage est pour les douleurs tant internes qu'externes , &çavoir les douleurs de côté , des iointures , & dans une intemperie froide des nerfs .

A N A S T O M O T I C A , orum. Anastomotiques.

Que veut dire le mot d'Anastomotiques ?

C'est un mot Grec , dont les François se servent aussi bien que les Latins , qui signifie des medicaments qui dilatent & ouvrent les orifices des vaisseaux , & qui par leur chaleur & acrimonie font sortir le sang des veines , comme sont l'ail , le porreau , le cyclamen , la sauge , & quantité d'autres semblables .

A N A T R V M , anatri. Anatron.

Qu'est-ce que l'Anatron ?

C'est un suc nitreux condensé contre les voûtes & murailles des lieux souterrains , ou pour mieux dire : Ce n'est autre chose que le sel & le suc des pierres qui composent telles voûtes & murailles , lavé par l'eau qui les penetre & congele par le froid. Ainsi , il est rapporté au nitre. Plusieurs ont cru abusivement que c'estoit le *spuma nitri* , ou *Aperonitrum* , duquel il differe grandement , l'*Aphonitrum* devant estre , suivant Discorde , tres-leger , friable , de couleur purpurée , écumeux , & mordicant , lesquelles conditions ne conviennent aucunement à l'Anatron .

A N C H V S A , anchusæ. Les Apoticaires appellent la racine de cette plante qui est l'orcanette , alkanna.

Combien y a-t'il de sortes d'orcanette ?

Dioscoride en met de trois sortes. La première dite *Onochœia* la seconde *Alcibiadion* , ou *Onochile* , & la troisième , qui est différente de la seconde , à laquelle il ne donne point de nom. Galien en ajoute une quatrième

me , qu'il appelle *Lycopsis* , & Pline *Pseudo anchusa*.

Par quel moyen peut-on discerner l'orcannette d'avec l'Echium , la Lycopsis & la Buglose , vu qu'il y a tant de ressemblance entre ces plantes ?

C'est que la racine d'Orcannette est teinte de couleur de sang bien vive , ce qui ne se rencontre pas dans la racine des autres , sans quoy il seroit bien difficile de la reconnoître.

Quelles qualitez & proprietez a la racine d'Orcannette ?

Elle est fort rafraichissante & deslechante. Elle est en quelque façon astringente & amere , & est suffisante d'extenuer & de deterger les humeurs bruleuses , & de condenser les corps. Les feuilles de la plante ont moins de force , pour tout ce que dessus , que la racine. Elles sont neantmoins astringentes & deslechantes , selon Galien . des simpl. medicam. Enfin Dioscoride dit que les Parfumeurs se servent de la racine pour epaissir leurs onguents. Et Pline traitant des onguents dit , que c'est pour leur donner couleur , ce qui est plus vray semblable , puisque plusieurs d'entre les Apoticaires mesmes en usent pour colorer certains de leurs medicamens , enti'autes l'onguent rosat.

ANDROSÆMVM , androsæmi.

Qu'est-ce que l'Androsæmum ?

C'est une plante ainsi appellée d'autant que le suc tiré de ses feuilles & de sa graine est semblable au sang humain.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & seche. Elle est glutinative , vulneraire , & sarcotique. Elle arrête le sang , elle fortifie les jointures , & est bonne pour la brûlure.

Quel est son substitut ?

C'est l'*Hypericum*.

ANEMONE , ones , ou Herba venti , ou Flos adonis. Anemone.

Qu'est-ce que l'Anemone ?

C'est une plante trop connue de tout le monde pour s'amuser à en faire la description.

Pourquoy s'appelle-t'elle herba venti ?

D'autant

D'autant que sa fleur ne s'épanouïit que lorsqu'il fait du vent.

Pourquoys flos Adonis ?

Parce que les Poetes disent dans leurs fables que l'Anemone est produite du sang d'Adonis.

Combien y a-t'il de sortes d'Anemone en general ?

Il y en a de deux sortes, scavoir l'Anemone de jardin, & l'Anemone sauvage. Et de l'une & de l'autre, particulierement de la premiere, il y en a de bien des sortes, lesquelles ne sont distinguées que par leur couleur, & par la multiplicité de leurs feüilles. Car il y en a quelques-unes qui ont la fleur blanche ; d'autres qui l'ont rouge, d'autres bleüie. Quelques-unes l'ont violette ; d'autres tiennent sur le rouge, &c. Toutes lesquelles, à raison de leur gentillesse, & de la beauté de la fleur, ne sont propres qu'à faire des bouquets.

Ne sont-elles pas en usage dans la Medecine ?

Oùy, mais particulierement les sauvages, entr'autres celle qui porte le nom d'*herba venti* & de *pulsatilla*, laquelle Myrepus fait entrer dans la composition de l'on-guent *Mariatum*.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles ?

Elles sont toutes tellement acres que le suc de leur racine tiré par le nez purge le cerveau, leurs racines en masticatoire purgent le phlegme : Elles sont aussi propres pour déterger les ulcères froidides, &c. Voyer d'Alechamps. Et du Renou dit que toutes les Anemones ont une qualité acre, aperitive, incisive, détersive & dessicative. Et lorsque Galien en parle, il dit ainsi. Toutes les sortes d'Anemones ont une vertu acre, abstersive, attractive & desoppilative ; ainsi leur racine machée purge le phlegme du cerveau, comme aussi fait leur suc tiré par le nez, lequel subtilise les cicatrices des yeux. De plus l'Anemone mondifie les ulcères durs & sales, & nettoye les rognes & grâtelles, & appliquée elle provoque les mois aux femmes & leur fait venir du lait avec abondance.

A NETHVM, anethi. Aneth.

Combien y a-t'il de sortes d'Aneth ?

Il y en a de deux sortes, scavoir ecluy de jardin, & le

sauvage ; Et l'un & l'autre derechef est double , sçavoir le grand & le petit. Cette plante est tellement connüe d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert-on dans les Boutiques?

On se sert des feüilles , de la graine & des fleurs , mais particulierement de la graine.

Quelles qualitez & proprietez a l'Aneib?

Il est chaud & sec au second degre ; Il a neantmoins plus de chaleur que de secheresse , car , selon Galien , il est chaud à la fin du second degre ou au commencement du troisième ; mais sec au commencement du second , ou à la fin du premier. Il attenuë , il incise , etant pris interieurement il provoque l'utrine , il appaise les douleurs de ventre , il appaise aussi le hucquet ; il fait venir le lait aux femmes : Il y en a qui se servent des feüilles pour concilier le sommeil , des feüilles & des fleurs pour exciter le vomissement , & de la graine pour faire mourir les vers , rompt la pierre & éteindre la semence.

A N E T H V M tortuosum , ou Meü. Voyez Meü.

ANGELICA , angelicae , ou Radix spiritus sancti. Angelique.

Pourquoy cette plante porte t'elle de si beaux noms ?

C'est à cause de son odeur qui est agreable , ou plutost à cause des excellentes proprietez qu'elle a contre les poisons & contre la peste.

Combien y a-t il de sortes d'Angelique ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir celle de jardin , & la sauvage , laquelle est aussi double, sçavoir la grande & la petite dite erratique.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert gueres que de sa racine , & quelquefois de sa graine.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & seche au second degre. Elle attenuë , elle est aperitive , elle resiste aux venins & à la peste , elle est sudorifique , elle recrée les esprits ; elle est bonne en gargarisme pour purger le cerveau ; elle est pectorale , elle provoque les mois & fait

sortir l'enfant du ventre de sa mère , elle dissipé les vents , & est vulneraire.

ANGVILLA, anguille. Anguille.

Qu'est ce que l'Anguille ?

C'est un poisson d'eau douce , qui est fort viscid & difficile à digerer (encore bien que sa chair soit molle) & qui par consequent n'est guere sain , ainsi n'y a-t'il que les friands qui en mangent.

Que tire-t'on de ce poisson qui soit bon pour l'usage de la Medecine ?

On n'en tire que la graisse.

Quelles qualitez & proprietez a cette graisse ?

Elle est fort anodyne , aussi s'en fait on dans toutes les douleurs qui proviennent d'humeurs chaudes.

ANGVIS hujus anguis , ou Coluber , ou Serpens. Serpent.

Que tire-t'on de bon des Serpens pour l'usage de la Medecine ?

On n'entire rien autre chose que leur dépouille , dite en Latin *Senecta anguum* , dont la decoction (selon Dioscoride) faite en vin distillée dans les oreilles , fert aux douleurs d'icelles , & est fort bonne au mal des dents , si on s'en lave la bouche. On la met (suivant le mesme Autheur) dans les medicaments ordonnez pour les yeux , & particulierement celle de la vipere. Pour qui est de Galien , il n'en dit rien autre chose , sinon que la decocition de la mesme dépouille faite en vinaigre est fort propre au mal de dents.

On ne se fert pas seulement de la dépouille de la vipere , mais aussi de sa chair préparée , ainsi qu'il est dit dans la diction *Vipera*. Voyez *Vipera*.

ANGVRIA, anguriæ , ou Citrullus. Voyez Citrullus.

ANIMAL , animalis , sing: Animalia , ium, ibus , plur. Animal,

Combien y a-t'il de sortes d'animaux en general qui viennent à l'usage de la Medecine ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir les animaux parfaits , & les animaux imparfaits , c'est à dire les insectes.

ANIMALIA perfecta. Animaux parfaits.

Qui sont les Animaux parfaits ?

Il s'en trouve de bien des sortes , comme (entre les volatiles) le poulet jeune pour rafraichir , & le vieux pour déterger & purger , par les humeurs nitreuses dont il abonde , notamment s'il est roux , apte au combat & cholérique , sain & mediocrement gras.

Entre les poissons , l'Anguille , & parmy les bêtes à quatre pieds , le Renard , le Chat , tant sauvage que domestique , Chiens & autres semblables , desquels nous ne dirons rien icy en particulier , mais nous nous contenterons d'étaller ce qui est de leur choix en general.

Comment faut-il donc qu'ils soient pour estre tels qu'ils doivent estre ?

Ils doivent estre sains & de bonne habitude , mediocrement gras (excepté ceux desquels on pretend tirer la graisse & l'huile) jeunes plutost que vieux , si l'Ordonnance du Medecin ne le porte expresslement , qui ne soient morts de maladie , ny suffoquez dans l'eau , exempts de toute corruption , de la couleur que le Medecin l'ordonne (ce qui est plus d'importance que plusieurs ne croyent) attendu que la couleur de leur plume , poil ou laine est un signe manifeste de leur tempérament , selon Galien .

L'on pourroit rapporter beaucoup d'autres conditions requises au choix des animaux , mais comme elles sont particulières , elles appartiennent directement au Medecin , devant estre conformes aux indications diverses qu'il doit prendre pour la guérison des maladies .

ANIMALIVM PARTES. Les parties des Animaux.

Ce qui a été dit du choix des animaux entiers , doit

estre rapporté aussi à leurs parties ; car par exemple , il faut que le poumon du Renard soit de belle couleur , fain , fraîchement tiré de la poitrine de l'animal , par consequent exempt de toute corruption , &c.

Outre ce que dessus , il y a encore à faire choix des humeurs & parties des animaux ; les humeurs sont alimenteuses & destinées à leur nourriture , ou excrementeuses . Les dernières se prennent en deux façons , ou proprement & étroitement pour celles que la nature rejette comme nuisibles , telles que sont les sueurs , urines & semblables , ou largement ; pour toute humidité dont la nature se décharge , comme de chose qui luy est superfluë ; ainsi , la semence , le sang menstruel , & le lait peuvent improprement estre appellez excrements . Voyez *Sanguis* & *Lac* chacun en leur place .

Pour ce qui est des parties excrementeuses ; elles sont ainsi appellées , à raison de la matière dont elles se forment , sçavoir est , de l'excrement fuligineux de la troisième coction ; tels sont les poils , plumes ou laines , ongles & cornes . Les principales cornes qui viennent à l'usage de la Medecine , sont celles de Licorne & de Cerf . Voyez *Monoceros* & *Cervus* . Outre lesquelles parties excrementeuses , il y a encore l'Yvoire . Voyez *Ebur* . Et l'ongle ou pied d'Elant . Voyez *Alce* .

Il y a des Autheurs qui rapportent à ces mesmes parties la Mummie . Voyez *Mumia* .

ANIMALIA imperfecta , ou Insecta. Animaux imparfaits.

Qui sont les animaux imparfaits , ou insectes ?

Ce sont de petites bêtes qui n'ont point de sang . Entre ces animaux , il s'en rencontre de plus imparfaits les uns que les autres (quoy que tous engendrez de pourriture .) Ainsi , ceux qui ont quelques-unes des parties nobles , comme les Viperes & quelques autres , meritent d'estre mis en ce rang , comme les vers , puces , cloportes ,

E iiij

& autres semblables, meritent d'estre logez en plus bas degré.

Ces sortes d'animaux, quoy qu'imparfaits, n'ont-ils pas de grandes proprietez & usages en Medecine?

Ouiy, car on les emploie quelquesfois entiers, comme les grenouilles, les lezards, scorpions ; quelquesfois par parties, comme les stincs, viperes, cantharides, & autres.

Quel choix en faut-il faire en general?

Ce choix ne se peut faire en general, mais il faut en dire un mot en particulier touchant les principaux qu'on emploie entiers, & cela, de chacun en leur place.

Qui sont-ils?

Ce sont les grenouilles. Voyez *Rana*. Les scorpions. Voyez *Scorpio*. Les vers. Voyez *Lumbrici*. Les viperes. Voyez *Vipera*. Les stincs. Voyez *Scincus*. Les cantharides & autres semblables. Voyez *Cantharides*.

A N I M E', ou anyme. Gomme animé.

Combien y a-t-il de sortes de gomme animé, eu égard à la couleur?

Il y en a de trois sortes, sçavoir celle qui est jaunâtre & transparente ; celle qui est noirâtre, & semblable à la colle forte ou à la colophone ; Et enfin celle qui est pâle & aride.

D'où se tire la premiere des trois?

Elle distille par l'incision qu'on a fait à de certains arbres fort hauts qui croissent dans la nouvelle Espagne. Elle ressemble fort à l'encens, si ce n'est que ses larmes sont bien plus grosses. La seconde est en quelque façon semblable à la Myrrhe. *Amatus Lusitanus* croit que c'est le *Minea* de Galien, & l'*Anymea* de Dioscoride & de Sera-pion, & partant qu'elle est dite par les Portugais *Animum*. La troisième est celle qu'on apporte des Indes, qui est en petites larmes. Comme celle-cy cede à la première en couleur & en transparence, aussi luy est-elle inferieure en vertu.

Laquelle des trois est en usage parmy nous ?

Il n'y a que la premiere, laquelle, comme on croit, a été inconnue aux Anciens; toutesfois le mesme Amatus la fait passer pour le *Cancanum* des Anciens, duquel sentiment est aussi Garcias *ab horto*.

Comment faut-il choisir la gomme animé ?

Il faut choisir celle qui est blanchâtre ou jaunâtre, qui est en larmes, huileuse, citrine au dedans lorsqu'on la rompt, d'une odeur tres-excellente, & d'un goût fort agreable, & qui enfin se fond facilement estant jettée sur les charbons.

Comment la prepare-t'on pour s'en servir ?

On la dissout comme les autres resines, dans de l'huile, ou dans l'esprit de vin bien rectifié.

Quelles proprietez & usages a-t'elle ?

Les Medecins de Paris s'en servent fort souvent pour mêler avec d'autres medicaments dans des coëffes odorantes, non seulement pour couvrir la tête, mais aussi pour la fortifier en mesme temps.

A N I S V M , anisi. Anis.

Qu'est-ce que l'Anis absolument parlaut ?

C'est la semence d'une plante qui porte le mesme nom, laquelle est tellement connue, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description. Il suffit de scavoir que lorsque les Medecins ordonnent l'Anis simplement, cela s'entend de la semence seulement, & non des autres parties de la plante, lesquelles ne sont aucunement en usage. Quoy qu'il en soit cette plante croît abondamment dans une bonne terre & bien fiembrée.

Quand est ce qu'on la cueille ?

Comme elle fleurit d'ordinaire au mois de Juillet, aussi est-elle ordinairement meure dans l'Automne; c'est pourquoi il la faut cueillir en ce temps-là, & prendre un beau jour pour cela.

Comment faut-il choisir l'Anis ?

Il le faut choisir bien nourry, mediocrement vert, &

E iiii

d'un goût, doux, agreable & un peu piquant.

Comment le faut-il préparer pour le dispenser dans La Theriaque & autres compositions où il entre ?

Il le faut bien nettoyer de la poussiere, de ses queués, & de ses autres superflitez, en sorte qu'il soit bien mondé,

Quelles qualitez & proprietez a l'Anis ?

Il est chaud & sec au troisième degré ; & est de substance rénuë & mordicant au goût ; il l'est pourtant moins lorsqu'il est recent. Il attenue, il est aperitif & prépare la pituite & la mélancolie, provoque les urines, & résiste aux venins. Galien s'en sert en gargarisme pour tirer le phlegme du cerveau : étant tout recent il fait venir le lait aux femmes, il est bon pour la poitrine, pour l'estomac, & pour le foie, il dissipe les ventositez & excite la luxure (non à cause qu'il engendre de la semence) mais à cause qu'il l'a rend plus acre.

Quel est son Substitut ?

Le Daucus.

ANISI OLEUM per expressionem. Huile d'Anis par expression.

Comment se fait l'huile d'Anis par expression ?

Il faut pulvériser subtilement une livre d'Anis, & la mettre sur un tamis renversé & la couvrir d'un plat d'étain, en sorte que tout l'Anis soit contenu sous la partie creuse du plat ; apres quoy il faut mettre le tamis sur une bassine platte, & faire qu'il y aye dans la bassine deux ou trois pintes d'eau, la mettre sur le feu, & la faire bouillir, la matière de laquelle penetrera & échauffera la poudre d'Anis ; faut cependant avoir une presse toute presto, & les deux planches chauffées, & un petit sac de toile forte, & dès que le plat, qui couvre la poudre d'Anis sera si chaud qu'on ne puisse souffrir à la main, sa chaleur, faut mettre promptement la poudre dans le sac, le lier & le mettre en diligence à la presse. Ainsi, on en tiendra un huile verdâtre & clair, ayant le goût & l'odeur agreable de l'Anis.

ANODYNA, orum, ou *Paregorica*, ou *Lysiponia*, & selon les Latins *Zenientia dolorem*.

Que veut dire le mot d'Anodyns?

C'est un mot Grec, dont se servent les François aussi bien que les Latins, qui signifie des medicaments qui par leur chaleur moderée adoucissent & appasent les douleurs. On les appelle aussi Paregoryques (comme qui diroit consolatifs) & quelquesfois *Lysiponia*, mot Grec, qui veut dire delivrant de tout travail & de toute douleur.

Combien y a-t-il de sortes d'Anodyns généralement parlant?

Il y en a de trois sortes, scavoir ceux qui sont appelliez proprement Anodyns : Ceux qui sont appellez Sommifères ou Hypnotiques. Voyez *Hypnotica*. Et les Stupefactifs, ou Narcotiques. Voyez *Narcotica*?

Qu'est-ce qu'Anodyns proprement parlant?

Ce sont ceux qui par une douce chaleur semblable à la naturelle, par une humidité temperée, & une substance subtile, s'insinuant dans la partie, la relaxent, y fomentant la chaleur naturelle, & par ce moyen, appasent la douleur. Et ces sortes de remedes anodyns s'appliquent exterieurement sur la partie travaillée de douleurs. Tels que sont l'oignon de lis, la racine de Guimauve, les feüilles de Mauve, violettes & sureau, les semences de Lin & Senegré bouillies dans du laïet, les jaunes-d'œufs, les poumons des animaux appliquez encore chauds, les mucilages des semences de lin & de *psyllium*, comme aussi l'huile des fleurs du bouillon blanc.

Combien y a-t'il de sortes de ces Anodyns?

Il y en a de deux sortes, les uns sont temperez, n'excédants en aucune qualité, comme font ceux dont il est parlé cy-dessus; les autres sont chauds & humides au premier degré, approchans fort des temperez, lesquels sont

appellez *Areotiques* mot Grec, qui signifie des medicaments rarefiant. Voyez *Areotica*. On pourroit bien aussi les nommer resolutifs debiles, d'autant que par leur chaleur mediocre avec un peu de siccrite & de subtile substance, ils ouvrent & amollissent la peau, & donnent issuë à ce qui estoit retenu.

A N O D Y N V M minerale, ou *Crystallus mineralis*. Voyez *Crystallus mineralis*.

A N O N I S hujus anonis. Voyez *Ononis*.

A N S E R, *anseris*. Oye.

Qu'est-ce qu'une Oye ?

C'est un animal volatile domestique, lequel est fort propre pour la cuisine, mais qui engendre un suc grossier & melancholique.

Combien y a-t'il de sortes d'Oye ?

Il y en a de deux sortes; scavoir l'Oye privé, & l'Oye sauvage.

Qu'y a-t'il de bon dans l'Oye pour l'usage de la Medecine ?

Il n'y a que sa graisse, laquelle a plus de chaleur que celle de porc, & qui, à raison de sa subtilité, penetre & resout plus promptement.

Quelles qualitez & proprietez a cette graisse ?

Elle est chaude & humide. Elle rafraie, elle est anodyne, & aide à la suppuration, & particulierement celle d'Oye sauvage; & son principal usage est dans la cheute du poil & des cheveux, dans les fissures des levres, dans le tinterment d'oreilles, dans les convulsions, & lorsque les nerfs sont roides. Elle lasche le ventre, particulierement des enfans, en l'appliquant chaudement sur toute l'étendue de l'abdomen.

A N S E R I N A, *anserinæ*. Voyez *Argentina*.

A N T A L I V M, *antalii*. L'Antalium.

Ou'est-ce que l'Antalium ?

C'est une certaine drogue qui n'est autre chose qu'un petit tuyau marin dur comme une coquille, de la longueur du petit doigt, canellé en dehors, poly & creux au dedans, où demeure un petit poisson.

Cette drogue est-elle beaucoup en usage dans la Medecine?

Non : Elle entre pourtant dans l'onguent citrin.

Pourquoy Pline l'appelle-t'il dactylus ou digitus?

A cause qu'elle est de la longueur du doigt humain , ou (comme veulent quelques-uns) qu'elle ressemble en couleur à un ongle du doigt humain.

Quel est son substitut ?

Toutes sortes de coquilles , & particulierement celles qui sont blanches & canellées , & entr'autres celles qu'on apporte de saint Michel , ont toutes mesme vertu pour la composition de l'onguent citrin , où l'Antalium est requis.

ANTHEMIS, dis. Voyez Camomilla.

ANTHERA, antheræ.

Que veut dire le mot d'Anthera ?

Ce n'est autre chose que le jaune qui est dedans & au milieu de la rose. Il y a neantmoins Discorde , Galien , Celse , Paul , & Myrepsus qui ont pris ce nom pour une composition qui est propre pour les ulceres de la bouche & des gencives , laquelle n'est plus en usage. Voyez dans les Trochisques de la terre sigillée.

Quelles sont ses proprietes ?

Ses proprietes sont d'estre plus astrigentes que la rose mesme , aussi est-elle plus dessicative.

ANTHORA, anthoræ, ou Aconitum salutiferum. Voyez Aconitum.

ANTHOS mot Grec qui signifie fleur.

Qu'entend-on en Pharmacie par ce mot d'Anthos ?

On entend la fleur de rosmarin , laquelle est dite fleur par excellence , comme estant censée la plus excellente & la plus considerable de toutes les fleurs. Enfin lorsque les Grecs luy ont donné ce nom , ils ont pris le genre pour l'espece , comme par excellence ; de sorte que ce mot est tellement gravé dans l'esprit des Apoticaires , qu'il n'y en a pas un qui ne sçache que c'est la fleur du rosmarin. V. Rosmarinus.

ANTHRAX, anthracis. Voyez Rabinus.

*ANTIBALLOMENA, antiballomenorum.
Voyez Succedanea.*

*ANTIDOTARIUM, antidotarij, ou
despensarium. Antidotaire ou dispensaire.*

Qu'est ce qu'Antidotaire ou dispensaire?

Ce n'est autre chose que le traité des Antidotes, c'est à dire le discours de tous les medicaments les plus usitez qui ont esté composez par les plus celebres Medecins qui ayent jamais parû dans le monde.

En combien de Livres ce Traité est-il partagé?

En six Livres, dont le premier traite des Sirops ; le second des Purgatifs ; le troisième, des corroboratifs ou cardiaques ; le quatrième, des huiles ; le cinquième, des Onguents & des Cerats. Et le sixième des Emplâtres.

*ANTIDOTVS, antidoti, ou Antidotum,
antidoti. Antidote.*

En combien de façons se prend le mot d'Antidote?

Il se prend en deux façons, sçavoir proprement & improprement. Proprement pour des remedes qu'on a acoustumé de donner contre les poisons, contre les morsures des bêtes venimeuses, ou contre les maladies pestilentielle; lesquels remedes estans pris au dedans sont ordinairement appellez Alexipharmacæ, & appliquez au dehors, Alexiteres. V. *Alexipharmacæ & Alexiteria.* Improprement, pour toutes sortes de remedes composez qui sont donnez indifferemment contre toutes sortes de maladies.

De quor se composent les premiers?

Ils se composent ou des poudres corroboratives décrites dans les Antidotaires, ou bien d'autres poudres magistralles qui sont cardiaques, ou qui resistent aux venins; desquelles poudres démêlées dans quelque liqueur convenable, on fait de certaines confection molles, qui sont appellées tantôt Antidotes humides, tantôt opia-

tes , & tantôt confection cordiales,

Qui sont ces confections ?

Les unes sont cardiaques seulement, qui recreent les esprits , & les parties vitales ; les autres sont alteratives & sommifères tout ensemble ; & d'autres enfin sont therriacales , qui font des effets admirables , & résistent au venin , si aucun y a. Voyez *Confectiones*. Outre ces noms de Confection , d'Antidotes & d'Opiâtes , on les nomme aussi Electuaires mols , pour les distinguer d'avec les solides. V. *Electuaria*.

ANTIMONIVM, antimonij, ou Stibium.

Antimoine.

Qu'est ce que l'Antimoine ?

C'est un mineral participant de la nature de la pierre & du metal , se fondant au feu & se pulvérifiant , de couleur noire , & rempli de veines luisantes comme fer poly.

De quel pays vient le meilleur ?

Il vient d'Hongrie , comme étant douié d'un souphre plus pur , & imbu de la terre dont se fait l'or. Cet Antimoine a des lignes plus luisantes & plus longues , & une rougeur obscure (marque particulière de bonté , à cause du souphre qui y est en abondance) & c'est celuy-là qu'il faut choisir pour faire des operations chymiques.

Combien y a-t'il d'espèces d'Antimoine ?

Il y en a de deux , scavoir le mâle & la femelle.

Quelle différence y a-t'il entre l'un & l'autre ?

La difference qu'il y a , c'est que le mâle est plus grossier , sablonneux & écailleux , moins pesant , & par consequent tient moins du metal , & est de moindre estime ; mais la femelle est fort reluisante & rayée , friable & accompagnée de conditions toutes contraires à celles du mâle , c'est pourquoi celle - cy doit estre préférée à l'autre.

De quelles expériences se sert-on pour experimenter la bonté de l'Antimoine ?

On se sert pour cela de deux experiences. La premiere est qu'il faut prendre du papier teint de couleur jaune , & apres l'avoir bien uny avec une dent de sanglier , il faut frotter l'Antimoine contre ce papier , s'il arrive que ce qui a esté frotté devienne rouge , on assurera que c'est une veritable marque de bonté.

La seconde est qu'il faut imbiber quelques dragmes d'Antimoine bien pulverisées dans l'esprit de vinaigre le plus fort qu'on peut trouver , & le laisser évaporer dessus une lame de fer , ou de terre sur un feu lent ; & si apres l'évaporation la poudre d'Antimoine demeure rouge , c'est un témoignage certain de sa bonté.

ANTIMONIVM PRÆPARATVM.

Antimoine préparé.

Comment prepare-t'on l'Antimoine ?

On le prepare en plusieurs manieres , mais sa preparation plus ordinaire se fait d'égalles parties d'Antimoine & de Nitre pulverisez , qui se mettent dans un mortier de fonte , dans lequel se met le feu qui fait toute l'operation.

Exemple.

Prenez du Nitre purifié & de bon Antimoine , de chacun , une livre ; pulverisez grossierement chacun à part , méllez-les & les versez , cueillerée à cueillerée dans un pot de terre , ou mortier de fonte , entre les charbons ardents. Apres la premiere cueillerée , embrasez cette matiere avec un charbon allumé , laquelle prenant feu aussi-tôt , vous remuerez avec une verge de fer ; la flamme estant comme appaisée , vous verserez une autre cueillerée de matiere qui s'enflammera d'elle-même , & vous l'agiterez comme l'autre , si longuement qu'elle s'embrase tout-à-fait , & qu'elle se convertisse en une poudre rougeâtre , qu'on appelle , à raison de cette couleur , *Crocus*. Pour lors vous retirerez le mortier du feu , & pulveriserez la matiere , & l'édulcorerez deux ou

trois fois avec eau tiede , en la filtrant par le papier gris , puis vous ferez secher la poudre pour vous en servir au besoin.

Comment s'appelle l'Antimoine ainsi préparé ?

Il s'appelle par les Chymistes , *Crocus metallorum* , & vulgairement foye d'Antimoine.

Pourquoy Crocus metallorum , Saffran des metaux ?

Saffran ; à cause (comme il est déjà dit cy-dessus) de sa couleur rougeâtre tirant sur le jaune , qui est la couleur du Saffran ; & des metaux , d'autant que l'Antimoine est mis au rang des metaux.

Et pourquoy foye d'Antimoine ?

A cause que sa couleur ressemble en quelque façon à celle du foye , auparavant qu'il soit mis en poudre.

De l'Antimoine ainsi préparé , qu'en fait-on ?

On en fait le vin émetique , dit en Latin *Vinum emeticum*.

Et comment fait-on cela ?

On fait infuser dans une pinte de vin blanc , mesure de Paris (dans un lieu chaud) une once de cet Antimoine , remplissant la bouteille de verre , où il aura été mis , d'autre vin blanc , au fur & à mesure qu'on la vuidera.

Pourquoy ce vin est-il dit émetique ?

D'autant qu'estant pris par la bouche il excite le vomissement : car *emetos* en Grec veut dire vomissement , & *emeticum* , excitant le vomissement.

Quelle est sa dose ?

Elle est depuis deux onces jusqu'à quatre.

Se prend-il toujours seul ?

On tient qu'il vaut mieux le donner avec l'infusion de deux dragines de sené dans un demy verre d'eau de Scorzoner ou de Chicorée sauvage , que de le donner seul.

Et s'il arrivott qu'on eût besoin de vin émetique , & qu'on n'en eût point ; que fandrot-il faire pour suppleer au défaut ?

On pourroit faire infuser pour une prise , dix grains d'Antimoine préparé dans un demy verre de vin blanc sur les cendres chaudes , ou autre lieu convenable , dont il faut seulement prendre l'infusion.

Quelles facultez a l'Antimoine préparé ?

Etant préparé , comme il est dit cy-dessus , il est excellent contre les Epilepsies , Apoplexies , & toutes les affections soporeuses , contre les douleurs de tête , & notamment de celles qui proviennent des vapeurs qui s'élevent des parties basses . Il emporte les fièvres intermittentes les plus opiniâtres , voire même les continues lorsqu'elles sont longues & rebelles . Il leve puissamment les obstructions de tout le mésentere & de tout le ventre inférieur . Enfin on s'en peut servir dans toutes les occasions où le vomissement est convenable .

Le peut-on donner en toutes sortes de maladies ?

Non . Ou le tient suivi en toutes les maladies de la poitrine , si ce n'est à l'Asthme inveteré provenant d'une matrice pritueuse épaissie .

Ne s'en peut-on pas servir autrement que par la bouche dans toutes les maladies cy-dessus mentionnées ?

On s'en peut servir dans les lavemens , en en mettant jusqu'à six onces . Ou bien faire bouillir dans la decoction du lavement la poudre de l'Antimoine préparé enfermée dans un noüet .

ANTIMONIVM DIAPHORETICVM.

Antimoine diaphoretique . Voyez Diaphoreticum Antimonii .

ANTISPODIVM , antisporodii , ou Spodium Arabum . Le Spode des Arabes .

Qu'est-ce que l'Antispodium ?

Ce n'est autre chose que le faux Spode , qui est fait de Cannes brûlées , ou d'Yvoire calciné . Enfin comme l'*Antispodium* est fait de cendres , selon Dioscoride , les cendres de Cannes peuvent estre dites *Antispodium* . & estre mises au defaut du Spode des Grecs , qui est le vray Spode , & non au contraire , d'autant que le Spode des Grecs est extrêmement corrosif , & par consequent tres-pernicieux , estant pris interieurement . Les Medecins ont plus de raison de se servir des cendres de l'Yvoire calciné pour l'*An-*

l'*Antispodium*, que n'ont les Arabes, qui se servent de celles des cannes brûlées. Car la racine des Cannes de soy a une grande vertu abstersive, comme témoigne Galien; & étant brûlée elle est rendue encore plus chaude, & si acre, qu'on ne la peut prendre avec seureté par la bouche, comme maintient Fuchsius.

APARINE, aparines, ou Aspera, Asperugo, & Asperula, ou Spargula, ou Mollugo, ou felon les Grecs Philantropos, & Philadelphos, ou felon Pline Lappago. Grateron.

Qu'est-ce que le Grateron?

C'est une plante qui vient tout joignant les hayes, & parmy les buissons, qui s'accroche aux plantes voisines & aux arbrisseaux, & dont les tiges sont foibles, ployantes & quarrées; Elle est quelquefois haute de plusieurs coudées, ses feüilles sont étroites & arrangées en rond en façon d'étoille, ne plus, ne moins que la *rubiola*, à laquelle elle ressemble fort. Elle a une petite fleur blanche, & une graine dure, ronde, creuse, faite comme un nombril, d'où vient que les Grecs l'appellent *Omphalocarpon*.

Quelle difference y a-t'il entre la rubiola & l'aparine, puisqu'à la veue elles paroissent semblables?

La difference qu'il y a, c'est que l'aparine est si rude qu'elle s'attache aux vêtemens des passans, d'où vient qu'elle est appellée par les Grecs *Philantropos* & *Philadelphos*, comme qui diroit amie des hommes.

Quelles qualitez & facultez a cette plante?

Dioscoride dit, que le suc de sa graine, de ses branches & de ses feüilles, pris en breuvage, est singulier aux morsures des viperes, & aux piqueures des aragnées phalanges; Que ce suc étant distillé dans les oreilles guerit leurs douleurs; & qu'enfin l'herbe broyée & incorporée dans l'axonge de Porc, résout les ectoüelles. Mathiole dit que quelques uns en font grand cas, pour souder les playes fraîches, & pour guérir les fentes & crevasses des paupières. Et Galien en parle ainsi. On appelle le Grateron *Philantropos* & *Omphalocarpos*. Il est medioçrement abstersif & dificcatif.

& est quelque peu subtiliant en ses parties.

APER, apri. Sanglier. Voyez Porcus.

APERIENTIA, ium, ibus. Aperitifs.

Qu'est ce que les Aperitifs ?

Ce sont des medicamens qui ouvrent les orifices des vaisseaux, & tous les conduits des parties interieures, & dilatent & débouchent les Ureteres.

Quelles qualitez doivent avoir tels medicaments ?

Ils ne doivent pas estre seulement chauds, mais ils doivent estre aussi doiiez d'une substance grossiere.

Qui sont ces medicaments ?

Ce sont les racines aperitives, celles de chiendent, de chicorée, de cappres, d'eryngium, d'asarum, de tamarisc, de fresne ; la fumeterre, l'absynthe, les capillaires, la cochlearia, le chamedrys, le chamepithys, la berle ; les semences d'anis & de fenouil; les noyaux de pêches, les cappres, la canelle, l'ammoniaque, le suc de limons, &c.

APHRONITRVM, aphronitri, ou Flos & spuma Nitri.

Qu'est-ce que l'Aphronitre ?

Ce n'est autre chose que l'écume ou la fleur du Nitre, qui est, selon Galien, ce qui est de plus subtil & leger, ressemblant à de la farine de froment.

De combien de sortes y en a t'il ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le naturel & l'artificiel ; mais ny l'un ny l'autre ne se trouve plus aujourd'hui, les Nitrieres s'estans perduës par succession de temps.

Comment se faisoit anciennement le naturel ?

Il se faisoit dans les Nitrieres, la rosée venant à tomber dessus, lorsqu'elles estoient prestes à produire.

Et l'artificiel, comment se faisoit-il ?

Il se faisoit en fomentant les Nitrieres prestes à produire, & ce, par le moyen de quelques couvertures qu'on mettoit dessus.

Comment se doit choisir l'Aphronitre ?

Il faut choisir celuy qui est blanc, leger, subtil, ressemblant à la farine de froment, & salé.

Puisque l'Aphronitre ne se trouve plus aujourd'huy, que fait il mettre en sa place, lorsqu'il est demandé dans quelques receptes ?

On peut mettre le salpetre (quoy que Matthiole reprenne aigrement les Moines de le conseiller) puisque ce n'est autre chose qu'un Nitre artificiel. En quoy Me-sué favorise leur party, mettant entre les especes du Nitre, celle qu'il appelle fleur de muraille, qui n'est qu'un salpetre naturel (duquel il s'en void en certaines maisons, aux murailles qui sont sur le haut) de si blanc, de si leger & si subtil qu'il a toutes les marques de l'Aphronitre. Et ainsi le salpetre raffiné peut fort bien entrer dans les medicamens internes où le Nitre est requis. Et lorsque cette fleur de muraille se rencontre telle qu'elle est cy-dessus décrite, elle n'est en rien inferieure à l'Aphronitre ; & partant elle peut estre vallablement mise en sa place.

Quelles qualitez & proprietez a l'Aphronitre ?

Il a celle que peut avoir le Nitre. *Voyez Nitrum.*

A P I A S T R V M , apiastri , ou Melissa. Voyez Melissa.

A P I V M , apii. Ache.

Combien y a-t'il de sortes d'Ache en general ?

Il y en a de quatre sortes, sçavoir l'Ache de Macedoine, dit en Latin *Apium Macedonicum*. L'Ache de jardin, dit *Hortense*, qui est le persil ordinaire. *Voyez Petroselinum*. L'Ache de montagne, dit *Apium montanum*, duquel il est aussi parlé dans la diction *Petroselinum*. Et l'Ache de marais, dit *Apium palustre*, duquel nous parlerons icy presentement, qui est l'Ache des Apoticaires, & duquel on doit se servir lorsqu'on ordonne simplement l'Ache,

Il y en a qui ajoutent encore deux especes d'Ache à celles cy-dessus , sçavoir l'*Hipposelinum* , & le *Smyrnium*.
APIVM PALVSTRE , ou *Paludapium* , ou
selon les Grecs , *Eleoselinum* , ou *Apium of-
ficinarum*. Ache de marais.

Pourquoy cette espece d'Ache est-elle dite Ache de marais ?
D'autant qu'elle croît dans les marais parmy la Berle.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert ordinairement de la racine & de la semence , & mesme des feüilles.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude au second degré & seche au troisième. Sa racine est tellement aperitive , qu'elle est mise au rang des cinq racines aperitives majeures. Pour ce qui est de sa semence , elle est l'une des quatre semences chaudes mineures ; Et ainsi , l'usage de l'une & de l'autre est plus pour l'intérieur que pour l'extérieur. Les feüilles ont moins de vertu que la racine , & la racine moins que la semence .

Quel est le substitut de l'Ache de marais ?

Le persil ordinaire.

APOCRÖVSTICA , *apocrousticorum* , ou *Re-
pellentia*. Apocroustiques.

Que veut dire le mot d'Apocroustiques ?

C'est un mot Grec , dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins , qui signifie des medicaments qui empeschent que l'humeur n'influë sur une partie , ou qui repriment & rejettent celle qui y a tout fraichement influé , & qui y flotte encore , n'y estant pas encore arrestée.

Qui sont ces sortes de medicaments ?

Ce sont l'eau froide , le sempervivum , la lentille de marais , l'endive , la morelle , le plantain , la centinode , l'equisetum , les feüilles de chesne , de myrthe , de fleurs de roses , de grenadier , l'écorce de grenade , les racines de quintefeuille , de bistorte & de tormentille ; le suc de grenade , l'acacia , l'hypocistis , le vinaigre , la terre sigil-

lée, le sang de dragon, la tuthie, le bol d'Armenie, le spic nard, l'encens, la myrrhe, l'absynthe, le jonc odorant, l'alun & semblables.

APIVM RISVS. Voyez dans la diction *Ranunculus.*

APOCYMVM, apocymi. Voyez *Cynocrambe.*

APOPHLEGMATISMA, atis sing. *Apophlegmatismata, apophlegmatismatorum.* plur.

Voyez *Masticatoria.*

APOZEMA, apozematis. Apozeme.

Qu'est-ce qu'Apozeme?

Ce n'est autre chose qu'une decoction faite avec racines, bois, écorces, feuilles, fleurs, semences & autres parties des plantes pour préparer les humeurs à la purgation, & quelquesfois pour les évacuer. Enfin c'est un medicament interne qui se prépare au besoin.

Quelle difference y a-t'il entre Apozeme & Julep?

Toute la difference qu'il y a, c'est que les Apozemes ne se font jamais avec eaux distillées, comme se font les Juleps; mais seulement avec une decoction telle qu'il est dit cy-dessus.

Combien y a-t'il de sortes d'Apozemes?

Selon la faculté qu'ils ont, il y en a de deux sortes, scçavoir d'alteratifs & de purgatifs.

Et selon les parties ausquelles ils sont appropriez, il y en a autant de sortes qu'il y a de parties considérables dans le corps humain, scçavoir des céphaliques, des hépatiques, des spléniques, &c.

AQUA, aquæ sing. Aquæ aquarum, plur. Eau.

Combien y a-t'il de sortes d'eau en general?

Il y en a de deux sortes, scçavoir l'eau naturelle, & l'eau artificielle, telle qu'est l'eau distillée, de laquelle il est parlé cy-apres.

Qu'est-ce que l'eau naturelle?

Ce n'est autre chose que l'eau élémentaire , de laquelle nous nous servons ordinairement , non seulement à boire , mais encore à plusieurs & divers usages grandement nécessaires à la vie .

Ne s'en sert-on pas pour l'usage de la Pharmacie ?

Ouiy , car on en fait des decoctions , des infusions , des lotions , & autres semblables préparations .

De combien de sortes est l'eau naturelle qui sert à la Pharmacie ?

Elle est de deux sortes , simple & composée .

Qu'est-ce que la simple ?

Ce n'est autre chose que l'eau élémentaire cy-dessus , laquelle est pure & sans mélange d'aucune chose .

Qu'est-ce que la composée ?

C'est aussi la même eau ; toute la difference qu'il y a , c'est qu'elle est mélangée de quelques drogues qui servent à la Medecine . Voila pourquoi elle est dite en Latin *Aqua medicata* .

En combien de façons se fait ce mélange ?

Il se fait en deux façons , scavoir naturellement , comme il se void dans les eaux minerales , & dans l'eau marine ; & artificiellement , comme il se void dans l'hydro-mel , dans le muçilage & dans la lessive .

Combien y a-t'il de sortes d'eaux élémentaires , en égard aux lieux d'où elles sont puisées ?

Il y en a de plusieurs sortes , car il y a celle de fontaine , dite en Latin *Aqua fontana* ; celle de riviere , dite *Fluvialis* ; celle de pluye , dite *Pluvialis* ; celle de cisterne , dite *Cisternina* ; & celle de puits , dite *Putealis* . Il y en a qui ajoutent celle de neige , dite *Nivalis* , & la rosée du mois de May , dite *Ros Maialis* .

Laquelle de ces eaux passe pour la meilleure ?

C'est celle de fontaine , laquelle se doit toujours employer toutes & quantes fois qu'on fait mention simplement d'eau . Apres laquelle suit l'eau de riviere , & la rosée du mois de May .

Pourquoy l'eau de fontaine passe-t'elle pour la meilleure ?

Parce qu'elle est tres-pure, estant comme coulée à travers la terre, ou par un canal; celle neantmoins qui passe par des canaux de plomb n'est pas des meilleures, à raison de la ceruse que produit le plomb.

Laquelle d'entre les eaux de fontaine est la meilleure ?

C'est celle qui est à la veue, au goût & à l'odorat, pure, claire, tenuë, legere, & sans aucun mélange, qui s'échauffe en peu de temps, & se refroidit bien viste, qui est plus chaude en Hyver, & plus froide en Esté, & qui enfin coule de l'Orient à l'Occident, & qui tombe des montagnes & lieux elevez.

Quelle autre eau faut-il mettre en la place de celle de fontaine, si elle manque ?

On peut mettre l'eau de pluye, laquelle est estimée de quelques-uns la meilleure de toutes, parce qu'elle est plus legere, & qu'elle se fait moins sentir à la langue.

Qu'entendez vous par legere ?

On doit entendre legere (non au poids, comme pense le vulgaire) mais en effet, car on appelle la plus legere, celle qui à raison de sa subtilité passe plus legerement & descend promptement de l'esthomac en bas; comme on appelle pesante celle qui, pour y demeurer trop long-temps, le charge & appesantit aussi bien que le ventre & les flancs.

Mais l'eau de pluye n'est-elle pas la meilleure en effet ?

Non, car quoy qu'elle soit plus tenuë (le Soleil attirant toujours en haut ce qui est le plus subtil.) Elle n'est pas neantmoins la plus salubre aussi bien que toutes les autres eaux du Ciel, d'autant qu'elle est tirée non seulement des rivieres, mais encore des marais, des étangs & de la mer; joint à cela que les exhalaisons putrides des lieux infectez & des corps morts elevez de la terre en l'air, se mélent parmy: Aussi est-elle plûtost corrompuë que pas unes des autres, & cause tout aussi-tost le rhume & la toux. Et si elle est plus legere, il ne faut pas la croire.

re la meilleure, sa legereté estant au poids, & non en effet, comme il est dit cy-dessus.

Comment connoist-on que sa legereté est au poids ?

Il faut bien qu'elle soit fort legere, puisqu'elle monte facilement en l'air, & qu'elle y demeure long-temps suspendue, auparavant qu'elle tombe sur la terre.

Que dites-vous de la rosée du mois de May ?

C'est une eau qui surpassé toutes les autres eaux en subtilité, & ainsi elle est plus penetrative, estant composée d'une liqueur plus volatile & d'un sel plus acre. C'est pourquoy elle est estimée de quelques-uns preferable à toutes les autres.

Et de l'eau de neige, qu'en dites-vous ?

C'est une eau qui approche fort de celle de pluye : Elle est plus penetrative, & partant plus efficace pour provoquer la sueur. Cette eau tient cette faculté de la nature du sel dont elle abonde plus qu'aucune de toutes les autres, & cela, à cause qu'elle est condensée par la violence du froid.

Pourquoy les eaux de neige & de glace sont-elles rejetées, comme tres-mauvaises & pernicieuses ?

D'autant que la menuë substance en est sortie, quand l'eau est venue à se congeler.

Et de l'eau de puits, quel sentiment en avez-vous ?

L'eau de puits est estimée pour l'ordinaire la moindre, & plus cruë que celle de fontaine, parce qu'elle est souvent plus pesante, & qu'elle se fait sentir davantage à la langue, mais si elle sort de vives sources, & qu'elle ait tous les autres signes de bonté, & que sur tout elle soit souvent épuisée. On peut en ce cas s'en servir au lieu de celle de fontaine.

Que direz-vous enfin de celle de riviere ?

Cette eau estant exposée comme elle est aux rayons du Soleil, passé pour estre plus digérée que celle de pluye, & par consequent est meilleure, quoy qu'en veuille dire Actius, qui la méprise au dernier point, disant qu'elle

est pleine de limon ; qu'elle est souillée d'une infinité d'ordures qui tombent dedans , ou au moins qu'elle est troublée par la diversité des eaux qui y affluent de toutes parts. Mais pour s'en servir (particulierement pour le boire) il la faut laisser rassoir quelque temps , car par sa longue residence , elle devient plus claire , plus nette , & plus tenuë , parce que tout le limon descend peu à peu au fonds du vaisseau : Il ne sera pas aussi mal à propos de prendre garde qu'elle ait son cours , comme il est dit cy-dessus touchant l'eau de fontaine.

Dans le besoin, ne se peut-on pas servir de toutes sortes d'eaux tant pour le boire, que pour l'usage de la Pharmacie ?

Oüy , mais il faut absolument rejeter celle d'étang , dite en Latin *Lacustris* ; & celle de marais , dite *Palustris* , comme tres-mauvaises.

Pourquoy cela ?

Parce que ces sortes d'eaux sont dormantes , ou au moins coulent fort lentement , d'où vient qu'elles sont impures , épaisses , bourbeuses & puantes.

L'eau est-elle mise au rang des medicaments ?

Oüy , puisque la definition du medicament luy convient en toutes ses parties , car elle altere nostre nature par ses qualitez sans la nourrir , ny la détruire. La boisson d'eau froide (par exemple) administrée en temps & lieu guerit les fiévres ardentes & les synoches sans pourriture , & les bains d'eau froide ou tiede sont fort communs pour la guerison des maladies.

Quelles qualitez & proprietez a l'eau naturelle ?

Eo tant qu'elle est eau ou liqueur , elle est humide & froide ; mais en tant qu'elle sert de véhicule aux autres choses avec lesquelles on la mêle , elle est jugée avoir la qualité suivant leur diversité. Quoy qu'il en soit , l'eau estant froide , condense , & estant tiede , elle rarefie. Elle est convenable à ceux qui ont besoyn de rafraichissement , & nuit aux autres , parce qu'elle refroidit l'estomac , & empêche la digestion des viandes.

A QVÆ MINERALES. Eaux minerales.

Combien y a-t'il de sortes d'eaux minerales en general ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir les naturelles & les artificielles.

Qu'est-ce que l'eau minérale naturelle ?

C'est une eau naturelle , chaude ou froide , imprégnée de quelques essences minérales dans le fonds de la terre.

Combien de choses sont à considerer dans cette eau ?

Il y en a deux , sçavoir la substance minérale , comme la meilleure partie , & la liqueur phlegmatique , ou bien l'eau qui sert de véhicule à cette substance minérale.

De combien de sortes est cette substance minérale ?

Il y en a de bien des sortes : car il y a des eaux minérales qui tiennent des métaux ; d'autres des sels ; d'autres du bitume , &c.

Ne peut-on pas se servir de ces eaux dans la Pharmacie pour plusieurs usages , aussi bien que de l'eau commune ?

Oùy , car on peut s'en servir pour faire une décoction , & même une infusion , si l'on a intention de donner plus de force aux médicaments qu'on fait bouillir , ou qu'on fait infuser.

Quelles sont leurs facultez en general ?

Leurs facultez sont suivant la diversité des mixtes minéraux y contenus ; c'est à dire que toute eau minérale ou métallique a la même propriété qu'a le minéral ou le métal , duquel elle participe ; c'est pourquoi , comme il est impossible de connoître au vray leur mixtion , il faut de nécessité avoir recours à l'expérience pour en juger avec certitude. Par exemple , les eaux de Spa , & celles de Pouges participent principalement de la mine du vitriol . & par conséquent tiennent beaucoup de ses facultez , lesquelles sont merveilleuses : Car , à raison de son acrimonie , elles sont calefactives , résolutives & penetratives , à raison de son acidité ; elles rafraîchissent , & à raison de son asperité & astriction , elles corroborent.

Et celles de Bourbon Lancy , Bourbon l'Archambault , Bourgogne en Bassigny , Plombières en Lorraine & Aix en Allemagne , (outre l'eau élémentaire échauffée du feu souterrain) participent du souphre , sel nitre , & alun. En vertu de quoy elles échauffent & dessèchent , nettoient , digèrent , résolvent , attirent , consument les humeurs superflues , réveillent & fortifient la cha-

leur naturelle , resserrent & coiroborent les membres debiles.

Les premières (qui sont dites par les Latins *Acidula*) sont froides , aspres , acides , piquantes au goût , & plus propres à boire que les dernières (dites *Thermae*) lesquels sont plus propres à baigner qu'à boire. Elles sont aussi dites en Latin *Aqua thermale*.

*Comment connoist-on que les eaux de Pougnes & de Spa
participent de la mine de vitriol ?*

Cela se connoist , d'autant que leur goût acide & acre , accompagné de quelque horreur , est comme qui auroit détrempé du vitriol avec de l'eau , joint à cela que l'esprit du vitriol est fort acide , deux ou trois gouttes duquel , avec quantité d'eau , étanchent merveilleusement la soif comme font ces eaux : Et qui plus est , les dejections de tous ceux qui en boivent , sont noires , non tant à cause qu'elles purgent l'humeur mélancolique , qu'à cause que le Vitriol donne toujours cette couleur aux excremens des personnes , tant saines que malades.

Ne sont-elles participantes que du Vitriol ?

Elles participent aussi du Nitre , du fer & du soulphre. Elles participent du Nitre : car on le sent piquant sur la langue , en vertu de quoy elles sont purgatives. Elles participent du fer : car il y a force mines de fer ès environs , & elles approchent fort le goût de l'eau où les Maréchaux éteignent le fer chaud. Elles participent enfin du soulphre : la taye grasse & insipide qui nage dessus l'eau quand elle est reposée , & sa couleur jaunâtre aucunement luisante , qui s'attache sur les pierres où elle coule , le témoignent assez ; outre que l'eau est si vaporeuse , qu'elle remplit incontinent le cerveau , & donne envie de dormir : Et enfin la mine de Vitriol contient toujours en soy du soulphre. Outre tous ces mineraux & metaux , elles sont encore mêlées avec de la terre déliée , qui paraist par une legere decoction : car si on en fait bouillir quelque quantité , elle devient tout aussi-tost trouble , & épaisse comme lait , la terre blanche demeurant au fonds du vaisseau ainsi que la lie. Voila d'où vient que pour avoir des parties diverses & dissemblables , elles

produisent des effets contraires, & guerissent des maux tous differents ; Car elles échauffent & refroidissent, humectent & dessèchent, élargissent & rétrecissent, desoppilent & bouchent, laschent & raffermissent, purgent & resserrent.

N'y a-t'il pas quelque difference entre les eaux de Spa, & celles de Pouges ?

Oùy, mais elle n'est pas bien grande ; toute la difference qu'il y a, c'est que celles de Pouges ont du Nitre (ce qui les rend purgatives) & celles de Spa n'en ont point. Qui plus est, c'est que dans celles-cy, au lieu de l'albique (qui est une espece de terre blanche) on y apperçoit, en la faisant bouillir legerement, de la rubrique. Il y en a qui croient qu'elles passent par des veines sablees d'or, qui les rend cordialles. Quoy qu'il en soit, elles ont mesme goût, guerissent mesmes maux, & produisent mesmes effets, sinon que l'eau de Pouges est quelque peu plus pesante & laxative, & celle de Spa, plus legere & diuretique. C'est pourquoy celle-là est plus propre aux maladies, où l'évacuation est plus necessaire par le bas ventre que par les urines, & celle-cy plus singuliere aux maladies, où l'évacuation est plus requise par les urines que par le bas ventre.

Quelles sont leurs facultez particulières ?

Elles sont bonnes pour les gravelleux, car elles ostent la cause materielle & efficiente de la pierre, en corrigeant par leur froideur & acidité l'intemperature chaude des reins & en évacuant du corps par leur quantité & acrimonie les humeurs grasses & visqueuses par les conduits de l'urine ; mesme dissoudent, rompent & poussent dehors les pierres fraichement conglutinées, en détrempant & nettoyant le phlegme gluant, dont le gravier est cimenté.

Elles sont aussi bonnes pour les ulcères des reins, de la vessie & autres parties, parce qu'elles sont détersives, dessicatives & astringentes. Comme aussi pour la difficulté & ardeur d'urine, d'autant qu'elles sont apétitives & refrigeratives, en vertu de quoy elles empeschent les pollutions nocturnes, & tempèrent l'ardeur de Venus.

Les eaux de Pongues sont utiles à la mélancholie hypochondriaque , principalement quand elle vient de la bile tellement échauffée aux hypochondres , qu'elle en est devenue noire par adustion , envoyant quantité de vapeurs malignes de là au cerveau . Car elles évacuent cette humeur non seulement par les urines , mais aussi par les selles , & tempèrent la chaleur étrangère contenue au foie , à la rate & par tout le mesentere .

Elles sont aussi profitables à l'hydropisie causée d'obstruction du foie , de la rate ou autres parties naturelles , parce qu'elles débouchent les viscères , évacuent les humeurs bilieuses , mélancholiques ou phlegmatiques , qui suffoquent la chaleur naturelle du foie , & l'empêchent de faire du sang .

Elles arrêtent le vomissement , & le flux de ventre , & même tout flux de sang ; d'autant qu'elles sont rafraîchissantes & astrigentes .

Elles arrêtent aussi tout flux immoderé des purgations féminines , & les règlent enfin si bien qu'après leur usage , les femmes qui d'ordinaire en sont incommodées , n'ont plus sujet de s'en plaindre ; & cela , d'autant qu'elles évacuent tant par les urines que par le bas ventre la cacochymie , d'où procèdent les fleurs blanches & adoucissent l'acrimonie des humeurs , & fortifient les viscères . Pour cette raison elles conviennent aux pâles couleurs , langueurs , dégoûts , & appétits étranges des filles , & à celles qui sont sujettes à la suffocation de matrice .

Elles conviennent aussi à ceux qui ont l'estomac débile , & qui ont le foie chaud tout ensemble , parce qu'elles corroborent l'un & tempèrent l'autre , & purgent les superfluitez bilieuses & pituitieuses qui en proviennent . Pour cette raison il y en a qui , étant tourmentez de la colique tant humorale que venteuse , en ont été gueris .

Elles sont aussi bonnes aux migraines , vertiges , épilepsies , catarrhes , palpitations de cœur , difficultez de respirer qui surviennent par la sympathie de l'estomac , du foie , de la rate , ou d'autres parties basses .

Qui plus est , elles sont propres aux érysipeles , galles , dardes , demangeaisons , voire même à la lepre qui n'est pas encore confirmée , d'autant qu'elles rafraîchissent le foie & le sang trop échauffé , & purgent les humeurs adustes .

Enfin , ce qui est plus à estimer dans ces eaux , c'est qu'elles n'offensent aucunement la chaleur naturelle , au contraire elles la corroborent .

AQVÆ THERMALES, ou *Thermæ, arum.*
plur. Bains chauds.

A quelles maladies sont propres les bains chauds?

Ils sont tres-propres à la paralysie , à la convulsion , à la sciati-que & à la goutte froide. Ils sont profitables à l'hydropisie qui provient du foye excessivement refroidy , & non de la suffocation de sa chaleur naturelle par un tas d'humeurs superfluës. Ils sont bons à la colique venteuse , à la douleur de reins , qui procedent de cruditez , & à la difficulté d'uriner qui vient de l'obstruction des conduits urinaux. Ils sont fort recommandez pour les malades de la matrice , ils la fortifient & la disponent à concevoir. Ils sont convenables aux pituiteux qui sont trop gros & humides , & maleficiez , aux icteriques , granteleux , ulcereux , hernieus , & estropiats.

Comment est-ce qu'en use de ces bains?

On en use par douches addroitemt faites sur la partie affectée. Exemple : La douche faite sur la tête est propre au cerveau , nerfs & jointures , pour les intempéries froides & humides , pour les vertiges , épilepsies , cathatres , surditez , tintemens d'oreilles , tremblemens de membres , migraines & douleurs de tête inveterées.

La douche faite sur l'esthomac , l'échauffe , s'il est froid ; le desseche , s'il est humide ; le fortifie , s'il est debile , & ayde par consequent à la digestion , & adoucit la douleur causée de ventositez.

La douche se peut aussi donner sur la hanche , & autres parties , qui ont besoin d'estre échauffées & fortifiées.

A Bourbonne , il y a de la bourbe , qui est merveilleusement bonne , estant appliquée en forme de cataplasme sur les jointures & parties foibles pour les fortifier.

Aux aurres bains , où il n'y a point de bourbe , on maxe de la terre où passé l'eau , avec l'eau mesme , & l'applique-t'on en forme de cataplasme.

Quels bains chauds sont les meilleurs?

Encore bien que tous ayent mesmes proprietez , comme participants tous de mesmes mineraux , si est-ce pourtant que ceux de Bourbon l'Archambaut , de Bourbonne &

d'Aix sont plus chauds , plus sulphurez , nîtreux & alumineux , que ceux de Bourbon Lancy. Ceux de Plombières sont les plus temperez de tous. Et comme les bains plus chauds & violents , ont plus de puissance , ainsi les autres sont-ils plus asséchez que ceux où la chaleur & secheresse est suspecte.

A Q V È M I N E R A L E S A R T I F I C I A L E S . Eaux minerales artificielles.

Les eaux minerales artificielles ne peuvent-elles pas dans le besoin suppléer au defaut des eaux minerales naturelles ?

L'experience journaliere fait connoître qu'oüy ; à l'égard de celles qui sont froides , ferrées ou vitriolées seulement , mais non à l'égard de celles qui sont chaudes , sulphurées , ou bitumineuses , au defaut desquelles on ne peut pas suppléer , attendu qu'elles ont trop de chaleur & de vivacité.

Combien de sortes d'eaux minerales artificielles prépare-t'on ordinairement , pour suppléer au defaut des eaux minerales froides ?

On en prépare de trois sortes , desquelles nous allons parler cy-apres.

Comment prépare-t'on la première ?

On prend , par exemple , une once & demye de Tartre Martial (dont il est parlé à la dictio *Tartarum*) bien pulvérisée , on fait bouillir vingt pintes d'eau de rivière dans une chaudiere , & quand l'eau bouil est jette la poudre peu à peu. On laisse bouillir le tout une heure durant , & étant refroidi , on verse par inclination ladite eau dans un autre vaisseau , pour s'en servir au besoin.

Quelles proprietez a cette eau ?

Elle leve les obstructions de toutes les parties du bas ventre , & particulierement du foie & de la rate , en temperant l'intemperie chaude desdites parties.

Quel ordre faut-il observer pour user de cette eau ?

Il en faut prendre vingt jours durant , quatre verres ,

chaque matin à jeun , trois heures auparavant le disner ,
se purgeant au commencement , au milieu , & à la fin .

Comment se prepare la seconde eau minerale artificielle chalybée ?

On prend , par exemple , deux onces de Tartre de Montpellier pulvérisé , & une dragine de limaille d'acier , ou de fer tout pur & non préparé . On fait bouillir vingt pintes d'eau dans une très-grande chaudière , & quand l'eau bouillit , on y met la poudre peu à peu , puis on laisse bouillir le tout une heure & on l'ôte du feu , & quand l'eau est froide , on la verse doucement par inclination dans d'autres vaisseaux , & la met-on dans des bouteilles de verre pour la conserver , & pour s'en servir au besoin .

Quelles proprietez a cette eau ?

Elle est fort aperitive , elle des-oppile les parties du bas ventre . Elle previent les hydropisies qui naissent des obstructions & de la chaleur des entrailles . Il faut s'en servir tout de même que de la précédente .

Ces deux sortes d'eaux sont dites *Martiales* , d'autant qu'elles se préparent (comme il se void cy devant) avec le fer ou l'acier , qui n'est autre chose que le Mars des Chymistes ; aussi elles sont fort propres pour suppléer au défaut des eaux minérales naturelles qui participent principalement de la mine de fer .

Comme se prepare la troisième eau minerale artificielle composée simplement de vitriol ?

Il faut prendre six pintes d'eau , mesure de Paris dont on remplit un vaisseau de grais ou de terre , y mettre demie once de Vitriol Romain du plus verd & clair qu'on peut trouver , sans le piler , au défaut duquel on peut mettre la couperose : & si le vaisseau est plus grand , à proportion : Puis il le faut boucher , afin que l'air n'y entre point , & le mettre sur une planche élevée ou sur une table & le laisser ainsi infuser , sans remuer , deux fois vingt-quatre heures . Après ledit temps faut tirer le tiers , ou au plus la moitié de l'eau , doucement , jusqu'à ce qu'elle se tire claire : Pourquoy faire il la faut tirer avec

avec une tasse sans remuér , crainte de mêler le fonds , & quand on aura encore laissé rassoir ladite eau durant vingt-quatre heures , on tirera de ladite eau , & laissera-t'on les fondrilles [qui est l'autre tiers de l'eau qui est au fonds] qui ne se boit point , mais est réservée à d'autres usages , comme il se dira cy-après .

Que faut-il faire des deux premiers tiers de cette eau ?

Il les faut mettre dans des bouteilles de verre , afin qu'elle ne s'évapore point , & pour cela , on peut se servir d'un antonnoir , & mettre sur la bouche d'iceluy un linge blanc pour passer & faire couler ladite eau plus claire & plus nette dans ces bouteilles .

Quel ordre faut-il observer , & qu'elles précautions faut-il prendre pour l'usage de cette eau ?

Il faut en commencer l'usage apres avoir été purgé , & en prendre chaque matin deux ou trois verres , quinze jours ou trois semaines [ce qu'on pourra continuer jusqu'à deux ou trois mois] durant les maladies longues & habituelles .

Quelles propriétés a-t'elle ?

Elle guerit les chaleurs du foye & des reins , la gravelle & la douleur de teste causée par les vapeurs que la chaleur élève des parties basses , elle est utile à la guérison de l'hydropisie , provenant de la mesme intemperie , & de toutes les maladies qui tirent leur origine de la chaleur , & de l'obstruction des entrailles .

Dans quelles maladies particulièrement s'en sert-on avec profit ?

On s'en sert heureusement dans les fièvres intermittentes , entre autres les quartes , si on en donne deux verres dans le commencement du frisson , ce qui se peut réitérer dans d'autres accès .

Et s'il arrivoit qu'on n'eût point de cette eau préparée , que pourroit-on faire en ce cas ?

Il faudroit prendre douze grains de Vitriol Romain , & les faire infuser durant douze heures dans deux verres d'eau , & les faire prendre au malade , comme il est dit cy-dessus .

Les eaux minerales naturelles ne sont-elles pas préférables aux artificielles ?

Cela ne reçoit point de difficulté. On peut pourtant dire que les eaux minérales artificielles ont quelque avantage par-dessus les naturelles, en ce qu'on peut rendre celles-là, plus ou moins fortes selon les nécessitez, & non celles-cy, lesquelles on ne peut pas faire plus fortes qu'elles sont dans leurs sources, & qui d'ailleurs sont souvent mélangées de qualitez veneneuses d'arsenic, qui causent de très-pernicieux effets.

Et des foudrilles dont il est parlé cy-dessus, Qu'en fait-on ?

On en tire un grand effet, si on fait tremper chaudement des compresses pour les appliquer sur les playes, ulcères, érysipeles, d'autres, brûlures, galles & autres incommoditez semblables. On peut aussi s'en servir sur les parties enflammées, & ce qui est encore plus avantageux à toutes sortes de personnes ; c'est que ces foudrilles seules sont très-propres pour en faire des lavemens.

A Q V A M A R I N A. Eau marine.

Qu'est-ce que l'eau marine ?

Ce n'est autre chose que l'eau élémentaire imprégnée des qualitez du sel dans le lit de la mer.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Comme elle a les mêmes qualitez que le sel dont elle est composée, elle produit aussi les mêmes effets. V. Sal.

A Q V A D I S T I L L A T A ou stillatitia.

Eau distillée.

Qu'est-ce que l'eau distillée ?

Ce n'est autre chose qu'une liqueur tirée par l'art de la distillation d'une plante récente, ayant la même faculté (ou à peu près) que la plante même, de laquelle elle a été tirée.

A quelle fin tient-on des eaux distillées ?

Pour s'en servir au lieu de décoction, lorsque les plantes manquent, ce qui arrive d'ordinaire en hiver.

Lequel est le meilleur des deux, de se servir de la décoction des herbes, ou de l'eau tirée des mêmes herbes ?

Tous les Medecins tiennent que la decoction a plus de force que les eaux distillées; c'est pourquoy il ne faut se servir de celle-cy que dans la nécessité. On ne laisse pourtant pas de s'en servir en tout temps, & mesme en Esté, auquel temps les plantes ont beaucoup de vertu, pour faire des Juleps, des Epithemes & des Collyres, lesquels pour l'ordinaire ne se preparent qu'avec des eaux distillées.

Combien y a-t'il de sortes d'eaux distillées, en égard à leur composition?

Il y en a de deux sortes, scavoit les simples & les composées.

Qu'est ce que les eaux distillées simples?

Ce sont celles qui ne sont tirées que d'un seul medicament.

Qu'est-ce que les composées?

Ce sont celles qui sont tirées de plusieurs medicaments mélées ensemble.

Qu'elles eaux simples distillées doit tenir l'Apoticaire dans sa Boutique

Il doit tenir les cephaliques, les cardiaques, les stomachiques, les hepaticques, les splenitiques, les bechiques ou pectorales, les nephritiques, les hysteriques, les ophtalmiques, les alexiteres, les cosmetiques & les specifiques. Et outre toutes celles cy-dessus, les communes.

Qu'est-ce que les eaux cephaliques?

Ce sont des eaux qui sont propres pour fortifier le cerveau, comme sont celles de betoine, de marjolaine, l'e polium montanum, de calamant, de melisse, de sauge, de rosmarin, de roses, de jasmin, de fleurs de tillet, de pivoine, de stachas, de primula veris, de sariette, de basilic, de fleur de narcisse, d'œillets, de fleurs d'oranges; cette dernière est dite par les Latins *Aqua Naphe*, eau de naphe.

Qu'est-ce que les eaux cordiales ou cardiaques?

G i

Ce sont des eaux qui sont propres à fortifier le cœur, telles que sont les quatre communes (qui sont celles d'endive, de chicorée, de buglose & de borrasche) ausquelles certains Autheurs, entr'autres du Renou, en ajoutent huit qu'ils estiment estre plus cordiales que les quatre cy-dessus mentionnées ; sçavoir celles d'oseille, de morsus diaboli, de nenuphar, d'ulmaria, de chardon benist, d'oxytriphillum, de souci & de scabieuse. Le mesme du Renou dit qu'on peut encore ajouter celles d'*Agripalma*, qu'on appelle vulgairement *Cardiaca*, & de roses.

Qu'est-ce que les eaux stomachiques ?

Ce sont des eaux qui sont propres à fortifier l'estomac, telles que sont celles de mente, de roses rouges, des balaustes recentes, & de toutes les plantes qui ont quelque stypticité, accompagnée d'une chaleur manifeste.

Qu'est-ce que les eaux hépatiques ?

Ce sont des eaux qui sont propres à fortifier le foie ; telles que sont celles de chicorée, de sonchus, de capillaires, de pourpier, d'ageratum, de lichen ou hépatique, d'agrimoine, de fumeterre, de cicerbite, d'eupatoire & de roses blanches.

Qu'est-ce que les eaux splénitiques ?

Ce sont des eaux qui sont propres à fortifier la ratte, telles que sont celles de cuscute, de tamarisc, de thym, de houblon, de scolopendre, d'hæmionitis, de fleurs de geneste & de muguet, & de pommes de reinette.

Qu'est-ce que les eaux bêchiques ou pectorales ?

Ce sont des eaux qui sont propres à fortifier la poitrine ; telles que sont celles de tussilage, de marrube, de capillaires, de pavot erratique, de charbon benist, de scabieuse, d'hyssope, de bardane, de violette, d'ortie, de buglose & de borrasche. Celle de tabac, dit du Renou, n'est pas seulement dite pectorale, d'autant qu'elle est merveilleuse pour la guérison de l'asthme ; il y en a

plusieurs qui luy donnent le nom d'asthmatische.

Qu'est-ce que les eaux nephritiques & diuretiques ?

Ce sont des eaux qui sont propres , non seulement à fortifier les reins , mais encore à évacuer par les urines les humeurs qui causent obstruction ; telles que sont celles d'ache , de parietaire , de chevrefeuil , de raves , de concombres , de melons , de féves , de valeriane , d'alkekenge , de sinelles , de milium solis , d'argentine , de siliques , d'asperges , d'ononis , de mauve , d'althæa , d'oignons , de limons , & de bayes de genevres.

Qu'est-ce que les eaux hysteriques ?

Ce sont des eaux qui sont propres non seulement à fortifier la matrice , mais encore à remedier à toutes ses incommoditez , telles que sont celles d'armoise , d'aristoloche , de matricaire , d'hyssope , de sabine , de mélisse , de pouliot , de fenoüil , d'ache & de capillaires.

Qu'est-ce que les eaux ophtalmiques ?

Ce sont des eaux qui remedient aux incommoditez des yeux ; telles que sont celles de fenoüil , d'euphrasie , de chelidoine , d'anagallis , de morelle , de vervaine , de ruë , de plantain & de roses.

Qu'est-ce que les eaux Alexiteres ?

Ce sont des eaux qui résistent à la peste & aux venins ; telles que sont celles de scordium , d'angelique , de gentiane , d'enula campana , de tormentille , de scorzonere , de ruë , de basilic , de lierre , de noix vertes , de genévre , de citrons & d'oranges : toutes lesquelles ne sont pas seulement alexiteres , mais cordiales.

Qu'est-ce que les eaux spécifiques ?

Ce sont des eaux qui ont une faculté particuliére pour remedier à certaines maladies : par exemple , celle de primula veris est bonne pour les gouttes ; celles d'armoise & de matricaire , pour arrêter la matrice errante ; celle d'ulmaria , pour provoquer la sueur ; celle de pourpier , pour faire mourir les vers ; celle d'oignons , prise interieurement convient à la morsure d'un chien enragé.

Celle de pivoine est propre pour l'épilepsie ; celle de pavot rouge, pour la pleuresie ; celle de veronique, pour le chancre. Celle de centinode, pour arrêter le sang. Celle de nymphe, pour faire dormir ; celle de sauge, pour la paralysie : Et celles de nefles & de sorbes pour la disenterie.

Qui sont les eaux communes que l'Apoticaire doit tenir outre celles ey-dessus mentionnées ?

Ce sont celles qui en échauffant ou en rafraichissant, ou par quelques autres qualitez alterent nostre corps, & luy sont profitables, telles que sont celles de bursa pastoris, d'equisetum, de centinode, de sempervivum, d'aspic, de marrube, de sabine, de chamæpithys, de tanacete, d'auronne, de sempervivum, de taliætrum, de troësne, de chevrefeuille, de fraises & de cerises. Et enfin celles qui sont tirées de tous autres fruits, fleurs, feüilles & racines, suivant l'intention du Medecin.

Quelles sont enfin les eaux cosmétiques ?

Ce sont ces eaux qui sont pour le plaisir & pour l'ornement des hommes & des femmes, telles que sont celles de fleurs d'oranges, de roses, & autres odoriferantes. Voila celles qui contentent l'odorat. Pour ce qui est de celles qui sont pour l'ornement, ce sont celles qui sont tirées des fleurs de féves, de sureau, de lys, de miel, de blancs d'œufs, de chair de melons & de fleur de Guimauve. Celles-cy sont pour effacer les rides du visage, pour donner une couleur vermeille à la peau, & pour ôter toute la crasse qui pourroit estre dessus.

Ne tire-t'on jamais d'eau des mineraux par l'art de la distillation ?

On en tire tres-rarement par la distillation commune, mais assez souvent par la distillation chymique.

N'entre-t-on aussi jamais des animaux ?

On en tire quelquesfois, mais non pas si souvent que des plantes.

Combien y a t'il de choses à remarquer devant & apres

la distillation des eaux tirées des plantes ?

Il y en a quatre : sçavoir le temps auquel il les faut distiller, la préparation, de laquelle il faut se servir, la façon de les serrer : & enfin le temps de leur durée.

Quel temps est le plus propre pour les distiller ?

Le Printemps, sçavoir depuis la moitié du mois de Mars jusques tout le long du mois de May. Mais pour mieux faire il faut suivre l'usage le plus commun, qui est que les eaux qu'on tire des racines par la distillation, se doivent tirer en Automne, qui est le temps le plus propre pour les cueillir. Et celles qu'on tire des fleurs se doivent tirer au Printemps. Et celles qu'on tire des herbes se doivent tirer au temps que les feuilles des herbes ont la grandeur qu'elles doivent avoir, sçavoir auparavant qu'elles changent de couleur & qu'elles tombent.

De quelle préparation se faut il servir pour distiller les plantes ?

Si les plantes sont récentes, elles se distillent autant bien qu'on le puisse souhaitter dans un bain humide, soit qu'elles soient entières, soit qu'elles soient coupées par parcelles. Que si elles sont sèches il faut les humecter avec quelque liqueur convenable, comme eau, vin ou vinaigre, auparavant que les distiller. Il n'y a rien de plus facile, ny de plus commun que la distillation des plantes & des fleurs qui ont beaucoup d'humidité; mais si on veut distiller celles qui en ont peu, & qui sont mercurielles & sulphurées, comme les feuilles d'auronne, d'absynthe, de melisse, de petite centaurée, de mente, de fenoüil, de la sabine, de la matricaire, du scordium; les fleurs du tillet & toutes sortes de plantes odorantes, il sera bon de se servir de cette méthode suivante.

Prenez la plante ou la fleur, qui seront cueillies en leur perfection, c'est à dire que la plante soit entre la fleur & la semence, & si c'est la fleur, qu'elle soit dans la vigueur de son odeur, & que les feuilles tiennent fermement à leurs queueüs, au lever du Soleil, sans qu'il y

G iij

ait rosée ou humidité superflue laissée par la pluye du jour precedent. Pilez-les grossierement au mortier après les avoir coupées , & ajoutez dix livres d'eau de riviere ou de pluye pour chacune livre de la plante , & en tirez l'eau.

Quelle est la maniere de serrer les eaux distillées ?

Si-tôt qu'elles sont distillées , il les faut mettre quelque temps (ou plutôt quelques jours) au Soleil dans des vaisseaux bouchez de papier tout troué avec la pointe d'une épingle , pour leur ôter le goût de la fumée qu'elles peuvent avoir. Mais si on veut qu'elles ne sentent point la fumée , on n'a qu'à les distiller au bain Marie.

Et le temps de leur durée , quel est-il ?

A peine peuvent-elles demeurer l'espace d'un an en leur vertu , à raison de la rareté de leur substance. C'est pourquoi il est bon de les renouveler tous les ans.

A QVA VITÆ , ou Elixir vitæ , selon les Chymistes , ou Spiritus vini. Voyez Vini distillatio , dans la diction Vinum.

A QVA MVLSA. Voyez Mel.

A QVÆ DISTILLATÆ COMPOSITÆ. Eaux distillées composées.

Qu'est-ce que les eaux distillées composées ?

Ce sont des eaux qui sont tirées par distillation de plusieurs medicaments mêlez ensemble , comme il est déjà dit cy-dessus.

Qui sont celles qui se doivent trouver dans les Boutiques des Apoticaires ?

Toutes celles qui ne se preparent que difficilement , & dont on peut avoir besoin sur le champ ; comme sont l'eau de canelle , l'eau clarete , l'eau theriacale , & autres semblables.

A QVA CINNAMOMI. Eau de canelle.

Quelles qualitez & proprietez a l'eau de canelle ?

Elle est tres excellente pour faciliter l'accouchement , pour faire sortir l'arrierefaix , pour provoquer les mois , recréer les facultez & pour dissiper les vents.

Comment se fait-elle ?

Il faut prendre de la canelle , de l'eau rose & du vin blanc , broyer la canelle grossierement , & meler le tout ensemble , le laissant tremper l'espace de deux jours dans un vaisseau bien bouché , apres quoy fayt distiller ce mélange sur les cendres chaudes , & en tirer l'eau & la garder pour le besoin .

A QVA CLARETA DICTA. Eau clarete.

Quelles proprietez a l'eau clarete ?

Elle réjoüit le cœur , & toutes les parties nobles ; elle entretenent la chaleur naturelle , & dissipent toute matière flatulente .

Comment se fait-elle ?

Il faut prendre de l'eau de vie , de l'eau rose , du sucre & de la canelle , meler ces quatre ingredients ensemble , puis passer la liqueur à travers la manche deux ou trois fois , & la garder pour le besoin .

A QVA THERIACALIS. Eau theriacale.

Qu'est-ce que l'eau theriacale ?

C'est une eau distillée composée de theriaque , & d'eaux céphaliques & cardiaques : On y ajoute quelques-fois , suivant l'intention du Medecin , le methridat & quelques racines & semences échauffantes .

Comment se fait-elle ?

On fait une décoction des racines , des semences , & des feuilles des plantes qui y entrent , dans la coulure de laquelle jusqu'à quatre livres , on fait infuser un jour entier du mithridat & de la theriaque de chacun environ deux onces , puis on met le tout dans un alembic pour en tirer l'eau qu'on garde au besoin .

Quelles proprietez a-t'elle ?

Elle recrée les facultez , elle combat & éteint toute qualité per-

stilente & veneneuse ; elle remedie à la syncope & à toutes défaillances, au vertige, à la lethargie, à l'épilepsie, à l'apoplexie, & à la paralysie. Enfin elle est fort efficace à toutes les maladies du cerveau & des nerfs.

A QVÆ DISTILLATÆ COMPOSITÆ EXTERNAE. Eaux distillées composées externes.

A QVA ALVMINOSA. Eau alumineuse.

Qu'est-ce que l'eau alumineuse ?

C'est une eau distillée composée de plusieurs sucs, comme de plantain, pourpier & verjus, parmy lesquels on met de l'alun de roche & des blancs d'œufs ; on bat le tout ensemble, puis on le distille selon l'art.

Il y en a qui n'y font pas tant de ceremonies, se contentans de la simple infusion de l'alun dans l'eau commune, sans se servir de la distillation, mais cela fort mal à propos, d'autant qu'il est du tout impossible que cette dernière operation produise des effets aussi avantageux que la première ; c'est pourquoy il ne faut pas s'en servir que dans la dernière nécessité.

En quel temps l'eau alumineuse se doit-elle preparer pour estre bonne ?

Comme il vaut mieux avoir des sucs recens que d'en avoir de vieux, elle ne se peut faire pour estre excellente, ny devant l'Esté ny après, mais environ la fin d'Aoust, ou au commencement de Septembre : car en ce temps-là, on ne manque pas de bon verjus, lequel est lors tres-acide, n'estant pas encore dans la maturité.

Pourquoy est-elle dite alumineuse ?

D'autant que pour sa composition elle a l'alun pour base.

Quelles proprietez a t'elle ?

Elle déterge & appaise les inflammations, les herpes & toutes les incommoditez du cuir. Estant appliquée sur la langue rendue noire à raison d'une fièvre ardente, elle n'efface pas seulement la noirceur & aspreté qui y est, mais aussi elle tempère la chaleur

étrangere , & la rameine dans un véritable état de chaleur naturelle.

A Q V A C A L C I S . Eau de chaux.

Comment se fait l'eau de chaux ?

Il faut prendre deux livres de bonne chaux vive , bien calcinée & nouvellement faite , les mettre dans une grande terrine , & verser par dessus , peu à peu , dix livres d'eau de pluye , & les laisser ensemble deux jours durant , en les remuant souvent , puis laisser bien rassoir la chaux & verser par inclination l'eau , qui furnagera. Cette eau convient aux ulcères phagedéniques , c'est à dire corrosifs & chancieux , & disépulotiques , c'est à dire difficiles à cicatriser.

A Q V A P H A G E D E N I C A . Eau phagedénique.

Comment se fait l'eau phagedénique ?

Il faut prendre environ dix livres d'eau de chaux , & la mettre dans une grande bouteille de verre , & y ajouter une once de sublimé corrosif en poudre , lequel descendra au fonds du vaisseau. Cette eau estant rassise on s'en fera tant pour mondifier les playes & les ulcères , que pour en consumer la superfluité , & mesme , & principalement pour les gangrenes ; auquel cas , on y peut ajouter sur le champ de l'esprit de vin.

La chaux qui a resté dans la terrine peut estre edulcorée , séchée & gardée pour tous les maux externes qui ont besoin de desiccation. V. *Calx*.

A Q V A S E C V N D A , ou *Aqua cærulea*. Eau seconde.

Qu'est-ce que l'eau seconde ?

Ce n'est rien autre chose que l'eau forte , dite en Latin *Aqua fortis* , laquelle , après avoir servy aux ouvrages des Orphévres , & avoir receu quelque portion d'eau , est par ce moyen rendue plus foible , & par consequent propre à l'usage de la Medecine pour l'exterieur seule-

- ment ; de sorte que les Chirurgiens n'ont rien de plus commun dans leurs Boutiques , pour remedier à toutes sortes d'ulcères malins , veneriens & non veneriens.

Ne s'en sert-on jamais interieurement ?

Il faut bien s'en garder , d'autant que c'est un poison si présent qu'il n'y a point de remede qui puisse garantir de la mort celuy qui en auroit pris : Et même il ne s'en faut servir exterieurement qu'avec de tres-grandes eiconspéctions , d'autant qu'elle est extrémement corrosive.

A QVA FORTIS ou Aqua separationis:

Qu'est-ce que c'est donc que l'eau forte ?

C'est une eau distillée composée de vitriol , de nitre , d'orpiment , d'alun , de fleur d'airain & autres semblables ingredients.

A QVA (vulgè dicta) REGINÆ HVNGARIE.

Eau de la Reine de Hongrie.

Cette eau chymique est trop excellente pour la laisser en arriere.

Quelles proprietez a-t-elle ?

Ses principales vertus , selon Glaser , sont de fortifier le cœur , tant prise par la bouche que tirée par le nez , & en frottant les temples & sutures ; de fortifier l'estomac , aider à la digestion , dissiper les coliques & en preserver , en prenant une demie cueillerée dans quelques cueilletées de boüillon tiede , & en continuant l'usage durant quelques jours ou du moins deux fois la semaine . On s'en sert aussi contre la surdité ou tincement d'oreilles , tant par la bouche que tirée par le nez , & mise dans les oreilles avec du coton ; comme aussi pour les douleurs de têtes , pour toutes contusions , en prenant comme dessus , & s'en frottant exterieurement : Elle est aussi fort bonne pour la paralysie , apoplexie , gouttes & douleurs froides , pour toutes brûlures , deffailances & palpitations de cœur , tant interieurement , qu'appliquée sur l'estomac avec des rôties imbibées d'icelle ; & est généralement propre en toutes occasions où il est besoin d'échauffer , fortifier , réveiller & conserver la chaleur naturelle.

Comment se fait-elle ?

Elle se fait ainsi . Il faut prendre deux livres de fleurs de rosmarin cueillies en un temps sec & le matin , & les

mettre dans une cucurbite , versant par dessus trois livres de bonne eau de vie ; cela fait , il faut couvrir la cucurbite d'un alembic aveugle en lutant bien les jointures , & les mettant à digérer au bain vaporeux , par une chaleur lente durant vingt-quatre heures , ou bien au Soleil durant trois jours , puis on ôte l'alembic aveugle & met-on en sa place un alembic à bec , en lutant bien les jointures , & distillant au bain Marie , tout ce qui peut monter : Ce que faisant on aura une eau tres-excellente .

*AQVILA COELESTIS. Voyez Sal ammoniacum.
ARBOR, arboris. Arbre.*

Qu'est-ce qu'arbre ?

C'est la plus grande & la plus haute de toutes les plantes , jettant un seul tronc dur & difficile à rompre , qui se divise en plusieurs branches & rameaux .

Combien y a-t'il de sortes d'arbres , suivant les lieux où ils croissent ?

Il y en a de quatre sortes , scavoir ceux qui croissent dans les forests montagneuses , comme sont tous les arbres conifères , tels que sont les pins , les sapins , les cedres & la melese .

Ceux qui croissent dans les forests des plaines , tels que sont les chênes , les yeuses , les hêtres , & les lieges .

Ceux qui croissent le long des eaux , tels que sont les planes , les trembles , les peupliers & le tamarisc .

Et ceux enfin qui croissent dans les lieux cultivez , tels que sont les oliviers , les pruniers , pommiers , poiriers , cerisiers , & semblables .

ARBUSTVM, arbusti. Arbuste.

Qu'est-ce qu'arbuste ?

C'est après l'arbre , la plus grande & la plus haute de toutes les plantes , jettant aussi bien que l'arbre un seul tronc dur & difficile à rompre , qui se divise en plusieurs branches & rameaux .

Quelle difference y a-t'il donc entre arbre & arbuste ?

Toute la difference qu'il y a , c'est que l'arbuste est de sa nature plus petit que l'arbre , qu'il ne devient pas si vieux , ny si haut : Quant au reste c'est la mesme chose , ainsi qu'il se void par sa description , & cela est si vray , qu'il semble que l'arbuste ne soit autre chose qu'un arbre nain , ou un petit arbre , qui n'est distingue d'avec l'autre qu'à raison du plus ou du moins .

ARCIV M , arcij. Voyez Bardana.

AREOTIC A , areoticorum , ou Rarefacentia.

Que veut dire le mot d'areotiques ?

C'est un mot Grec , dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins , qui signifie des medicamens qui ouvrent les porosités du cuir , & les rendent plus larges , en sorte que les vapeurs y contenus se dissipent plus facilement .

Qui sont ces medicaments ?

Ce sont l'althæa , la mercuriale , l'aneth , les fleurs de camomille & melilot , & celle de sureau ; la semence de lin & celle de senegré , les figues seches & semblables .

Il y en a qui mettent ces medicamens au rang des anodynys , & mesme qui les appellent resolutifs debiles .

Voyez *Anodyna* .

ARESTA , ou Resta Bovis. Voyez Ononis.

ARGENTINA , argentinæ. Voyez Potentilla.

ARGENTV M , ti , ou Luna Chymistarum. argent

Qu'est-ce que l'argent ?

C'est le plus noble de tous les metaux , & qui est moins parfait que l'or .

Quelle difference y a-t'il entre la matiere , de laquelle est formé l'argent , & celle de laquelle est formé l'or ?

La difference qu'il y a , c'est que l'argent est formé d'une exhalaison plus grossiere que n'est celle de l'or , & sa matiere estant moins digérée à une humidité plus facilement exhalable , ce qui fait qu'il se diminue quelque peu au feu & se brûle avec le souphre , si on en mêle lors

qu'il est fondu; il n'est pas si compact & pesant que l'or, attendu qu'il est plus poreux. Ce qui le rend tel, c'est que sa matière estant beaucoup moins subtile que celle de l'or, elle ne peut estre unie si facilement en toutes ses parties.

Il est néanmoins plus pesant que tous les autres métaux, parce qu'il est encore moins poreux qu'eux, excepté le plomb, duquel la matière grossière estant fort humide se rencontre fort peu poreuse, cette humidité grande occupant la place de l'air, qui remplit les porosités des autres métaux, & les rend plus légers.

En quels pays les mines d'argent sont plus communes?

Il s'en trouve plusieurs en Espagne, en Allemagne & autres lieux.

Par quelles marques les découvre-t-on?

Pline dit que la veine d'argent n'éclatte aucunement, mais qu'elle est comme une terre, tantôt roussie, tantôt cendrée. Cesalpinus néanmoins dit en avoir vu en Allemagne briller comme l'argent: Et Faloppe assure que la veine d'argent semble avoir de petits cheveux d'argent attachés.

Les Autheurs remarquent que dans les mines où il se rencontre des pierres à feu ou pyrites blanches & petites, il y a plus d'espérance de trouver de l'argent; au contraire, si les pierres s'y trouvent dures & reluisantes d'or, telles mines sont plus infertiles.

Pourquoy l'argent est-il appellé Lune par les Chymistes?

Il est ainsi appelé tant à cause de sa blancheur, qu'à cause qu'on en tire d'excellents remèdes pour les maladies du cerveau, lequel par sympathie reçoit aisément les impressions de la Lune céleste.

En quel état faut-il mettre l'argent pour l'employer aux préparations chymiques?

Comme il se trouve naturellement dans les mines avec des matières impures, ou qu'il est mêlé artificiellement par les hommes avec d'autres métaux: Il faut le pu-

rifier auparavant que de s'en servir pour l'usage de la Me-
decine.

PVRIFICATIO ARGENTI. Purification de l'argent.

En combien de manieres se parifie l'argent ?

En deux manieres ; sçavoir superficiellement, ou tota-
lement (comme dit Glaser.) Comme la premiere n'appar-
tient qu'aux Orphévres pour le blanchissage de la vaï-
felle d'argent , nous n'en dirons rien : Nous nous con-
tenterons de parler de la derniere , pour à laquelle parve-
nir , il faut avoir recours à la coupelle , laquelle n'épargne
aucun metal que l'or & l'argent , lesquels restent fixes au
milieu , apres que tous les autres metaux ont esté dis-
sipez.

Comment se purifie l'argent par la coupelle ?

Il faut avoir une bonne coupelle faite d'osselets de mou-
ton calcinez , ou de cendre commune lavée & privée de
son sel *alkali* , la mettre dans un petit fourneau & la cou-
vrir d'une mouffle ou tuile , & faire par après du feu à
l'entour & dessus la coupelle , mais le feu doit estre mo-
deré au commencement , afin que la coupelle s'échauffe
peu à peu & ne se fende pas ,& lorsqu'elle est parvenuë à la
rougeur , il y faut mettre quatre fois autant de plomb
que d'argent qu'on veut affiner ; mais il faut mettre le
plomb le premier , lequel on laisse bien fondre & boüillir ,
afin que la coupelle s'en imbibe , puis on y met l'argent ,
lequel se fond facilement avec le plomb ,& on continuë le
feu jusqu'à ce que le plomb soit exhalé ,& qu'il ait entraî-
né avec soy les metaux imparfaits avec lesquels l'argent a
esté mêlé auparavant . Pour lors on verra que l'argent se
congelera , & demeurera seul & tres-pur sur la coupelle .
Voila comme en parle Glaser .

Se fait-il beaucoup de préparations d'argent ?

Le mesme Glaser dit que plusieurs Autheurs ont gros-
si leurs Livres de diverses teintures & autres prépara-
tions

tions d'or & d'argent, lesquelles il laisse comme inutiles, se contentant, à l'égard de l'argent, de préparer la teinture de Lune, le sel ou vitriol de Lune & la pierre infernale ; les deux premières pour l'intérieur, & la dernière pour l'extérieur. Mais du Renou se mocque de toutes les préparations chymiques faites pour l'intérieur, disant que les vrais Médecins ne se servent de l'or & de l'argent qu'en limaille & en feuille, & que ce n'est qu'une pure charlatannerie de s'en servir autrement.

Quelles qualitez & proprietez a l'argent ?

Il est mediocrement froid & humide. Quoy qu'il en soit il est estimé plus froid & plus humide que l'or. Pour ce qui est de ses proprietez (qu'il soit préparé de quelle maniere on voudra) il fortifie spécialement le cerveau ; ainsi , c'est avec raison qu'il passe pour estre céphalique , & que par consequent il est propre pour remedier aux maladies qui ont leur siège dans iceluy , comme l'apoplexie , l'épilepsie , la manie & autres semblables . Il a aussi une faculté cardiaque . car il fortifie le cœur & le soulage grandement lorsqu'il est affligé de palpitation. Diostoride luy donne une vertu alexitère contre le venin de l'Aconit , & Avicenne l'emploie à la palpitation. Qui plus est , il est hépatique , puisqu'il contribue à la sanguification & qu'il la rend plus loüable. Enfin il corrobore tous les membres spirituels. Quiconque voudra voir qu'elles sont les préparations de l'or & de l'argent , n'aura qu'à avoir recours à Glaser dans son Traité de Chymie. Livre second.

ARGENTVM VIVVM. Voyez Mercurius.

ARIES, arietis. Voyez Ovis.

ARISTOLOC HIA, aristolochiae. Aristoloche.

Combien y a-t'il d'espèces d'Aristoloches ?

Il y en a quatre , scçavoir l'Aristoloche longue , l'Aristoloche ronde , l'Aristoloche clematite ou sarracénique , & la pistolocohe.

Lesquelles sont les plus considerables ?

Ce sont la longue & la ronde.

Pourquoysont-elles dites longues & rondes ?

La première est dite longue à cause qu'elle a la racine longue ; & la seconde ronde , à cause qu'elle a la racine ronde .

De quelle partie de la plante se sert-on dans la Medecine?

On ne se sert que de la racine.

Laquelle de toutes ces Aristoloches demande Andromachus dans la composition de la Theriaque?

Comme il specifie la tenuë , il en exclut la longue & la ronde , & ainsi il entend l'une des deux dernieres , sçavoir la clematite ou la pistoloche.

Laquelle donc des deux est à preferer dans cette excellente composition ?

La clematite est assez contestée , & bien qu'elle puisse passer pour tenuë à comparaison de la longue & de la ronde , il est neantmoins fort aisément de recueillir des Autheurs , qu'elle est bien plus propre pour les onguents que pour les compositions destinées pour la bouche , à cause que son odeur n'est pas désagréable comme celle des autres ; & comme elle est fort différente tant au goût qu'en l'odeur , il ne faut pas douter que celle qui est appellée pistoloche ne doive être préférée pour la theriaque à la clematite , non seulement à cause qu'en effet sa racine est plus tenuë que toutes les autres racines d'Aristoloches , mais parce qu'elle a le même goût , la même odeur , la même couleur de l'Aristoloché longue & ronde , qui sont (comme il est déjà dit cy-dessus) les principales de toutes .

Qui prendroit une espece pour l'autre pour la Theriaque , y auroit-il grand mal ?

Non , car la dose de l'Aristoloché est trop petite pour diminuer la vertu du total de la composition , y ayant assez d'autres bons ingrédients , & même en plus grande dose pour réparer le manquement qui s'y pourroit trouver . Mais comme on doit en cette rencontre satisfaire autant qu'il se peut à l'intention de l'Autheur , il vaut mieux employer la tenuë , ou petite , puisqu'il la demande telle .

Quelles qualitez & proprietez ont toutes ces Aristoloches ?

On juge par leur amertume & leur acrimonie qu'elles sont chaudes & seches à la fin du second degré, ou au commencement du troisième. La ronde est d'une substance plus tenuë que la longue, & partant elle est bien meilleure pour évacuer les lochies & l'artériefais des femmes nouvellement accouchées. Elles sont toutes propres non seulement à l'évacuation susdite, mais encore à provoquer les mois supprimez, & particulièrement la longue, laquelle attenue, ouvre & déterge étant prise intérieurement; & extérieurement elle attire, fait moutir les vers, & est enfin vulnérante, sarcotique & épulotique. Elle est de plus céphalique, bechique & splénique.

Pour ce qui est de la ronde, elle dissout le sang caillé, & déterge, étant employée au dehors & même au dedans, elle est plus vulnérante que la précédente. On tient qu' étant séchée au four elle devient catherétique.

ARMENIACVM, armeniaci. Voyez Malum armeniacum.

ARNOGLOSSVM, arnoglossi. Voyez Plantago.

AROMATA, aromatum. plur. d'Aroma, aromatis. Aromate ou Espicerie.

Qu'est ce qu'Aromate?

C'est tout ce qui a bonne odeur.

Combien y a-t'il de sortes d'Aromates?

Il y en a de deux sortes, scavar des simples, comme sont le musc, l'ambre gris, le camphre, le gingembre, le macis, la canelle, la cassia lignea, le calamus aromatus, le saffran, &c. Et des composez, comme sont la gallia moschata, l'aromaticum rosatum, le diamargarium, &c. De ce mot vient celuy d'*Aromatarius*, qui signifie un Espicier.

AROMATICVM, aromatici.

Qu'est-ce que l'*Aromaticum*?

C'est une poudre aromatique, ainsi nommée, d'autant qu'elle est toute composée de drogues aromatiques.

Combien y a-t'il de sortes d'*Aromaticum*?

Il y en a de deux sortes; scavar l'*aromaticum caryophillatum*, & l'*aromaticum rosatum*.

Qui est l'Autheur de l'un & de l'autre?

Mesué a décrit l'un & l'autre , mais il a inventé le premier & Gabriel le dernier.

AROMATICVM CARYOPHILLATVM.

Qu'est-ce que l'Aromaticum caryophillatum?

C'est une poudre aromatique composée de dix-huit ingredients tant simples que composez , & tous aromatiques , d'où cette composition tire son nom.

Qui sont ces dix-huit ingredients?

Ce sont les gyroffles , les roses rouges , la reglisse , les trochisques de gallia moschata , le macis , la zedoaria , le petit galanga , le santal citrin , les trochisques de Diarrhodon , la canelle , le bois d'aloës , le spic-nard , le poivre long , l'ambre gris , le grand cardamomum , le folium indum , les cubebes & le musc.

D'où vient qu'il est surnommé caryophillatum?

A cause des gyroffles mis au commencement , qui en font la base , & qui y sont mis en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

Pourquoy les roses y sont-elles mises?

Pour moderer la chaleur des susdits gyroffles.

Pourquoy la reglisse?

Pour moderer leur siccité.

Pourquoy le spic-nard , le santal citrin , & les trochisques Diarrhodon ?

Pour , par leur astriction moderer leur tenuïté.

Pourquoy la canelle?

Pour resister à la pourriture des humeurs qui sont dans l'esthomac.

Pourquoy le poivre & le cardamome?

Pour consumer les vents qui y sont , aussi bien que ceux qui sont dans les intestins.

Pourquoy le mastic , le galanga & le macis?

Pour fortifier l'esthomac.

Pourquoy les trochisques de gallia moschata , le musc & l'ambre gris ?

Pour fortifier le cœur , le cerveau & la matrice , à quoy aydent grandement le folium , le bois d'aloës & la zedoatia.

Comment se fait le mélange de ces ingrediens ?

Bauderon veut qu'on pile ensemble le bois d'aloës , la zedoaire , le santal & le galanga . Qu'à iceux , tamisez une fois , on ajoute le spic-nard incisé , la canelle , les gyroffles , la réglisse ratissée & incisée menu : Qu'un peu apres , on y ajoute les roses , les cubebes , le folium , le poivre , le cardamomum & le macis , pour piler le tout & tamiser à travers un tamis , à ce destiné . Que cela fait , il faut piler les trochisques , l'ambre & le musc avec quelques gouttes d'eau rose , puis le tout ensemble au mortier , & le garder au besoin , dans un pot de terre couvert d'un papier double , crainte que la vertu aérée & superficielle ne se dissipe .

Quelles proprietez a cette poudre ?

Elle fortifie le cœur & tous les viscères du bas ventre , arrête les nausées & mesme les vomissements , dissipe les vents , & empêche la putrefaction des humeurs dans le ventricule .

AROMATICVM ROSATVM.

Qu'est-ce que l'Aromaticum rosatum ?

C'est une poudre aromatique composée de quinze ingredients lesquels sont tous aromatiques , d'où cette composition tire son nom aussi bien que la précédente .

Qui sont ces ingrediens ?

Ce sont les roses rouges , la réglisse , la canelle , le bois d'aloës , le santal citrin , les gommes arabique & tragacanthe , les gyroffles , le macis , le nard-indique , la muscade , le grand cardamomum , le petit galanga , l'ambre gris & le musc .

Pourquoy est-il surnommé rosatum ?

A cause des roses mises au commencement , qui en sont la base , & qui y sont mises en plus grande quantité qu'aucune autre drogue .

Pourquoy tous les autres ingredients y sont-ils mis ?

Tant pour fortifier la base, que l'esthomac, le cerveau, le cœur, le foye & tous les autres viscères, pour consumer les humeurs superfluës & dissiper les vents.

Pourquoy la reglisse & les gommes arabique & tragacanthe ?

Pour lenir la trachée artere & les poumons, & afin que les gommes, par leur lenteur, fassent demeurer quelque temps les autres ingrediens dans les tuniques de l'esthomac.

Pourquoy enfin le succre diffout dans l'eau rose ?

Pour la conservation du tout, & pour rendre l'action meilleure.

Comment faut-il faire le mélange de ces ingrediens ?

Bauderon veut que premierement on coupe le santal & le bois d'aloës par petites pieces, & qu'on les concasse au mortier, & que par après on y mette la reglisse raclée & incisée, & le nard aussi incisé. Et que quand tout sera à demy pulvérisé, qu'on y ajoute les gyroffles, la canelle, le galanga, la muscade, le macis & le cardamomum, & enfin les roses mondées de leurs ongles. Que pour ce qui est des gommes arabique & tragacanthe, il les faut pulvériser à part dans le mortier avec le pilon, chauds, l'ambre & le musc aussi séparément, en versant une goutte d'eau rose parmy. Et que cela fait, on mêle le tout ensemble & on en forme des tablettes avec du succre fondu en eau rose.

Le mesme Bauderon dit qu'on peut aussi garder quelque quantité de la poudre dans un pot de verre bien bouché,

Ne peut-on pas en faire aussi un éléctuaire mol ?

Mesué en fait un, avec le sirop de roses & celuy d'écorce de citron, mais il vaut mieux le réduire en tablettes, comme il est dit cy-dessus.

Quelles proprietez a cette poudre ?

Elle est bonne pour fortifier l'esthomac & tous les autres viscères.

res, pour ayder à la digestion, pour consumer les humeurs superfluës, & pour dissiper les ventositez, & cela, par sa chaleur moderée.

AROMATIS ARE, aromatisatio. Aromatiser.

Qu'est ce qu'aromatiser?

C'est assaisonner & donner saveur à quelque chose.

A quelle fin aromatise-t'on les medicaments?

Le plus souvent pour donner une odeur aux compositions par le moyen de laquelle les esprits animaux & vitaux, & le cœur mesme sont réjouis & renforcez ; ce qui se fait en y mélant quelques aromates ; d'où vient le mot d'aromatiser.

Si vous voulez sçavoir ce que c'est qu'aromates, & qui ils sont, voyez cy-devant *Aromata*.

Comment est-ce qu'il faut faire pour aromatiser?

On enferme l'arome (dont on veut se servir pour cela faire) dans un noüet, auquel on donne un leger bouillon, après quoy on fait la coulure,

ARS, artis. Art.

Qu'est ce qu'Art?

C'est une ordination de preceptes instituez avec raison, tendante à bien operer.

Comment se divisent les Arts?

Il y en a qui les divisent en factifs, actifs, contemplatifs & acquisitifs.

Qui sont les factifs?

Ce sont ceux qui aprés le travail laissent une œuvre, comme la Pharmacie qui laisse le medicament.

Qui sont les actifs?

Ce sont ceux qui ne laissent rien aprés le travail, comme la Musique, la Danse, &c.

Qui sont les contemplatifs?

Ce sont ceux qui s'occupent à la speculation, comme les Arts liberaux.

Qui sont enfin les acquisitifs?

Ce sont ceux qui nous acquierent quelque chose

ſe , comme la chaffe , la pefche , &c.

D'autres les divifent en méchaniques & liberaux.

Combien y a-t'il d'arts méchaniques ?

Il y en a ſept. Les uns ſ'occupent apres la laine , comme ſont les Arts de Chapelier , de Drapier , &c.

D'autres apres le bois , comme l'Art de Charpentier , de Charon , &c.

D'autres apres le fer , comme l'Art de Forgeron , Ma-rechal , &c.

D'autres à la guerre , comme le Soldat.

D'autres à la marine , comme l'Art de Marinier.

D'autres à cultiver la terre , comme l'Art d'Agriculture.

Et d'autres enfin à traiter les malades de la main , comme l'Art de Chirurgien & d'Apoticaire.

Combien y a-t'il d'Arts liberaux ?

Il y en a auſſi ſept , ſçavoir la Grammaire , la Rhetho-rique , l'Arithmetique , la Logique , la Musique , la Geo-metrie , & l'Astrologie .

Mais le mot de méchanique eſt pris en mauvaife part de tout le monde ; c'eſt à dire pour une chose vile & de peu de conſideration , & que par conſequent chacun le rejette , il vaut mieux les diſiſer en neceſſaires , & en li-beraux , lesquels ſont ainſi appellez à caufe de leur in-vention qui a eſté libre & fans neceſſité , les hommes n'ayants point eſté forcez à les inventer , comme les mé-chaniques , que les neceſſitez humaines ont fait excogi-ter. Et en effet , nous n'avions pas beſoin pour vivre d'eſtre Grammairiens , ny Rhetoriciens , &c. mais de cultiver la terre , de nous couvrir contre les injures du temps , de nous guerir lorsque nous ſerions malades , &c.

ARSENICVM , arſenici. Voyez Auripig-mentum.

ARTEMISIA , artemiſiae , ou Herba sancti Joannis. Armoife.

Qu'est-ce que l'Armoife ?

C'est une plante si commune & si continuë d'un chacun, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes d'Armoises ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la grande & la petite.

Quelle difference y a-t'il entre l'une & l'autre ?

Elles sont differentes en couleur, non seulement en leur tige, mais aussi en leur fleur; l'une ayant sa tige & sa fleur d'un rouge tirant sur le pourpre, & l'autre d'un vert tirant sur le blanc ou sur le pasle, ou sur le rouge: de sorte qu'on peut appeller la premiere, rouge; & l'autre blanche.

Laquelle des deux est la plus vertueuse ?

La rouge.

D'où vient le nom d'Artemisia ?

Il y en a qui disent que cette plante tire ce nom d'*Artemisia*, qui estoit la femme de Mausolus Roy de Carie. D'autres disent qu'Artemis Illithia luy a donné ce nom: d'autant, disent-ils, qu'elle remedie aux maladies des femmes, auquel Artemis, c'est à dire Diane, preside.

N'est-elle pas fort en usage dans la Medecine ?

Oüy, & son usage est si frequent, que les femmes mesmes s'en servent, tant interieurement qu'exterieurement, & il est constant qu'elles ne font jamais ny bains, ny lotions où il n'y ait de l'Armoise, tant elles la croient utile.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert gueres que des feüilles, & particulierement des sommitez accompagnées de sa graine.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle attenuë, elle est aperitive & resolutive; elle provoque les mois; elle est vulneraire & dissout le sang caillé.

ARTHANITA, arthanite. Voyez *Cyclamen*.

ARTHРИTICA, icæ. Voyez *Primula veris*.

ARTHРИTICA, *arthriticorum*. Arthritiques.

Que veut dire le mot d'Arthritiques ?

C'est un mot Grec, dont se servent les François aussi bien que les Latins, qui signifie des medicamens propres pour remedier aux incommoditez des jointures.

Quelles qualitez ont-ils ?

Ils sont chauds, & sont les mesmes que les Nevritiques, sçavoir la marjolaine, la betoine, le primula veris, le chamepithys, le rosmarin, la sauge, le Laurier, la lavende, le stæchas, le castoreum, les lombrics & plusieurs des cephaliques.

ARTICAVLIS, hujus articaulis. Voyez Cynara.

ARVM, ari, ou Iarrus, ou Pes vituli. Aron.

Combien y a-t'il de sortes d'Aron ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celuy qui a des taches, dit en Latin *maculatum*, & celuy qui n'en a point, dit *non maculatum*. Il y en a qui croient que le premier soit une espece de *dracantium*, à cause que son tronc est marqué de plusieurs & differentes taches.

De quelles parties de la plante se fert-on en Medecine ?

On ne se fert que de la racine & des feüilles ; mais pour ce qui est de la racine, celle qui est recente est moins en usage que la seche.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & seche au premier degre, selon Galien. Et d'autres veulent qu'elle soit chaude & seche au troisième ; sa racine déterge, ouvre & attire ; outre cela, elle est pectorale & provoque les mois. Quant à ses feüilles elles attirent, & estans appliquées sur une partie affligée de brûlure, elles attirent à soy le feu de ladite brûlure.

ARVNDO, inis, ou Calamus. Canne.

Combien y a-t'il de sortes de cannes en general ?

Il y en a de trois sortes, sçavoir la canne commune, la canne odorante, qui est le *calamus aromaticus*, & la canne qui porte le succe.

Qu'est-ce que la canne commune ?

Ce n'est autre chose que le roseau commun qui croist ans les eaux & dans les marécages.

De quelle partie de la plante se fert-on en Medecine

On ne se fert que de la racine.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est chaude & seche, & est fort attractive.

AROMATICVS CALAMVS. Voyez Calamus.

ARVNDO SACCHARIFERA. Canne qui porte le sucre.

Qu'est-ce que la canne qui porte le sucre?

C'est une plante de sept ou huit pieds, fort grosse, noueuse, entourée de côté & d'autre de plusieurs feuilles longues, étroites & cannelées, spongieuse, moelleuse & remplie au dedans d'un suc tres-doux, lequel distille en forme de larmes, si l'on fait incision à son écorce, ou bien est tiré par elixation de la moelle jusqu'à ce que toute la liqueur soit épaisse au fonds du vaisseau, en forme de sel. Ses racines sont semblables aux racines de cannes de ce pays, mais elles sont moins ligneuses, plus succulentes & plus douces ; desquelles racines sortent des rejettons, lesquels étant transplantés reprennent facilement, & deviennent grands à la fin comme les autres cannes.

ASA FOETIDA, asæ fætidæ. V. Assa fætida.

ASARVM, asari, ou Nardus sylvestris. Cabaret.

Qu'est-ce que l'Asarum?

C'est une petite plante, que les François appellent Cabaret, qui a ses tiges fort courtes, anguleuses & tendres, & ses feuilles vertes, rondes & pointuës par le bout, approchant celles de lierre, mais elles sont plus petites & plus rondes, & en forme d'oreille ; ses fleurs sont purpures & en forme de clochettes, & sortent près de la racine parmy les feuilles, comme les fleurs de violettes, & sont fort odorantes. Et pour ce qui est de ses racines, elles sont fort déliées, tendres, anguleuses, nouées, recourbées & blanchâtres, ayans une odeur forte, & un goût acre & un peu amer.

En quels lieux se plaist cette plante?

Dans des lieux montagneux , couverts de bois , auprés des noisettiers .

Ses feüilles ne tombent-elles pas comme les autres plantes ?

Non , elle est toujours verdoyante , & jette neantmoins au Printemps de nouvelles feüilles avec ses petites fleurs .

Quelles parties de la plante emploie-t-on dans la Medecine ?

On n'emploie que sa racine , laquelle Andromachus fait entrer dans les trochisques d'Hedycroüm .

En quel temps faut-il cueillir cette racine ?

Au commencement du Printemps , dés que les feüilles commencent à paroistre , choisissant un beau temps pour cela , & environ la pleine Lune .

Comment la faut-il preparer pour la dispenser ?

Il la faut bien laver , & l'ayant nettoyée doucement avec un couteau , tant de ses filaments que de toutes autres petites superflitez , il la faut faire secher sur un tamis renversé en un lieu aéré , loin des rayons du Soleil , & la ferrer , pour apres s'en servir quand besoin sera .

Combien de temps se conserve-t'elle en sa vertu ?

Elle ne passe pas un an . C'est pourquoy pour bien faire , on ne doit jamais s'en servir qu'apres l'avoir bien goûtee , afin d'estre certain si elle est recente ou non . Car si elle passe le temps cy-dessus mentionné , elle ne fera que tourmenter ceux qui en auront pris , bien loin de leur donner du soulagement .

Comment peut-on discerner au vray si elle est recente , ou non ?

Cela se peut discerner facilement au goust & à l'odorat , car si elle est recente , elle doit estre d'un goust piquant & quelque peu astringent , & d'une odeur fort penetrante ; sinon , c'est un témoignage certain qu'elle est surannée , & en ce cas il la faut rejeter & ne s'en servir aucunement .

Comment la faut-il choisir ?

Il faut choisir celle qui est la plus blanche , la plus fine , & la mieux nourrie .

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Melue dit qu'elle est chaude au second degré, & seche au troisième. Elle attenue, elle resout, elle des-oppile, & guerit la dureté du foye & de la rate, & les maladies qui en proviennent. Elle fait vomir, & si, elle évacue par les elles & par les urines, la bile & le phlegme plus manifestement des flancs, de la hanche & des autres jointures, joint à cela qu'elle provoque les mois, lorsqu'on la fait prendre en poudre.

Il faut remarquer qu'elle se pulverise grossierement, quand il ne s'agit que de purger; mais lorsqu'il est question de provoquer les urines, elle doit être pulverisée fort subtilement.

ASARINA, asarinæ.

Pourquoy cette plante est-elle appellée Asarina ?

C'est à cause qu'elle a ses feüilles semblables à celles de l'Asarum.

Quelles qualitez & proprietez a t'elle ?

Elle est chaude & seche & fait mourir les vers.

ASCALONIA, ascaloniae, ou Ascalonium, y.

Eschalotte.

Qu'est-ce qu'eschalotte ?

Ce n'est autre chose qu'une racine bulbeuse assez commune & assez connue, qui tient de l'odeur de l'ail, & par consequent de ses qualitez & proprietez; mais cette odeur est bien plus douce, son usage est bien plus fréquent pour la cuisine que pour la Medecine, car il se fait fort peu de sausses & de ragouts où elle n'entre.

ASCLEPIAS, asclepiadis.

Qu'est-ce que l'Asclepias ?

Discorde dit que c'est une plante qui produit des branches longues, que ses feüilles sont aussi longues & semblables à celles de lierre. Qu'elle produit plusieurs racines menuës & odorantes. Que sa fleur est puante, & que sa graine est semblable à celle de Securidaca. Et qu'enfin elle croist dans les montagnes. Voila ce qu'en dit Dioscoride.

Que dit Mathiole sur ce Chapitre ?

Il dit qu'il croit que ceux-là s'abusent qui prennent

l'*hedera terrestris* (qu'on trouve quasi dans tous les grands chemins , se traînant toujours par terre , & ayant ses feüilles rondes , aspres , & aucunement dentelées à l'en-tour , lesquelles sont comme attachées à une grande corde) pour l'*Asclepias* qui croist naturellement dans les montagnes . La raison qu'il en donne , c'est qu'il dit que Dioscoride ne dit point que l'*Asclepias* croisse le long des grands chemins , qu'il se traîne aussi par terre , & qu'il aye les feüilles rondes .

Le mesme Matthiole dit encore , que ceux-là manquent grandement , qui prennent pour l'*Asclepias* (entre lesquels il met Fuchsius) le *Vincetoxicum* , lequel croist ordinairement dans les lieux aspres & parmy les rochers , ayant la tige fort lissée , & les feüilles plus pointues que celles de laurier , jettant une fleur blanche & bourruë , avec de petites gousses longues & minces , ayant aussi plusieurs racines blanches . La raison qu'il en donne , c'est que le *Vincetoxicum* n'a ny les feüilles , ny les racines odorantes , joint à cela que ses fleurs ne sont pas puantes , & que sa graine n'est aucunement semblable à celle de *Securidaca* , &c.

Quelles qualitez & proprietez a l'Asclepias ?

Elle est chaude & seche & fait mourir les vers . Lorsque Matthiole parle des proprietez de l'*Asclepias* , du *Vincetoxicum* , & du lierre terrestre , voicy ce qu'il en dit : Plusieurs font grand cas du *Vincetoxicum* contre les poisons , aux rompures & à ceux qui font tombez d'en haut , prenant la poudre de ses racines avec du vin . On dit aussi qu'il est fait bon aux mammelles des nouvelles accouchées , enflées & endurcies , & principalement quand le lait y est figé & caillé , faisant fort cuire les racines de cette herbe , puis apres les enduisant sur les mammelles avec gruotte seche . Mais c'est un abus , car tout cela est de la vraye proprieté de l'*Asclepias* . Pour ce qui est de l'*hedera terrestris* , plusieurs en font grand état , & principalement pour les playes de la poitrine & des intestins , & estiment grandement les breuvages qu'ils en font , mêlans son suc parmy les onguents : car cette herbe est propre aux playes , estant singuliere pour les faire souder . Voila ce que dit Matthiole touchant les facultez de ces trois plantes .

A S E L L I , asellorum. Voyez Millepedæ.

A S I N V S , asini. Asne.

L'Asne est un animal, comme chacun scait, paresseux, mélancolique, & qui vit environ trente ans. La femelle porte douze mois.

Qu'en tire-t-on de bon pour l'usage de la Medecine ?

On en tire la graisse & la moëlle.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles ?

Elles sont chaudes & humides, & l'on s'en sert pour effacer les cicatrices. Pour ce qui est des qualitez & proprietez du lait d'asnesse (dont l'usage est très-frequent dans la Medecine) voyez-les dans la dictio[n] *Lac*, aussi bien que celle du petit lait d'Asnesse dans la dictio[n] *Serum*.

A S P A L A T H V S , aspalathi.

Qu'est ce que l'Aspalath ?

C'est un bois pris d'un petit arbre épineux, pesant, massif, oleagineux, acre & amer, dont la couleur est purpurine & marquetée, il est odorant, approchant des vertus, du goût, de l'odeur, de la pesanteur, & de la forme du bois d'Aloes, à la reserve de la couleur purpurine qui ne se rencontre pas au bois d'Aloes, qui est de couleur bien plus obscure.

Combien y a-t'il de sortes d'Aspalath ?

Les modernes en reconnoissent quatre sortes. Le premier est celuy dont l'écorce est de couleur de cendre, & le bois de couleur de pourpre. Le second est celuy qui est de couleur de buys. Le troisième est celuy qui est blanchâtre, ayant un petit lit de couleur citrine. Et le quatrième est celuy qui est rouge.

Sont-ils tous en usage ?

Oùy, mais on ne trouve dans les Boutiques que le second & le troisième, encore sont-ils assez rares. Pour ce qui est du dernier il est appellé *Lignum Rhodium*, bois de Rose.

Comme l'Aspalath est fort rare, quel est son substitut ?

Il y en a qui se sont aviséz de luy substituer la semen-

ce d'*Agnus castus*, sans beaucoup de fondement ; d'autres le bois d'Aloes ; d'autres les fantaux ; & d'autres enfin la zedoaire.

Ne peut-on pas aisement recouvrer du vray Aspalath ?

Ouiy, si l'on est curieux d'en faire venir de Lyon ou de Marseille.

Lequel des substituts luy convient le mieux ?

Le bois d'Aloes, d'autant qu'il est fott approchant des vertus & des qualitez de l'Aspalath, & mesme la pluspart des Apoticaires le substituent dans les trochisques d'*Heudycroüm*, pour les raisons susdites.

De quelle preparation a-t'il besoin pour estre dispensé ?

Il n'en a besoin d'aucune, il suffit qu'il soit bien choisi, suivant ce qu'il est dit cy-dessus ; si neantmoins il se trouvoit avec son écorce, il la faudroit rejeter, & ne prendre que la partie la plus saine du bois.

Quelles qualitez & proprietez a l'Aspalath ?

Il est chaud & sec avec astriction. Du Renou dit qu'il est de qualité mixte, c'est à dire qu'il échauffe & rafraichit avec dessication, d'autant qu'il est compose de parties dissemblables, acres & austères.

Sa decoction estant prise iaterieurement, arrête le ventre, & appaise le flux de sang ; il guerit les enfleures & les difficultez d'uriner. De plus, estant bouilly dans le vin, il est excellent pour remedier aux ulceres malins & fetides qui viennent dans la bouche, & mesmes à ceux qui surviennent aux parties hon- teuses.

ASP A R A G V S, asparagi. Asperges.

Qu'est ce qu'Asperges ?

C'est une plante trop commune pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes d'Asperges ?

Il y en a de trois sortes, scavoir une qu'on cultive & qui croist dans les jardins. Une autre qui croist dans les champs, & qui est sauvage, appellée *Corruada*. Et une autre qui croist dans les marais.

Laquelle des trois est en usage dans la Medecine ?

Il n'y

Il n'y a que la premiere , en la place de laquelle on peut dans le besoin substituer la seconde.

Quelle difference y a-t'il entre la premiere & la seconde ?

Il n'y a aucune difference, sinon que l'une est cultivée & l'autre ne l'est pas. La seconde neantmoins n'est pas si agreable au goût que la premiere , à cause de son amer-tume.

De quelles parties de la plante se fert-on en Medecine ?

On se fert particulierement de la racine , de la graine, & des sommitez que les Latins appellent *Turiones*.

Quelles qualitez & proprietez ont- elles ?

Elles sont temperées ; elles ont neantmoins quelque secheresse jointe à la chaleur. Leur racine attenue la bile crasse , elle est aperitive , mais tellement aperitive qu'elle est mise au rang des racines aperitives majeures , elle est de plus hepatique & nephritique.

Pour ce qui est des sommitez aussi bien que de sa racine, elles provoquent les urines & excitent à luxure.

On se fert aussi , en gargarisme , des sommitez d'asperges pour adoucir les douleurs des dents , & pour affermit les gencives.

ASPERGERE , aspersio. Arrouser.

Qu'est-ce qu'arrouser ?

C'est legerement humecter les medicaments , pour les rendre quelque peu humides , tant pour les corriger que pour faire qu'ils ne s'exhalent point en pilant , ou qu'ils soient mieux pilez.

ASPERA , asperugo & asperula. Voyez Aparine.

ASPER SAPOR. Voyez Acerbus sapor.

ASPERVM TACTV QVID. Voyez Qualitates tactiles.

ASPHALTVS , asphalti. Voyez Bitumen.

ASPHODELV S , asphodeli , ou Hastula Regia. Aphrodille.

Qu'est-ce que l'Aphrodille ?

C'est une plante commune (ce dit Dioscoride) qui a les feüilles semblables au grand porreau , & jette une tige

lissec qui porte à la cime une fleur qu'on appelle Anthericon. Ses racines sont longuettes, rondes & semblables au gland, & sont piquantes & mordicantes au goût.

Pourquoy est-elle dite Hastula Regia?

A cause qu'elle ressemble, lorsqu'elle fleurit, à un Sceptre Royal.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que de sa racine, laquelle a tant de bulbes qu'on en conte quelquefois jusqu'à quatre-vingts.

Son usage est-il interne ou externe?

Encore bien qu'elle soit fort échauffante, acre & mordicante au goût (comme il est dit cy-devant, & qu'il se dira encore cy-apres) on ne laisse pas de s'en servir intérieurement, aussi bien qu'exterieurement.

Quelles qualitez & proprietez a cette racine?

Elle est chaude & seche à la fin du troisième degré, aussi est-elle piquante & mordicante au goût. Galien dit qu'elle est abster-
sive & resolutive, & qu'estant brûlée la cendre est encore plus
chaude, plus seche & plus subtile, & mesme plus digestive & re-
solutive, & que c'est pour cela que cette cendre est fort bonne à
faire renaître le poil tombé pour raison de l'alopecie (c'est à dire)
de la pelade. Et Dioscoride dit que son suc appliqué seul, ou
broyé avec encens, miel, vin & myrrhe, est fort bon aux oreilles fangeuses & boüeuses.

ASPLENIVM, asplenii. Voyez Capillares.

ASSA, assæ, ou Aſſa.

Combien y a-t'il de sortes d'Aſſa, en égard à l'odeur?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'*Aſſa dulcis*, qui n'est autre chose que le Benjoin: Voyez *Benjoīnum*. Et l'*Aſſa fætida*, dite par quelques-uns *Lasfer Medicum fætidum*; dont nous parlerons icy présentement.

ASSA FOETIDA, assæ fætida.

Qu'est-ce que l'Aſſa fætida?

C'est le suc ou la larme du Lasfer, ou du *Silphium*, qui croist dans la Medie (d'où vient qu'on dit *Lasfer Medicum*) dans la Lybie, ou la Syrie, & non du *Laserpitium* de Dioscoride, dont le suc est inconnu aux Medecins.

Comment tire-t'on la larme du Laser Medicum, je veux dire l'Affa fœtida?

On la tire par incision de la racine & du tronc de l'arbre.

Quel choix faut-il faire de cette larme?

Pour la bien choisir il faut sçavoir qu'il y a de deux sortes d'*Affa fœtida*, l'une qui est pure, nette, transparente, qui a presque l'odeur de l'ail; & l'autre qui est trouble & impure, dans laquelle on a mêlé de la farine, ou du son, ou selon quelques-uns du *Sagapenum*, lequel à la vérité a l'odeur de la première, mais avec cela une certaine puanteur si désagréable, qu'elle fait mal au cœur à ceux qui la présentent au nez pour la flairer. Il faut donc choisir la première, & rejeter l'autre comme très-mauvaise & sophistiquée.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est chaude au troisième degré. Elle incise & provoque les mois. Quand Dioscoride parle de ses proprietez il en dit trop pour être crû en toutes choses; Les Modernes ne manquent pas aussi d'en dire des merveilles, mais ils ne s'en servent pas en beaucoup de rencontres, si ce n'est dans de certaines maladies de femmes.

ASSATIO, affationis. Assation.

Qu'est-ce qu'Assation en matière de Pharmacie?

C'est une espece de coction, ou plutôt une préparation du medicament, qui se fait dans sa propre humidité, sur quelque chose échauffée ou ardente, comme huile, verre, paëſle & autres semblables.

Combien y a-t'il de sortes d'Assations suivant les degrés?

Il y en a de trois sortes, sçavoir la legere, la moyenne, & la forte; & cela, selon la qualité de la substance, & l'affiette de la vertu, comme si la substance du medicament qu'on veut tôtir est rare, & que sa vertu soit à la superficie, l'Assation devra estre legere; si la substance au contraire est dense, & que la vertu soit dans le profond, l'Assation devra estre forte. Que si tout y est mediocre, l'Assation devra estre mediocre.

Pour combien de raisons , rostit-on un medicament ?

Pour trois raisons principales. La premiere pour reprimer sa violence. La seconde pour augmenter ses qualitez trop foibles. Et la troisième , pour de deux vertus qu'il a , en prendre l'une & laisser l'autre.

On peut encore ajouter quelques raisons qui sont moins considerables que celles cy-dessus , comme pour dissiper l'humidité superfluë , & pour le dessécher afin de le mieux mettre en poudre.

Combien de choses faut-il considerer en chaque Assation particulière ?

Il faut considerer six choses , dont la premiere est , si ce qu'on veut rôtir a besoin auparavant d'estre pilé , incisé , concassé , lavé , ou nettoyé. Ce qui se peut connoître par sa substance , par sa quantité , par sa qualité , & s'il est salé. Car si sa substance est crasse , dure & dense , il le faut pilier , casser , ou inciser ; si sa quantité est grande , de mesme ; & si sa qualité est au profond , la mesme chose : Et s'il est sale , il n'y a pas de doute qu'il ne le faille laver & nettoyer.

Quelle est la seconde chose à considerer en chaque Assation particulière ?

Il faut considerer si la chose sur laquelle on rôtit , doit estre un creuset , un pot de terre , une tuile , un verre , &c.

Quelle est la troisième ?

Si le feu doit estre Elementaire ou Celeste , & si estant l'un ou l'autre , il doit estre violent ou moderé. Et si l'Elementaire doit estre de reverbere , de rouë ou de suppression , ouvert ou fermé.

Quelle est la quatrième ?

La façon de rôtir ou de calciner : car il y a des medicaments qui veulent estre rôtis seulement , comme la rhubarbe , les myrabolans , quand on les torrefie , & la squille quand on la rôtit pour la rendre plus purgative , comme dit Mesué. Au contraire , il y en a d'autres qui veulent un feu violent , comme sont ceux qu'il faut réduire en cendre & en chaux .

Que faut-il donc considerer pour sçavoir de quelle façon le medicament doit estre seché, rosti ou calciné?

Il faut considerer sa substance, sa grosseur, & le siege de sa qualité, mais principalement ce dernier. Par exemple, si le medicament est de substance rare, & si sa vertu n'estoit pas tout-à-fait à la superficie, estant noyée par une humidité superfluë, qui a son siege à la superficie; ce medicament doit estre rôty ou desséché lentement & à petit feu, afin de consumer cette humeur peu à peu, & laisser celle qui est le siege de la vertu que nous demandons, le feu estant plus ou moins moderé, que la substance du medicament se trouvera dure, solide, & pesante, ou legere, rare & molle, & en grande ou petite quantité. Mais si la vertu du medicament est dans son sel, pour lors il le faut calciner à feu violent, pour le réduire en cendre, qu'on appelle chaux aux metalliques.

Quelle est la cinquième chose qu'il faut considerer en chaque Affation particulière?

C'est le lieu, si ce doit estre au four, dans une fournaise, ou dans le fourneau de reverbere.

Quelle est la sixième?

C'est le temps, lequel se doit regler selon la nature du medicament, & l'intention de l'Artiste.

ASTACVS, astaci. Voyez Cancer.

ASTRANTIA, astrantiæ. Voyez Imperatoria.

ATTENVANTIA ET INCIDENTIA, ium, ibus,
ou selon les Grecs *Leptintica & imitica.*

Attenuatifs & incisifs.

Qu'est-ce que les attenuatifs & incisifs?

Ce sont des medicaments qui divisent, dissolvent, extenuent, & mettent en pieces; sçavoir ceux-là, les humeurs crassées; & ceux-cy les humeurs viscides & glutineuses, afin que par apres, ou ils se dissipent d'eux-mêmes, ou par la force des attractifs ils soient jettez dehors. Tels que sont l'hyssope, la marjolaine, le rosmarin, l'o-

rigan , le poulliot , la ruë , le laurier , l'acorus , les bayes de laurier , le marrube , le centaurium minus , l'arum , le vinaigre , le suc de limons , la canelle , les cappres , & quantité d'autres entre les aperitifs .

ATTRACTYLIS, idis. Voyez Carthamus.

ATTRAHENTIA, ium, ibus, ou Elética & Epispastica. Attractifs.

Qu'est-ce que les attractifs ?

Ce sont des medicaments qui estans appliquez attirent les humeurs & les esprits du dedans du corps à la superficie ; desquels il y en a de trois sortes . Les premiers tirent moderement , comme sont tous ceux qui sont chauds & secs au second degré . Les seconds tirent plus fortement , & sont chauds & secs au troisième degré . Et les troisièmes tirent excessivement , & sont chauds au quatrième degré , & tirent tellement les esprits & les humeurs à la superficie qu'ils enflent le cuir , & le rendent rouge comme écarlatte ; & qu'enfin ils y excitent des vésicules ; aussi en compose-t'on des médicaments qu'on appelle *vesicatoria* ,

Qui sont-ils ?

Ce sont l'aristoloche longue & ronde , l'anemone , le py rethre , la racine de canne , celle d'arum , le ranuncule , le lepidium , l'ail , la moutarde , les oignons , le levain , l'ammoniac , le sagapenum , la fiente d'oye & celle de pigeon & les cantharides .

ATTRIPLEX, attriplicis. Arroche.

Qu'est-ce que l'Arroche ?

C'est une plante par trop commune & connue pour en faire la description .

Combien y a t'il de sortes d'Arroches ?

Il y en a de deux sortes , scavoir celle qu'on cultive & qui croist dans les jardins : Et la sauvage qui est celle qui vient de soy-mesme & sans culture dans les champs .

De quelles parties de la plante se sert-on en Médecine ?

On ne se sert que des feuiilles & de la graine.

Quelles qualitez & proprietez a l'Arroche?

Elle est froide au premier degré & humide au second. Ainsi elle n'a aucune astiction, mais plutôt une qualité aqueuse qui fait qu'elle est fort propre à lascher le ventre. Outre qu'elle est émolliente, elle est fort anodyne, & on s'en sert fort communément dans les lavements & dans les cataplasmes, lorsqu'il est question de lascher le ventre, & d'adoucir les douleurs. Il y en a qui se servent de la racine & de la graine pour provoquer le vomissement. Pour ce qui est de la graine, elle est fort bonne pour déterger & pour faire mourir les vers. Quoy qu'il en soit, l'Arroche est tellement émolliente qu'elle est mise au rang des herbes émollientes.

A V B E R I C A, aubericorum. Auberges, espèce de pesche. Voyez *Mala persica*.

A V E L L A N Æ, avellanarum, ou Pontice, ou Prænestine. Noisettes.

Qu'est-ce que noisettes?

Chacun scçait que ce sont de petits fruits ainsi appellez par les François, d'autant qu'elles ont l'écorce dure comme celle des noix.

Combien y en a-t'il de sortes?

Il y en a de deux sortes, scçavoir les domestiques & les sauvages.

Lesquelles sont les meilleures?

Les premières sont bien plus excellentes que les dernières, non seulement pour s'en servir à la table pour le dessert, mais aussi pour l'usage de la Medecine : Au deffaut néanmoins des unes on peut avoir recours aux autres.

On s'en sert donc en Medecine?

Oiiy, & comme elles ont des facultez approchantes celles des amandes douces, on les substitue en leur place.

Quelles qualitez & proprietez ont-elles?

Elles sont chaudes & seches, elles adoucissent les douleurs tant de la poitrine que des reins, & augmentent la semence, elles sont alexipharmiques ; enfin elles ont beaucoup de proprietez, mais elles sont de difficile digestion, à cause de leur substance solide & terrestre, & font mal à la teste à cause de leur chaleur jointe à la secheresse.

AVELLANA MEXIOCANA. Voyez
Cacao.

AVRANTIA, aurantiorum, V. Mala aurea,
AVREA ALEXANDRINA.

Qn'est-ce que l'Aurea Alexandrina ?

C'est une Opiate qui est veritablement antidote, laquelle a pris son nom de l'or qui y entre, & son surnom d'un celebre Medecin nommé Alexandre, qui l'a inventée, & qui l'a mis le premier en usage.

Cette Opiate est composée d'un bon nombre d'ingrediants, dont les vertus sont merveilleuses, entr'autres de l'asarum, du carpobalsamum, de la graine de jufquiame, des gyroffles, de l'opium, de la myrrhe, du cyperus, du baume, de la canelle, du folium, de la zedoaire, du gingembre, du costus, du corail rouge, de la cassia lignea, de l'euphorbe, de la gomme tragacanthe, de l'encens, du styrax calamite, de la sauge, plûtoſt que du nard celtique (comme veut Myrepſus) de la graine de ſefeli, de la moûtarde, de faxifrage, d'aneth & d'anis, du bois d'aloes, du rhabontique, plûtoſt que de la rhabarbe (comme veut aussi Myrepſus) des trochisques, d'alipta moschata, le castor, le ſpic nard, le galanga, l'opopanax, l'anacarde, le mastich, le ſoulphre vif, le poivre, l'eryngium, les roses rouges, le thym, l'acorus verus, le pouliot, l'aristolochē longue, la gentiane, l'écorce des racines de la mandragore, le chamadrys, le phû, le bois de laurier, les ſemences d'ammi, d'amoſum, le daucus, les poivres long & blanc, le bois du barame, le carui, le persil de Macedoine (au deffaut duquel on peut ſubtituer noſtre persil ordinaire) la leveſche, la ruë & l'apium montanum, les feuilles d'or pur & d'argent, les perles fines, les blettes de Bizance, & l'os du cœur de cerf & du pyrethre, &c. Nicolaus Myrepſus y ajoute les dattes, les racines de behen blanc & rouge; le ſaphyr, l'émeraude, le jafpe & les avelines.

Quelle est la base de cette Opiate ?

C'est l'opium , dont la vertu refrigerante & stupefactrice ou narcotique est augmentée par le jusquiame blanc & l'écorce de la mandragore.

Pourquoy la myrrhe , l'euphorbe , le costus , &c les anacardes y sont-ils mis ?

Ils y sont mis pour corriger les nuisance de l'opium , de la jusquiame & de la mandragore.

Pourqnoy les gyroffles , la sauge , la pivoine , le bois d'aloës , le castor & l'encens ?

Ils y sont mis pour conduire leur vertu au cerveau.

Pourquoy le souphre , le thym , le pouliot & la gomme tragacanthe ?

Pour conduire leur vertu aux poumons & à la poitrine.

Pourquoy les perles , les blettes de Bifance , l'or , l'argent , l'os du cœur de cerf & l'yvoire ?

Pour conduire leur vertu au cœur.

Pourquoy le mastich , la canelle , la cassa aromatique , le gingembre , le poivre , le galanga , les roses & le corail ?

Pour conduire leur vertu au ventricule , par le moyen desquels il est fortifié ,

Pourquoy toutes les semences , le cardamomum , l'acorus , le calamus aromaticus , la gentiane , l'aristoloche , le chamedrys , le baume & ses parties , le phû , les trochisques d'Alispamoscata , le rhapontique , le bois d'aloës , le meu , le folium , la zedoaire , &c. ?

Pour faire penetrer leur vertu jusqu'aux parties les plus éloignées , sçavoir à la ratte , au foye , aux reins , &c. Et cela , d'autant que tous ont la vertu d'inciser , d'attenuer , de déterger , de dissiper les vents & de desserrer les conduits bouchez & étoupez par le phlegme épais & visqueux .

Pourquoy enfin l'opopanax & le styrax ?

Pour ramollir la dureté du foye & de la ratte , qui y peut estre , & nettoyer la matière y retenue .

Lequel des deux , ou du sucre ou du miel est le meilleur ?

leur pour donner corps à cette composition ?

Le miel y est le meilleur , lequel y est mis , non seulement pour rendre l'action de tous les ingredients sus-dits meilleure , mais aussi pour donner la saveur , & conserver long-temps leur vertu ; de sorte qu'on peut dire avec vérité (comme dit Bauderon) que cette antidote est une Boutique enfermée dans un pot propre à toutes maladies froides du cerveau , des poumons , de l'estomac , des intestins , du foie , de la rate , des reins , de la vessie , de la matrice & des jointures. Ainsi elle est bien nommée (ce dit - il) *Aurea* , étant digne d'estre préférée à beaucoup d'autres.

A quelles maladies est-elle propre ?

Le mesme Bauderon dit qu'elle est bonne pour les fluxions de la teste , qui proviennent de cause froide ; qu'elle appaise aussitôt la douleur ; qu'elle arrête les larmes des yeux , & guerit les douleurs du ventre , soit qu'elle soit prise interieurement , soit qu'elle soit appliquée au dehors. Qu'elle est fort profitable à ceux qui sont atteints d'épilepsie soudaine ; qu'elle adoucit les mouvements déréglez des maniaques ; qu'elle fait du bien aux tabides , à ceux qui sont travaillez de la toux , aux cardiaques & à ceux qui crachent le sang. Qu'elle rompt la pierre & fait uriner , & qu'elle dissipe toutes les incommoditez de la matrice , &c. Et que qui-conque a pris l'habitude d'en user , celuy-là ne sera iamais suer ny à l'apoplexie ny à la colique.

De quel âge doit-elle estre lorsqu'on en vent user ?

Il dit qu'il n'en faut point user (aussi bien que de toutes les autres Opiates qui reçoivent l'opium) lorsqu'elle est récente , mais qu'il faut attendre au moins six mois apres sa composition ; d'autant (dit-il) que la vertu de l'opium domine , & que la fermentation n'est pas encore faite ; si ce n'est pour quelque douleur qui procede de matière chaude.

Combien de temps dure-t'elle dans sa vertu ?

Il dit qu'un an apres sa composition , elle commence à entrer en sa force jusqu'à quatre , & que de là jusqu'à huit ou à dix , elle se maintient , puisqu'elle commence à diminuer peu à peu.

AVRICHALCVM, aurichalci. Voyez Cadmia.

AVRICVLA LEPORIS. Voyez Bupleurus.

AVRICVLA MVRIS, ou Myosotis en Grec.

Oreille de rat.

Qu'est-ce que l'oreille de rat ?

Dioscoride dit que c'est une herbe qui produit plusieurs tiges venans toutes d'une racine, lesquelles sont un peu rouges par le bas, & aucunement creuses. Que ses feuilles sont étroites, longuettes, ayans le dos aigu & élevé & tirant sur le noir; Qu'elles sont comparties deux à deux, par intervalles, & qu'elles vont toujours en aiguiseant; Que d'entre les feuilles sortent de petites tiges qui portent une fleur bleuë, comme celle du mouron; & que sa racine est de la grosseur d'un doigt, ayant avec soy plusieurs petites racines attachées. Il dit enfin, que quelques-uns appellent l'oreille de rat *Alfinae*.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Le mesme Dioscoride dit que sa racine enduite, guerit les fistules des yeux qui viennent auprès du nez; Et Galien dit que l'oreille de rat est dessicative au second degré, & qu'elle n'a aucune apparence de chaleur.

AVRIPIGMENTVM, auripigmenti, ou selon les Grecs Arsenicum. Orpiment.

Comment est ce que les Grecs appellent l'orpiment ?

Ils l'appellent *Arsenicum*, comme il se void cy-dessus, mais les Latins l'appellent *Auripigmentum*.

Qu'entend-t'on donc vulgairement par le mot d'arsenic ?

On entend l'orpiment sublimé plusieurs fois avec le sel, lequel par ce moyen dégenere en une masse tres-pure & crystalline; mais les Grecs & quelques-uns d'entre les modernes par le mot d'arsenic entendent trois choses: car ils appellent l'orpiment, arsenic jaune, la sandaraque, arsenic rouge, & le reagal, arsenic blanc; de sorte qu'il semble que ces mots d'orpiment, d'arsenic, de sandaraque ou de reagal ne different que de nom, puisqu'ils sont tous tirez (comme dit du Renou) de mesmes mines,

qu'ils sont tous septiques , & que par une extrême acrimonie de chaleur ils détruisent les principes de la vie.

Combien y a-t'il de sortes d'orpiment en particulier ?

Dioscoride en fait deux especes , dont la premiere & la meilleure est écailleuse , en telle façon que les écailles semblent entassées les unes sur les autres , & se séparent facilement sans aucun mélange d'autre matière. Et la seconde (de laquelle se servent les Orphévres) est en petits morceaux en forme de gland , moins pure , de couleur plus rouge rapportante à la sandaraque , & qui ne se lève facilement par écaille comme l'autre ; celle-cy est appellée proprement *Risagallum*.

Qu'est-ce que la sandaraque ?

C'est une espece d'arsenic naturel qui se trouve dans les mesmes mines que l'orpiment , scavoit est , dans les mines d'or & d'argent , & ne semble differer d'iceluy (ainsi que le prouve doctement Mathiole) n'estant autre chose qu'un orpiment plus cuit & digéré par la chaleur , ce qui luy donne la couleur rouge. Cette vérité se manifeste par l'experience qu'il allegue , que l'orpiment brûlé au feu devient tres-parfaitement semblable à la sandaraque ; rarement la trouve-t'on pure , ains pour l'ordinaire mêlée avec quelque portion d'orpiment , ce qui la rend plus rouge en un endroit qu'en l'autre , & même squameuse en quelqu'une de ses parties.

Ne peut-on pas substituer la sandaraque artificielle à la naturelle ?

Cela se fait bien souvent , pour raison de la difficulté qu'il y a d'en trouver de naturelle qui soit pure.

Qu'est-ce que la sandaraque artificielle ?

Ce n'est autre chose que l'orpiment brûlé (comme il est dit cy-dessus .)

Quelles qualitez ont toutes ces sortes de mineraux ?

Tout arsenic est chaud & sec au de-là du quatrième degré , & a une faculté corrosive , maligne & ennemie de toutes les parties internes , de l'humide radical , & de la chaleur naturelle. Ainsi s'il

arrive que quelqu'un par malheur en aye pris , il faut y donner ordre au plustost : car c'est un poison si cruel & si present , qu'apres avoir cause une infinité de fascheux accidents (entr'autres des erosions , une soif insatiable , une aspreté de gorge , une toux seche , une difficulté de respirer , une suppression d'urine , une dissenterie , des syncopes , des palpitations de cœur , des vomissements , des convulsions , des sueurs froides & des stupiditez des bras & des jambes) il fait mourir miserablement le pauvre patient , à moins que d'y remedier tres-promptement .

Que faut-il donc faire pour y remedier ?

Il faut avoir recours aux choses grasses & huileuses , & aux medicaments épicerastiques qu'il faut faire prendre par haut & par bas , tant pour exciter le vomissement que pour tenir le ventre libre . Comme sont les bouillons gras , le lait , le beurre & autres semblables .

Mais puisque tout arsenic est un poison si présent & si fascheux , quelle utilité en peut-on tirer pour l'usage de la Medecine ?

Quelquefois on le mêle parmy des medicaments externes mais en fort petite quantité , & particulierement lorsqu'on a dessein de ronger une chair superfluë . On s'en sert aussi exterieurement pour faire tomber le poil de quelque partie , lorsqu'il est incommode , & quelquesfois mesme on le mêle parmy les cauteries & les amulettes .

Ne s'en sert-on jamais interieurement ?

Comme il ne manque pas de facultez , dont on peut tirer quelque utilité , il peut servir à la guerison de la peste , & d'autres maladies malignes , comme sont le cancer , la mauvaise galle , &c. mais il faut que ce soit avec une tres-grande precaution , & qu'il soit bien préparé pour cela .

Quelles sont les préparations principales de ce mineral ?

Glafer dit que ce sont le regule , l'huile caustique , la liqueur & la poudre fixe , desquels on se sert avec heureux succez pour le dehors , & mesme quelques-uns osent s'en servir interieurement ; ce qu'il ne conseille aucunement : puisque la nature (dit-il) nous fournit assez d'autres remedes moins dangereux & plus assurez .

Lequel destrois , ou de l'arsenic blanc (dit simplement arsenic) ou de l'arsenic jaune , qui est l'orpiment , ou de l'arsenic rouge , qui est la sandaraque , est le plus en usage en Medecine ?

C'est le blanc ; le jaune est employé rarement , & le rouge tres-rarement.

AV RVM, auri, ou Sol Chymistarum. Or.

Qu'est-ce que l'or ?

C'est le plus noble & le plus parfait de tous les metaux.

De quelle matière est-il formé ?

Il est formé d'une matière tres-pure , grandement solide & pesante , à raison de l'étroite union de ses parties, qui le rend moins poreux que tous les autres (aussi ne peut-il furnager au mercure comme eux) il semble presqu'incorruptible , puisqu'il résiste mesme à l'action du feu le plus violent sans s'y diminuer de rien , y demeurant au contraire plus pur , au lieu que les autres s'y brûlent & consomment ; ce qui fait croire que l'humidité , qui fert de liaison a ses parties terrestres , est si étroitement unie avec elles , qu'on ne l'en peut facilement séparer.

Qu'y a-t'il de considerable à remarquer en l'or ?

Il y a bien des choses ; entr'autres sa matière qui est une exhalaison vaporeuse extrêmement pure , condensée comme il est dit cy-dessus : Sa forme qui le rend tempéré & doué de vertus admirables , mesme cardiaques , si la siccité pouvoit estre surmontée par la chaleur naturelle. Sa couleur jaune & éclatante , laquelle on rapporte au Soleil. Sa pesanteur & sa solidité dépendantes des raisons sus-alléguées. La sympathie qu'il a avec le mercure , lequel comme spiritueux & penetrant , s'insinue dans toutes les parties mesmes les plus petites de l'or , en telle sorte qu'il se rend friable. Le lieu où il se trouve , tantost dans quelque riviere parmy le sable , comme en celle du Pô en Italie ; au Gange dans les Indes ; au Rhin en Allemagne ; & autres , où l'on croit qu'il a été charrié des montagnes voisines par les eaux qui en découlent dans lesdites rivieres ; le plus souvent il se trouve dans les mines , où il se produit parmy quantité de pierres tres-dures , le voisinage desquelles il aime extrêmement. Ce

qui a fait dire à quelques-uns que c'est parce que l'exhalaison dont il est formé estant subtile, il se dissiperoit facilement, si elle ne se trouvoit engagée dans une pierre fort dure pour la retenir. Sa tenuïté aussi l'y fait penetrer; au lieu que l'exhalaison dont se forment tous les autres metaux est trop grossiere pour en faire de mesme. Les autres pays où se trouve l'or sont pour l'ordinaire steriles, attendu qu'ils sont pierreux: On en rencontre en divers endroits d'Allemagne, Hongrie, Transylvanie, & particulierement aux Indes Occidentales, les Regions Orientales estans trop chaudes pour le produire, attendu que le Soleil, qui en est plus voisin, consomme l'exhalaison subtile qui seroit propre à le produire.

La veine de l'or est estimée meilleure, si elle est pesante, de couleur vive, parsemée de gouttes ou rayes d'or, & en laquelle on trouve la pierre d'azur.

Quelles qualitez & proprietez a l'or?

Il est froid & humide, mais il est estimé moins froid que l'argent. Il est fort cardiaque, aussi s'en sert-on avec succez dans les maladies, où il est question de rétablir les forces abbatuës; de plus il mondifie le sang, en dissipant, comme par insensible transpiration, les mauvaises humeurs.

De quelle preparation se sert-on pour le mettre en usage dans la Medecine?

Les vrays Medecins (comme dit du Renou) n'ont accoutumé de s'en servir (aussi bien que de l'argent) qu'en feuiilles & en limaille, & tiennent que de s'en servir autrement, ce n'est qu'une pure charlatannerie. Glafer dit que pour l'employer aux preparations pour la Medecine, il le faut purifier auparavant. Pour quoy faire, il donne quatre moyens dans son traité de Chymie; mais comme le moyen le plus ordinaire est celuy de la coupelle, nous nous contenterons de celuy-là, lequel se pratique en l'or ne plus ne moins qu'en l'argent. Voyez donc dans la dictio *argentum, Purificatio argenti.*

AVSTERVS SAPOR. Saveur austere.

Qu'est-ce que la saveur austere ?

C'est l'une des saveurs froides, laquelle, selon Mesué, est engendrée (ainsi que la saveur acre) de substance terrestre & aqueuse, non environ le troisième degré, mais environ le second seulement.

Quelle difference y a-t'il entre ces deux saveurs, acerbe & austere ?

Il n'y en a aucune, comme il est déjà dit dans la diction *Acerbus*, sinon du plus au moins; & la principale différence qu'il y a, c'est que le fondement de la saveur acerbe est plus terrestre, & que celuy de l'austere est plus aqueux; c'est ce qui fait que le même Mesué n'en fait qu'une des deux, ne contant ces deux que pour une.

Quelles qualitez & proprietez ont ces deux saveurs ?

Elles sont froides & seches & par consequent styptiques & astringentes. Mais comme l'acerbe est plus froide & plus seche que l'austere, comme il se remarque dans l'alou, voix de galle, &c. elle restraint & resserre davantage la langue, & y imprime mieux son asperité que l'austere, qui est plus humide (comme il se void dans les fruits non encore meurs) & cela, non tant à raison de sa siccité, qu'à raison de sa froideur. Le même Mesué dit en termes exprès, que les choses pontiques & styptiques sont incrassatives, restraintives, consolidatives & confortatives des membres; mais cela se doit entendre, les unes plus, les autres moins, pour les raisons susdites, & comme elles sont contraires aux choses acres & ameres, elles sont propres pour les corriger & les reprimer, d'où vient que le même Auteur dit que le suc de coings, & le mastich sont propres pour preparer la scammonée & ainsi des autres.

Quelle election fait-on des medicaments par la saveur styptique ?

Les acres (qui sont styptiques) sont meilleurs que les acres qui sont amers; comme l'épithyme & le thym.

Les amers, qui sont styptiques, comme la rhabarbe, l'aloës & l'absynthe, sont meilleurs que les precedents.

Et les acres & amers, qui sont styptiques, tiennent le milieu

milieu entre les uns & les autres.

Les doux amers , qui sont styptiques , sont meilleurs que les simplement doux & amers , comme les roses , &c.

B A.

BACCHARIS , *hujus baccharis*. Gands de Nostre-Dame.

Q V'est-ce que *Baccharis* ?

C'est une herbe qui produit force feuilles , de laquelle on se sert pour faire des chapeaux. Cette herbe est vulgairement appellée Gantelée ou Gands de Nôtre-Dame. Ses feuilles , dit Dioscoride , sont aspres & sont de moyenne grandeur , entre la violette de Mars & le bouillon ; sa tige est anguleuse , de la hauteur d'une coudée , un peu aspre , & de laquelle sortent plusieurs jettons. Sa fleur est rouge tirant sur le blanc , & est odorante. Ses racines sont semblables à celle de l'ellebore noir , lesquelles ont une odeur approchante celle de la canelle.

En quels lieux croist-elle ordinairement ?

Elle croist volontiers dans les lieux aspres & fangeux.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Regynete , ayant pris quasi de mot à mot de Dioscoride , en parle ainsi. Baccharis est une herbe odorante , retirant à l'odeur de la canelle , estant aiguë & mordante. On s'en sert à faire des chapeaux & des bouquets. La decoction de la racine des oppile les conduits & provoque les mois & les urines. Ses feuilles , pour raison de leur asticition , sont bonnes aux fluxions & catharres.

BALÆNA , *balænæ*. Voyez *Cætus*.

BALANVS , *balani*.

Que veut dire ce mot Latin en termes de Pharmacie ?

Il signifie deux choses , car il est pris , ou pour certaines noisettes dont les Parfumeurs se servent pour en tirer

K

l'huile , comme chacun fçait , & pour lors il est dit avec addition *Balanus myrepica*. Voyez *Ben.* Ou pour un suppositoire. Voyez *Suppositorium.*

B A L A V S T I A , balaustorum. Balaustes.

Qu'est-ce que Balaustes ?

Ce n'est autre chose que les fleurs du grenadier sauvage, lesquelles ne sont jamais suivies d'aucun fruit.

Quelles qualitez & proprietez ont ces fleurs ?

Elles sont froides au troisiéme degré , & seches au second. Elles repercutent , elles sont astringentes , & par consequent elles arrêtent tout flux de sang , & toutes sortes de flux de ventre ; elles sont stomachiques & hepaticques , & font mises au rang des épulotiques.

Quel est leur substitut ?

Le Malicorium.

B A L N E V M , balnei. Bain.

Combien y a-t'il de sortes de Bains en general ?

Il y en a de deux sortes , scavoir le bain naturel , & le bain artificiel. Le naturel n'est autre chose que celuy qui est fait d'eaux minerales & qui vient de soy-mesme , dit par les Latins *Thermae*. Et l'artificiel est celuy qui est préparé par art & par industrie , & se fait avec l'eau commune , dans laquelle on a fait bouillir quelques medicaments diaphoretiques , détersifs , astringents , &c.

Combien y a-t'il de sortes de bains artificiels ?

Il y en a de deux sortes , scavoir celuy qui est appellé par les Grecs *hypocaustum* , ou *laconicum* , & par les Latins *Sudatorium* , lequel nous appellons vulgairement Etuves. Voyez *hypocaustum*. Et celuy qui est appellé par les Latins *Balneum & lavacrum* , duquel on entend parler lorsqu'on dit simplement bain.

Combien y a-t'il de sortes de bain simplement dit ?

Il y en a de trois sortes , le premier est dit par les Latins *Caldarium* ; le second *Frigidarium* ; & le troisiéme *Tepidarium*.

Quels effets produit le premier ?

Il desseche , discute & reserre le cuir , mais sur tout il augmente la chaleur & enflamme les esprits , & apres avoir épuisé toute l'humidité , il rend à la fin le corps froid & sec.

Et le second , quels effets produit-il ?

Il constipe les pores , empesche la trop grande dissipation de la triple substance , fait retirer la chaleur au dedans , & mesme les humeurs , & ainsi il échauffe par accident.

A ce conte là , l'un & l'autre seroit nuisible si l'on en usoit indiscretement :

Il n'en faut pas douter ; c'est pourquoys il ne faut se servir ny de l'un ny de l'autre , qu'en certaines maladies , où ils peuvent estre propres , & que par l'avis d'un tres-habile Medecin , ou pour mieux faire se contenter du dernier appellé *Tepidarium* , comme estant le plus assuré & le moins dangereux de tous.

Quels sont ses effets ?

Comme il échauffe actuellement , il aide à la coction , fomentant la chaleur naturelle , il haste la distribution des alimens cuits comme il faut ; c'est pourquoys Galien ordonne le bain apres le repas à ceux qui sont tabides & extenuez , non toutesfois incontinent apres le repas , crainte qu'il n'attire à l'habitude du corps les sucs encore cruds ; Ny aussi trop loing du repas , crainte qu'il ne debilite les forces , car il attenue les corps de ceux qui sont à jeun , mais apres que la coction est achevée , afin qu'il puisse attirer le sang à toutes les parties .

Sont-ce là tous les effets qu'il produit ?

Non , il fait bien plus , car il déterge & décrasse le cuir ; il l'assollit , il le relaxe & ouvre les pores ; S'il y a quelque chose de putride ou de fuligineux au dedans , il le tire dehors , & ainsi rafraichit par accident ; il digere & dissipe par insensible transpiration les humeurs superfluës (qui est le sujet pourquoys on dit qu'il desseche) & enfin il rend tout le corps fluxile & perspirable ; c'est pourquoys son usage est fort salutaire à ceux qui sont travaillez de fièvres éphemeres , de galle & de lassitude .

Quelles conditions sont requises pour s'en servir avec utilité ?

Galien en met trois : La premiere est qu'il faut que le corps ne soit point remply d'exremens acres , crainte que ces humeurs venans à se fondre par le moyen du bain n'excite quelque frisson ; c'est pourquoys il ne faut jamais prendre le bain qu'apres avoir esté purgé .

La seconde est , qu'il faut qu'il n'y ait aucune imbecil-

K ij

lité dans les parties nobles , soit qu'elle vienne de nature , soit qu'elle ait été causée par la maladie , crainte qu'elles ne reçoivent (au grand préjudice de celuy qui prend le bain) les humeurs fonduës par la chaleur dudit bain : Et mesme il n'y doit pas avoir la moindre foibleſſe dans lesdites parties , crainte que les humeurs fondües ne paſſent par les conduits ouverts , & ne ſe jettent deſſus .

La troisième eſt , qu'il faut qu'il n'y ait aucune crudité , soit de viandes , soit d'humeurs , crainte que ces humeurs crues ne cauſent une obſtruction dans le foye , ou qu'elles ne ſoient attirées à l'habitude du corps .

Dans quel temps de la maladie le bain eſt-il propre ; eſt-ce à la fin , ou au commencement ?

Par tout ce que deſſus , on peut voir qu'il n'eſt pas propre au commencement , à cauſe de la crudité , mais bien dans le declin , auquel temps il apporte ces deux commoditez , ſçavoir la diſipation des excrements fuligineux , & la ſortie des humeurs ſuperflües .

A quelles ſortes de personnes eſt-il propre ?

Il eſt propre aux personnes chaudeſ & ſèches , atten-
du qu'il les humecte , mais auſſi eſt-il contraire aux per-
ſonneſ qui ſont trop humides , particulierement à celles
qui n'ont pas le ventre libre , ou qui au contraire l'ont
trop libre , qui ſont ſujets à quelques flux de ſang , parce
que le bain excite & provoque le ſang au mouvement :
Et enfin à celles qui ſont foibleſ , parce qu'il abbat les
forſes .

BALSAM ÆLEON , ou Balsamum , ou Opo-
balsamum. Voyez ci-après Balsamum.

BALSAMINA , balsamine. V. Geranium.

BALSAMITA , itæ. Voyez Syſimbrium.

BALSAMVM , balsami.

Que ſignifie ce mot de Balsamum ?

Il eſt pris , ou pour l'arbre qui porte le baume , ou pour
le baume meſme ,

BALSAMVM ARBOR. L'arbre du baume.

Quel arbre est-ce : Faites-en la description ?

C'est un arbrisseau lequel ne croist jamais plus haut que de deux coudées , qui a les feüilles quasi comme celles de la ruë , mais beaucoup plus blanchâtres , qui tombent tous les ans au mois de Decembre & reviennent au milieu du Printemps ; ses fleurs ressemblent à celles du petit jasmin , apres lesquelles vient une petite graine aromatique , tirant sur le jaune , pleine , mordicante au goût & acre , & qui sent mediocrement le suc du baume , laquelle graine s'appelle *Carpobalsame*.

Où croist cet arbrisseau ?

On tient qu'il ne croist que dans un certain vallon de Judée , & en Ægypte.

Que tire-t'on de cet arbrisseau pour l'usage de la Medicine ?

On en tire non seulement le suc (duquel nous parlerons cy-apres) mais encore la graine & le bois. La graine s'appelle *Carpobalsame* , comme ils est déjà dit cy-dessus , Voyez *Carpobalsamum*. Et le bois , *Xilobalsame*. Voyez *Xilobalsamum*.

BALSAMVS SVCCVS , ou *Balsameleon* , comme qui diroit *Balsami oleum* , ou *Opo-balsamum*. Baume.

Combien y a-t'il de sortes de baume en general ?

Il y en a de deux sortes , scçavoir le baume naturel & le baume artificiel.

Combien y a-t'il d'espèces de baume naturel ?

Il est divisé en quatre ; scçavoir le baume , simplement dit tel : le baume du Perou ; le baume de Tolu ; & enfin une autre espece de baume dit baume nouveau ; desquels il est parlé cy-apres.

OPOBALSAMVM , *opobalsami*. Opobalsame.

Qu'est ce que l'opobalsame vrai ?

C'est une resine liquide , jaunâtre , transparente & d'u-

ne odeur approchante de la terebenthine ; mais beaucoup plus agreable , d'un goût un peu amer & picquant qui distille de l'arbrisseau cy-dessus décrit , blesse à l'écorce , comme aussi de ses petites branches taillées.

D'où vient l'opobalsame ?

Il nous est apporté du Levant & découle , comme dit Dioscoride , d'un arbrisseau ressemblant au violier blanc , en forme d'huile ou suc oleagineux , apres qu'on a incisé l'écorce d'iceluy , avec un instrument tranchant de verre , pierre , ou os , comme l'enseigne Pline.

Quelles sont les marques du vray baume ?

Il faut qu'il soit récent , que son odeur soit forte & penetrante , qu'il ne tienne aucunement de l'aigreur , ny donne odeur étrangere ; qu'il soit aisé à dissoudre , uny , astringent , & un peu picquant au goust , de couleur jaune ou rousse , nullement verd ou noirâtre . Si quelques Autheurs disent qu'il doit estre blanc , cela se doit entendre de celuy qui est fraîchement tiré , dont la couleur se perd incontinent ; qu'il ne tache point le drap sur lequel on l'aura versé , & qu'ayant lavé ledit drap , il n'y demeure aucune tache : Qu'il caille le laict , si on en jette dedans ; Qu'il se fonde incontinent dans l'eau , & la fasse devenir blanche . Il faut remarquer que devenant vieux , il s'épaissit , & que sa vertu en devient beaucoup moindre , ainsi que le mesme Dioscoride nous l'apprend .

Ne le falsifie t'on pas ?

L'on n'a jamais cessé ; & ne fut jamais si difficile d'en recouvrer de vray : ce qui a donné lieu de luy substituer l'huile de muscade ou de gyrofle ; ce qui est plus à propos . Ou , selon l'opinion de quelques-uns , le baume du Perou dont il est parlé ensuite .

BALSAMVM PERUVIANVM. Baume du Perou.

Qu'est-ce que le baume du Perou ?

C'est un suc lequel , au rapport de Monard , est tiré

d'un arbre qui est de la grandeur du grenadier , ayant les feuilles semblables à l'ortie.

Combien y a-t'il de sortes de ce baume ?

Le mesme Monard en distingue de deux sortes ; l'un decoule des incisions qu'on a fait audit arbre , lequel est blanchâtre , tenace & visqueux , de fort bonne odeur ; mais pour sa rareté & la difficulté qu'il y a de le tirer en quantité , on ne nous en envoie point. L'autre se fait selon la commune façon des Indiens de tirer les huiles & suc à peu près comme il s'ensuit. Ils font boüillir dans une chaudiere , avec grande quantité d'eau , les branches & troncs dudit arbre , coupez fort menus ; puis ayant suffisamment boüilly , le tout estant refroidy , ils ramassent l'huile qui nage au dessus. Cet huile , dit le mesme Auteur , est de couleur noire, rougeâtre , fort odoriferant , & est celuy duquel nous nous servons ordinairement.

BALSAMVM TOLVTANVM, ou Balsamum de Honduras. Baume de Tolut.

Qu'est-ce que le baume de Tolut ?

C'est , selon le mesme Monard , un suc tiré par l'incision de l'écorce d'un arbre ressemblant à un petit pin , qui croist en une Province de l'Amerique. Ce baume est de couleur rouge tirant sur le doré , de consistance moyenne , fort gluant & adherant , de saveur douce & agreable , d'odeur suave qui approche celle du limon , moins huileux que le precedent ; aussi estant pris par la bouche il ne provoque point au vomissement , comme fait l'autre.

BALSAMVM NOVVM. Baume nouveau.

Qu'est-ce que ce baume nouveau ?

L'Autheur de l'histoire generale des Indes fait mention de cette espece de baume naturel , laquelle plusieurs prennent pour du baume du Perou. Cette sorte de baume est tirée des sommitez & fruits , ressemblans à des raisins , que porte un certain arbre , lequel croist dans les Indes ,

en l'Isle appellée Spagnolle , ou (selon quelques-uns) de saint Dominique. Cet arbre est de la hauteur de deux hommes ou environ , ayant les feüilles fort larges , plus vertes au dessus qu'au dessous , divisées en leur milieu par une grosse coste , & attachées par des queuës rouges.

Ce baume est fort semblable tant en sa couleur qu'autres qualitez , au dernier , dont nous avons fait mention , de consistence de miel espais ou de sapa : car les Indiens ayans tiré le suc des susdites sommitez & fruits , le faisans bouillir en eau commune , le reduisent en cette consistence . C'est d'Alechamps entr'autres qui appelle cette espece de baume *Balsamum novum* , baume nouveau.

Quelles qualitez & proprietez a le vray baume ?

Il est (selon Dioscoride) extrêmement chaud ; il chasse les fumées qui offusquent la veüe . Appliqué avec cerot rosat il échauffe les stoideurs de la matrice , & fait sortir hors le fruit mort & l'arriere-faix , & provoque les mois . Si on s'en oint , il chasse les frissons des fiévres , purge les ulceres ords & sales , & fait meurir & digerer la crudité d'iceux . Pris en breuvage il provoque l'urine , & est bon à ceux qui ne peuvent avoir leur haleine . Il sert de contrepoison , pris avec du lait , à ceux qui sont mordus de serpens , ou ont bu ou mangé de l'aconit . On le fait entrer dans les onguents faits pour les lasitudes , & dans les emplastres & preservatifs .

Quelles qualitez & proprietez a le baume du Perou ?

Il échauffe & dessecche au second degré . Il discute , il amollit & est un peu astringent . On s'en sert particulierement dans l'asthme , dans la phthisie , dans les douleurs nephritiques , dans la suppression des mois , dans la foiblesse & douleur d'esthomac , dans l'obstruction du foye , dans la suffocation de matrice , dans la matrice pleine d'ordures & par consequent mal propre à concevoir . Appliqué , il adoucit les douleurs provenans d'humeurs froides , il dissipé les humeurs aqueuses , il fortifie le cerveau & les nerfs , il guerit les gouttes crampes , dissipé les vents de l'esthomac , oste les cruditez , amollit la ratte endurcie , adoucit les douleurs nephritiques , provoque l'urine supprimée , ayde grandement aux goutteux . Dans la Chirurgie il est profitable aux playes recentes , non seulement en consolidant , mais encore en échauffant & dissipant ce qui est nuisible ; il est bon aussi pour les contusions inverterées , & mesme pour celles des nerfs , &c.

Quelle est sa dose ?

Elle est de quatre, cinq, six grains. Enfin il est tellement bon qu'il y en a qui ne craignent pas de le substituer au baume Siriaque, c'est à dire au vray baume.

Quelles proprietez a le baume de Tolut ?

Ses proprietez semblent plus excellentes que celles du baume du Perou, & aussi efficaces que celles du vray baume, puisqu'il convient à tout ce qui peut convenir au vray baume. Quoy qu'il en soit il échauffe & desseche, il attenuë, il resout, il est vulneraire, purge la poitrine, &c. On s'en sert particulierement dans l'asthme, dans la phtisie, dans la crudité d'esthomac.

Exterieurement il convient à toutes douleurs provenantes de cause froide, & notamment de la teste, des iointures & des reins. Il est bon pour reprimer les défluxions qui se iettent sur les yeux, dans la paralyse, dans l'imbecillité d'esthomac, douleur & inflammation, dans l'ydtropisie, dans l'imbecillité de la ratte, dans toutes sortes de tumeurs telles quelles soient, dans des contractions de membres ; de plus il guerit les parotides & les écrouïelles non ouvertes. Enfin il est bon pour consolider les playes & les deffend, principalement si les os sont rompus, car il iette hors les esquilles, pour les playes des iointures, pour les coupures de nerfs, piqueures & contusions, &c. Sa dose est de trois, quatre, cinq, six grains.

*BALSAMVM ARTIFICIALE. Baume artificiel.**Qu'est-ce que baume artificiel ?*

C'est un baume, lequel par la tenuïté de sa substance, par sa chaleur, par sa faculté dessechante, & autres bonnes facultez, approche de si pres l'excellence du baume naturel, qu'on ne fait point de difficulté de se servir de celuy-là, lorsque celuy-cy manque.

Comment est-ce, & de quoy se compose le baume artificiel ?

On le compose partie par distillation, partie par decoction, & ce, de divers medicaments selon la diversité des maladies.

Quels medicaments prend-on pour cela ?

On choisit tous medicaments balsamiques, tels que sont particulierement l'aloës, l'ammoniaque, le bdellium, le bol d'Armenie, l'encens, les gommes arabique, d'é-

lemi & de liere, le labdanum , le galbanum , la terebenthine , la myrrhe , le mastich , le styrax calamite & liquide , l'opopanax & la sarcocolle , & le sang de dragon.

Les racines d'angelique , d'iris , de gentiane , de tormentille , de Cyperus , de galanga , de zedoaire , & d'enula .

Le bois d'aloes , la canelle , la muscade , le macis , les cloux de gyroffles & l'escorce de citron .

La vervaine , la betoine , la melisse , la mente , la chelidoine , la marjolaine , les bayes de genevre , les cubebees & le cardamome .

Les semences d'anis & de basilic , le nard Indique , les roses , les fleurs d'hypericum , du bouillon blanc , de la grande confoude , de la sauge , des violiers , du rosmarin , de la lavende , du stachas , le saffran , le musc , l'eau de vie , le vin blanc & l'huile d'olive , d'entre tous lesquels on doit prendre ceux qui conviennent le mieux à l'intention du Medecin , comme par exemple on peut preparer le suivant par distillation .

Prenez de la terebenthine une livre , de l'huile laurin quatre onces , de la gomme elemi trois onces , de l'encens , de la myrrhe , de la gomme de lierre & du galbanum , de chacun une once ; de la racine de galanga , de la petite centaurée , de la zedoaire , du dictam blanc , du gingembre , de la muscade , du gyroffle , de la canelle & des fleurs de la grande confoude , de chacun une once : de l'huile de lumbrics deux onces , de l'eau de vie six onces . De tous ces medicaments il faut broyer ceux qui veulent estre broyez , & concasser ceux qui veulent estre concassez , & les faire infuser trois jours durant dans l'eau de vie , puis , les mettant dans une cucurbite , les distiller doucement à petit feu . Il sortira à l'abord une eau blanche avec un huile de baume , lequel sera tres-utile à ceux qui sont travaillez de convulsions , de paralysies & de douleurs de nerfs . Ensuite de quoy venant à augmenter le feu , il sortira une eau plus noirâtre , de laquelle on tire

un baume de couleur violette , lequel est tres-propre pour souder les playes.

Autre exemple.

Prenez de la terebenthine une demie livre , de la gomme elemi , deux onces , du sang de dragon , du bol d'Armenie & de l'oliban , de chacun une demye once : de l'huile d'hypericum & de l'eau de vie de chacun deux onces . Faites fondre le tout à petit feu , ajoutant sur la fin , de la poudre d'iris , de mastich & de myrrhe , de chacun deux drachmes : & faites un baume selon l'Art , lequel sera fort propre à souder les playes .

BARDANA , bardana. Bardane.

Combien y a-t'il de sortes de Bardanes ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir la grande & la petite . La grande est appellée *Lappa major* : Par quelques-uns *Personata* & *personaria* , & par d'autres *Arcium* .

En quels endroits se plaist cette plante ?

Elle croist volontiers sur le bord des prez & des terres labourées . Cette plante est tellement commune & si connuë qu'il n'est pas besoin d'en faire la description ; il suffit de dire (pour la faire connoistre à ceux qui ne la connoissent pas par son nom) qu'elle a une graine , laquelle estant verte ou seche s'attache aux vêtemens des passans , & si fortement qu'on a bien de la peine de l'arracher , lorsqu'elle y est attachée .

La petite Bardane n'a-t'elle point aussi d'autres noms ?

Oüy , car les uns l'appellent *Lappa minor* . Les autres *Xanthium* ; Et les autres *Stumaria* .

En quels endroits croist-elle ?

Elle croist volontiers dans les prez humides & pleins d'eau .

De quelles parties de cette plante se fert-on en Medecine ?

On se fert de sa racine , de sa graine & de ses feüilles .

Quelles qualitez & proprietez a la grande ?

Elle est chaude & seche indeterminément , elle est diaphoretique & sudorifique ; elle est détergente & legement astrigente ,

d'où vient qu'elle est vulneraire. On s'en sert dans l'asthme ; dans la pierre , dans le crachement de sang , dans la tumeur de la ratte & des autres parties , comme aussi dans les ulcères inveterés. On fait passer sa graine pour un insigne lithontriptique. On se sert quelquesfois de ses feuilles pour appliquer sur les vieilles playes , sur les jointures disloquées , & sur la brûlure.

Quelles qualitez & proprietez à la petite ?

Elle échauffe , elle discute & est amère au goût & quelque peu acre. On se sert extérieurement de ses feuilles pour oster le feu d'un cancer enflammé ; & de sa racine pour discuter les hémorroides , & toutes sortes de tumeurs , d'où vient qu'elle porte le nom de *frumaria* , comme il est dit cy-dessus.

BASILICVM , basilici , ou Ocymum . Basilic.

Qu'est-ce que Basilic ?

C'est une plante qui est tres-odorante (de laquelle il n'est pas besoin de faire la description , puisqu'elle est connue de tout le monde) c'est pourquoi elle s'appelle aussi *Ozimum* , nom qu'elle merite plus qu'aucune autre plante à raison de son odeur tres-suave , étant tiré du Verbe Grec οξεία , qui signifie je sens bon.

Pourquoys cette plante est-elle appellée Ocymum ?

Il y en a qui croient que c'est à cause de la facilité qu'elle a à naître , car dans trois jours , à compter du jour qu'elle est semée , & quelquefois plutôt , elle a accoutumé de sortir de terre. Il y en a neantmoins qui croient que c'est une espece de nourriture qui est faite de plusieurs sortes de bleus encore verds , de laquelle on se sert pour nourrir les bœufs.

Pourquoys Basilicum ?

A cause de sa bonne odeur , comme qui diroit plante digne de la maison des Roys , laquelle se dit en Latin *Basilica*.

Pourquoys enfin Basilicum ou plutôt Ocymum citratum ?

A raison de son odeur approchante celle du citron , plutôt que de la melisse appellée des Latins *Citrago* , comme le croient quelques-uns.

Combien y a-t'il de sortes de Basilic ?

Il y en a de quatre sortes , scavoir trois domesti-

ques & un sauvage dit *Acinos*.

De ceux qui sont domestiques , il y en a deux qui ont les feüilles larges , & le troisième les a petites ; c'est pourquoy il est dit *Basilicum minus*.

Le Basilic vulgaire & qui a les feüilles larges , devient haut d'une coudée , il est branchu , & ses branches sont fort deliées & a la feüille semblable à celle de la mercuriale , mais plus petite . Ses fleurs sont quelquesfois blanches , quelquesfois tirans sur le violet , & sa graine est noire & fort petite , laquelle Fernel fait entrer dans son sirop d'Armoise .

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude au second degré . Elle provoque les urines , dissipe les vents , & adoucit la tristesse causée par l'atrabile ; enfin elle réjouit ceux qui sont abbatus de tristesse , & donne du cœur à ceux qui sont craintifs . Elle n'a pas néanmoins l'approbation de tout le monde : car il y en a qui en déffendent l'usage interieurement , disans qu'elle abonde en humidité excrementeuse , & que par consequent elle est nuisible à l'estomac & aux yeux , & même rend fols ceux qui en usent .

BATITVRA ÆRIS. Voyez ce que c'est dans la diction *Metallica* .

BDELLIVM , *bdellij*. Bdellium.

Qu'est-ce que le Bdellium ?

C'est la larme d'un certain arbre espineux qui croist dans l'Arabie , dans les Indes & dans la Medie .

Comment le faut-il choisir ?

Pour le bien choisir il faut sçavoir que l'on nous en apporte de trois differentes sortes : Le premier est appellé *Sarracenic* , venant d'Arabie , qui est le meilleur , lucide , pur , net de tout corps étranger , & mesme de bois & escorce , mol & gras , quand on le frotte entre les doigts , odorant , amer au goust , & qui se fond avec facilité .

Le second est sec , resineux & noirâtre , & est appellé Scythique .

Le troisième , que l'on appelle Indique , est acre &

plein d'ordures, formé en gros pains & masses : Celuy-cy est estimé le pire de tous.

Par tout ce que dessus, il est bien facile à voir qu'il s'en faut tenir au premier & rejeter les deux autres, au moins le dernier.

Comment le prepare-t'on quand on le veut dispenser pour quelque composition, particulierement pour celle du Mithridat où il entre ?

Il n'a besoin d'aucune préparation pour cela, il suffit qu'il soit bien choisi, & qu'il soit en larmes.

Quelles qualitez & proprietez a le Bdellium ?

Il est chaud & sec ; Les uns disent qu'il est chaud au troisième degré & sec au second ; les autres qu'il est chaud au second degré & humide au premier, Il digere, il discute & provoque la sueur. Quand Galien en parle, il dit ainsi. Le Bdellium surnommé Scythique, & qui est le plus noir & le plus gommeux, a tres grande vertu d'amollir. Mais celuy d'Arabie (qui est plus clair) est plus dessicatif que remollifit ; & ainsi, étant frais, il est humide, & étant pilé, il se fond facilement en versant dessus da vin ou de l'eau chaude, & a les mesmes facultez que celuy de Scythie. Mais quand il est vieux, il est fort amer au goût, & acré & sec, & ne tient rien de cette mediocrité qui sert à amollir. On use du Bdellium, & sur tout de celuy d'Arabie, contre les gouttes, contre les grosses gorges, & contre les hergnes aqueuses, étant détrempé avec de la salive à icun jusqu'à ce qu'il se puisse réduire en forme d'emplastre.

Pour ce qui est du Bdellium d'Arabie, il est constant qu'estant pris en breuvage il rompt & diminuë la pierre des reins, il provoque l'urine & remedie aux ventositez qui s'épandent par tout le corps, à celles qui font les douleurs de côté & aux rompures. Enfin on se sert du Bellum interieurement dans la toux & dans l'abscez du poumon, pour briser la pierre, pour provoquer la sueur, pour arrêter les mois qui coulent par excez, & pour faciliter l'accouchement. Exterieurement il discute les hergnes, amollit les duretez & les nouëuds des neufs, & ainsi il est fort en usage dans les emplasters styptiques.

B E C C A B V N G A , beccabungæ. V. Berula.

B E C C H I V M , becchij. Voyez Tussilago.

B E C H I C A , bechicorum. Voyez Pectoralia.

B E D E G A R , bedegaris. Voyez Spina alba.

BEHEN ou BEN. Voyez *Ben*.

BELLIS, *bellidis*, ou *Primula veris*, ou *Herba paralyseos*, ou *Herba sancti Petri*, ou *Braculæ cuculi*, ou *Thusculana viola*, ou *Betonica alba*, ou *Verbascula*. Marguerite.

Qu'est ce que Bellis ?

C'est une espece de petit symphytum. Voyez *Symphytum*.

Combien y a-t'il de sortes de Bellis ?

Il y en a de deux sortes ; scavoir celle de jardin, & la sauvage.

Sont-elles toutes en usage dans la Medecine ?

Oüy, mais particulierement la sauvage, celle de jardin estant plus propre à faire des bouquets qu'à servir dans les Boutiques.

De quelle partie de la plante se sert-on ?

On ne se sert que de ses feüilles.

En quels endroits croist la sauvage ?

Elle croist dans les prez & dans les pasturages.

Quelles qualitez & proprietez ont les Marguerites ?

Elles sont chaudes & seches moderément, & sont d'une substance tenuë; toutesfois pour leur saveur acide, il y a lieu de croire qu'elles ont quelque peu de froideur; Elles dessechent manifestement selon Fuchs. La sauvage sur tout est fort vulneraire, & la domestique provoque les mois.

BELZOINV M, *belzoïni*. Voyez *Benjoinum*.

BEN, ou *Behen*, ou *Balanus myrepica*, ou *Glans unguentaria*, ou *Muscillinum*.

Quelle difference y a-t'il entre Ben & Behen ?

Il y en a qui veulent que (quoy que ces mots s'écrivent diversement) il n'y ait pourtant point de difference; & que par consequent on peut dire qu'il y a de trois sortes de Ben ou Behen.

Qui sont ces trois sortes ?

La premiere n'est autre chose que ces noisettes dont

se servent les Parfumeurs pour en tirer l'huile, pour ce qu'il ne rancit jamais.

La seconde est le Ben des Arabes, lequel (suivant Serapion) est une racine odorante, de la grosseur de la petite carotte, qui vient d'Armenie, dont il y en a qui est blanche & l'autre rouge.

La troisième est le Ben bastard, qui est celuy des Apoticaires.

Quelle sorte d'arbre est-ce qui porte les noisettes de question appellées Behen ?

C'est un arbre semblable au tamarisc, la description duquel se peut voir dans Dioscoride & dans Mesué, lesquels semblent estre contraires en l'élection d'iceluy Behen ; l'un disant que le recent est le meilleur, & l'autre que c'est le vieux. Mais il n'y a pas grand' peine à les mettre d'accord. Il est vray que le recent est le meilleur pour faire de l'huile, parce qu'en cet estat il en rend davantage : En ce cas Dioscoride à raison de dire que le recent est preferable au vieux. Mais aussi d'ailleurs Mesué, qui ne le regarde que comme purgatif, doit estre maintenu dans son opinion, puisque par icelle il nous enseigne le temps auquel il est plus propre à purger : Car estant recent, il n'y a pas de doute qu'il ne soit nuisible à l'esthomac à cause de l'humidité acre & excrementeuse dont il abonde, & par consequent moins propre à purger, à moins que cette humidité ne soit consumée & corrigée par le moyen du temps. Voilà le sujet pourquoy Mesué prefere le vieux à celuy qui est recent.

Que peut-on substituer au deffaut du Behen des Arabes ?

On luy peut substituer quelque racine cardiaque & odorante plûtoſt que le Behen blanc, qui est celuy des Apoticaires, comme font quelques-uns. Sylvius luy substituë la racine d'Eryngium, & du Renou, l'angelique ou la tormentille.

Quelles proprietez a le Behen des Arabes ?

Il fortifie, il engraisse, il augmente la semence & remedie aux tremblemens,

BEN

BEN IVDAEVM, ben Iudei. V. Benjoinum.

BENEDICTA LAXATIVA. Benedicte laxative.

Qu'est-ce que la Benedicte laxative ?

C'est un électuaire mol purgatif, composé de vingt-quatre ingredients, sans y comprendre le miel, dont Nicolaus Salernitanus est Autheur.

Qui sont ces vingt-quatre ingredients ?

Ce sont le turbith, l'écorce de la racine d'ésule, le sucre, le diagrede, les hermodactes, les roses rouges, les gyroffles, le spic-nard, le gingembre, le saffran, les Semences de saxifrage, d'amomum, d'ache, de persil de jardin, de carvi, de fenoüil, d'asperges, de bruscus, de milium solis, de poivre long, du grand cardamomum, du sel de gemme, du petit galanga & du macis.

Pourquoy cet électuaire est-il appellé Benedicte ?

D'autant qu'il purge la pituite benignement & sans violence, en quelque part qu'elle soit, mesme des jointures.

Pourquoy le sel de gemme, l'ésule, le diagrede, & les hermodactes y sont-ils mis ?

Le sel de gemme y est mis pour fortifier la vertu du turbith qui en est la base, l'ésule pour l'agmenter, le diagrede pour accelerer sa tardiveté, & les hermodactes pour la conduire aux jointures.

Pourquoy les aromatiques & le saffran ?

Tant pour inciser & attenuer la pituite crasse & lente, que pour la deffense du cœur, de l'esthomac & autres viscères, contre les nuisances des purgatifs.

Pourquoy les roses rouges ?

Pour moderer la chaleur desdits purgatifs.

Pourquoy les semences diuretiques ?

Non seulement pour consumer les vents, mais encore pour des-oppiler & conduire par la voye des urines & des menstruës la portion du phlegme qui est attenuee par les aromatiques,

Pourquoy enfin le sucre & le miel ?

Pour déterger & corriger l'aspreté & fiscité de toute la composition, & pour conserver les especes en leur vigueur.

Comment se fait le mélange de ces ingredients ?

Bauderon dit qu'il faut premierement pulvériser l'écorce de la racine d'ésule bien préparée, avec le turbith, le nard Indique incisé, le gingembre, le galanga & les hermodactes. Que ceux-cy estans à demy pulvérisez, on y ajoute les semences & l'acorus verus, en la place de l'amome, les gyroffles, le poivre & le cardamomum, & enfin le macis & les roses rouges.

Comment faut il préparer l'écorce de la racine d'ésule pour cette composition ?

Le mesme Bauderon veut qu'on l'infuse en fort vinaigre l'espace de vingt-quatre heures, & puis qu'on la fasse sécher pour la pulvériser comme dit est; mais comme elle est chaude & seche au commencement du troisième degré & composée d'une substance ignée & aiguë, & qui ouvre l'orifice des veines; Verny dit que cette préparation luy semble un peu briefve pour un medicament de cette nature, & qu'il vaut mieux en cela suivre l'opinion de Judæus, qui dit qu'il la faut infuser dans du laict, en changeant souvent de laict; & que pour luy (outre cette préparation dernière) il voudroit encore ajouter la première, & apres repeter souvent l'infusion du laict.

Que faut-il faire du reste des ingredients ?

Il faut (continuë le mesme Bauderon) pulvériser à part le sel de gemme, le saffran, le diagredie & le sucre, puis prendre du miel blanc escumé & cuit, auquel encore chaud, on détrempe peu à peu toute la poudre mêlée ensemble, en sorte qu'il n'y ait aucuns grumeaux, & ferre-t'on le tout dans un pot de terre vernissé & bien couvert pour s'en servir au besoin.

Quelle quantité de miel faut-il prendre ?

Bauderon veut qu'on prenne le triple de la poudre : A

quoy Verny trouve à redire , disant que ce n'est pas assez ; Que cette composition est fort sujette à se dessécher & quelquefois à se perdre , à raison de la quantité des ingrédients chauds qui y entrent , & qui absorbent l'humidité du sirop ; & qu'ainsi il vaut mieux pour la conservation des compositions , s'en tenir à ce qu'en dit le même Bauderon au commencement de la sixième section du premier Livre de sa Pharmacopée , qui est de mettre trois onces de poudre pour chacune livre de miel .

Comme les semences d'asperges & de bruscas entrent dans cette composition , quelles parties desdites semences en faut-il prendre pour cela ?

Voicy ce qu'en dit Verny . Les uns tiennent qu'il n'en faut prendre que la chair desséchée , & d'autres qu'il la faut rejeter , comme ne contenant que bien peu de vertu , & ne prendre que cette substance dure , ou noyau qui se trouve au dedans , qui contient en soy toute la vertu aperitive : Et les uns & les autres (continuë-t'il) ne manquent pas de raison pour appuyer leur proposition , mais ceux-cy emportent le deslus : car l'écorce & la poulpe en moins de quinze jours (apres avoir fait secher ces semences) se pourrit & se dessèche entièrement , de sorte qu'il n'en faut rien espérer que la peau , laquelle (quand elle auroit beaucoup de vertu) ne scauroit la conserver long-temps ; mais les grains ou les noyaux qui sont dedans qui ont une substance compacte & solide : Ce sont ceux-là qui contiennent le germe & toutes les vertus , & qui sont capables , estans jetez à terre , de produire leur semblable , ce que ne scauroient faire leurs écorces , ny leur poulpe . De plus (persiste-t'il) pour prouver que ce n'est ny l'écorce ny la chair qu'on doit employer dans les compositions ; c'est que quand les Autheurs demandent de la semence de coings , on n'a pas accoutumé d'y mettre l'écorce ny la chair des coings , mais seulement les pepins qui sont dedans ; de mesme , quand ils demandent la semence de berberis , on n'y met

L ij

pas la peau qui contient le suc & la semence, mais on n'y met que le grain qui se trouve dedans, qui est dur comme les precedents, & ainsi des autres. En voilà assez (ce dit-il) pour faire voir qu'il faut mettre en cette composition & en toute autre, où entrent les semences d'asperges & de bruscas, les seuls noyaux qui sont au milieu du fruit, & non leur peau, ny leur poulpe.

Quelles facultez a la Benedicte ?

Bauderon dit qu'elle purge & tire les humeurs pituiteuses, principalement celles qui tombent sur les jointures, aux reins, & à la vessie.

BENIOINVM, Benjoini, ou Benzoinum & Belzoinum, ou Benivi, ou Ben Iudæum, ou Benzoum, ou, comme disent quelques-uns, Assa dulcis. Benjoin.

Qu'est-ce que le Benjoin ?

C'est une larme de couleur jaune mise en pain, d'une odeur fort agreable, facile à rompre & à fondre, laquelle découle d'un arbre estranger qui est d'une prodigieuse hauteur.

Combien y a-t'il d'espèces de Benjoin ?

Il y en a trois. La premiere, parce qu'elle est tachetée de plusieurs marques blanchastres & comme des coups d'ongles, qui ressemblent des amandes rompuës, est appellée *Amygdaloïdes*. Les autres deux sortes sont noires, l'une de moindre odeur, & l'autre tres-odoriferante, laquelle se recueille sur les jeunes arbres qui portent le Benjoin. Cette dernière sorte est appellée des habitans de Sumatra (qui est le lieu d'où elle vient) *Benjoin des boninas*.

Laquelle des trois espèces est la meilleure ?

C'est la premiere appellée *Amygdaloïdes*.

Quelles marques doit avoir ce Benjoin pour estre bon ?

Il doit estre rougeastre, pur & lucide, recent, de bonne odeur, & qui lorsqu'on le brûle rend une fumée qui sent le bois d'aloës.

Quelles qualitez & proprietez a le Benjoin ?

Il est chaud & sec au second degré , il incise & attenué , il résiste aux venins , il fortifie le cerveau , le cœur & la matrice . On s'en sert (mis en poudre) dans les sternutatoires & dans tous les medicaments céphaliques tant internes qu'externes .

B E R B E R I S mot Arabe . V oyez *Oxyacantha* .

B E R V L A , *berulae* , ou *Laver* , ou *Sium* , ou *Anagallis aquatica* , ou *Beccabunga* . Berle .

Qu'est-ce que la Berle ?

C'est une plante trop connue pour s'amuser à en faire la description .

Combien y a-t'il de sortes de Berle ?

Il y en a de deux sortes , scavoit la grande & la petite . La grande a les feüilles larges & rondes , & la petite les a étroites & longues .

En quels lieux se plaisent-elles ?

Elles se plaisent dans les ruisseaux .

Sont-elles toutes deux en usage dans la Medecine ?

Oùy , particulierement la petite .

De quelle partie de la plante se sert-on ?

On ne se sert que des feüilles .

Quelles qualitez & proprietez ont ces plantes ?

Elles échauffent & humectent moderément . Elles sont diurétiques , lythontriptiques , & hysteriques .

B E R V N G I ou *Burungi* , mot Arabe . V oyez *Burungi* .

B E T A , *betæ* , ou *Sicla* . Bete .

Combien y a-t'il de sortes de Bete ?

Il y en a de deux sortes , scavoit la blanche & la rouge . La blanche n'est autre chose que la poirée (dite en bien des endroits joutte) & la rouge dite bete-rave .

De quelles parties de ces plantes se sert-on tant pour la cuisine que pour la Medecine ?

On ne se sert que des feüilles de la blanche , & des racines de la rouge .

En quelles rencontres se sert-on des feüilles de la blanche ?

L iij

On s'en sert ordinairement (comme chacun fçait) pour mettre dans la decoction des lavements émollients, & assez souvent dans le potage , d'où vient qu'elle est mise au rang des herbes émollientes & des potageres. On se sert aussi des costes de cette bete , lesquelles (pour si bien assaisonnées qu'elles soient) sont tout-à-fait indigestes , & font un sang grossier & mélancholique ; c'est pourquoi l'usage n'en est pas trop bon , particulièrement à ceux qui ont l'esthomac foible.

Et des racines de la rouge . qu'en fait-on ?

Chacun fçait qu'elles ne sont que pour la cuisine , mais qu'on les mange (soit qu'elles soient fricassées ou en salade) elles sont aussi indigestes que les cardes , & ne font gueres meilleure nourriture ; c'est pourquoi elles sont mauvaises à ceux qui sont incommodez de foiblesse d'estomac.

Où croissent-elles toutes deux ?

On a accoutumé de les semer dans les jardins , puis on les transplante quelque temps apres.

Quelles qualitez & proprietez , a la Bete blanche , dite simplement Bete ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle a une faculté émolliente & détersive. C'est pourquoi on ne l'oublie guere dans la decoction des lavements émollients. Il y a dans cette Bete quelque chose de nitrenx qui fait qu'elle lasche le ventre , & ou'en en usant trop souvent par la bouche, elle picquotte le foye & l'estomac.

BETONICA , betonica. Betoine.

Qu'est-ce que la Betoine ?

C'est une herbe tellement connue d'un chacun , qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que des feüilles & des fleurs.

Quelles qualitez & proprietez a t'elle ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle attenue , elle est diuertique , elle discute , elle fortifie le cerveau , l'estomac , le foye , la ratte & la matrice , elle est alexipharmaque ; elle est en-

En vulneraire. Estant appliquée sur ses jointures , elle dissipe les restes des humeurs & des douleurs qu'elles souffrent à cause de la goutte , ou de quelqu'autre fluxion . Il y en a qui le servent de sa racine pour provoquer le vomissement .

Quel est son substitut ?

La verveine .

BETONICA ALBA. Voyez *Primula veris* .

BEZOARD ou Bezaar , ou Lapis bezoardicus.

Bezoard .

Qu'est-ce que le Bezoard ?

C'est une pierre qu'on trouve dans un animal de Perse , & des Indes Orientales , qui ressemble en partie à un cerf , en partie à une chevre .

Pourquoy cette pierre est-elle appellée Bezoard ?

Elle est ainsi nommée , ou des mots Hebreux *Bel* , qui signifie Maistre , & *zaard* , qui veut dire venin : Comme qui diroit Maistre du venin , à cause des grandes vertus cardiaques dont le bezoard est doué , ou du mot Indien *Bezaard* , lequel est donné pour nom à l'animal qui produit cette pierre .

Comment est fait cet animal ?

Il est semblable à un bouc , de couleur rousse pour l'ordinaire .

En quels pays le rencontre-t'on ?

Il se rencontre frequemment en Perse & dans les Indes vers le Royaume de la Chine dans les montagnes .

Dans quelle partie de l'animal se rencontre cette pierre ?

Elle se trouve dans son estomac , & autres cavitez internes .

De quelle couleur est-elle ?

Elle est de differente couleurs , tantost plus obscure & plus noirastre , bien souvent tannée & plus pasle ; ce qui dépend non seulement du temperament different des animaux qui la produisent , mais encore des diverses qualitez des aliments dont ils se nourrissent .

D'où vient qu'elle a une odeur suave & aromatique ?

L. iiiij

C'est un effet de la parfaite digestion de sa matière (ce qui luy donne sa vertu cardiaque) & comme du propre temperament des animaux & des aliments dont ils usent , elle acquiert quelque chaleur subtile , de là provient cette vertu diaphoretique dont elle est douée .

Combien y a t'il de sortes de Bezoard , en égard au pays d'où il vient ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir l'Oriental & l'Occidental . Le premier vient des contrées qui sont au Levant , & le dernier de l'Amerique & du Perou .

Où se trouve le Bezoard Occidental ?

Il se trouve dans le ventre d'un animal fort semblable à l'autre dont il est parlé cy-dessus , excepté qu'il n'a point de cornes .

Lequel des deux Bezoards a plus de vertu ?

L'Occidental est beaucoup inférieur à l'Oriental , d'autant que l'animal qui produit celuy du Levant , paissant de diverses herbes aromatiques , cette pierre en contracte des qualitez plus excellentes .

Quelles marques doit avoir le Bezoard Oriental pour estre bon ?

Il doit estre de couleur noire , verdastre , tout formé en écailles fort déliées , & fort polies , que l'on enleve les unes apres les autres en le rompant , lesquelles doivent estre toutes semblables , ayant au dedans quelques pailles , ou quelque terre , ou autre corps étranger . Si neantmoins il se rencontre quelques grains ou semences sur lesquels les Indiens forment bien souvent celuy qu'ils font par artifice ; cela est à rejeter .

De quelles épreuves se sert-on pour en experimenter sa bonté ?

On se sert pour cela de trois épreuves . La premiere est , si ayant de la chaux vive dans de l'eau , on frotte la pierre de bezoard avec cette eau , & que par ce moyen elle devienne jaunâtre , elle est estimée bonne .

La seconde est , si ayant frotté du papier avec de la

craye blanche, ou de la ceruse, & la passant sur ledit papier, elle y marque des lignes vertes.

Et la troisième est lorsqu'elle garentit de la mort ceux qui ont été empoisonnez, leur en faisant prendre par la bouche ; ce qui est le signe le plus assuré.

Comment doit estre le Bezoard Occidental ?

Il doit estre de couleur comme cendrée, moins luisant que l'autre, fort peu odorant, & il a des croustes ou écailles plus épaisses & plus plâtreuses.

Ne falsifie-t'on pas le Bezoard ?

Oüy, à raison de sa chereté.

Comment le falsifie-t'on ?

Il y en a qui le falsifient avec de la craye, des cendres, des coquilles, du sang desséché & de petites pierres de bezoard pulvérisées, & incorporant le tout ensemble pour cet effet. D'autres se servent de cinabre, d'antimoine & de vif argent accommodez & méllez ensemble à l'aide du feu, mais cette sorte de bezoard ne se peut employer pour l'usage de la Medecine qu'avec un notable prejudice, bien loin d'apporter de l'utilité & du soulagement à ceux qui en usent; c'est pourquoy il faut bien prendre garde, si celuy qu'on emploie est legitime ou non.

Quelles qualitez, & proprietez, a le Bezoard ?

Il est dit - cydessus que le vray Bezoard a quelque chaleur subtile, & que c'est de là qu'il tire sa vertu diaphoretique, & cependant Brudus Lusitanus, le plus docte de toutes les Indes, dit qu'il est froid au premier degré tendant au second, & sec au milieu du second & un peu plus. Il résiste aux venins, il est sudorifique & cardiaque, il fait mourir les vers, il est lithontriptique & hysterique provoquant les mois, Enfin il est tellement cardiaque que tous les medicaments qui sont contraires aux venins, sont nommez bezoardiques.

Son usage est il interne ou externe ?

Il est interne & externe.

En quelles sortes de maladies s'en sert-on interieurement ?

On peut s'en servir dans le vertige, dans l'épilepsie, dans la hypothyphie, dans la palpitation de cœur, dans la

jaunisse, dans la colique, dans les dyssenteries, dans la maladie des vers, & dans celle de la pierre. On s'en peut servir pour faciliter l'accouchement, dans la suppression des mois, mais particulierement dans les fiévres malignes & dans les poisons.

Où s'en peut-on servir exterieurement ?

On s'en peut servir dans les écroüelles ouvertes, dans le cancer ulceré & autres maux semblables.

Quelle est sa dose ?

Elle doit estre depuis quatre grains jusqu'à douze, & d'ordinaire on en donne si peu dans les maladies pestilentielle qu'on le rend improportionné au venin qu'on veut combattre, & il y a des Medecins fort celebres (entre autres Marcellin Bompard dans son Traité de la peste) qui veulent que la moindre prise soit de douze grains.

BEZOARD MINERALE CHYMISTARVM.

Voyez *Mercurius*.

BIPINELLA ET BIPENNVL A, nula.

Voyez *Pimpinella*.

BIS-LINGVA, bis linguae, ou Lingua equina,

ou Hippoglossum, ou Bonifacia.

Qu'est-ce que la Bis-lingua ?

C'est (selon Dioscoride) une herbe qui produit force jettons, & qui a les feüilles semblables au bruscus ; Elle a ses feüilles picquantes, produisant à la racine comme certaines langues qui sortent de ses feüilles.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

L'on ne se sert ordinairement que de la racine, & s'il y en a qui se servent de ses feüilles, c'est fort rarement.

En quels lieux croist cette plante ?

Elle croist ordinairement dans les Alpes de la Ligurie, & dans les montagnes remplies de forests.

Quelles qualitez & proprietez a la Bis-lingua ?

Elle est chaude & seche. Elle est hysterique & provoque les mois. C'est pourquoy on l'employe particulierement pour reme-

dier aux incommoditez qui surviennent à la matrice ; & il y en a qui à cet effet font secher ses feuilles ou sa racine , pour , après l'avoir mise en poudre , en donner une cueillerée dans du bouillon ou dans du vin blanc .

BIS-M ALVA , bis-malua , ou Alcea. Mauve , ou Guimauve sauvage .

Qu'est-ce que la Bis-malua , dite par les François Gui-mauve ?

C'est (selon Dioscoride) une espece de Mauve sauvage , qui a les feuilles dechiquetées , & approchantes celles de la Verveine . Elle produit trois ou quatre tiges , qui ont l'écorce comme le chanvre . Sa fleur est petite & semblable à la rose ; elle jette six ou sept racines blanches & larges , lesquelles ont le plus souvent une coudée de long .

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Comme elle est de la nature des Mauves (puisque c'en est une espece) il ne faut pas douter qu'elle n'ait les mesmes proprietez . qui sont d'échauffer avec moderation , & sur tout d'amollir & de lascher le ventre , de digerer & de maturer .

BIS-MV THVM , bismuthi. Estain de glace .

Qu'est-ce que le Bismuth ?

C'est une espece de Marcassite , & un mineral sulphureux & terrestre , lequel se trouve ordinairement (selon Glaser) dedans , ou auprès des mines d'Estain . On ne s'en sert gueres que pour l'exterieur , & ses preparations principales sont le Magistere & les fleurs . Voyez Glaser dans son Traité de la Chymie Liv . 2. Ch . 10 .

BISTORTA , bistortæ , ou Britannica , ou Columbina , ou Serpentaria , & Dracunculus major. Bistorte .

Qu'est ce que la Bistorte ?

C'est une plante ainsi dite , parce qu'elle a la racine toute entortillée .

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que des feuilles & de la racine .

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle est froide & seche jusqu'au troisième degré, & est un peu austere; Elle est alexipharmaque , elle repereute & est astringente , elle est vulneraire , elle tuë les vers & fortifie la matrice , particulierement la racine: Enfin elle résiste à la pourriture , aux vênins & aux maladies pestilentielles , & provoque les sueurs.

En quelles maladies s'en sert-on particulierement ?

On s'en sert pour appaiser les vomissemens , & notamment pour empescher l'avortement. On s'en sert aussi exterieurement pour dessecher les catharres , & pour arréter tout flux de sang , & principalement celuy qui vient de la matrice.

*B I T U M E N , bituminis , ou Asphaltas. Bitume.**Qu'est ce que le Bitume ?*

C'est comme une certaine graisse de la terre qui s'enflame fort aisément , estant présentée au feu.

De quelle matière est il formé ?

Il est formé d'une exhalaison aérienne & grasse (à raison de quoy il nage sur les eaux) condensée premièrement en liqueur oleagineuse , laquelle , apres une plus grande digestion faite par la chaleur , acquiert par le moyen du froid , une consistance plus solide.

Comment se divise le Bitume , eu égard à la consistance ?

Il se divise en liquide & en solide.

Combien y a-t'il de sortes de liquides ?

Il y en a de deux sortes , l'un blanc , & qui s'allume avec facilité , attirant à lui le feu , encore qu'il en soit assez éloigné: Celuy-cy est appellé *Naphta* , & est estimé la partie plus subtile du bitume de Babylone. L'autre noir , plus grossier , & qui ne s'allume du tout si facilement , est appellé *Petroleum* , parce qu'il distille des pierres en quelques lieux d'Italie (quoy qu'il s'en trouve en Scicile) lequel furnage aux eaux de quelques fontaines. Il semble que le bitume estant plus aérien & participant fort peu du terrestre , demeure par ce moyen toujours liquide. Devenant vieux neantmoins , par l'évaporation de la par-

tie plus subtile , il se rend plus épais. V. *Petroleum.*

Comment se fait le solide ?

Le solide , par la partie terrestre dont il est formé , acquiert la consistance qu'on y remarque.

Combien y a-t'il d'espèces de Bitume solide ?

Il y en a plusieurs espèces , lesquelles on peut reduire en deux générales , sçavoir en fossiles & en non fossiles.

Combien y en a-t'il de fossiles ?

Il y en a trois , sçavoir le jayet , le charbon de pierre & la terre amelite (desquels il est parlé chacun en leur place.) Et quoy que participants beaucoup du bitume , ainsi que témoigne leur odeur , ils tiennent néanmoins incomparablement plus ou de la pierre , ou de la terre.

Combien y en a-t'il de non fossiles ?

Il y en a aussi trois , sçavoir le bitume , qui seul en porte le nom (duquel il est parlé cy-apres) l'ambre gris & l'ambre jaune. Voyez ces deux derniers chacun en leur place.

BITUMEN IUDAICVM , ou Bitumen Babylonicum , ou Asphaltus.

Qu'est-ce donc à proprement parler que le bitume de Judée , ou de Babylone , ou de Sodome ?

Ce n'est autre chose qu'un bitume épais comme de la poix , qui nage sur l'eau de plusieurs fleuves ou lacs ; celuy qui est jeté au bord du lac de Sodome , notamment s'il est luisant , de couleur de pourpre plutôt que noir , d'odeur très-forte , & qui n'est aucunement salé , celuy-là est le vray bitume de Judée.

Celuy qu'on nous apporte est-il toujours tel qu'il est cy-dessus dépeint ?

Le plus souvent celuy qu'on nous apporte est le *Phasphaltum* des Anciens , fait du mélange de la poix avec le bitume ; aussi est-il moins pesant , fort noir , & sent la poix lorsqu'on le brûle.

D'où vient que le bitume est fort pesant ven qu'il est né rien , comme il est dit cy-dessus ?

C'est un effet de l'union tres-étroite de ses parties , qui fait que l'air n'y peut penetrer pour le rendre leger ; ainsi que nous voyons toutes les choses devenir pesantes par la condensation.

Quelle propriété a le bitume ?

Toutes les especes de bitumes sont remollitives , discutives ; & remedient aux relaxations & suffocations de matrice , soit en l'appliquant , soit en flairant ; soit en suffumigation ; mais il s'en trouve fort peu qui ne soit falsifié avec de la poix , ce que l'odeur & la couleur de la mesme poix découvre assez aisement.

BLITVM , bliti. Blette.

Combien y a t'il de sortes de Blettes ?

Il y en a de deux sortes , scavoir la blanche & la rouge.

Où croissent-elles ?

Elles croissent ordinairement dans les jardins , & sont mises au rang des herbes potagères.

Ne sont-elles pas en usage dans la Medecine ?

Dioscoride dit qu'elles n'ont aucune vertu medicinale ; toutefois lorsque Pline en parle il dit ainsi . La Blette ne sert quasi à rien , & n'a aucune pointe ny aucun goût ; elle nuit à l'esthomac , & trouble tellement le ventre qu'elle fait perdre patience à quelques uns de ceux qui en usent . On dit neantmoins qu'estant prise en bieu-vage avec du vin , elle est bonne aux piequeutes des scorpions , & qu'elle sert aux cloux des pieds quand elle y est appliquée ; Et que mesme estant appliquée avec huile sur la ratte & sur les temples , elle remedie aux incommoditez qui surviennent à cette partie-là .

Galien dit aussi que la Blette est une herbe potagere , laquelle est froide & humide au second degré . De plus en un autre passage il dit que ceux qui prennent garde au goût des artichokes & des blettes & à celuy des choux , diront toujours que la laitiue tient la mediocrité du goût entre le choux & les herbes susd tes ; car les choux dessechent efficacement , & au contraire ces herbes sont tout à-fait humides & aqueuses . Quoy que c'en soit , elles ont la faculté de lascher le ventre .

Quel est le substitut de la Blette ?

L'arroche .

BOLETVS , boleti , sing. Boleti , bolctorum plur.

Voyez Fungus .

BOLVS, bolis.

Que signifie ce mot bolus en Latin ?

Par ce mot les Pharmaciens entendent deux choses, ou plutôt deux sortes de medicaments, dont le premier est une espece de terre, & le dernier est un medicament humide, lequel se prend comme il est dit cy-apres. Celuy-là est appellé bol d'Armenie, & celuy-cy bole purgatif. Commençons donc par le bol d'Armenie.

BOLVS ARMENA ou Armenus, ou Bolus Orientalis. Bol d'Armenie.

Qu'est ce que le bol d'Armenie ?

C'est une espece de terre de couleur pâle tirant sur le rouge qui se trouve dans l'Armenie & lieux circonvoisins, d'où vient son surnom *Armenus*.

Quelles marques doit-il avoir pour estre bon ?

Selon Galien il doit estre pâle & aromatique, & estant masché il doit fondre sur la langue comme du beurre ; mais outre cela il faut qu'il soit pur & qu'il ne soit point sablonneux.

Quelle difference y a t'il entre le bol & la terre sigillée ?

La terre sigillée fait le même effet que le bol d'Armenie, & ne diffère presque point du bol, que du sceau, au rapport de Georgius Agricola.

Pourquoy la terre sigillée est elle appellée terra lemnia ?

D'autant qu'elle se trouve dans une Isle qui s'appelle Lemnos.

Combien y a-t'il de sortes de terre sigillée, en égard à la couleur ?

Brudus Lusitanus en met de trois sortes, scavoir la rouge, la rougeâtre & la pâle.

Laquelle des trois est estimée la meilleure ?

Le mesme Brudus Lusitanus dit que la rouge & la rougeâtre sont les plus excellentes ; mais qu'elles ne viennent point jusqu'à nous : d'autant (dit-il) qu'elles ne sortent point du cabinet du Grand Seigneur. Il dit ensuite que

la pâle est pour les valets & les cuisiniers, encore faut-il qu'ils la dérobent, & c'est celle-là (poursuit-il) qu'on nous apporte du Levant, de laquelle nous nous servons.

Quelles qualitez & proprietez a le bol?

Il desseche puissamment, il incrasse, repercute, restraint, & est emplastique ; il est alixipharmaque, fait mourir les vers, & arrête le sang.

Quel est son substitut?

Le sang de dragon.

BOLVS CATHARTICVS ou Bolus purgatiorius. Bole purgatif.

Qu'est ce que le bole purgatif?

C'est une espece de medicament de consistence de miel, en forme d'Opiate, laquelle se prend & s'avalle par morceaux enfermez dans du pain à chanter, ou dans des obliies mouillées & accommodées à cet effet ; & ce, dans une cueillere avec quelque sirop convenable.

Qui sont ceux qu'il faut purger en bole?

Ce sont ceux qui ayant besoin d'estre purgez vomissent souvent, & ne peuvent pour cette raison se resoudre à boire.

Ce sont ceux qui ne peuvent prendre de pilules à cause de leur amertume, & qui n'en doivent point prendre, leur estans tout-à-fait nuisibles, à cause de la grande sécheresse du temps, ou mesme du tempéramment trop chaud de la personne. Voila les raisons pour lesquelles il y a long-temps qu'on a trouvé l'invention de purger par le moyen de ce medicament qui est entre la medecine liquide & les pilules, lequel on a accoutumé d'appeler du nom de bole.

De quoy se fait le bole purgatif?

Il se fait de toutes sortes de purgatifs (excepté seulement ceux qui à cause de leur mauvais goût donnent des envies de vomir, & autres symptomes faschoux.)

N'y faut-il pas méler quelques correctifs?

Quelquesfois pour corriger la violence des purgatifs,
pour

pour les rendre plus agreables au goût & à l'odorat, & mesme pour fortifier certaines parties , il y faut mêler des alteratifs & des aromatiques en quantité , crainte que le bol ne soit trop gros , & que par consequent il ne déplaise au malade qui le doit prendre.

Le modus faciendi en est-il difficile ?

Non , car il est tres-simple , se faisant toujours presque de casse seule : car la casse est comme la base des medicaments dans le bole , tout ainsi que l'aloës l'est dans les pilules:

On ne pourroit donc pas faire un bole si la casse manquoit , puisqu'elle en est la base ?

Supposé que la casse manquaist , on pourroit se servir en sa place de la poulpe de prunes , de tamarins , de raisins damas , & mesme de certains électuaires.

BOMBAX , bombacis. Voyez Gossypium.

BOMBUX , bombycis. Voyez Sericum.

BONIFACIA , bonifaciae. Voyez Bis-lingua.

BORAX , boracis, ou Chrysocolla. Boiras.

Combien y a-t'il de sortes de boiras ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir le boiras naturel & le boiras artificiel.

Qu'est ce que le boiras naturel ?

C'est un suc mineral concret , ou plûtost une humeur qui découle des mines & se congele de soy-mesme , ayant la couleur de la mine d'où il sort.

Combien y a-t'il de sortes de boiras , en égard à la couleur ?

Il y en a de quatre sortes ; sçavoir le jaune qu'on trouve dans la mine d'or ; le blanc dans la mine d'argent ; le noir dans la mine de plomb ; & le verd dans la mine de bronze , lequel est le meilleur pour les Apoticaires , comme le jaune l'est pour les Orphévres.

Pourquoy le boiras naturel s'appelle-t'il Chrysocolla , comme qui diroit celle d'or ?

A cause que les Orphévres s'en servent pour coller l'or.

M

Qu'est-ce que le boiras artificiel ?

C'est celuy qui se fait par artifice.

Combien y en a-t'il de sortes ?

Il y en a de trois sortes ; sçavoir celuy qui se fait en arroufant la mine , d'eau , tout le long de l'hyver , jusqu'au mois de Juin , auquel temps on le laisse secher.

Celuy qu'on fait d'alun de roche , nitre & autres ingredients qu'on croit estre le boiras de Venise.

Et enfin celuy qui se fait d'urine de petits enfans , remuée long-temps dans un mortier de bronze au Soleil d'Esté , avec un pilon de mesme matiere , jusqu'à ce qu'elle s'épaississe.

Comment prepare-t'on le boiras naturel pour s'en servir ?

Dioscoride veut qu'on le broye & qu'on le lave jusqu'à ce qu'il soit pur & net de toutes ordures , puis qu'on le fasse secher , & qu'on le garde ainsi pour le besoin.

Quelles qualitez & proprietez a le boiras naturel ?

Il échauffe & desseche moderément ; il y en a pourtant qui disent qu'il n'échauffe pas peu. Il empesche les excroissances des chairs , & les consume en les rongeant avec moderation , d'où vient qu'il est fort propre pour la guerison des ulceres s'en servant exterieurement , mais il faut bien se garder d'en user interieurement , car il est dangereux à raison de l'acrimonie qui est en luy.

Quelles proprietez a le boiras artificiel ?

Galen dit qu'il est excellent pour la guerison des playes sordes , caverneuses & tres-difficiles à guerir , soit qu'il soit employé seul , soit qu'il soit mélé avec d'autres ingredients.

BORRAGO , borraginis. Borrache.

Qu'est-ce que la Borrache ?

C'est une plante tellement connue qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert de toute la plante , excepté de sa graine.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & humide au premier degré. Elle est aperitive , elle est cardiaque , elle donne la ioye & conserve la memoire. Sa

fleur est mise au rang des quatre fleurs cordiales communes ; les feuilles aussi bien que ses fleurs sont employées dans toutes les maladies causées par l'atrabile.

Quel est son substitut ?

La buglose.

BOS, *bovis*. sing. *Boves*, *boüm*, *bobus*, plur.

Voyez *Taurus*.

BOVCHETVM, *boucheti*, ou *HydroSaccharum*,
Bouchet.

Que veulent dire ces mots ?

Ils signifient une boisson composée d'eau & de sucre, avec un peu de canelle : La proportion qu'il y a à garder dans ce rencontre ne consiste que dans l'eau & le sucre, duquel on doit mettre la huitième ou la dixième partie ; les uns en mettent plus, les autres en mettent moins, selon le goût de celuy à qui on l'ordonne. Mais pour mieux faire, il vaut mieux faire bouillir l'eau quelque temps, puis ajouter le sucre, & faire cuire un peu le tout ensemble, l'amoratisant d'un peu de canelle ; Cela fait on l'ôtera de dessus le feu & le passera-t-on par la manche.

Quelles proprietes a le Bouchet ?

Il ne refroidit pas l'estomac comme fait l'eau cruë, & aussi n'échauffe-t'il pas tant que le vin. Ainsi cette boisson est fort salubre à ceux qui en voudroient user, mesme dans la fièvre. On l'appelle autrement hypocras d'eau.

BRACHVLA CVCVLI. Voyez *Primula veris*.

BRANCA VRSINA, *branca ursinæ*, ou *Acanthus*, ou *Marmoraria*, ou *Pederota*. Branche ursine.

Combien y a-t'il de sortes de branches ursines ?

Il y en a de deux sortes, scavoir la domestique & la sauvage, l'une & l'autre sont tellement connues d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que des feuilles.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est chaude & seche. Elle est tellement émolliente qu'elle est mise au rang des herbes émollientes, & mature & rarefie.

Son usage est plus externe qu'interne, & l'on s'en sert le plus souvent dans les cataplasmes & dans les lavements, lorsqu'il est question d'amollir & d'appaiser les douleurs.

Quel est son substitut?

La mauve.

BRASSICA, brassicæ, ou Caulis. Chou.

Combien y a-t'il de sortes de choux en general?

Il y en a de trois sortes, scavoir le chou de jardin, duquel nous parlerons icy presentement ; le chou de chien, dit par les Grecs *Cynocrambe*. Voyez *Cynocrambe*. Et le chou marin, qui n'est autre chose que la soldanelle. Voyez *Soldanella*.

Combien y a-t'il de sortes de choux de jardin?

Il y en a tant de sortes qu'il est impossible d'en faire le dénombrement, cela appartenant plus aux Jardiniers & aux Cuisiniers qu'aux Apoticaires. Quoy qu'il en soit le chou de jardin, quel qu'il soit (particulierement le commun) est tellement en usage par tout païs pour faire de la soupe, qu'il passe pour estre l'une d'entre les herbes potageres la plus usitée & la plus considerable.

Quelles qualitez & proprietez a le chou?

Tout chou desseche, absterge & digere, & cela sans acrimonie. Il y en a qui le croient de qualité mixte, d'autant qu'il resserre & qu'il lasche. Son premier boüillon est laxatif, mais il resserre le ventre quand il est cuit encore une fois en eau boüillante, parce qu'il a perdu alors sa nature nitreuse & salée. Le chou a cela de mauvais qu'il engendre un mauvais suc, qu'il nuit à l'estomac & à la veue, & qu'il cause de fascheux songes.

Le chou n'est-il point du tout en usage dans la Medecine?

Non, il n'y a que sa graine qui soit en usage ; on se sert ordinairement de celle de chou commun pour faire mourir les vers, & de celle du chou rouge pour remedier aux incommoditez qui surviennent à la poitrine, & particulierement à la toux ; & c'est celle qu'on a accoutumé de preferer à celle des autres choux dans l'Eglegme de Caulibus.

BRASSICA MARINA. Voyez *Soldanella*.
BRITANNICA, *britannicae*. Voyez *Biflora*.
BRITANNICA PLINII. V. *Cochlearia*.
BRVNELLA ET PRVNELLA, &c. V. *Symphitum*.
BRVSCVS, *brusei*. Voyez *Ruscus*.
BRYONIA, *bryoniae*, ou *Vitis alba*. *Bryoine*.

Qu'est-ce que la Bryoine ?

C'est une plante trop connue, pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes de Bryoines, en égard à la couleur des bayes ?

Il y en a de deux sortes, l'une qui porte des bayes noires, & l'autre qui en porte des rouges.

Sont-elles toutes deux en usage ?

Oui, mais celle qui porte des bayes rouges est préférable à l'autre.

De quelle partie de la plante se sert-on en Médecine ?

On ne se sert que de la racine.

En quel temps la doit-on cueillir ?

On la doit cueillir au Printemps, lorsque les feuilles commencent à pousser.

Quelles qualitez, & proprietez, a-t'elle ?

Elle échauffe & dessèche au second degré; elle est émolliente & aperitive; elle est bonne pour la ratte & pour provoquer les mois. Outre tout ce que dessus, elle purge grandement les fèces & les humeurs pituitées, & tire par haut & par bas les eaux des hydropiques, & empêche la suffocation de matrice. On s'en sert dans l'asthme & dans la podagre.

Quelle est sa dose ?

Lorsqu'elle est donnée en substance, sa dose est jusqu'à une drame, & en infusion jusqu'à une demye once & davantage: Sa féculle est très-excellente pour tout ce que dessus. Pour sçavoir comme se fait cette féculle voyez la dictio *Fæcula*.

BVGLOSSVM, ossi, ou Lingua bovis. Buglosse.

Qu'est-ce que la Buglosse.

C'est une plante assez connue d'un chacun ; ainsi il n'est pas besoin d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert on en Medecine ?

On se sert de la racine , des feuilles & des fleurs , & particulierement de la racine.

Quelles qualitez & proprietez a la Buglosse ?

Elle est chaude & humide au premier degre. Elle incrasse la bile trop tenuë , elle est aperitive & cardiaque. Sa fleur est mise au rang des quatre fleurs cordiales-communes.

Quel est son substitut ?

La borrhache.

B V G V L A , bugulæ. Voyez Symphytum.

B V L B I , bulborum. plur. Bulbes.

Qu'est ce que Bulbe ?

C'est une racine faite en façon d'oignon , comme le *pancratium* , la squille & les aulx.

Combien y a-t il de sortes de Bulbes en general ?

Il y en a de trois sortes , scavoir ceux qui produisent des fleurs , ceux qui sont pour la cuisine , & ceux qui sont pour l'usage de la Medecine.

Qui sont ceux qui produisent des fleurs ?

Ce sont les oignons de lis , de narcisses , d'hiacynthes , de tulippes , & une infinité d'autres semblables.

Qui sont ceux qui servent à la cuisine ?

Ce sont les porreaux , les oignons & les eschalottes , & les vns & les autres (au moins pour la pluspart) servent à l'usage de la Medecine. Et s'il arrive que nous ayons besoin dans les antidotes , de la semence de quelques bulbes , nous pouvons employer (comme dit du Renou) celle des oignons & des eschalottes , comme estans celles qui sont les meilleures de toutes les autres.

Quelles qualitez & proprietez ont les bulbes en general ?

Ils sont tous acres & par consequent échauffants , ils provoquent à luxure , & donnent beaucoup de nourriture ; ils causent inflation , c'est ce qui fait que ceux qui en usent souvent sont sujets à este importunez de l'erection de la verge. De tous les bulbes il n'y en a point qui provoquent plus à la luxure que le *Satyrium*.

Tous les autres ont bien moins de force à cet égard , & s'ils en ont pour cela , cela ne vient que de ce qu'ils sont flatulents.

Est-il bon d'en user souvent ?

Non , encore bien qu'ils soient fort nourrissants ; comme ils incommodent les nerfs de ceux qui en usent trop frequemment , il faut s'en abstenir , ou au moins n'en manger que tres-rare-
ment.

BVNIAS , buniados , ou Napus . Navet.

Combien y a-t'il de sortes de navets ?

Il y en a de deux sortes , scçavoir le domestique & le sauvage.

De quelle partie de la plante se sert-on dans la Medecine ?

On ne se sert que de la semence ; & si l'on se sert de la racine c'est plutôt pour la cuisine que pour la Me-
decine.

Duquel des deux navets (ou du domestique ou du sauvage) la graine est-elle meilleure dans la theriaque où elle entre ?

Plusieurs ont crû que c'estoit celle du navet domestique , mais quoy que la graine de l'un & de l'autre ne soit pas beaucoup differente , ny en forme ny en ver-
tu , il est à croire neantmoins que celle du sauvage doit estre preferée à celle du domestique par la regle generale de l'élection , qui apprend que les plantes qui viennent d'elles-mesmes à la campagne , doivent estre plus esti-
mées que celles qu'on cultive dans les jardins.

Combien y a-t'il d'espèces de navet sauvage ?

Il y en a plusieurs espèces , à toutes lesquelles on doit preferer celle qui a sa graine fort approchante à celle du navet domestique ; scçavoir un peu grossette , ronde &
de couleur purpurine , bonne & d'un goût acre & picquant.

En quel état doit estre cette graine pour la cueillir ?

Il faut qu'elle soit dans sa maturité.

Comment la faut-il choisir ?

Il la faut choisir ainsi que nous venons de la décrire , scçavoir un peu grossette , ronde , de couleur purpurine ,
bonne & d'un goût acre & picquant.

Comment la faut-il preparer pour la serrer ou pour la dispenser ?

Il la faut separer de ses tuniques , ce qui se fera aisément , si apres avoir arraché la plante entiere chargée de semence , on la met secher au Soleil , & si estant sechée , on en frotte la gousse entre ses mains sur un linge net , & si apres en avoir ôté toute la partie la plus grossiere de la plante , on vanne sur une main de papier la semence , qui se trouve mêlée avec les petites parties des gousses , par lequel moyen les gousses s'envoleroent , & la semence demeurera nette sur le papier en estat d'estre ferrée ou dispensée quand on voudra .

Quelles qualitez & proprietez a cette graine ?

Elle est chaude & leche , elle résiste puissamment aux venins , & augmente la semence . Elle a une vertu particulière pour faire sortir la tougeolle & la petite vetolle , ayant la faculté de pousser du centre à la circonference , d'où vient qu'on s'en sert aussi , souvent en émulsion dans les fièvres pourprées & malignes , comme aussi dans la jaunisse & dans la suppression d'urine .

Quelle est sa dose ?

Elle est d'une dragine .

Quelle qualité , vice & vertu ont les navets ?

Ils sont ventueux & provoquent à luxure , ils nourrissent peu , & engendrent des vers aux petits enfans par leur douceur . Les petits navets sont beaucoup plus savoureux que les gros . On les assaisonnera ordinairement , pour corriger leur ventosité , avec du poivre ou de la moutarde .

B P H T A L M V M , buphtalmi , ou Oculus bovis , ou Cachla .

Qu'est-ce que le Buphtalmum ?

C'est (selon Dioscoride) une plante qui produit des jettons grefles & tendres , ses feuilles sont semblables à celles du fenouil ; sa fleur est jaune & plus grande que celle de camomille , & est faite en forme d'œil , d'où elle tire son nom , car *Buphtalmum* en Grec signifie *Oculus bovis* .

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de la fleur , laquelle est fort semblable quant à la couleur , aux fleurs de camomille , quoy qu'elle soit plus grande & plus acre, aussi est-elle fort resolutive ; Ainsi , selon Galien , estant incorporée en cerot elle guerit toutes sortes de duretez.

Pourquoy Galien dit-il que les fleurs de Buphtalmum sont semblables à celles de camomille , veu que celles-cy sont blanches & que celles-là sont jaunes ?

A cela on répond qu'il y a une espece de camomille , qui a le dedans jaune & les feüilles d'alentour pareillement jaunes , & que c'est de cette espece de camomille que Galien entend parler.

B V P L E V R V S , bupleüri , ou Auricula leporis.

Qu'est-ce que le Bupleurus ?

C'est une petite plante toute semblable à l'oreille d'un liévre , c'est pourquoy elle en porte le nom.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert ordinairement que des feüilles.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & seche , & est lythoniptique.

B V R S A ou PERA PASTORIS , ou Capsula ,

ou Crispula , ou Sanguinaria.

Qu'est-ce que le Bursa Pastoris ?

C'est une petite plante tellement connüe , qu'il est inutile d'en faire la description.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert ordinairement que des feüilles.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est froide & seche , elle est astringente , elle repercute & arrête le sang , d'où vient qu'elle est appellée *Sanguinaria*.

B V R V N G I ou B E R V N G I . mot Arabe.

Que veut dire Mesnè , lorsqu'en la confection Anacardine on ailleurs il use de ce mot ?

On ne sait quasi ce qu'il veut dire , les Autheurs n'estans pas d'accord de ce que c'est . Les uns croient que ce sont les cubebees;

les autres la semence de la roquette ; les autres celle de melanthium ; & les autres enfin celle de Melisse : Mais Bauderon dit qu'il n'importe lequel de tous ces ingrediens prenne l'Apoticaire , puisque chacun d'eux est chaud au troisième degré , & qu'ils conviennent fort bien aux maladies froides non seulement du bas ventre , mais aussi aussi du cerveau.

BVTYRM, butyri. Beurre.

Qu'est-ce que le Beurre ?

C'est la partie la plus grasse du lait , laquelle estant séparée par artifice de toute son humidité , s'épaissit & devient mediocrement solide par le moyen du froid , & se fond tres-facilement par le moyen de la chaleur.

Quelles qualitez & proprietez a le Beurre ?

Estant frais il échauffe quelque peu , avec le temps il devient plus chaud. Il ne donne pas grande nourriture , mais il lasche , il amollit & adoucit. Il est pectoral & nephritique. Le beurre fondu estant pris tieue provoque le vomissement.

BVXS, buxi. Buys.

Qu'est-ce que le buys ?

C'est un bois assez connu d'un chacun , de substance solide & compacte , de couleur blanche tirant sur le jaune , dont les feüilles sont toujuors vertes & ne tombent point en hyver comme celles des autres arbres qui viennent ordinairement en France.

Quelles qualitez & proprietez a le Buys ?

Il est chaud & sec. Comme il ressemble en quelque façon au gayac , il en a aussi les proprietez , car l'experience fait voir qu'il est sudorifique , si bien qu'il y a quelques Modernes qui l'appellent le gayac de nostre France , & qui assurent que sa decoction guerit aussi heureusement & seurement la verolle que celle du gayac.

Les Chymiques tirent de ce bois un esprit acide , lequel chasse (disent-ils) aussi bien que le gayac toutes les humeurs putrides par la voye des sueurs , ou par celle de l'insensible transpiration. Ils en tirent aussi un huile fort aromatique qui produit les mesmes effets , si il est rectifié , & qui de plus resiste à la corruption des parties. Sa dose est depuis deux gouttes jusqu'à six dans un verre d'eau , de decoction de feugere femelle ou de vin blanc. Ces Chymiques disent qu'il est fort recommandable dans l'épilepsie & même dans la maladie des dents (si on met dans la racine de la dent , un cure dent trempé dans cet huile) comme aussi pour les dents cariées.

Il y en a qui tiennent que l'huyle cy-dessus a une faculté narcotique, & que c'est pour cela qu'il appaise les douleurs.

C A.

CACAO, ou AVELLANA MEXIOCANA.

Q V'entend-on par ce mot de Cacao ?

C'est un fruit qui vient de Guatimala, lequel est enfermé dans des gousses, & ressemble à des amandes; aussi se nomme-t'il *Avellana mexiocana*.

A quel usage emploie-t'on ce fruit ?

On s'en sert dans l'Amerique, où on en apporte quantité au lieu d'argent, & mesme on en fait l'aumosne aux pauvres. Les Ameriquains en font cette masse ou plutôt ce remede, qu'on appelle *Chocolate*, & de ce Chocolate un breuvage ordinaire qui porte le mesme nom. Voyez *Succolata*.

CADMIA, cadmiae, ou selon les Arabes Clémia. Cadmie.

Combien y a-t'il de sortes de Cadmie ?

Il y en a de deux sortes, scavar la Cadmie naturelle, & la Cadmie artificielle.

Où est-ce que la Cadmie naturelle, fossile ou minerale ?

Ce n'est autre chose qu'une certaine pierre fort peu dure, pesante, blanche, ou comme jaunâtre, jettant (lorsqu'on la brûle) une fumée jaune, laquelle les Fondeurs ajoutent à l'airain pour en faire le lethon, & qui fond facilement avec iceluy.

Comment se dit le lethon en Latin ?

Il se dit *Auricalchum*.

Et cette pierre comment est-ce qu'elle se dit ?

Elle se dit *Lapis calaminaris*.

En quels païs & en quels endroits trouve-t'on cette pierre ?

On la trouve en Allemagne & en Italie proche les mi-

nes de plomb ; ce qui fait croire qu'absolument elle tient du metal, quoys qu'elle en soit tout-à-fait exempte. On appelle cette sorte de Cadmie *Cobaltum*.

On trouve quelquesfois une certaine pierre calamiaire dans les montagnes, dans les petits ruisseaux, & mesme dans les torrents, laquelle pour n'estre pas toute entiere de mesme couleur, est prise par quelques-uns pour l'*Iris gemma*; mais du Renou est de sentiment contraire, & croit qu'elle peut servir à faire le lethon, & la Cadmie artificielle aussi bien que l'autre.

Quelles qualitez & proprietez a la Cadmie naturelle?

Elle est d'une faculté corrosive, mais tellement corrosive qu'elle rouge les pieds & les mains de ceux qui travaillent dans les mines; ce qui fait dire à Pline que de soy-melme elle est inutile pour l'usage de la Medecine; mais qu'elle devient utile, quand, de naturelle qu'elle estoit, elle est devenue artificielle: Galien neantmoins est du sentiment contraire, & croit qu'on s'en peut servir au defaut de l'autre, ce qui se doit entendre de celle qui est bien & deuëment preparée.

Comment est-ce qu'il la faut preparer?

Comme elle tient de la nature des metaux il la faut preparer ainsi qu'il est dit en general sur la fin de la diction Metallica. V. Metallica.

Qu'est ce que la Cadmie, ou la Calamine artificielle?

Ce n'est autre chose que la suye de l'airain formée en diverses figures, adherante aux parois des fournaises où on le fond.

Combien y a t'il de sortes de Cadmie artificielle?

Il y en a de huit sortes, scavoir la capnite, la botryte, la placite, l'onychite, l'ostracite, la calamite, le pompholyx (ou vraye tuthie) & le spode ou tuthie imparfaite. Mais comme de toutes ces differences de Cadmies artificielles, il n'y a que les dernieres (scavoir le pompholyx & le spode qui soient bien communs dans les Boutiques) nous nous contenterons de parler de ces deux sortes seulement. Voyez-les chacun en leur place.

CALAMANDRINA, inæ. Voyez Chamœdrys.

*CALAMENTVM, calamēti, ou Calamintha.***Calament.**

Qu'est ce que le Calament?

C'est une plante qui produit plusieurs jettons anguleux dés sa racine, ses feuilles sont rondes & tant soit peu pointuës, de couleur verte pâle & quelquesfois un peu marquées de blanc; ses fleurs sont plus petites & fort approchantes en couleur à celles du rosmarin, & sortent de divers endroits, parmy les feuilles le long de la tige.

En quel pays croist-il volontiers?

Il croist volontiers dans un païs chaud, comme dans le Languedoc, dans la Provence & dans le Dauphiné, où les chemins, les bois, & les lieux incultes en sont remplis aussi bien que les montagnes.

Lequel est le meilleur, ou de celuy des plaines, ou de celuy des montagnes?

Celuy des montagnes est incomparablement meilleur qu'l'autre; c'est pourquoy lors qu'on ordonne le calament, particulierement dans quelque composition considérable, comme est celle de la Theriaque où il entre, on met toujours celuy de montagne.

Quelle partie de la plante emploie-t'on pour ce sujet?

Comme toute la plante est d'un goût penetrant, & qu'elle a une odeur forte & aromatique, tout en est excellent (excepté la racine qui est inutile.) On peut à ce conte-là employer toute la plante à l'exception de ladite racine, mais pour le mieux on ne doit employer que les sommités.

Quand les faut-il cueillir?

Lorsqu'elles sont bien fleuries & dans un beau jour: On peut néanmoins cueillir cette plante pour s'en servir toutes & quantes fois qu'elle est ordonnée.

Quel est l'endroit qu'il faut choisir pour les cueillir?

Non seulement dans les montagnes, & autant que l'on

peut aux endroits qui sont à l'abry de la bise , & qui regardent le Soleil Levant ou le Midy.

Comment les faut-il preparer pour les dispenser ou serrer au besoin ?

Il faut avoir soin si tost qu'elles sont cueillies , de les envelopper de papier blanc , & les serrer loing des rayons du Soleil , & en un lieu aéré , & estans seches en rejeter ce qu'il y aura de tige , & on ne reservera que les feüilles & les fleurs , qu'on serra dans une boëte pour s'en servir au besoin.

Combien y a-t'il de sortes de Calament ?

Il y en a de deux sortes : car outre celuy dont il est parlé cy-dessus , il y en a encore un autre qui a l'odeur du poulliot , & qui s'appelle *Nepetha*. Les Apoticaires l'appellent *calamentum communis usus*.

Quelles qualitez & proprietez a le Calament ?

Il est chaud & sec au troisième degré , & est de substance tenuë ; c'est pourquoi il attenue & est aperitif , ainsi il provoque les mois & les urines ; il est de plus cephalique , & splenique . Enfin on a remarqué en lui une vertu particulière pour ayder à la conception , & pour rendre la matrice plus feconde . Il fait mourir les vers , & diminue le laict ; estant appliqué sur les iointures , il dissippe les restes des humeurs & des douleurs causées par les goutes & autres fluxions ; ainsi il est aussi arthritique . Estant brûlé ou étendu par terre (comme dit Diocoride) il chasse les serpens .

Quel est son substitut ?

C'est le *Nepetha*.

CALAMINTHA, thæ. Voyez *calamentum*.

CALAMVS AROMATICVS, ou *Calamus odoratus*. Canne odorante.

Combien y a-t'il de sortes de Calamus aromaticus en general ?

Il y en a de deux sortes ; scavoir le vray & celuy des Boutiques , qui n'est autre chose que l'*acorus verus*.

Qu'est ce que le Calamus aromaticus verus ?

C'est une plante qui vient dans les Indes (d'où vient qu'il est appellé *Indus*) & qui est mise au rang des roseaux

(ainsi que le remarque Garcias du Jardin) & qui est bien differente de l'acorus verus, puisque le premier est un roseau & que celuy-cy est une racine.

Pourquoys donc les Drogistes & mesme les Apoticaires ont-ils donné si souvent à l'acorus vray le nom dt Calamus aromaticus ?

A cause que le premier est d'ordinaire substitué au dernier.

Est ce que l'un n'a pas tant de vertu que l'autre ?

Ce n'est pas cela, mais c'est qu'il se vend chez les Espierres un certain roseau delié, pasle & plein de nœuds qui approche en quelque chose des marques que les Autheurs donnent au véritable *Calamus aromaticus*. Plusieurs doutans avec raison s'il est véritable, aiment mieux se servir de l'acorus verus, que d'employer un roseau incertain, encore qu'il soit assez aromatique, & qu'il paroisse n'estre pas dénué de vertus.

Quelles qualitez & proprietez a le Calamus aromaticus verus ?

Il est chaud & sec au second degré, & selon quelques uns au troisième, & est acere ; il est céphalique, stomachique, hépatique, hysterique & diurétique.

Quel est son substitut ?

L'acorus verus (comme il est déjà dit cy-dessus) on peut aussi luy substituer le Schænanthe.

CALAMVS SACCHARINVS. Voyez Arundo.

CALCANTHVM, anhi. Voyez Vitriolum.

CALCINARE CALCINATIO.

Qu'est-ce que calciner ?

C'est réduire en chaux ou en poudre par le feu actuel ou potentiel.

Qu'est-ce que le feu actuel ?

C'est nostre feu ordinaire & materiel que nous entretenons par les matieres combustibles, comme bois, charbon & autres.

Qu'est-ce que le feu potentiel ?

C'est le feu des eaux fortes & des esprits corrosifs.

A quelles sortes de medicaments convient proprement la calcination ?

Elle convient plus aux mineraux qu'aux vegetaux & animaux, lesquels on peut cinifier (c'est à dire réduire en cendre) par la simple combustion ; mais les mineraux & metaux demandent des feux tres-actifs & tres-violents, ainsi qu'il se void par la pratique journaliere. Voyez le reste dans la diction *Chymia*.

C A L C I T I S, *calcitidis*. Voyez *Chalcitis* avec une h.

C A L C V L V S, *calculi*. *Calculus humanus*. Calcul humain.

Qu'est-ce que le calcul humain ?

C'est une pierre qui s'engendre au corps humain, & quoy qu'on en trouve en divers endroits du corps, on entend neantmoins parler particulierement des pierres qui s'engendent dans les reins & dans la vessie ; Cette pierre est appellée de quelques-uns *Ludus*.

Le calcul humain n'est il pas en usage dans la Medecine ?

Oüy, au sentiment de tres-celebres Autheurs (entr'autres de Paracelse.)

Quelles proprietez a-t'il ?

Il est tres-bon pour resoudre & ietter hors le tartre contenu dans toutes les parties du corps, voire mesme les plus grosses pierres. & par consequent pour déboucher toutes les obstructions qui en sont la cause.

De quel dissolvant se sert-on pour le dissoudre ?

On se sert du vinaigre distillé. Voyez *Acetum distillatum*.

C A L E N D V L A, *calendulae*, ou *Caltha*, ou *Chrysanthemum*. Soucy.

Qu'est-ce que le Soucy à proprement parler ?

C'est une petite plante qu'on cultive dans les Jardins, tellement connue qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

De

De qu'elle partie de la plante se sert-on en Medecine?
On ne se sert que de la fleur, & rarement des feuilles,
Quelles qualitez & proprietez a-t-elle?

Elle est chaude au premier degré. Elle est aperitive, & resout avec un peu d'astriction; Elle provoque les mois & facilite l'accouchement, outre toutes ces facultez, elle est ellement Cardiaque & Alexipharmacque, qu'on s'en sert souvent & avec succez, dans des bouillons contre la peste & autres maladie pestilentielle.

CALINVS, Voyez ce que c'est dans la diction
Ætites.

CALLITRICHVM, *callitrichi*. Voyez Capillares.

CALLVM OBDVCENTIA. Voyez Catagmatica.

CALTHA, *Caltha* Voyez Calendula.

CALX, *Calcis*. Chaux.

Qu'est-ce que la Chaux?

Ce n'est autre chose qu'une pierre cuite qui est extrémement blanche, facile à mettre en poudre, & à s'enflammer par le moyen de l'eau jettée dessus.

CALX VIVA, Chaux vive. *Calx extincta*.

Chaux esteinte. *Et Calx lota*. Chaux lavée.

Quelles qualitez & facultez à la Chaux vive?

Elle est chaude & tache au de là du quatriesme degré. Elle est tellement acre & mordante qu'elle passe pour un poison très-present, étant prise interieurement, car elle ronge, enflamme & brûle les entrailles, d'où s'ensuivent de très-fascheux acc dents (comme la secheresse de bouche, douleur d'estomac, difficulté d'uriner & des dejections sanguinolentes; lesquels sont bien-tost suivis de la mort, s'il n'y est promptement remédié par potions réfrigérantes, & par des lavements faits de choses visqueuses, grasses & mucagineuses).

Quelles qualitez & proprietez à la Chaux esteinte & lavée?

Par l'extinction & par la lotion, la Chaux vive se dépouille de toute mordacité, ainsi, elle cesse d'estre acre, & par consequent elle a bien moins de chaleur qu'auparavant, & si elle est lavée d'eau marine, elle devient résolutive, quoy qu'il en soit, les facultez de la Chaux vive sont d'estre absorbantes, Cathartiques & dépilatoires,

N

mais celles de la Chaux esteinte & lavée sont d'estre d'ef-
ficiatives sans mordication & par consequent epulotiques.

CALCIS aqua. Eau de Chaux.

Qu'est-ce que l'eau de Chaux ?

Ce n'est rien autre chose que l'eau dans laquelle la chaux vive a esté esteinte & lavée plusieurs fois , comme il est dit cy-dessus dans les qualitez & proprietez de la-dite chaux.

*CAMOMILLA, Camomille, ou Chamælum, ou
Anthemis, ou Leucanthemum dioscoridis. Ca-
momille ?*

Combien y a-t-il d'espèces de Camomille ?

Dioscoride dit qu'il y en a trois espèces , qui ne sont differentes qu'en fleurs : Que leurs tiges sont de la hau-
teur d'un palme , produisent plusieurs branches , avec plusieurs aïslerons , sortans des concavitez qui sont dans les tiges. Que leurs feüilles sont fort menuës & petites , & qu'elles jettent des testes rondes ; Que leurs fleurs sont jaunes au milieu , & environnées en dehors de fueilles blanches, jaunes ou rouges , que cette plante croist dans des lieux aspres & le long des sentiers , & qu'enfin on la cueille au Printemps.

Que dit Matthiole là dessus.

Il dit qu'encore bien que Dioscoride mette trois espe-
ces de Camomille , les Apoticaires neantmoins tant d'Ita-
talie que de France , n'employent point d'autre camomille que celle dont la fleur est jaune au dedans , & environnée de feüilles blanches au dehors , parce (dit-il) que cette camomille se trouve ordinairement dans les bleds , & qu'elle sent bon , & que d'ailleurs , les autres deux espe-
ces ne sont pas si communes , & qu'elles sont connuës de peu de gents.

Quelles qualitez & proprietez a la Camomille ?

Quand Galien en parle , il dit ainsi . La Camomille est fort sem-
blable à la rose , eu égard à la subtilité ; mais quant à la chaleur , elle approche plus à l'huile , & est fort familiere à la personne , à

cause de sa moderation. Aussi est-elle propre aux lassitudes particulierement, & est singuliere à mitiger & addoucir toutes douleurs. De plus elle relaxe toute enflure, & amollit toutes duretés, subtiliant toutes choses espaissees & ramassées. De mesme, elle resout & dissout toutes fiévres, (pourvu que les parties nobles ne soient pas enflammées) & principalement celles qui procedent d'humeur bilieuse, ou de trop grande épaisseur & constipation de la peau ; aussi les Sages d'Ægypte (qu'on appelloit Magi) dedierent cette herbe au Soleil, la tenant pour singulier remede contre les fiévres ; Toutesfois ils s'abusent , car elle n'est bonne que dans les fiévres que j'ay dites , & celles dont les humeurs sont déjà cuites & quasi digerées. Toutesfois elle est bonne aux fiévres causées d'humeur melancholique , &c. Et en un autre passage le mesme Galien en parle ainsi. D'autant que nous avons parlé amplement de cette herbe au troisième Livre , nous nous contenterons pour le present de dire sommairement qu'elle est chaude & seche au premier degré. Elle est aussi composée de parties subtilees , & par ainsi elle est resolutive , subtiliante & laxative.

En quelles maladies se sert-on de cette plante ?

On ne fait jamais guere de lavements , ny de fomentations , où ses fleurs n'entrent , particulierement lors qu'il est question d'adoucir des douleurs de colique , & qu'il faut amollir quelque humeur pour la faire supprimer.

En quel ordre se mettent les fleurs de cette plante , lors qu'on les fait entrer dans une decoction de plusieurs simples ?

On les met au rang des herbes & non des fleurs,

Pourquey ne les met-on pas au rang des fleurs comme les autres ?

Parce qu'elles ne sont pas d'une substance si rare , & qu'elles n'ont pas leur vertu à la superficie simplement , mais dispersée par tout , & dans une substance qui ne se dissipe pas facilement.

CAMPANA , Campanæ. Cloche. *Campanæ Chymica.*

Qu'est-ce que cloche suivant les Chymistes.

C'est un vaisseau (soit qu'il soit joint au conceptacle , ou qu'il n'y soit pas joint) qui est appellé Alembic , dont

N ij

il y a deux sortes &c. Voyez *alembicus*.

CAMPA, *Campæ*, ou *Campe*, *campes*. Voyez *Eruca*.

CAMPANELLA, *Campanellæ*. Voyez *Volubilis*.

CAMPHORA, *Camphoræ* ou selon les Arabes *Caphura*. Camphre.

Qu'est-ce que le Camphre?

Ce n'est autre chose qu'une gomme resineuse qui distille d'un arbre estranger assez haut, & non une sorte de bitume comme croient quelques-uns.

Combien y a-t'il de sortes de Camphre?

Il y en a de deux sortes, scavoir le Camphre *de Burneo*, lequel ayant esté cuit & dépuré par le moyen de la chaleur du Soleil, ou du feu, a contracté une couleur fort blanche, & c'est celuy qui est estimé le meilleur, & lequel nous est apporté rarement, il vient d'une Isle Orientale qui porte le nom *de Burneo*, d'où vient qu'il est dit *Camphora de Burneo*.

L'autre est le Camphre de la Chine, ainsi dit d'autant qu'il est apporté en pains tout crud, de la Chine en Europe, ainsi n'ayant pas encore passé par le feu, il ne faut pas s'estonner, s'il est reputé grossier, & s'il l'est en effect.

Ne falsifie-t'on pas le Camphre?

Oüy, à cause de sa rareté & chereté.

Comment distingue-t'on le vray d'avec celuy qui est falsifié?

C'est que celuy qui est falsifié estant mis dans un pain chaud, au sortir du four, rostit & le vray fond.

Quelles marques doit avoir le vray pour estre bon?

Il doit estre blanc, crystallin, pur, d'odeur penetrante, & friable.

Quelles qualitez & proprietez a le Camphre?

Il ny a pas une petite conteste touchant les premières qualitez. Les Anciens croient qu'il est froid iusqu'au troisième degré, & les Modernes au contraire disent qu'il est chaud, & les uns & les autres ne sont pas sans raison. Ceux-cy se fondent premierement

sur son inflammabilité, comme estant propre aux choses aériennes, & non aux choses aqueuses & terrestres. Secondement sur son odeur aromatique & sa saveur acre ; En troisième lieu, en ce qu'elle s'évanouit & se dissipe promptement. Et les autres n'ont rien à dire sinon qu'elle esteint le feu de la concupiscence, & qu'elle appaie les inflammations, ainsi il semble que les modernes doivent emporter le dessus, car supposé que le Camphre refrene la concupiscence ; la ruë, l'agnus castus, & autres semblables medicaments, qui sont chauds, ne font-ils pas voir clairement qu'on ne peut pas conclure de là nécessairement, qu'il est froid. De dire qu'il appaie les inflammations, cette raison-là n'est pas plus forte que l'autre, car cela ne se fait que par accident d'autant que l'extinction de l'inflammation en cette rencontre ne si introduit pas par sa qualité froide, mais par sa qualité subtile & penetrative qui ouvre & donne issue aux vapeurs chaudes, qui la dissipe par sueur & par insensible transpiration ; il attenue, il est diuretique, il est cephaliq[ue] & stomachique, estant meslé avec d'autres medicaments legerement astringents ; il est hepaticque, Nephritique, Netritique & Arthritique, & mesme il est bon pour la bruslure. Quoy qu'il en soit, il est tellement recommandable, qu'il est alexipharmaque & tres-excellent pour résister aux venins & à la pourriture, & mesme pour corriger l'air en temps de peste. De sorte que pour toutes ces raisons, Capellanu[is] Senior fameux Medecin de la Faculté de Paris, l'appelle la bise du petit monde, & use de ces termes en sa faveur,

Purgat internum aërem nostrum, hoc est, spiritum & pestiferum fervorem extinguit.

Il y en a qui tiennent que l'huile de Camphre tiré par distillation, à une faculté narcotique, & que pour cette raison il est anodin, & cet huile se fait comme celuy de myrrhe. Voyez *Myrrha*.

Qu'y a-t-il à remarquer sur l'usage du Camphre ?

Il y a à remarquer deux choses assez considérables, la première est qu'il sert de véhicule aux autres medicaments avec lesquels on le mesle. La dernière, que le Camphre & tous les medicaments, où il entre, ne sont pas convenables à ceux qui ont l'estomac foible, ny aux femmes grosses.

CAMPHORATA, camphoratae, ou abrotanum mas. Voyez *Abrotanum*.

CANAPVS, Canapi. Voyez *Cannabis*.

CANCAMVM, Cancami.

Qu'est-ce que le Cancamum ?

Dioscoride dit que c'est la larme d'un arbre qui croist en Arabie, laquelle ressemble en quelque facon à la myrrhe, fascheuse au goust , & de bonne odeur. Pour cette raison on en mettoit autresfois dans les parfums. Cette sorte de gomme (que quelques-uns croient estre la lacque) ne se trouve plus aujourd'huy. Il y a plusieurs opinions touchant cette gomme, les uns croient (comme il est dit cy-dessus) que c'est la lacque ; les autres que c'est la gomme anymée ; d'autres le benjoin; & d'autres enfin disent qu'elle nous est entierement inconnue.

*CANCER , Cancri. ou Astacus. Ecrevisse.**Qu'est-ce que l'Ecrevisse ?*

C'est une chose trop commune & trop connue pour s'amuser à en faire la description , nous nous contenterons de parler des qualitez & proprietez qu'elle a pour l'usage de la Medecine.

Quelles sont donc ses qualitez & proprietez ?

Sa chair est froide & humide. Elle adoucit les douleurs , elle fixe & arreste les esprits & les humeurs qui sont dans une agitation excessive pour quelque cause que ce soit , & particulierement pour raison de la chaleur ; c'est pourquoy estant coutuse & ensuite appliquée en forme de cataplasme sur les reins ou ailleurs , elle apaise non seulement la chaleur qui y est , mais elle adoucit aussi les douleurs. On se fert aussi du suc de toute l'Ecrevisse pour en faire un gargarisme dans la squinance.

Il y en a qui se servent de l'ecrevisse entiere broyée & reduite comme en onguent pour en oindre l'anus dans le temps des douleurs caufées par les hemorrhoïdes. Enfin on se fert de toute l'ecrevisse reduite en cendre pour dissoudre le sang caillé. Cette mesme cendre est tellement cardiaque & alexitere qu'estant prise avec de la racine de gentiane & autres semblables , elle refiste à toutes sortes de venins , & particulierement à celuy qui a esté causé par la morsure d'un chien enragé. Qui plus est , elle est vulneraire & lythontriptique , & bonne enfin pour nettoyer & blanchir les dents.

Quel choix faut-il faire des écrevisses pour tout ce que dessus, & mesme pour la cuisine ?

Il faut qu'elles soient de riviere, & non d'ailleurs, car celles qui se trouvent dans les marais ou dans les petits ruisseaux doivent estre absolument rejettées, parce qu'elles sont nourries de bourbe, il ne se peut qu'elles ne soient tres-mauvaises non seulement au goust, mais encore pour contribuer au restablissement de la santé.

CANI - RVBVS, Cani-rubi. Voyer Cynosbatos.

CANIS hujus Canis. Chien.

Que tire-t-on du Chien pour l'usage de la Medecine ?

On en tire la fiente (dit en latin) *Stercus* ou *stimus canis* & chez les Chymistes *album græcum*, laquelle selon Dioscoride, estant recueillie durant les jours Caniculaires, & beuë en eau ou en vin referre le ventre.

Quel choix en faut-il faire ?

Matthiole dit qu'il faut choisir la plus blanche, comme venant d'un Chien qui a esté nourri d'os, & que cette fiente ainsi choisie, estant souflée avec une canne au gosier guerit la sputnance, aussi fait elle (dit-il) la dysenterie & tout flux de ventre; estant beuë avec lait de Chevre, où on aura auparavant trempé une bille d'acier toute rouge, ou des pierres rouges. Il dit de plus que cette fiente est bonne contre les fievres tierces ou quotidiennes, si on la fait boire au malade avec du vin, lors qu'il a son accès, enviton une cueillerie, pourveu qu'il n'en fache rien. Il dit enfin que si on en pulvérise les ulcères malins & difficiles à guérir, ou bien si on la mette dans les emplasters ordonnez à cet effet, elle y sera grandement.

CANNABIS hujus Cannabis ; ou Canapus. Chanüre.

Qu'est-ce que le Chanüre ?

C'est une plante dont l'escorce estant préparée comme besoin est, sert à faire du fil, & de ce fil à faire de la toile. Cette plante est tellement connue d'un chacun qu'il est inutile d'en faire la description.

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert quelque fois des feuilles & de la semence.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle est chaude & seche, il y en a qui disent qu'elle est froide & seche. Les feuilles sont bonnes pour la bruslure ; leur suc distillé dans les oreilles guerit la douleur d'oreille causée d'obstruction. Pour ce qui est de sa graine, elle est bonne pour la toux & pour la jaunisse, elle fait mourir les vers, mais elle a cela de mauvais qu'elle remplit le cerveau de vapeurs, & qu'elle diminue la semence.

CANTHARIDES, *Cantharidum, ibus. Cantharides.*

Qu'est ce que les Cantharides?

Ce sont des animaux insectiles de couleur verte, fort luisante, & approchante du violet, ayant des ailes & des pieds comme les mouches.

Comment se forment ces animaux?

Ils se forment d'une espece de vermisseaux qui naissent d'une certaine humeur attachée & inherante aux feuilles du fresne, du peuplier & des bleus.

Où les trouve-t on d'ordinaire?

On les trouve parmy les oliviers, parmy les bleus & particulierement sur les fresnes (comme il est dit cy-dessus.)

Quel choix faut-il faire des Cantharides?

Il faut qu'elles soient de diverses couleurs, ayant des lignes transversales de couleur jaune sur les ailes, il faut de plus qu'elles aient le corps un peu long, & qu'elles soient espaissees & recentes.

Comment les prepare-ton, pour les garder?

On les met pour les faire mourir, au dessus, de la vapeur de tres-fort vinaigre qu'on fait bouillir exprés à cet effect, ensuite dequoy on les fait secher.

Se gardent-elles long temps en leur vertus?

Elles se gardent l'espace de deux ans.

Quelles qualitez & facultez ont-elles?

Elles sont chaudes & seches au quartiesme degré, & partant elles sont tres acres, corrosives & ulceratives. Ainsi il ne faut pas s'étonner, si elles sont mises au rang des poisons, c'est pourquoy on ne les doit employer qu'exterieurement (& cela avec discrete-

tion) sçavoir pour exciter des vessies sur le cuir, lors qu'il est question d'attrier du dedans au dehors, & de destourner une fluxion qui tombe sur quelque partie considerable, & enfin pour ouvrir quelque apostume superficielle, & ce, en forme de vesicatoire. Voyez *vesicatoium*.

On ne peut donc pas s'en servir interieurement avec seureté?

Quoy qu'elles soient veneneuses (comme il est icy devant) & qu'elles soient particulierement ennemis de la vessie, on peut néanmoins en faire prendre interieurement jusqu'à deux ou trois grains, pourvu qu'elles soient bien corrigées, & qu'elles soient auparavant purgées de leurs testes, de leurs pieds & de leurs aïsles, & si avec tout cela, il faut que ce soit avec une tres-grande précaution.

Pourquoy tant de precaution?

D'autant que par leur chaleur excessive, & que par la faculté mordicante & corrosive dont elle sont dotées, elles rougent les intestins, enflamment le foie, & exulcent tellement la vessie qu'elles causent non seulement strangurie, mais encore une ardeur d'urine si grande, qu'elles font pisser le sang tout clair; Enfin par cette faculté maligne & déleterie, & par les cruels tourments qu'elles font endurer au pauvre Patient, elle dissipent d'une telle maniere les esprits vitaux, qu'elles le jettent dans une si grande foibleſte, qu'elles le font mourir miserablement à moins de remèdier dès l'abord à tous ces facheux accidents.

Par quel moyen y peut-on remedier?

On peut y remédier par le moyen du lait pris, soit par la bouche, soit par injection dans la vessie, sans oublier les émulsions faites avec les semences froides, & le demy bain, & enfin par l'usage des remèdes rafraîchissants accompagnez d'un régime convenable.

CANTHARVS, Canthari. Voyez Scarabæus!

CAPER, capri. Voyez Hircus.

CAPHVRA, Caphuræ. V. Camphora.

CAPILLARES, capillarium, capillaribus. Capilaires.

Combien y a-t-il de sortes de capilaires?

Les modernes en distinguent de cinq sortes, sçavoir l'*Adiantum nigrum* (qui est le *Capillus Veneris* des boutiques.) l'*adianthum album*. Le *Salvia vita*, selon quelques-uns *Ruta muraria*, & selon d'autres *Saxifraga*.

Le *Polytrichum aureum*, ou selon d'autres trichomanes; ou selon d'autres (*gallitrichum*) (qui est le Polytrich des boutiques. Et l'*Asplenium*, ou *Scolopendrium* dit vulgairement le Ceterach des boutiques.

De quelles parties des Capillaires se sert-on en Medecine?

On ne se sert que des feüilles attachées à leur petits troncs.

En quels endroits croissent-ils?

Ils croissent ordinairement dans les fentes des Rochers, & dans des lieux rabotteux & pierreux, & cela, sans fleur & sans graine.

Quelles qualitez & proprietez ont-ils?

Ils sont chauds & secs avec moderation, ils nettoient la poitrine & l'esthomac, des-opilent le foye, la rate & les roignons, purifient le sang, & rendent les cheveux beaux comme ceux de Venus (voilà pourquoi ils sont dits *Capilli Veneris*.) Enfin ils atténuent, ils ouvrent, ils sont diuretiques, sudorifiques, bechiques & hysteriques.

N'y a-t-il que ces cinq sortes de Capillaires?

Il y a encore d'autres simples qui sont ainsi appellez, mais moins proprement que les autres (dont il est parlé cy-dessus) comme l'*hæmonitis*, & la *rorida* autrement *Ros solis*, Voyez les chacune en leur place.

CAPILLVS VENERIS, ou *adianthum nigrum*.

CAPITELLA, *Capitellorum*. Chapiteaux d'alembic. Voyez *alembicus*.

CAPITELLVM, *capitelli*. Capitel.

Qu'est-ce que Capitel?

Ce n'est autre chose que le plus clair & le plus liquide d'une lessive composée d'eau, de cendres & de chaux vive, lequel sort le premier par un petit trou qui est au bas du vaisseau, où ladite lessive a été enfermée l'espace de trois jours. Qui voudra sçavoir comme il faut s'en servir pour faire du savon, aura recours à la dictionn *Sapo*.

CAPNITIS, *Capnitidis*. V. *fumaria*.

CAPPARES, capparum, capparibus. Capres.

Qu'entend-on par le mot de Capres généralement parlant.

On entend non seulement les fruits (ou plutost les fleurs) du Caprier, mais aussi sa racine, lesquels sont fort en usage dans la Medecine.

Comment prepare-t-on ces fleurs.

On les cueille auparavant qu'elles soient épanouies; puis on les confit au sel & au vinaigre, & c'est ce qu'on appelle Capres confites dont l'usage est si frequent en France, & par tout ailleurs, qu'on ne scauroit faire un bon repas sans cela, & particulierement en Hyver?

Pour s'en servir en Medecine, ou pour les mesler parmy les medicaments, les faut-il laisser dans l'estat qu'elles sont?

Non, il les faut faire tremper dans de l'eau quelque temps auparavant que de les employer, pour leur oster l'acrimonie qu'elles ont acquises par le moyen du sel & du vinaigre, laquelle ne manqueroit pas de nuire plutost que d'aider.

Quelles facultez ont les Capres?

Elles sont de parties fort subtiles, ainsi elles donnent peu de nourriture au corps; mais estant bien dessalées (comme il est dit cy-dessus) elles sont bonnes en salade pour ouvrir l'appetit, pour purger & nettoyer les phlegmes qui sont dans l'estomac, & délivrer les oppillations du foyn & de la ratte, pourvu qu'elles soient mangées avec l'huile & vinaigre devant toute autre viande. Diſcoride dit qu'elles sont meilleures à l'estomac cuites que cruës; Les grosses, d'autant qu'elles ont plus de suc & plus de chair sont beaucoup meilleures que les menuës, toutesfois les menuës sont plus agreables au goust que les grosses, d'autant qu'elles sont plus abreuëées de vinaigre. Le même Diſcoride dit qu'estans prises en breuvage, elles sont bonnes pour la sciaticque, car (dit-il) elles ierrent hors l'urine & l'excrement sanguin, & provoquent les mois.

Et la racine, comment la prepare-t-on?

On coupe la racine, on separe l'escorce, on la seche, & on la garde pour le besoin.

Quelles qualitez & proprietez a cette racine?

Elle est de saveur acie, âpre & assez amere, d'où vient qu'elle eschauffe, de terge, mondifie, incise, resout & reserre, C'est

pourquoy elle est fort bonne contre les enfleures & duretez de la ratte, tant prise interieurement, qu'appliquee exterieurement, avec d'autres remedes convenables. Enfin cette racine est tellement aperitive qu'elle est mise au rang des cinq racines aperitives mineures.

Les Apoticaires ne doivent-ils pas tenir l'huile de Capres.

Oüy;

De quoys se fait cet huile ?

Il se fait par infusion, de Capres & de spleniques, avec le vin blanc, l'huile & le vinaigre.

Comment se fait-il ?

Aprésavoir pilé les escorces, racines & semences en un mortier de bronze, & concassé les herbes à part en un mortier de marbre, il faut les faire bouillir ensemble avec le vin, le vinaigre & l'huile jusqu'à ce que le vin & vinaigre soient consumez, puis exprimer l'huile & le garder au besoin. Il y en a qui laissent infuser les ingredients au Soleil, quinze jours durant auparavant que de les faire bouillir.

Quelles facultez a cet huile ?

Il est fait & compose express pour remedier aux incommoditez de ratte, estant appliqué chaudemant sur la region de cette partie.

C A P R A , Capræ. Cheüre

Que tire-t-on de cet animal pour l'usage de la Medecine ?

On en tire le laict & le petit laict. Voyez ces deux dictions latines *Lac & Serum*.

La fiente n'est-elle pas aussi en usage ?

Quand Dioscoride en parle, il dit ainsi. La fiente des Cheüres nourries dans les montagnes, beuë en vin, guerit la jaunisste, & beuë avec choses aromatiques, elle provoque les fleurs, & fait sortir l'enfant du ventre de la mere. Pulvetisée & mise sur de la laine avec encens, elle arreste & desseche les fluxions des femmes, & avec vinaigre elle arreste tout flux de sang. Elle est bonne à la pelade, estant bruslée & ointe avec vinaigre miellé; & emplastrée & incorporée en graisse, elle fert grandement aux gouttes, cuite en vinaigre on l'applique sur les morsures des serpents, aux ulcères corrosifs, au feu S. Antoine, aux oreillons & apostumes qui viennent derriere les oreilles; avec cette fiente ou cauterise les sciaticques, ainsi qu'il s'ensuit.

On prend de la laine trempée en huile, & la met-on à l'entre-deux du pouce, & au reste de la main, puis on y met de la fiente de Chêtre toute rouge, l'un après l'autre, iusqu'à ce que la hanche se sente de la vapeur & de la chaleur du bras, au moyen de laquelle la douleur sciatique soit appaisée. Cette sorte de cautere s'appelle cautere arabesque.

Que dit Matthiole là dessus?

Lors que Matthiole en parle, il dit ainsi : la fiente de Chêtre est résolutive & aigüe, tellement qu'elle n'est pas seulement convenable aux duretés & nodosités de la ratte (à quoy neantmoins les Medecins en usent ordinairement) mais aussi servent aux duretés des autres parties du corps. Car moy mesme (dit Galien) je m'en suis servi en une nodosité inveterée qui estoit au genouil, & qui estoit fort difficile à resoudre, y appliquant seulement de la fiente de Chêtre avec farine d'orge, le tout démelé avec eau & vinaigre, & de fait le patient s'en trouva fort bien ; Il est vray qu'il estoit homme robuste & de forte complexion ; & depuis cette cure, i'en usay de mesme maniere en plusieurs autres paylans qui avoient des nodosités, non seulement aux genoux, mais aussi aux autres parties du corps, lesquels s'en sont bien trouvez, ce qui peut-être n'arriveroit pas aux bourgeois des Villes & aux petits enfants, parce que ce medicament seroit trop penetrant pour eux ; Quant aux hydropiques & à ceux qui ont mal de ratte, nous usons diversement des fientes de Chêtre (continuë le même Matthiole) Siest-ce qu'estants brûlées, elles sont plus subtiles, mais neantmoins on ne connoist point qu'elles soient plus aiguës, c'est pourquoi elles sont bonnes à la pelade, & en toutes choses qui ont besoin d'estre abstergées, comme sont les grâtelles, les dattes rouges, feux volages & ce qu'on appelle le mal saint main. On les met aussi dans les emplasters résolutifs, comme sont ceux qui servent à resoudre les oreillons, & les bosses charnues difficiles à sortir dehors, car elles ont la propriété de toutes choses brûlées, estants abstergives & résolutives, & mesme pour la plupart maturatives, & de fait un Medecin de village les ordonnoit contre les morsures des viperes en vinaigre, & mesme en toutes morsures de bestes venimeuses, dont il fartoit à son honneur, car il en guerissoit plusieurs. Ce mesme Medecin faisoit boire ces fientes entières avec vin, & les appliquoit en maniere de suppositoire contre le flux immodéré des mois. Toutes les quelles choses un docte Medecin doit bien considerer prenant garde d'ordonner à des personnes de condition d'autres remedes plus recevables & plus convenables que ceux-cy. Pour moy (dit-il) ie n'en usay iamais à l'endroit d'aucunes personnes considerables, car i'en avois assez d'autres, & qui estoient plus singuliers ; Toutesfois il arrive souvent qu'on a besoin de semblables remedes lorsqu'en est à la

campagne , & qu'on est obligé pour cette raison de s'en servir, ioint qu'il y a des paysans qui ont la chair dure comme des asnes , qui avalleroient & digereroient des caillous. Voila ce qu'en dit Matthiole.

CAPRIFOLIVM , caprifolii. Voyez Matri-sylva.

CAPSVLA , Capsulæ. Voyez Burfa Pastoris.

CAPVT PVRGIA , Caput.purgiorum. Voyez Er-rhina.

CARABE ou KARABE. Voyez Succinum.

CARAGNA , Caragnæ & Caranna. Caragne.

Qu'est-ce que la Caragne ?

C'est une resine grasse & oleagineuse qui ressemble en couleur & en odeur à la tacahamacas , il est vray que l'odeur de la premiere est plus forte que celle de la dernière.

Combien y a-t-il de sortes de Caragne ?

Il y en a de deux sortes, scavoit une qui est commune , & une autre qui est plus pure , laquelle nous est apportée plus claire qu'eau de roche , du pays de Carthage qui est dans les Indes Occidentales.

A quel usage l'employe-t-on ?

Les Indiens s'en servent dans les humeurs & dans toutes sortes de douleurs.

CARBO , Carbonis. Charbon. Carbo Petræ , ou Carbo fossilis. Charbon de terre.

Qu'est-ce que le Charbon de terre ou de pierre ?

C'est une espece de bitume fait de terre , lequel est fosile , pierreux , friable & noir.

Pourquoy cette sorte de bitume est-elle appellée Charbon ?

D'autant qu'en bien des endroits on s'en sert pour se chauffer au lieu de charbon. Il y en a qui le prennent pour la terre amelite , mais mal à propos.

Se sert-on de ce charbon pour l'usage de la Medecine ?

Non , sinon qu'on en peut tirer un huile par distillation , forte propre pour meurir les abîcez , & pour ramollir les humeurs.

CARBUNCVLVS, carbunculi. Voyez *Rubinus*.

CARDAMOMVM, cardamomi. Cardamome.

Combien y a-t-il de sortes de Cardamome?

Il y en a de trois sortes, sc̄avoir le grand, le moyen & le petit.

CARDAMOMVM MAIVS, le grand Cardamome.

Qu'est-ce que le grand Cardamome?

Ce n'est autre chose que la maleguette, autrement la graine de Paradis, dont la gousse est faite en forme de figue, & est beaucoup plus grande que les autres especes de Cardamome que nous avons. Son gouſt, son odeur, sa couleur, & la substance de sa gousse font si approchans des autres especes de Cardamome, qu'il est impossible d'en douter.

CARDAMOMVM MEDIVM, & *Cardamomum minus*. le Cardamome moyen; le Cardamome petit.

Quelle difference y a-t'il entre ces trois especes de Cardamome, le grand, le moyen & le petit.

Les gousses de celuy qui est surnommé moyen sont beaucoup moindres que celles de la maleguette, & sont en triangle, assez longues & pleines de semence anguleuse, purpuree, acre & mordicante; Et celles du petit sont encore beaucoup plus petites que celles du moyen, & ont aussi la forme triangulaire, ses grains font aussi purpurins, anguleux, & d'un gouſt acre & mordicant, & d'une odeur forte & penetrante.

En quel pays croissent ces Cardamomes?

Ils croissent dans les Indes, en Calecut, en Malavar, en Java & ailleurs.

Lequel est estimé le meilleur des trois?

Le petit est preferable aux deux autres, attendu qu'il les surmonte de beaucoup en gouſt, en odeur & en vertu.

Comment les faut-il choisir?

Il faut choisir les gousses les plus pesantes & les mieux

remplies, & rejeter tous les grains noirs ridez & mal nourris , & ne prendre que les plus vifs en couleur , les plus massifs & les plus pesants , les plus odorants & les plus aromatiques.

Comment les faut-il preparer pour s'en servir dans une dispensation, ou pour les garder au besoin ?

Il faut bien nettoyer ces grains, non seulement de leurs gousses , mais de toutes pellicules, & de toutes autres superflitez.

Quelles qualitez & proprietez ont ces trois Cardamomes?

Le petit est chaud & sec au troisième degré , & les deux autres ne le sont qu'au second. Ils sont tous alexipharmacques , diuretiques & attractifs , ils sont cephaliques , cardiaques, hysteriques & Neüritiques , ioint à cela qu'ils recréent les esprits : fortifient la chaleur naturelle , dissipent les vents , & aydent à la digestion. Le petit, fait toutes ces choses bien plus avantageusement que les deux autres (pour les raisons cy-dessus alleguées ,) Quoy qu'il en soit, il a de si bonnes qualitez , qu'il entre non seulement dans le mithridat & dans la theriaque , mais encore dans d'autres compositions assez considerables.

Peut-on substituer le grand & le moyen , au Petit ?

Non , il vaut mieux , si le petit manque , luy substituer le poivre long.

CARDAMINE ou sisymbrium aquaticū. V. sisymbriū.

CARDAMVM , Cardami. Voyez Nasturtium.

CARDIACA , cardiacæ , ou Cardiobatanum , ou

Agripalma. Cardiaque , ou agripaume.

Qu'est-ce que l'agripaume ?

Voicy ce qu'en dit Matthiole. L'agripaume est quasi semblable à l'ortie , excepté qu'elle a les feüilles d'embas plus rondes , & dechiquetées comme les feüilles du rancule ; Sa tige est quarrée , laquelle produit ses feüilles deux à deux , par certains intervalles , lesquelles sont semblables aux feüilles d'ortie , estans neantmoins plus dechiquetées tout à l'entour. Ses fleurs sont rouges,tirants sur le blanc , & sont semblables à celle de l'ortie puan-te, toutesfois elles sont plus petites; & sortent du pied des feüilles,

feüilles , elles environnent la tige en facon d'un verteüil , tout ainsi qu'on void au marrube ; Sa racine est rouge & blafarde , de laquelle sortent plusieurs autres petites racines ; Cette herbe croist par tout , le long des chemins & des hayes , & à l'entour des murailles des Villes .

Il y en a qui le prennent pour une espece de marrube , & l'appellent marrube masle , d'autres l'appellent melisse sauvage .

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que des feüilles .

D'où vient le nom de Cardiaque ?

Elle le tire de son effet , parce qu'elle a une vertu particulière pour remedier aux maladies du cœur , mais comme elle est fort puante , il y en a qui doutent & mesme qui nient qu'elle soit cordiale .

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle ?

Le mesme Matthiole dit qu'elle est si amere au goust , qu'on la peut iuger chaude au second degré , & seche au troisieme .

Elle attenuë , elle discute , elle est aperitive , & notamment elle est estimée fort cordiale (comme dit-est) elle fait mourir les vers , elle provoque les mois & facilite l'accouchement , particulièrement si après en avoir fait secher les feüilles , on les reduit en poudre , & qu'on fasse prendre une cueillerée de cette poudre dans quel que liqueur convenable , & dans un temps propre pour cela .

CARDIOBOTANVM , cardiobotani . Voyez cy-dessus Cardiaca .

CARDVVS , Cardui . Chardon .

CARDVVS-BENEDICTVS , Cardui-benedicti . Chardon benist .

Qu'est-ce que le Chardon benist ?

C'est une plante tellement commune & si connue d'un chacun , qu'il est inutile d'en faire la description . Quoy qu'il en soit , c'est une espece de Carthame ou plutost de Cnicus sauvage .

Matthiole dit qu'on seme le chardon benist dans les Jardins , & qu'il a un goust fort amer , estant composé de

O

parties terrestres , subtiliées par une certaine chaleur.

Quelles qualitez & proprietez a le Chardon benist ?

Il est chaud & sec au second degré . & est fort amer , comme dit Matthiole , il est cordial & sudorifique , il résiste aux venins , il est bon pour remédier aux maladies pestilentielles , il appaise les douleurs des reins & de costé , tuë les vers & guerit les mortures des bestes venimeuses , sa graine a une vertu particulière pour desoppler le foye .

Ne s'en sert-on pas exterieurement ?

On s'en sert quelquesfo's pour empescher la grangrene , & ce , dans des cataplasmes & dans des fomentations .

Ne tient-on pas d'ordinaire dans les bouteilles l'eau de Chardon benist ?

Oüy , car outre qu'elle est sudorifique , bechique &c. C'est que c'est l'une des quatre eaux cordiales communes .

CARDVVS VENERIS , ou Carduus fullonum. V.

Virga Pastoris.

CARICÆ , caricarum , ou ficus resiccate , ou ficus pingues. Voyez ficus.

CARLINA , Carlinæ , ou Carolina , ou Chamæleon albus. Carline ou Caroline.

Pourquoy cette plante est-elle appellée Carline ?

Elle est ainsi appellée comme qui diroit Caroline ; parce qu'on croit qu'elle a esté monstrée par un Ange à Charlemagne , comme un vray remede pour chasser la peste de son armée .

En quels lieux la trouve-t'on d'ordinaire ?

On la trouve ordinairement dans des lieux montagneux .

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On se sert des feuiilles & de la racine .

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle ?

Elle est chande & seche au troisième degré . Elle est alexipharmaque , elle provoque les sueurs , les mois & les urine . Sa racine est particulierement en usage & fait mourir les vers .

CARMINATIVA, *Carminativorum, especes de diaphoretiques.*

Que veut dire le mot de Carminatifs?

C'est un mot qui parmy les Medecins & Apoticaires signifie des medicaments qui dissipent les vents, tiré (comme dit du Renou) du verbe grec *καρματικός* (qui veut dire diviser en plusieurs parties fort menuës) ou plutost, du verbe *Carmino* (qui veut dire peigner les cheveux, ou carder de la laine) ce qui ne se fait pas tout à coup, mais peu à peu. Ainsi les carminatifs ne font leurs effets que petit à petit. Mais que ce mot vienne d'où il voudra, il suffit de sçavoir qu'il est admis dans la Medecine, & ce qu'il veut dire.

Quelle est la matiere des Carminatifs?

Elle est de mesme que celle des diaphoretiques. Voyez *diaphoretica*.

CARNES, *Carnium, Carnibus. Voyez animalium partes.*

CAROLINA, *Carolinæ. Voyez Carlina.*

CAROTÆ, *carotarum. Voyez Pastinaca.*

CARPENTARIA, *Carpentariae. Voyez Millefolium.*

CARPESIVM, *Carpesii.*

Qu'est-ce que le Carpesium?

Il y a tant de differentes opinions là dessus que Matthiole avoue ne pouvoir dire ce que c'est, & particulierement apres avoir rapporté tout ce qu'en dit Galien, qui en parle en ces termes. Le Carpesium est semblable à ce qu'on appelle phû, non seulement au goust, mais aussi en vertu & propriété; neantmoins l'essence de Carpesium est plus subtile & partant il nettoye & desoppile mieux les entrailles, provoque l'urine & descharge les reins de gravelle. Il n'est pourtant pas si subtil, qu'on en doive user au deffaut de la canelle, comme faisoit Quintus. Le Carpesium de Ponte est meilleur que celuy de lacete, & neantmoins il n'approche point des forces de la canelle, mesme est beaucoup moins que la bonne canelle. Les deux sortes de Carpesium ont pris leur nom de certaines montagnes de Pamphilio où ils croissent; On en fait

O ij

grand eas en Surie , & d'entrechez au premier livre des preservatifs, il dit ainsi. Quintus , (comme l'on dit) (au deffaut de canelle) usoit dans les compositions de la theriaque , du Carpesium , comme d'une drogue semblable en proprieté à la bonne canelle , c'est pourquoi ie m'en suis fort chargé en ce voyage que i'ay fait dans le Levant , & tousiours iusqu'à present ie l'ay bien gardé , & en bonne quantité , de sorte que s'il n'a retenu l'odeur & le goust qu'il avoit du commencement , au moins ne les a-t-il pas entièrement perdus. Or le Carpesium est une herbe semblable au Phû , il a neantmoins plus grande vertu , & est plus odorant. On en trouve beaucoup en Side ville de Pamphilie , c'est pourquoi , il est à bon marché. Ainsi si quelqu'un de vous autres y va . qu'il se charge hardiment de Carpesium ; car il se peut assurer qu'il est de longue durée. Or ce sont de petits sarments semblables aux verges du cinamome ; Il y en a de deux especes , dont l'un se nomme Laërtien , & l'autre Pontique , prenant les noms des montagnes où l'un & l'autre croissent , toutesfois le Pontique est meilleur , & parce que i'en avois en quantité i'en ay usé en plusieurs medaments , où le phû estoit requis , car le Carpesium est semblable au Phû , toutesfois sa vertu est plus grande , & a (comme nous avons dit) ic ne scay quelle odeur , à le gouster & à le flaire. Voilà ce qu'en dit Galien.

Hermolaüs , Ruel , Fuchsius & autres (dit Matthiole) se fondants sur l'autorité d'Avicenne , Serapion & Actuarius tiennent pour certain que la graine rouge (que le houx porte) semblable au poivre (communement appellé des Apotiquaires Cubebes) sont le vray Carpesium. Car ce que Galien appelle Carpesium , Serapion l'appelle Cubebes. Avicenne aussi est quasi de même opinion , lequel suivant les Arabes , met le Carpesium en certaine composition disant que les Barbares l'appellent Cubebes.

Que faut-il donc mettre dans une ordonnance , quand le mot de Carpesium s'y rencontre.

Puis que les Grecs ont mis le Carpesium en leurs compositions , comme les Arabes , ont mis les Cubebes , on peut user de la grande Valeriane qui est toute semblable au Carpesium (comme dit Galien) ou bien de la canelle plûst que des Cubebes.

CARPOBALSAMVM , Carpobalsami. Carpobalsame.

Qu'est-ce que le Carpobalsame ?

C'est la semence ou plustost le fruit d'un arbrisseau dit

balsamum, dont il est parlé en sa place. Ce fruit est fort semblable en grosseur, en figure & en couleur à celuy du terebinthe, & est attaché à la plante par un petit calyce, & est couvert d'une petite membrane de couleur rougeâtre, ayant au dedans d'autres tuniques plus espaisse sous lesquelles est contenuë sa semence pleine d'un suc jaune & mielleux dont le goust est un peu amer & acre, & l'odeur agreable & approchante au baume.

Comment faut-il choisir le Carpobalsame?

Il faut choisir celuy qui est recent & plein de suc, & rejeter celuy qui est ridé, sec & sans suc (vray témoignage de vieillesse) il conserve neantmoins (quoy que vieil) assez-long-temps une grande partie de son goust & de son odeur. Celuy que nous voyons ordinairement n'est pas legitime, comme estant desnué de vertu, presque sans odeur, sur-anné, moisî, & dont l'odeur n'est pas agreable.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Comme il a le goust un peu amer, & acre, & qu'outre cela, il est aromatique, il ne faut pas douter qu'il ne soit chaud, & comme il tient de la nature du baume, il tient aussi de ses facultez. Voyez *Balsamum*.

Quel est son substitut?

On luy substitue les cubebes, d'un commun consentement de tous les Autheurs, il y en a neantmoins qui luy substituent la semence du terebinthe, & d'autres celle de lentisque.

CARTHAMVS carthami, ou Cnicus, ou Crocus sylvestris. Carthame.

Qu'est-ce que le Carthame?

Il se peut prendre pour toute la plante, laquelle a les feuilles longues, aspres, piquantes & dechiquetées tout à l'entour. Sa tige est d'un pied & demy de haut, ses chapiteaux sont de la grosseur d'une grosse olive, & espineux, sa fleur est semblable à celle du saffran, & sa graine est blanche, longuette & anguleuse. Il se peut prendre

O iij

aussi pour la graine, qui est la partie de la plante dont on se sert le plus en Medecine.

Pourquoy est-il appellé Crocus sylvestris ?

D'autant que ses fleurs ressemblent à celles du safran.

Combien y a-t'il de sortes de Carthame ?

Il y en a de deux sortes, scavoir le sauvage (appelé *Attractylis ou fagus agrestis*)

Combien y a-t'il de sortes de Carthame sauvage ?

Il y en a aussi de deux sortes, l'un (dit simplement *Attractylis*) lequel est fort semblable au Carthame privé, si ce n'est qu'il a la tige plus droite, & qu'il produit une graine noire, assez grosse & amere. On en faisoit autrefois des quenouilles. L'autre (dit *attractylis hirsutior*) qui n'est autre chose que le chardon benist (duquel il est parlé cy-devant en sa place) Voyez *Carduus Benedictus*.

Quel choix faut-il faire de la semence du Carthame ?

Elle doit estre blanche, grande, polie, pleine de moüelle, anguleuse, avoir l'escorce subtile, & enfin n'estre point sur année.

A quel usage s'en sert-on particulierement ?

Les Medecins s'en servent pour les purgations.

Ne se sert-on point des fleurs à mesme effet ?

Mesué se servoit aussi bien de la fleur que de la graine pour purger, & en bien plus petite dose, mais il fait plus de cas de la semence, laquelle aujourd'huy est fort en usage, & non la fleur.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence ?

Elle est chaude au premier degré & seche au second. Elle purge par haut & par bas les serosités & la pituite vliqueuse, & rend les corps exempts de toutes obstructions, elle dissipe les vents, & partant elle est cōvenable pour ceux qui sont hydropiques, & pour ceux qui sont tourmentez de douleurs de colique. Elle fait merveille pour les maladies du poumon & de la poitrine, mais elle est contraire à l'estomach. C'est pourquoi on la corrige d'ordinaire par le moyen de l'anis, du cardamome & du gingembre, lesquels ne fortifient pas seulement l'estomac, mais encore augmentent sa vertu purgative.

Quelle est sa dose ?

Sa dose (en decoction) est depuis une demie once jusqu'à six dragmes ; en infusion , elle doit-estre plus grande , d'autant qu'elle purge peu , & notamment celle qui croist dans le pays .

Voulez-vous sçavoir le moyen de monder cette semence facilement & promptement , Voyez la dictio *diacarthami* .

CARVI. Indeclinable , ou *Carium* selon Pline , ou *Carum* selon Dioscoride .

Qu'est-ce que le Carvi ?

C'est la graine d'une plante qui croist dans les costeaux & dans les prez , laquelle graine est fort commune .

Pourquoy le Carvi est-il dit par Pline Carium , & Carum par Dioscoride ?

D'autant qu'il en croist de tres-excellent dans une Province qui s'appelle Carie .

De quelles parties de la plante se fert-on en Medecine ?

On ne se fert que de la semence (appellée par les Arabes *Cordumeni* ,) laquelle est mise au rang des quatre semences chaudes majeures , c'est pourquoy toutes & quantes fois qu'on dit simplement Carvi , il faut toujours mettre la semence . On se fert aussi de la racine , mais pour la cuisine seulement .

Quelles qualitez & proprietez a cette semence ?

Elle est chaude & seche au troisième degré , ayant une acrimonie moderée ; Ainsi (comme dit Galien) non seulement la graine , mais aussi l'herbe resout toutes ventositez , & fait uriner ; Dioscoride dit qu'elle a les mesmes proprietez que l'anis . Outre toutes ces facultez cy-dessus , On tient qu'elle est hepatica , lythontriptique , & qu'elle fait venir beaucoup de lait aux femmes .

CARYOCOSTINVM , Caryocostini .*Qu'est-ce que le Caryocostinum ?*

C'est un electuaire mol (dont l'Autheur est incertain) composé de six ingredients , sans y comprendre le miel .

O iiiij

Qui sont ces six ingredients ?

Ce sont les cloux de gyroffles, le costus blanc, le gingembre, le cumin, les hermodactes & le diagrede.

D'où cet électuaire tire-t'il son nom ?

Il le tire des gyroffles & du costus mis au commencement comme les principaux agents, non seulement pour fortifier les viscères contre la nuisance des hermodactes (qui en sont la base) mais aussi pour conduire les féroscitez bilieuses par la voie de l'urine, des menstrués & du siège.

Pourquoy le diagrede y est-il mis ?

Il y est mis pour augmenter & accelerer la vertu foible & la tardiveté des hermodactes, comme au contraire la celerité du diagrede est retardée par la tardiveté des hermodactes.

Pourquoy les gyroffles & le Costus ?

Pour conduire leur vertu au cerveau par les gyroffles, & aux jointures par le costus, & ces deux ensembles avec le gingembre incisent & atténuent les matières visqueuses & gluantes.

Pourquoy le Cumin ?

Pour consumer les ventositez.

Pourquoy enfin le miel ?

Pour déterger ces matières visqueuses & gluantes ainsi disposées, pour donner la saveur, & pour conserver long-temps leur vertu.

Comment faut-il faire le mélange de ces ingredients ?

Il faut pulvériser ensemble subtilement les racines, les gyroffles & le cumin. Pour ce qui est du diagrede, il sera pulvérisé à part. Cela fait, le miel sera escumé avec du bon vin blanc, puis cuit en sirop, & pesé au triple de la poudre, laquelle on y destrempera, avec un pilon, (la bassine ostée de dessus le feu) & enfin le diagrede. Le tout refroidy sera gardé dans un pot bien couvert pour s'en servir au besoin.

Pourquoy faut-il pulvériser subtilement les racines , les gyroffles & le umin ?

D'autant que cet electuaire est destiné pour les jointures.

Pourquoy escume t'on le miel avec vin blanc , & non avec eau ?

Pour fortifier les jointures.

Quelles facultez a cet electuaire ?

On s'en sert tant à la precaution , qu'à la guerison des goutes bilieuses .

CARYOPHILLATA , *caryophillatae* , ou *Garyophil-lata* , & , ou *herba benedicta* , ou *Sanamunda*.

Qu'est-ce que la Caryophillata ?

C'est une plante assez connue parmy les Medecins & Apoticaires , c'est pourquoy il n'est pas besoin d'en faire la description.

Pourquoy porte-t'elle ce nom ?

D'autant que sa racine (qui seule de toutes les parties de la plante est en usage) estant cueillie sur la fin du mois de Mars est d'une odeur fort agreable comme pourroit estre celle du clou de gyrofle.

Pourquoy est elle appellée herba benedicta & sanamunda ?

A cause de ses excellentes proprietez.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle ?

Elle est chaude & seche au second degré. Elle n'est pas seulement de bonne odeur , mais on la sent aussi astringente au goust , d'où vient qu'il est facile à conjecturer qu'elle a la faculé non seulement d'attenuer , de resoudre & de restringre , mais encore de fortifier . De là il paroist qu'elle est cephalique & cardiaque . de plus elle est vulneraire , bonne pour les yeux , pour dessecher les catarrhes & pour dissoudre & resoudre le sang caillé .

CARYOPHILLI , *caryophillorum* , ou *Garyophilli*.

Qu'entend on par ce mot de Caryophilli ?

On entend deux sortes de medicaments simples , scavoir les oeillets dits en latin *Caryophilli hortenses* . Et les

clous de gyroffles dits *Caryophilli aromatici*, ou *Caryophil-*
li tout simplement.

CARYOPHILLI HORTENSES. œilletts.

Qu'est-ce que c'est que les œilletts ?

Ce sont des fleurs trop communes & trop connues pour s'amuser à en faire la description. Nous nous contenterons de parler de leurs qualitez & proprietez.

Quelles qualitez donc ont-elles, & quelles proprietez ?

Elles sont chaudes & seches, avec moderation. Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles sont alexipharmacques, font mourir les vers, & facilitent l'accouchement.

CARYOPHILLI aromatici, ou tout simplement

Caryophilli, cloux de gyroffles.

Qu'est ce que les cloux de gyroffles ?

Ce sont les fruits (ou plustost les fleurs selon Garcias du Jardin) d'un arbre qui croist aux Isles Molucques, endurcis & devenus noirs par l'ardeur des rayons du Soleil.

Comment est fait cet arbre ?

Il a la forme & la grandeur du laurier, ses feüilles ressemblent à celles du pescher, un peu plus estroites, il a plusieurs branches. & beaucoup de fleur, laquelle est premierement blanche, par après verdastre, puis elle tire sur le roux, & enfin elle devient noire, étant endurcie par l'ardeur du Soleil. Cette fleur sort au bout des petites branches en façon de clou, d'où vient que le vulgaire l'appelle clou de gyroffle.

Comment faut-il choisir les gyroffles ?

Il faut choisir ceux qui ont une odeur suave & agreable, qui estants pressez rendent une certaine humidité huileuse.

Quelles qualitez & proprietez ont les gyroffles ?

Ils sont chauds & secs au troisième degré. Ils sont alexipharmacques, ils recréent les esprits & sont céphaliques. Estans pulvérisez, ils sont bons à mettre dans les sternutatoires, & mesme dans les gargatismes, ils sont de plus cardiaques, stomachiques & ce-

patiques, carminatifs, lythontriptiques & néfritiques.

Ne tire-t-on pas de l'huile des gyroffles?

Ouiy par expression.

Quelles facultez a cet huile?

Il est fort cardiaque & stomachique, soit qu'il soit pris interieurement, ou appliqué exterieurement.

CASEVS, Casei. fourmage.

Combien y a-t'il de sortes de fourmage, en égard au temps qu'il y a qu'il est fait?

Il y en a de trois sortes, scavoir le mol, le dur, & le moyen.

De quel temperament est le fourmage?

Tout fourmage n'est pas de mesme temperament. Car le frais est froid & humide, & le vieil, dur & salé, est chaud & sec, & a de l'acrimonie, à raison de la presure & du sel. Quoy qu'il en soit toute sorte de fourmage est indigeste, & fait un tuc grossier. Galien neantmoins est de sentiment contraire. Au reste le mol est meilleur que le dur, au rapport de Dioscoride & d'Avicenne, parce qu'il est plus nourrissant, qu'il rafraichit & humecte, particulierement s'il n'est pas salé, & c'est celuy qu'emploie le mesme Dioscoride appliqué en forme de cataplasme, pour remedier aux inflammations des yeux, & aux meutrissements du corps.

Le moyen, est acre & deslechant, & autre cela, est d'une nature fort grossiere & terreste, il tient l'acrimonie (comme il est déjà dit cy-dessus) de la presure; sa faculté dessiccative, du sel; & sa nature grossiere, de la matiete dont il est fait; qui est la substance du lait la plus grossiere; Voilà pourquoi il arrete le ventre, si on en prend après le repas, car, estant pris en ce temps-là, il aide à la digestion, en resserrant & comprimant l'esthomac, mais il faut que ce soit en petite quantité, car (comme dit le Proverbe latin) *Caseus ille bonus quem dat avara manus.* Le vieil estant devenu plus chaud & plus acre a un tres mauvais suc, est fort indigeste, passe tres-lentement, & chauffe le sang, obstrue & engendre la pierre, il fait un sang grossier & melancholique, il est nuisible au cerveau, aux dents & à la poitrine; Et enfin il provoque la soif & charge l'esthomac. C'est pourquoi on en doit defendre l'usage à ceux qui sont d'une nature délicate, d'autant qu'il luy est contraire, qu'il empeschela distribution, qu'il retient le ventre, & qu'il est d'en fort mauvais suc.

CASSIA, Cassiae. Cassie.

Combien y a-t'il de sortes de cassie en general?

Il y en a de deux sortes, scavoir la cassie purgative, &

la casse aromatique ou adorante ; parlons premierement de la casse purgative , puis nous parlerons ensuite de l'autre.

CASSIA FISTVLA NIGRA. ou Siliqua Ægyptiaca, ou Indica, ou Cassia tout simplement.

Qu'est-ce que la casse purgative ou laxative?

La casse purgative se peut prendre , ou pour le fruit (qui est une gousse noire & ronde de la grosseur d'un bon pouce, & longue de deux empans ou environ) contenant une poulpe noire & luisante avec des grains semblables à ceux du carouge ; Ou pour la poulpe seulement , qui est telle que nous venons de dire cy-dessus , contenuë dans cette gousse par petites cellules.

Pourquoy cette casse est-elle appellée Siliqua Ægyptiaca ou Siliqua Indica ?

D'autant que la meilleure casse croist en Ægypte ou dans les Indes.

Comment la faut-il choisir?

Elle doit avoir de grosses fistules ou bastons , elle doit estre pesante , & estant secouée , il ne faut pas qu'elle grillote , il faut encore qu'elle soit noire au dedans & au dehors , & luisante ; que sa poulpe soit succulente & graisse , de saveur aigre douce comme les pruneaux , sans aucun goust de pourry , ny de moisi , luisante.

Quelles qualitez & proprietez a la Casse?

Elle est chaude & humide au premier degré. Elle amollit le ventre , & purge la bile & la pituite en lavant. Elle est bonne pour les bilieux , & pour les constitutions & maladies chaudes & sèches , pour la poitrine & pour les reins , particulièrement si le temps est chaud , mais elle est nuisible à ceux qui ont le ventre lasche & trop humide , à moins qu'on ne la corrige par le moyen de la rhubarbe , ou du mastich ou des Myrobalans röstis. Elle se peut aussi prendre seule en bole. V oyez *Bolus Purgatorius*.

Quelle est la dose de la casse purgative?

Sa dose doit estre aux petits enfants depuis trois drachmes jusqu'à six , & aux autres plus grands jusqu'à une once & demie.

Comme elle est flatulente , avec quoy la corrige-t'on pour dissiper les vents qu'elle excite ?

On la corrige avec la semence d'anis , de fenoüil, ou un peu de canelle.

Comme elle est tardive en son operation , avec quoy la faut-il aiguiser ?

Il faut y adjouster , ou du diaprun solutif , ou du dia-phœnic , ou deux ou trois grains de diagrede.

N'employe-t'on pas quelquesfois de la poulpe de cassé extérieurement.

Ouiy, car estant appliquée sur une partie affligée de douleurs à raison d'inflammation, elle en adoucit les accidéts, c'est pourquoi elle est mise au rang des medicaments epicerastiques.

CASSIA LIGNEA , ou Cassia aromatica , ou Cassia odorata , ou Xilocassia. Cassé odorante , ou aromatique.

Qu'est-ce que la Cassia lignea ?

Ce n'est autre chose que l'écorce d'un arbre sauvage qui vient de soy-mesme & sans culture dans les Indes Orientales , sçavoir dans l'Isle de Zeilan , & dans celles de Malavar & Java.

Quelle difference y a-t'il entre les arbres de la Canelle & ceux de la Cassia lignea ?

Il n'y a point de difference entre-eux, ou fort peu. Quoy qu'il en soit , les Holandois & Portugais nous assurent qu'ils viennent pesle mesle dans l'Isle de Zeilan , & qu'ils naissent (comme il est déjà dit) naturellement & sans culture de mesme grandeur , de mesme grosseur , & de mesme figure, tant pour les branches que pour les feüilles. Si on veut sçavoir comme sont faits ces arbres il ne faut qu'avoir recours à la dictio[n] *Cinnamomum*.

Quelle difference y a-t'il entre les escorces de la canelle & celles de la Cassia lignea ?

Il n'y en a aucune , car elle sont de mesme forme & de mesme couleur , & se recueillent & se séchent de mesme

façon , leur gouſt aromatique & picquant eſt fort peu diſſemblable , la *Cassia lignea* l'emportant fort peu ſur la canelle , & ſe trouvant meſme de la *Cassia lignea* fort desliée , ſinon que la *Cassia lignea* eſtant maſchée devient gluante dans la bouche , & ſ'y detrempe & liqueſie peu à peu ſans y laiſſer aucun bois (qui eſt l'eſſentielle & principale diſſerence) ce qui n'arrive pas à la canelle , laquelle y laiſſe toujouſrs le ſien : Par cecy on peut voir combien ſe font trompez ceux qui ont crû que les eſcorces de la canelle & de la *cassia lignea* , ſe recueilloient l'une & l'autre ſur un meſme arbre .

Comment faut-il choiſir la cassia lignea ?

Pour eſtre bonne , il faut qu'elle ſoit bien recente & bien vive en couleur , fort picquante , fort odorante & fort aromatique , & fondant dans la bouche .

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle eſt chaude au troiſieme degré & ſeche au ſecond . Elle eſt alexipharmaque , diuretique , cephalique , ſtomachique , ſpleni-que & carminative , elle provoque les moix , facilite l'enſantement & fortifie les netfs , enfin elle produit les meſmes effets que la canelle , mais avec plus d'avantage , & ſi la *cassia lignea* eſt moins en uſage que la canelle , ce n'eſt qu'à cauſe qu'elle eſt plus rare & par conſequent plus chere .

Quel eſt ſon ſubſtitut ?

La groſſe canelle .

CASSONADA & Caſtonada , &c. Voyez Saccharum.

CASSVTA & Caſſyta , &c. Voyez Cufcuta.

CASTANEA , caſtanæ. ſing. Caſtanæ, arum, plur. Chataignes ?

Combien y a-t-il de ſortes de Chataignes ?

Il y en a de deux ſortes , ſçavoir les domes̄tiques & les ſauvages . Les domes̄tiques ſont celles qui ont eſté plan- tées & cultivées , & qui ſont plus groſſes appellées com- munement marons ; & les ſauvages ſont celles qui vien- nent d'elles meſmes & ſans culture , & qui ſont plus pe- tites , lesquelles retiennent le nom de chataignes .

Quelles qualitez & proprietez ont-elles?

Elles sont chaudes & seches au premier degré. Elles restraignent, dessèchent comme les autres glands, & particulièrement la petite peau, qui est entre la chair & l'escorce. Elles nourrissent beaucoup, mais elles engendrent un sang grossier, & elles sont de difficile digestion. Elles resserrent le ventre, & elles excitent tant de ventositez qu'elles enflent ceux qui en mangent, elles provoquent à luxure, & font mal à la teste, si on en mange trop.

CASTONADA & Cassonada. Voyez *Saccharum*.

CASTOR, Castoris, ou fiber. Castor ou bieüre.

Qu'est-ce que le castor?

C'est un animal amphibie qui se nourrit tantost sur les rivières & tantost sur la terre, il a la teste faite presque comme celle d'un rat de montagne, les dents fort tranchantes, le corps court & massif, le ventre assez grand, les pattes de devant presque semblables à celle d'un blaireau, & les pieds de derrière de la forme de ceux d'oye, sa peau est fort velue, & l'on se sert de la partie la plus cotonnée de son poil (comme chacun sçait) pour en faire des chapeaux, il a la queue platte & dénuée de tout poil qui a trois ou quatre doigts de large, de l'épaisseur d'un bon pouce, & de la longueur d'un pied ou environ & de couleur grise, elle a divers nœuds en forme de vertèbres, & est eschancrée à son commencement, ensorte qu'on peut attacher l'animal par là, ou bien le prendre avec la main, & le tenir si bien qu'il ne peut se tourner pour mordre celuy qui le tient. Cet animal (disent certains Auteurs) est moitié chair & moitié poisson, si bien (disent-ils) qu'on peut manger en Caresme la moitié de son corps, sçavoir le derrière comme estant de la nature des poissons, & comme en ayant le goust.

Qu'y a-t'il de bon dans cet animal pour l'usage de la Médecine?

Il n'y a que les testicules nommez en latin *Castoreum*, duquel nous allons parler tout présentement.

CASTOREVM, Castorei, ou castorium, castorii. le Castoreum.

Qu'est-ce que le Castoreum ?

Ce n'est autre chose que les testicules de l'animal cy-
deffus d'écrit , lesquels estans coupez , & bien nettoyez
de tout ce qui est superflu , sont dessechez d'eux mesmes,
puis gardez suspendus dans un lieu ombrageux.

Combien de temps se peut garder le Castoreum sans se corrompre ?

Jusqu'à sept ans.

N'est-il pas bien sujet à estre falsifié ?

Oùy , plus que tout autre medicament , à raison de sa chereté.

Comment le falsifie-t'on ?

On le falsifie par un meslange artificieux de poudre de castor avec des gommes d'Opoponax & de *sagapemum* , & de la partie mielleuse & onctueuse du veritable *Castoreum* , duquel meslange on remplit de vessies en forme de testicules , d'autres font un meslange de gomme ammoniaque qu'ils pestrissent avec du sang de castor & du castor mesme , & enferment le tout dans une vessie & le font secher , puis vendent ce meslange aussi cherement que si c'estoit du veritable *Castoreum* , lequel vaut trente ou quarente francs la livre.

Ne peut-on pas découvrir aisément cette tromperie ?

Il y a bien des marques pour cela , mais la plus assurée de toutes , c'est que la veritable partie charnuë des testicules est remplie de fibres , & de pellicules naturelles , ce qui ne se rencontre jamais aux testicules contrefaits , lesquels n'ont aucunes fibres , ny pellicules , ny tuniques , mais seulement leur enveloppe , & sont au dedans , d'une substance toute uniforme (quoy que composée & meslangée) pour attraper l'argent de ceux qui ne sçavent pas distinguer le vray *Castoreum* d'avec le faux.

Quelles marques doit avoir le castoreum pour estre bon ?

Il faut qu'il soit d'une odeur forte & des-agreable , d'un goust acre & mordicant & d'une substance fragile , mais celuy qui est noir & moisî est absolument à rejeter.

Comment

Quelle difference y a-t'il entre ces trois mots Grecs, Cata-pasme, diapasme & empasme?

Toute la difference qu'il y a c'est que le catapasme, (selon Oribase) est une poudre de laquelle on sau-poudre les ulceres.

Le Diapasme est une poudre de senteur, de laquelle on sau-poudre tout le corps, ou quelque partie.

Et l'empasme est une poudre avec laquelle on sau-poudre tout le corps, pour exciter cuisson & demangeaison à la peau.

CATAPLASMA, Cataplasmatis. Cataplasme.

Qu'est-ce que Cataplasme?

C'est un medicament en forme de boüillie, composé de farines, d'herbes, de graisses ou huiles suivant l'intention du Medecin, qu'on applique exterieurement.

A qu'elles fins s'applique le Cataplasme?

Il s'applique à plusieurs fins, pour ramollir, suppu-rer, appaiser les douleurs & autres choses semblables.

En combien de façons se font les cataplasmes?

Ils se font en deux façons, scavoir d'herbes vertes, de racines, de fleurs & de semences cuites dans une liqueur convenable, puis après contuses & passées à travers un tamis ou un crible, y adjoustant par après des farines, des graisses & des huiles en quantité suffisante, de sorte qu'ils retiennent une consistance molle comme pourroit estre de la boüillie. Ils se font aussi de farines cuites dans quelque liqueur, avec de l'huile, du miel & du beurre. Ces dernières sortes de cataplasmes s'appellent par quelques-uns *pulticulae*, c'est à dire petites boüillies.

CATAPOTIA, catapotiorum. Voyez Pillulæ.

CATAPVTIA, cataputiae. Espurge, Catapuce.

Combien y a-t'il de sortes de Catapuce.

Il y en a de deux sortes, scavoir la grande & la petite.

CATAPVTIA MAIOR, ou, Ricinus. Voyez Ri-cinus.

Quelle difference y a-t'il entre ces trois mots Grecs, Cata-pasme, diapasme & empasme?

Toute la difference qu'il y a c'est que le catapasme, (selon Oribase) est une poudre de laquelle on sau-poudre les ulcères.

Le Diapasme est une poudre de senteur, de laquelle on sau-poudre tout le corps, ou quelque partie.

Et l'empasme est une poudre avec laquelle on sau-poudre tout le corps, pour exciter cuisson & demangeaison à la peau.

CATAPLASMA, Cataplasmatis. Cataplasme.

Qu'est-ce que Cataplasme?

C'est un medicament en forme de boüillie, composé de farines, d'herbes, de graisses ou huiles suivant l'intention du Medecin, qu'on applique exterieurement.

A quelles fins s'applique le Cataplasme?

Il s'applique à plusieurs fins, pour ramollir, supurer, appaiser les douleurs & autres choses semblables.

En combien de façons se font les cataplasmes?

Ils se font en deux façons, scavoir d'herbes vertes, de racines, de fleurs & de semences cuites dans une liqueur convenable, puis après contuses & passées à travers un tamis ou un crible, y adjoustant par après des farines, des graisses & des huiles en quantité suffisante, de sorte qu'ils retiennent une consistance molle comme pourroit estre de la boüillie. Ils se font aussi de farines cuites dans quelque liqueur, avec de l'huile, du miel & du beurre. Ces dernières sortes de cataplasmes s'appellent par quelques-uns *pulticulae*, c'est à dire petites boüillies.

CATAPOTIA, catapotiorum. Voyez Pillulae.

CATAPVTIA, cataputiae. Espurge, Catapuce.

Combien y a-t'il de sortes de Catapuce.

Il y en a de deux sortes, scavoir la grande & la petite.

CATAPVTIA MAIOR, ou, Ricinus. Voyez Ricinus.

CATAPVTIA MINOR, ou *lathyris*. espèce de tithymale.

L'une & l'autre de ces catapuces, (particulierement la petite) sont si connues par toutes sortes de personnes, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

En quels endroits croissent-elles?

On les cultive dans les jardins, particulierement la petite, laquelle s'y plaist grandement.

Sont-elles toutes deux en usage dans la Medecine?

Oüy, selon Mesué, mais il prefere la grande à la petite. Dioscoride neantmoins est de sentiment contraire, parce qu'il dit que la semence du *Ricinus* purge avec grande fascherie, ce qu'il ne dit pas de la petite. Voyez *Ricinus*.

Quelles qualitez & proprietez a la petite Catapuce?

Elle est chaude & seche au troisième degré. Elle purge par haut & par bas les humeurs bilieuses & sereuses, puis après les pituiteuses (estant prise depuis six grains jusqu'à douze) & cela, avec violence, à moins qu'elle ne soit corrigée (selon le mesme Mesué) comme la noisette d'inde, faisant rostir les grains, afin de luy consumer l'humeur excrementeuse dont elle abonde, qui est la cause de sa violence, & si, avec tout cela il faut user de grandes precautions, parce qu'elle passe (à raison de sa faculté de letete & maligne aussi bien que tous les autres tithymales) pour estre du nombre des poisons chauds, & en effet, comme elle est acide, mordicante & ulcerative, elle excite des fiévres, abbat les forces, & cause des symptomes tres-dangereux, lesquels incommodent tellement celuy qui en a pris, qu'il y a grand danger de mort, à moins qu'on n'y remedie de bonne heure par le moyen des medicaments rafraichissants qui esteignent l'ardeur de la fièvre; des lenitifs qui adoucissent l'acrimonie, & quelquesfois des astringents, qui arrestent le flux de ventre qui en provient.

Il y en a qui quelquesfois se servent de ces grains pour provoquer le vomissement, & mesme de la racine, mais il faut bien prendre garde (comme il est dit cy-dessus) de se precautionner comme il faut, & de ne rien faire mal à propos à raison de sa violence.

CATHÆRETICA, *cathæreticorum*, ou *Sarcophaga*,

P ij

Que veut dire ce mot de catharetiques ou sarcophages ?

Catharetiques ou sarcophages sont des mots Grecs (dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins) qui signifient des medicaments qui rongent & consument doucement & non à coup, la chair superfluë sur laquelle on les applique, & qui la remettent dans sa superficie naturelle, d'où vient que quelques-uns appellent tels medicaments sarcophages, comme qui diroit ronge-chair.

Qui sont ces medicaments ?

Les plus doux sont l'aloës, l'alun, la cendre de chene & de figuier, la racine de bryoïne, & d'ellebore noir, le plomb brûlé, & l'antimoine calciné.

Les plus forts sont la chaux vive, l'airain brûlé; le vitriol calciné, le mercure precipité, le sublimé & l'esprit de souphre.

Quelles qualitez ont-ils ?

Les premiers sont chauds au troisième degré ou environ; Et les derniers au delà du quatrième degré. Voyez *Tyroica*.

CATHARSIS, Cartharseos. Voyez Purgatio.

CATHARTICA, Cartharticorum. Voyez Purgantia.

CATHOLICVM, catholici, ou, diacatholicum. Catholicon.

Qu'est-ce que le Catholicon ?

C'est un électuaire, mol purgatif (dont *Nicolaus Salernitanus* est Autheur) c'est pourquoy pour le distinguer d'avec les autres compositions de catholicon, on appelle ce luy-cy catholicum *Nicolaï*; Et c'est celuy qu'on doit mettre lors qu'on ordonne simplement le catholicon.

Que veut dire ce mot de Catholicon ?

C'est à dire universel, d'autant qu'il purge universellement de tout le corps, la bile, la pituite & la melancholie, ou plutôt, d'autant qu'il convient à toutes maladies, & qu'il n'est nuisible à aucunes.

N'y a-t'il pas d'autres Electuaires qui portent ce même nom?
Oùy.

Qui sont-ils?

Il y en a deux que *Nicolaus Myrepsus* a décrit au premier des Antidotes chap. 502. & 503. mais ils different en vertu, & en nombre de medicaments, & ne sont plus en usage. Il y a outre ces deux susdits, celuy de Fernel qui ne cède en rien aux facultez de celuy de Nicolas, mais quoy que tres-bon, il est si peu commun que les Apotiquaires ne le tiennent que rarement dans leurs boutiques, nous ne laisserons pas d'en parler cy-apres. Voyez *Catholicum Fernelii.*

Combien y a-t'il de sortes de Catholicum de Nicolas, en égard à la composition?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le simple & le composé.

Quelle difference y a-t'il entre l'un & l'autre?

Il n'y en a aucune, sinon que dans le composé, on met double poids de sené & de rhabarbe, & qu'on fait infuser une partie du sené & de la rhabarbe dans la decoction du polypode, &c.

Combien y entre-t'il d'ingredients dans le catholicum de Nicolas?

Il y en entre quinze, sans y comprendre le sucre blanc.

Qui sont-ils?

Le Polypode, la semence de fenoüil, la poulpe de cassé, celle des tamarinds, le sené, la semence de violes (ou bien la fleur) l'anis, les quatre semences froides, la réglisse, les penides, le sucre candy, & la rhabarbe, dont il faut faire la dispensation par Carrelets, après en avoir fait le choix requis, & les avoir bien preparez & dosez.

Comment faut-il préparer tous ces ingredients pour en faire une bonne mixtion?

Il y en a qu'il faut bouillir, comme le polypode concassé, & la semence de fenoüil; d'autres qu'il faut dissoudre, comme la cassé & les tamarinds; & d'autres enfin qu'il faut triturer comme tout le reste desdits ingredients.

P iii

Pour en revenir au Polypode , le faut-il faire bouillir long-temps ?

Oüy.

Pourquoy ?

D'autant que sa vertu purgative reside au centre , & que par son humidité excrementeuse , il provoque des envies de vomir .

Quelle quantité d'eau faut-il prendre pour la faire bouillir ?

Il en faut environ douze fois autant pesant que de polypode , comme par exemple , pour une livre de polypode , il faut environ douze livres d'eau .

A quelle quantité faut-il reduire cette eau ?

- A la moitié ou quelque peu davantage .

De quelle matiere doit-estre le vase , où il le faut faire bouillir ?

Il importe fort peu de quelle matiere il soit , mais pour bien faire , il faut qu'il soit estroit par le haut , & qu'il y ait un couvercle par dessus avec un petit soupirail , par où puisse s'évaporer l'humidité superflue .

Pourquoy faut-il que le vase soit estroit par le haut & qu'il soit couvert ?

Afin que par ce moyen , la vertu du polypode estant retenue , ne s'exhale pas facilement .

Se doit-on servir du polypode tout fraîchement cueilli ?

Non .

Pourquoy ?

D'autant qu'il faut du temps pour emporter une partie de son humidité superflue , laquelle humidité ne pourroit estre qu'incommode au malade .

Quel temps faut-il pour cela ?

Six mois ou environ .

Cette eau estant reduite à la moitié , comme dit est , on quel- que peu d'avantage , qu'en faut-il faire ?

Il faut après l'avoir coulé fort proprement , en prendre deux parties , pour , avec le sucre blanc , en faire un sirop parfaitement cuit .

Et quoy faire de la troisieme?

Il s'en faut servir pour humecter la cassé & les tamarinds , s'ils sont secx , afin de les passer plus facilement à travers un tamis renversé.

Les faut-il passer ensemble ou séparement?

Il les faut passer à part , afin de les peser aussi à part.

Nefaut-il pas aussi peser la decoction avec laquelle on les humecte?

Oüy , afin de scávoir au vray le déchet , & si le poids requis s'y trouvera.

Que faut-il faire enfin de la cassé, & des tamarinds?

Il les faut dissoudre peu à peu avec un pilon de bois dans le sirop susdit encore chaud , & la basfine encore sur le feu , après quoy (la bassine ostée de dessus le feu & refroidie) on y adjoustera tous les ingredients cy-après triturez & mis en poudre , ce qui ne se fera que peu à peu & non à coup , en remuant toujours avec le même pilon.

Toutes ces circonstances sont-elles absolument nécessaires?

Oüy , pour faire une parfaite mixtion , autrement l'electuaire seroit defectueux dans sa consistence , d'autant qu'estant tout rempli de grumeaux , il n'auroit pas la liaison qu'il devroit avoir , & partant perdroit une bonne partie de sa vertu.

Qui sont les ingredients, qu'il faut reduire en poudre?

Ce sont le sené , la rhabarbe , la semence de violes (ou la fleur) le polypode , le fenoüil , les quatre semences froides , la reglisse , les penides & le sucre candy .

Le polypode est donc mis en deux façons en cet endroit?

Oüy , scávoir en decoction (comme il se void cy-dessus) & en trituration .

Quel ordre faut-il observer pour les triturer?

Il faut commencer par le polypode , comme le plus dur de tous , puis y adjoûter la reglisse , ratissée & incisée ; un peu après , on y met l'anis & les semences de violes , ou les fleurs , & enfin le sené nettoyé de toutes superflitez .

Lequel est le meilleur des deux, ou de la semence de violes, ou de la fleur ?

La semence est bien meilleure que la fleur, d'autant qu'elle purge davantage.

En quel rang doit-on mettre les quatre semences froides escorçées ?

Il les faut mettre dans le temps qu'on triture les susdits ingredients, pour empêcher leur exhalation.

Que faut-il faire du reste, scavoir de la rhabarbe, des penides & du sucre candy, qui ne sont pas compris dans l'ordre cy-dessus ?

Il les faut pulvériser à part, puis mesler le tout ensemble, (c'est à dire tout ce qu'il y a de poudre) au mortier, pour en faire le meslange avec les poulpes destrempeés dans le sirop, comme dit-est.

Combien y a-t-il de bases en cet Electuaire ?

Ily en a deux, l'une qui purge la bile, & l'autre qui purge la pituite & la melancholie.

Qui est celle qui purge la bile ?

C'est la casse avec la rhabarbe.

Qui est celle qui purge la pituite & la melancholie ?

C'est le polypode avec le sené.

Pourquoy les tamarinds & la semence de violes, y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, non seulement pour augmenter la vertu purgative de la casse & de la rhabarbe, & pour purger la bile, mais aussi pour refrener & lenir son acrimonie, comme aussi pour tempérer la chaleur de la rhabarbe.

Pourquoy les penides & le sucre candy ?

Pour moderer la siccité de ladite rhabarbe.

Pourquoy le fenouil est-il mis avec le polypode dans sa decoction ?

Pour corriger la nuisance dudit polypode.

Comment corrige-t'on celuy qui se met en poudre ?

On le corrige aussi bien que le sené par le moyen de la semence d'anis, laquelle incise & attenué la pituite, &

dissipe les vents qui s'engendrent dans les intestins & au ventricule.

Pourquoy la reglisse & les penides y sont-ils mis ?

Pour oster les oppilations qui pourroient empescher l'attraction des purgatifs, & pour conduire les serositez par la voye de l'urine.

Pourquoy enfin le sucre ?

Pour rendre l'action de tous les ingredients meilleure, & pour les conserver.

Quelles proprietez a cet electuaire si recommandable dans la Pharmacie ?

Il purge benignement toutes les humeurs, & l'on s'en sert fort dans toutes les fevres & autres maladies aiguës, particulierement dans celles qui proviennent de l'intemperie chaude du foye & de la ratte. Voilà tout ce qui se peut dire touchant le catholicon simple, voyons maintenant ce que c'est que le catholicon double.

CATHOLICVM DVPLICATVM , ou Catholicum duplicato rheo. catholicon double, ou catholicon double de rhabarbe.

Qu'est-ce que le catholicon double ?

Ce n'est autre chose que le catholicon, dont il est parlé cy-dessus, dans lequel on met double poids de sené, & de rhabarbe (faisant infuser une partie du sené & de la rhabarbe dans la decoction du polypode) & cuit-on le tout ensemble en forme d'electuaire.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus ?

Verny croit qu'il vaut bien mieux les mettre en poudre avec les autres ingredients que de les infuser ; la raison qu'il en donne, c'est qu'il dit que sans augmenter la quantité du sucre, il y en a suffisamment pour faire le meslangue & pour conserver la composition, joint à cela (dit-il) que Platearius dans son commentaire sur le catholicon, dit que si on veut purger plus fort la melancholie, ou purifier le sang, il y faut adjouster l'epithyme ; si la bile, la rhabarbe ; mais il n'entend pas qu'ils soient infusez, mais mis en poudre. C'est pourquoy on doit mettre en pou-

dre le sené & la rhabarbe toutes & quantes fois qu'on les doublera dans le catholicon ; On en peut dire autant, lors qu'il les faudra tripler, quadrupler &c. ainsi qu'il se pratique dans le catholicon qui est dit *triplicatum, quadruplicatum, &c.*

*CATHOLICVM PRO ORE, ou Catholicum finum
selon les Espiciers, & Catholicum pro Clyste-
ribus.*

Quelle difference y a t'il entre le catholicon fin (appelé par les Apoticaires Catholicum pro ore) & celuy qui n'est pas fin, dit (catholicum pro Clysteribus.)

Toute la difference qu'il y a, c'est que dans le premier on y emploie la meilleure rhabarbe qu'on puisse avoir & le sucre blanc, mais dans le dernier on n'y fait entrer que de la veille rhabarbe, y mettant le miel au lieu de sucre.

*OPIATA PRO CLYSTERIBVS. Opiate pour les
Clysteres.*

Que dites-vous d'une certaine composition que quelques Apoticaires tiennent dans leurs boutiques (qu'ils appellent opiate à clysteres) Ne vaut-elle pas bien le catholicon pro clysteribus dont il est parlé cy-dessus ?

Non, car n'estant faite que de vieilles drôgues ramassées, comme de poussières & raclures de purgatifs violents, du sené qui a servy & autres semblables de vil prix, il ne se peut, qu'elle ne soit tout à fait prejudiciable aux malades, & par consequent à l'honneur des Medecins, & à la propre conscience de tels Apoticaires, particulièrement l'employants comme ils font, en toutes rencontres, sans distinguer ny les conditions des personnes, ny les maladies. Voila ce qui a porté Verny (autant homme de bien qu'il est habile dans sa profession) de donner dans la dernière édition de Bauderon, la description d'un catholicon pour les clysteres, laquelle n'est pas difficile à préparer, ny de grand prix, presque conforme au

catholicon que tiennent les Apoticaires de Montpelier dans leurs boutiques.

CATHOLICVM PRO CLYSTERIBVS , selon la description de Verny.

Quelle est cette description ?

Il veut qu'on prenne du polypode concassé , une demie livre des feuilles de mauve , de violiers de mars , de parietaire & de mercuriale , de chacune , deux poignées ; & de la semence de fenouil, une once ; Qu'on fasse cuire long-temps le polypode avec la semence de fenouil, puis qu'on y mesle les herbes nettoyées & lavées , jusqu'à la consump-
tion d'un tiers , & que dans une partie de la colature on fasse cuire huit livres de bon miel en consistence de sirop ; & qu'après cela, on dissoude deux livres de prunes passées par le tamis , & qu'on y mesle la poudre suivante,medio-cremement subtile , serrant le tout pour s'en servir au be-
soin.

Cette poudre se doit faire de huit onces de sené; de qua-
tre onces de rhabarbe , de quatre onces de polypode , de
quatre onces de fleurs de violettes & de quatre onces d'a-
nis , d'une once des quatre semences froides majeures &
d'une demie once de reglissee.

CATHOLICVM FERNELII. Catholicon de Fernel.

Qu'est-ce que le Catholicon de Fernel ?

C'est un électuaire mol purgatif (dont Fernel est Au-
teur) composé de vingt-neuf ingredients (sans y com-
prendre l'hydromel,n'y le miel) & sans y conter le sené
deux fois comme il s'y rencontre,sçavoir en infusion &
en poudre , mais une fois seulement.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont les racines d'enula , de buglosse , de chicorée,
d'althæa & de polydode, la semence de carthame contuse,
le stœchas, l'hyssope , le *melissophyllum* , le vray eupatoire,
Asplenium , la betoine , l'armoise , les raisins damas

mondez , les quatres semences froides, celle d'anis & la reglisse ; (tous lesquels ingredients on fait cuire selon l'art dans l'ydromel jusqu'à la consomption d'environ un tiers , ou moins) dans la colature duquel on fait tremper l'espace de douze heures du sené , de l'agaric & du gingembre , puis on fait boüillir quelque peu ces trois derniers , dans la liqueur desquels fortement exprimée on dissout la poulpe des sebestes, le sené pulvérisé , & le sirop d'infusion de roses pasles avec d'excellent miel escumé , lesquels on fait cuire a feu lent, en mettant sur la fin , & peu à peu , une poudre faite de rhabarbe , de canelle , & santal citrin & de muscade .

Pourquoy cet electuaire porte-t-il le nom de catholicon ?

D'autant qu'il purge aussi bien que celuy de Nicolas universellement , de tout le corps la bile , la pituite & la melancholie , & qu'il convient aussi bien que l'autre à toutes maladies , & qu'il n'est nuisible à aucunes .

Lequel est le meilleur des deux ?

Celuy-cy ne cede en rien aux facultez de l'autre , mais (quoy que tres-bon) il est si peu en usage que les Apoticaires ne le tiennent que rarement dans leurs boutiques .

Quelles proprietez a le catholicon de Fernel ?

Il purge benignement toutes sortes d'humours , de quelque partie que ce soit , soit qu'on soit avec fièvre , ou sans fièvre . On le peut mesme donner hardiment , aux enfants , aux femmes grosses & aux viellards .

CATVS , Cati ou felis. un Chat.

CAVDA EQUINA , caudæ Equinæ. Voyez Equifetum.

CAVDA MVRIS. Voyez Semper-vivum.

CAVLIS , hujus caulis. Voyez Brassica.

CAVSTICA , causticorum. Caustiques.

Que veut dire le mot de Caustiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les latins) qui signifie des medicaments lesquels sont plus forts & plus puissants que ne sont les escharotis-

ques, puis qu'ils ne font pas seulement une croûte espaisse à la peau ; mais qu'ils penetrent même jusqu'à la chair qui est au dessous de ladite peau ; tels que sont l'ainain brûlé, la chaux vive, l'orpiment, le vitriol, la cendre de lie de vin, la cendre de figuier & de fresne, le sel de lessive (duquel on fait le savon), l'arsenic & le mercure sublimé.

*CAUTERIVM. Cauterii. sing. Cauteria, orum,
Voyez Pyrotica.*

CEDRIA, Cedriæ, ou Cedrinus liquor.

Que veut dire le mot de Cedria ?

C'est un mot qui signifie la résine d'un grand arbre (appelé cèdre par les François & *Cedrus* par les Latins) lequel porte des grains qui sont ronds & gros comme ceux du Myrthe.

Quelles marques doit avoir cette résine pour être bonne ?

Il faut qu'elle soit grasse, épaisse, transparente, d'une odeur forte, & qu'en la versant, elle ne coule point trop vite, mais qu'elle tombe également goutte à goutte.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude approchant le quatrième degré, & est de substance tenuë & subtile. Elle puitifie les chairs molles & délicates, sans donner aucun sentiment de douleur ; mais au corps robustes, il lui faut plus de temps pour opérer, & à peine en vient-elle à bout. Elle conserve les corps morts, & les empêche de se corrompre, par ce qu'elle dessèche & consume leurs humeurs superflues, sans toutefois endommager les parties solides. Elle a encore beaucoup de belles vertus, mais qui en voudra scâvoit davantage, qu'il aye recours à Matthiolus sur Dioscoride.

CEMENTARE, cementatio. Cementer, cmentation.

Pourquoy Cemente-t'on.

On cimente pour purifier & examiner l'or, lequel on réduit en lame, & on le met dans un creuset avec du Ciment Royal, qui consume & réduit en scories les autres métaux qui sont meslez avec l'or.

CENTAVRIVM, Centaurii. Centaurée.

Combien y a-t'il de sortes de Centaurium?

Il y en a de deux sortes, sc̄avoir le Grand, & le petit.

Qu'est-ce que le Centaurium majus?

C'est une racine appellée autrement Rhapontique vulgaire. Voyez *Rhaponticum*.

En quel pays croist-il abondamment?

Dans les Alpes & dans les vallées exposées au Soleil, dans la Poüille & dans la Savoie.

Lequel des deux est plus en usage, ou le grand, ou le petit?

C'est le petit dit en latin *Centaurium minus* ou *fel terre*, lequel entre dans la composition de la theriaque.

D'où luy vient le nom de Centaurium?

C'est un nom qui luy a esté donné par Chiron de Centaurée, qu'on tient en avoir esté l'inventeur.

Comment est faite cette plante?

C'est une fort petite plante, dont la tige est deliée & quarrée, les feüilles longuettes & se terminans en pointe, elles sont d'un vert tirant sur le jaune, les fleurs petites & d'un rouge tirant sur le gris de lin, & viennent en façon de mouchets & de bouquets.

En quel lieu croist elle?

Elle croist ordinairement dans les lieux humides & marécageux des montagnes & des plaines.

Quel goust a-t'elle?

Elle est extremement amere, c'est pourquoy il y en a qui l'appellent *fel terre*, comme il se void cy-dessus.

En quel temps florit-elle?

En Esté, auquel temps il faut prendre un beau jour pour en cueillir les sommitz, lesquelles entrent dans la composition de la theriaque.

Comment les faut-il préparer pour les dispenser?

Il faut faire de petits bouquets, & les envelopper de papier blanc, & les faire secher en un lieu bien aéré, hors des rayons du Soleil, enfin de toute la plante, on n'emploie que les sommitz ainsi préparées, & les feüilles.

Quelles qualitez & proprietez a le centaurium minus ?

Il est chaud & sec , & amer sans mordication , d'où vient qu'il est legerement astringent , détersif & vulneraire. Il attenue , il est alexipharmacque, particulierement les sommités accompagnées des fleurs , il est cephalique & néutritique , il fait mourir les vers , il y en a qui se servent de sa racine & de ses fleurs pour provoquer les mois , il est aussi arthritique , soit qu'il soit pris interieurement , soit qu'il soit appliqué exterieurement . Enfin il entraîne fort doucement par le bas , la bile & la pituite , & dissipe par les pores du cuir , les scrofules , d'où vient qu'il est fort bon dans les fièvres , dans la jaunisse , & incommoditez du foye & de la rate . Exterieurement il fait merveilles dans les playes inveterées , par ce qu'il les mondifie & les cicatrise au plus tôt , étant fort glutinatif .

Quel est son substitut ?

Le polium montanum.

CENTINODIA , *Centinodia* , ou *Polygonum* , ou *Seminalis* , ou *sanguinalis* & *sanguinaria* , ou *Corrigiola* . Renoüée .

Qu'est-ce que la centinode ou renoüée ?

C'est une petite plante tellement commune & connue , qu'il est inutile d'en faire la description .

Pourquoy est elle appellée centinode ?

A cause de quantité de nœuds dont ses petits troncs sont garnis , d'où vient qu'elle est aussi appellée par les François renoüée .

Pourquoy polygonon par les Grecs & seminalis par les Latins ?

A cause de quantité de graines dont elle est chargée .

Pourquoy sanguinalis & sanguinaria ?

A cause qu'elle a la faculté d'arrêter le sang .

Pourquoy corrigiola , comme qui diroit courroye ?

D'autant qu'elle est si longue & si ployante que dans le besoin on en pourroit faire une courroye .

En quels lieux croist-elle ?

Dans les lieux incultes , arides & tout joignant les grands chemins .

De quelles parties de la plante se fert on en Medecine ?

On ne se fert que du tronc garny de ses feuilles .

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle ?

Elle est froide au second, ou au commencement du troisième degré, selon quelque-uns ; quoy qu'il en soit, elle est froide & seche. Elle est astringente, elle repercute & incrasse, & est vulneraire, on s'en sert particulierement pour arrêter tout flux de sang, comme la difsenterie &c, & mesme pour remedier à toute inflammation.

CEPA , Cepæ , sing. Cepæ , ceparum. plur. oignon.

Combien y a-t'il de sortes d'oignons en general ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'oignon de Jardin dit simplement Oignon ; & l'oignon marin dit par les latins *Cepa marina*, qui n'est autre chose que la squille. Voyez *Scilla*.

Qu'est-ce qu'Oignon absolument parlant ?

Par ce mot, on entend parler d'une racine bonne à manger, laquelle est tellement connue d'un chacun qu'il y a fort peu de familles qui ne s'en servent pour la cuisine, & cela, d'autant que par sa pointe elle donne un goust relevé aux viandes avec lesquelles on la fait cuire, & partant resveille l'appetit de ceux qui sont dégoûtez, mais ce qui est de fascheux en elle, c'est qu'elle fait beaucoup d'excrements & qu'elle est indigeste. Il y a pourtant à considerer le temperament de ceux qui en usent comme aliment, car tout ainsi qu'à raison de son acrimonie, elle est contraire aux bilieux, aussi est-elle utile aux pituitieux parce qu'elle eschauffe le corps, elle subtilie les humeurs crassées, & incise celles qui sont lentes & visqueuses, toutes les racines de semblable nature produisent les mesmes effets comme les aulx, les porreaux, les ciboules & les eschalottes.

Quelles qualitez & proprietez ont les Oignons ?

Ils sont chauds & secs au quarriesme degré. Ils incisent, ils sont aperitifs, ils détergent & sont d'une substance crasse, d'où vient qu'ils sont flatulents. Estants cuits ils aiguisent l'appetit, (comme il est déjà dit cy-dessus) ils engendrent beaucoup de semence, ils provoquent l'urine & appaisent la toux. Mais leur usage trop frequent, enflera la ratte, blesse l'esthomac, la testé & mesme l'entendement, & obscurcit la vue. Estants appliqués ils sont attractifs, ils maturent & amollissent, ils tirent hors les hennethoïs.

morrhoides qui ont peine à sortir. Leur décoction, leur suc & leur infusion remèdent aux maux d'oreilles, & étant broyés crus avec du sel & appliqués, ils sont très excellents pour la brûlure.

CEPVLA, *Cepulae*. sing. *Cepula*, arum. Ciboules. Voyez *Cépa*.

CEPHALICA, *cephalorum*. Céphaliques.

Que veut dire le mot de Céphaliques?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des médicaments propres pour la tête.

Combien y a-t'il de sortes de Céphaliques, en regard aux qualitez?

Il y en a de deux sortes, savoir des Céphaliques chauds & secs, & des Céphaliques froids & humides.

Qui sont les Céphaliques Chauds & secs?

Ce sont la betoine, la marjolaine, la sauge, l'hysope, la melisse, le rosmarin, la lavende, le styrax, la pivoine, la tuë, l'origan, le serpolet, le muguet, la primula veris, la semence de fenouil, la racine d'iris & de caryophyllata, les fleurs du tilleul, la muscade, l'ambre, le musc, le bois d'aloës, les gyroffles, les cubebees, le cardamome, la canne odorante, l'acore, le galanga, le macis, le castoreum, le guy de chêne, l'ambre jaune &c.

Qui sont les Céphaliques froids & humides?

Ce sont les roses, les violettes, la nymphe, la laitue, le pourpier, les semences de pavot, d'oseille & de courge.

CERA, *cera*. Cire.

Qu'est-ce que la Cire?

C'est un excrement de l'abeille formé de la partie la plus crasse de l'aliment dont elle se nourrit.

Combien y a-t'il de sortes de Cire en general?

Il y en a de quatre sortes, savoir celle qui retient le nom de cire; celle qui est appellée *commosis*; celle qui est dite *pissoceros*; Et enfin celle qui est nommée *Propolis*. Mais à proprement parler il n'y en a que de deux sortes, scas:

Q

voir celle qui retient le nom de cire, & le *propolis*, qui est une cire naturellement rouge.

Où se trouve cette dernière ?

Elle se trouve dans les trous des ruches, & est plus subtile & plus chaude que l'autre, on l'appelle vulgairement cire vierge, & en Latin *Cera Virginea*.

Pour ce qui est de *Commosis* & de *Pissoceros*. Voyez les chacun en leur place.

Quelle est la meilleure, ou de la cire commune, ou de la cire vierge ?

A cela je répondrai avec Matthiole que la cire vierge n'est pas proprement cire, mais comme un fondement pour dessendre l'entrée des ruches & garder du froid. Le même Matthiole dit que la cire vierge (qui est le propolis) est d'odeur forte, tellement qu'on en use souvent au lieu de galbanum.

Quel choix faut-il faire du Propolis.

Le meilleur (au rapport de Dioscoride) est celuy qui est jaune, odorant, & sentant le storax, étant ductile en sa siccité, & qui se peut filer comme le mastich.

Quelles qualitez & proprietez a le propolis ?

Le même Dioscoride dit qu'il est fort chaud & attractif, & lors que Galien en parle, il dit ainsi. Le propolis n'est pas trop abstersif, mais il est fort attractif, car aussi est-il fort subtil en son essence. Il est chaud au second degré comp'et, ou au commencement du troisième; Et en un autre passage il dit. Le propolis est plus attractif qu'aucune résine telle qu'elle soit, c'est pourquoy il est bon, étant mis dans les medicaments ordonnez pour les blessures des nerfs.

Pour en revenir à la cire, quel choix en faut il faire ?

Elle doit estre roussâtre, grasse, nette, de bonne odeur, sentant en quelque façon le miel. Toutes celles qui ont quelque autre couleur sont falsifiées.

De quelle maniere la falsifie-t on ?

Les fripons falsifient la blanche avec le suif de bouc, & la jaune avec des gommes, des résines & même avec une certaine drogue (qu'on appelle Raucon) dont les Ciriers

C E .

pour la pluspart se servent pour luy donner couleur , afin de faire passer pour neuve celle qui est vieille. 245

Quelle difference y a-t'il entre la cire jaune & la cire blanche ?

Toute la difference qu'il y a , c'est que la jaune est rendue blanche par ablution , & en l'exposant quelque-temps au Soleil , & à l'humidité de la nuit. Dioscoride rapporte encore un autre moyen de la blanchir avec eau marine fortifiée de nitre , duquel artifice on ne se sert plus à présent. Pour ce qui est des cires vertes , noires , rouges &c. Elle deviennent telles , par le meslangage de quelque papier brûlé pour la noire , de l'orcanette pour la rouge , & du verdet pour la verte.

Quelles qualitez & proprietez a la cire ?

Elle tient en quelque façon le milieu entre les qualitez eschauffantes , rafraichissantes , humectantes & desséchantes , de telle sorte neantmoins qu'elle incline du costé de la chaleur ; Elle est de substance crassie & emplastique , elle ramollit , elle digere &c. Enfin la Cire est la matière des autres medicaments avec lesquels on la mesle , soit qu'ils soient eschauffants , soit qu'ils soient rafraichissants.

CERÆ OLEVM. huile de cire.

Comment se prepare l'huile de cire ?

Elle se prepare ainsi . Il faut mettre fondre de la cire sur un feu moderé , & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle ne bouille plus , puis estant retirée du feu , y mesler du sel au double , & le distiller après à la cornue avec feu mediocre.

Quelles proprietez a cet huile ?

Il est souverain pour appaiser les douleurs des jointures . Il y en a qui s'en servent pour amollir , pour discuter & pour effacer les cicatrices .

C E R A S V S , Cerasi.

Que veut dire ce mot de Cerasus ?

C'est à dire un cerisier , arbre tellement connu d'un chacun qu'il n'est pas besoin d'en faire la description .

Que tire-t'on de bon de cet arbre pour l'usage de la Medecine ?

On en tire non seulement les cerises & leurs noyaux ,

Q ij

mais encore la fleur & la gomme.

CERASA, *Cerasorum. Cerises.*

Combien y a-t'il de sortes de cerises, en égard à la saveur?

Il y en a de trois sortes, scavoir les douces, comme sont les guignes, les merises & les bigarreaux.

Les acides, lesquelles retiennent le nom de cerises. Et les autres dont il est tres-peu.

Quelles qualitez & proprietez ont les cerises douces?

Elles sont temperées, tendantes à humidité, & toutes (excepté les bigareaux) sont contraires à l'estomac, & engendrent quantité de ve:s, & d'humeurs putrides dans le bas ventre, quoy qu'il en soit, elles ne sont aucunement en usage dans la Medecine.

Et les acides, quelles qualitez & proprietez ont-elles?

Elles sont froides & seches, & par consequent astringentes. Elles sont utiles à un esthomac chaud, elles excitent l'appetit, elles estanchent la soif, elle laschent le ventre, elle tempèrent l'ardeur de la bile, elles des-opilent le foys, & par leur acidité elles empeschent la pourriture, enfin elle atténuent la bile crasse, & sont cardiaques & stomachiques.

CERASORVM NVCLEI, *Les noyaux de cerises.*

Quelles proprietez ont les noyaux de cerises?

Ils ont la faculté de faire uriner, & de rompre la pierre.

CERASI FLORES. *Les fleurs de cerisier?*

Quelles facultez ont les fleurs de cerisier?

Il y a des Modernes qui tiennent par experiance qu'elles ont les mesmes proprietez que celles du pescher, (un peu moindre neantmoins) & que dans le besoin on peut se servir des unes au lieu des autres pour purger doucement la bile & pour faire moutir les vers.

CERASI GVMMI. *La gomme de cerisier.*

Et la gomme de cerisier, qu'elle vertu a t'elle?

Elle a la faculté aussi bien que les noyaux de cerises, de rompre la pierre.

CERATVM CERATI. sing. *cerata, ceratorum.*
plur. *Cerat.*

Qu'est-ce que Cerat?

C'est un medicament composé pour estre appliqué au dehors, de cōsistance moyenne entre onguent & emplastre.

Pourquoy cette sorte de medicament est-elle nommée Cerat ?

Il est ainsi nommé , d'autant qu'il est composé de cire fonduë avec trois ou qnatre fois autant d'huile. Il est vray que selon la constitution du temps , on y en met plus ou moins. Car aux grandes chaleurs d'esté , il y faut adjoûter plus de cire & moins d'huile , au contraire durant la rigueur de l'hyver plus d'huile & moins de cire ; d'où vient qu'on fait les cerats à discretion , tantost plus liquides , tantost plus solides qu'onguents.

N'y a-t'il pas une certaine proportion a garder entre la cire , l'huile & la poudre ?

Ouy sçavoir en tout autre temps qu'en celuy d'esté & d'hyver.

Qu'elle est - elle ?

Comme la consistence des Cerats doit tenir le milieu entre onguent & emplastre , il faut que la proportion de la cire , de l'huile & des poudres soit prise d'iceux , en y mettant un peu plus de cire & de poudre qu'aux onguents , & moins qu'aux emplastres , qui est une demie livre de cire & deux drames de poudre.

Pourquoy les Cerats doivent-ils estre d'une consistence plus solide que les Onguents , & moins solide que les Emplastres ?

Afin qu'ils sejournent plus long-temps sur la partie que les onguents , & qu'il ne l'incommodeut pas tant que les emplastres , & qu'enfin ils n'ayent pas tant de besoin d'estre renouvellez que les cataplasmes , la matiere desquels est facilement desschée.

Combien y a t'il de sortes de Cerats ?

Il y en a de plusieurs sortes , selon leurs qualitez tant premières que secondes , car il y en a de rafraichissants , d'eschauffants , d'anodyn , de discussifs , &c.

Et selon les parties ausquelles ils sont appropriez ; comme par exemple , le cerat stomachique , ceux qu'on dispense au besoin pour la ratte , pour le foye & autres parties , comme le cerat catagmatique pour les fractures appellé proprement *Ceroneum* , ceroüenne .

Q iiij

CERATA officinalia alphabetico ordine distincta.

Les cerats officinaux rangez par alphabet.

*CERATVM ou selon quelques-uns Vnguentum
album refrigerans Galeni.*

Combien y entre-t'il d'ingredients dans ce Cerat ?

Il n'y entre que la cire blanche lavée , & l'huile rosat omphacin , avec un peu de vinaigre rosat.

Quelle proportion garde-t'on entre la cire & l'huile ?

On met trois onces d'huile pour une once de cire, ou quatre onces , si on veut qu'il soit plus mol.

Qui en est l'Autheur ?

Il est décrit par Galien au Livre des Simples chap. 6. & au 10. de la Methode , lequel pour estre simple & peu different de la nature des onguents , Bauderon l'a mis incontinent après , & au commencement des cerats.

D'où tire-t'il son nom & son surnom ?

Il tire son nom de sa couleur , & son surnom de sa qualité rafraichissante.

Avec quoy le faut-il laver ?

Ceux qui le voudront plus froid , au lieu de l'eau froide , le pourront laver avec les sucs de plantain , de morelle , laitue , pourpier &c. ce qui neantmoins ne se doit faire que par l'avis d'un docte & expert Medecin.

Un Apoticaire est-il obligé de le tenir tout préparé dans sa boutique ?

Il vaut mieux ne le preparer que lors qu'on en a besoin , d'autant qu'avec le temps la vertu rafraichissante icy requise , se perdroit.

Comment se fait le mélange ?

Bauderon , dit qu'il faut fondre la cire blanche , dans l'huile , sur de l'eau chaude , ou sur les cendres chaudes , puis les jettter dans un mortier , & estants froids , les agiter , & souvent laver avec eau froide , & sur la fin avec un peu de vinaigre rosat.

Quel est son usage ?

Selon Galien , son usage est de l'estendre sur des linges

blancs , & l'appliquer sur la partie eschauffée , le renouveler souvent , & ne point attendre qu'il soit eschauffé , & continuer jusqu'à ce que l'inflammation soit moderée . Alors il faut cesser , crainte d'éteindre (avec l'inflammation) la chaleur naturelle de la partie affectée , au préjudice des malades , & au des-honneur de ceux qui l'appliquent .

Que dit Verry sur ce mestange ?

Il reprend ceux qui employent dans ce cerat la cire jaune pour la blanche , disant que quelle lotion qu'on y fçache faire , on ne fçauroit emporter toute sa chaleur .

Quelles facultez a ce cerat ?

Il est fort utile aux inflammations , aux erisipeles , aux herbes , aux charbons , & à toute intemperie chaude . On s'en sert aussi fort souvent pour liniment aux hypochondres de ceux qui sont travaillez de fièvres aiguës .

CERATVM. ou selon quelques-uns . *Emplastrum*

Arnoglossi , ou de *Arnoglosso Galeni* .

Combien y entre-t'il d'ingredients dans ce Cerat ?

Il n'y en entre que trois .

Qui sont-ils ?

Ce sont le grand plantain , dit par les Grecs *Arnoglossum* , le pain bis , dit par les mesmes Grecs *Syncomistus* ; & les lentilles . Avicenne y adjoute les Galles .

Pourquoy Bauderon met-il cette composition plustost au rang des cerats que des emplastres , puis qu'il y en a qui l'appellent emplastre , aussi bien que d'autres qui l'appellent cerat .

La raison qu'il en donne , c'est qu'elle n'est pas de consistance dure comme doit estre l'emplastre .

Ce remede se doit-il tenir preparé dans les boutiques ?

Non , & pour bien faire , il ne le faut preparer que lors qu'on s'en veut servir , d'autant qu'estant fraîchement fait , il a plus de vertu qu'estant vieil , & qu'en tout temps on peut trouver facilement de l'*Arnoglossum* , qui en est la base , dont il a pris son nom .

Comment se fait le meslange de ces ingredients?

Bauderon dit qu'il faut concasser les lentilles, & inciser le plantain, puis les cuire en quantité suffisante d'eau, puis qu'estants à demi cuits, il y faut mettre égale portion de pain tel qu'il est dit cy-dessus; Que le tout estant bien cuit sera pilé dans un mortier de marbre, & passé à travers un tamis renversé avec une espatule, & appliqué tiede, sur les anthrax, ou charbons pestilentiels.

Que dit Verny sur ce meslange?

Son sentiment est, qu'il faut faire cuire les lentilles entières dans l'eau sans les concasser, qu'estants à demy cuites, il faut y adjouster le plantain incisé menu, puis après cela, y mettre le pain; Que la decoction estant coulée, on pilera le marc dans un mortier de marbre, & le passera, on par l'etamis renversé, pour faire que tout d'un coup il ait la consistance d'un cataplasme ou cerat, comme il est appellé, & qu'en coulant la decoction il faut un peu exprimer le Marc.

Quelles facultez a ce Cerat?

Il rafraichit, il repercute, & digere moderément, c'est pourquoy il est bon pour les anthrax, comme il est dit cy-dessus; mais au commencement, après que la saignée aura esté faite, & que le ventre aura esté décharge.

*CERATVM, ou selon quelques-uns Emplastrum,
de Crusta panis Montagnancæ,*

Combien y entre-t'il d'ingredients dans ce Cerat?

Il y en entre dix,

Qui sont-ils?

La crouste de pain rostie, & trempée dans le vinaigre, les huiles de mastich & de coings, les poudres de mastich, de mente, de spode, de corail rouge, de santal blanc, de santal rouge, & la farine d'orge.

De quelle nature est ce remede, est-il Cerat ou Emplastre?

Il est de mesme nature que le precedent, n'estant ny l'un ny l'autre, mais un vray cataplasme, quoys que l'Auteur mesme l'appelle emplastre.

D'où tire-t'il son nom ?

Il le tire de sa base , qui est la crouste de pain rostie , l'astriction de laquelle est augmentée par les poudres.

Pourquoys le vinaigre est-il mis ?

Il y est mis pour leur servir de véhicule.

Pourquoys les huiles & la farine ?

Pour leur donner corps.

Si on y adjoustoit de la cire , feroit-on mal ?

Bauderon dit que si on y adjouste une once de cire , il en sera plus solide , & plus aisément à mettre en magdaleons.

Comment se fait le meslange des susdits ingredients ?

Le mesme Bauderon dit qu'il faut rostir sur les charbons ardents la crouste de pain , & la laisser tremper toute chaude dans de fort vinaigre , jusqu'à ce qu'elle soit tendre , puis qu'il la faut piler au mortier , & passer sur le tamis renversé , avec une espatule ; qu'après cela , il faut faire fondre la cire avec les huiles ; Puis , que le pain ainsi passé , sera incorporé avec les poudres & la farine d'orge , en quantité suffisante , pour le rendre de telle forme qu'on voudra , soit cerat ou emplastre.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny est d'avis qu'on prenne une crouste de pain , & qu'on la fasse secher dans un four sans qu'elle se brusle , & qu'on la jette toute chaude dans de fort vinaigre , l'y laissant jusqu'à ce que le vinaigre l'ait entièrement pénétrée ; Qu'alors on la tire & qu'on la fasse secher en une chaleur mediocre , qu'estant seche , on la rechauffe de nouveau , pour derechef la faire imbiber comme dessus , & après , la secher comme il a été dit ; Que cela fait , on en prenne deux onces pour reduire en poudre subtile , comme aussi tous les autres ingredients , & qu'avec la quantité des huiles sus-mentionnez , on malaxe peu à peu dans un mortier de marbre , l'un & l'autre . Le mesme Verny dit que si on suivoit l'Autheur , & qu'on malaxast la croûte de pain humide , comme veut Bauderon , les huiles ne s'y mesleroient point , l'un se mettant d'un costé , & l'autre

tre de l'autre; Et que, Quant à la cire (que le mesme Bauderon conseille d'y mettre jusqu'à une once) il en faut beaucoup davantage pour luy donner corps , ou point du tout ; Qu'elle n'y serviroit, que pour augmenter la quantité de l'emplastre & qu'elle affoibliroit de beaucoup ses vertus ; Et que, pour ce qui est de la farine d'orge (de laquelle il est demandé quantité suffisante) il y en aura assez de demie once. Et qu'enfin l'huile qui restera, après avoir donné la consistance convenable aux poudres , en sera retranché.

Queiles facultez a ce Cerat ?

Il arreste le vomissement par son astriction , & corrobore l'estomac.

CERATVM OESYPATVM Mes.

Combien y entre-t'il d'ingredients dans ce Cerat ?

Il y en entre sept , sans y comprendre l'œsype , la cire & les huiles de camomille & d'iris.

Qui sont ces sept ingredients ?

Ce sont le mastich , la terebenthine , la resine , le nard Indique , le saffran , l'ammoniaque & le styrax Calamite.

Qui en est l'Autheur ?

Mefué le refere à Galien en sa Methode , livre 14.

D'où tire-t'il son nom ?

Il le tire de sa base l'œsype , que Bauderon a mis au commencement , & Galien à la fin.

Comment se fait le meslange des suslits ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) pulvériser chacun à part , le mastich , le nard Indique , & le saffran , puis les mesler. Ensuite dequoy il faut faire fondre sur les cendres chaudes la cire , & la resine dans les huiles. Puis , (la bassine ostée de dessus le feu) y dissoudre l'œsype avec un pilon de bois , la terebenthine , & l'ammoniaque auparavant fondu en vinaigre; & cuit en consistance de miel , & enfin les poudres , & le styrax pulvérisé à part , en remuant toujours , jusqu'à ce qu'il soit froid , pour le serrer au besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny dit que si l'ammoniaque est vieil , il se pourra pulvériser aussi bien que le styrax, Qu'autrement ils donneront de la peine ; Que le mastich en larme doit estre dissous dans l'huile sur un petit feu , & que les poudres subtiles y seront adjoustées sur la fin.

Quelles facultez a ce Cerat ?

Il amollit & digere les tumeurs du foye , de la ratte , de la matrice , des nerfs , des iointures & autres parties , & est fort anodin.

CERATVM SANTALINV M. Mes.

Combien y entre-t'il d'ingredients dans le Cerat santalin ?

Il y en entre sept , sans compter la cire Blanche & l'huile rosat.

Qui sont ces sept ingredients ?

Ce sont les roses rouges , les trois santaux , le bol d'armenie , le spode & le canfre.

D'où vient le nom de ce Cerat ?

Il vient de la base, qui sont les trois santaux.

Pourquoy l'huile & la cire y sont ils mis ?

Ils n'y sont mis que pour luy donner corps.

Et le Canfre ; pourquoy y est-il mis ?

Il y est mis pour servir de vehicule à la base.

Et les autres , Pourquoy ?

Ils y sont mis , tant pour augmenter la vertu refrigerante , que la corroborative des viscères.

Comment se fait le meslange des susdits ingredients ?

Bauderon dit qu'il faut pulvériser les santaux,& les arrouser de quelques gouttes d'eau rose , & sur la fin y adjouster les roses; Qu'il faut pulvériser chacun à part , le bol , le spode & le Canfre , puis les mesler ensemble avec les santaux & les roses. Que cela fait , il faut fondre la cire blanche avec l'huile , sur de l'eau chaude , ou sur des cendres chaudes , puis (osteze de dessus le feu & a demy refroidis) y adjouter peu à peu les poudres , pour le tout reserrer au besoin , dans un pot bien couvert.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus ?

Verny croit qu'on peut substituer la cire jaune à la blanche, mais, comme dit Bauderon, si la cire n'est blanche, il la faut au moins laver souvent avec de l'eau tiède, puis avec de la froide, afin que les malades & les Médecins ne soient frustrés de leurs attentes. Car la cire blanche (dit-il) aussi bien qu'aux onguents, est meilleure aux certains réfrigérants que la jaune, comme au contraire, la jaune est meilleure aux chauds que la blanche.

Qu'elles facultez à ce Cerat?

Il appaise les phlegmons, & toutes les intempéries chaudes de l'estomac, du foie & autres parties.

CERATVM STOMACHICVM. Mes.

Combien y entre-t'il d'ingrédients dans le Cerat stomachique de Mes.

Il y en entre quatre, sans compter l'huile rosat complet & la cire jaune.

Qui sont ces quatre ingrédients ?

Ce sont les roses, le mastich, l'absynthe pontique, & le nard Indique.

D'où vient le nom de ce Cerat ?

Il tire son nom de la partie à laquelle il est utile, car à proprement parler, l'estomac est l'orifice supérieur du ventricule.

Qui en est l'Auteur ?

Mesué l'a tiré du livre 8. des Medicaments locaux de Galien, en mettant les roses pour l'aloës, & les feuilles d'absynthe pour le suc ; le nard Indique, l'huile & la cire pour l'onguent Nardin, & augmentant la dose du mastich.

Comment se fait le mestlage des susdits ingrédients ?

Bauderon dit qu'il faut fondre la cire avec l'huile, puis les laver plusieurs fois ; les faire refondre, & les relaver avec égales portions de suc de coings, & vin astringent avec un peu de vinaigre. Que cela fait, il faut y adjouster les poudres.

Comment se font ces poudres ?

Il font pulvériser ensemble le spic-nard incisé, l'absynthe, & les roses, Pour ce qui est du mastich, il le faut pulvériser à part. Le tout ainsi meslangé, sera gardé au besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Il est d'avis, qu'on fasse fondre le mastich en poudre dans l'huile rosat, ensuite la cire, & qu'on les agite jusqu'à ce qu'ils soient froids, puis qu'on les lave plusieurs fois avec l'eau rose; Que cela fait, on les fasse fondre de rechef pour en separer l'eau qui s'y estoit meslée; Qu'après cette separation exacte, on relave les matieres avec le suc de coings, du gros vin & un peu de vinaigre, procedant comme à la premiere lotion, & Qu'enfin on y mesle les poudres subtiles.

Quelles facultez a ce Cerat ?

Il fortifie le ventricule & le foye, il ayde à la coction, consume les vents, cuit les humeurs cruës, excite l'appetit, & arreste le vomissement.

CEREFOLIVM , Cerefolii , ou Cerephyllum , ou selon quelques uns, Gingidium. Cerfueil ?

Combien y a-t'il de sortes de Cerfueil ?

Il y en a de deux sortes, scavoir le domestique & le sauvage. Le domestique est celuy qu'on seme, & qui vient dans les champs sans estre semé.

De quelles parties de la plante se fert-on en Medecine ?

On ne se fert que des feüilles & de la graine.

Quelles qualitez & proprietez a le Cerfueil ?

Il est chaud & sec & de substance tenuë, Il est discussif, il dissout & resout le sang caillé, il contilie le sommeil, il provoque les mois & les urines, ensu il dohne de l'appetit à ceux qui n'en ont point, estant fort agreeable à l'estomac. Sa graine a cela particulier qu'elle est diuertique autāt que ses fueilles sont sudorifiques.

CERÉVISA , Cerevisæ. Voyez Zythum.

CERONEVM , Ceronei. V. Emplastrum Ceroneum.

CERVSSA , Cerussæ. Ceruse , ou selon les Grecs

Psymmithium.

Qu'est-ce que la Ceruse?

Ce n'est autre chose que la rouillure du plomb, laquelle est tres-blanche.

Comment se fait-elle?

Elle se forme à la vapeur du vinaigre, en suspendant au dessus d'iceluy quelques lames de plomb, ce qui fait que la matiere qui se dissout dudit plomb, ou demeure adherante & attachée à la superficie, ou tombe dans le vinaigre qui est au dessous, duquel on la tire, en coulant ledit vinaigre; Après quoy on la fait secher, puis l'ayant pilée, on la passe par le tamis. Cette sorte de préparation donnant une tres-grande acrimonie a donné sujet de la laver, afin de la luy oster. Si vous voulez sçavoir comme elle se lave. Voyez *Trochisci albi Rhasis.*

Combien y a-t'il de sortes de Ceruse?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la Ceruse commune, qui est le blanc de plomb; Et la Ceruse fine, qui est le blanc d'Espagne.

De quel metal se tire le blanc d'Espagne?

Il se tire de l'estain, mais cette sorte de Ceruse est plus utile aux Dames qu'aux Apoticaires, aux dépens bien souvent de leurs dents, & mesme de leur santé.

Quelles qualitez & proprietez a la Ceruse?

Elle est froide & seche au second degré. Elle repercute, Elle est emplastique, sarcotique & épulotique. Elle aussi propre a arrêter le sang. Son usage est externe seulement, & non interne.

Pour quelles raisons son usage n'est pas interne?

D'autant qu'elle est veneneuse; Elle a une qualité si maligne & si déletere que si tost qu'on en a pris elle enflamme la gorge, Elle excite une toux insupportable avec hocquets, elle corrode les intestins, enflle les hypochondres, cause une tres-grande difficulté de respirer, & enfin elle abbat les forces, de sorte qu'après avoir estrangement tourmenté le malade, Elle le fait mourir miserablement, à moins qu'on n'y remedie au plustost tant par vomitifs faits d'hydromel & huile de sureau, que par lavements faits de decoction de choux avec huile, & enfin par le moyen de la theriaque & du mithridat, beus avec le meilleur vin qu'on peut trouver.

CERVUS, *Cervi.* Cerf.

Qu'est-ce qu'un Cerf?

C'est un animal connu de tout le monde, lequel vit fort long-temps, qui est tres-leger à la course, & qui met bas ses cornes tous les ans, environ le mois d'Avril.

Quels medicaments tire-t'on de cet animal?

On en tire la moüelle, la graisse ou suif, ses cornes, son priape, & l'os qui se trouve dedans son cœur. De toutes lesquelles choses nous dirons icy toutes les proprietez.

CERVI MEDULLA. Moüelle de Cerf.

Quelles proprietez a la moüelle de Cerf?

Elle est tres-bonne aussi bien que sa graisse, pour amollir les tumeurs, pour resserrer les playes, pour guerir les mules qui viennent aux talons, & pour appaiser toutes douleurs.

CERVI CORNU CRVDVM. Corne de Cerf cruë.*CERVI CORNU VSTM.* Corne de Cerf bruslée.

Quelles proprietez a la corne de cerf, tant cruë que bruslée?

La corne de cerf cruë (particulierement celle qui est nouvelle) est alexipharmaque & sudorifique. C'est pourquoi on s'en sert dans la rougeolle, dans la petite verolle, dans les fiévres putrides & malignes, & en toutes maladies où la sueur est profitable. La corne de Cerf bruslée, par sa faculté dessicative, ne résiste pas seulement à la pourriture comme celle qui est cruë, mais elle luy est toujours contraire. Comme elle est astringente, elle arrête tout flux de sang, de plus elle fait mourir les vers, & provoque la semence. Enfin c'est un remede fort commun, & sur tout fort familier aux petits enfants. On fait de la gelée de corne de cerf. Voyez *Gelatina*.

CERVI PRIAPVS ou genitale. La verge, ou le priape d'un Cerf.

Quelles proprietez a le priape d'un Cerf?

On s'en sert, soit en decoction soit en poudre, pour provoquer les urines, pour exciter à luxure, & ce, d'autant qu'il a la faculté d'augmenter la semence. Enfin on le croit fort bon pour remedier à la colique & à la dissenterie.

OS DE CORDE CERVI. L'os du cœur d'un Cerf.

Qu'est-ce que l'os du cœur d'un Cerf?

Ce n'est autre chose que le concours des arteres dans

la base du cœur du Cerf, lequel par succession de temps s'endurcit, & dégénere en os.

Quelles proprietez a-t'il?

Il a une faculté, ecifique pour fortifier le cœur, & pour le defendre de toute malignité, de plus on le tient merveilleux pour conserver l'enfant au ventre de sa mère, & partant fort profitable aux femmes grosses. On le donne depuis un scrupule jusqu'à une drame & davantage.

CERVI CARO. La chair de Cerf.

Quelles proprietez a la chair de Cerf?

Elle ressemble en quelque façon à celle de bœuf. Elle est dure à cuire dans l'estomac, & engendre un suc melancholique, & si elle n'est pas beaucoup agréable au goût. Ainsi le faon vaut bien mieux que le Cerf & la Biche.

CETERACH mot indeclinable. V. *Capillares*.

CETVS, *Ceti*, ou *Balaena*. Baleine.

Qu'y a-t'il de bon dans la baleine, pour l'usage de la Medicine?

On ne se sert que de sa graisse pour la guérison de la galle, & rien plus.

Et le sperma ceti n'est-il pas beaucoup en usage?

Oùy, mais il y en a beaucoup qui doutent que le *sperma ceti* soit de la semence de baleine, & ce, avec raison puis qu'il se trouve de cette drogue dans les lieux où l'on n'a jamais vu de baleine.

Qu'est-ce que c'est donc, que le sperma ceti?

Il y bien plus d'apparence de croire que c'est une espece de bitume fort gras, qui se fait de l'exhalaison d'une terre sulphurée qui se communique à la mer, ou de quelques parcelles de soufre meslangées avec le sel marin, lesquelles s'amassent ensemble par l'agitation des flots, & s'unissent comme en un peloton de graisse. Quoy qu'il en soit, cette drogue porte le nom de *sperma ceti*, dans dans les boutiques.

Quel choix fait-on du sperma Ceti?

Il faut qu'il soit blanc, gras, recent & non moisî.

Quelles qualitez, & proprietez a-t'il?

Il a la faculté d'humecter, de rouloudre & d'adoucir. C'est pourquoy

quoy on s'en sert ordinairement avec succéz, tant dans toutes les coliques communes des intestins que dans les douleurs qui surviennent aux femmes fraîchement accouchées, & même dans celle des petits enfants. On s'en sert aussi pour dissoudre & resoudre le sang caillé.

Quelle est sa dose ?

Sa dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragine ou deux.

Ne s'en sert-on pas extérieurement ?

Oùy, il y a des Médecins qui l'ordonnent pour en oindre les cicatrices de la petite verolle, & pour les remplir de chair.

C H A, ou Thé, mots indiens. Voyez Thé.

CHALASTICA, Chalastorum, ou Relaxantia.

Chalastiques.

Que veut dire le mot de Chalastiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent quelques-fois aussi bien que les latins) qui estants pris généralement, signifie des medicaments qui par leur chaleur temperée adoucissent & confortent la partie sur laquelle ils sont appliquez; mais qui estants pris plus estroittement, signifient des medicaments qui relaxent la partie & la soulagent, lors qu'elle est tendue jusqu'à faire de la douleur, & cela, sans aucun exces de qualité; comme la graisse, le beurre, l'œsipe &c.

CHALCITIS, Chalcitidis. Le Chalcitis. -

Qu'est-ce que le Chalcitis ?

C'est un mineral semblable à l'airain, friable & non dur, plus tenu que le sory & plus grossier que le misy, lequel avec le temps devient Sory. ou bien.

C'est un suc vitriolique Concret (aussi se rencontre-t'il aux mesmes mines du vitriol) formé par adustion assez grande.

Quelle différence y a-t'il entre ces trois mineraux, scavoir le Chalcitis, le Misy & le Sory ?

Il y a grande affinité entr'eux, en origine & en vertu,

R

mais la vraye difference consiste dans la tenuité ou grossiereté de leur substance. Le vray Sory est de substance crassé , & partant il est moins penetratif , le Chalcitis est de substance plus tenuë,& le misy de substance tres-tenuë.

Où se forment - ils tous trois ?

Galien le Premier & plusieurs Docteurs après luy,sont du sentiment que le Sory , le Chalcitis & le Misy se forment dans les mines du cuivre , & s'y trouvent *stratum super stratum* , à scavoir le Sory , qui est le plus terrestre au dessus , le Chalcitis au milieu , & le Misy au dessus de tous les deux , & qu'ils ne different gueres l'un de l'autre qu'en pureté ; Et le mesme Galien assure avoir remarqué que par succession de temps les trois dégénèrent & se changent l'un en l'autre.

Quel choix fait-on du Chalcitis ?

Il faut qu'il soit de couleur rouge comme cuivre,ayant au dedans de certaines veines jaunes & reluisantes,qu'il ait le goust du vitriol , qu'il se fonde au feu estant mis seul dans un creuset , & qu'enfin il se dissoude aisément dans les liqueurs aqueuses.

D'où vient qu'il est rouge ?

Parce qu'il a reçeu dans sa mine , par la chaleur centrale de la terre , une cuite plus grande que n'a eu le vitriol ordinaire , mais cette cuite a esté si lente & si modérée que son acrimonie n'est gueres plus grande que celle du vitriol.

Quelles qualitez & proprietez a le Chalcitis ?

Il est si chaud qu'il est caustique & escharotique , il est aussi quelque peu astringent , c'est pou quoy il est epulotique.

Ne s'en sert-on pas interieurement ?

Tres rarement à cause de sa qualité acre & mordicante. Il entre néanmoins dans la composition de la theriaque , mais non pas sans préparation.

De quelle préparation se sert-on pour le mettre dans l'estat de s'en servir pour l'usage de la Medecine ?

On le lave (ainsi qu'il est dit à la fin de la diction *metallica*) touchant la préparation générale des métalli-

ques ; mais on la bruse auparavant (aussi bien que le sory & le melanteria) afin de luy oster une partie de son acrimonie. Voyez *Metallica*.

CHALCVS, *Chalci*, ou *Aereolus*.

Que vent dire le mot de Chalcus ou Aereolus ?

C'est un mot Grec qui signifie un poids qui suit le grain, ce poids a esté autrefois plus usité parmy les Grecs qu'il ne l'est à present , il contenoit deux grains.

CHALTA, *Chaltæ*. Voyez *Calendula*.

CHALTA ALPINA, Voyez *Damasonium*.

CHALYBS, *Chalybis*. Voyez *ferrum*.

CHAMÆACTE, *Chameactes*. Voyez *Ebulus*.

CHAMÆCYPAKISSVS, *Chamæcyparisſi*. Voyez *Abrotanum*.

CHAMÆDAPHNE, *Chamædaphnes*. V. *Laureola*.

CHAMÆDRYS, *Chamædryos*; ou *Calamandrina*, ou *Triffago*, ou *Quercula*. *Chamædrys*.

Combien y a-t'il de sortes de Chamædrys ?

Il y en a de deux sortes , scavoir le vray , qui est celuy dont il est fait mention icy amplement , comme estant le plus considerable de tous ; Celuy qui croist en arbrisseau appellé *Teucrium* ; Et le vulgaire qui croist le long des hayes.

Comment est fait le vray Chamædrys ?

C'est une petite plante environ haute comme la main, laquelle vient assez abondamment où elle croist , en sorte qu'on la peut cueillir a poignée , ses tiges sont fort petites , & ne s'estendent gueres en longueur , ses feüilles sont longuettes & dentelées , acres & ameres , ses fleurs sont purpurines & odorantes , & l'odeur mesme en est assez agreable , elles sortent tout le long & à l'entour de la tige parmy les feüilles.

Pourquoy cette plante porte-telle le nom de Chamædrys qui vaut autant à dire que petit Chesne ?

A cause de la conformité de ses feüilles avec celles des grands Chesnes.

R ij

En quels lieux croist-elle abondamment ?

Elle croist en divers lieux, tant dans les plaines que sur les montagnes, & mesme se cultive dans les Jardins, s'y plaisant dans une terre mal unie & raboteuse, mais le meilleur Chamædrys est celuy qui croist sur les montagnes.

Quelles parties de la plante emploie-t'on dans les bouteilles ?

On n'emploie que les feuilles & les fleurs ; mais dans une composition considerable comme est celle de la theriaque où elle entre, on y emploie toujours les sommités.

Quand est-ce qu'il les faut cueillir ?

Il les faut cueillir lors qu'elles sont bien fleuries, scavoit au mois de Juin & de Juillet. On peut neantmoins cueillir cette plante en tout temps pour s'en servir dans les decoctions d'apozemes, toutes & quantes fois qu'elle est ordonnée.

Comment les faut-il preparer pour les dispenser ?

Il faut les cueillir au temps qu'il est dit cy-dessus, & en faire des bouquets qu'il faut envelopper de papier blanc, & les faire secher en un lieu bien aéré hors des rayons du Soleil.

Quelles qualitez & proprietez a le Chamædrys ?

Il est chaud & sec jusqu'au second degré. Il deince & provoque la sueur, il est hepatique & splenitique, il est enfin lythoretique & Névrétique.

Peut-on substituer les deux autres sortes de Chamædrys au vray ?

Puis qu'ils ont les mesmes qualitez & proprietez, ou approchant, cela se peut, mais d'ordinaire & pour le mieux, on luy substitue le chamæpythis.

CHAMÆLEA, *Chamæleæ*. Voyez *Mezereon*.

CHAMÆLEON ALBVS. Voyez *Carlina*.

CHAMÆMELVM, *Chamæmeli*. V. *Camomilla*.

CHAMÆPITHYS, *Chamæpytheos*. ou *Abiga* & *Ajuga*; ou *Arthetica* & *Arthritica*, ou *Iva Arthritica*.

Qu'est-ce que le Chamæpithys ?

C'est une petite plante rampante produisant plusieurs jettons de la longueur de la main, couverte de quantité de feüilles longuettes, estroites & vertes, un peu divisées & aucunement veluës & fort entassées, parmy lesquelles sortent les fleurs, qui sont petites & de couleur de citron.

Pourquoys l'appelle-t'on Chamæpithys, comme qui diroit petit Chesne ?

A cause de la conformité non seulement de ses feüilles à celles du grand pin, mais encore de son odeur.

Où croist-il ordinairement ?

Dans des lieux arides & sablonneux, tantost dans des terres labourées, tantost dans celles qui ne sont pas labourées, & mesme se cultive dans les jardins.

Quelles parties de la plante emploie-t'on ?

Les feüilles & les fleurs, mais dans une composition considerable, comme est celle de la theriaque où il entre, on y emploie toujours les sommitez.

Quand est-ce qu'illes faut cueillir ?

On peut cueillir le Chamæpithys en tout temps, pour s'en servir lors qu'il est ordonné, mais pour quelque composition considerable, il le faut cueillir lors qu'il est en fleur, & cela, dans un beau jour.

Quand entre-t'il en fleur ?

En Esté & mesme en Automne.

Comment faut-il préparer ces sommitez pour les dispenser ?

Il en faut faire des bouquets qu'il faut envelopper de papier blanc, & les faire sécher en un lieu aéré, hors des rayons du Soleil.

Quelles qualitez & proprietez a le Chamæpithys ?

Il est chaud au second degré, & sec au troisième ; Il attenue, il est hepatique, lythonriptique, arthritique & néfritique. De plus, il provoque les mois & les urines, & remede à la piqueure des scorpions, ainsi il est alexipharmaque, diuretique & hysterique.

CHAMOMILLA, Voyez *Camomilla sans h.*

CHARTA, *Chartæ*, *papier*. *Charta bibula*, ou

R. iii

Charta Exugens; ou *charta emporetica*. papier gris.

CHEIRI, & *Keiri*. Voyez *Keiri*, avec un k.
CHELEDONIVM, *Chelidonii*. Chelidoine.

Combien y a-t'il de sortes de Chelidoine?

Il y en a de deux sortes, sc̄avoir la grande & commune dite *hirundinaria*. & la petite dite *ficaria* & *scrophularia minor*.

CHELIDONIVM MAIVS ou *hirundinaria*; la grande Chelidoine.

Où croist ordinairement la grande Chelidoine?

Elle croist par tout aupr̄s des hayes, & mesme elle se trouve assez souvent attachée aux murailles.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert gueres que des feüilles, il y en a pourtant qui se servent de la racine la croyants alexipharmacque.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est chaude & seche au troisiesme degré, & est acre & amere. Elle incise, elle attenue, & purge la bile par les selles & par les urines, elle esclaircit la veue tant intérieurement qu'exterieurement; Enfin elle est deterfitive & sudorifique, & son suc attiré par les narines est bon pour purger le cerveau.

CHELIDONIVM MINVS; ou *ficaria* & *scrophularia minor*.

Où croist ordinairement la petite Chelidoine?

Elle croist dans des lieux humides & marescageux.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est froide & humide, & est fort bonne pour la ratte, on s'en sert particulierement dans la jaunisse & dans le flux hæmorrhoidal. Estant appliquée, elle a une vertu specifique pour la guerison des ulcères qui viennent à l'anus, appellez *fièvres* en latin, & *fics* en François, & pour ceux qui viennent de la pourriture des dents.

CHEREPHYLLVM, *Cherephylli*. V. *Cerefolium*.

CHERMES ou Kermes. V. *Kermes avec un K.*

CHERVA ou Kerva. Voyez *Kerva* avec un K.

CHIMIA , Chimiæ. Voyez *Chymia* avec un Y.

CHINA , Chinæ ou Schinna. Squine.

Qu'est-ce que la Squine ?

C'est une racine (qui est ainsi appellée) parce qu'elle croist dans une Province appartenante aux Chinois (dite la Chine) & que de là elle est apportée dans l'Europe.

De combien de sortes y en a-t'il ?

Il y en a de deux sortes, eu égard au pays d'où elle vient, scavoir celle du Levant , & celle du ponant , laquelle nous est apportée du Perou & de la nouvelle Espanne.

Laquelle des deux est la meilleure ?

C'est celle qui vient du Levant , laquelle est de couleur rouge , ou noiraстрre au dehors , & blanchastre ou rougastre au dedans : Et plus elle est noire , & meilleure elle est. Pour ce qui est de celle qui vient du Ponant , elle est au dedans de couleur plus rousse.

Quel Choix fait-on de la Squine ?

Il faut qu'elle soit recente , solide , pesante , noueuse , insipide , exempte de Carie , rouge au dehors , & blanche (quelques fois un peu rougastre) au dedans.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle eschauffe legerement & desseche au second degré. Elle est particulièremet sudorifique, outre cela , elle est diuretique , aperitive , disculsive & un peu astringente : Elle remedie aux incommoditez du foye & de la poitrine , & par consequent à l'hydriopisie & à l'asthme. On la peut mesler diversement avec le gayac & la salzeparcille , mais elle est moins efficace , & elle n'est pas tant recherchée pour raison de sa chaleur que pour raison de sa tenuïté. C'est pourquoy à cause de sa substance trop rare on ne la fait pas boüillir ny infuser long-temps , parce qu'elle s'aigrit , à moins que de la tenir sur les cendres chaudes , ou au moins dans un lieu chaud. Sa faculté est augmentée si on la mesle avec les deux medicaments cy- dessus scavoir le gayac & la salzeparcille.

CHINCHINNA , Chinchinnæ. Voyez *Kinkinnæ* avec un K.

CHOLAGOGA, *Chalagogorum, ou bilem purgantia,*

Que veut dire le mot de Cholagogues ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent quelques fois aussi bien que les latins) qui signifie des medicaments qui purgent la bile par bas.

Combien y a-t'il de sortes de Cholagogues en general ?

Il y en a de deux sortes, de simples & de composez, & les uns & les autres sont de trois sortes suivant leur activité, sçavoir les benins, les mediocre & les malins,

Qui sont les Benins ?

Ce sont ceux qui nettoient seulement la premiere region, comme la manne, la Cassé, les tamarinds & les myrobalans Citrins; Il y a encore (les prunes, les violes, l'absynthe, l'eupatoire, la fumeterre, les roses, le suc de roses, & les fleurs de pescher, ausquels on adjoûte le petit laict.

Qui sont les Cholagogues mediocrez ?

Ce sont l'aloës, & la rhabarbe.

Qui sont ceux qui sont violents ?

C'est la scammonée. Voyez les tous chacun en leur place.

CHONDRILLA, *Chondrillæ. Chondrille.*

Qu'est-ce que la Chondrille ?

C'est une espece de chicorée sauvage, laquelle est fort en usage en Medecine, enfin c'est une plante qui est mise au rang des chicoracées. Voyez *Cicoracea*.

Combien y a-t'il d'espèces de Chondrille ?

Les uns en mettent deux seulement, & les autres, quatre, sans compter la chicorée dite *Cicorium verrucarium*, & celle qui est dite *perdicium*, appellée par quelques-uns la Chondrille marine ou la Chondrille bulbeuse, lesquelles ont plus de rapport avec les chicoracées en vertu, qu'en ressemblance.

Quelles qualitez & proprietez ont les Chondrilles ?

Elles ont la même vertu & faculté que la Chicorée. Voyez *Cicorium*.

CHRYSANTHEMVM, emi. Voyez. *Calendula*.

CHRYSOCOLLA, *Chrysocolla*. V. *Borax*.

CHYSOLITVS, *Chrysoliti*. V. *Topazius*.

CHYMIA, *Chymiae*. Chymie.

La Chymie est-elle une partie de la Pharmacie?

Plusieurs l'ont tellement en aversion qu'ils n'en veulent point ouyr parler, mais cela assurement ne procede que de leur ignorance, attribuants quelques sinistres accidents à la manque de l'Art, & non à l'imperitie de ceux qui ne sçavent pas bien faire les preparations de ses medicaments, ou qui les font prendre mal à propos. Ainsi on peut dire qu'elle doit avoir lieu dans la Pharmacie, puis qu'on void dans la Medecine Galenique, une infinité de medicaments, qui seroient comme poisons, si on les vouloit faire prendre sans estre preparez, & corrigez de leurs qualitez nuisibles. Et certes, nostre Pharmacie est toute remplie de semblables preparations qui sont pour la plus part Chymiques, lesquelles il faudroit abroger au grand prejudice de l'art & des malades, si on vouloit bannir la Chymie du rang des preparations pharmaceutiques, où elle doit avoir une des places plus honnorablez, à cause des excellentes preparations qu'elle a inventée.

Combien y a-t'il de sortes de Chymie en general?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celle qui s'occupe à dissoudre les corps mixtes, & à les coaguler estants dissous, pour en faire des medicaments plus agreables & plus efficaces. Et celle qui s'amuse à la transmutation des metaux, & à falsifier les ouvrages de la nature, & enfin à chercher la pierre Philosophale. Mais comme celle-cy nous est tout à fait inutile, laissons-là en arriere, & nous employons fortement à la premiere, puis qu'elle est plus solide que l'autre.

Qu'est-ce que c'est donc que Chymie absolument parlant?

C'est un art, qui enseigne à dissoudre les corps mixtes, & à les coaguler estants dissous, pour en faire (comme il est déjà dit-cy-dessus) des medicaments plus agreables & plus efficaces.

De combien de moyens se sert-elle à cet effet ?

De deux moyens , sçavoir de la solution & de la coagulation.

Qu'est-ce que la solution ?

C'est une séparation des principes qui composoient le corps mixte.

Combien y a-t'il de sortes de solution ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir la calcination & l'extraction.

En combien de façons se fait la Calcination ?

En deux façons , par corrosion & ignition.

En combien de façons se fait la Calcination par Corrosion ?

En quatre façons , sçavoir par amalgamation , par precipitation , par stratification & fumigation.

En combien de façons se fait la Calcination par ignition ?

En deux façons , sçavoir par cincéfaction , & par reverberation.

De combien de sortes est l'extraction ?

Elle est de deux sortes , sçavoir l'extraction generale , & l'extraction speciale.

En combien de façons se fait l'extraction generale ?

En plusieurs façons , sçavoir *per ascensum* , *per descensum* & par moyen intermede.

Que veut dire extraction per ascensum ?

Cela veut dire une extraction generale , par laquelle les vapeurs du corps mixte sont poussées en haut par la force du feu.

De combien de sortes est cette operation ?

Elle est de deux sortes , sçavoir sèche qu'on appelle sublimation ; Et humide , qui est la distillation *per ascensum* , laquelle est droite , & oblique ; droite , lors que la vapeur va droit : Et oblique , lors qu'elle va de costé.

Que veut dire Extraction per descensum ?

Cela veut dire une extraction generale , par laquelle les vapeurs ou liqueurs du corps mixte descendent en bas.

De combien de sortes est cette operation ?

De deux sortes , sçavoir chaude ou froide , chaude ,

lors que le feu pousse les vapeurs en bas & est appellée distillation *per descensum*, ou froide, qui se fait par filtration ou defaillance.

Que veut dire extraction par moyen intermede?

Cela veut dire une extraction generale, qui est une operation qui se fait par digestion, maceration, putrefaction circulation de chose seche & humectee, & fermentation.

Comment se fait l'extraction speciale?

Elle se fait par quelque methode particuliere, par le moyen de laquelle les parties du mixte, plus subtiles & vertueuses sont extraictes par quelque menstruë convenable, la partie crasse & terrestre demeurant au fonds.

Qu'est-ce que la Coagulation?

C'est une exsiccation ou endurcissement du corps mixte.

Par combien de moyens se fait cette operation?

Par quatre moyens, sçavoir par exhalation, coction, Coagulation & fixation, laquelle fixation se fait encore par addition & matiere fixe, par mixtion, par sublimation & Ciment. Voyez toutes les definitions des operations & preparations Chymiques (qui ne sont pas comprises dans cette diction) chacunes en leurs places.

CHYMIATER, Chymiatri. Medecin Chymique.

CHYMICA REMEDIA. Les remedes Chymiques.

Qui sont les remedes Chymiques dont on se sert ordinairement en Medecine?

Il y en a grande quantité; Entr'autres le *laudanum opiatum*, les esprits de sel, de soulphe, de vitriol & de terebenthine, les sels de fresne, de scabieuse, d'absynthe & de tamarisc & autres faits de simples diuretiques, le crystal mineral, la cresme de tartre, l'antimoine diaphoretique, l'antimoine preparé & le *Crocus Martis*. Voyez tous ces remedes chacun en leur place.

CICADA, cicadæ. Cigaille.

Qu'est-ce que la Cigaille.

C'est un animal insecte qui est semblable aux grillons, lequel fait grand bruit à la Campagne, & ne vit que de rosée.

Cet animal est-il en usage en Medecine?

Oüy, il y en a qui s'en servent en poudre pour la Colique avec autant pesant de poivrie, en faisant prendre de ce mesflange depuis trois grains jusqu'à cinq ou six; Il y en a d'autres qui le font rostir, & l'ayants mis en poudre en donnent à ceux qui sont incommodez à la vessie, la cendre est estimée fort bonne pour rompre la pierre, & pour faire uriner.

CICATRICEM INDVCENTIA. V. Epulotica.

CICER, *Ciceris*, sing. *Cicera*, *cicerum*, *ciceribus*.
plur. *pois chiche*.

Combien y a-t'il de sortes de pois chiches en general?

Il y en a de deux sortes, sçauoir le domestique (qui est celuy qu'on seme) & le sauvage (qui est celuy qui vient de soy-mesme dans les champs.)

Combien y a-t'il de sortes de pois chiche domestique, en égard à la couleur?

Il y en a de trois sortes; sçavoir le blanc, le rouge & le noir.

Lequel des trois est plus en usage dans les boutiques?

Le rouge, auquel on peut substituer le blanc.

Quel rapport y a-t'il du pois chiche domestique avec le sauvage?

Il y a assez de ressemblance entre-eux à l'égard des feuilles, mais il y a bien de la difference à l'égard de la semence.

Quelles qualitez & proprietez ont les pois chiches?

Ils eschauffent & deslechent au premier degré. Ils détergent & particulierement leur farine, dont on se tient souvent dans les cataplasmes, ils provoquent les urines & les mois, & font sortir l'enfant du ventre de la mère; de plus, ils sont vulneraires;

Ne s'en sert-on pas aussi pour la Cuisine?

Oüy, ils sont fort nourrissants & engendrent beaucoup de lait & de semence.

CICERBITA, *cicerbitæ*, *Voyez Sonchus*.

CICLAMEN, *cyclaminis*. **V. Cyclamen** avec un y.

CICORACEA, *cicoraceorum*. **Les chicoracées.**

Qu'est-ce que les chicoracées?

Ce sont des plantes qui ont beaucoup de rapport avec

la chicorée , si ce n'est en ressemblance ; au moins est-ce en vertus.

Qui sont-ils ?

Il y a entre autres le *sonchus* , le *taraxacum* , toutes les espèces de chondrille , d'intybes , de hieraciums , & mesmes de laïctuës sauvages .

C I C O R I V M , cicorii , Chicorée .

Combien y a-t'il de sortes de chicorée en general ?

Il y en a de deux sortes , scavoir celle de Jardin , & la sauvage .

Combien y a-t'il d'espèces de chicorée de Jardin ?

Il y en a deux , scavoir celle qui a les feuilles larges , & celle qui les a estroittes . La premiere s'appelle de quelques-uns endive de Jardin , *Endivia hortensis* . Et la dernière , *Seris, seriola & scariola* , & *Intybus* par *Sylvius* . Quoy qu'il en soit , toute chicorée domestique (que les Grecs appellent intybe) est ordinairement appellée *Seris* , la raison qu'en donne du Renou , C'est , *quia seritur* , parce qu'elle est semée .

Laquelle des deux sortes de chicorée , ou la domestique ou la sauvage , est la meilleure & la plus usitée en Medecine ?

La sauvage . Et c'est celle-là qu'on doit toujours mettre lors qu'on ordonne simplement la chicorée .

Et lors qu'on ordonne la racine , les feüilles & les fleurs de la chicorée , de laquelle des deux entend-on parler ?

On entend parler de l'une & de l'autre , scavoir la racine de la domestique , & les feüilles & les fleurs de la sauvage .

Qu'y a-t'il à remarquer sur les noms de la chicorée ?

La chicorée (dit du Renou) a tant de noms que tous les chicoracées dont il est parlé cy-devant sont dans la confusion , & cette confusion est si grande qu'on fait passer le genre pour l'espèce , & l'espèce pour le genre , & mesme l'on met souvent une espèce pour une autre . Car l se trouve que la chicorée (outre tous les noms cy-dessus) est souvent appellée *ambuleia & intybolachanum* . Et f

que tous les hieraciums, les cicetbites, les chondrilles, & les especes de laictuës sauvages sont le plus souvent appellées du nom de chicorée.

Quelles qualitez & proprietez à la chicorée?

Elle est froide & seche au second degré. Elle atténue la bile crasse & est hepatique & stomachique. Les semences de chicorée & d'endive sont mises au rang des quatres semences froides mineures.

CICUTA, cicutæ, Ciguë.

Qu'est ce que la Ciguë.

La Ciguë est une plante trop connue pour s'amuser à en faire la description. Nous nous contenterons de parler de ses proprietez & qualitez.

Quelles sont donc ses qualitez & proprietez ?

Galen dit que la Ciguë est notoirement & extremement froide, & qu'en la beuvant, on tombe en une folie que les Grecs appellent Conion, prenant le nom de la Ciguë. Enfin elle est si froide, qu'elle est mise par Dioscoride au rang des poisons froids; Et en effet elle excite des vertiges, elle obteurcit la vue, cause des hoquets, refroidit les extrémités, trouble l'entendement, stupefie les sens & tous les membres du corps, & enfin elle étrangle celuy qui en a pris, s'il n'est assisté promptement, en lui excitant le desvoyement par haut & par bas, & si on ne le soulage par des remedes eschauffants, tels que sont le poivre, les semences d'ache, d'ortie, & seseli, d'amome & de cardamome, de feuilles de laurier, de racine de gentiane, de caitoteum, de ruë, de menthe & de theriaque beus en vin le plus excellent qu'on pourra trouver.

Puis qu'elle est veneneuse, on ne doit pas s'en servir en Medecine?

Aussi ne s'en sert-on qu'exterieurement, & l'usage en est assez frequent parmy les Modernes dans la tumeur & inflammation de la ratte. On se sert aussi à mesme fin de son suc (qu'on fait cuire dans un emplâtre splenétique) comme aussi en d'autres inflammations, voire mesmes quelques fois dans des collyres.

CINEFACERE. Cinefactio. Cinefier, Cinefaction.

Qu'est-ce que cinefaction ?

C'est une calcination qui se fait par ignition, par laquelle le corps mixte est reduit en cendres à feu violent. Cette cendre est appellée chaux aux metaux. Voyez dans la dictio Chymia.

CINIS, *Cineris*, sing. *Cineres*, *cinerum*, *cineribus*.
plur. **Cendres**.

Qu'est-ce que Cendres?

Galien dit que ce sont les reliques du bois brûlé, lesquelles sont composées de qualitez & de substances contraires, car elles tiennent en partie du terrestre, en partie du fuligineux, neantmoins ces parties fuligineuses sont si subtiles qu'elles se perdent & qu'elles s'en vont avec l'eau, quand, on la coule, & qu'on la passe par la Cendre.

Quelles qualitez & proprietez ont les Cendres?

Outre qu'elles sont échauffantes & deslechantes, Dioscoride dit qu'elles sont toutes astringentes, mais à cela Matthiole répond qu'il y a de la difference entre cendre & cendre, & que cette diversité procede de la difference des bois dont elles sont faites, Que cela est véritable dans les cendres qui sont faites des bois où il y a quelque acerbité & aspreté comme sont le Chesne, le fau, le lentisque &c. & non dans celles qui sont faites de ceux où il n'y en a aucune, mais plutost une grande acrimonie conjointe à une vertu caustique & brûlante, comme le figuier, le tithymale & autres semblables, lesquelles ne tiennent rien de l'astringente. Et qu'ainsi il y a bien de la difference dans ces deux qualitez cedduis mentionnées en la Cendre du chesne, tant en ce que la fuliginité qui est en cette cendre est beaucoup plus acré, que pour raison de son astreiction qui est grande à cause de sa terrestreté, où au contraire la cendre du figuier est absterfve & non astringente, ne plus ne moins que celle du tithymale & du sarment.

Quelle difference y a-t'il entre la cendre & la chaux?

La chaux est bien une espece de cendre, mais elle est bien plus subtile que la cendre du bois, aussi faut-il que les pierres soient bien cuites avant que d'estre bien & deuëment calcinées. Et ainsi ce qui reste de leur substance est bien peu de chose, car c'est un feu appellé par les Grecs *Empyreuma*.

CINIS GRAVELLATVS, ou selon aucun *Cinis Clavellatus*, *V. Gravellata*. Cendres Gravellées.

CINNABARIS *hujus Cinnabaris*. Cinabre.

Combien y a-t'il de sortes de cinabre en general?

Il y en a de deux sortes, sczavoir le cinabre de Dioscoride, & le cinabre mineral.

*CINNABARIS DIOSCORIDIS. Le Cinabre de
Dioscoride.*

Qu'est-ce que le cinabre de Dioscoride ?

On ne sçait encore ce que c'est , car il y en a qui croient que c'est le sang de dragon ; Voyez *Sanguis draconis* ; Et d'autres que c'est le *minium* des boutiques tiré du plomb. Voyez *minium*.

CINNABARIS MINERALIS. Cinabre mineral.

Combien y a-t'il de sortes de cinabre mineral ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir le naturel & l'artificiel.

Qu'est-ce que le Cinabre naturel ?

C'est celuy qui est composé par la nature de beaucoup de Mercure , de quelque portion de soulphe pur & de terre , & ces trois sont unis de telle maniere qu'ils font un corps compacte d'une tres-belle couleur rouge , laquelle est plus ou moins haute , suivant la pureté du mineral , & suivant le lieu où on le trouve.

D'où nous vient ce cinabre naturel ?

On nous en apporte de divers endroits , comme de Transylvanie , d'Hongrie & de plusieurs lieux d'Allemagne , mais le plus beau se trouve en Carinthie , lequel doit estre préféré à tout autre , pour les préparations qu'on en fait , ou bien pour s'en servir en substance.

Dans quelles mines se trouve-t'il ?

Il se trouve dans les veines des mines d'argent.

Quelles facultez a-t'il ?

C'est un excellent remède pour les maladies qui proviennent d'une abondance de serosité acre , laquelle il corrige & la fait transpirer par les pores . On s'en sert aussi meslé avec quelques autres spécifiques contre la gonorrhée inveterée , & même contre la verolle .

Quelle est sa dose ?

Elle est depuis dix jusqu'à vingt-cinq ou trente grains.

Qu'est-ce que le cinabre artificiel ?

C'est celuy qui se fait de soulphe commun & du vif argent

argent joint & unis ensemble à l'ayde du feu,

Exemple ?

Prenez trois onces de souphre & quatre onces de vif argent, meslez les deux ensemble, & laissez brusler quelque peu le souphre, en sorte que la poudre demeure noire, puis après sublmez-les une ou deux fois, & vous trouverez un cinabre artificiel, qui sera pesant & entremeslé de certaines lignes, dont les unes seront rouges & les autres brillantes comme si c'estoit de l'argent. Et c'eit cette sorte de cinabre que vendent les Espiciers, & dont les Peintres se servent pour leurs ouvrages, appellée par les François Vermillon.

CINNAMI. mot indeclinable.

Que veut dire ce mot Cinnami?

C'est un mot arabe, par lequel Mesué entend la canelle grossiere, comme par celuy d'Archemi, il entend celle qui est la plus fine. Il y en a quelques-uns qui mal à propos mettent *Cinnimi* au lieu de *cinnam*, & cela, contre l'intention de Mesué.

CINNAMOMVM, *cinnamomi.cinnamone, canelle,*

Qu'est ce que la Canelle?

C'est l'escorce d'un arbre qui croist naturellement & sans culture dans l'Isle de Zeilan, & autres lieux des Indes Orientales. Voila la mesme description que celle de la *Cassia linea*, où je vous renvoie pour y voir la difference qu'il y a entre la *Cassia linea* & la Canelle. Voyez donc *Cassia linea*.

Comment est fait cet arbre?

Il est de la grosseur & de la grandeur d'un oranger, & a plusieurs branches longues, droites, espaiées & sans nœuds, arrangées merveilleusement bien, desquelles sortent encore de petits rameaux couverts de feuilles assez grandes & assez approchantes de la forme de celles du laurier cerise, qui sont attachées deux à deux par de petites queuës, & estants un peu plus longues près de leur pied, vont terminants en pointe, & ont chacune trois ou

quatre nerfs en long, comme ceux du *folium indum*. De ces petits rameaux sortent plusieurs petites fleurs blanches & odorantes, après lesquelles naissent certains fruits de la grosseur & de la forme des oliviers, qui verdoient au commencement, mais qui deviennent noirs & reluisants, lors qu'ils sont meurs.

Quel goust & qu'elle odeur a le bois de cet arbre ?

Il n'a ny goust ny odeur, il envoie toute sa principale vertu à l'escorce, laquelle estant recente semble estre double, estant grisaste à la superficie, fort odorante & aromatique, & ayant le dedans de la couleur ordinaire de la canelle, & mesme se peut pour lors diviser en deux escorces de couleur differente, mais estants sechées conjointement, elles sont inseparables, & passent pour une mesme escorce, la couleur grise s'estant changée en sechant, en couleur ordinaire.

Comment prepare-t'on cette escorce dans le pays d'où elle vient ?

Il faut pour estre bonne qu'elle soit d'un goust picquant & fort agreable aussi bien que son odeur, & doit estre d'une couleur rousse, assez vive; enfin, l'escorce la plus déliée, la plus picquante, la plus aromatique est a preferer à toute autre. Celle qui n'a pas toutes les marques cy-dessus, est a rejeter.

De quelle preparation a-t'elle besoin pour estre dispensée ?

Elle n'en a besoin d'aucune, il suffit qu'elle soit bien choisie.

Quelles qualitez & proprietez a la Canelle ?

Elle eschauffe & desseche quasi au troisième degré, elle est de parties subtiles, & a une forte acrimonie au goust, avec une legere astiction, d'où vient qu'elle découpe & dissout les superfluitez du corps. Elle est fort propre à provoquer les mois & l'utrine, & nettoyer ce qui peut offusquer la veue, toute l'incommodeité qu'elle a, c'est qu'elle est grandement nuisible à la gorge.

CIRCVLARE. Circulatio. Circular circulation.

Qu'est-ce que la Circulation ?

C'est une reiterée distillation qui se fait dans un Peli-

can ou alambic aveugle pour rendre les liqueurs pures & subtiles jusqu'au dernier point, lesquelles sont par après appellées par les Chymistes liqueurs exaltées. Quoy qu'il en soit, on circule des matieres liquides dans des vaisseaux propres, par un feu convenable, tantost pour fixer les esprits volatils, tantost pour volatiser les sels fixes. C'est l'une des plus importantes operations de la Chymie.

CISTVS, Cisti. Le Cistus.

Qu'est-ce que le Cistus?

C'est un sous-arbrisseau, qui a des petites feuiilles presque rondes, veluës, aspres & blanches, & la fleur purpurine.

En quels lieux croist-il abondamment?

Dans les lieux les plus arides de la Provence & du Languedoc.

Combien y a-t'il d'espèces de Cistus?

Il y en a plusieurs espèces, mais ils ne produisent pas tous l'hypocistis comme celuy-cy (duquel on tite le suc qui porte le même nom) Voyez hypocistis. Car il y a le *Cistus ledum* qui est commun en Cypre, dans la Lybie & dans l'Arabie, qui produit le labdanum. V. labdanum.

CITRAGO, citraginis. Voyez Melissa.

CITRIVM, citrii. sing. Citria, orum. plur. Voyez mala Citrea.

CITRVLLVS, Citrulli ou Cucurbita citrina, ou Anzuria. Citrouille.

Qu'est-ce que Citrouille?

C'est une espèce de concombre qui est assez ronde & qui surpassé en grosseur toutes les autres espèces de concombre.

Quelles parties de la citrouille est en usage en Medecine?

On ne se sert gueres que de la semence, laquelle est mise au rang des quatre semences froides majeures.

Quelles qualitez & proprietez a la semence de Citrouille?

Elle est froide & humide jusqu'au second degre. Elle ouvre, & attenuë la bile crasse; outre ces proprietez, elle est sommitive

cephalique, bechique, hépatique, stomachique & nephritique; ainsi elle est sur tout, bonne pour nettoyer les reins & la vessie, & pour adoucir & tempérer l'ardeur des humeurs bilieuses.

N'eſſert on pas de la Citrouille meſme pour la Cuisine?

Oùy, mais elle est fort froide & très-mauvaise à l'estomac. Elle descend promptement par bas à raison de son humidité superflue; Enfin elle ne donne pas seulement une petite nourriture au corps, mais encore une nourriture fort froide & fort humide.

CLARIFICARE, *Clarificatio*. Clarifier, Clarification.

Qu'est-ce que Clarifier?

C'est rendre un medicament liquide (qui est trouble) net & transparent.

En combien de façons clarifie-t'on un medicament liquide?

En deux façons, ou en le laissant rafleoir, comme au suc de limon, & semblables; ou avec les blancs d'œufs, comme aux apozemes, & autres decoctions.

CLEMATIS, *Clematidis*. Clematis.

Combien y a-t'il de sortes de Clematis?

Il y en a de deux sortes. La première est la Clematis daphnoïdes, qui n'est autre chose que la *vinca pervinca*; Et la seconde est la *vitta alba*, dite en François liseron.

Quelle difference y a-t'il entre l'une & l'autre à l'gard de leurs qualitez & proprietez?

La difference en est très-grande, car la première est froide, sèche & astringente; Et la seconde est très-chaudie & très-acre, d'où vient qu'elle est caustique & ulcerative.

CLIMIA, *Climiae*. mot Arabe Voyez *Cadmia*.

CLYSTER, *Clysteris* & *Clysterium*, *ii.* & selon quelques uns *Clysmus*, ou *Enema*. lavemēt ou clystere.

Qu'est-ce que Clystere?

C'est un midicament liquide qu'on jette par l'anus dans les intestins, lequel est fait de quelque liqueur, comme petit lait, bouillon, ou decoction d'herbes, dans laquelle on adjouste le miel ou le sucre, ou quelque medicament purgatif, & mesme quelques-fois de l'huile ou du beurre.

Anciennement le lavement se faisoit d'une livre d'eau miellée, de trois onces d'huile, & de deux drâgmes de sel.

Quelle difference y a t'il entre Clystere & injection?

Encore bien que le mot de clystere soit general pour tous lavements, selon son ethymologie ; Il ne se prend neantmoins que pour un medicament liquide qui se jette dans les intestins. Car ceux qui se jettent dans la matrice, dans la vessie, dans les playes & autres lieux semblables, sont proprement appellez injections. V oyez *iniection*.

Combien y a t'il de sortes de Clysteres?

Il y en a de bien des sortes. Car selon leur composition il y en a de simples, qui ne sont faits que d'une seule liqueur comme de lait, d'huile, de vin & autres semblables; Et de composez, qui sont faits de plusieurs choses meslées ensemble.

Et selon leurs facultez, il y en a d'emollients, de purgatifs, de rafraichissants, de carminatifs, d'astringents, d'anodynys, de nourrissants & de detersifs.

Quelle est la dose de la decoction des Clysteres?

Elle est d'une livre jusqu'à une livre & demye pour les plus grands, Et de huit, de six & de quatre onces pour les plus petits.

Pourquoy les clysteres ont-ils esté inventez?

Ils ont esté inventez non seulement pour subvenir aux maladies des intestins & pour suppleér au defaut des purgations, mais encore pour ayder à l'operation des purgatifs, pour preparer le ventre à les recevoir & pour servir particulierement à rafraichir, évacuant les gros excrements, dont la retenuë cause beaucoup d'incommodeitez, puis que, selon Hippocrate, le ventre paresseux laisse une confusion & un desordre dans l'oeconomie naturelle, & trouble mesme les autres fonctions, faisant sedition dans toutes les Parties.

CNICVS, Cnici. V oyez Carthamus.

COAGVLARE. Coagulatio. Coaguler Coagulation? S iiiij

Qu'est ce que Coaguler ?

C'est rendre dures & solides les choses qui auparavant estoient molles & liquides par la privation & consomption de leur humidité, comme on remarque en évaporant les liqueurs qui contiennent quelque sel, ou en mêlant des esprits corrosifs avec des sels fixes, par Exemple, la liqueur de crystal ou de caillou meslée avec de l'eau forte, se coagule en une masse solide, estans meslées ensemble; quoy que chacun à part fust liquide comme de l'eau. Voyez le reste dans la diction *Chymia*.

COAGVLVM, Coaguli. presure ou Caillé.

Qu'est-ce que la presure des Animaux ?

Aristote dit que c'est la substance même du lait, atten-
du qu'elle se trouve même dans l'esthomac des animaux
qui allaitent.

De quels animaux la presure est-elle bonne pour l'usage de la Medecine ?

On se fert de toutes sortes de presure (selon Dioscoride) dont la propriété est (ce dit-il) de figer & cailler toutes choses dissoutes, & de dissoudre toutes choses qui sont caillées & figées. Mais on se fert particulièrement de celle de lievre, de celle de cheval, de celle de chevreaux, agneaux, de faons de biche, de chevreuil, de daims, de sangliers, de cerfs, de veaux & de buffles.

Quelles qualitez, & proprietez a la presure en general ?

Dioscoride dit (comme il a déja dit cy-dessus) que toutes sortes de caillez figent & caillent toutes choses dissoutes, & qu'au contraire, ils dissoudent toutes choses qui sont caillées, & lors que Galien en parle, il dit ainsi. Tout caillé est de qualité acre & digestive, & tient aussi du dessiccatif, car nécessairement cela suit. Le caillé de lievre pris en breuvage avec vinaigre, est bon au haut mal, & pour restringer les mois des femmes, & dissoudre le lait caillé & figé en l'esthomac. Ce que certes nous avons expérimenté, non seulement avec le caillé de lievre, mais aussi avec les caillez des autres animaux. Toutesfois le caillé de lievre est le meilleur de tous. Même encore les caillez peuvent dissoudre le sang figé en l'esthomac étant pris en breuvage, mais principalement, celuy de lievre; non pas, parce que quelques-uns l'ont laissé par écrit, mais parce que c'est le naturel de tous les caillez.

Quelques-uns ont dit que le caillé de lievre pris en breuvage restait les crachements de sang, mais neantmoins ie n'ay iamais veu personne qui en usast &c. Voila ce qu'en dit Galien.

C O B A L T V M , Cobalti. Voyez dans la diction *Cadmia.*

C O C C V S B A P H I C A , ou Coccum infectiorium.

Voyez *Kermes.*

C O C H L E A , Cochlea , ou limax. limace ou limaçon.

Combien y a-t'il de sortes de limaces?

Il y en a de plusieurs sortes suivant les lieux où elles vivent, car il y en a qui vivent parmy les herbes, d'autres qui vivent das les vignes, & d'autres dans les rivieres &c.

Quisont les meilleures pour l'usage de la Medecine?

Ce sont celles qu'on trouve dans les lieux couverts & dans les vignes, qui vivent d'herbes odoriferantes, & qui sont ramassées avant Soleil levé.

Et celles des rivieres ne sont-elles pas bonnes?

Elles ont à la verité mesmes vertus, mais elles sont fort peu en usage dans la Medecine.

Quelles qualitez & proprietez ont les limaces?

Elles rafraichissent & humectent; Elles incrassent, elles consolident, elles sont lenitives, & enfin elles sont bonnes pour les nerfs & pour les poumons, d'où vient qu'on s'en fert interieurement contre la toux, la phthisie, le crachement de sang &c. On s'en fert aussi pour la guerison de la colique & des incommoditez de foye. L'eau distillée de la chait des limaces & tirée dans le bain Marie, au mois de May, ou au mois d'Octobre, est fort excellente pour ceux qui sont atrophiez, parce qu'on croit qu'elle fortifie le foye.

Il y a des femmes qui s'en servent pour se farder le visage. Les limaces brûlées dessèchent & incrassent.

Ne se fert-on pas des limaces cruës?

Oüy, exterieurement, car estant appliquées seules (ou avec du fiel de taureau, Elles font supurer & mesme ouvrent l'anthrax ou carboncle) Elles adoucissent les inflammations podagriques, elles arrestent le flux de sang par le nez (appliquées sur le front.) Elles consolident les playes & sur tout celles des nerfs. & enfin elles guerissent les ulcères qui viennent sur la greve de la jambe. Ou-

tre tout ce que dessus , elles sont broyées avec leurs coquilles & appliquées sur une partie , Elles ont la propriété de tirer dehors ce qui peut estre nuisible.

Pour ce qui est de leurs coquilles , si on se sert de leur cendre pour s'en frotter les dents , elle est fort propre pour les nettoyer & pour les blanchir.

COCHLEARIA , cochlearia , ou Telephium , ou britannica Plinit.

Combien y a-t'il de sortes de Cochlearia ?

Il y en a de deux sortes , une qui a les feüilles un peu rondes , dite *Cochlearia Batava* , & une qui a les feüilles caves dite *Cochlearia Britannica*.

Pourquoys cette plante est-elle dite Cochlearia ?

A cause que ses feüilles sont rondes & mediocrement caves en forme de cueillere.

En quels lieux croist-elle volontiers ?

Dans les lieux marécageux arroufez d'eau , & ombrageux.

De quelles parties de la plante se fert-on en Medecine ?

On ne se sert que des feüilles , desquelles il vaut bien mieux se servir lors qu'elles sont recentes , que lors qu'elles sont seches , comme font quelques-uns , parce que le sel volatile dont elles abondent particulièrement , & dans lequel leur principale vertu reside , se dissipe en sechant.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & seche depuis le second degré jusqu'au troisième , elle est aperitive , elle résiste à la pourriture , elle est diaphoretique & splenétique , elle a une vertu spécifique pour la guérison d'une certaine maladie , à laquelle sont sujets les Allemands y appellée *Stomaceae ou Scelotyrke*.

On s'en sert aussi extérieurement (en gargatisme pour la guérison de la pourriture des gencives , & (dans le bain) pour la guérison des membres perclus .

COC TIO , Coctionis. Coction.

Ou'est-ce que Coction ?

C'est une alteration , ou changement de la chose qu'on cuît , qui se fait par le feu .

Combien y a-t'il de sortes de Coction selon les degrés ?

Il y en a de trois sortes , scavoir la legere , la medio-

tre & la forte , chacune desquelles peut-estre ou longue ou courte . Mais selon ses generales differences , il n'y en a que de deux sortes sçavoir l'elixation & l'affation , qui sont les principales sur lesquelles on s'arreste . Voyez *Elixatio & affatio* chacune en leur place .

COHOBARE , Voyez *Coobare sans h.*

COLARE. *Colatura.* Couler , Colature .

Qu'est-ce que Couler ?

C'est passer les choses liquides à travers un couloir , afin d'empescher que la crasse & l'ordure qui y est , ne passe ; Ainsi on void bien que ce mot de couler appartient proprement aux choses liquides .

Coule-t-on toujours les choses liquides de mesme façon ?

Non , car les unes veulent estre coulées chaudes , les autres froides & les autres tiedes . Qui plus est , les unes veulent estre coulées par le couloir de drap , les autres par ce-luy de laine , les autres par celuy de soye , appellé estamine . Les unes , par un couloir clair , les autres par un couloir espais & serré , & enfin les unes ne veulent estre coulées qu'une fois , & les autres le veulent estre deux , voire trois . Les choses qui sont gluantes , espaillées & visqueuses veulent estre coulées fort chaudemant , & il faut qu'elles soient fort humides , lors qu'on les veut couler , afin qu'elles passent plus facilement . Elles passeront aussi plus facilement , si le couloir est rare & usé , mais ce qui sera coulé n'en sera pas si net , & pour suppleér à ce deffaut , il faut recommencer la colature par plusieurs fois . Cela fait tout autant , que si elle avoit été faite par un couloir neuf & bien serré .

Ne se fert on plus de l'ancienne façon de couler avec trois couloirs l'un sur l'autre ?

Non , on ne se fert presentement que du couloir qui est de moyenne largeur & de moyenne texture , mais avant que de couler , on prepare la chose qu'on veut couler par la clarification faite avec blancs d'œufs , par le moyen de laquelle on ramasse en un , toutes les ordures à l'ayde du

froid. Car quand on veut qu'une chose soit bien claire, on la coule toute froide, ou bien, si elle ne peut passer toute froide, on la coule quand elle est tiede, & si l'ayant coulée une fois, on ne la trouve pas assez claire, on la coule encore deux ou trois fois. Mais pour mieux faire, on lave le couloir, ou l'on en prend un autre ; ce qui se doit aussi pratiquer quand ce qu'on veut couler passe trop lentement.

Et s'il demeure trop long-temps à passer, pour estre trop espais & trop gluant, que faut-il faire ?

Il le faut passer plus chaudement, ou bien prendre un couloir plus clair, ou bien si le medicament n'en devient pire, il le faut détrempere avec quelque chose plus liquide, mais il se faut bien garder de remuer le fonds du couloir pour le faire plustost passer, soit avec l'espatule, soit avec les doigts, crainte de rendre trouble ce qui aura été passé ; C'est toujours le meilleur de laver le couloir, (comme il est déjà dit cy-dessus) ou bien le changer, ou enfin rendre ce qu'on veut couler plus liquide, soit par le feu, ou en y meslant quelqu'autre humeur.

Ne se sert-on pas aussi presentement d'une sorte de couloir de drap de laine faite en forme de pyramide ?

Oùy, & c'est ce qu'on appelle manche ou chausse à ypocras, par où on passe le vin meslé avec le succre & la canelle, & ce, trois ou quatre fois jusqu'à ce qu'il soit assez coulé.

On s'en peut aussi servir pour passer toute autre chose liquide, jusqu'à ce qu'elle soit claire, c'est de cette maniere que se passe la gelée &c.

C O L C H O T A R ou Colcotar mot indeclinable;

V. Vitrioli calcinatio dans la diction vitriolum.

COLLETICA, Colleticorum, ou symphytica. Colletiques ou symphytiques ?

Que veulent dire les mots de Colletiques ou symphytiques ?

Ce sont des mots Grecs (dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les latins) qui signifient des

medicaments qui agglutinent & conjoignent les parties separées d'une playe ou ulcere, afin de les restablir dans leur union naturelle.

Quelles qualitez doivent avoir ces medicaments ?

Ils tiennent le milieu entre les sarcotiques & les epulotiques, car les sarcotiques dessèchent seulement au premier degré, les colletiques au second, & les epulotiques au troisième. Il faut remarquer que lors qu'on se sert de ces medicaments dans des playes encore sanguinolentes ils s'appellent enaimes & traumatiques, & par quelques-uns symphytiques, comme il est dit cy-dessus, & aggregatifs.

C O L L Y R I V M , Collyrii. Collyre, ou selon les Arabes Sief.

Qu'est-ce que Collyre ?

C'est un medicament propre pour les maladies des yeux.

Combien y a t'il de sortes de collyre, en égard à la consistance ?

Il y en a de deux sortes, scavoir les liquides & les secs.

De quoy se font les liquides ?

Ils se font d'eaux distillées, de sucs ou de decoctions de plantes, de mucilages & de blancs d'œufs, où on adjouste quelquesfois des poudres fort deliées. On en distille quelques gouttes au coin des yeux, froidelement; si l'on a intention de repercuter, & tiédemment; si l'on a dessein de déterger.

De quoy se font les secs ?

Ils se font de metalliques, de semences, de fleurs & d'autres parties des plantes, dont on fait une poudre autant desliée qu'il est possible, qu'on reduit par après par le moyen de quelque liqueur convenable en forme de trochisque pour s'en servir au besoin.

De quelle maniere s'en sert-on ?

Auparavant que de s'en servir on les passe par dessus la pierre, pour les pulvériser encore davantage, après

quoy on les souffle tout sec dans les yeux , ou bien on les dissout dans les eaux distillées , pour par après en distiller dans les yeux , comme dit est . C'est ce que les Arabes appellent sief , dont l'usage est présentement aboli , à l'exception des trochisques blancs de *Rhasis* , qui se font de ceruse lavée , d'amydon , des gommes arabique , de tragacanthe & de camphre , avec l'eau rose , où on a dissout les gommes , y adjoustant par fois de l'*Opium* , si outre l'inflammation , il y a quelque douleur pressante .

Combien y a-t'il de sortes de collyres liquides , selon leurs facultez ?

Il y en a de bien des sortes , scavoir ceux qui repercutent , dont l'usage est tres-bon au commencement de la fluxion , lesquels se font d'eau rose , de plantain , de chevrefeuil , de pourpier , de solanum , de blancs d'œufs , de mucilage de semences de *psyllium* , de coings , de gomme tragacanthe , tiré dans des eaux rafraîchissantes , avec les trochisques blancs de *Rhasis* , & la tuthie lavée , & quelquesfois de l'*opium* si l'inflammation est grande . Et si elle est accompagnée de douleur , on peut faire un collyre de lait de femme recemment tiré , qu'on distillera chaudement en l'œil , ou bien les trochisques blancs de *Rhasis* avec *opium* , meslez avec le mucilage de la semence de senegré , tiré dans de l'eau distillée de *violaria* .

Ceux qui digerent , dont l'usage est profitable dans la vigueur & au declin de la fluxion , lesquels se font de chalastiques & de resolutifs , comme sont les eaux d'euphrase , de verveine , de fenouil , de chelidoine , de ruë , de decoction de camomille , de melilot , de fenoüil , de vin blanc , de mucilage de semences de lin , de senegré , d'*althea* , lavées auparavant dans de l'eau tieude (pour leur faire perdre leur acrimonie) tiré dans les mesmes eaux , dans lesquelles on mesle du sucre candy , de la tuthie préparée , de la sarcocolle nourrie dans une decoction de senegré & de myrrhe .

Ceux qui sont composez de repercussifs & de resolutifs

mezlez ensemble ; dont l'usage est excellent dans l'accroissement de la fluxion.

Et ceux enfin qui sont plus dessechants , & qui sont propres a déterger & dessécher un ulcere , lesquels se font d'aloes lavée , de myrrhe , d'encens brûlé & lavé , de ceruse , de tuthie , & d'antimoine lavé , lesquels étant très-subtilement broyez sont mis dans un mucilage de gomme tragacanthe tiré dans l'eau rose .

COLOCYNTHIS , Colocynthidos. Coloquinthe.

Qu'est-ce que la Coloquinthe ?

C'est le fruit d'une courge sauvage , dont la poulpe blanche , legere & repurgée de sa semence , est en usage , & dont les feuilles & sarments rampent à terre .

Combien y a-t'il d'espèces de Coloquinthe ?

Il y en a deux , sc̄avoir le masle & la femelle .

Laquelle des deux est la meilleure ?

La femelle est incomparablement meilleure que le masle .

Quel choix fait-on de la Coloquinthe femelle ?

La meilleure est celle qui est blanche , legere , polie , non trouée , & très-amere . Celle qui a des marques contraires , est à rejeter .

Comment est-ce qu'on la prépare ?

On la cuit , on la pulvérise , & enfin on la frotte avec huile rosat , mucilage de la gomme tragacanthe , pour la reduire en trochisques appellez trochiques albandat .

Quelles qualitez & proprietez a la Coloquinthe .

Elle est chaude & seche au troisième degré , acre & amere . Elle purge la pituite conointement avec la bile , & les serosités . & lestire puissamment des parties les plus estoignées .

Est-elle bonne pour toutes sortes de personnes ?

Non , car pour bien faire , on n'en doit point donner qu'à ceux qui sont robustes & non aux enfants , ny aux vieillards , ny aux femmes grosses , ny a ceux qui sont d'une nature delicate , encore faut-il qu'elle soit bien reparée .

Quelle est sa dose ?

Sa dose est depuis douze jusqu'à vingt grains.

Ne la donne-t-on jamais seule ?

Non, ou rarement à cause de son acrimonie & de sa faculté maligne & deletere ; mais après avoir été corrigée on la mesle avec d'autres medicaments, car comme elle est anastomotique, qu'elle ronge les intestins, qu'elle offense les parties nobles, & qu'enfin elle met le trouble & le des-ordre par tout le corps, il la faut corriger, partie par des corroboratifs, partie par des lenitifs & des medicaments qui soient visqueux.

Comment faut-il faire pour la reduire en trochisques ?

Il faut premierement la couper autant menu qu'il se peut, & puis la broyer exactement dans un mortier qu'on aura auparavant frotté d'huile d'amandes douces, après quoy ayant adjousté le mastich & la gomme tragacanthe, on en forme des trochisques appellez dans les boutiques *Trechisci albandal*, lesquels se pourront prendre seuls avec bien plus d'assurance depuis six grains jusqu'à douze, sinon, on les mesle souvent parmy les pillules.

COLOPHONIA, colophonie. Colophone.

Qu'est-ce que la Colophone ?

Ce n'est autre chose qu'une substance de nature oleagineuse, tirant sur le jaune, aride & friable, composée des restes des resines du sapin & des pommes de sapin, espaissies par le moyen de la coction, & endurcies par le froid.

D'où vient ce nom de Colophone ?

C'est qu'autrefois on l'apportoit de la ville de Colophone, & cette resine estoit la plus seche & la plus jaune de toutes les resines, estant toutesfois mise en poudre, elle est blanche.

Pourquoy est-elle surnommée en Latin Ficta & tosta & en Grec syncomisti, comme qui dirroit confuse ou meslangée ?

Parce qu'elle est faite de plusieurs resines ramassées &

meſlées ensemble, lesquelles (pour avoir été amassées & recueillies avec trop de negligence) font si sales qu'elles font fondues & refondues au feu, afin de les espurer & en oster ce qui est de mauvais, d'où vient qu'elle est plus dure & plus ſèche.

Quel choix en faut-il faire?

Il faut choisir celle qui est luisante, odorante, & qui eſtant jettée ſur les charbons ardents, rend une fumée presque ſemblable à celle de l'encens.

Quelles qualitez & proprietez a la Colephone?

Elle eſt chaude au ſecond degré & ſèche au premier. Elle amoſſit, elle eſt glutinative & ſarcotique, & d'autant qu'elle fe diſſout dans les chofes graffes & huileufes, on l'employe très-commo- dement dans les emploſtres V. *Resina*.

C O L O R, coloris. Couleur.

Qu'est-ce que Couleur?

C'eſt une qualité ſeconde, visible par le moyen de la lumiere.

Pourquoy la couleur eſt-elle dite qualité ſeconde?

Pour monſtrer qu'elle fe forme du meſlange des quatre qualitez; Ainsi nous voyons varier la couleur des medicaments par les degrēz divers du feu, par exemple, dans la calcination du vitriol, premieremēt ſa verdeur naturelle venant peu à peu à fe diſſiper, il devient premierement blanchastre, jaunastre ou rouſſastre; de rougeastré rouge, ce qui fait le *calcanthum*, & enfin pressant davantage le feu, il tire ſur le noir, c'eſt ce qui s'appelle colchotar. L'anti-moine dans la calcination devient gris, puis blanc en la préparation du verre.

Pourquoy la couleur eſt-elle dite qualité ſeconde visible?

Elle eſt dite visible, pour monſtrer que la couleur eſt l'objet de la veue, car les eſpeces des couleurs venants à eſtre portées à l'œil, retenuës par la membrane retiforme, ſont refléchies & repréſentées par l'humeur crystallin comme dans un miroir, auquelles cette même membrane ſert comme de glace par derrière pour retenir les eſpeces.

Pourquoy visible par le moyen de la lumiere ?

C'est que la lumiere est comme l'ame qui anime les couleurs, & les fait paroistre , voire mesme les change, suivant qu'elle illumine plus ou moins la couleur ; par exemple , faisant du verre d'antimoine , si on le fait fort delié , il sera de couleur d'hiacynthe ; si de la mesme matiere on le fait espais , il paroistra d'un gros rouge ; Pour cette raison les sucs espaissis , comme l'aloës , le *meconium* & autres , & les extraictz (quoy que d'eux-mesmes ils soient d'un tres-beau rouge) estants condensez & espaissis deviennent noirs comme jayet , ce qui ne peut arriver , que parce qu'estans plus opaques , la lumiere ne les peut penetrer pour animer leur couleur.

Quelle division fait-on des couleurs ?

Les couleurs sont divisées premierement en vrayes & en apparentes ; Et secondelement en extrémes & mitoyennes.

Qui sont les vrayes ?

Ce sont celles qui se forment (comme il est déjà dit eys-dessus) du meslange des quatre qualitez premières.

Qui sont les couleurs apparentes ?

Ce sont celles qui se font par les diverses refractions de la lumiere , comme en l'arc-en-Ciel aux nüées.

Qui sont les extrémes ?

Ce sont le noir & le blanc , ainsi appellez à raison de leur grande opposition.

Et les mitoyennes , qui sont-elles ?

Ce sont toutes les autres , qui semblent tenir le milieu , entre les deux couleurs susdites.

Quelle election fait-on des medicaments par les couleurs ?

Les couleurs resultantes du meslange fort divers des quatre premières qualitez sont des signes fort équivoques & incertains pour juger de la bonté des medicaments , de sorte que nous remarquons que la nature se jouë de mille sortes de couleurs en une mesme chose. Aussi Mesué dit que l'on ne peut tirer un indice certain & universel de

la bonté des medicaments par leur couleur , ce qui est confirmé par l'experience , car nous voyons par exemple , des choses noires estre froides comme l'*Opium* & autres ; & des blanches estre chaudes comme l'arsenic , le sublimé & l'agaric . Ainsi on ne peut dire que la noirceur soit marque de chaleur ; ny la blancheur , de la froideur ; comme quelques-uns se sont imaginez .

Quel signe donc de bonté peut-on tirer d'un medicament par sa couleur ?

La couleur noire indique la bonté d'un medicament , comparant l'un avec l'autre de mesme espece . Ainsi l'agaric plus blanc est meilleur que celuy qui est moins blanc , il en faut dire autant du tarbith , de la coloquinthe & des hermodactes , dont les plus blanches sont les meilleurs ; Ainsi , nous choisissons la scammonée tirant sur le gris , & rejettions celle qui est noire , comme maligne (ce qu'il faut entendre , lors qu'elle est pulvérisée) & ainsi des autres .

COLVBER , Colubri. Voyez Anguis.

COLVMBIA , columbae. ou Pipio. pigeon ou colombe.

Qu'est-ce que Pigeon ?

C'est une espece de volatile , laquelle est grandement feconde & tres-chaude , qui se nourrit de toutes sortes de grains .

Combien y a-t'il de sortes de Colombes ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir la domestique ou privée ; & la sauvage qui est la tourterelle ; dite en latin *turtur* . Voyez *Turtur* .

Qu'y a-t'il de bon dans cet animal pour l'usage de la Médecine ?

On se sert quelquesfois de l'animal tout entier & quelquesfois de ses excrements ; comme par exemple , le pigeon est coupé vif par la moitié , pour être appliqué sur la teste ou autre partie du corps , afin de fortifier la chaleur naturelle , & pour résoudre les restes de l'humeur qui a causé le mal .

On se sert aussi de la figure , laquelle est très-chaude à taillan

F

de la faculté nitreuse dont elle abonde ; c'est pourquoy elle est brûlante ; Elle discute , elle excite rougeur au cuir , y attirant le sang . D'où vient qu'on l'employe souvent dans les cataplasmes & emplasters rubtifians . Ainsi , étant broyée , criblée & appliquée avec de la graine du cresson alenois , elle fait des merveilles dans les maladies inveterées ; elle discute les escroüelles & les autres rumeurs , étant meslée avec de la farine d'orge & du vinaigre & appliquée dessus . Elle remedie à la cheute du poil , si on en frotte la partie affectée , enfin il y a des Medecins qui s'en servent dans des lavements pour remedier à la colique .

N e se sert-on jamais de cette fièvre pour faire prendre par la bouche ?

Il y en a , qui en donnent avec succez depuis un scrupule jusqu'à deux , non seulement pour faire uriner , mais encore pour rompre la pierre ; Et ce , après l'avoir bien broyée & bien criblée .

Le sang de Pigeon n'est-il pas aussi en usage ?

Chacun sait qu'on s'en sert fort souvent pour le mal d'yeux , particulièrement quand il s'agit d'appaiser la douleur qui y est , & même pour empescher la chassie ; mais il faut prendre garde que ce sang soit distillé tout chaudemant dans l'œil , & non autrement .

Quelles qualitez & vertus a la chair du Pigeon ?

Le pigeon est fort chaud de son naturel , c'est pourquoy il eschauffe le sang & provoque à la luxure . Il n'est pas propre à ceux qui ont le corps disposé à la fièvre . Quoy qu'il en soit , le pigeonneau ayant la chair encore humide & tendre , est de plus facile digestion & de meilleur suc que le pigeon aagé , qui l'a seche & dure . Personne n'ignore que les pigeonneaux sont meilleurs au printemps & en automne , qu'en toute autre saison de l'année , d'autant que pour lors , ils ne manquent pas de grain .

COLVMBINA , columbinæ , & Colombaris hujus columbaris. V. Verbena.

COLVTEA , Coluteæ. baguenaudier.

Qu'est-ce que le baguenaudier .

C'est un arbre qui (comme dit Matthiole) uit long-temps , & qui jette des gousses rouges du commencement , lesquelles par aprés deviennent blanchastres & enflées , estants pleines de vent , & qui estants pressées jusqu'à crever , font un assez grand bruit . Sa feüille (dit Theophraste) est semblable à celle du senegré ; du commencement (continuë-t'il) & même durant les trois premiers

res années , il ne jette qu'un jetton ; mais par après il commence à jeter ses branches , de sorte qu'à la quatrième année il est arbre parfait . Voila ce que disent Theophraste & Matthiole , touchant sa description .

Quelles proprietez a le baguenaudier ?

Il y a des Modernes qui croient qu'il a les mesmes facultez que le sené , mais (comme ils le croient beaucoup plus foible) ils veulent que l'on double la dose . Voyez Senna .

COLYTEA , Colyteæ .

Quelle difference y a t'il entre Colytea & Colutea ?

Fuchsius dit qu'il ne faut pas appeller le baguenaudier *Colytea* , mais *Colutea* ; Ce qu'approuve fort Matthiole , selon le rapport de Theophraste , lequel en parle ainsi . Le *Colytea* qui croist auprès du mont Ida est une autre espece d'arbre , elle jette force branches , & est fort feüllue , & produit plusieurs aisles , ou aislerons . Cet arbre n'est pas fort commun , & il s'en trouve peu ; il a les feüilles semblables au laurier à larges feüilles , toutesfois elles sont plus larges & plus rondes , de sorte qu'elles ressemblent aux feüilles d'orme , quoy qu'elles sont plus longuettes , estants vertes au dessus , & blanches & veneuses au dessous ; Son escorce est aspre comme celle de la vigne . Ses racines sont grosses , & esparsillées du commencement ; toutesfois elles sont aussi recoquillées & fort jaunes . On dit que cet arbre ne porte ny fleur ny fruit ; de tout ce que dessus , on peut aisement juger de la difference qui est entre *Colutea* & *Colytea* .

COMPOSITIO , compositionis . Voyez dans la diction Mixtio .

CONCEPTACVLVM , conceptaculi . V. dans la diction Alembicus .

CONCHA , Conchæ ou Testæ . Coquille .

Qu'est-ce que Conche ou Coquille ?

C'est une espece de poisson qui n'a point de teste , & qui est enfermé dans des coquilles qui portent le même nom . Il faut remarquer que les coquilles *margaritiferas*

(c'est à dire qui portent perles) sont de même espèce.

N'y a-t'il pas encore d'autres espèces de conches, en égard à leur figure & à leur couleur ?

Oui, car il y a par exemple, les longues, les Rhomboides &c. On rapporte ici les huistres à l'escaille (dites par les latins *ostreeæ*) la nacre, dite *mater perlarum*, le *dentalium*, l'*antalium*, le *Conchylium*, &c.

La chair des conches n'est-elle pas bonne pour la Cuisiné ?

Non seulement pour la cuisine, mais encore pour la Medecine, puis qu'on tient qu'elle est très-excellente pour ceux qui sont attaques de fièvre quartie.

Quelles qualitez & proprietez ont les Coquilles de ces sortes de poissans ?

Estant pulvérisées toutes cruës, ou bien calcinées, elles ont la faculté de dessécher, de provoquer la sueur & de déterger, estant prises interieurement. Mais exterieurement elles sont merveilleuses pour nettoyer & blanchir les dents.

CONDENSANTIA. Voyez piconotica.

CONDISI. mot Arabe. Voyez Struthium.

CONDITVRA, Condituræ, ou Conditum, Conditi.

Confiture.

Combien y a-t'il de sortes de confitures, en égard à leur consistence ?

Il y en a de deux sortes, sczavoir les confitures liquides & les confitures seches.

Comment fait-on les confitures liquides ou humides ?

On prend les fruits entiers, ou coupez par la moitié, qu'on fait cuire à petit feu, avec quantité suffisante de sucre & d'eau, jusqu'à ce qu'ils soient convenablement cuits.

Quels fruits prend-on ordinairement pour cela ?

On prend les cerises, les prunes & le verjus, lesquels ont la faculté de rafraichir & d'humecter, d'extinguire la soif, de corriger la secheresse de la bouche, de redonner l'appétit à ceux qui sont dégoustez, & enfin de tempérer l'ardeur de la bile.

On prend les groseilles rouges & l'espine vinette, qui ont quasi les mesmes facultez que les fruits cy-dessus, mais ils resserrent.

On prend les prunelles sauvages, les cormes, les neffles, les sorbes & les coings qui ont la faculté d'arrester toute sorte de flux.

On prend les pommes odorantes, dont l'usage est excellent pour rafraichir un esthomac trop chaud & pour donner de l'appetit.

On prend les noix vertes, dont l'usage est merveilleux pour cuire les cruditez de l'esthomac.

On prend aussi les amandes, dont l'usage est fort bon pour lever les obstructions.

Outre tous ces fruits cy-dessus, on confit encore de mesme façon les muscades, qui ont la faculté de corriger l'intemperie froide de l'esthomac & du cœur, & d'aider à la digestion.

On fait quelquesfois cuire des fruits (après leur avoir ôté l'escorce, les noyaux ou la graine) puis on les passe par le tamis, ou bien on fait cuire leurs sucs jusqu'à ce qu'ils s'épaississent (ce qui s'appelle pour lors *Sapa* dans les boutiques, & Rob chez les Arabes) comme par exemple le Rob de *ribes*, de *berberis*, la mive de coings qui ont tous la faculté de restraindre.

Quelquesfois on fait cuire avec du sucre la poulpe de certains fruits passez par le tamis, comme le *diacydonium*, qui se fait de la chair de coings cuits, dont l'usage est pour fortifier l'esthomac & pour restraindre. A l'imitation duquel on peut faire le *diaprunum*, le *diacerasum*, le *diapomum* & le *dianucum*. Voyez les tous chacun en leur place.

Comment se font les confitures séches?

Elles se font en faisant cuire les racines, les escorces, les fruits, ou les fleurs qu'on veut confire, dans un julep fort clair, jusqu'à ce que l'humidité soit consumée, & c'est ce qui s'appelle proprement *Conditum*.

T iiij

Comment faut-il préparer les racines, auparavant que de les confire ?

Il faut humecter les racines étrangères. Pour ce qui est de celles du pays (après avoir été nettoyées de leur cœur & de leur escorce) elles sont coupées par parcelles. Après quoy on les met cuire à feu lent dans un julep fort clair (comme il est déjà dit cy-dessus) jusqu'à ce que le julep acquiere une consistance convenable.

Quelle racine prend-on ordinairement pour confire ainsi ?

On prend celle d'Acorus, bonne pour remédier aux maladies froides du cerveau & des nerfs. Celle de gingembre, bonne pour reschauffer l'estomac & pour le fortifier. Celles d'*Eryngium*, de *Satyrium* & de *pastenais*, bonnes pour provoquer les urines, & exciter à l'amour; Et celle de chicorée, bonne pour lever les obstructions du foie.

On peut aussi confire celle de pivoine pour l'épilepsie; celle de *galanga*, pour le cerveau & l'estomac; celle de buglosse, pour le cœur; Et celle de Bardane, pour faire sortir la gravelle des reins & de la vessie.

Comment faut-il préparer les escorces auparavant que de les confire ?

Il faut faire tremper quelques jours durants dans de l'eau, celles qui sont amères, puis les faire cuire jusqu'à ce qu'elles s'attendrissent. Après quoy, on les jette dans le julep, où on les fait cuire jusqu'à ce que le sirop soit d'une consistance raisonnable.

Quelles escorces prend-on ordinairement pour cela ?

On prend celles de citron & d'orange, lesquelles sont bonnes pour aider à la digestion, pour fortifier les parties nobles, & pour rendre l'haleine agréable.

On prend aussi celle de Courge, que l'on ne confit que pour le plaisir & pour humecter, comme on fait aussi les tiges de laïctuë, dont l'usage est pour rafraîchir, lesquelles on peut (pour les rendre plus belles & plus agréables) arroser de sucre, si-tost qu'elles sont confites, & les

exposer au Soleil, ou les mettre auprès du feu pour les faire secher.

Quels fruits & quelles fleurs prend-on pour faire des confitures séches ?

On peut prendre toutes sortes de fruits & de fleurs, mais pour bien faire, on ne doit prendre que des meilleurs, & de ceux qui sont les plus propres pour cela. Mais comme ceux qui savent confire les racines & les escorces, savent comme il faut confire les fruits & les fleurs, puis que c'est la même chose, & qu'au contraire, il y a bien moins de façon, nous ne parlerons pas davantage des confitures séches.

Ne confit-on pas quelquesfois avec le vinaigre & le sel aussi bien qu'avec le sucre ?

Oùy, car on confit les cappres avec le vinaigre, & les olives avec le sel & l'eau, dont l'usage (comme chacun sait) est fort fréquent dans les repas pour exciter l'appétit; le pourpier & les petits concombres confits de même manière, servent aussi à même fin.

A quelle fin confit-on les racines, les escorces, les fruits, les fleurs &c.

On confit toutes ces choses, non seulement pour le plaisir, mais encore pour leur conservation.

Les dragées ne sont-elles pas mises au rang des confitures ?

Oùy, si bien que les latins les appellent *Confecta* ou *tragemata*. Voyez *tragemata*.

CONFECTIO, onis. sing. *Confectiones*, um, ibus.

plur. *Confection*.

Qu'est-ce que Confection ?

Confection & électuaire ne sont qu'une même chose, ainsi, Voyez *Electuarium*.

Có bien y a-t'il d'électuaires qui portent le nom de confection ?

Il y en a cinq, savoir la confection d'alkermes, la confection anacardine, la confection hamech (grande & petite) & la confection d'hiacynthe, entre lesquelles il n'y en a que deux qui soient purgatives, & les trois autres

T iiii

corroboratives, & desquelles nous traiterons cy-après les unes après les autres suivant l'ordre alphabetique, commençant par celle d'Alkermes.

CONFECTIO ALKERMES. ou Confection è coco baphica. Confection d'Alkermes.

Qu'est-ce que la Confection d'Alkermes?

C'est un Electuaire (dont Mesué est l'Autheur) composé de dix ingredients (sans y comprendre le sucre) lequel a pris son nom de sa base, qui est la soye cruë teinte au suc de Kermes.

Qui sont ces ingredients?

Ce sont le suc de pommes odorantes, l'eau rose, la soye cruë, l'ambre-gris, le bois d'aloës, la canelle, la pierre d'azur, les perles, les feuilles d'or, & le musc.

Pourquoy l'ambre-gris, les perles, le musc & l'or y sont-ils mis?

Pour augmenter la vertu cordiale de la base.

Pourquoy la pierre d'azur, elle qui a une vertu vomitive & purgative accompagnée d'acrimonie?

Cette pierre à la vérité a cela de fascheux, mais la préparation (dont on se sert pour lui ôter ces mauvaises qualitez) la rend propre à entrer en cet Electuaire, non seulement pour y laisser sa vertu cordiale, mais encore pour rabattre les vapeurs melancholiques de la ratte qui montent au cœur & au cerveau. Qui plus est, n'y étant mise qu'en petite quantité, elle ne peut esmouvoir les humeurs, ny se convertir en leur nature.

Si vous voulez sçavoir comme se prépare la pierre d'azut. Voyez *lapis lazuli*.

Pourquoy le bois d'aloës, la canelle & l'eau rose y sont ils mis?

Pour fortifier les viscères, par leur legere astriction.

Pourquoy le suc de pommes odorantes?

Pour corriger l'aspreté & siccité d'iceux.

Pourquoy enfin le sucre?

Pour rendre leur action & leur saveur meilleure, & conserver le tout pour servir au besoin.

Comment faut-il faire le mélange de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) faire infuser l'espace de vingt-quatre heures la soye dans le suc de pommes & dans l'eau rose, après quoy, il leur faut donner une petite ébullition, jusqu'à ce que les liqueurs soient teintes en rouge, dans la colature desquelles (après avoir ôté & exprimé la soye) on fait bouillir le sucre jusqu'à ce qu'il soit en consistance de miel, c'est à dire un peu plus que sirop, auquel estant encore chaud & hors du feu, on jette l'ambre & le musc pulvérisez & destrempez au mortier, avec un peu d'eau rose, qu'on remuë jusqu'à ce qu'ils soient bien fondus, & qu'il n'y ait plus de grumeaux. Puis on y adjouste les poudres avec l'or mêlé. Le tout estant froid est mis dans son pot bien couvert, & gardé au besoin.

Quelles facultez a la Confection d'Alkermes ?

Le mesme Bauderon dit qu'elle est tellement cordiale, qu'elle remedie à la palpitation du cœur, à la syncope & à la tristesse naturelle ; il dit de plus, qu'elle soulage ceux qui sont langoureux pour raison de longues maladies, & qui commencent à se refaire, & à restablir leurs forces.

CONFECTIO ANACARDINA. Confection anacardine.

Qu'est-ce que la Confection anacardine ?

C'est un Electuaire mol descrit par Mesué, & tiré mot à mot d'Avicenne (sinon que ledit Avicenne ne fait aucune mention des myrobalans cépules) composé de treize ingredients, sans y comprendre ny le miel, ny le sucre.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont le poivre noir, le poivre long, les myrobalans cépules, les embliques, les belliriques, les indiens, le Castoreum, le Cyperus, le Costus blanc, les anacardes, le burungi, les bayes de laurier, & le beurre de vache.

D'où cet Electuaire tire-t'il son nom ?

Il le tire de sa base, qui sont les anacardes, V. Anacardia,

Pourquoy le castoreum, le costus & le burungi y sont-ils mis ?

Pour augmenter la vertu des anaçardes, laquelle est

incisive & attenuative de la pituite crasse & espaisse retenue au cerveau, à l'estomac & aux intestins.

Pourquoy les poivres noir & long, & les bayes de laurier ?

Pour augmenter la vertu consomptive de la matière flatulente.

Pourquoy le Cyperus & les myrobolans ?

Pour corroborer les viscères par leur astriction, & réprimer la tenuïté de la base & des autres medicaments chauds.

Pourquoy le beurre ?

Pour adoucir & corriger l'aspreté & siccité de toute la composition.

Pourquoy le sucre & le miel ?

Pour augmenter la vertu détersive.

Comment faut il faire le mesflange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement concasser le Cyperus & le Costus, puis y adjouster le Castoreum, les semences & myrobolans qu'on pulvérisera ensemble. Il faut piler à part les anacardes mondez de leur escorces, & le sucre, puis mesler le tout ; cela fait, on prend le miel escumé, auquel on adjouste le beurre frais, puis (la bassine ostäe de dessus le feu) on y adjouste peu à peu les poudres.

Quelles facultez a la confection anacardine ?

Elle est propre aux maladies froides de tout le bas ventre & du cerveau, elle purifie le sang, & ainsi, les esprits animaux en éstants plus purs & plus subtils, elle rend tous les sens plus vifs, fortifiant & donnant un bon teint à tout le corps. Bauderon dit qu'existant bien accompagnée de correctifs, on ne doit pas craindre qu'elle cause des fièvres éphémères, ou hépatiques, ou putrides, pourvu qu'on n'en prenne pas plus de trois drachmes pour chaque prise.

CONFECTIO HAMECH.

Combien y a-t'il de sortes de confection hamech ?

Il y en a de deux sortes ; sczavoir la grande & la petite,

D'où tirent-elles leur nom ?

Elles le tirent d'un Medecin Arabe fort ancien nommé Hamech, lequel est Autheur de l'un & de l'autre.

CONFECTIO HAMECH MAIOR. La grande confection Hamech.

Qu'est-ce que la grande confection Hamech?

C'est un electuaire mol purgatif composé de vingt-sept ingredients, sans y comprendre le sucre.

Qui sont ces ingredients?

Ce sont le suc de fumeterre, les raisins damas, les prunes douces, les myrobalans citrins, les myrobalans Che-pules & les myrobalans indiens, la rhabarbe, l'epithyme, l'agaric, la coloquinthe, la semence ou fleur de violettes, l'absynthe, les sommitez du thym, le sené, les semences d'anis & de fenoüil, les roses rouges, les tamarinds, la casse, la manne, le sucre, la scammonée, les myrobalans citrins, chepules, indiens, belliriques & embliques, la rhabarbe, la semence de fumeterre, l'anis & le spic-nard.

Pourquoy y en a-t'il qui sont comptez deux fois, comme les myrobalans citrins, les chepules & indiens, & la rhabarbe?

C'est qu'ils entrent dans cette composition en deux façons, sçavoir en infusion & en poudre, comme il se verra cy-après.

Combien y a t'il de bases?

Il y en a trois, une qui est cholagogue, une autre qui est melanagogue, & une autre qui est phlegmagogue.

Quelle est la base Cholagogue?

Ce sont les myrobalans citrins, & la rhabarbe.

Pourquoy la scammonée, les prunes & les tamarinds (qui sont aussi cholagogues) y sont-ils mis?

Ils y sont mis, sçavoir la scammonée pour accelerer la vertu purgative & tardive de la base; Et les prunes & les tamarinds pour corriger l'acrimonie de la scammonée, de laquelle au contraire la celerité est retardée par l'astriction des myrobalans.

Quelle est la base melanagogue?

Ce sont les myrobalans indiens, le polypode, le sené, & l'Epithyme.

Pourquoy le suc de fumeterre , le laict clair , le thym , & les semences y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, pour augmenter la vertu purgative de la base melanagogue , & particulierement le thym , l'epithyme , les semences , le sené & le polypode , en incisant , attenuant & consumant les vents , & des-oppilant.

Quelle est la base phlegmagogue ?

Ce sont les myrobalans cepules & l'agaric.

Pourquoy la coloquinthe (qui est aussi phlegmagogue) y est elle mise :

Pour augmenter & accelerer la vertu tardive de la base phlegmagogue.

Et pourquoy l'absynthe & les roses ?

Pour la deffense de l'esthomaç, contre la nuisance des bases.

Et le nard indique ?

Il y est mis pour la deffense du foye.

Et pourquoy enfin la casse , la manne , le petit laict , les raisins damas & le sucre y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, non seulement pour corriger la siccité & la chaleur des bases , mais encore pour déterger les matieres crasses , & corroborer les autres visceres par l'affriction legere des raisins damas , qui , selon Galien , resistent à la pourriture des humeurs , & pour donner la forme à l'Electuaire , & pour le conserver.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement faire provision de laict clair de chevre ou d'asnesse qui soit fort recent ; dans quantité suffisante de ce laict clair , il faut faire bouillir legerement le polypode concasse , puis y adjouster les prunes mondées de leurs noyaux , les semences , l'absynthe & les raisins damas aussi mondez de leurs pepins , puis vuidre le tout dans un pot de terre vernissée , qui soit estroit d'embouchure & couvert , qu'on tient sur les cendres chaudes ; le jour suivant , on adjouste les myrobalans concassez & la coloquinthe

incisée ; le troisiesme jour , le sené , l'agaric & le thym ; le quatriesme , la rhabarbe incisée ; le cinquiesme , l'E-pithyme , les roses , les fleurs de violes & le suc de fumeterre ; le sixiesme , le tout estant infusé , on luy fait prendre un petit boüillon , puis a demy refroidy , est frotté entre les deux mains , fortement expri-mé & coulé.

Que faut-il faire de cette colature ?

Il faut (selon le mesme Autheur) en prendre une partie qui sert à humeëter les tamarinds & la cassé , afin de les passer facilement sur un tamis renversé . Pour ce qui est de l'autre partie , elle sera cuite avec le sucre en sirop , dans lequel encore chaud , on destrempe les tamarinds , la cassé & la manne , & enfin le tout estant refroidy & la bassine hors de dessus le feu , on y adjou-ste peu à peu la poudre suivante , laquelle se fait de my-robalans mondez , & arrousez d'un peu d'huile d'amandes douces , lesquels myrobalans se pulvérifent faci-ment avec la rhabarbe , le spic-nard incisé & les se-mences .

Et la scammenée que devient-elle ?

Mesué veut qu'on la concasse seulement , & qu'on la fasse boüillir au sirop pour la corriger , mais Bau-deron dit qu'il vaut bien mieux prendre du diagrede pulvérisé & le mesler avec la poudre cy-dessus , d'autant (dit-il) que par la chaleur du feu il se grumele , donne mauvaise forme à l'Electuaire , & que sa vertu en est moindre .

Qu'y a-t'il à remarquer cy-devant , à l'égard de la decoction & de l'infusion des ingredients ?

Verny dit que la decoction & l'infusion doivent estre achevées dans trois jours complets , & non en six , disant que c'est un terme à pourrir les ingredients avec le petit laict par un si long espace de temps , veu-mesme qu'ils sont tous d'une substance moyenne ou pe-tite , (excepté le polypode) a souffrir une forte coction ,

parce qu'ils ont leur vertu à la superficie. Le polypode neantmoins estant bien concassé, ne demande pas une si longue coction, à cause que le centre où loge sa vertu purgative est divisée en menuës parties, de sorte qu'on peut dire pour lors que sa vertu est à la superficie.

Quelles facultez a la Confection Hamech majeure ?

Bauderon dit qu'elle purge l'une & l'autre bile, & la pituite salée, & qu'à cet égard elle est fort propre à toutes les maladies qui en proviennent, à la galle, au cancer exulceré & aux complexion grossières & melancholiques.

CONFECTIO HAMECH MINOR. La petite Confection Hamech.

Qu'est-ce que la petite Confection Hamech ?

C'est un électuaire mol purgatif composé de vingt & un ingredients, sans y comprendre le miel.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont les raisins damas, les myrobalans indiens, les myrobalans chepules, l'epithyme, les prunes, les jujubes, les sebestes, la sémence de fumeterre (ou son suc) l'absynthe Pontique, le thym, le calament, l'agaric, la réglisse, la racine de buglossé, le stœchas arabique, le chamaedrys, le chamaepitys, le bedegar, la sémence d'anis, le Sapa & la scammonée..

Quelle est la base de cette Electuaire ?

Ce sont les myrobalans.

Pourquoy les fruits, la réglisse & la racine de buglose y sont-ils mis ?

Pour corriger l'aspreté des myrobalans.

Pourquoy les prunes ?

Pour tempérer leur chaleur.

Pourquoy le suc de fumeterre, le polypode, l'epithyme & l'agaric ?

Pour augmenter leur vertu foible.

Pourquoy la scammonée, le thym & l'anis ?

Pour accélérer leur tardiveté.

Pourquoy les herbes & le stœchas arabique ?

Pour conduire leur vertu en divers viscères, & pour

inciser & attenuer le phlegme, & des-oppiler.

Et pourquoy les fruits, le sapa & le miel escumé ?

Pour déterger & rendre leur action meilleure, & le tout conserver.

Pourquoy nfin l'absynthe y est il mis ?

Pour la deffense du ventricule contre la nuisance des purgatifs, comme le bedegar pour la deffense du foye.

Comment se fait le meslange de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) mettre au premier rang de decoction, le polypode concassé, les racines de buglosse incisées & le bedegar ; Au second rang, les herbes, l'anis & les fruits ; au troisième, la reglisse, l'absynthe, le stœchas & les myrobalans, & enfin l'agaric & l'épithyme, de sorte que le tout revienne au tiers. Le tout sera vuidé dans un grand pot creux d'estain, ou de terre vernissée, lequel sera couvert d'une double toile, jusqu'à ce qu'il soit refroidy pour l'exprimer & le couler.

Que faut-il faire de cette Colature ?

Il faut (selon le mesme Bauderon) y mettre le miel escumé, & le cuire en forme d'electuaire, puis y adjoûter le *sapa*, pour le recuire ensemble, & enfin la scammonée subtilement pulverisée, (la bassine ostée de dessus le feu & plus qu'à demy refroidie) afin que la chaleur du feu ne la fasse grumeler, & ne donne mauvaise forme à l'electuaire.

Quelles facultez a la petite Confection Hamech ?

Elle purge la melancholie & les humeurs adustes. C'est pourquoy elle est propre à la manie, à la melancholie, au vertige, au deffant de memoire, & aux vices du cuir, comme à la galle, à la lepre, au cancer & aux dartres.

Laquelle des deux confections Hamech est plus en usage, ou de la grande, ou de la petite ?

C'est la grande. Et lors que Verny (dans ses remarques sur Bauderon) parle de la petite, il dit que son usage ne peut estre que suspect, à moins que la scammonée n'y soit dissoute chymiquement, parce que (dit-il) n'y entrant point de poudre (pour donner la forme d'ele-

électuaire) que celle de ladite scammonée, elle n'y est jamais également meslée. Que si on la fait bouillir, elle se grumelle; si on la met en poudre, elle va dessus ou dessous suivant la consistance du sirop, & qu'ainsi elle devroit plutost tenir rang parmy les sirops que parmy les Electuaires.

CONFECTIO DE HIACYNTHO. Confection d'hiacynthe.

Qu'est-ce que la Confection d'hiacynthe.

C'est un Electuaire (dont l'Autheur est incertain) duquel, (au rapport de Bauderon) les Medecins de Montpellier (long-temps auparavant que Monsieur Joubert la mist en reputation) usoient, & dont ils usent encore aujourd'huy, au lieu de la Confection d'Alkermes, si le malade a le flux de ventre, & cela, à cause de la pierre d'azur qui y entre en assez grande quantité. Quoy qu'il en soit, cet Electuaire est composé de vingt-neuf ingredients.

Qui sont-ils?

Ce sont la pierre d'hiacynthe, le corail rouge, le bol d'Armenie, la terre sigillée, les grains de Kermes, les racines de dictam & de tormentille, la semence de citron, le saffran, la myrrhe, les roses rouges, tous les sanguaux, l'os du cœur de cerf, la corne de cerf brûlée, les semences d'oseille & de pourpier, de la rasure d'ivoire, les pierres de saphyr, d'esmeraude, de topase & les perles fines, la soye crue, les feuilles d'or & d'argent, le camphre, le musc & l'ambre-gris.

Quelle est la base de cette excellente confection?

C'est la pierre d'hiacynthe mise au commencement, d'où elle a pris le nom de confection d'hiacynthe.

Comment faut-il faire le meslange de ces ingredients?

Il faut premierement inciser la soye crue &c. Ce meslange est semblable à celuy des ingredients du *diamargaritum frigidum compositum*. Voyez *diamargaritum frigidum*.

Quelle

Quelles facultez a cette Confection ?

Bau eron dit quelle n'a pas moins de vertu que celle d'Alkermes, de sorte (dit-il) que qui aura l'une se pourra passer de l'autre.

CONGELARE. *Congelatio. congeler, congelation.*

Qu'est-ce que congeler ?

C'est laisser rendurcir par le froid les corps que le feu avoit auparavant fondus ou liquefiez ; Cette operation se pratique sur les metaux, mineraux & sels, lequels on purifie par la violence du feu de fusion, & lors qu'on les expose à l'air froid, ils se congelement & rendurcissent, cela se remarque aussi dans les graisses des animaux, & dans les gommes, resines & baumes des vegetaux, lesquels estants liquefiez par le feu, & leurs parties grossieres en estants separées, se congelement en les exposant à l'air froid.

CONSERVA, conservæ. Conserve.

Combien y a-t'il de sortes de conserves en égard à leur consistence ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir la conserve liquide & la conserve seche.

Comment se fait la conserve liquide ?

Elle se fait avec des fleurs, lesquelles ne pouvants souffrir de coction à cause de la tenuïté de leur substance, sont contusées toutes recentes qu'elles sont, & meslées avec deux ou trois fois autant pesant de sucre blanc pulvérisé. Après quoy, on les expose au soleil quelques jours durants.

Comment se fait la conserve seche ?

Elle se fait de fleurs séches qu'on met en poudre, & qu'on mesle parmy le sucre cuit convenablement.

Ne peut-on pas faire de la conserve, d'autres choses que de fleurs ?

On en peut faire de la liquide, avec des feuilles & des racines coupées & contusées, & quelquesfois telles que

sont plusieurs de celles que les Apoticaires tiennent dans leurs boutiques.

Pourquoy appelle-t'on cette sorte de medicament conserve?

Les Modernes luy ont donné ce nom , d'autant que c'est le vray moyen de conserver les plantes & leurs parties, sans qu'elles souffrent aucune diminution, ny dans leur odeur , ny dans leur vertu.

Quelles conserves tiennent ordinairement les Apoticaires dans leurs boutiques ?

Ils en doivent tenir de rafraichissantes ; de temperées, & d'eschauffantes.

Qui sont les rafraichissantes ?

Ce sont celles de roses, tant liquide que seche , desquelles on se sert pour corriger l'intempérie chaude,pour restringre & arrester les fluxions , & pour fortifier l'esthomac , le cœur , & tous les viscères.

Celle de violettes (tant seche que liquide) de laquelle on se sert pour estancher la soif , pour tempérer l'ardeur de la bile , & pour lascher le ventre.

Celle de fleur de nenuphar , de laquelle on se sert pour diminuer la chaleur des fiévres , & de toutes les parties, & pour concilier le sommeil.

Celle de fleurs de chicorée, de laquelle on se sert pour des-oppiler le foye. Et celle du grand *sympyrum*, de laquelle on se sert pour restringre & pour consolider.

Qui sont celles qui sont temperées ?

Ce sont celles de fleurs de buglosse,& celles de fleurs de borrasche,desquelles on se sert pour fortifier le cœur , & réjouiiir les melancholiques.

Qui sont celles qui sont eschauffantes ?

Il y a celle de feuilles de meurte , de laquelle on se sert pour fortifier l'esthomac.

Celle de melisse , de laquelle on se sert pour fortifier le cerveau , le cœur , l'esthomac & la memoire; pour provoquer les mois & dissiper la tristesse.

Celle des cappillaires , de laquelle on se sert pour reme-

dier aux incommoditez qui surviennent au poulmon & à la poitrine.

Celle de racine d'*Enula Campana*, cuite en eau & broyée avec du sucre, de laquelle on se sert pour préparer & inciser la pituite, & pour empêcher le mauvais air.

Celle de fleurs de tussilage, de laquelle on se sert pour remédier aux maux du poulmon.

Et toutes celles de fleurs de rosmarin, de bethoine, de sauge & de stœchas, desquelles on se sert pour les maladies froides du cerveau, & pour dissiper les humeurs phlegmatiques.

Et enfin celle de fleurs de Pivoine, de laquelle on se sert pour remédier à l'épilepsie.

Ne peut-on pas faire des conserves de toutes sortes de racines, escorces, feuilles & fleurs à l'imitation de celles cy-dessus?

Oùy, mais plutost des feuilles & des fleurs que des autres parties des plantes. Comme celle d'euphrasie avec les fleurs, de laquelle on se sert pour esclaircir la veue.

Celle de marjolaine, de laquelle on se sert pour remédier aux maladies froides du cerveau; & aux obstructions du foie & de la matrice.

Celle d'hyssope, de laquelle on se sert pour atténuer les humeurs crassées qui sont dans la poitrine.

Celle de fleur de pêcher, & de feuilles d'absynthe, desquelles on se sert pour faire mourir les vers.

Celle de fumeterre, de laquelle on se sert pour l'ictérus noir & jaune; celle de fleurs de sureau, bonne pour l'hydropisie.

Celle d'asplenium, ou de fétuques de geneste, bonne pour les maux de ratte.

Celle d'oseille & celle de tamarinds, bonnes pour estendre la soif & la chaleur.

Celle de fleurs de souci, bonne pour réjouir le cœur.

Celle de fleurs de pavot blanc, bonne pour faire dormir.

Celle de fleurs de citron & de tous les cardiaques, bonne contre les maladies malignes.

Celle de primula veris, bonne dans les maladies des nerfs, & enfin celle de lichnis coronaria, bonne pour faciliter l'accouchemenr.

CONSERVA MELLIS ROSARVM. Voyez Mel rosatum.

CONSOLIDA, consolidæ. V. Symphytum.

CONTRA-YERVA, contra-yervæ.

Qu'est-ce que la Contra-yerva?

C'est une racine qui vient d'Espagne, laquelle a d'excellentes proprietez.

Car c'est un alexitere puissant contre tous les venins, elle resiste à toutes les corruptions de l'estomac, & mesme on tient qu'elle dissipe les charmes des Philtres & de toutes sortes de sortileges.

CONVOLVVLVS, Convolvuli. Voyez Volubilis.

COOBARE ou Cobobare, Coobatio. Cohober.

Qu'est ce que Coober?

C'est distiller plusieurs fois une mesme chose, en remettant la liqueur distillée sur la matière qui reste dans le fonds du vaisseau distillatoire, & la distillant derechef; elle se fait, ou pour mieux ouvrir les corps & pour les volatiliser, ou bien pour fixer les esprits, & suivant les matieres & l'intention de l'Artiste. Cette operation est plus ou moins reiterée.

CORALLINA, corallinæ. ou Muscus marinus, ou Bryon. Coralline.

Qu'est-ce que la coralline?

Ce n'est autre chose qu'une mousse, qui s'attache aux rochers de la Mer, aux coquilles de poisson, & mesme au corail, comme fait la mousse aux arbres. La meilleure est celle qui est attachée au corail, aussi est-ce de là, qu'elle tire le nom de Coralline.

Quel choix en faut-il faire?

Il faut qu'elle soit rougeastré lors qu'elle est seche, &

qu'elle soit salée au goust , & que son odeur tienne d' celle des conches marines.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est froide & seche , elle restraing & incrasse , elle fait mourir les vers & les jette dehors . Lorsque Galien en parle; il dit ainsi . La Coralline est composée d'une substance terrestre aquatique & froide ; Car elle est astringente au goust , elle soulage & refroidit fort les parties offendues d'humeurs chaudes .

CORALLINA REGINETÆ. V. Anagallis terresiris.

CORALLIVM, corallii, ou Corallus, coralli. Corail.

Qu'est-ce que le Corail ?

Il y en a quelques-uns, qui l'ont estimé une espece de bitume , d'autres, une sorte de pierre , & plusieurs avec Dioscoride, une plante qui croist dans la mer , laquelle (ainsi que rapporte le mesme Autheur) se petrefie d'abord qu'elle est hors de l'eau . D'où vient que les Grecs appellent le Corail *lithodendron* , qui veut dire arbre de pierre . Quelques-uns veulent, que ce soit une chose mélangée de vegetal & mineral , & à la verité il y a grande apparence que cette plante se nourrit comme la pierre , puis qu'elle acquiert une si grande solidité .

D'où vient que le Corail estant dans l'eau est mol , & qu'en estant dehors , il devient dur comme pierre ?

C'est qu'estant dans l'eau , il est dans son lieu naturel , l'ame vegetative dont il est formé , le maintenant dans la mollesse qui luy est deue entant que plante; mais d'abord que cette ame vegetative vient a manquer; pour lors, par les dispositions qui se rencontrent en luy) atten- du qu'il est toujours nourry d'un suc pierreux , ainsi qu'il est dit cy-devant) il a acquis facilement la forme de pierre , il y a neantmoins des Autheurs qui tiennent , qu'il est toujours dur aussi bien dans la mer que dehors .

Combien y a-t'il de sortes de Corail , en égard à la couleur ?

Il s'en rencontre de trois sortes ; le rouge , le blanc & le noir,

Lequel est le meilleur des trois ?

L'on fait estat du rouge, notamment s'il est de belle couleur, un peu odorant, bien ramifié, poli, compacte, solide & fort peu caverneux & facile à rompre. Le blanc est plus spongieux, caverneux & leger. Et quant au noir; il est de couleur d'ebene, dense & poli.

Toutes & quantes fois qu'on ordonne le corail simplement sans specifier la couleur, lequel entend-on des trois ?

On entend le rouge, comme estant le meilleur de tous, le blanc (appelé femelle) suit après, & puis le noir, qui est le moindre, & qu'on appelloit anciennement *antipathes*. S'il s'en rencontre d'autre couleur, il n'est point en usage, & ne passe pas pour corail.

Dans quelle mer se trouve le meilleur ?

Il se trouve proche les Isles de France, en la Mer Mediteranée, appellées stœchades, (aujourd'huy Isles d'Hyeres) partie desquelles sont celles de sainte Marguerite & de saint Honore.

Ne s'en rencontre-t'il pas d'aussi bon ailleurs ?

Il s'en trouve aussi de fort bon proche la Sicile, celuy qui croist proche les costes de Naples, ou en la mer rouge, n'est pas si louable; le premier estant plus mol, & le dernier estant plus noir.

Quelles qualitez & proprietez a le corail ?

Tous les coraux sont rafraichissants & desschantis, ils restreignent & fortifient toutes les parties nobles & notamment le cœur, ils purifient le sang & font mourir les vers, ils sont alexipharmiques, puis qu'ils résistent puissamment aux venins, & qu'ils sont contraires à la peste & aux fièvres malignes. Enfin ils ont une infinité de proprietez excellentes & particulièrement le rouge, lequel entre dans la composition de la confection d'hiacynthe.

En combien de façons les Chymistes preparent-ils le corail ?

Ils le preparent diversement, & ses préparations (dit Glaser) peuvent servir de modèle pour celles des perles, des pierres d'escrevisses & de leurs semblables, car ils en tirent la teinture & le sel, & en font un Magistere, dont les facultez sont excellentes pour la guerison des maladies internes.

Quelles facultez a la teinture de Corail ?

Elle a les mesmes facultez que le Corail mesme (dont il est parlé cy-dessus) & se prend dans quelques liqueurs convenables, comme boüillons, eaux distillées & autres.

Quelles facultez a le sel de Corail ?

Ontient qu'il a la vertu de purifier la masse du sang, & on le donne dans les maladies causées de melancholie. Sa dose est depuis six jusqu'à vingt grains, dans quelque liqueur convenable.

Et son Magistere , quelles facultez a-t'il ?

Il sert aux mesmes usages que le sel , mais comme il opere avec moins de force, sa dose en doit estre plus grande, aussi en donne-t'on jusqu'à une dragme.

Qui voudra sçavoir la maniere de bien faire ces preparations, n'a qu'à consulter le mesme Glaser dans son traité de Chymie, livre second, chapitre dix-sept. Il y trouvera dequoy satisfaire à sa curiosité.

Ce mesme Autheur au lieu preallegué , dit qu'il croit qu'on doit esperer de meilleurs effects de toutes ces sortes de pierres , reduites simplement en poudre impalpable sur le porphyre , que lors qu'elles ont été corrodées par des esprits acides , & precipitées par des sels , & la raison qu'il en donne , c'est qu'il dit que la nature sçait fort bien faire d'elle mesme ces sortes de dissolutions dans le corps humain , & que comme les esprits acides perdent leur acidité , & qu'ils s'addoucissent en agissant sur ces corps, on doit estre persuadé que la nature fait la mesme operation dans nos esthomacs , lors qu'ils sont chargez d'acide, lequel est la cause occasionnelle de beaucoup de maladies,

Il y en a, qui outre ces preparations cy-dessus en tirent de l'huile par distillation. Voyez *Olea per distillationem extract.*

CORCORVS PLINII. Voyez *Anagallis terrestris.*

CORDVMENI. Voyez dans la diction *Carui.*

CORIANDRVM , coriandri. *Coriandre.*

Qu'est-ce que le Coriandre ?

C'est une herbe assez commune & assez connue , de

V iiiij

laquelle on n'employe que la semence dans les boutiques.

Combien y a-t'il de sortes de coriandre en general ?

Il y en a de deux sortes ; scavoir le domestique & le sauvage.

Combien y a-t'il de sortes de Coriandre domestique ?

Il y en a aussi de deux sortes , scavoir le grand & le petit.

Sont ils tous en usage dans la Medecine ?

Non , il n'y a que le grand.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Dioscoride dit qu'il est froid , & Galien assure qu'il est de qualite mixte , ayant une substance terrestre & aqueuse tiede, jointe à une substance amere & tenuüe. Avicenne au livre 2. vuide ainsi cette controverse , & dit qu'il le croid froid au premier degré , & sec au second. Il y en a qui sont d'opinion que l'herbe recente est aqueuse & froide , mais que la semence est chaude jusqu'au troisième degré , parce qu'elle attenue & digere , toutesfois avec quelque sorte d'astriction , d'où vient que Galien chap. 4. l. 8. commande d'en donner à ceux qui ont des rots acides après le repas ; mais il est a supposer qu'il soit bien & deuement préparé , ensorte que sa vapeur aere , dont il blesse le cerveau , soit absolument corrigée.

Comment est-ce qu'on le prepare ?

Toute la préparation qu'il y a à faire , c'est de le faire tremper une nuit durant , dans le vinaigre , puis le faire secher. Voyez dans les trochisques de rhabarbe.

Pourquoy le prepare-t'on ?

On ne le prépare que pour corriger sa qualité nuisible , laquelle est trop cruë & extrêmeuse , & qu'il perd par sa seule désiccation.

Quoys qu'il en soit , il est particulierement stomachique avec astriction , c'est pourquoy il est utile lors que l'estomac est laxe , si l'on en prend après le repas , car il ferme son orifice , il supprime les vapeurs & empêche qu'elles ne chargent la teste , & qu'elles ne produisent des rots. Outre tout ce que dessus , il est alexipharmacque , il prépare & incise la pituite ; on s'en sert pour corriger la casse , entant qu'elle lubrifie par trop , il est céphalique , il fait mourir les vers & rompt la pierre.

Quel est son substitut ?

La semence de fenoüil.

CORNV CERVI. V. dans la diction *Cervus*.

CORNV-CERVINVM, *Cornucervini*. V. *Coronopus*.

CORNV MONOCEROTIS. Voyez dans la diction. *Monoceros*.

CORNV-MVSA, *Cornu-musæ*. cornuë.

CORNVS, *Corni*.

Que veut dire ce mot latin *Cornus* ?

Il signifie un cormier, qui est un arbre assez grand, qui porte un fruit, dit en Latin *cornum*, & en François corme.

Combien y a t'il de sortes de Cormiers ?

Il y en a de deux sortes, scavoir le domestique (qui est celuy qu'on plante dans les jardins) & le sauvage (qui est celuy qui vient de soy-même & sans culture dans les champs).

CORNVM, *Corni*. Corme.

Ce fruit n'est-il pas en usage dans la Medecine ?

Oüy, soit en decoction, soit en poudre, soit en confitures?

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est rafraichissant & deslechant. Il restrainct & constipe, d'où vient qu'on s'en sert particulierement pour remedier à la diarrhée, & à la dysenterie.

CORONA REGIA. Voyez *Melilotus*.

CORONOPVS, *Coronopi*, ou *Cornu-cervinum*.

Corne de cerf, herbe.

Qu'est-ce que la corne de cerf ?

C'est une herbe longuette, qui se traistne par terre ayant ses feüilles fenduës & partagées, elle se trouve par les champs dans les lieux maigres.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Sa racine (dit Dioscoride) est subtile & astringente, laquelle est bonne à manger contre les fluxions de l'esthomac. Et Galien dit que cette racine maschée, soit aux Celiaques & aux défluxions de l'esthomac, ainsi ces deux Auteurs se rapportent fort l'un à l'autre. Cette plante est appellée par les Italiens serpentine, d'autant que sa racine (dit Matthiole) beuë en vin est un

remede singulier contre les morsures des serpents , & de toutes autres bestes venimeuses , sans user d'autres drogues , c'est ce que le mesme Matthiole assure avoir vcu par experiance.

CORPORISARE. Corporisatio. Corporiser. Corporification.

Qu'est-ce que corporiser en termes Chymiques ?

C'est faire prendre corps aux esprits , ce qui se pratique souvent avec les esprits acides qu'on met, ou avec des sels fixes , ou avec des terres acides. Par exemple , en mettant de l'esprit de nitre ou de l'eau forte avec le sel fixe de tartre , le dernier retient si estroitement le premier , que de ces deux on fait un bon salpetre , & quand on met du vinaigre tres-fort, ou quelque esprit acide sur le corail ou sur des perles, ils retiennent aussi-tost l'acidité que les liqueurs contenoient , laquelle acidité se fixe avec ces corps.

CORRIGERE Correctio. Corriger. Correction.

Qu'est-ce que correction selon les Pharmaciens ?

C'est une preparation du medicament pour luy oster ou rabattre quelque qualité fascheuse ou nuisible.

Quelle difference y a-t'il entre preparation & correction ?

Toute la difference qu'il y a , c'est que la preparation est une operation plus generale que la correction , parce que la preparation comprend les operations qui bonifient les medicaments, qui ont quelque mauvaise qualité; & celles qui ameliorent ceux qui ne nuisoient point auparavant. Ainsi, toute correction est preparation , & toute preparation n'est pas correction , par exemple , quand on destrempe la manne avec le bouillon ou autre liqueur , ce n'est pas la corriger , mais simplement la preparer , si ce n'est qu'on voulust prendre le mot de corriger largement.

CORRODERE , Corroso. Corroder , Corrosion.

Qu'est-ce que corrosion en termes Chymiques ?

C'est une calcination du corps mixte par choses corrosives.

En combien de façons se fait cette calcination ?

Elle se fait en quatre façons, sçavoir par amalgamation. Voyez *amalgamatio*. Par precipitation, Voyez *præcipitatio*. Par stratification, Voyez *stratificatio*; & par fumigation. Voyez *fumigatio*.

CORRVDA, *Corrudæ*. Voyez dans la diction.

Asparagus.

CORTEX, *corticis*. sing. *Cortices*, *corticum*, *corticibus*, plur. *escorce*.

Qu'est-ce qu'escorce ?

Ce n'est autre chose que le cuir (s'il faut ainsi dire) & la peau des fruits, bois ou racines. Ainsi, elles doivent pour la pluspart conserver les qualitez deuës aux choses ausquelles elles appartiennët. Exemple, l'escorce d'un bois amer, acre, odorant, doit estre pour l'ordinaire de même,

Pourquoy dites-vous pour la pluspart & pour l'ordinaire ?

C'est qu'il se trouye des escorces qui ont des qualitez grandement esloignées des choses dont elles sont escorces. Ainsi les citrons & oranges (dont le suc est grandement rafraichissant, aigre, presque sans odeur) ont des escorces chaudes, ameres & fort odoriferantes; Et il semble que le Soleil attirant au dehors les parties plus chaudes & spiritueuses de tels fruits (y jointe une humidité gluante & terrestre) en forme leur escorce.

Quel choix doit-on faire des escorces en general ?

Elles doivent estre récentes & succulentes, & exemptes de pourriture avec leur odeur & saveur toute entiere. Celles des bois & racines doivent estre massives, sans vermouiture ou pourriture, mediocrement faciles à rompre, (autrement elles sont trop seches) le plus recentes qu'il est possible, ayant conservé leur odeur & saveur en leur entier.

CORYLVS, *Coryli*. *Noisettier ou Coudrier*.

Qu'est-ce que le Noisettier ?

C'est un arbrisseau qui porte un fruit appellé noisette ou aveline. L'arbrisseau & son fruit sont tellement con-

nus que ce feroit une chose inutile que d'en faire la description.

Combien y a-t'il de sortes de noisettiers ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir le domestique & le sauvage. Le domestique est celuy qu'on cultive, soit dans les jardins, soit à la campagne , comme on fait en Provence ; Et le sauvage est celuy qui vient dans les champs, de soi-même & sans culture.

Quelles proprietez a le bois de cet arbrisseau ?

On ne s'en sert point en Medecine, ou fort peu , on ne se sert que de la moyenne escorce du noisettier sauvage pour rompre la pierre. Pour ce qui est des qualitez & proprietez de son fruit, Vozz Avellana.

C O S T V S , Costi.

Combien y a-t'il de sortes de costus en general ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir le vray & le faux.

C O S T V S V E R V S . Le vray Costus.

Combien y a-t'il de sortes de Costus verus ?

Les Anciens en ont descrit trois sortes , sçavoir l'arabique , qui est blanc ; l'indique , qui est noir ; Et le siryaque , qui est pesant , & blanc tirant sur la couleur du buys; Quoy qu'aujourd'huy il ne s'en trouvé que d'une sorte, lequel neantmoins a les meilleures marques de tous les trois , d'où vient que les uns l'ont pris pour une espece , & les autres pour une autre.

Pourquoy ne s'en trouve-t'il que d'une sorte , ven que les Autheurs en ont décrit trois especes ?

Il y a des Autheurs Modernes qui croient que tous les costus ont esté la racine d'une mesme plante, naissant en divers endroits du monde , & que mesme il a pû arriver (ce disent-ils) que le costus croissant en divers endroits d'un mesme pays , a aussi rencontré diversité de forme, de couleur, & de saveur , suivant la diversité de la terre, comme il se void au bled , à la vigne & autres plantes , aux quelles une terre (ou plus seche , ou plus humide plus grasse, ou plus sablonneuse , & plus ou moins montueuse) en change non seulement la forme , mais aussi le goust & la vertu.

COSTVS FALSVS. Le faux Costus.

Combien y a-t'il de sortes de Costus falsus?

Il y en a de trois sortes , sçavoir le *Costus* de Matthiole, c'est à dire le *Panax Costinum*, autrement le *Pseudo-costus*.

Le *Costus* de jardin dit *Costus hortensis minor Gesneri*, qui n'est autre chose que l'*Ageratum*; Et le *Costus hortorum* de Lobel, qui n'est autre chose que la menthe.

Qu'est-ce que c'est donc à proprement parler, que le Costus verus?

C'est une racine assez espaisse & bien nourrie, de la grosseur du poulce , quelquesfois plus , quelquesfois moins, dont la couleur est blanche tirant sur celle du buys, & le gouſt meslé de quelque douceur & de quelque amer-tume , avec un peu d'acrimonie , étant d'ailleurs odo-rant & aromatique.

N'eſt-il pas encore chez les Espiciers une autre sorte de Costus, entre celles que nous avons rapporté cy-deſſus?

Oüy, mais ce n'est que l'escorce d'un arbre , laquelle est grise & rabotteuse, & toute pleine de fissures en dehors, blanche au dedans , un ſeu plus espaisſe que la canelle , à laquelle elle ressemble en forme, étant au ſurplus fort aro-matique & assez approchante du gouſt & des qualitez du veritable *Costus* , & s'appelle *Costus corticosus*.

Peut-on mettre ce Costus corticosus en la place du costus verus dans la composition de la theriaque, dans laquelle il entre?

Cela fe peut dans le beſoin, puis qu'il eſt fort vertueux, mais comme ce n'est que l'escorce d'un arbre, & non une racine , & n'ayant pas la force du veritable *Costus* , il vaut bien mieux employer celuy-cy que l'autre.

Quel choix faut-il faire du Costus verus?

Il faut qu'il soit bien recent , bien nourri , espais, odorant & aromatique , tirant sur l'amer, & non carié.

Comment le faut-il préparer pour le dispenser?

Il faut le bien monder , & bien nettoyer avec la pointe d'un couſteau, de toutes fuperfluitez , & de toutes parties qui ne ſont pas véritablement bonne racine.

Quelles qualitez & proprietez a le costus verus ?

Il est chaud & sec au troisième degré. Il attenue, il ouvre, il déterge & discute, il est stomachique, hépatique, hysterique, nephritique & névritique. D'où vient qu'on s'en sert dans les coliques, dans la suppression des mois, dans la difficulté d'uriner, dans l'hydropisie & dans la paralysie.

Quel est son substitut ?

L'imperatoire.

COTONARIA, *cotonariae*. Voyez *Pilosella*.

COTONEA, *cotoneorum*. Voyez *Cydonia*.

COTURNIX, *coturnicis*. Caille.

Qu'est-ce que la Caille ?

C'est un oyseau assez commun & assez connu, dont on fait grand cas pour la cuisine, en quelque pays que ce soit (excepté en celuy où il y a quantité d'ellebore, duquel elle se nourrit volontiers) ce qui est cause que plusieurs pour en avoir mangé, se trouvent surpris d'épilepsie & de convulsion. Chacun scâit qu'elle est meilleure en Automne, qu'en toute autre saison, d'autant qu'elle est plus grasse pour lors ; chacun scâit aussi que la jeune caille est plus en estime que la vieille.

COLYTEDON. Voyez *Vmbilicus veneris*.

CRASSVLA, *crassulae*. Voyez *semper vivum*.

CRASSVM QVID. crasse, épais.

Qu'est-ce que crasse en Pharmacie ?

C'est l'une des huit substances Pharmaceutiques, qui servent aux Pharmaciens pour l'élection des médicaments. Quoy qu'il en soit, le crasse est le contraire de tenu & subtil.

Quelle difference ya-t'il entre le crasse & le tenu ?

La difference qu'il y a entre l'un & l'autre, ne depend que de la penetration, parce que le tenu penetre facilement, se mettant en si petit volume, & en si petites parcelles, qu'il s'insinue par tout, perçant les corps les plus solides ; Le crasse au contraire ne scâuroit penetrer, d'autant qu'il participe du terrestre qui l'empêche de se se-

parer ; Et le tenu, de l'air & du feu qui sont subtils & penetrants.

Le crasse & le lent, ne sont-ce pas la même chose ?

Plusieurs ne considerants pas bien la nature de chaque substance prennent l'un pour l'autre, mais ils se trompent, le lent estant le contraire de friable, & le crasse le contraire du tenu.

C R E M O R , c r e m o r i s . c r e s m e .

C R E M O R L A C T I S . c r e s m e d e l a i c t .

Qu'est-ce que la cresme du lait ?

Ce n'est autre chose que la partie grasse du lait, de laquelle on fait le beurre.

Quelle difference y a-t'il entre la cresme & le beurre ?

Toute la difference qu'il y a, c'est que la cresme n'est pas sans humidité & le beurre en est totalement privé. C'est pourquoi la cresme est de consistance liquide, & le beurre de consistance mediocrement solide. Voyez *Butyrum*.

Quelles qualitez & proprietez a la cresme de lait ?

Elle est temperée, inclinant à l'humide ; Elle relaxe, elle est anodyne, & adoucissante, & enfin elle cuit & digere. Il y en a qui s'en servent exterieurement pour oindre le visage de ceux qui ont la petite verolle, & des enfants qui sont tourmentez de galle avec inflammation.

C R E M O R ou Crystallus Tartari. Cresme ou crystal de tartre.

Qu'est-ce que la cresme de tartre ?

Ce n'est autre chose que le tartre purifié par l'action du feu.

En combien de façons purifie-t'on le tartre ?

On le purifie en deux façons, sçavoir par la lotion seulement, ou par la dissolution.

Comment se fait la purification du tartre par la lotion ?

On met le tartre en poudre grossiere, sur laquelle on verse de l'eau chaude, & l'ayant un peu agitée, l'eau se charge des impuretés, laquelle il faut verser, & y en

mettre d'autre, & reiterer la mesme operation, jusqu'à ce que l'eau chaude n'enleve plus d'impureté; Alors on seche ce tartre, & le garde-t'on pour l'usage.

Et pour ce qui est de l'autre purification du tartre, laquelle est plus parfaue, & qui s'appelle cresme de tartre; Comment se fait-elle?

Elle se fait ainsi. On prend une livre de tartre le plus blanc qu'on peut trouver, tel qu'est celuy de Montpellier, on le pile grossierement, puis on le lave plusieurs fois avec de l'eau froide chagée & reiterée. Cela fait, on le met dans une terrine, versant par dessus suffisante quantité d'eau de fontaine, qui furnage de cinq ou six doigts, qu'on fait boüillir à feu lent, jusqu'à ce que l'eau soit rendue acide. Pour lors, on coule par la manche à hypocras, cette liqueur dans un autre vaisseau, & verse t'on d'autre eau sur la résidence, qu'on fait boüillir comme dessus jusqu'à acidité & la coule-t'on de mesme. On reitere ce travail jusqu'à ce que tout le tartre soit dissous & converti en liqueur acide. Alors on met toutes ces liqueurs, durant vingt-quatre heures en un lieu froid, ou bien si longuement que cette eau ait perdu son acidité, & devienne claire comme eau de fontaine, en versant doucement par inclination l'eau contenuë dans la terrine. On void au fonds d'icelle la cresme, & aux parois, des petits cristaux dudit tartre, lesquels avec ladite cresme on lave deux ou trois fois, on les desseche, & les pulverise-t'on sur un marbre, qu'on garde pour l'usage.

Mais pour le rendre plus beau & plus gros, on le dissout derechef dans moindre quantité d'eau nette dans une bassine platte, & luy fait-on prendre quelques boüillons, & estant bien dissous, on oste doucement la bassine de dessus le feu, & on la laisse refroidir. Après quoy, on sépare de l'eau, la cresme & le crystal, & les fait-on se her, & par ce moyen, on a un tartre bien purifié; lequel est encore plus beau & plus diaphane, la dissolution estant faite dans une chaudiere d'estain fin.

Quelle

Quelles proprietez a le creme de tartre?

Elle incise & attenue les humeurs grossieres, qui causent les obstructions de la premiere region du ventre, & celles de la rate, c'est pourquoy on s'en sert dans les maladies melancholiques, & on fait d'ordinaire preceder son usage à celuy des purgatifs, car elle digere & prepare les matieres, pour estre plus facilement évacuées. Voiré mesme elle est tres-bonne pour lascher le ventre, si on l'aiguise d'un grain ou deux de diagrede ou de gomme gutte.

Quelle est sa dose?

Sa dose est depuis demye dragme jusques à deux, dans du bouillon, ou quelqu'autre liqueur convenable.

On a remarqué que l'usage de la creme de tartre n'est point propre aux picrocholes, ny à ceux qui sont sujets aux douleurs de teste causées de la chaleur des hypochondres, étant dissoute seule dans un bouillon comme, on a accoustumé d'en user.

De soy elle ne purge point ou fort peu, mais meslée avec des purgatifs, particulierement avec le sené, elle aiguise leur vertu purgative.

*CREMOR PTISANNÆ, ou Ptisanna Colata.**Creme de ptisane.**Qu'est-ce que la Creme de ptisane?*

Ainsi qn'on peut colliger de Galien, c'est une decoction d'orge mondé, faite en quantité proportionnée d'eau, jusqu'à ce qu'elle ait attiré la premiere & superficielle substance de l'orge qui commence à sortir lors que l'orge est crevè.

Pourquoy l'appelle-t'on creme?

D'autant que cette substance est au dessus, & la plus subtile.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle est non seulement détersive, mais encore lenitive & refrigerative.

*CRESCIO, crescionis. Voyez silymbrium.**CRETA, cretæ. Craye.**Qu'est-ce que la craye?*

C'est une espece de terre assez dure & bien blanche,

Pourquoys cette terre est elle ainsi appellée?

A cause qu'il s'en trouve grande quantité dans l'Isle de Crete , qui est la Candie d'aujourd'huy.

Combien y a t'il de sortes de craye , en égard à la couleur?

Du Renou en met de trois sortes , sçavoir la blanche, la verdastre & la noire. Mais de ces trois, il n'y a que la blanche qui soit en usage dans la Medecine.

Quelles facultez a-t'elle?

Elle est deslechante , détersive & emplastique , on s'en sert quelquesfois intérieurement pour remedier à l'ardeur d'estomac , & extérieurement pour deslecher & cicatriser les playes & les ulcères.

CRIBRARE. Cribratio. Cribler , criblure.

Qu'est-ce que cribler?

C'est separer ce qui est net & bien deslié , d'avec ce qui est sale & grossier.

Quelle difference y a-t'il entre cribler & couler?

Il n'y a pas grande difference, il est vray que cribler appartient proprement aux choses seches ; & couler , aux choses liquides; le premier sert pour empescher que les choses trop grosses ne passent, & le dernier, que la crasse & l'ordure des choses liquides ne passe aussi.

N'y a t'il pas certaines choses qui veulent estre criblees par un crible plus deslié que d'autres?

Oiiy , Sylvius dit qu'il y a mesme raison a cribler qu'à piler , & que partant les choses qui veulent estre pilées délié, veulent estre passées par un crible délié, & que celles qui veulent estre pilées tres-délié, veulent estre passées & bluttées par un crible tres-délié , comme les pou-dres cordiales , lesquelles on passe par un crible de soye, le demenant entre les mains.

Il dit aussi que les metalliques qu'on pile fort délié, pour mettre dans les medicaments qu'on fait pour les yeux, doivent estre blutez en un crible fort délié , comme aussi les choses qu'on veut faire servir pour provoquer l'urine , & ouvrir les obstructions ; Et qu'au contraire les choses qui servent à lascher le ventre & a purger, com-

me elles veulent estre pilées grossierement, il les faut aussi passer par un crible grossier & rare. Il dit enfin, que les choses qui veulent estre pilées à part, doivent estre criblées à part, comme sont les metalliques, lesquels estants meslez avec les autres passent plus vite, & auparavant qu'ils soient entierement pulvérisez.

A quelle fin est ce qu'on crible ?

La fin pour laquelle on crible, est quelquesfois pour piler mieux, & le plus souvent pour pouvoir mieux mesler les choses, lors qu'elles sont bien menuës, car après qu'on a criblé; ce qui reste, qui n'a pu passer par le crible, se remet dans le mortier, puis on le pile derechef, & on passe en un crible grossier & clair, ce qu'on veut qui soit grossier, ce qui est cause qu'il a fallu inventer plusieurs & diverses sortes de crible.

Qui sont ces diverses sortes de cribles ?

On fait les uns avec des escorces de tillet coupées délié, également toutesfois, lesquels on entre-lasse en façon de treillis, qui sont propres pour cribler les scieures de gajac, & les matieres desquelles les Teinturiers se servent, & autres semblables.

On en fait d'autres, qui sont faits de crin de cheval, agencé en façon de treillis, & tendus d'une part & d'autre avec deux cercles de bois, & lors qu'on veut cribler quelque chose, on les prend par le cercle de dessous, & on les secouë & heurte à quelque chose, & le cercle de dessus sert à contenir les matieres qu'on veut cribler.

Il y en a d'autres, qui sont comme ceux dont on se sert pour cribler l'orge, le froment & les autres especes de bleds, desquels on se sert pour nettoyer les legumes, & oster les autres graines qui sont parmy, lesquelles estants fort petites, passent aisément par les trous de ces cribles, & ainsi la bonne semence, qui est grosse, demeure; à cause qu'elle ne peut passer par lesdits trous.

Il y en a tant d'autres, que ce ne seroit jamais fait, si on vouloit faire mention de tous; qui plus est, il n'est

pas besoin d'en dire icy davantage, puis qu'on en peut plus apprendre, par la pratique en une matinée chez les Maîtres, qu'on ne sçauoit faire par les livres en un mois.

Quels simples sont ériblez crus, ou cuits ?

On passe la casse, les tamarinds, sans les piler auparavant ; les racines de reffort, de satyrium, de panicaut, & de serpentine (après les avoir cuites & pilées) en la composition du *Diasatyrium*.

Comment crible-t'on la Ceruse & l'Amydon ?

Elles se criblent assez, si on les frotte seulement contre le crible avec la main, comme aussi toutes les autres choses qu'on peut criblez sans pilier.

CRINITA, *crinitæ*. *Voyez Adianthum*.

CRISPVLA, *crispulae*. *Voyez Bursa Pastoris*.

CRISTA MARINA, *cristæ marinæ*. V. *Crythamum*.

CRITHMVM, *Crithmi* & *Crithamum*. V. *Crythamum*.

CROCUS, *croci*. *Saffran*.

Combien y a-t'il de sortes de Saffran ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le saffran ordinaire dit simplement saffran, & le saffran bastard qui n'est autre chose que le *Carthamus*, V. *Carthamus*.

Qu'est-ce que le saffran ordinaire ?

C'est une plante bulbeuse, qui au commencement de l'automne porte une fleur de couleur de gris de lin, dont les filaments de couleur de flamme, qui sont en son milieu, ne sont autre chose que le saffran des boutiques, qu'on entend par le mot pur & simple de *Crocus*.

D'où vient le meilleur Saffran ?

Il vient de Corycie, c'est pourquoy on dit *Crocus Corycins*, & quelquesfois *Crocus Orientalis*, parce que la Corycie est une Province, qui est dans le Levant.

N'en croît-il pas de bon en France aussi bien qu'ailleurs ?

Il en croît d'excellent, sur tout dans le Gastinois, & dans tout le pays d'Orange, où ceux qui le recueillent ne sçavent ce que c'est que de le frauder, & sont d'ail-

leurs fort adroits à le secher promptement , & a luy conserver sa beauté & sa vertu.

Comment le faut-il choisir?

Le bon Saffran doit estre ployant , difficile à broyer , & par fois entre-meslé de filaments blanchastres , comme au contraire celuy-là est à rejeter qui a la couleur par trop rouge , & dont l'odeur n'est pas durable , comme estant sophistique , par le moyen des fleurs de *Cnicus* , ou bien de quelques filets de chair de bœuf salée.

Comment le faut-il preparer pour le dispenser , pour la composition de la theriaque où il entre ?

Il faut pour bien faire , le repasser entierement poil à poil , pour en oster avec la pointe des ciseaux le petit pied jaune , & pour n'y laisser que la partie purpurine qui ne cede a aucune escarlatte en vivacité de couleur.

Quelles qualitez & proprietez a le Saffran ?

Il eit chaud au second degré , & sec au premier . Il ouvre , il digere , il amollit , il est anodyn , il concilie le sommeil , provoque les mois & facilite l'enfantement . Selon Pline , il resouffit le cœur , il empesche la crapule , & fait uriner .

Dans quelles maladies s'en fert-on ordinairement ?

Son usage est frequent dans les syncopes , & dans l'apoplexie (une goute ou deux de teinture de saffran fait merveille dans cette rencontre) dans les incommoditez hysteriques , dans la jaunisse , dans la peste , & dans l'asthme avec de l'huile d'amandes douces . Sa dose est iusqu'à un scrupule .

CROCI , Crocorum , plurier de Crocus . Saffrans .

Que veut dire le mot de Saffrans en Pharmacie aussi bien qu'en Chymie ?

Ce n'est autre chose que des poudres fort déliées , qui sont de couleur safrannée comme sont les suivantes . Scavoir *Crocus Martis* , Voyez dans la dictio[n] *ferrum* . Et *Crocus metallorum* . Voyez dans la dictio[n] *Antimonium* .

CRVSTAM INDVENTIA , Voyez Echarotica;

CRYSTALLISARE. *Crystallisatio.* crystalliser.
crystallisation.

Qu'est-ce que Crystalliser en matière de Chymie?

C'est reduire en cristaux le nitre, les sels, vitriols & autres, qu'on a auparavant dissous, filtrez, dépurez & évaporez jusques à la pellicule, puis on les expose à l'air froid, où les sels se congelerent peu à peu, & en retenant quelque portion de l'eau, avec laquelle ils avoient été dissous, ils paroissent diaphanes & crystallins, laquelle transparence ils perdent à la moindre chaleur du soleil, qui les prive de l'eau & les rend opaques.

CRYSTALLVS, *crystalli*, Crystal.

Qu'est-ce que le crystal?

Le crystal, à raison de sa lucidité, peut estre en quelque façon rapporté aux pierres precieuses, quoy qu'il soit beaucoup plus mol & moins rare.

De quoy se produit le Crystal?

Il ne se produit pas de la glace ! comme quelques-uns se sont imaginez, autrement il fondroit facilement au feu, ce qui est contre l'experience) n'y d'un suc aqueux meslé avec quelque terre, (comme quelques-autres ont voulu) car si cela estoit, il seroit plus aisément dissoudre & se diminueroit dans le feu par la consomption de son humidité, mais c'est une vraye pierre formée d'une exhalaison quelque peu humide, laquelle condensée premièrement par le froid, puis digérée & espurée suffisamment par la chaleur, dégénere enfin en une masse très-pure & transparente.

Où se trouve le Crystal?

On en trouve quantité dans les Indes, qui est plus pur & plus solide qu'ailleurs. Mais celuy duquel nous nous servons ordinairement, se prend en divers lieux de l'Europe, même auprès de Pise en Italie, en Boheme, Hongrie, Portugal & dans les Alpes.

Quel choix en faut-il faire?

Il faut qu'il soit très-pur & lucide. Le faux diamant

approche fort de la nature du crystal, quoy qu'il soit d'une matiere un peu plus pure , aussi est-il plus lucide & brillant , sa figure est presque toujours ronde & rarement angulaire , au lieu que celle du crystal est toujours en angles & pour l'ordinaire, hexagone ; Le faux diamant se trouve d'ordinaire en Hongrie , en Boheme & en Angleterre.

Quelles facultez a le Crystal?

Il est astringent, d'où vient qu'etant pulvérisé, on s'en sert pour la guerison de la diarrhée, de la dysenterie, de la cœliaque, du cholera morbus , & da flux uterin. On s'en sert aussi pour augmenter le lait aux nourrices , pour rompre la pierre & pour guerir la podagre.

CRYSTALLVS MINERALIS , ou sal prunellæ , ou Anodynum minerale. Crystal mineral.

Qu'est-ce que le Crystal mineral?

C'est un medicament Chymique,fait avec le nitre & le soulphre.

Comment se fait-il ?

Il se fait ainsi. On prend une demie livre de nitre dépuré , on le fait fondre dans un creuset capable de resister au feu , & si-tost qu'il est fondu , on y jette peu à peu une demye once de fleurs de soulphre , & lors qu'elles sont exhalées , on jette le nitre dans une bassine bien nette , & l'estend-on comme une plaque , laquelle on garde sechement dans quelque vase bien bouché,soit qu'elle soit entiere , ou qu'elle soit par morceaux.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est rafraichissant, c'est pourquoy l'on s'en sert aux inflammations & maladies chaudes internes , comme aussi aux fièvres putrides & malignes (que l'on appelle prunelles , ou ardentes, d'où vient le nom de sel de prunelle) & particulierement aux fluxions qui tombent sur la gorge. Il est aussi diuretique , pour raison de quoy l'on s'en sert fort dans les chaudespilles avec de l'eau de taraxacon au commencement , & au déclin avec eau rose,

Quelle est sa dose ?

Sa dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, dans de la ptisanne ordinaire , ou autre liqueur convenable.

Glaser parlant du crystal mineral , dit qu'il y en a qui se servent du nitre dépuré sans le preparer avec le soulphre , ce qu'il ne des-approuve pas , d'autant (dit-il) que le soulphre emporte avec soy une partie du sel volatile sulphuré du nitre , & le prive ainsi du plus pur qu'il contient en soy.

*CRYSTALLVS ou Cremor tartari. Noyez Cre-
mor tartari.*

*CRYTHAMVM , Crythami. ou Crithmum.
Chritmon, bassile, ou creste marine , ou fe-
nouïl marin.*

Qu'est-ce que le Chritmon ?

C'est (au rapport de Dioscoride) une herbe branchede & feuillue de tous costez , de la hauteur d'une coude , elle croist , dans les lieux pierreux & maritimes ; Ses feuilles sont grasses , & viennent en grand nombre , & sont blanchastres , comme celles du pourpier , encore qu'elles soient plus larges & plus longues & ont un goust salé . Leur fleur est blanche , & leur graine est comme celle de rosmarin , odorante , molle & ronde , & qui estant fechée se rompt , ayant au dedans un noyau semblable au grain de fromment ; Elle jette trois ou quatre racines de la grosseur d'un doigt , lesquelles ont bonne odeur .

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Le même Diocoride dit que ses racines cuites en vin , avec les feuilles & la graine , estants prises en breuvage servent aux difficultez d'urine , guerissent la jaunisse & provoquent les mois , &c. Et quand Galien en parle , il dit ainsi . La bassile a un goust au-
cunement salé , conioint à quelque petite amertume . Elle a une vertu dessicante & absteritive , toutesfois elle ne l'est pas tant que sont les plantes amères .

CUBEBÆ , cubebarum. Cubebes.

Qu'est-ce que les Cubebes ?

Ce sont de petits fruits aromatiques qui ressemblent en forme & en grosseur au poivre rond , sinon qu'elles sont tant soit peu plus petites , & qu'elles ont de petites queueçs .

De quel pays nous viennent-elles?

On nous les apporte de Java (qui est une Isle des Indes Orientales) où les habitats les font bouillir auparavant que de les vendre , afin de faire mourir le germe , & qu'ainsi on ne les puisse transplanter dans les pays étrangers .

Les Autheurs conviennent-ils tous entre-eux , ce que c'est ?

Il y a bien de la controverse là dessus , car les uns assurent que c'est une espece de poivre , & qu'elles ont du rapport avec le poivre noir , Theophraste maintient que c'est le poivre rond , d'autres croient que c'est le fruit d'*Agnus Castus* (mais leur facultez sont bien différentes ;) Sylvius dit que c'est le fruit de *bruscus* , d'autres que c'est le *Carpesium* de Galien , & enfin Cesalpinus certifie que c'est le fruit du véritable *amomum* . Mais au sentiment de Scroderus Autheur Moderne , c'est le fruit d'un certain arbre qui est semblable au pommier , & qui a les feuilles semblables à celles du poivre , sinon qu'elles sont plus estroites ; Ce fruit est en grappe de raisin .

Quel choix fait-on des Cubebees ?

Les meilleures sont les plus grosses , celles qui sont récentes & pesantes .

Comment les faut-il préparer pour la dispensation de quelque composition considérable ?

Elles n'ont besoin d'aucune préparation , sinon qu'il leur faut couper leurs petites queue s .

Quelles qualitez & proprietez ont-elles ?

Elles sont chaudes au second degré , & seches au troisième ; elles atténuent , elles discutent , elles sont aperitives , elles fortifient tous les viscères & particulièrement le cerveau , elles provoquent les urines & brisent la pierre .

CUCUMER , cucumeris. Concombre.

Combien y a-t'il de sortes de Concombre en general ?

Il y en a de deux sortes , sc̄avoir celui de jardin qu'on sème & qu'on cultive comme chacun sc̄ait) & le sauvage qui n'est autre chose que le *Cucumer Asininus* (dont il sera parlé , après que nous aurons dit un mot du concombre de jardin .)

CVCVMER HORTENSIS ou domesticus. concombre de Jardin.

Qu'est ce que le Concombre de jardin ?

C'est le fruit d'une herbe, qui porte le même nom.

De quelles parties de ce fruit, se sert-on en Medecine ?

On ne se sert gueres que de la semence, qui est l'une des quatre semences froides majeures.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence ?

Puis-que elle est l'une des quatre semences froides majeures, il ne faut pas douter qu'elle ne soit rafraichissante; mais outre cette qualité, elle a la propriété de déterger, d'ouvrir & de provoquer les urines, c'est pour cette raison, qu'on s'en sert fort dans les emulsions pleuretiques, nephritiques, phrenétiques & autres semblables.

Quelles qualitez & proprietez a le Concombre mesme ?

Il est froid & humide. On s'en sert fort pour la Cuisine, soit cuit, soit crud, tant en salade que fricassé, mais son usage est bien dangereux, d'autant que sa nourriture ne vaut rien, & que son suc se corrompt facilement dans les veines, ainsi pour si bien accommodé qu'il soit, comme il est rempli d'une humidité excrementeuse, il est tres-difficile à digérer, & est par consequent fort nuisible à l'estomac. C'est pourquoi ceux qui en usent de quelque maniere que ce soit, doivent avoir grand soin de le faire assaisonner de correctifs chauds, comme poivre, cloux de girofles & autres semblables.

CVCVMER ASININVS. Concombre sauvage.

Qu'est ce que le Concombre sauvage ?

C'est une plante, qui a les feuilles & sarments comme le concombre des jardins, plus rudes toutesfois, plus aspres & plus veluës; son fruit beaucoup plus petit, lequel est velu & espineux; sa racine est grande, blanche & succulente.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert gueres que du fruit, duquel on tire le suc, qu'on appelle *Elaterium*. Voyez *Elaterium*.

Il y en a, qui se servent de la racine, de laquelle ils tirent aussi le suc à la fin du printemps.

En quel temps se tire l'Elaterium ?

Il se tire en Automne , lors que le fruit est meur.

Comment connoist-on que ce fruit est meur ?

Cela se connoist, si de verd qu'il estoit, il devient jaune-pasle , si, pour peu qu'on le touche, il se destache jettant de furie une partie de son suc & de sa graine , & enfin si le suc qu'il jette est blanc , un peu gras & amer.

Quelles facultez a la plante ?

Sa racine amollit & déterge , elle mature , elle est mordicante , elle est fort bonne (estant appliquée sur les jointures) pour dissiper les restes des humeurs & des douleurs causées par les gouttes & autres fluxions.

CVCVPHA , cucaphæ , ou Pileus medecamentoſus , ou Hypopileum Coëffe.

Qu'est-ce que veut dire Cucupha ?

C'est une sorte de medicament (qu'on appelle vulgairement coëffe) faite en forme de bonnet de nuit, dont on se sert pour fortifier le cerveau , pour corriger son intemperie froide, pour consumer son humidité superfluë , & pour arrêter les défluxions , ausquelles il est sujet.

De quels simples se fait ce medicament ?

Il se fait de Cephaliques reduits en poudre , ainsi qu'il se verra cy-après.

On fait une poudre tres-deliée de quelques simples céphaliques , voyez *Cephalica*.) Après quoy on prend du cotton bien fin & bien charpi, qu'on stratifie de cette poudre jusqu'à trois fois , cela fait, on enferme le tout dans un taffetas double de couleur d'escarlatte, qu'on pique dessus & dessous en forme de mattelas , de quoys on couvre la teste comme on pourroit faire d'un bonnet, ayant auparavant coupé avec des ciseaux le dessus des Cheveux de la teste.

CVCVRBITA , cucurbitæ. Courge.

Combien y a-t'il de sortes de Courges en general ?

Il y en a de deux sortes , scçavoir celle qu'on sème &

qu'on cultive dans les jardins , laquelle porte un fruit de mesme nom. Et la sauvage dont le fruit n'est autre chose que la coloquinthe. Voyez *Colocynthis*.

De quelles parties de la Courge des Jardins se sert-on en Medecine ?

On ne se sert gueres que de sa semence , qui est l'une des quatre semences froides majeures.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence ?

Puis qu'elle est l'une des quatres semences froides majeures, il ne faut pas douter qu'elle ne soit rafraichissante. Comme elle convient en toutes choses avec le concombre , tant dans les qualitez de sa chair , que dans les proprietez de sa semence , Voyez le reste de ses proprietez dans la diction *Cucumber*.

La Conrge n'est-elle pas propre pour la cuisine aussi bien que le Concombre ?

Oüy , & son usage n'est pas si pernicieux que celuy des concombres, pourveu qu'on corrige son aquosité avec du saffran , du poivre & autres sembables. Estant cuite, elle n'a point de qualité manifeste au goust , & ne donne pas grande nourriture au corps , à cause que son suc est aqueux , mais elle se digere aisément & glisse promptement par bas , à raison de son humidité.

CVCVRBITA CHYMICA, cucurbite Chymique.

Qu'est-ce que Curcubite selon les Chymistes ?

C'est un vaisseau contenant les matieres qu'on veut distiller , lequel peut estre de verre , de terre , ou d'estain, ou de cuivre estanné; Et sur lequel on adapte un alambic ou chapiteau de verre avec son bec pour les distillations.

CVLCVL ou KILKIL mot arabe qui signifie le grain noir que porte le secacul. V. Secacul.

CVMINVM, cumini ou Cymimum. Cumin.

Combien y a-t'il de sortes de Cumin ?

Il y en a de deux sortes , scavoir celuy qu'on seme , & celuy qui vient de soy-mesme & sans culture dans les châps.

Le cumin qu'on seme (selon Matthiole) a les feüilles

quasi semblables au fenouil , & ne produit qu'une tige , de laquelle sortent plusieurs branches , il jette sa fleur comme le fenouil en forme de mouchets , & porte force graine . Sa racine est blanchastre & quasi à fleur de terre .

Pour ce qvi est du sauvage , c'est (selon Dioscoride) une petite herbe branchuë , produisant des tiges grosses & de la hauteur d'un bon palme , avec quatre ou cinq feuilles fort menuës & dentelées en forme de scie , estants dechiquetées , comme celles du cerfueil , au haut de ses branches ; il produit cinq ou six petits boutons ronds , au dedans desquels il y a une graine escaillée , qui est plus acre au goust que celle du cumin cultivé .

Quelles qualitez & proprietez a le Cumin ?

Lois que Galien en parle , il di ainsi . Nous nous servons principalement de la graine de Cumin , comme nous faisons de celle d'anis , de ligusticum , de Carvi & de persil . Il est aussi chaud que les graines cy-dessus . & provoque l'urine , relouant toutes ventositiez , & est chaud au troisieme degré .

CVNICVLVS , Cuniculi. Lapin.

Qu'est-ce que le Lapin ?

C'est un animal tellement connu de tout le monde que ce seroit perdré temps que d'en vouloir faire la description .

Combien y a-t'il de sortes de Lapin ?

Il y en a de deux sortes , en égard aux lieu où ils se nourrissent , sçavoir le lapin de garenne & celuy de clappier , chacun sçait que celuy de garenne a la chair plus tendre , plus agreable au goust , & moins abondante en excrements que l'autre , à cause qu'il a plus de liberté de courir & de faire exercice . Chacun sçait aussi , que tous deux sont meilleurs à manger estants encore jeunes & petits qu'estants plus grands .

CVNILA , cunilæ. Voyez Satureja .

CVPPRESSVS , Cupressi. Cyprés .

Combien y a-t'il de sortes de Cyprés en general ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir le Cyprés de montagne , qui est un arbre fort haut & assez connu d'un chacun ; Et celuy de jardin qui n'est autre chose que l'Aüronne femelle . Voyez *Abrotanum* .

³³⁴ *Qu'est-ce donc que le Cyprès de montagne dit simplement Cyprès ?*

C'est un arbre conifere fort haut, qui a des feüilles qui approchent celles du pin & qui sont toujours verdoyantes.

Combien y a-t'il de sortes de Cyprés ?

Il y en a de deux sortes , sçavoir le male & la femelle.

De quelles parties de l'arbre se sert-on en Medecine ?

On se sert de son bois , de son fruct & de ses feüilles.

Qu'elles qualitez & proprietez ont toutes ses parties ?

Le bois rafraichit , desseche & restraint ; Pour ce qui est des feüilles & du fruit leur qualité est d'eschauffer un peu & de dessecher iusqu'au troisième degré , & leur faculté est de repercer . Le fruit particulierement est astringent , & les noyaux sont fort propres pour les dents étant reduits en poudre , On s'en sert en toute sorte de flux comme Diarthée , dysenterie & autres semblables .

Comment sont appellez ces fruits dans les boutiques ?

Ils ont plusieurs noms , car ils sont appellez par les Latins *Coni* ou *Nuces cupressi* , ou *Pillulae Cupressi* , ils sont aussi quelquesfois appellez *Galerae* & *Galla*.

CVPRVM , Cupri. Voyez ÆS.

CVRCVMA OFFICINARVM.

Que veut dire ce mot de Curcuma ?

C'est un mot Arabe qui signifie diverses choses . Serapion dit qu'il signifie la Chelidoine , mais il n'y a pas d'apparence que Mesué (qui est l'inventeur du *diacurcum*) l'aye entendu ainsi) veu que la chelidoine n'entre en aucune composition . Le mesme Serapion & Avicenne en leurs Synonimes disent , qu'il signifie la racine de *Rubia tinctorum* dite par les François Garence , & par les Grecs *Erythrodanum* ; Ce qui est plus vray-semblable que la premiere opinion . D'autres croient que ce n'est autre chose que le *Cyperus long* , autrement *terra-merita* . Et cette opinion (au sentiment de du Renou) est la meilleure , & laquelle il faut embrasser comme la plus probable de toutes .

Qu'est-ce que c'est donc que Curcuma en cette sorte?

Ce n'est autre chose qu'une racine estrangere, assez en usage dans les boutiques, laquelle ne paroist pas seulement jaune comme le saffran, mais qui teint encore de cette couleur toutes les choses parmy lesquelles on la melle.

Quelles qualitez & proprietez a cette racine?

Elle a les mesmes qualitez & facultez que le souchet rond. Voyez *Cyperus*.

CVSCVTA, cuscute, ou Cassutha, ou Cassytha. Cuscute ou podagre de lin.

Combien y a-t'il de sortes de cuscute?

Il y en a de deux sortes, scavoir la grande & la petite, celle-cy n'est autre chose que l'Epithyme. Voyez *Epi-*
thyrum.

Qu'est-ce que la grande, laquelle retient le nom de Cuscute?

C'est une espece de plante qui n'aist & s'enveloppe à l'entour des orties, du lin & du houblon.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La Cuscute est chau-
de au premier degré & dessicative au second, elle est abstersi-
ve, & a une certaine astriiction qui conforte & fortifie les parties
interieures. Elle des oppile le foye & la rate. & évacue les hu-
meurs phlegmatiques & bilieuses qui sont dans les veines. Elle
provoque a uriner & est bonne à la iauuisse. Elle est singuliere aux
fiévres des petits enfants, toutesfois qui en useroit trop long temps,
elle seroit nuisible à l'estomac, mais neantmoins elle se peut cor-
riger, y adioustant quelque peu d'anis, elle évacue la bile, prin-
cipalement étant meslée avec l'absynthe;

Pour ce faire il faut la mettre cuire & prendre demye livre de
sa decoction avec une once & demye de sucre. Voila ce qu'en
dit Galien.

*CYCLAMEN, cyclaminis. ou Panis porcinus, ou
Umbilicus terre, ou Arthanita.*

Qu'est-ce que le Cyclamen?

C'est une plante assez connue d'un chacun, dont la
seule racine est en usage dans les boutiques, c'est pour-
quoy lors qu'on dit simplement cyclamen, cela se doit
entendre de la racine seulement, & non des autres parties
de la plante.

Quelles qualitez & proprietez a le Cyclamen ?

Il est chaud & sec au troisième degré. Il est vomitif, attra-
ctif. Son suc est bon pour servir d'errhines étant meslé dans une
decoction convenable, & pour les oreilles bourbeuses, il provo-
que les mois & facilite l'enfantement. Estant appliqué sur les ioñ-
tures, il dissipe les restes des humeurs & des douleurs causées par
la goutte & autres défluxions.

*CYDONIA, cydoniorum, ou Cytonia, ou Coto-
nea. Coings.**Quelles qualitez & proprietez ont les Coings ?*

Ils sont froids au premier degré, & secs au second. Les
coings mesmes & tous les medicaments qu'on en com-
pose (tels que sont le cotignac , la mive , la gelée &
le sirop) restraignent & fortifient l'esthomac , appasent
le vomissement & arrestent le flux de ventre , c'est pour-
quoy ils sont utils dans la cœliaque , dans la diarrhée,
dans la dysenterie , & dans le *Cholera-morbus* , & ce,
non seulement auparavant le repas , mais encore après le
repas , auquel temps ils aydent à la digestion & mesme
rabattent les vapeurs qui montent au cerveau , enfin
ils font bonne bouche & rendent l'haleine agreable.

Quelles qualitez & proprietez a leur semence ?

Elle est froide & humide. on s'en sert fort souvent pour lenir
& adoucir l'actimonia des humeurs , ce qui se fait exterieurement
seulement par le moyen de son mucilage , & sur tout dans les
Collytes.

*CYMBALIVM , Cymbalii. Voyez Umbilicus
Veneris.**CYMINVM , cymini. Voyez Cuminum.**CYNARA , Cynarae, ou Articaulis , ou Scolymus.
Artichaut.**Combien y a-t'il de sortes d'Artichault en general ?*

Il y en a de deux sortes , scavaroir l'Artichaut de jar-
din , & l'Artichaut sauvage , qui n'est autre chose que
l'espine blanche de Dioscoride , c'est à dire le Bedegar.

Combien y a-t'il de sortes d'Artichault de jardin ?

Il y en a aussi de deux sortes , scavaroir celuy dont le
fruit

fruit seul , (c'est à dire la pomme) est en usage dans la cuisine , & celuy d'Espagne , dont les tiges seules blanchies par artifice (qu'on appelle vulgairement Cardons d'Espagne) sont à mesme usage . Ces deux sortes de mets (comme chacun sait) sont assez agreables au goust , estants assaisonnez avec le beurre , le sel , le vinaigre & la muscade , mais (au rapport de Galien) cette sorte d'aliment est de tres-mauvais suc , particulierement lors qu'ils deviennent trop durs , d'autant qu'ils engendrent pour lors , un suc bilieux & melancholique .

Quelles qualitez & proprietez a l'Artichault ?

Il est chaud & humide , il engendre (comme il est dit cy-deslus) un suc bilieux & melancholique & provoque l'urine . On croit que sa racine cuite dans le vin & beue , entraistne avec les urines , la puanteur des aisselles & de tout le corps .

CYNOCRAMBE , cynocrambes , ou Apocynum , ou Brassica canina , ou Mercurialis sylvestris .

Qu'est-ce que le Cynocrambe ?

C'est (selon Dioscoride) un arbrisseau qui jette de grands sarments , qui sont puants , & ployables comme les oziers , lesquels sont fort difficiles à rompre , sa feüille est semblable à celle du lierre , toutesfois elle est plus molle , & plus pointue au bout & a une odeur facheuse & pesante , elle jette un suc jaune . Il produit des gousse , comme la féve , qui sont faites comme des vessies , toutesfois , elles sont de la longueur d'un doigt , au dedans desquelles , il y a une graine dure , petite & noire .

Il y en a , qui disent que c'est une troisième espece de mercuriale , qui n'est autre chose que la mercuriale male sauvage , laquelle vient en tous lieux joignant les chemins , & particulierement dans des lieux humides .

Pourquoy cette plante est-elle appellée mercuriale male sauvage ?

Les doctes luy ont donné ce nom , à cause qu'elle ressemble fort au male de la vraye mercuriale .

Quelles proprietez a-t'elle ?

Prise en bieuvage elle lasche le ventre, & évacue comme font les autres mercuriales, le phlegme, la bile & les serosités. Galien parlant de l'*Apocynum*, dit ainsi. L'*Apocynum* est nommé *Cynocrambe*, quelques uns l'appellent aussi *Cynomorum*, parce qu'il fait mourir les chiens subitement, comme le *Lycotonum* fait mourir les loups. Or l'herbe qui est fort puante fert de poison aux hommes, aussi est-elle fort chaude, neantmoins elle n'est pas dessicative à proportion qu'elle est chaude, & ainsi étant enduite, elle est fort résolutive.

CYNOGLOSSVM*, *cynoglossi*, ou *lingua-Canis.**Cynoglosse.**Qu'est-ce que le Cynoglosse ?

C'est une plante qui a les feuilles semblables au grand plantain, mais elles sont velues, plus petites & plus étroites; elle est sans tige, & ses feuilles sont couchées par terre.

En quels lieux croist cette plante ?

Dans des lieux sablonneux.

Combien y a-t'il de sortes de Cynoglosse ?

Il y en a de deux sortes, savoir le vray (qui est celui dont il est parlé cy-dessus.) Et le commun, qui est le *lingua canis* des Apoticaires.

Quelle difference y a-t'il entre l'un & l'autre ?

La difference qu'il y a, c'est que le vray (comme il se void cy-dessus) n'a point de tige, & le commun en jette plusieurs, qui le plus souvent, passent une coudée de haut, lesquelles produisent à la cime certains rainisseaux qui portent des fleurs rouges, semblables à celles d'*echium*, après quoy paroissent de petits glouterons, lesquels s'attachent aux vêtemens des passants, & y tiennent si bien qu'on a bien de la peine à les arracher.

Pourquoys cette plante s'appelle-t'elle, *Cynoglossum* qui veut dire *langue de chien* ?

D'autant que ses feuilles sont faites en forme de langue de Chien.

De quelles parties de la plante se fert-on dans les boutiques ?

On se fert particulièrement de la racine qui ressemble en grosseur & en couleur, à celle du *Symphytum*, & qui a

une odeur comme endormante & assoupiſſante , dont l'usage est merveilleux pour les fluxions acres & tenues.

Quelles qualitez & proprietez a cette racine ?

Elle inctate grandement & rafraichit manifestement , d'où vient que les femmes s'en servent heureusement & avec succéz dans la brûlure , enfin on la croit froide & seche au second degré , & qu'elle a la faculté de reſtraindre & d'incraſſer , c'est pour cela , qu'elle ſert de base aux pillules de Cynogloſe , lesquelles ſont excellentes pour concilier le ſommeil , pour arreſter les fluxions , appaſſer la toux , & tous les ſymptomes qui en proviennent , car elles ont la faculté d'arreſter toutes ſortes de cathartes , ſoit qu'ils tombent ſur la poitrine , ou ſur les poumons , ſur les dents ou ailleurs .

Comment prepare-t'on cette racine pour s'en ſervir à cet effet ?

On la fait fecher ſelon l'art , puis on la broye avec la ſemence de jufquiamē , & enfin , les autres ſimples ſéparément ?

CYNORRHODOS , *cynorrhodi* , ou *rosa canina* , ou *Rosa sylvestris*. Voyez *Rosa*.

CYNOSBATOS , *Cynosbati* , ou *Cani-rubus* ou *Rubus Canis*. Voyez *Rubus*.

CYNOSORCHIS ET ORCHIS , *idis* . ou *testiculus*.

Canis.

Combien y a-t'il de ſortes de Cynosorchis ?

Il y en a deux (ſelon Dioscoride) ſçavoir le *Cynosorchis* dit tel , qui eſt une plante bulbeufe qui n'a que deux bulbes en toute ſa racine . Et le *Cynosorchis* furnommé *Serapias* .

Lequel des deux a grande affinité avec le Satyrium ?

C'eſt le premier , la vertu duquel eſt peu diſſemblable à celle du *Satyrium* , pour exciter au jeu d'amour , ceux qui ont beſoin d'artifice pour cela .

Comment le faut-il choiſir ?

Il faut choiſir celuy qui ne produit que deux bulbes en toute ſa racine , longuets , eſtroits comme une olive , dont le plus haut eſt le plus gros & le mieux nourri , & celuy d'embas eſt le plus flasque & le plus ridé , & d'aut-

X. ij

tant que ces bulbes sont dissemblables en vertu, pour ceux qui sont froids en amour, on prend le plus gros & le mieux nourri, & laisse-t-on le plus petit comme contrarie à Venus.

Quelles qualitez & proprietez, a la premiere espece de Cynosorchis?

Voicy ce qu'en dit Galien, *Orchis & Cynosorchis* est une mesme herbe, sa racine double & bulbeuse est chaude & humide, & est douce à manger, la plus grosse a beaucoup d'humidité supe fluë & flatueuse, & ainsi, étant prise en breuvage, elle provoque à l'amour, touchant l'autre, c'est à dire la petite, la nature y a plus travaillé, car elle est de température plus chaude & plus seche, aussi est-elle inutile pour exciter à l'amour, car elle refroidit ceux qui en usent.

Quelles qualitez & proprietez, a l'autre Cynosorchis surnommé Serapias?

Voicy aussi ce qu'en dit Galien. Quant au *Cynosorchis* surnommé *Serapias*, il est dessiccatif au delà du premier degré, & ainsi, il n'est pas propre pour provoquer à l'amour comme l'autre. Toutesfois étant enduit, il résout les tumeurs froides & œdemeuses, & mondifie les ulcères ord & sales &c. étant sec, il est plus dessiccatif, de sorte qu'il guerit les ulcères pourris ; il est aussi quelque peu astringent, & ainsi bu en vin, il resserre le ventre. Voyez *Satyrium*.

CYPARISSVS, Cyparissi. Voyez Abrotanum.

CYPERVS, Cypéri. Souchet.

Combien y a-t'il de sortes de Souchet?

Il y en a de deux sortes, savoir le long & le rond.

Qu'est-ce que le Souchet long?

Ce n'est autre chose (selon quelques-uns, & suivant l'opinion la plus vray-semblable) que le *Curcumam Officinarum*, dit autrement *terra-merita*. Voyez *Curcumam*.

Qu'est-ce que le souchet rond?

Ce n'est autre chose que le souchet des boutiques, lequel est bien plus en usage que l'autre.

Lequel des deux a plus de vertu?

Au jugement mesme des plus savants, le rond n'a gueres plus de vertu que le long, & encore bien qu'ils

soient dissemblables ; on tient qu'ils viennent tous deux d'une mesme racine.

En quel pays le souchet croist-il abondamment ?

Il vient de soy-mesme & sans culture , dans les pays chauds , dans l'Italie , dans la Syrie , dans l'Alexandrie & autres pays semblables.

Ne croist-il pas en France ?

On en cultive quelquesfois dans nos jardins , mais il a moins de vertu , que celuy qui croist en pays estranger.

En quelle sorte de terroir se plaist-il ?

Il se plaist dans une terre humide.

De quelles parties de la plante se fert-on en Medecine ?

On ne se fert que de la racine.

Comment faut-il choisir cette racine ?

Il faut qu'elle soit pesante , dense , difficile à rompre , pleine , rabotteuse , & d'une couleur agreable , accompagnée de certaine acrimonie .

Comment la faut-il preparer pour la dispenser dans les trochisques de Cyphi , où elle entre ?

Elle n'a besoin d'aucune preparation , sinon , qu'il la faut nettoyer de tous ses filaments , s'il y en a .

Quelles qualitez & proprietez a cette racine , c'est à dire le souchet ?

Il eschauffe & desseche sans mordication , il est aperitif , incisif , & quelque peu astringent , il provoque les mois & les urines , & rompt la pierre .

C Y P H I , Cypheos.

Que veut dire ce mot Cyphi ?

C'est un mot qui n'est ny Grec , ny Latin , mais estranger , qui signifie odorant , lequel est indeclinable , il y en a neantmoins , qui se servent du mot *Cypheos* au genitif , comme par exemple .

TROCHISCI CYPHEOS. Trochisque de Cyphi.

Qu'est-ce que c'est , que ces Trochisques ?

C'est une composition , dont les Prestres d'Ægypte parfument

moient anciennement leurs dieux pour obtenir d'eux , ce qu'ils leurs demandoient.

Ces trochisques ne sont-ils pas bons pour l'usage de la Medecine ?

Ouy , & ils sont si bons que les Medecins (du nombre desquels est Damocrates & particulierement le Roy Mithridates) ont trouvé par experiance qu'ils estoient excellents contre les venins , contre la peste , & contre les maladies froides du cerveau , & enfin contre les déflu-xions qui tombent sur la poitrine . C'est pourquoy ils les ont fait entrer dans la composition du Mithridat.

De combien d'ingredients sont-ils composez ?

Ils sont composez de treize , sans conter le miel .

Qui sont-ils ?

Ce sont les passerilles ou raisins damas , la terebenthine , la myrrhe , le schœnanth , la canelle , la canne odorante , le bdellium , le spic-nard , la *cassia lignea* , le souchet , les grains de geneüre , l'aspalath & le saffran .

Combien y a-t'il de ces susdits ingredients qui se rencontrent dans le Mithridat ?

Il y en a neuf , scávoir la terebenthine , la myrrhe , le schœnanth , la canelle , la *cassia lignea* , le *bdellium* , le spic-nard , la canne odorante & le saffran .

Il y en a donc quatre à ce conte-là qui ne s'y rencontrent pas :

Ouy , scávoir les raisins damas , le souchet , les grains de geneüre & l'aspalath .

Comment se font ces trochisques ?

Il faut (selon Bauderon) concasser l'aspalath avec la racine du souchet , puis y adjouster le nard indique incisé , la canelle , la *cassia lignea* , la canne odorante , les grains de geneüre , & le schœnanth , pulvérisez ensemble & passez par un tamis délié . Cela fait , il faut piler le saffran à part , puis monder les raisins damas de leurs pepins & pellicules , pour les piler à part , au mortier de mabre , & les passer sur un tamis renversé avec une cucillere ou spatule d'argent , après quoy on pese le poids requis ,

puis aprés on agite au mortier de marbre , le *bdellium* & la myrrhe avec un peu d'excellent vin , de sorte qu'ils se fondent , & qu'ils retiennent la forme d'un liniment , enfin on prend la quantité requise du miel blanc escumé & cuit en sirop , auquel encore chaud on destrempe la poulpe des raisins damas passée , la terebenthine , puis le *bdellium* & la myrrhe fondus (comme dit-est) & enfin les poudres , pour , du tout en former de petits trochisques , qui seront sechez à l'ombre , & gardez dans un pot de verre ou de terre plombé , bien bouché pour s'en servir au besoin .

Qui mettroit en poudre le bdellium & la myrrhe avec les autres ingredients , neferoit-il pas mieux que de les dissoudre ?

Verny dit qu'oüy ; (pourveu qu'ils soient secs) & que cela est plus à propos , tant à cause de la qualité de la poulpe des raisins damas & terebenthine , que du miel , qui rendent ces trochisques trop mols .

Le miel y est-il absolument nécessaire ? Qui l'en osteroit , ferroit-il mal ?

Non , car le mesme Verny dit , qu'il seroit d'advis qu'on le retranchast , puis qu'il n'y est mis que pour ayder à faire corps ausdits trochisques , & que la poulpe des raisins damas & la terebenthine , suffisent pour malaxer les poudres , & dit encore qu'il voudroit faire cuire la terebenthine à l'imitation des Medecins d'Ausbourg en leur Pharmacopée , afin que les trochisques fussent plutost secs , & qu'ils n'adherassent aux doigts comme ils font d'ordinaire .

Quelles facultez ont ces trochisques ?

Bauderon dit qu'ils sont (comme il est déjà dit cy-dessus) fort excellents contre les venins , contre la peste , & contre les maladies froides du cerveau , & enfin contre les défluxions qui tombent sur la poitrine .

CYTINVS , cytini .

Que signifie ce mot ?

Il signifie la fleur du grenadier domestique , comme
Y iiiij

celuy de *balantium* signifie celle du grenadier sauvage.

Quelles qualitez & proprietez a cette fleur ?

Elle est froide au troisième degré & leche au second. Elle repercute & restraint, & par consequent elle est bonne pour arrêter le sang, & toutes sortes de fluxions. Elle est de plus stomachique & epulotique.

D A.

DACTYLVS, *dactyli*, sing. *dactyli*, *dactylorum*, plurier. **Datte.**

Qu'est-ce que Datte ?

Ce n'est autre chose que le fruit de la Palme.

Comment faut-il choisir les Dattes ?

Il faut choisir celles de Judée, grosses, jaunes, peu ridées, molles, pleines, charnuës, de bonne saveur, dont le noyau ne resonne point, lors qu'on le remuë, de couleur blanchastre proche le noyau, & roussastre vers l'escorce ; les plus mauvaises sont celles qui sont flestries, dures & sans chair.

Comment les preparent-on pour les faire entrer en quelque composition ?

Il les faut couper menu, après toutesfois les avoir bien nettoyées de hors, de toute ordure & des pellicules ; & dedans, de leurs noyaux ; quand elles entrent en quelque composition cordiale.

Parfois on les coupe grossierement, puis on les mesle parmy les ingredients qu'on veut piler, particulierement quand il y en a peu, & qu'elles sont trop seches.

Quelquesfois, on les fait tremper quelque-temps dans le vinaigre, après quoy on les pile, & les passe-t'on par un crible avec une cueillere d'argent, ou une cspatule, & mesme avec la main, comme on fait au *Diaphanic*.

Quelles qualitez & proprietez ont les Dattes ?

Elles sont eschauffantes avec astiction, mais leur astiction est bien plus grande, lors qu'elles ne sont pas meures, que lors qu'elles le sont. Les grosses, c'est à dire, celles qui sont bien meures,

sont mises au rang des bechiques, incrasstant & adoucissants, & aydent à la suppuration. Elles fortifient l'enfant au ventre de la mere, elles appasent toutes sortes de flux de ventre, & remedient aux incommoditez des reins & de la vessie ; mais elles ont cela de mauvais qu'elles sont difficiles à digerer, qu'elles blessent le cerveau, & qu'elles engendrent un sang melancholique. Voyez ce qu'en dit Galien dans la dictio[n] *Palma*.

Les noyaux des dattes ne sont-ils pas en usage dans la Medecine, aussi bien que les Dattes mesmes?

Oüy, car ils sont astringents, & estants bruslez & reduits en cendres, ils sont bons pour nettoyer & blanchir les dents.

Quel est le substitut des Dattes ?

Les figues de Marseille.

DARCHENI, mot Arabe par lequel Mesué entend la canelle fine.

DARNEOLVS, *Darneoli*. Voyez *Sarda*.

DAVCVS, *Dauci*.

Qu'est-ce que le Daucus ?

Ce n'est autre chose que la carotte sauvage.

DAVCVS CRETICVS.

Dioscoride dit que le Daucus qui croist en Candie, a les feüilles semblables au fenoüil, que neantmoins elles sont moindres, & plus menuës ; Que sa tige est de la hau-teur d'un bon palme, son mouchet estant semblable à celuy du Coriandre; que sa fleur est blanche, & sa graine forte, blanche, veluë, & de fort bonne odeur quand on la masche ; Que sa racine est de la grosseur d'un doigt, & de la longueur d'un bon palme, & qu'il croist dans les lieux pierreux & exposez au Soleil.

Il dit de plus, qu'il y a une autre espece de Daucus, qui est semblable au persil sauvage ; qu'il est fort odo-rant, aromatique & bruslant au goust, & enfin que le meilleur croist en Candie.

Il en admet encore une troisieme espece, qui porte les feüilles semblables au coriandre, & jette ses fleurs blanches, ayant la teste, & la graine semblable à celle d'Aneth, & son mouchet comme celuy de panais, sa graine est lon-guette, comme celle du Cumin, & est forte.

Quel choix fait-on de la graine du Daucus?

Il faut choisir celle qui est menuë, blanche, velue, acre au gouſt & de tres-suave odeur.

Quelles qualitez & proprietez a cette graine?

Elle est chaude au troisieme degré ; Elle provoque les mois, appaise les suffocations de matrice, & iette hors la pierre des reins & de la vessie. Et lorsque Galien parle des proprietez du Daucus, il dit ainsi. Le Daucus sauvage, que quelques-uns appellent panais, n'est pas si bon à manger que celuy qui se cultive, tontesfois, il est plus vehement en ses operations. Le domestique est meilleur à manger, mais il est moins vertueux que le sauvage, il a une vertu chaude & acre, qui le rend subtiliant & penetratif, outre cela, sa graine engendre des ventositez, etant pour cette raison assez propre pour exciter à l'amour, mais celle du daucus sauvage n'est point flatueuse ny venteuse; c'est pourquoi elle est bonne à faire uriner, & à provoquer les mois. Voila ce qu'il dit des proprietez du daucus. Le même Galien parlant ensuite de sa graine & de ses proprietez, il dit ainsi. La graine du Daucus a une vertu vehement à eschauffer, de sorte qu'elle tient le premier rang entre les medicaments propres à faire uriner & à provoquer les mois. Elle est fort propre à resoudre par la transpiration des pores, etant appliquée par dehors. L'herbe aussi a mesme vertu que la graine, bien qu'elle ne soit pas si efficace en ses operations, pour raison de son aquosité, car elle est aussi de température chaude.

Quel est son substitut?

La graine de pastenais sauvage.

DECOCTIO, onis. ou Decocatum, decocti. Decoction.

Qu'est-ce que Decoction?

C'est une elixation qui se fait avec racines, bois, escorces, feüilles, semences, fleurs & autres parties des plantes, dans la quantité suffisante de laquelle, on fait bouillir ou infuser, ou on dissout quelques purgatifs, pour en faire une medecine, ou des lavements, ainsi qu'il se pratique tous les jours.

Par exemple, on ordonne ainsi pour faire une medecine.

Prenez quantité suffisante de decoction (ou hepatica, ou pectorale, ou rafraichissante, ou eschauffante, ou enfin telle qu'elle doit estre pour satisfaire à l'intention du Medecin) dans laquelle vous ferez bouillir legerement du

sené , vous ferez infuser de la casse , & vous dissoudrez de la manne , ou des sirops , &c.

Pour faire un lavement.

Prenez quantité suffisante de decoction emolliente, ou carminative , ou détersive , ou astringente , ou autre telle qu'elle est ordonnée , dans la quantité suffisante de laquelle, vous dissoudrez du miel , du lenitif &c.

Il se fait encore des decoctions, propres pour remedier aux incommoditez des parties qui sont affectées , dans lesquelles on se contente de mettre des sirops alteratifs. Ainsi, il y a des decoctions céphaliques , cordiales , pectorales , hépatiques , spléniques &c.

DECOCTIO communis potionis Catharticæ. decoction commune pour une purgation.

Comment se fait la decoction commune d'une medecine ?

Bauderon veut qu'on la fasse comme il s'ensuit.

Il veut qu'on prenne une pincée d'orge mondé , une douzaine de pruneaux , une demye once de raisins damas mondez , & autant de reglisse , deux dragmes de semence d'anis , & autant de celle de fenoïil , en la place des quelles , il veut qu'on mette (si c'est en esté) deux dragmes de chacune des quatre semences froides , & une pincée des trois fleurs cordiales . Après quoy il ordonne qu'on fasse boüillir le tout ensemble selon l'Art , en quantité suffisante d'eau, jusqu'à la reduction de la moitié, puis qu'on coule le tout pour s'en servir comme dit-est.

Quelle quantité d'eau faut-il prendre? pourquoy Bauderon ne la détermine-t'il pas?

C'est de quoy Verny le reprend , disant qu'il en faut prendre, pour la quantité des ingredients cy-dessus mentionnez , vingt onces , puis qu'il veut que la decoction soit reduite à la moitié.

Quel ordre faut-il tenir dans la coction de ces ingredients?

Le mesme Verny veut qu'on fasse boüillir dans la quantité susdite d'eau de fontaine , l'orge jusqu'à ce qu'il ait grossi de moitié ; qu'après cela , on y mette les pru-

neaux mondez de leurs noyaux , puis un peu après les raisins damas aussi mondez de leurs pepins , l'anis & le fenoüil (si c'est en Hyver) & les semences froides en Esté , & enfin la reglisse ratissée & contuse . Il dit encore , que les semences froides doivent estre trempées dans l'eau , une demye heure durant , & qu'il les faut bien frotter entre les mains , plus les laver tant de fois , que l'eau en reste claire & nette , & qu'après cela , il les faut concasser , sans se mettre en peine , si c'est pour déterger , ou pour adoucir , à moins que cela ne fust ordonné exprés &c.

DECOCTIO PECTORALIS. Decoction pectorale.

Comment se fait une decoction pectorale ?

Bauderon veut qu'on prenne une pincée d'orge entier , des figues grasses , des jujubes ou sebestes & des dattes , de chacun ; neuf . Des raisins damas mondez de leurs pepins , & de la reglisse , de chacun ; une demye once . De l'hyssope mediocrement seche ; une demye poignée . Et qu'on fasse bouillir le tout en suffisante quantité d'eau , jusqu'à la reduction de la moitié , dont la colature est gardée pour le besoin .

Il faut observer les mêmes regles & le même ordre , qu'il est dit cy-dessus , dans la decoction de medecine .

DECOCTIO , Clysteris Communis ou Emollientis.

decoction d'un clystere commun ou emollient .

Comment se fait la decoction d'un lavement commun ?

Le mesme Bauderon veut qu'on prenne des quatre herbes emollientes & de la mercuriale , de chacunes ; une poignée . De la semence de fenoüil , une demye once (si c'est en Hyver) & des quatre semences froides (si c'est en Esté) de chacune ; une once . Et qu'on fasse bouillir le tout en quantité suffisante d'eau , dont la colature sera gardée au besoin .

La fait-on presentement ainsi , dans les boutiques ?

Verny dit que pour l'ordinaire , on la compose avec les herbes emollientes , les fleurs de camomille & meli-

lot , & la semence d'anis ou de fenoüil , & qu'il la croit meilleure que celle de Bauderon.

Combien de temps se peut garder cette decoction ?

Elle se peut garder en Esté dans une cave trois jours, & en Hyver quatre ou cinq jours.

DEFRVTVM , Defruti. V oyez Sapa.

DÉLIQVIVM , Deliqui. Defaillance.

Qu'est-ce que defaillance en termes Chymiques ?

Ce n'est autre chose qu'une distillation per descensum froide , qui se fait lors que les chaux impures , les sels & semblables choses liquefiables, sont mises sur une table de marbre , ou vitre panchante dans un sachet à la cave , ou à l'air froid & humide,pour leur faire rendre leur humeur toute pure.

DENS CANIS , V oyez Gramen.

DENS ELEPHANTIS. V. Ebur.

DENS LEONIS. V. Taraxacum.

DENSITAS , Densitatis. V oyez dans la diction substantia.

DENTALIVM , Dentalii.

Qu'est ce que le Dentalium ?

C'est une petite coquille longuette , ronde & blanche , fort polie au dedans , courbée , pointue d'un costé , & dans laquelle un petit vermiscau marin a accoustumé de loger , entrant & sortant , quand bon lui semble.

Quelles qualitez & proprietez a le Dentalium ?

Comme c'est une piece de coquille de mer , elle a les mesmes proprietez . V oyez Conche .

Quel est son substitut ?

Les cornets marins , ou les coquilles mesmes.

DEPILATORIA , Dépilatoriorum. V. Psyllothora.

DESICCARE , Désiccatio. dessecher. dessiccation.

Qu'est-ce que dessecher ?

Ce n'est autre chose que consumer l'humidité des medicaments , laquelle estant nuisible ou superflüe , provo-

350

queroit à vomir, y causeroit pourriture, empescheroit de les mettre en poudre, ou offusqueroit & surmonteroit la chaleur.

DESICCATIVVM RVBRVM, Voyez *Vnguenta*.
DESPVMARE. *Despumatio*. Despumer ou ef-
 cumer, despumation.

Qu'est-ce qu'escumer?

C'est une action Pharmaceutique, par laquelle on oste l'escume qui furnage és medicaments, ou avec une cueillette, ou avec une plume, ou par le moyen de la colature; ou plutost. Escumer n'est autre chose qu'oster l'escume, la matiere de laquelle n'est pas seulement un certain suc gluant, qui contient du vent dedans soy comme l'enseigne Galien, au livre des Aphorismes, mais encore toute ordure, laquelle à cause de sa legereté, est separée par la force du feu, ou mesme (quoy qu'elle soit pesante) elle se peut neantmoins amasser & assembler avec blancs d'œufs.

DETERGENTIA, *iun*, *ibus*. Voyez *Ryptica*.

DETTONARE. *Detonatio*. Détonner & fulminer.

Qu'est-ce que détonner & fulminer en termes de Chymie?

C'est chasser des mineraux, leur souphre impur & volatil, en conservant le souphre interne & fixe. Cett' operation se pratique par le moyen du salpêtre en pre-
parant l'antimoine & autres.

DIACALAMENTHES PVLVIS. Voyez *pulve-
res aromattc*.

DIACARTHAMI ELECTVARIVM. Voyez *Elec-
tuaria purgantia*.

DIACASSIA, *Diacassiae*. V. *lo hoc pro Clysteribus*.

DIACATHOLICVM, *diacatholici*. V. *Catholicum*.

DIACHALCITEOS EMPLASTRVM. V. *Emplastrs*.

DIACHYLV, *Diachyli*. Diachylon.

Combien y a-t'il de sortes de Diachylon ?

Il y en a de quatre sortes, scavoir trois de Mescu-

& un de l'invention de Christophorus.

Qui sont les trois de Mesué ?

Ce sont de diachylon blanc (qui est le simple ou commun) le Diachylon *Ireatum*, & le Diachylon *Magnum*.

Et celuy de Chrystophorus, qui est-il ?

C'est celuy qu'on appelle Diachylon *Gummatum*.

DIACHYLV M ALBVM, ou *simplex*, ou *commune*, ou selon les Grecs, *Pentapharmacum*.

Diachylon blanc.

Qu'est-ce que le Diachylon blanc.

C'est un emplastre composé de lytharge d'or, & de mucilage, tiré des racines d'althæa & des semences de sénégé & de lin; & d'huile, lequel doit estre vieux & commun. De sorte qu'il se trouve composé de cinq ingrédients. D'où vient que les Grecs l'appellent *Pentapharmacum*, qui veut dire medicament composé de cinq.

D'où cet emplastre tire-t'il le nom de Diachylon ?

Il le tire de sa base (qui sont les mucilages) que les derniers Grecs ont nommé Chylon, & les Latins *succum* ou *mucilaginem*.

Mesué n'en est-il pas l'Auteur ?

Non, car long-temps auparavant lui, Serapion & Avicenne en avoient donné la description.

Comment faut-il faire le mestlage de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) bien nettoyer les racines & les semences, & les concasser au mortier, puis les faire infuser en eau chaude, l'espace de vingt-quatre heures, les faire cuire, puis les passer par une toile forte; il faut faire bouillir dès le commencement, ce qui a été passé avec l'huile & la lytharge dans une grande bassine, sur un feu mediocre, & remuer continuellement avec une espatule de bois qui soit large, jusqu'à ce que les matières ayent acquis la consistance d'emplastre, autrement la lytharge au lieu de se nourrir avec l'huile, iroit au fonds & se brusleroit.

Quel avantage tire-t-on de mettre des le commencement une partie de la colature , ou le tout ?

L'avantage qu'on en tire , c'est qu'elle suspend la lythar-ge en haut , & fait qu'elle est plustost nourrie , & empes-che que le feu ne brusle l'huile , & que l'emplastre en est plustost cuit & plus blanc.

Pourquoy est-ce qu'an lieu de le faire blanc , on le fait le plus souvent noir ?

C'est qu'on fait trop grand feu,lors que l'humidité des mucilages est quasi consommé , & que du commence-ment on en fait trop peu , car plus un emplastre demeure sur le feu , plus la bassine le noircit , c'est pourquoy il vaut bien mieux qu'il reste un peu d'humidité,que d'at-tendre qu'elle soit entierement consumée , & que l'em-plashre y demeure moins , en augmentant le feu au commencement , & non à la fin , comme font ceux qui ne sçavent pas bien leur mestier.

Par quel signe connoist-on si cet emplastre est cuit ?

Pour cela voyez la dictiōn *Emplaſtrum.*

L'emplastre étant cuit qu'en faut-il faire ?

Il faut reduire le tout a demy froid en magdaleons,qu'on enveloppe de papier blanc , & qu'on garde pour le besoin.

*Quelles facultez a le *Diachylon commun* ?*

Il amollit & soulage les scirrhes du foye, de la ratte, du ventricule & des autres parties,& même les tumeurs scro-phuleuses.

DIA CHYLV M I R E A T V M.

*Qu'est ce que le *Diachylon Ireatum* ?*

Ce n'est autre chose,que la masse de l'emplastre cy-def-sus , dans laquelle encore chaude (la bassine ostée de dessus le feu) on met quantité suffisante de poudre d'iris de florence, d'où vient qu'il porte le surnom d'*Ireatum*.

Quelle proportion y doit-il avoir,entre la poudre d'iris , & la masse de l'emplastre de question ?

Il y doit avoir une once de poudre pour une livre d'emplastre.

Quelles

Quelles facultez a le Diachylon Ireatum?

Il a les mesmes facultez que le precedent (c'est à dire que le Diachylon blanc) mais il attire plus puissamment, incise & resout.

DIA CHYLV M MAGN V M. Le grand Diachylon.

Qu'est-ce que le grand Diachylon?

C'est un emplastre, composé de lytharge d'or tres-subtilement pulvérisée , d'huile d'iris ; de camomille & d'aneth, de terebenthine , de resine de pin, de cire jaune , de mucilages de semences de lin , & senegré , de figues recentes & grasses , de raisins damas , d'ictyocolle, des sucs d'iris , de squille ou de *pancratium* , & d'œsype.

Comment se fait le mestlage de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) à l'abord nourrir sur un feu mediocre , les huiles , la lytharge & les mucilages tirez de la semence de lin & de celle de senegré, puis à iceux consumez , on y adjouste ceux de figues & de raisins , en remuant toujours avec une espatule fort large,jusqu'à ce que l'humidité des mucilages soit quasi consumée, après quoy, on y adjouste l'ictyocolle fonduë avec le suc d'iris,un peu après; l'œsype dissous avec le suc de squille , & enfin la cire , la resine de pin & la terebenthine. Puis, du tout a demy refroidi , on en forme des magdaleons , qu'on enveloppe de papier blanc,& qu'on garde pour le besoin.

Quel est le sentiment de Verny sur ce mestlage ?

Verny est plus exacte que Bauderon en cette récontre. Car il veut qu'on prenne de la lytharge subtilement cicotrinée, avec quantité suffisante d'huile d'iris , de camomille & d'aneth ; & que les ayant mis dans une bassine & sur un feu moderé, on les agite legerement , jusqu'à ce qu'ils soient liez ensemble, alors il veut qu'on commence a y adjouster peu à peu les mucilages de lin & de senegré, qu'iceux consumez, on y mette ceux de figues & de raisins , & qu'après la consomption d'iceux , on y mette les sucs d'iris & de squille , & que lors que l'emplastre est quasi cuit, on y adjouste l'œsype , & en dernier lieu l'ictyocolle

Ensuite de quoy tous les mucilages & sucs consomez & l'emplastre entierement cuit, il conseille d'y faire fondre la cire, la resine, & (la bassine ostee de dessus le feu) la terebenthine.

Quelles facultez a le grand Diachylon?

Il amollit les scirrhes & resout les inflations,

Pourquoy ce Diachylon est-il surnommé Magnum, qui veut dire grand?

Non seulement à raison de sa grande vertu, mais encore de ce qu'il reçoit plus grand nombre d'ingredients que le simple.

DIACHYLV M GVMMATVM , ou Diachylum cum gummis.

Qu'est ce que le Diachylon Gummatum?

Ce n'est autre chose que la masse entiere du Diachylon *Magnum* cy-devant mentionné, à laquelle cuite & encore chaude, on adjouste & dissout les gommes d'ammoniac, de *Galbanum*, & de *Sagapenum* fonduës avec vin, coulées & cuites jusqu'à l'espaisseur du miel, lesquelles gommes seules font la difference, & luy donnent le surnom de *gummatum*.

DIACINNAMOMI PVLVIS. Voyez Pulueres aromatic.

DIACODIVM , Diacodii. Le Diacodium.

Qu'est ce que le Diacodium?

C'est un medicament qui est mis par Bauderon, au rang des opiates. La raison qu'il en donne, c'est à cause que les testes de pavot (dont il se fait) suppleent au defaut de l'*Opium*.

Qui en est l'Autheur?

C'est Galien.

Combien a-t'il de sortes de Diacodium , en regard à la composition?

Il y en a de deux sortes, scavoir le simple & le compescé. Le simple est quelquesfois dit par les Medecins

Diacodium sine speciebus, & le composé *cum speciebus*.
DIACODIVM simplex ou diacodium sine speciebus.

Comment se fait le Diacodium simple?

Il faut (selon Bauderon) prendre des testes de pavot blanc & noir, de moyenne grosseur, qui ne soient ny trop humides ny trop seches, les faire tremper sur les cendres chaudes l'espace de vingt-quatre heures, (si elles sont beaucoup humides) ou bien l'espace de deux jours (si elles sont beaucoup seches) pour les faire cuire jusqu'à ce qu'elles se flestrissent, pour en mieux tirer le suc; dans l'expression duquel, il faut dissoudre la moitié pesant de vincuit, ou autant pesant de penides & de sucre; & non du miel, d'autant qu'il est plus acre & plus chaud qu'il ne faut, ensuite de quoy, il le faut faire cuire à petit feu clair & non fumeux, en consistance de lohoc qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Pourquoy faut-il que les testes de Pavot, ne soient ny trop humides, ny trop seches?

D'autant que les seches ont peu de suc, & les humides en ont trop, & iceluy crud, aqueux, & sans force.

Quelle difference y a-t'il entre le sirop de pavot blanc simple, & le Diacodium simple?

La difference n'en est pas grande, puisque Mesué a transcript son sirop de pavot simple, du *Diacodium* de Galien, lequel est plus usité que le composé. Quoy qu'il en soit, il a la même vertu que le *Diacodium* simple, de sorte que qui aura l'un se pourra passer de l'autre, lors qu'il est question de concilier le sommeil seulement.

DIACODIVM COMPOSITVM, ou Diacodium cum speciebus. Le Diacodium composé.

Comment se fait le Diacodium composé?

Il se fait en jettant dans chaque livre de *Diacodium* simple, une poudre faite d'*Acacia*, d'*hypocistis*, de myrrhe de saffran & de balaustes, de chacun une demie drame, avec une demie once de trochisques de Ramich.

Les Apoticaires peuvent tenir dans leurs boutiques la

Z ij

sudite poudre toute préparée pour la mesler dans le Diacodium simple, lors qu'ils en voudront faire le composé.

Quelles qualitez & proprietez a ce Diacodium ?

Il est excellent pour arrêter les fluxions qui tombent du cerveau sur les poumons (particulièrement lors que l'humet est énué) & par consequent la toux qui en provient ; il est anodyn & narcotique , qui plus est, il empêche les songes fascheux.

DIACOMERON ou Diathamarum pulvis. V. pulver. aromatic.

DIACROCON ou Diacurcumæ Pulvis. Voyez. pulveres aromatic.

DIACVMINI Pulvis. V. pulveres aromatic.

DIACYDONITES sine speciebus Pulvis. Voyez pulveres aromatic.

DIACYDONITES , Diacydonitis , ou diacydoniam. Cotignat.

Combien y a-t'il de sortes de Cotignat, eu égard à la compos.

Il y en de deux sortes , scavoit le simple, & le composé ou purgatif.

DIACYDONIVM SIMPLEX. Le cotignat simpl.

Comment se fait le Cotignat simple?

Il faut prendre deux livres de gros coings qui soient un peu verds , les diviser en deux parties ou davantage , les peler & les nettoyer de leurs semences , membrane interne, & tout ce qui paroist estre grumeleux, & une livre & demye de sucre fin , les faire cuire ensemble dans une bassine, avec beaucoup d'eau, sur un feu clair & non fumeux , jusqu'à ce que le sirop soit cuit en Electuaire mol, en ostant toujours l'escume qui nage dessus , avec une cueillere ; mais il faut se donner de garde de ne les gueules remuer durant la cuite (sinon lors qu'ils seront tendres & quasi cuits) avec un pilon ou espatule de bois, crainte qu'en brisant les coings , on ne fasse perdre au cotignat sa belle couleur vermeille & rouge.

Comment est-ce qu'on connoist la cuire du cotignat ?

On la connoist,lors qu'il laisse au tour & au fonds de la

bassine nette ; ou bien lors qu'on en a mis quelque peu sur une assiette , & qu'estant refroidy , il demeure ferme & que touché doucement du doigt , il n'adhere point . Pour lors il le faut tirer promptement , & le mettre dans des boëstes de sain à ce destinées , & quelque peu de temps après le serrer pour s'en servir au besoin .

DIACYDONIVM COMPOSITVM , ou purgans.

Le cotignat composé ou purgatif.

Qu'est-ce que le Cotignat composé ?

Ce n'est autre chose que le cotignat simple (dont il est parlé cy-dessus) auquel estant cuit & encore chaud (la bassine ostant de dessus le feu) on met de la scammonée avec de la canelle subtilement pulvérifiée .

Quelle proportion faut-il garder entre le cotignat & la scammonée ?

Il faut mettre une demye once de scammonée (pour les plus delicats) ou six drachmes , avec deux drachmes de cannelle , sur deux livres de cotignat . Quantité suffisante pour purger la bile de ceux qui sont faciles à émouvoir .

Et si l'on avoit dessein de purger les autres humeurs , ne pourroit on pas y mettre d'autres purgatifs ?

On y peut mettre par exemple , au lieu de scammonée , une once de turbith & quatre scrupules de gingembre pulvérifez , pour purger la pituite , (& cela , sur deux livres de cotignat) & ainsi des autres .

DIACYNORRHODON, rhodi. le diacynorrhodon.

Qu'est-ce que le Diacynorrhodon ?

C'est la poulpe du fruit du rosier sauvage , que le vulgaire appelle esglantier & gratecul par antiphrase .

Comment est-ce qu'on le confit ?

On le confit , comme on fait le contignat simple . V. cy-dessus *Diacydonium simplex* .

Quelles facultez a cette confiture ?

En resserrant , elle brise la pierre des gravelleux .

DIAGALANGÆ , PVLVIS. V. pulveres aromatic.

DIAGRYDIVM , Diagrydii. Diagrede.

Z. iij

Qu'est-ce que le Diagrede?

Ce n'est autre chose que la scammonée préparée. Pour sçavoir ce que c'est que scammonée. Voyez *scammonium*.

Comment la scammonée se prépare-t-elle ordinairement dans les boutiques?

On la fait cuire dans un coing. Mais les Chymistes la préparent avec le souphre, & l'appellent *Diagrydium fulphuratum*.

Comment cela, avec le souphre?

Ils choisissent de bonne scammonée, la triturent grossièrement, puis l'estendent sur une feüille de papier gris & la mettent sur un tamis renversé, au dessous du tamis une petite escuelle de terre avec du souphre allumé dedans, d'une distance convenable, afin que la chaleur ne puisse endommager le tamis, ny fondre la scammonée, qu'ils remuent souvent avec une carte, jusqu'à ce qu'elle commence à se fondre, & que sa mauvaise odeur soit dissipée, alors ils ostant le feu, & refroidie, ils s'en servent pour purger la bile, dont la dose est depuis six, jusqu'à huit grains.

DIAHYSSOPI PVLVIS. V. pulveres aromatic.

DIAIREOS pulvis simplex, & diaireos Salomonis Compositus. Voyez pulveres aromatic.

DIALACCÆ magnæ pulvis. V. pulveres aromatic.

DIALTHÆA, Dialthææ. Le dialthæa.

Qu'est-ce que le Dialthæa?

C'est un onguent (dont *Nicolaus Myrepssus* surnommé *Alexandrinus* est Autheur) composé de neuf ingredients, sans y comprendre, ny l'huile, ny la cire.

Qui sont ces ingredients?

Ce sont les racines de guimauve, les semences de senegré & de lin, & la squille, desquelles on tire le mucilage (comme il est dit cy après) la colophone, la resine, la terebenthine, le *galbanum*, & la gomme de lierre,

Qu'elle est la base de cet Onguent ?

C'est la racine de guimauve mise au commencement, nommée des Grecs *Althaea*, d'où il tire son nom.

Comment faut-il faire le mélange de ces ingrédients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement bien nettoyer les racines , puis les concasser au mortier, comme aussi les semences , & les faire infuser ensemble en quantité suffisante d'eau sur les cendres chaudes l'espace de trois jours, le quatrième jour, on les fait bouillir assez long-temps sur le feu dans une bassine de cuivre, puis, on les exprime fortement avec une serpiliere , & en tire-t-on ainsi le mucilage , après quoy il faut faire fondre à part, les gommes de *galbanum*, & de lierre avec du vin, puis elles sont coulées & cuites en consistance de miel , ausquelles on adjouste la terebenthine. Cela fait , on prend les mucilages coulez, qu'on fait bouillir avec l'huile dans la même bassine jusqu'à ce qu'ils soient consumez , en remuant toujours avec un pilon de bois , crainte qu'ils ne bruslent , & qu'ils n'adherent à la bassine, puis on les recoule. On fait fondre à part la cire neuve , hachée par petites pieces , la refine & la colophone pulvérisées , dans l'huile chaude, puis (la bassine ôtée de dessus le feu) on y adjouste les gommes mêlées avec la terebenthine, en remuant doucement jusqu'à ce que tout soit froid , pour le serrer au besoin.

Quel est le sentiment de Verny sur tout ce que dessus ?

Verny dit que cette méthode ne peut pas être reçue, à cause de la disproportion qu'il y a, entre l'eau & les racines & semences , & qu'il faut beaucoup plus d'eau qu'il n'en est demandé par Bauderon & du Renou, dans la description qu'ils en donnent en leurs dispensaires, & qu'ainsi pour bien faire, l'Artiste doit procéder comme il s'ensuit.

Il faut prendre les racines préparées, & coupées fort menu , & les semences en la quantité requise (savoir des racines une livre , & des semences de chacune une demye livre) sur lesquelles faut verser huit livres d'eau

chaude , & laisser le tout en infusion un jour ou deux , & le troisieme, le faire boüillir sur un feu mediocre jusqu'à une consistence qui soit fort espaisse , puis le passer par un tamis renversé avec une espatule , après quoy faut faire boüillir ces mucilages avec l'huile , & pendant qu'ils cuiront remuer souvent avec l'espatule , crainte qu'ils ne se bruslent. La consomption faite,faut faire fondre la cire, la resine,la colophone & la terebenthine , & couler le tout par un linge espais , afin que l'onguent en soit plus net.

Quelles qualitez & proprietez a cet onguent ?

Il eschauffe , humecte , adoucit & digere , chasse l'intemperie froide , & est bon pour les nerfs endurcis , corrigeant la trop grande siccité , & enfin , il remedie à la pleuresie & autres incommoditez , qui proviennent d'humours cruës , qui adherent aux muscles.

DIAMARGARITVM , iti. Le diamargariton.

Combien y a-t'il de sortes de diamargariton en general?

Il y en a de deux sortes,scavoir lediamargariton chaud, & le diamargariton froid. Mais comme Bauderon ne fait mention que du froid,nous ne parlerons que du froid, à son imitation.

Combien y a-t'il de sortes de diamargariton froid ?

Il y en a aussi de deux sortes , scavoir le simple & le composé.

DIAMARGARITVM frigidum simplex , ou manus Christi perlata,ou cum perlis. Le diamargariton simple.

Qu'est-ce que le diamargariton simple ?

C'est un Electuaire solide , composé de perles fines broyées tres-subtilement sur le porphyre , & de sucre blanc dissous dans de l'eau rose , (ou de buglossé) & cuit en consistence de sucre rosat.

Quelles facultez a ce diamargariton simple ?

Il restablit les forces abbatuës , & remedie aux fiévres ardentes , & autres maladies particulierement à celles où il y a flux de ventre.

DIAMARGARITVM frigidum compositum. Voyez pulveres aromatico.

DIAMBRÆ pulvis. Voyez. pulveres aromatic.
DIAMORVM , diamori. Le Diamorum.

Qu'est-ce que le Diamorum ?

C'est une composition, faite des sucs purifiez , de meures sauvages & de meures domestiques , ausquels on a adjouste le miel escumé qu'on fait cuire ensemble en forme de sirop ; à laquelle on ajoute le vin cuit (la bassine oſtée de dessus le feu) & qu'on garde au besoin.

Pourquoy Bauderon veut-il que le vincuit en soit oſté ?

Il en donne deux raisons. La premiere, parce que ce sirop est de l'invention des Grecs, qui n'en font aucune mention. La seconde , parce que l'astriction des meures n'est pas si grande , qu'il soit besoin d'autre correctif pour reprimer son aspreté & siccité , que le miel mesme. Car il resout assez par sa chaleur & digere la matière découverte, sans l'ayde du vin cuit. Qui plus est, c'est que (comme dit le mesme Bauderon) il se peut toujours adjouster si besoin est , & non oſter.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus ?

Verny tient (aussi bien que Platearius) qu'il n'en doit pas estre oſté , puis que son premier inventeur (qui est *Nicolaus Salernitanus*) l'y fait entrer.

En quel état doivent être les meures (tant sauvages que domestiques) pour en tirer le suc , pour en faire le diamorum ?

Bauderon veut, qu'elles ne soient pas tout à fait meures, ce que Verny ne des-approuve pas , puisque luy-mesme donne la raison, pourquoy il faut qu'elles soient telles, laquelle n'est autre que pour le rendre plus astringent & plus rafraichissant.

Faut-il que ce suc boüille long-temps ?

Oüy, car le mesme Bauderon veut qu'on tire de ce suc plus grande quantité qu'il n'est requis , parce qu'il faut (comme il dit) qu'il boüille sur le feu clair jusqu'à ce qu'il soit évaporé d'un tiers, & que cela fait, on le laisse rassoir & qu'on en prenne du plus clair une livre & demye , auquel on adjoustera une livre de miel escumé.

Pourquoys faut-il qu'il bouille si long-temps?

Verny en donne la raison, & dit que c'est pour en separer les parties plus aqueuses (qui sont appellées phlegme) lesquelles sont inutiles pour la guérison des ulcères de la bouche.

De quelle matière doit être le vaisseau, dans lequel se doit faire cette coction, ou évaporation?

Elle se doit faire dans un vaisseau de terre, ou de verre, & non dans un, qui soit de cuivre estanné, comme veut *Nicolaus Alexandrinus*.

Et lors qu'on fait cette évaporation, de quel feu se faut-il servir?

Il ne faut qu'un petit degré de feu, afin que les esprits les plus légers, ne montent pas avec le phlegme.

Qu'elles facultez a le Diamorum?

Il est bon pour les ulcères corrosifs de la bouche & du palais, pour les maux de dents, pour les gencives gastées, & pour toutes les maladies de la bouche (en gargarisme.) Bauderon dit qu'au commencement des inflammations de la bouche, le suc seul dépuré est meilleur que le *diamorum*. Mais si l'inflammation est si grande, que l'astiction ne soit suffisante pour empêcher la fluxion, on peut user du *diamorum*, ou y adjoindre une décoction astrigente. Au contraire, selon Galien, en l'accroissement & dans la vigueur du mal, le *diamorum* est meilleur que le suc même.

DIAMOSCHI pulvis. Voyez *pulveres aromatic.*

DIANISI pulvis. Voyez *pulveres aromatic.*

DIANTHOS pulvis. Voyez *pulveres aromatic.*

DIANVCVM, *Dianuci.* Le *Dianucum*.

Combien y a-t'il de sortes de Dianucum, en égard à la composition?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le simple & le composé.

Qu'est-ce que le Dianucum simple?

C'est une composition faite du suc de noix vertes, tiré dans le mois de Juin, & dépuré; qu'on fait cuire avec le miel escumé, en consistance de sirop.

Quelle est la méthode de le composer?

Elle est toute semblable à celle du *diamorum*. V. *diamorū*.

Qu'est-ce que le Dianucum composé ?

Ce n'est autre chose que le *Dianucum simple*, auquel on adjouste, (suivant la doctrine de Galien) ce que l'on connoist estre nécessaire, selon les quatre-temps du mal. Ainsi, il suffit que les Apoticaires tiennent dans leurs boutiques le simple, sans se mettre en peine du composé.

Quelles facultez a le Dianucum ?

Il est plus puissant que le *Diamorum*, & plus efficace aux défaixions acres & tenuës, qui tombeut du cerveau sur la trachée arrête, sur les poumons & sur la poitrine, qui menacent d'inflammation, de suffocation, voire même de la mort. Il est propre aux enfants, aux femmes & à ceux qui sont de tempérament humide.

DIAPASMA, *atis.* Voyez *Catapasma*.

DIAPENIDII pulvis. V. *pulveres aromatic*.

DIAPENSIA, *Diapensiæ.* Voyez *Sanicula*.

DIAPHOENICVM, *Diaphænici.* *Diaphœnic*.

Qu'est ce que le Diaphœnic ?

C'est un Electuaire mol purgatif (dont Mesué est l'Auteur) composé de quinze ingredients, sans y comprendre le miel ;

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont les dattes, les penides, le turbith, les amandes douces, la scammonée, le gingembre, le poivre long, les feuilles sèches de ruë, la canelle, le macis, le bois d'aloës, les semences d'anis, de fenouil, & de *ducus creticus*, & le petit galanga.

D'où cet Electuaire tire-t'il son nom ?

Il le tire du mot Grec Phœnix, qui veut dire Palme, d'où vient le mot de *Diaphœnicum*.

Pourquoy le tire t'il de la Palme ?

A cause des dattes qui en sont les fruits, lesquels sont mis au commencement. Si vous voulez scâvoir quel choix il faut faire des dattes en general. V. *Dactylus*.

Quel choix en faut-il faire en particulier, pour les mettre en cet Electuaire ?

Elles doivent estre de couleur jaune & non tout à fait meures,

Comment les faut-il preparer à cet effect?

Il faut premierement les nettoyer dedans & dehors de toute ordure & saleté, & pellicules, après quoy il les faut couper & infuser dans une petite quantité de vinaigre.

Combien de temps faut-il qu'elles infusent?

Trois jours durant, si elles sont dures & seches, ou vingt-quatre heures seulement, si elles sont molles & recentes.

De quelle matière doit estre le vaisseau, où il les faut faire infuser?

Il doit estre de verre, ou du moins de terre vermissée.

Pourquoy certains Medecins ayment-ils mieux qu'on les fasse infuser dans le vin blanc ou dans l'hydromel, que dans le vinaigre?

D'autant (ce disent-ils) que le vinaigre est ennemy des parties spermatiques.

Cela est-il vray?

Oùy, s'il est mis seul & en grande quantité, mais en petite quantité, & accompagné de correctifs (comme il est ici). Non.

Sans le vinaigre, le diaphaenic seroit-il de moindre vertu?

Oùy, car il y est mis, tant pour refrener la bile, que pour inciser la pituite crassie, qui est la cause des coliques & des fievres chroniques.

Que faut-il faire des dattes après qu'elles ont été infusées.

Il les faut piler dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & les passer sur un tamis renversé avec une cueillere d'argent, & un plat creux dessous, pour les détrempir aussi avec un pilon de bois, peu à peu dans le miel encore chaud, & la bassine encore sur le feu.

Que faut-il faire après cela?

Il faut oster la bassine de dessus le feu, dans laquelle à de my refroidie, on adjoustera peu à peu la poudre.

Combien y a-t'il d'ingredients qu'il faut mettre en poudre?

Quatorze ; scavoir les penides, le turbith, les amandes douces escorçées, la scammonée, le gingembre, le poivre long, les feuilles seches de ruë, la canelle choisie, le mace, le bois d'aloës, les semences d'anis, de fenoüil & de daucus, & le galanga.

Faut-il mesler la scammonée avec les autres poudres ?
Non, mais il la faut reserver, pour la bié meslager sur la fin.

Quel ordre faut-il observer, pour riturer tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) commencer à piler dans le mortier de bronze le bois d'aloës, le turbith, le galanga & le gingembre, avec une petite partie des amandes.

Pourquoy une partie des amandes ?

Pour empescher l'exhalation des susdits ingredients, ausquels a demy pilez, on adjoutera la canelle, le poivre long, les semences, le macis, & la ruë, qui sont moins durs que les premiers, mais plus durs que les derniers qui sont les amandes & les penides.

Que fait-il faire du reste des amandes ?

Il faut (après les avoir bien mondées de leur escorce) les couper fort menuës, pour par après, les piler au mortier avec les penides, autant subtilement que faire se pourra, avec lesquels on meslera les autres, poudres, pour en faire le meslange avec le miel, comme dit est.

Et la scammonée, que deviendra-telle ?

Il la faut pulvérifer à part, & la mettre aussi à part, comme il est dit cy-dessus.

Quelle est la base du Diaphœnic ?

C'est le Turbith.

Pourquoy n'appelle-t-on pas cet Electuaire Diaturbith plutost que Diaphœnic, ven qu'ordinairement les compositions considérables, empruntent leurs noms de leurs bases ?

D'autant que Mesué en avoit déjà descrit un (lequel n'est plus en usage) qui portoit ce nom-là.

Pourquoy la scammonée est-elle mise en cette Electuaire ?

Pour accelerer la tardiveté de la base, je veux dire du Turbith.

Pourquoy le Gingembre ?

Pour corriger la nuisance de la mesme base.

Pourquoy le mesme gingembre, le poivre long, le macis, le bois d'aloës & le galanga ?

Pour inciser & attenier le phlegme espais, que la

bâse purge , à quoy le vinaigre ayde beaucoup.

Pourquoy les feüilles de rue seches , & les semences ?

Pour consumer les vents, qui s'engendrent du phlegme.

Pourquoy enfin les amandes douces , les penides & le miel escumé :

Pour déterger enfin les matieres crassées & visqueuses, le tout conserver , & empescher que la bâse n'extenué & n'amaigrisse par trop.

Quelles remarques fait Verny sur cet Electuaire ?

Il dit qu'il est impossible de le conserver un temps raisonnable sans qu'il se desseche , & le plus souvent qu'il ne se perde , si l'on ne met plus de miel que l'on a accoustumé d'en mettre , enfin après bien des raisons qu'il apporte , qui seroient trop longues à déduire icy , il dit pour toute conclusion que celuy qui doit conserver les autres , doit estre en plus grand poids pour le moins du triple , ainsi , il donne a entendre , que pour donner une vraye consistence au diaphœnic , il faut mettre trois fois autant de miel escumé qu'il y a de poudre.

Il dit de plus , que tres-mal à propos on compte les dattes , les penides & amandes pour miel , & que ny l'un ny l'autre de ces ingredients , (de la maniere qu'ils y sont employez) ne se peuvent pas conserver eux-mêmes , bien loing de conserver toute la composition , & qu'ainsi , pour remedier a cet inconvenient (qui n'est pas petit) il faut premierement imiter Fernel en son Diaphœnic , pour les dattes , qu'il veut qu'on pese , après qu'elles seront infusées , cuites & passées avec l'hydromel , & qu'on en prenne la juste quantité de douze onces & demie , car de les peser (dit-il) auparavant que de les mettre en infusion , elles augmentent de beaucoup leur poids , à cause du vinaigre . Que les amandes pelées seront passées par un tamis renversé , & en mesme temps meslées avec les dattes . Que les penides aussi , seront mises en poudre , & que le miel étant coulé & escumé , on les jettera dedans pour en continuer la cuite ; Et que de cette

façon on aura plus de sirop , à cause des penides qui auront cuit avec le miel , comme aussi moins de poulpe , parce qu'elle sera pesée après l'avoir desséchée , & moins de poudre , pour en avoir tiré les penides , & qu'ainsi , sans choquer l'intention de son Autheur , la composition se conservera beaucoup mieux , & enfin que , nonobstant toutes ces raisons , pour estre plus assuré , il est de l'avis de Joubert , d'augmenter le miel escumé de demye livre , poids de medecine , qui sont fix onces (c'est à dire de mettre dix-neuf onces & demie de miel , pour treize onces & demye que demande Bauderon dans la description de son Diaphœnic) & qu'il ne faut pas craindre que l'Electuaire nesoit encore bien purgatif , puis qu'il y aura (dit-il) quinze grains de scammonée , pour once d'Electuaire & deux scrupules , & près de six grains de turbith , quantité suffisante pour purger sans augmenter la dose , pour raison de l'augmentation du miel .

Quelles facultez a le Diaphœnic ?

Il évacue doucement la bile & la pituite , & c'est pour cela , qu'il convient aux fièvres compliquées & rebelles , à la douleur d'estomac , à la colique , & à l'intempérie froide de cette partie .

DIAPHORETICA , orum , diaphoretiques .

Que veut dire le mot de Diaphoretiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent quelquesfois aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments , qui par une chaleur plus grande que celle des areotiques ou rarefactifs , dissipent insensiblement ce qui est arrêté & impacté à la partie , car ils convertissent la matière en vapeurs , & la mettent dehors par insensible transpiration .

Combien y a-t il de sortes de Diaphoretiques ?

Il y en a de deux sortes , de simples & de composez . Les simples sont l'aristoloche , l'aunée , l'iris , l'oignon , la squille , le sigillum Salomonis , la bryoïne , le cyclamen , l'acorus , l'aspheodele , la serpentine , la mente , l'origan ,

le pouliot , le serpolet , la sauge , le calament , l'hyssope , l'ortie , l'armoise , la lavende , les choux , le chamepythis les semences d'anis , de fenoüil & de cumin , le poivre , la muscade , le coriandre , les bayes de laurier & de genvre , les farines de féves , de lupins , d'orobe & de millet , le miel , le vin vieil & l'eau de vie , la faumure , la graisse de taureau , de cheval , de lyon , de chien & de bouc , les moüelles de cerf & de mouton , l'ammoniaque , le galbanum , l'opopanax , le *sagapenum* , le *bdellium* , le *labdanum* , le styrax , le benjoin , les fientes de chevre , de pigeon & de bœuf .

Les composez sont les huiles d'amandes ameres , de genevre , de scorpions , de costus , de nard , de laurier , d'iris , de ruë , d'euphorbe , de tartre , de briques , & de petrole . Les onguents d'*Agrippa* , de *Mariatum* , Arcagon , & *enulatum* , l'emplastre de *Vigo* , l'*oxycroceum* , & le Diapalme dissous dans un huile propre à digerer .

DIAPHORETICVM ANTIMONII Diaphoretique d'antimoine.

Comment se fait l'Antimoine diaphoretique ; ou le Dia-phoretique d'Antimoine ?

Il faut prendre de l'antimoine préparé (comme il est dit dans la dictio[n] *Antimonium*) & le mettre dans un pot de terre ou mortier de fonte , entre les charbons ardents , avec autant pesant de nitre purifié , pulvérisé grossièrement ; embraser cette matière avec un charbon allumé , laquelle prenant feu aussi-tost , on remuera avec une verge de fer , jusqu'à ce qu'elle soit embrasée tout à fait . Pour lors , faudra retirer le mortier du feu , & pulvériser la matière , en l'edulcorant deux ou trois fois avec eau tiede , & la filtrant par le papier gris . Continuant cette opération deux ou trois fois , vous aurez un tres-excellent Antimoine diaphoretique ; ainsi surnommé , attendu qu'il est fort propre à provoquer les sueurs .

DIAPRASSII PVLVIS. V. Pulveres aromatic.

DIAPRVNVM, diapruni. Diaprun,

Qu'est-

Qu'est-ce que le Diaprun?

C'est un Electuaire mol purgatif (dont *Nicolaus Myropsus* est l'Autheur) composé de dix-huit ingredients, sans y comprendre le succe.

Qui sont ces ingredients?

Ce sont les prunes de damas , les violes récemment desséchées , les tamarinds , la casse , les sataux , blanc & rouge) le spode , la rhabarbe , les roses rouges , les semences de pourpier , d'initybe & de berberis , le suc de réglisse , la gomme Tragacanth , & les quatre semées froides .

Qui est la base de cette Electuaire?

C'est la poulpe des prunes de damas , dont il a pris le nom .

Pourquoy la casse , les violes , les tamarinds & la rhabarbe y sont-ils mis ?

Ils y sont mis , pour augmenter la vertu purgative de ladite base .

Pourquoy le Diagrede ?

Pour accelerer la tardiveté de ces 4. purgatifs cy-dessus .

Pourquoy les violes , le suc de reglisse & la gomme tragacanth ?

Les violes , pour moderer la chaleur du diagrede & de la rhabarbe , & le suc de reglisse & la gomme tragacanth pour moderer leur siccité .

Pourquoy les roses ?

Pour la deffense du ventricule , contre la nuisance des prunes , casse & tamarinds .

Pourquoy les sataux & le spode ?

Pour , par leur legere astriction , fortifier le foye .

Pourquoy les semences ?

Pour des- oppiler les conduits bouchez , & conduire la bile par la voye de l'urine .

Pourquoy enfin le succe ?

Pour la conservation de tous les ingredients cy-dessus , & rendre leur action meilleure .

Comment faut-il preparer tous les ingredients cy-dessus , pour en faire le mestlage ?

Il y en a qu'il faut faire bouillir , comme les prunes

A a

& les violes, d'autres qu'il faut dissoudre, comme la poulpe de prunes, la casse & les tamarinds, d'autres enfin qu'il faut reduire en poudre, comme les sanguins, le spode, la rhubarbe, les roses, les semences, le suc de réglisse, la gomme tragacanth & les quatre semences froides.

De quelle maniere faut-il faire bouillir les prunes?

Selon Bauderon, il les faut faire cuire en petite quantité d'eau jusqu'à ce qu'elle soit reduite au tiers, & que lesdites prunes paroissent en forme de bouillie.

Et les violes, comment les faut-il faire bouillir?

Il faut couler les prunes, & dans la colature y faire bouillir les fleurs de violes, (ou plutost la semence) pour estre plus purgative.

Que faut-il faire après cela de cette decoction?

Il en faut prendre une partie, pour (avec le sucre blanc) en faire un sirop parfaitement cuit.

Quoy faire de l'autre partie?

Il s'en faut servir pour humecter la casse & les tamarinds, afin de les passer plus facilement à travers le tamis renversé.

Les faut-il passer ensemblement ou séparément?

Il les faut passer à part, afin de les peser aussi à part.

Ne faut-il pas aussi peser la decoction, avec laquelle on les humecte?

Ouiy, & cela, afin de scavoir au vray le déchet, & si le poids requis s'y trouvera.

Que faut-il faire enfin de cette casse & de ces tamarinds, ainsi passez & pesez?

Il les faut dissoudre peu à peu avec un bistortier dans le sirop susdit encore chaud, & la bassine eucore sur le feu.

Et la poulpe des prunes, que deviendra-t-elle?

Il la faut aussi dissoudre (comme il est dit cy-dessus) après qu'elle aura esté passée sur le tamis & desséchée de son humidité superflue sur un petit feu (pour éviter la corruption de l'electuaire) & pesée.

Aprés quoy (la bassine ostēe de dessus le feu & à demy refroidie) on y adjousterā tous les ingredients triturez & mis en poudre, ce qui ne se fera que peu à peu & non à coup, remuant toujours avec le mesme bistortier.

Toutes ces circonstances sont-elles absolument nécessaires?

Oüy, pour les raisons dites, lors qu'il est parlé du Catholicon, Voyez *Catholicon*.

La Cannelle n'entre-t-elle pas dans cet Electuaire?

Il y en a quelques-uns, qui l'y font entrer, mais Bauderon l'a rayée, d'autant (dit-il) que Myrepſvs n'en fait pas mention, mais bien Salernitanus, joint à cela qu'elle est trop chaude pour les fiévres ardentes.

Comment se fait la poudre?

Il faut premierement concasser les sataux, puis y adjouster la rhabarbe, le suc de reglisse, la gomme tragacanth, & toutes les semences. Les quatre semences froides mondées, empescheront l'exhalation des autres ingredients, & qu'ils n'adherent au mortier, à raison du suc de reglisse, & sur la fin on y adjoute les roses & les violes.

Pour ce qui est du spode, & du diagrede [qui sera mis à part pour le diaprun cōposé] il les faut pulvriser à part.

DIAPRUNVM COMPOSITVM, ou solutivum.

Diaprun composé, ou solutif.

Quelle difference y a-t'il entre le Diaprun simple, & le diaprun composé?

Il n'y en a aucune, sinon que le simple ne reçoit point de Diagrede, & que le composé en reçoit.

Quelle quantité de Diagrede reçoit le composé?

Myrepſvs ne specifie point la dose, Salernitanus y en met sept dragmes pour livre, ce que Bauderon n'approuve point, disant que c'est trop, & qu'il suffit de demye once, qui est un scrupule pour chacune once d'Electuaire, quantité suffisante pour purger sans nuisance.

Quelles facultez a le Diaprun?

Le simple convient aux fiévres continuës, & intermit-

A a ij

tentes causées de bile, comme aussi aux maladies de cause chaude, & à celles du poumon, de la poitrine, des reins & de la vessie, en laschant le ventre.

Le composé ou solutif a les mesmes facultez, mais il purge plus puissamment la bile.

DIARRHODONIS Abbatis pulvis. Voyez pulveres aromatic.

DIASEBESTEN.

Qu'est-ce que le Diasebesten?

C'est un Electuaire mol purgatif, décrit par Montagnana au 19. ch. de son Antidotaire p. 408. lequel a pris son nom des sebestes mises au commencement, & composé de quinze ingredients.

Qui sont ces ingredients?

Ce sont les poulpes de sebestes, de prunes seches & de tamarinds, tirées dans une livre d'eau de violettes, les sucs d'iris & d'*Anguria* (c'est à dire de gros melon d'inde) le suc de mercuriale, les penides, le Diaprun simple, la poudre de graine de violettes, les quatre semences froides & le diagrede.

Qui est la base du Diasebesten?

C'est le Diaprun simple?

Pourquoy les sebestes, les prunes & les tamarinds y sont-ils mis?

Pour augmenter la vertu purgative dudit Diaprun, car les sebestes ne purgent pas moins que les prunes. *Æginet l. 7.*

Pourquoy le Diagrede?

Pour accelerer la tardiveté des trois susdits ingredients.

Pourquoy les sucs, eau & semences de violettes?

Pour déterger le phlegme, des-oppiler & purger par la voye de l'urine, les ferositez, & esteindre la chaleur excessive des viscères.

Pourquoy enfin les penides?

Pour corriger la siccité du diagrede, rendre leur action meilleure, & ayder à la conservation du tout.

Comment se fait le mestange de ces ingredients ?

Montagnana donne le *modus faciendo* de cet Electuaire, mais Verny dit qu'il est rejettable, & qu'il faut suivre celuy de Bauderon qui est tel qu'il s'ensuit.

Il fait infuser les sebestes dans l'eau de violes, & les prunes, afin de separer plus facilement leur poulpe des os, la quantité requise; puis, les fait boillir avec les sucs & eau, les pile au mortier de marbre, les passe à travers le tamis & les garde.

D'une partie de la colature il humecte les tamarinds, les pile & les passe comme les prunes & les sebestes. Pour ce qui est de l'autre partie, il la fait cuire avec les penides en l'Electuaire, puis il y adjoute lesdites poulpes, les tamarinds, le *Diaprun*, & les semences mondées, & pulvérifées, & enfin le diagrede pulverisé, & ferre le tout pour le besoin.

Quel sentiment a Verny là-dessus?

Il est déjà dit cy-dessus, qu'il estime cette methode fort bonne, sinon, qu'il faut piler bien exactement les semences froides mondées dans un mortier de marbre & pilon de bois avec le suc d'iris dépuré, & faire en sorte que le tout puisse passer à travers une estamine forte & bien serrée, ou bien à travers un tamis subtil renversé; Après, à la vapeur du bain dans un vaisseau de terre, faut faire évaporer l'humidité jusqu'en consistence des autres poulpes, & la semence des violes sera mise en poudre, pour le tout estre meslé avec du sucre.

Pourquoy avec du sucre, & Montignana n'en demande point?

Le mesme Verny dit qu'il estime que le sucre y manque pour le bien conserver, & que huit onces de penides ne scauroient conserver vingt onces & demye de poulpes ou de poudre, qui y entrent. C'est pourquoy (dit-il) il ne sera pas mal à propos, d'y adjouster quelque peu de sucre ou de miel, à la discretion de l'Artiste, pour pouvoir embrasser & conserver toutes les especes qui composent l'Electuaire,

A a iiij

Quelles facultez a le Diaſebeftem ?

Bauderon dit, que c'est un purgatif propre dans les fiévres intermittentes & continuës exquises, desquelles il modere l'acrimonie, appaise la soif & les veilles, & chasse les humeurs acres par la voye des urines.

DIASENNA, *Diasennæ*.

Qu'est-ce que le Diasenna ?

C'est un Elēctuaire mol purgatif, composé de dix-neuf ingredients, sans y comprendre le miel.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont le succe candy, les avelines rosties, le sené, la Canelle, la pierre d'azur l'avée & non brûlée, la soye un peu torrefiée, les cloux de gyroffles, le galanga minor, le poivre noir, le nard indique, la sémence de basilic, les feuilles de gyroffles ou du *malabathrum* des Grecs, le Cardamome, le saffran, le gingembre, la Zedoaire, les fleurs de rosmarin, le poivre long, & la pierre d'Armenie lavée.

Qui est la base de cet Elēctuaire ?

C'est le sené, duquel il tire son nom.

Pourquoy les pierres d'asur & Armenienne y sont-elles mises ?

Pour augmenter la vertu purgative foible d'iceluy sené,

Pourquoy la graine le basilic & les fleurs de rosmarin ?

Pour conduire au cerveau la vertu melanagogue de ces trois purgatifs cy-dessus.

Pourquoy le succe candy ?

Pour conduire cette mesme vertu aux poumons.

Pourquoy la soye & le Saffran ?

Pour la deffense du cœur contre la nuisance de ces mesmes purgatifs.

Pourquoy le Spic-nard & le Malabathrum ?

Pour la deffense du foye.

{ Pour ce qui est des autres medicaments aromatiques, ils y sont mis, tant pour la deffense du ventricule & autres viscères, que pour inciser & attenuer les matières

froides & terrestres , & consumer les vents , dont les melancholiques abondent,

Pourquoy les Avelines rosties y sont-elles mises en quantité?

Afin d'empescher l'elevation des vapeurs melancholiques au cerveau & au cœur, par leur astriction.

Pourquoy enfin le miel ?

Pour déterger les matieres crasses , donner la forme , & conserver les especes.

Comment se fait le meslange de ces ingredients ?

Il faut [selon Bauderon] mettre au premier rang de trituration , le galanga , la zedoaire , le gingembre , le nard indique incisé , la soye incisée & legerement torréfiee , & les gyroffles .

Au second rang , les Avelines , la Canelle , le poivre , le *Malabathrum* , les semences & le sené ; Et enfin les fleurs de rosmarin . Il faut pulvériser chacun à part , le sucre candy , le saffran & les pierres d'azur & armenienne , qu'il faut laver à part , avec plusieurs eaux afin de corriger leur nuisance , qui est leur vertu vomitive contraire en cette rencontre . Cela fait , faut prendre la quantité requise de miel blanc escumé & cuit , & encore chaud , & le sucre candy , auquel on dissoudra peu à peu les poudres meslées , pour garder le tout au besoin .

Quelle quantité de miel & de sucre Candy , demande Bauderon en cet Electuaire ?

Verny dit que [la supputation faite de la quantité de poudre & de celle du miel] il se trouve que ledit Bauderon met plus que du triple du miel , ce qu'il attribuë à la quantité des noisettes , qu'il compte pour poudre & non pour miel .

Quelles autres remaques fait le même Verny sur cet Electuaire , outre celles cy-dessus ?

Il dit que le Diasenna , est tout de *Nicolaus Alexandrinus* , & non de *Salernitanus* , & qu'il le descrivit dans son livre de la composition des medicaments locaux ch. 230 , & que c'est pour cela , qu'il a corrigé le nom de l'Autheur :

A a iiiij

Il dit encore que Bauderon veut que la pierre d'azur soit lavée, & qu'*Alexandrinus* ny *Salernitanus* n'en font aucune mention, & qu'il croit pourtant que l'Artiste se precautionnera de cette préparation, puisque Mesué l'a toujours pratiquée, l'usage de la composition en étant toujours plus assuré. C'est pourquoi il a trouvé à propos de parler de cette lotion, laquelle se fera comme il est dit dans la dictio *Lapis lazuli*.

Il est dit enfin que pour l'ustion ou légère torrefaction que *Nicolaus Alexandrinus* demande de la soye, il croit qu'il n'est gueres à propos de faire ny l'un, ny l'autre, attendu qu'elle dissiperoit toute sa vertu, & que ce n'est que pour la pouvoir mieux mettre en poudre ; cela étant, ayez recours à la dictio *Sericum*, dans laquelle il est donné un moyen pour ce faire, & ce, suivant la méthode du même Verny. Voyez *Sericum*. Les noisettes non plus (dit-il) ne doivent pas être torréfiées, puisque cela ne se fait que pour en séparer la peau, & pour les mettre en poudre plus facilement. Pour la première, la peau s'ostera aisément dans l'eau chaude, ou bien on les pelera avec le couteau ; Et pour la seconde ; elles se mettront en poudre avec les autres ingrédients qui sont secs, & que quand il en resteroit quelques-unes, il les faut passer par un tamis renversé, comme il a été dit des amandes, en la dictio *Diaphœnicum*.

Quelles facultez a le Diafenna ?

Bauderon dit qu'il soulage les melancholiques, les maniaques, les quarténaires, les ratteleux & les elephantiques, & qu'en un mot il remede à toutes les maladies qui procedent de l'atrabile.

DIATESSARON. Voyez, *Theriaca Diatessaron*.

DIATHAMARVM. Voyez *Diacomeron*.

DIATRAGAC ANTHI frigid pul. V. pul. aromatic.

DIATRIASANTALI pulvis V. pulveres aromatic.

DIATRIVM pipereon Pulvis V. pulveres aromatic.

DIAXILALOES pulvis V. pulveres aromatic.

DICTAMNVS , Diētamni. ou Diētamus. Dictam.

Combien y a t'il de de sortes de Dictam?

Il y en a de deux sortes , sçavoir le Diētam de Crete (dit en Latin *Dictamus Creticus* ,) & le Dictam blanc (qui est le commun) ce *Dictam* blanc n'est autre chose que la Fraxinelle. Voyez *Fraxinella*.

Lequel des deux a plus de vertu?

Celuy de Crete.

Comment est-il fait?

C'est une plante qui est fort belle à voir , fort blanche & fort cotonnée non seulement en ses feüilles , mais aussi en sa tige , elle porte des fleurs violettes tirants sur le rouge , après lesquelles suit la semence.

Pourquoy est-il dit Dictam de Crete?

On luy a donné ce surnom , d'autant qu'il croist sur le mont Ida , qui est en Crete , qui est la Câdie d'aujourd'huy.

N'en recouvre-t'on pas facilement en France?

Non , car à présent que les Turcs sont maistres de la Candie , on nous en apporte fort peu , & le peu qu'on nous en apporte , n'est pas toujours fleury ny bien conditionné.

En quel estat faut-il qu'il soit pour le cueillir?

Il faut qu'il soit en fleur.

Supposé qu'il fust sans fleur , faudroit-il le rejeter pour cela?

Non , mais s'il arrive qu'il se rencontre fleury , lors qu'on le cueille , il n'en faut pas rejeter les fleurs , mais il les faut employer parmy les feüilles , & rejeter seulement la tige , & les racines.

Comment le faut-il choisir?

Il faut qu'il soit bien recent , bien blanc & bien cotonné.

Comment le faut-il préparer pour la dispensation de la Thériaque où il entre?

Il n'a besoin d'aucune préparation , il suffit de le bien choisir , & de prendre à cet effect les parties cy-dessus mentionnées.

Quelles qualitez & proprietez a le Dictam ?

Il est chaud & sec, & à une faculté aperitive, détersive & attractive , il est cardiaque & alexipharmaque , sa racine provoque les mois , & facilite l'enfantement.

Quel est son substitut ?

La sauge.

DICTAMNVS ALBVS Voyez *Fraxinella*.

DIGERERE, *Digestio*. Digerer. digestion.

Qu'est-ce que digerer en termes Chymiques ?

C'est cuire les choses par chaleur moderée, approchant de celle de nos esthomacs , par le moyen de laquelle nous cuisons les substances crues , nous meurissons & adoucissons les acerbes & aspres , nous separons les pures d'avec les impures , & tironz le suc, ou la meilleure partie de chaque corps.

Avec quoy se fait la digestion ?

Elle se fait pour l'ordinaire avec addition de quelque menstruë convenable à la matiere. Elle ne differe de la maceration qu'en ce qu'il faut de la chaleur pour la digestion , & que la maceration se fait à froid.

DIPHRYGES , *Diphrygis*. Marc de bronze.

Qu'est-ce que le Diphryges ?

C'est comme la lie & la cendre du cuivre fondu qui se trouve à la fournaise , lors qu'il est escoulé.

Combien y a-t'il de sortes de Diphryges ?

Dioscoride en met de trois sortes , scavoir celuy qu'il appelle naturel, quoy qu'il se fasse d'un limon de certaine mine séchée au soleil , & bruslée à feu de farment.

Celuy qui est la lie du cuivre fondu.

Et celuy qui se fait du marcasite ou pierre Pyrite bruslée.

Lequel est le meilleur de tous, pour l'usage de la Medecine ?

C'est celuy qui est la lie du cuivre fondu.

Quelles facultez a-t'il ?

Galien le loue grandement pour cicatriser les ulcères des lieux humides.

Quel est son substitut?

C'est l'airain brûlé.

DIPSACVS, i. V. *Virga pastoris*.

DISCVTIENTIA, ium, ibus. V. *Resoluentia*.

DISSOLVERE. *Dissolutio*. Dissoudre, dissolution.

Qu'est-ce que dissoudre en termes Chymiques?

C'est reduire les corps durs & compactes, en forme liquide, par le moyen des dissolvans, comme on void en la dissolution de l'or par l'eau regule, celle de l'argent, mercure & autres, par les eaux fortes.

Qu'est-ce que dissoudre en termes Pharmaceutiques?

Ce n'est autre chose que mesler & ramollir un medicament, soit simple ou composé, qui estoit de consistence grosse & solide, avec quelque humeur & liqueur convenable, & le rendre de moyenne consistence, ou quelque peu plus espais, ou plus liquide, selon la diverse quantité qu'on meslera du medicament qu'on veut detremper, & de la liqueur avec laquelle on le vent démeiller selon l'intention du Medecin. Car si le medicament qu'on veut dissoudre n'est pas trop solide, & que l'humeur avec lequel on le vent detremper, est fort liquide & en bonne quantité, on le rendra bien plus liquide, mais s'il arrive le contraire, il demeurera plus espais & solide. Quoy qu'il en soit, il y a bien de la difference entre la dissolution des metaux, entre celles des mineraux, & entre celle des terres. La dissolution des metaux qui se fait par le feu, est se liquefier; celle des mineraux, est proprement se fondre; & celle des terres, se detremper.

Pour combien de fins detrempe-t'on les Medicaments?

Pour plusieurs & diverses fins, car quelquesfois on les detrempe, afin qu'ils soient plus aisez à avaller, & plus agreables, qu'ils soient plutost distribuez, & qu'ils lachent plus promptement le ventre, car il est bien plus aisé & moins fâcheux d'avaller une chose liquide qu'une chose solide. Voilà pourquoy on dissout la casse, les

Opiates, & plusieurs autres medicaments.

On les dissout aussi par fois, afin de les pouvoir mieux mesler avec les autres, pour faire une composition, & pour les pouvoir par après cuire avec les autres, ou mesme à part, car s'ils estoient secs, & qu'on les vouloit faire cuire ainsi, ils brusleroient incontinent.

On les destrempe aussi bien souvent afin qu'ils puissent parvenir à la partie affectée, ainsi on dissout ceux qu'on veut syringuer dedans les oreilles, dans les boyaux, dans la matrice &c.

On les dissout aussi quelquesfois pour les pouvoir couler, & par ce moyen les nettoyer de toutes ordures, comme on fait des gommes, des sucs espaissis, & des resines pour les mettre dans les Electuaires mols, pillules, liniments, onguents, cerats & emplastres.

DISPENSARE. Dispensatio. Dispenser, dispensation.

Qu'est ce que dispensation ?

C'est une disposition & arrangement de plusieurs medicaments simples ou composez, pesez chacun selon leur dose requise, après avoir esté bien & deulement choisis & preparez, pour en faire une composition.

Quelle difference y a-t'il entre dispensation & composition ?

La difference qu'il y a, c'est que la dispensation est une partie de la composition.

Qu'est-ce qui est requis entoute dispensation ?

Trois choses sont requises. La premiere, que les medicaments ne soient point vieux. La seconde, qu'ils soient bien preparez. Et la troisieme, que tout soit bien pese, Outre ces trois choses requises, il y en a encore une qui doit estre la premiere, qui est de n'employer rien de gaste.

DISPENSARIUM, arii. Voyez Antidotarium.

DISTILLARE, Distillatio. Distiller, distillation.

Qu'est-ce que distillation ?

Ce n'est autre chose qu'une extraction de l'humeur la plus subtile qui soit au suc, faite par le moyen de la chaleur.

Combien y a-t'il de sortes de distillation ?

Il y en a de trois sortes, une qui se fait *per ascensum*, une autre *per descensum*; Et une autre, par moyen intermede.

Qu'est-ce que la distillation per ascensum ?

C'est une operation, par laquelle les vapeurs du corps mixte sont poussées en haut par la force du feu. Si cette operation est seche, elle s'appelle sublimation. Voyez *Sublimatio*. Si elle est humide, c'est la distillation ordinaire *per ascensum*, laquelle est double, sçavoir droite & oblique; droite, lors que la vapeur va droit en haut, & oblique, lors qu'elle va de costé.

Qu'est-ce que la distillation per descensum ?

C'est une operation par laquelle les vapeurs, ou liqueurs descendant en bas. Cette operation est chaude ou humide, chaude, lors que le feu pousse les liqueurs ou vapeurs en bas; ou froide, lors que les mesmes vapeurs ou liqueurs descendant en bas, sans l'ayde de la chaleur, comme il arrive dans la filtration & dans la défaillance. Voyez *Filtratio & deliquium*.

Pour ce qui est de la distillation par moyen intermede, elle se fait par digestion, maceration, putrefaction, circulation & fermentation. Voyez toutes ces operations chacune en leur place.

Si vous voulez sçavoir la methode de tirer l'eau des plantes. Voyez *Aqua distillatae* dans la diction *Aqua*.

Quels noms donnent les Chymistes aux eaux distillées, en égard à la difference de leurs qualitez?

Ils donnent le nom de phlegme, aux froides & grossieres; & celuy d'esprits aux chaudes & subtiles. Ainsi ils appellent l'eau de vie, esprit de vin, & la liqueur acide qu'ils tirent du vitriol avec la cornuë, esprit de vitriol.

De combien de sortes de chaleur se sert-on pour la distillation ?

On se sert de trois sortes de chaleur, sçavoir de celle

du Soleil, de celle qui provient de la pourriture, & de celle du feu. De celle du Soleil, laquelle se fait ordinairement dans les pays chauds, en mettant un vaisséau de verre, rempli des choses qu'on veut distiller sur le sable chaud, avec un recipient y attaché.

De celle de pourriture, laquelle se fait dans le fumier, ou dans le marc de raisins, peu utile à l'usage de la Médecine. Et celle du feu, la plus commode & la plus usitée de toutes, laquelle se fait immédiatement, ou par le moyen de l'eau bouillante, de sa vapeur, des cendres, ou du sable fort délié; Et cela, en deux façons (comme il est dit cy-dessus) scavoir *per ascensum* & *per de censum*. *DIV RETICA*, *orum*, ou *Vrinas cientia*. Les diuretiques.

Que veut dire le mot de Diuretiques?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui provoquent les urines.

De combien de sortes sont les Diuretiques?

Ils sont de deux sortes, car il y en a, qui sont tels deux-mêmes, qui penetrent facilement jusques dans les veines; qui y fondent les humeurs, & qui séparent les grossières, d'avec celles qui sont tenuës ; tels sont, les racines de fenoüil, d'ache, de chiendent, & de pimprenelle, les capillaires, le cerfueil, l'absynthe, l'ortie, les bayes de genivre, les amandes amères, la canelle, la *Cassia lignea*, les cubebe, le cardamome &c. D'autres sont tels par accident, parce qu'ils provoquent les urines, ou en fournissant une grande abondance de matière aqueuse (ce que font la chair & la graine de courges, & concombres, les fraises &c.) ou en nettoyant & détergeant les humeurs qui sont dans les reins, & dans les passages de l'urine; Ce que font l'orge, & le petit laïet, & autres semblables.

DORONICVM, *Doronici*.

Qu'est-ce que le Doronicum?

C'est (selon Serapion) une petite racine jaunâtre au dehors, & blanche au dedans, douce au goût, ressemblant à la canne odorante, & en couleur & en forme. Quoys qu'il en soit, la plante croît dans l'Autriche, dans la Suisse & dans la Styrie, & de toute la plante, il n'y a gueres que la racine qui soit en usage dans les boutiques.

Il y en a, qui croient que le *Doronicum* est une espece d'Aconit Pardalianches, mais les Modernes sont bien esloignez de cette opinion, se fondants sur l'experience journaliere qui leur fait voir que bien loing d'estre incommode à la nature, elle lui est extremement favorable.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Elle est chaude & seche presqu'au troisième degré. Elle discute, & est cardiaque & alexiphormaque. On s'en sert particulierement dans le vertige, dans l'inflammation de la matriee, dans la palpitation du cœur, dans les maladies malignes, & dans la morsure des bestes venimeuses, enfin, elle a de si bonnes qualitez qu'elle entre dans les compositions les plus considerables, entr'autres dans la poudre *Diambra*, & dans celle de l'electuare de *Gemmis*.

*DORYCNIVM, Dorycnii.**Qu'est-ce que le Dorycnium?*

C'est une plante veneneuse, qui a le goût du lait, qui est somnifere, & laquelle estant prise en grande quantité cause la mort, à moins qu'on n'y remedie promptement par le moyen du lait, du vin, de l'eau miellée, des conches & des écrevisses de mer.

Cette plante est mise au rang des poisons froids,

*DRACUNCULVS, Dracunculi.. ou Dracontium,
ou Serpentaria.**Pourquoys cette plante est-elle ainsi appellée?*

Elle porte tous ces noms, à raison des taches de cou-

leur de pourpre , qui paroissent sur son tronc , si bien qu'elle represente un serpent. Cette plante est tellement connue qu'il n'est pas besoin d'en dire davantage.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle est chaude au second degré. Elle est fort détersive , & est mise au rang des herbes vulneraires , de plus, elle est bonne pour faire sortir de la poitrine les humeurs les plus grossieres.

Quel est son substitut ?

C'est la plante qui porte le nom d'*Arum*.

DRAGACANTHVM , i. Dans les boutiques. V.

Tragacanthum.

DROPAX , Dropacis , ou Picatio.

Combien y a-t'il de sortes de Dropax ?

Il y en a de deux sortes , scavoir le simple & le composé.

Comment se fait le Dropax simple ?

Il se fait de quatre ou cinq parties de poix , & d'une, d'huile.

Comment se fait le Dropax composé ?

Il se fait avec poix , huile simple ou composé (comme est celuy de cire & semblables) & poudre de pyrethre, poivre , semences carminatives, souphre &c. Le tout proportionné selon la dose requise. Par exemple, prendre six onces de poix , deux onces d'huile , & demye once de poudre ; procedant comme si on faisoit un emplastre , qui doit estre estendu sur de la peau , & appliqué chaud sur la partie.

Quel est l'usage du Dropax simple ?

On s'en sert pour reschauffer , l'applicant chaudement sur la partie refroidie. Pour fortifier ; l'applicant aussi sur la partie affoiblie. Pour attirer le sang à une partie extenuée , & enfin pour fomenter & retenir la chaleur dans la Cæliaque passion. Que s'il arrive qu'en arrachant le dropax ; il emporte le poil , il passe pour lors pour Psylothre. On s'en sert quelquesfois auparavant le sinisme

pisme pour preparer la partie, ou après; pour dissiper les restes de l'humeur y continuë.

Quel est l'usage du dropax composé?

On s'en fert quelquesfois, pour arracher le poil, y adjoustant (outre l'huile & la poix) de la resine ou de la colophone. Pour exciter chaleur, y adjoustant du *galbanum*; pour dessecher, y adjoustant du nitre, du sel & du souphre; Et s'il arrive qu'on y adjoute de l'euphorbe & les cantharides, il se trouvera que c'est plustost un vesicatoire qu'un dropax.

DRYOPTERIS, idis. ou filix Quercus.

Qu'est-ce que la Dryopteris?

Dioscoride dit que c'est la feugere, qui croist parmy la mousse des vieux chesnes, qu'elle est semblable à la feugere, & que neantmoins les dechiquetures de ses feüilles sont bien moindres, que celles des feüilles de feugere, & qu'enfin ses racines sont entortillées ensemble, estants veluës, & ayant un goust aspre & brûlant, tirant sur le doux.

Que veut dire ce mot Grec Dryopteris?

C'est un mot qui signifie *Filix Quercus*, feugere qui croist sur les chesnes.

Cette plante ne croist-elle que sur les Chesnes?

Matthiole dit qu'elle croist aussi dans les lieux humides & parmy les buissons, & à l'entour des troncs de chesne, & qu'il en a trouvé fort souvent, qui n'estoit pas attachée aux chesnes, laquelle neantmoins estoit toute conforme à la description qu'en fait Dioscoride.

Quelles qualitez & proprietez a la Dryopteris?

Le mesme Dioscoride dit qu'estant pilée & appliquée avec ses racines, elle fait tomber le poil, mais qu'il la faut appliquer, premierement pour faire suer, & qu'ayant par après estuyé la sueur, il en faut appliquer d'autre qui soit recente. Et quand Galien en parle, il dit ainsi. La Dryopteris est composée de plusieurs qualitez qui se declareront au goust, car elle est douce, picquante & amere, mais sa racine est aspre. Elle a une vertu corrosive, aussi est elle bonne à faire tomber le poil.

DVL CIS SAPOR. La saveur douce.

Bb

Qu'est-ce que la saveur douce?

C'est l'une des trois saveurs tempérées & moyennes, laquelle , selon Mesué , est engendrée comme l'onctueuse , de substance aqueuse & aérienne , participante de chaleur & humidité temperées.

Quelle difference y a-t'il entre la saveur douce & l'onctueuse?

La difference qu'il y a entr'elles , c'est que la substance de la saveur douce , est plus grossiere & mieux digérée que celle de l'onctueuse , ce qui fait qu'elle domine plus long-temps sur la langue , & que par consequent elle est plus ageable au goust.

Quelles qualitez a cette saveur ?

Elle est temperée, ou au moins mediocrement humide & chaude , & partant si familiere à la nature que Galien croit qu'il n'y a que les choses douces qui puissent nourrir.

Quelles operations produit-elle ?

Mesué dit que les choses douces sont lenitives , remolititives , laxatives , & abstersives , mais avec mediocrité ; il dit de plus,qu'elles reprimtent les autres saveurs.

Quelle election fait-on des medicaments par la saveur douce ?

Selon Mesué , tous les medicaments doux (comme la manne & la cassé) sont salubres , & a preferer à tous autres.

Les doux & aigres sont aussi tres-salubres , comme les prunes & les tamarinds.

Les doux & amers , ne sont pas si bons. Comme les violettes.

DVRVM QVID. Voyez Qualitates tactiles.

E B.

EBENVS , Ebeni. Ebene.

Qu'est-ce qu'Ebene ?

C'est un bois noir sans aucunes veines , poli & lissé comme une corne brunie , massif , mordant,aigu & astrigent au goust.

Combien y a-t-il de sortes d'Ebene, en égard au lieu où il croist?

Il y en a de deux sortes, sçavoir celuy d'Æthiopie, qui est celuy cy-dessus descrit; & celuy des Indes, lequel a des veines blanches tirant sur le jaune.

Lequel est le meilleur des deux?

Le premier est preferable au dernier, aussi en fait-on tres-grand cas à raison de sa rareté.

Comment le faut-il choisir?

Il faut qu'il soit noir, sans veines, pesant, dur & compact, tant soit peu mordicant & astringent au goust, lequel bruslant, exhale une odeur assez agreable.

Ce bois est le plus massif de tous les autres bois, d'où vient qu'il va toujours au fonds de l'eau, pour si sec qu'il soit.

N'est-il pas en usage en Medecine?

Oüy, & pour marque de cela, c'est que Pline en parle ainsi. Je ne me tairay point de l'Ebene, pour raison de sa propriete miraculeuse. Car on dit que sa scieure est singuliere au mal des yeux, & que son bois étant frotté & pulvérisé à une pierre de touche, ou aiguiseoir, meslé en vin cuit chassé les fumées & esblouissements des yeux. Sa racine avec eau guerit les tayes & taches de l'œil. Avec semblable poids de miel & racine de dracuncule, il fert à la toux; les Medecins se servent de l'Ebene, comme de drogue corrosive.

Que disent Dioscoride & Galien touchant ses qualitez & proprietez?

Dioscoride dit qu'il chasse les fumées des yeux. Que c'est un remede singulier contre les cathartes & pustules, qui tombent sur les yeux &c. Que ses scieures ou raclures laissées en infusion de vin de Chio vingt-quatre heures, & redroites en forme de collyre, sont fort bonnes au mal des yeux, que quelques-uns broyent premierement cette scieure, puis la passent, & font au reste comme dessus. Pour ce qui est de Galien, lors qu'il fait mention de l'Ebene il dit ainsi. L'Ebene est cette sorte de bois qui mis en poudre se fond en l'eau comme font certaines pierres. Il est chaud & absterſif, & est fort ſubtil; C'est pourquoi on tient

B b ij

qu'il mondifie les empeschemens de la prunelle de l'œil ; Aussi le mesle-t'on dans tous les medicaments ordonnez pour les yeux , & pour les vieux ulcères , pustules , cathartes & fluxions qui tombent dessus .

Matthiole dit qu'il y en a plusieurs , qui croient que le gayac qu'on apporte des Indes , & dont on use particulierement contre la verolle est une espece d'Ebene , de quoy il doute luy-mesme , attendu (dit-il) qu'il n'a leu en aucun Auteur , tant ancien que moderne , qu'elles sont les feüilles , ny les fleurs , ny le fruit de l'Ebene . Il est bien vray (continué-t'il) que le gayac est tout semblable à l'Ebene , sinon que l'Ebene est uniement noir , & que le Gayac est uniement blanc .

EBISCVS , Ebisci & Ibiscus Voyez Althæs .

EBVLVS , Ebuli ou Chamæalte . Yble .

Qu'est-ce qu'Yble ?

C'est une plante , qui ressemble si bien au sureau en forme & en verru , que (pour cette raison & à cause de sa petitesse) elle est appellée par les Grecs *Chamæalte* , qui veut dire petit sureau . Et en effet , cette plante est si petite à comparaison du sureau , qu'elle retire plûtoſt à une herbe qu'à un arbre . Quoy que c'en soit , cette plante est trop commune & trop connue , pour en dire davantage touchant sa description . Nous nous contenterons de parler de ses qualitez & proprietez .

Quelles qualitez donc & proprietez a cette plante ?

Elle est chaude & seche au second degré . Sa graine , sa moyenne écorce , & le suc de ses racines , de ses feüilles & de ses fruits purgent doucement les ferositez . C'est pourquoi on s'en fert non seulement dans l'hydropisie , mais encore dans toutes les maladies qui en proviennent .

On se fert exterieurement de ses feüilles broyées & appliquées sur les jointures pour adoucir les douleurs des gouttes , comme aussi pour dissiper les tumeurs aqueuses en quelque part que ce soit . Galien en parlant de l'ye le & du sureau , dit ainsi . Le sureau & l'yeble ont une vertu dessicative , conglutinative & resolutive . Ainsi au devant de l'un , on peut substituer l'autre .

EBVR , Eboris . Yvoire .

Qu'est-ce qu'Yvoire ?

Ce n'est autre chose que la dent d'Elephant . Matthiole se mocque de Pline , disant qu'il fait mille contes tou-

chant les Elephants, & qu'il n'en croit pas la moitié, qui-conque voudra sçavoir ce qu'il en dit, n'a qu'à y avoir recours , il en traicté fort amplement au commencement du livre huietiesme.

Quelles proprietez a l'Yvoire ?

Dioscoride au ch. 50. 1, 2. dit que les raclures d'yvoire appliquées guerissent les apostumes qui viennent au bout des ongles, & que l'yvoire est astringent de soy. Ce que confirme Matthiole, qui dit qu'il est bon pour restraindre les fleurs blanches des femmes, si il est racle avec un porphyre, & pris en breuvage avec de la semence de laitue broyée , & trempée auparavant en eau ferrée, les Modernes tiennent qu'il fait mourir les vers.

Pour ce qui est de l'yvoire calciné & reduit en cendre, voyez *Antispodium*.

ECCOPROTICA, orum. Les Eccoprotiques.

Que veut dire le mot d'Eccoprotiques ?

C'est un mot Grec (dont se servent les François aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments fort benins , & qui, a proprement parler, ne purgent que les matieres fecales. Tels sont les lavements purement & simplement emollients , composez de simples malactiques. Voyez *Malactica*.

ECLEGMA, atis, ou linctus, ou lohoc. Eglegme.

Qu'est-ce qu'Eglegme ?

C'est un medicament un peu plus épais que miel , fait pour remedier aux incommoditez du poulmon & de la trachée artere, lequel se prend en léchant, d'où vient que les Latins l'appellent *lintus*.

Pourquoy faut-il que sa consistence soit un peu plus épaisse que miel , & qu'il soit pris en léchant ?

Afin qu'il coule plus doucement, & qu'il entre insensiblement dans le poulmon , soit pour incrasser les humeurs subtiles , (comme l'Eglegme de pavot) soit pour inciser & déterger , (comme celuy de *Caulibus* & de squille) soit pour consolider les ulceres , & autres fins; qu'on peut preparer a u besoin , suivant ce que la necessité le requiert,

Que veut dire le mot d'Eglegme?

C'est un mot Grec (dont se servent les François aussi bien que les Latins) qui signifie une chose qu'on prend en léchant, aussi est-il tiré du verbe liquein qui veut dire lécher, ce medicament est appellé par les Latins (comme il est déjà dit cy-dessus) *linetus*, qui signifie la même chose, & par les Arabes *Loboc*, duquel mot les Medecins se servent ordinairement, n'en ayant point de plus propre que celuy-là, pour signifier un medicament qui se prend en léchant.

Combien y a-t'il de sortes d'Eglegmes, en égard à leur Composition?

Il y en a de deux sortes, sçavoir de simples & de composez. Les simples, sont dits simples à comparaison des plus composez, les composez, sont ceux *depineis*, *de pulmone Vulpis*, & du suc de squille composé, qui n'est plus en usage.

Combien y a-t'il de sortes d'Eglegmes, en égard à leurs facultez?

Il y en a de plusieurs sortes, mais particulierement des détersifs, des incrassants & des attenants.

A quelle fin ont-ils esté inventez?

Pour subvenir (comme dit est) aux incommoditez des poumons & de la trachée artere.

ECHINVS, Echini. ou Erinaceus. Herisson.

Combien y a-t'il de sortes de Herisson?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le herisson de mer, & le herisson terrestre. Cet animal soit marin, soit terrestre, est tellement connu d'un chacun, qu'il est inutile d'en faire la description, il suffit de parler de ses facultez.

Quelles facultez a-t'il?

Galien parlant des herissions, tant marins que terrestres, dit ainsi. La cendre du corps des herissions marins & terrestres est abster-
ve, resolutive & attractive. Ainsi, quelques-uns s'en servent pour
mondifier les ulcères ords & sales, & pour oster les excroissances
de la chair. On se sert aussi de la cendre du herisson terrestre
pour rompre la pierre,

ECPHRACTICA, orum. Les Ecphractiques.

Que veut dire le mot d'Ecphractiques?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments , qui par leur humeur lente & visqueuse , levent les obstructions , nettoient toutes humeurs qui sont de mesme nature, adherentes au corps , & les entraînent avec eux en passant.

Quelles facultez doivent avoir tels medicaments?

Leurs facultez doivent estre diverses suivant la diversité de l'humeur qui fait l'obstruction , car si l'obstruction se fait d'une humeur visqueuse & gluante , elle a besoin d'un Ecphractique qui attenue & incise ; si elle est accompagnée de dureté , il faut aussi y joindre une qualité emolliente.

Qui sont ces medicaments?

Ce sont le *Centaurium minus* , l'absynthe , l'aüronne , l'agrimoine , l'hyssope , le nasitort , le Chamædrys , l'iris , l'aristoloche , le *Sigillum Salomonis* , l'orge , le suc de limon , l'escorce de tamarisc , les racines de cappres , la scolopendre , la skille , le nitre , le miel , le sucre , la myrrhe , le laict clair &c.

ELAPHOBOSGV M , sci , ou Ocellas Cervi , ou Gratia Dei.

Qu'est-ce qu'Elaphoboscum?

C'est (selon Dioscoride) une plante dont la tige est semblable à celle du fenoüil , ou du rosmarin , estant comprise par nœuds , ses feuilles sont de la largeur de deux doigts estant fort longues , dechiquetées à l'entour , & quelque peu rudes & aspres ; de sa tige sortent plusieurs branches , lesquelles portent des mouchets chargez de graine semblable en toutes choses à l'aneth , ses fleurs sont roussastres , sa racine est blanche , douce & bonne à manger , lors qu'elle est encore tendre.

B b iii

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Galien dit qu'elle est chaude & subtile en ses parties, & qu'ainsi on la peut dire seche au second degré. Pour ce qui est de Dioscoride , il dit que sa graine est bonne , contre la morsure des Serpents.

*ELATE RIV M Elaterii.**Ou'est-ce qu'Elaterium?*

C'est le suc tiré du fruit du concombre sauvage , ou pour mieux dire la fecule.

Comment se tire ce suc?

Dioscoride dit qu'après avoir cueilly le fruit , il le faut garder une nuit , & que le lendemain il faut prendre un tamis clair , & le mettre dessus un vase , & dans ce tamis , ajuster un cousteau de bois le tranchant en haut, sur lequel on fendra tous les fruits qu'on aura , les uns après les autres , les tenant à deux mains , & qu'ainsi leur humeur passant par le tamis , tombera dans le vase, & qu'il faut toujours racler la chair qui est sur le tamis, afin que le suc passe facilement , & que pour ce qui est du marc , il le faut laisser rassoir un peu , le mettant à part dans un autre vase , arroasant d'eau douce ce qui est demeuré attaché au tamis , & l'ayant fortement exprimé, le jeter ; mettant ce qui a été exprimé avec le suc qui a déjà été coulé & séparé du premier marc. Et que pour ce qui est de tout ce qui a été coulé , il le faut remuer fort & ferme , & que l'ayant couvert d'un linge , il le faut mettre au soleil , & que lors qu'il est rassis , il faut jeter l'eau qui est par dessus l'humeur espaisse , continuant cela jusqu'à ce que toute l'eau en soit séparée , & qu'ensin il faut prendre la fondrée, la pilant dans un mortier , la reduire en trochisques. Voilà comme se prépare l'Elaterium.

Ce remede est-il beaucoup en usage dans la Medecine?

Non , on en use fort peu présentement , d'autant que nous avons d'autres medicaments aussi bons , plus bons , & plus faciles à préparer.

Quel choix faut-il faire de l'Elaterium?

Il faut qu'il soit uny, leger, blanc, aucunement humide, fort amer. & enfin il faut pour estre bon, qu'il fasse petiller la chandelle quand on l'esteint, celuy qui a des qualitez contraires est à rejeter.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il?

Galien dit qu'estant appliqué, il provoque les mois & fait mourir l'enfant au ventre de la mere, qu'il est extremement amer & legerement chaud, tellement (dit-il) qu'on le peut dire chaud au second degré. Il dit de plus, qu'il a une faculté resolutive, & qu'ainsi il y en a qui en oignent la squinancie avec miel & huile vieux. Il est hydragogue évacuant les serosités bilieuses par haut & par bas, il n'est pas propre à purger, (selon Dioscoride) que depuis deux ans iusqu'à dix.

Quelle est sa dose?

Sa dose est depuis un demy obole jusqu'à un obole.

*ELATINE, Elatines.**Qu'est-ce qu'Elatine?*

C'est (selon Dioscoride) une plante dont les feüilles sont semblables à celles d'*helxine*, toutes fois elles sont moindres & plus rondes, & sont veluës, elle produit cinq ou six rainceaux menus, & de la longueur d'un bon palme, lesquels sortent directement de la racine, estants chargez de feüilles, & astringents au goust, elle croist parmy les bleds & dans les terres labourees.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Le mesme Dioscoride dit que ses feüilles pilées & appliquées avec gruoite seche, servent aux fluxions & inflammations des yeux, & que sa decoction prise en bouillon, arreste la dysenterie, & Galien dit qu'elle est mediocrement refrigerative & astringente.

*ELCTICA, Elec̄torum V. Epispastica.**ELECTARIVM, Elec̄tarii. V. Electuarium.**ELECTIO, Electionis. Election.**Qu'est-ce qu'Election.*

C'est une partie de la Pharmacie, qui enseigne la facon de bien choisir & discerner les bons medicaments d'avec les mauvais.

Combien y a-t'il de sortes d'election ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir generale & particulière. La generale est celle qui donne des preceptes de tous les medicaments en general ; Et la particulière est celle qui donne des preceptes de chaque medicament en particulier.

D'où est tirée l'Election des medicaments ?

Elle est tirée de deux choses en général, sçavoir de la nature ou essence du medicament, selon laquelle on choisit les bons & salubres, & rejette-t'on les mauvais, insalubres & violents.

Qui sont les medicaments bons & salubres ?

Ce sont ceux qui font leurs operations doucement & sans incommodité, comme la manne, la cassé, & la rhabarbe, en fait de purgatifs.

Qui sont les mauvais, insalubres & violents ?

Ce sont ceux qui sont tels, ou de toute leur espece, c'est à dire, qu'il n'y en a aucun en toute leur espece, qui ne soit mauvais comme le mezereon, la lathyris, & l'euphorbe; ou par accident, c'est à dire que de soy, ils sont bons, mais par quelque chose qui leur arrive, sont rendus mauvais, comme l'agaric noir, le turbith noir, la scammonée d'inde &c.

Par combien de sortes d'accidents, est tirée l'Election des medicaments ?

Elle est tirée par six en general.

Qui sont-ils ?

Il y a sa substance, son temperament, ses qualitez secondes, ses accessoires, sa quantité, sa forme & figure. Voyez tous ces accidents chacun en leur place.

ELECTRVM, Electri. Voyez Succinum.

ELECTVARIVM, arii. sing. Electuaria, orum plur. Electuaire.

En combien de façons se prend le mot d'Electuaire ?

Il se prend en deux façons, sçavoir largement & proprement.

Qu'est-ce qu'Electuaire largement pris , & suivant sa signification ?

C'est une composition faite de medicaments choisis.

Qu'est-ce qu'Electuaire proprement pris ?

C'est un medicament interne composé de plusieurs ingredients bien choisis & bien preparez , qu'on reduit en certaine consistence, avec miel ou succre.

Combien y a-t'il de sortes d'Electuaires , en égard à leur consistence ?

Ily en a de deux sortes, sçavoir les Electuaires mols , & les Electuaires solides.

De combien de sortes , sont les uns & les autres , en égard à leurs facultez ?

Ils sont de trois sortes , sçavoir alteratifs , ou corroboratifs , ou purgatifs.

Pour combien de raisons se font les Electuaires ?

Pour deux raisons principales. La premiere , pour avoir des remedes prests en tout temps , contre les maladies internes. Et la seconde , pour conserver la qualité des simples plus long-temps.

Quelle est leur matière ?

Les poudres aromatiques , & le miel ou le succre , ou quelques autres ingredients qui tiennent leur place, comme sont les penides , le rob , la mive & la manne.

Pourquoy les poudres aromatiques plutost que d'autres ?

D'autant que leur bonne odeur est perseverante , & plus propre pour corroborer les viscères (pour lesquels elles ont esté particulierement inventées , & pour la generation des esprits animaux , vitaux & naturels) que tous autres medicaments non aromatiques.

Lequel vaut mieux de prendre , ou du miel , ou du succre , pour la composition des Electuaires .

Il y a à distinguer. Car les Electuaires mols se font avec le miel ou le succre , & les solides ne se font jamais qu'avec le succre.

Pour combien de raisons le miel , ou le sucre y entre-ils ?

Pour quatre raisons. La premiere, pour conserver la vertu des simples en poudre. La seconde , pour mieux avaller les poudres. La troisieme, pour rendre l'electuare de meilleur goust. Et la quatriesme, pour augmenter la vertu à quelques-uns.

Quelle proportion faut-il garder entre les poudres , & le miel ou le sucre ?

Pour les Electuaires mols purgatifs , sur trois onces de poudre (selon Bauderon) il faut neuf onces de miel escumé , ou sucre cuit , ou sirop (qui est le triple) sans avoir égard aux penides , au rob , à la mive & à la manne.

Pour les Electuaires solides purgatifs , on garde la mesme proportion , mais pour les Alteratifs & corroboratifs , suivant que la poudre est ingrate & le malade delicat , on diversifie ; mettant une once de poudre sur livre de sucre cuit un peu plus que sirop. Parfois on met deux onces de poudre sur une livre de sucre ; mais pour plaire au malade , on ne met souvent que demie once ou trois dragmes de poudre.

ELECTVARIA Purgantia tam molles quam solidas. Electuaires purgatifs, tant mols que solides,

Combien d'Electuaires purgatifs doivent tenir les Apoticaires dans leurs boutiques ?

Ils en doivent tenir au moins sept; sçavoir quatre mols, & trois solides.

Qui sont les quatres mols ?

Ce sont le Catholicon , le Diaphœnic , le Diaprun & le Lenitif.

Et les trois solides, Qui sont-ils ?

Le de citro solutif , le diacarthami , & le de succo.

Pourquoy dites-vous au moins sept ?

C'est qu'il y en a bien davantage dans les dispensaires , & entr'autres dans celuy de Bauderon , où il est fait mention (outre les cy-dessus mentionnez) des Electuaires

indum majus, indum minus, de Psyllio; du rosat de Mesué. De tous lesquels nous parlerons cy-après suivant l'ordre cy-devant déclaré. Pour ce qui est de tous les autres Electuaires; comme il est parlé de chacun en leur place, vous y aurez recours, quand besoin sera. Par exemple. Voyez *Diasenna*; *diasebesten*, &c.

ELECTVARIA molia purgantia. Les Electuaires mols purgatifs.

ELECTVARIVM Diacatholicum. V. Catholicum.

ELECTVARIVM Diaphenicum V. Diaphenicum.

ELECTVARIVM Diaprunum. V. Diaprunum.

ELECTVARIVM Lenitivum. V. Lenitivum.

ELECTVARIA solida purgantia. Les Electuaires solides purgatifs.

ELECTVARIVM De citro solutivum. L'electuare de Citro.

Qu'est-ce que le de Citro.

C'est un Electuaire solide purgatif, composé de neuf ingredients, sans y comprendre le sucre dissous dans l'eau de buglosse ou de borrasche.

Qui sont ces neuf ingredients?

Ce sont le gingembre, la semence d'anis, la poudre du diatragacanth froid, l'escorce de citron, les conserves de fleurs de violes, & de borrasche, ou la racine de buglosse confite, le Diagrede, le turbith & le sené.

Qui est l'Autheur de cet Electuaire?

Verny remarque que Brice Bauderon jusqu'en la quatrième édition de sa Pharmacopée, & en la paraphrase du *de Citro*, dit, que l'Autheur de cet Electuaire nous est incertain, ayant été premièrement usité par les Médecins de Montpellier &c. Mais que Gratian Bauderon revoyant cette Pharmacopée, en a attribué l'invention à son Père, en quoy certes (dit le même Verny) il n'a pas raison, puis-que la description de cet electuaire a paru

long-temps auparavant ladite Pharmacopée; & que s'il l'a mis en meilleur ordre qu'il n'estoit auparavant, & avec une plus exacte proportion de ses doses, comme il a fait, il ne faut pas dire pour cela, qu'il l'a inventée, mais plutost qu'il la corrigée.

Pourquoy tuy a-t'il donné le nom de l'escorce de Citron ?

D'autant que cette escorce y entre, comme principal correctif, contre la nuisance de la base.

Quelle est la base ?

Ce sont le diagrede, le turbith & le sené, qui s'entr'aydent les uns & les autres, à scavoir le diagrede accelere la tardiveté du turbith & du sené, comme au contraire la tardiveté de ceux-cy, reprime la celerité du diagrede.

Pourquoy le gingembre & l'anis y sont-ils mis ?

Ils y sont mis tant pour inciser, attenuer le phlegme, & consumer les vents, que pour fortifier la vertu foible du turbith & du sené.

Pourquoy la conserve de violes ?

Pour moderer la chaleur & siccité des deux susdits ingredients.

Pourquoy celle de borrasche ou de buglosse ?

Pour la deffense du cœur, contre la nuisance du diagrede.

Pourquoy l'escorce de Citron ?

Pour la deffense du ventricule, contre la nuisance du turbith, du sené & du diagrede.

Pourquoy la poudre du diatragacanth ?

Pour la deffense des poumons.

Pourquoy enfin le sucre ?

Pour déterger, adoucir, donner la forme & conserver les especes.

Comment se fait le mestlage de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) piler le turbith, le gingembre, l'anis & le sené au mortier de bronze; Et le diagrede à part, qu'on meslera avec la poudre de diatragacanth nouvellement faite; & au mortier de marbre, il

faut piler l'escorce de citron , puis y adjouster les conserves , cela fait , on prend la quantité requise du sucre dissous en eau de buglosse ou de borrhache , qu'on cuira convenablement , pour y dissoudre les conserves (la bassine estant encore sur le feu) le tout estant un peu refroidi , on y adjoustera peu à peu la poudre , & enfin le diagrede & le diatragacanth , dont on fera une paste , de laquelle encore chaude , on formera des tablettes du poids d'environ une demye once .

Ceux qui gardent une partie de la poudre , pour mettre sur le papier , & par dessus la paste , crainte que l'Electuaire n'adhere au pilon , & afin qu'il s'estende facilement , font-ils bien ?

Non , pourveu que le papier & le pilon soient frottez d'une amande pelée , & que l'Electuaire soit cuit comme il faut , il s'estendra facilement , & n'adherera , ny au pilon ny au papier ; car faisant ainsi , ils diminuent la vertu de l'Electuaire , la poudre n'estant pas mesflec par toute la substance , & fermentée comme il faut .

Quel sentiment a Verry sur ce mestlange ?

Il est à croire qu'il approuve le tout , puis qu'il n'en dit pas un seul mot .

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Bauderon dit qu'il purge sans nuisance l'une & l'autre bile & la pituite , des jointures , de sorte qu'on peut dire que c'est un catholicon familier , qui purge sans nuisance les trois humeurs , il fortifie outre cela , le ventricule & les autres visceres & discute les vents .

ELECTV ARIVM Diacarthami. L'electuaire Diacarthami.

Qu'est ce que le Diacarthami ?

C'est un Electuaire solide purgatif composé de dix ingredients , sans y comprendre le sucre .

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont le gingembre , la manne , le diagrede , la moüelle de la semence de Carthami , la poudre du diatragacanth froid , les hermodactes , le turbith , le miel rosat

coulé , la chair de coings & le sucre candy.

Qui est l'Autheur de cet Electuaire ?

Bauderon dit que c'est Arnauld de Villeneufve, excellent Medecin qui fleurissoit du temps d'Erasme & de Petrus Apponensis dit Conciliator l'an 1520. & qu'il le descrit au Traicté 2. som. 2. distincti. 7. de la Curation de la fièvre hemitritée , & cependant Verny assure avoir feuilleté & refuieilleté tous les œuvres dudit Arnaud de Villeneufve , & n'avoir pu trouver la description qu'il dit qu'il en a fait , &c.

Quelle est la base ?

C'est le turbith.

Pourquoyn'a-t'il pas pris son nom de sa base , mais de la moüelle du Carthame ?

D'autant que quatre autres descriptions en avoient pris le nom auparavant.

Pourquoyle gingembre y est-il mis ?

Pour fortifier la faculté foible du turbith & du Carthame , en incisant , & attenant le phlegme espais & visqueux.

Pourquoyle Diagrede ?

Pour accelerer la faculté tardive de la base.

Qui y mettroit de la scammonée au lieu du Diagrede , qu'en arriveroit - il ?

L'electuaire en seroit plus purgatif.

Pourquoyle hermodactes y sont-elles mises ?

Pour conduire la vertu de la base aux jointures.

Pourquoyle Cotignat ?

Pour corriger la nuisance des hermodactes , & pour par son astriction , fortifier le ventricule & autres viscères , & empescher que le Diagrede ou la scammonée ne soit portée trop à coup en l'habitude de tout le corps.

Pourquoyle poudre du diatragacanth froid ?

Pour moderer la chaleur , & siccité des purgatifs.

Pourquoyle miel rosat , la manne & le sucre ?

Pour déterger le phlegme , rendre l'action meilleure ,
donner

donner la forme , & conserver le tout pour le besoin.

Comment se fait le meslange de ces ingredients ?

Il faut premierement (selon Bauderon) monder le carthame de son escorce , lequel pilé avec le turbith, le gingembre & les hermodactes, empeschera leur évaporation. Il faut pulvériser à part , la scammonée ou le diagrede,& le succre Candy, auquel on adjousterai la poudre du diatragacanth nouvellement faite , à cause des semences froides , qui en peu de temps se moisissent. Après cela il faut piler dans le mortier de marbre , avec un pilon de bois, le cotignat , auquel par après on adjousterai le miel rosat & la manne nettoyée , & les passera-t-on sur un tamis avec une espatule ou cüeillere d'argent , cela fait, on fera cuire convenablement la quantité requise de succre , avec eau , dans lequel , & encore chaud , on disoudra le cotignat , le miel rosat & la manne meslez ensemble , puis on y adjousterai la poudre,l'Electuaire estant à demy froid ; on en formera des tablettes d'environ demi once chacune , qu'on gardera au besoin.

Comment est-ce qu'on monde la semence du Carthame ?

Verny dit que pour la monder comme il faut , & pour en conserver le noyau entier , il faut (après en avoir mondé & séparé tout ce qui peut estre meslé parmy détranger) jettter cette semence dans l'eau preste à boillir , & l'y laisser vingt-quatre heures durant , qu'apres l'avoir tiré de l'eau & laissez esgouter, il la faut faire secher promptement dans un four , qui ne soit gueres chaud , ou dans une bassine à dragée , l'escorce se separera en la frottant entre les mains , & le noyau demeurera entier.

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Bauderon dit qu'il est fort propre à purger la pituite & la bile , c'est pourquoy (dit-il) il convient aux fiévres Pituiteuses & compliquées.

*ELECTVARIVM DE SVCCO ROSARVM. L'E-
lectuaire de succo,*

Qu'est-ce que le de Succo ?

C'est un Elecquaire solide purgatif, composé de sept in-

CC

gredients , sans y comprendre le sucre.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont le suc de roses rouges dépuré au soleil , le diagrede , les trois sataux , le spode & le Camphre.

Qui est l'Autheur de cet Electuaire ?

Verny remarque que Bauderon dit que Salernitanus l'a composé sur l'electuaire rosat purgatif de Myrepus , & que neantmoins il paroist du contraire par la description que *Nicolaus Alexandrinus* nous en a donné mot à mot , dans son livre de la composition des medicaments locaux , ch. 309 . & que cela luy a donné sujet de corriger le nom de l'Autheur.

Quelle est la base ?

C'est le suc de roses rouges , d'où il a tiré son nom.

Pourquoy le Diagrede y est-il mis ?

Pour augmenter la vertu purgative du suc de roses.

Pourquoy les sataux & le spode ?

Les sataux y sont mis pour la deffense du foye , contre la nuisance du Diagrede , comme le spode , pour la deffense du ventricule.

Pourquoy le Camphre ?

Pour , par sa tenuité de partie , faire penetrer lesdits ingredients , jusqu'aux parties les plus esloignées du centre.

Pourquoy enfin le sucre ?

Pour donner la saveur à tous les ingredients , rendre leur action meilleure , & le tout conserver.

Comment se fait le mestlage de tous ces ingredients ?

Il faut premierelement (selon Bauderon) pulvériser les sataux au mortier de bronze & les arouser d'un peu d'eau rose , crainte que la partie la plus tenuë ne s'exhale , & les passer par un tamis fort subtil . Il faut pulvériser à part le diagrede , le spode , la gomme tragacanth (ou le mastich) puis le camphre . Cela fait , on cuira non lentement le sucre fin (& non la cassonnade) puis osté de dessus le feu , & un peu refroidi , on y adjoustera les sataux , le spode & le mastich (ou gomme tragaranth) &

enfin le diagrede, pour du tout en former des tablettes, la paste estendue sur une feüille de papier blanc & frottée d'une amande pelée, qui sera beaucoup meilleure que d'asperger (comme il est déjà dit au *de Citro*) de la poudre dessus & dessous, ainsi qu'il se pratique par quelques-uns, du poids d'environ demie once, qu'on gardera pour le besoin.

Pourquoy faut-il employer dans cet Electuaire le sucre fin & non la Castonna de?

A cause dela viscosité du suc de roses rouges, car plus il sejourne sur le feu, & plus se rend-il visqueux, de sorte qu'on ne le peut reduire en forme solide.

Quel sentiment a Verry sur le meflange cy-dessus?

Il approuve la methode de Bauderon, mais il n'est pas du sentiment, qu'on presse le feu pour cuire le sucre, car par ce moyen (dit-il) on n'a pas le temps de bien considerer la cuite, lors qu'on en met sur une assiette, & il y a danger d'estre surpris. Il dit enfin, que le suc de roses doit estre de six mois, bien separé de sa residence & de l'huile qu'on met dessus pour le conserver.

Quelles facultez a cet Electuaire?

Le mesme Bauderon dit qu'il purge la bile, & sans nuisance, & qu'il est propre aux douleurs des jointures, qui procedent d'humours chaudes, & aux fiévres tierces.

ELECTV ARIVM INDVM.

Combien y a-t'il de sortes d'Electuaires qui portent ce nom?

Il y en a deux, sçavoir l'*Indum majus* & l'*indum minus*.

D'où vient qu'ils sont nommez Indum?

Parce qu'ils ont esté inventez, & premierement mis en usage par les Medecins des Indes Orientales.

Pourquoy le premier est-il surnommé majus?

A la difference de l'autre qui est dit *minus*, parce qu'il est moindre en nombre de medicaments, & non en vertu.

ELECTV ARIVM INDVM MAIVS.

*Qu'est-ce que l'*Indum majus*?*

C'est un Electuaire mol purgatif, composé de vingt-

C c ij

trois ingredients (sans y comprendre l'huile d'amandes douces, dont on se sert pour frotter la poudre) ny le miel.

Qui sont ces vingt-trois ingredients?

Ce sont le turbith, le sucre Candy, les penides, le Diagrede (ou la scammonée) la canelle, les gyroffles, le nard indique, les roses rouges, la *Cassia lignea*, le macis, le *cyperus*, le santal citrin, le bois d'aloës, la muscade, le galanga minor, le grand Cardamome, le petit Cardamome, l'asarum, le mastich, & les sucs de coings, de grenades, d'ache & de fenoüil.

Quelle est la base de cet Electuaire?

C'est le turbith, la tardiveté duquel est accelerée par le diagrede, qui n'est autre chose que la scammonée préparée dans un coing, au lieu duquel Bauderon seroit d'avis qu'on prist de la scammonée, la nuisance de laquelle est corrigée par le suc de coings qui y entre, & sa siccité & aspreté, par les penides & par le sucre Candy.

Pourquoy le mastich, le macis, la muscade & l'huile d'amandes douces y sont-ils mis?

Il faut sçavo r (pour répondre pertinemment à cette demande) que la nuisance du turbith est double (sçavoir qu'il est incommodé à l'esthomac, & qu'il amaigrît le corps) la première est corrigée par le mastich, le macis & la muscade, & la dernière par l'huile d'amandes douces.

Pourquoy les autres medicaments aromatiques?

Pour, par leur bonne odeur fortifier le ventricule, le cœur, & les autres viscères, inciser & atténuer le phlegme, & conduire la faculté de la base au cerveau, à la poitrine & aux jointures, où souvent telle humeur est contenuë.

Pourquoy le suc de grenades?

Pour moderer la chaleur des susdits aromatiques.

Pourquoy les roses?

Pour corroborer le ventricule.

Pourquoy le Nard indique & le santal.

Pour corroborer le foye.

Pourquoy le bois d'Aloës ?

Pour corroborer le cœur.

Pourquoy le Galanga, le Cyperus & le Cardamome ?

Pour corroborer la ratte, les reins & la matrice.

Pourquoy l'Asarum & les sucs d'Ache & de fencüil ?

Pour des-oppiler & conduire par la voye des urines,
& des mois, la portion la plus tenuë.

Pourquoy enfin le miel, les penides & le succre Candy ?

Pour corriger l'aspreté & siccité des poudres, & pour
deterger le phlegme, donner la saveur, rendre leur
action meilleure, & conserver le tout pour le besoin.

Comment faut-il faire le meslange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) concasser le bois d'Aloës &
le santal avec quelques goutes d'eau rose, puis y adjouster
le turbith, le Cyperus, le galanga, le spic.nard incisé,
la canelle, la casse aromatique, l'asarum & le gyrofille,
le tout à demy pulvérisé & tamisé, on y adjoustera le
grand & petit Cardamome, le macis & la muscade, &
enfin les roses mondées. Il faut pulvériser le mastich à
part, la scammonée ou le diagrede, le succre candy, &
les penides, puis on meslera le tout ensemble. Après
quoy, il faut prendre le suc dépuré au Soleil, ou sur le
feu, qu'on fera boüillir avec le miel, à part escumé &
cuit en forme d'Electuaire mol, puis le tout à demy re-
refroidi, on y adjoustera peu à peu les poudres, pour
garder (le tout estant froid) dans son pot.

Quelle quantité de miel faut-il prendre pour cet Electuaire ?

Verny dit que Bauderon n'a pas observé en cette ren-
contre, ce qu'il dit dans le commencement de la section
quatriesme de sa Pharmacopée, où il parle de la quanti-
té de poudre, qu'il faut mettre sur chaque livre de miel
ou de succre, pour faire un Electuaire mol. La commune
dose (dit le mesme Verny) est de trois onces de poudre
pour livre de sirop, & en celuy-cy, il ne met de miel

Cc iij

que trois livres, au lieu qu'il faudroit trois livres onze onces, sans y comprendre le succre & les penides; & par ce que (comme il a esté dit ailleurs) il ne faut pas que le miel cuise long- temps pour les Electuaires purgatifs; incontinent après l'avoir coulé , il y faut jettter dedans, le succre & les penides en poudre , pour cuire le tout en sirop de consistence d'Electuaire.

Que dit de plus, le mesme Verny sur le meslange des susdits ingredients?

Il approuve le tout , puis qu'il n'en dit rien , sinon qu'il dit, qu'au lieu de frotter la poudre avec l'huile d'amandes douces, comme l'enseigne Mesué, il sera beaucoup meilleur & plus utile pour la santé, d'en arroufer les ingredients lors qu'ils seront tous concassez dans le mortier, & les battre par après quelque-temps , & que de la sorte, l'huile se meslera si également , que jusqu'à la moindre partie en recevra sa portion , ce qui ne se peut faire autrement ; il dit de plus, que la quantité de l'huile d'amandes douces n'estant pas limitée, il faut que l'Artiste prenne garde à n'en pas mettre passé demie once. Que la scammonée doit estre aussi triturée à part avec quelques gouttes d'huile d'amandes douces , & qu'enfin les sucs doivent estre dépurez chacun à part.

Quelles facultez a l'Electuaire dit Indum majus ?

Il purge tout le bas ventre & les ioinctures ; & les humeurs piuiteuses & putrides ; Il est propre au ventricule & aux maladies qui en proviennent , & à la douleur colique & nephritique , & dissipe les vents.

ELECTVARIVM INDVM MINVS.

Qu'est-ce que l'Indum minus?

C'est un Electuaire mol purgatif, composé de dix ingredients , sans y comprendre le miel.

Qui sont ces dix ingredients ?

Ce sont le turbith , le succre , la scammonée , le macis, le poivre , le gingembre,les gyroffles, la canelle , le grand cardamome , & la muscade,

Lequel est le meilleur des deux ou de l'Indum majus, ou de l'Indum minus ?

Celuy-cy, ne cede point en vertu à l'autre.

Quelle est sa base ?

C'est le turbith aussi bien que de l'autre , la tardiveté duquel est accelerée par la promptitude de la scammonée.

Pourquoy les medicaments aromatiques y sont-ils mis ?

Ils y sont mis,tant pour la deffensé du cœur & des viscères,que pour inciser & attenuer le phlegme & consumer les vents.

Pourquoy enfin le sucre & le miel ?

Pour déterger & rendre leur action meilleure, conserver le tout , & corriger leur aspreté & siccité.

Comment faut-il faire le mestlage de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) pulvériser chacun à part , & le sucre , & la scammonée , tous les autres ingredients seront pulvérisez ensemble. Après quoy , on prendra le miel escumé & cuit,encore chaud , dans lequel on dissoudra peu à peu la poudre, le sucre, la scammonée (la basfine & le miel à demi refroidis) puis on gardera le tout pour le besoin.

Quelle quantité de miel faut-il mettre en cet Electuaire ?

Verny dit,que Bauderon en cet electuaire, aussi bien qu'au precedent, n'a pas observé la quantité de poudre pour livre de miel , qu'il a prescript en sa regle generale (dont il est parlé dans l'electuaire *Indum majus*) car comme il y a vingt onces de poudre , il y devroit avoir soixante onces de miel qui valent cinq livres , & cependant il n'y en a que quatre livres.

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Il a les mesmes facultez que le precedent , mais il purge plus puissamment la pituite.

ELECTVARIVM DE PSYLLIO.

Qu'est-ce que l'Electuaire de Psyllio ?

C'est un electuaire mol purgatif,composé de dix-huit ingredients,sans y comprendre le sucre.

C c iiiij

Quis sont ces ingredients ?

Les sucs de buglossé, de borrache, d'ntybe, d'ache & de fumeterre, la graine de cuscute, le sene, l'asarum, le capillus veneris, le spicnard, la violette verte, ou seche, l'epithyme, la semence de psyllium entiere, le diagrede, & les trochisques de spode, de diarrhodon, de rhabarbe & de berberis.

D'où cet Elecluaire tire-t'il son nom ?

Il le tire du psyllium, & non de le scammonée qui est sa base.

Pourquoy donc le psyllium y est-il mis ?

Pour moderer la chaleur & acrimonie de ladite base, & par sa lenteur & viscosité la rendre lubrique.

Pourquoy les sucs de buglossé & de borrache ?

Pour corriger sa siccité.

Pourquoy le suc d'endive ?

Pour conduire sa vertu au foyn, source des fiévres continuës, & de la bile qu'il rafraichit.

Pourquoy les trochisques de rhabarbe & le nard indique ?

Pour, par leur astriction le corroborer, comme ceux de diarrhodon, le ventricule, & ceux de spode, le cœur, contre la nuisance de ladite base.

Pourquoy le sene & l'epithyme, aydez des semences d'anis & de cuscute ?

Pour purger la melancholie terrestre, qui cause inflammation à la ratte, & l'icterus noir, par le siege.

Pourquoy les sucs d'ache & de fumeterre, le capillus veneris & l'asarum ?

Ils y sont mis, tant pour des-oppiler, que pour conduire, par la voye de l'urine, l'une & l'autre bile & les serofitez.

Pourquoy les trochisques de berberis ?

Pour fortifier les reins à travers desquels telles humeurs passent.

Pourquoy enfin le succre ?

Pour donner la saveur & le tout conserver.

Comment faut-il faire le mestange de tous ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) premierement faire infuser dans les sucs purifiez sur le feu ou au Soleil , l'asarum & les semences contuses , le capillus veneris incisé , le sené & le nard indique aussi incisé , pendant vingt-quatre heures, sur les cendres chaudes, avec les violes & l'epithyme , le jour suivant , on leur donnera un ou deux boüillons pour le plus , après quoy, on les exprimera. En une partie de la colature , on fera infuser vingt-quatre heures durât, la semence de psyllium entiere & non concassée, aussi sur les cendres chaudes , ou autre lieu chaud , soit au soleil ardent , ou dedans une estive. Le lendemain on l'exprimera & le mucilage sera gardé à part, pour l'ajouster au sirop fait avec le reste de la colature, & la quantité de succe requise , puis on y adjoustera les trochisques pulverisez chacun à part , & enfin le diagrede pulverise , pour garder le tout au besoin.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus ?

Il dit qu'il faut extraire le mucilage de la semence de psyllium, d'une autre maniere que celle cy-dessus descrite, conseillant de tenir la methode suivante, qui est de prendre trois onces de semence de psyllium mondée , & les jeter dans huit onces de suc de buglossé , borrasche , & d'endive , & bien filtrées par le papier gris , le tout dans un vaisseau de terre plombé, l'espace de vingt-quatre heures, au froid & non sur aucune chaleur , les agiter le lendemain avec un petit baston deslié,jusqu'à ce qu'ils aient acquis une consistence fort espaisse , les passer par aprés, par un tamis renversé subtil, avec une espatule de bois, sur lequel mucilage faut adjouster petit à petit le sirop parfaitement cuit , & un peu plus qu'à demy froid, meler l'un avec l'autre. Et enfin y mesler la poudre comme il est dit cy-devant.

Pourquoy Verny ne se fert-il pas des sucs d'ache & de fus-meterre , pour tirer ce mucilage , veu que Bauderon les demande, aussi bien que ceux de buglossé , borrasche & endive ?

La raison qu'il en donne est leur chaleur , & la vertu

incisive & aperitive qu'ils ont , qu'il dit estre directement contraire à l'extraction des mucilages , & que de plus, il ne faut point se servir d'aucune chaleur pour tirer lesdits mucilages , d'autant qu'elle rarefie les liqueurs , & qu'elle empesche l'extraction de la mucosité des semences & d'autres.

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Il convient aux fiévres rebelles , aiguës & ardentes , à la douleur de teste , & vertige provenant d'une vapeur bilieuse , à la jaunisse , à l'intemperature chaude du foye , & purge l'une & l'autre bile.

ELECTVARIVM ROSATVM.

Qu'est-ce que l'Electuaire rosat ?

C'est un Electuaire mol purgatif, composé de sept ingredients , sans y comprendre le sucre , dont Mesué est Autheur.

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont le suc de roses rouges completes , la manne, la scammonée , les trochisques de spode & ceux de berberis , de gallia moschata , & le saffran.

Quelle est la base de cet Electuaire ?

C'est le suc de roses , d'où il a tiré son nom.

Pourquoy la scammonée y est elle mise ?

Elle y est mise, pour accelerer la vertu purgative de ladite base.

Pourquoy fait-on bouillir ladite scammonée ?

On la fait bouillir pour la corriger.

Pourquoy la manne y est-elle mise ?

Pour la rendre lubrique.

Pourquoy les trochisques de Gallia moschata ?

Pour corriger sa nuisance, contre le cœur.

Pourquoy enfin les trochisques de spode , de berboris , & le saffran ?

Pour corriger sa nuisance contre les autres viscères.

Comment faut-il faire le mestange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement cuire le suc de roses dépuré , avec le sucre , un peu plus que sirop , puis

on y adjouste du diagrede pulverisé au lieu de scammonée ; les trochisques & le saffran sont pulverisez chacun à part , & mis dans la bassine hors du feu & à demi refroidie , pour garder le tout en Electuaire fort mol , d'autant qu'on s'en sert pour malaxer les pillules aggregatives.

Que veut dire Mesué par le mot de roses rouges completes ?

Verny dit que toutes les Pharmacopées n'expliquent ce mot qu'à demi , & qu'il faut entendre les roses qui sont en leur parfaite maturité, estants pour lors plus purgatives , & que les marques pour les reconnoistre en cet estat , c'est lors qu'elles commencent à s'ouvrir, peu de temps après le lever du soleil , auparavant qu'il les aye eschauffées. Il dit encore qu'on les distingue des autres , en ce qu'elles ont une couleur vermeille , d'où vient que Mesué a dit *rosarum rubrarum* , & qu'il veut qu'on les prenne en ce moment , où l'amertume surmonte toutes les autres parties de la composition , & qu'enfin si on les cueilloit tard , la chaleur du soleil auroit dissipé la meilleure partie qui est en elles , la rose n'ayant qu'un jour pour sa durée.

Quand est-ce qu'il faut tirer le suc de roses ?

Le mesme Verny dit qu'il est temps d'en tirer le suc, incontinent après les avoir espluchées ; qu'après l'avoir tiré , il le fait laisser rassoir l'espace de vingt-quatre heures , & que pour ce qui est du reste de la composition , il y faut proceder comme enseigne Bauderon.

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Il purge doucement la bile , c'est pourquoy il est propre pour les maladies bilieuses comme à la goutte chaude , à la cephalalgie & au vertige qui proviennent de bile , à la douleur des yeux & à la jaunisse .

ELECTVARIA, tam Alterantia quā Corroborantia.

les Electuaires , tant alteratifs que corroboratifs.

ELECTVARII Analeptici pulvis. Voyez pulveres aromatic.

ELECTVARIVM de Baccis Lauri.

Qui est l'Autheur de cet Electuaire ?

C'est Rhafis , lequel l'a descrit au neuiesme livre qu'il dédie au Roy des Perses , Almansor son Mecenas , chap. 71. suivant le dire de Bauderon , mais plus apparemment il l'a descrit au chapitre onziesme de *Colica & Iliaca* , selon Verny , qui dit que Bauderon cotte mal à propos , puis qu'à compter depuis le premier chapitre du livre qu'il cite , il n'y a que soixante & six chapitres.

Combien entre-t'il d'ingredients en cet Electuaire ?

Il y en entre dix-huit, sans y comprendre le miel , sçavoir les feüilles seches de ruë , le sagapenum , l'opopanax , le Castoreum , les bayes de laurier , l'acorus verus , les semences d'ameos , de cumin , de levesche , de nielle romaine , de carvi , de persil , de daucus creticus , le poivre noir , le poivre long , les amandes ameres , l'origan & le mentastrum .

D'où tire-t'il son nom ?

Il le tire des bayes de laurier , qui y entrent .

Quelle est la base ?

Les feüilles de ruë seches , mises au commencement ,

Pourquoy le castoreum , les semences , les bayes de laurier & les herbes , y sont-ils mis ?

Ils y sont mis , pour augmenter la faculté de la base , incisive , attenuative & consomptive des vents , qui s'engendent en nos corps , par resolution du phlegme visqueux retenu au ventricule & intestins .

Pourquoy les gommes & amandes ameres ?

Pour déterger ce phlegme dont il est parlé cy-dessus .

Pourquoy le poivre & l'acoruë ?

Pour fortifier le ventricule & tous les viscères .

Pourquoy enfin le miel ?

Pour déterger , donner la saveur , rendre l'action meilleure & le tout conserver .

Quelle proportion y doit-il avoir entre le miel & la poudre ?

L'Autheur n'en demande pas plus de l'un que de

l'autre, & Bauderon dit que ceux qui (contre l'intention de l'Autheur) doubleront ou tripleront la dose du miel , feront un Electuaire plus foible , attendu (dit-il) que la force ne provient pas du miel , mais des autres ingredients.

Comment faut-il faire le mesflange de ces ingredients ?

Selou Bauderon , les gommes , & le castoreum incisez par petits morceaux , se pulvériseront facilement avec tous les autres concassez ensemble.

Faut-il que la poudre soit fort subtile ?

Il n'est pas besoin qu'elle soit si subtile , que pour plusieurs autres Electuaires , puis qu'elle n'est destinée que pour le ventricule , pour les intestins & autres parties du bas ventre,& mesme pour consumer les vents y contenus.

Que faut-il faire de cette poudre ainsi préparée ?

Il la faut demeuler peu à peu (la bassine ostée de dessus le feu) dans le miel cuit , pesé & encore chaud , puis garder le tout pour le besoin.

Quel sentiment a Verry sur cette préparation cy-dessus ?

Il approuve le tout , finon qu'il dit , que les gommes (quoy qu'en petite quantité) ne peuvent pas se mettre en poudre facilement , à moins qu'elles ne soient vieilles , & que si elles sont recentes , il les faut dissoudre avec du vin , les couler , & espaisir en consistance de miel , & les démeuler dans le sirop chaud , en rabattant leur poids du sirop . Il dit encore que toutes les descriptions ne s'accordent pas pour le nombre des ingredients , que Bauderon & autres , y mettent la semence du persil , & quo beaucoup d'autres ne la mettent pas , & qu'enfin cette faute ne procede que des différentes éditions de Matthaeus de Gradi . &c.

Quelles facultez a cet Electuaire ?

Il convient à la colique & à l'iliaque passion , aux douleurs des intestins , qui procèdent de cruditez & de vents , à ceux qui ont des rots acides & aux complexions froides . Sa dose est la grosseur d'une aveline , avec une once de vin vieil tiède , ou une décoction incisive , atténuative du phlegme & consomptive des vents .

ELECTVARI *Ducis pulvis.* Voyez *pulv. arom.*
ELECTVARI *de Gemmis pulvis.* V. *pulv. arom.*
ELECTVARI *Iustini pulvis.* V. *pulveres. arom.*
ELECTVARI *Lithontriptici pulvis.* Voyez *Li-*
thontripticon.

ELECTVARI *Lætitiae pulvis.* V. *pulv. arom.*
ELECTVARI *Lætificantis pulvis.* V. *pulv. arom.*
ELECTVARI *Pleres arcontici pulvis.* V. *pulv. arom.*
ELECTVARI *Resumptivi, ou Analeptici pulvis.*
 Voyez *pulveres. aromatic.*

ELELISPHACOS, *Elelisphaci.* V. *Salvia.*
ELEOSELINVM, *Eleoselini.* V. *Apium palustre.*
ELEPHAS, *Elephantis.* Vn *Elephant.* V. *Ebur.*
ELIXATIO, *Elixationis.* Elixation.

Qu'est-ce qu'Elixation?

C'est une préparation du medicament qu'on fait
boüillir dans l'humide aqueux elementaire, ou mixte.

Pour combien de raisons se fait l'elixation?

Elle se fait pour douze raisons.

La première, pour dissiper l'humeur excrementeuse &
superfluë, comme aux fruits.

La seconde, pour reprimer quelque mauvaise qualité,
comme la scammonée cuite dans un coing.

La troisième, pour affoiblir une qualité violente, comme à
l'ellebore cuit dans un reffort.

La quatrième, pour transferer une vertu, comme à
la scammonée cuite dans le sirop rosat.

La cinquiesme, pour attirer la vertu du profond.

La sixiesme, pour amollir les medicaments.

La septiesme, pour les endurcir.

La huietiesme, pour les espaisir.

La 9. pour mesler plusieurs medicaments ensemble.

La dixiesme, pour conserver les medicaments.

La unziesme, pour separer une vertu de l'autre, com-

me à la racine d'Aron , l'acrimonie.

La douziesme , pour oster les saletez , comme au succre.

Combien de choses faut-il considerer en toute Elixation ?

Il faut considerer aussi bien qu'en l'affation , six choses.

La premiere est , si ce qu'on veut faire bouillir , a besoin d'estre pile auparavant , incisé , concassé , lavé ou nettoyé. Ce qui se peut connoistre en considerant sa substance , sa quantité , sa qualité , & s'il est sale. Car si sa substance est crasse , dure ou dense , il le faut piler , casser ou inciser ; si sa quantité est grande , de mesme ; & si sa qualité est au profond , la mesme chose ; & s'il est sale , il le faut laver ou nettoyer.

La seconde , c'est la liqueur , dans laquelle on fait bouillir le medicament , ou les vases desquels on se sert à cet effect. La liqueur peut estre de diverse nature , comme l'eau , soit qu'elle soit simple (comme eau de fontaine , de riviere , de puits &c.) ou composée (comme hydro-mel , lessive , eau minerale &c.) le suc de la plante (comme eau distillée , vin , moust , huile & vinaigre) la liqueur d'animal , comme lait , petit lait , beurre , urine & miel. Liqueur de diverse qualité , chaude , froide , tieude. Liqueur differente en quantité , pour laquelle sçavoir , faut reduire les manipules à onces , & les pugilles à dragmes , & mettre quatre livres d'eau pour une , aux choses humides , & huit livres d'eau , dix & douze , (selon la solidité de la substance , & selon que la vertu est au profond) aux choses seches. Les vases sont differents en matière , (les uns estants de terre , d'estain &c. en couvercle , les uns bouillants à descouvert pour les choses puantes , ou desquelles on ne craint point l'évaporation) les autres fermez (pour celles qui sont odorantes , ou desquelles la vertu se peut évaporer ; en nombre (certains medicaments cuisants en double vaisseau (comme l'huile rosat) les autres , non ; Et en grandeur , (les uns cuisants dans des grands vases , comme les choses qui sont faciles à monter) & celles qui ne se doivent point exhaler (en des petits vases .)

La troisieme , c'est la façon de faire bouillir.

Une fois , lors qu'il n'est question que d'attirer une vertu ; plusieurs fois , lors que le medicament a quelque qualité facheuse qu'il faut séparer , comme à la racine d'Aron , qu'on fait bouillir trois fois pour luy oster l'acrimonie ; ou lors que le medicament a quelque vertu à la superficie , qu'il faut separer , ne nous estant point utile , comme aux lentilles qu'on fait bouillir deux fois , la premiere decoction estat purgative , & la seconde astringente .

La quatriesme , c'est le feu , qui est de flamme ou de charbon ; de flamme , quand on veut qu'il soit violent pour pousser promptement l'escume , comme au succre & a une infinité de distillations , le feu de charbon n'a pas tant de violence , parce qu'il est dans une matiere terrestre , au contraire de la flamme , laquelle estant une vapeur allumée , s'insinuë & penetre les corps solides jusqu'au plus profond . Mais quel feu que ce soit , ou il est petit , ou il est mediocre , ou il est violent . Le violent (selon les termes de Chymie) ou il est de reverbere , ou de rouë ou de suppression , desquels on ne se sert qu'en l'assivation , n'estant pas besoin de si grande violence en l'elixation , pour les raisons déduites ailleurs .

La cinquiesme , c'est le temps qui se doit regler selon la nature de la chose qu'on fait bouillir , ou selon l'intention de l'Artiste , car les medicaments durs & solides , & ceux qui ont la vertu au profond , veulent bouillir plus long-temps que les mols & les rares , & que ceux qui ont la vertu à la superficie . Et si faisant une decoction de farze-pareille , on a intention de la faire sudorifique , on la fera bouillir plus long-temps ; que si l'on n'en veut faire qu'une simple boisson . C'est pourquoy lors qu'on veut faire bouillir plusieurs medicaments simples ensemble , qui sont de diverse nature , on a accoustumé d'observer un ordre pour cela , qui est la sixiesme chose qui est à considerer dans l'elixation .

Combien

Combien y a-t'il de sortes d'ordre à observer en l'élixation?

Il y en a de deux sortes ; scavoir l'ordre general , & l'ordre particulier. L'ordre general est celuy qui s'observe ordinairement en toutes les decoctions , qui est de mettre les bois & racines au commencement , puis les herbes & enfin le reste.

L'ordre particulier est celuy, qui ne considere que la nature de certains medicaments (sans avoir égard si ce sont des bois, racines ou herbes) la substance desquels, les fait varier de l'ordre general , comme la racine d'asa- rum , la canelle , les capillaires , l'Epithyme ; les quatre semences froides majeures , lesquels on met tous sur la fin , à cause qu'ils sont de substance rare , & ont leur vertu à la superficie, que la longue coction dissiperoit. Au contraire la camomille se met au rang des herbes , d'autant qu'elle n'est pas de substance si rare que les autres fleurs, & n'a pas sa vertu à la superficie simplement, mais dispersée par tout , & qui ne se dissipe pas facilement.

Combien y a-t'il de sortes d'elixation selon les degrez ?

Il y en a de trois sortes ; la legere , la mediocre & la forte. La legere est , pour les medicaments de substance rare , ou qui ont la vertu foible & à la superficie , comme les quatre semences froides majeures , quasi toutes les fleurs &c.

La mediocre ; pour ceux qui sont de moyenne substance & ont la vertu entre le profond & la superficie. Et la forte , pour les medicaments solides , & qui ont la vertu au profond.

ELLEBORVM , ou Helleborum , hellebori. Voyez Veratrum.

EMBROCATIO , Embrocationis. Embrocation.

Qu'est-ce qu'Embrocation ?

C'est un medicament liquide, duquel on arroste quelque partie du corps , la frottant à mesure que la liqueur tombe. Quoy qu'il y en a qui disent , que ce n'est pas proprement parler que d'appeller embrocation , l'on-

D d

ction d'huile rosat , que les Chirurgiens font en toutes leurs blesseures & inflammations ; mais il semble que ceux-là se trompent , d'autant que le mot d'embrocation vient du verbe Grec *Embrecho* , qui ne signifie pas seulement arrouser , mais encore tremper dedans , tellement que tremper un linge dans quelque liqueur , & en arroser ou mouiller une partie en la frottant sera embrocation , & la liqueur dans laquelle on trempe le linge est appellée des Grecs *Embregma*.

EMETICA , *Emeticorum. ou Vomitiva & vomitoria.* Emetiques , ou vomitifs.

Que veut dire le mot d'Emetiques ?

C'est un mot Grec (duquel les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui estants pris interieurement , font sortir par la bouche les mauvaises humeurs qui sont renfermées dans l'esthomac.

De combien de sortes sont les Emetiques ?

Ils sont de deux sortes ; Car il y en a , qui provoquent le vomissement par une propriété particulière , à raison de laquelle , ils ont de l'inclination à se porter par haut , comme l'asarum , la moyenne escorce du noyer , les fleurs & les feuilles de geneste , la noix vomique , la graine de rave & d'arroche &c. Il y en a d'autres , qui contribuent au vomissement par des causes manifestes , scavoient en ce qu'ils nagent (s'il faut ainsi dire) dans le ventricule , ou bien ils relaxent son orifice superieur , comme l'eau simple tiede , prise en grande quantité , la ptisanne avec du miel , des bouillons gras , de l'huile commun avec de l'eau , du beurre & autres semblables .

EMOLLIRE , ou Mollire. Amollir.

Qu'est-ce qu'amollir en termes de Pharmacie ?

C'est rendre un medicament plus mol qu'il n'estoit , par admission de quelque chose humide , ou en le reschauffant .

EMPASMA, *Empasmatis* Voyez *Catapasma*.

EMPHRACTICA, *Emphracticorum*. Les Emphractiques.

Quelle difference y a-t'il entre les emphractiques (dont il est parlé cy-levant) & les emplastiques ?

La difference qu'il y a, c'est que les premiers sont des medicaments qui desbouchent, & ceux-cy font tout le contraire, car ils remplissent les pores, par leur viscosité & les estourent par leur lenteur, de sorte qu'ils sont mis au rang des emplastiques.

EMPLASTICA, *Emplasticorum* Les emplastiques.

Que veut dire le mot d'Emplastiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui par leur substance enduisent les conduits du corps, les estourent & les obstruent. Ainsi, il paroist que les emphractiques (dont il est parlé cy-devant) & les emplastiques sont la même chose, & que leur matière est aussi de même.

Qui sont les medicaments qui leur servent de matière ?

Ce sont l'amydon, le bol, la ceruse, la terre sigillée, les racines d'althea & de lys, la semence de senegré, la farine de froment, la gomme arabique, la sarcocollé, la gomme de tragacanth, le fourrage frais, le blanc d'œuf, &c.

EMPLASTRVM, *Emplasti*. sing. *Emplastrum*. plu. *Emplastre*.

Qu'est ce qu'Emplastre ?

C'est un medicament de substance solide & glutineuse, fait pour estre appliqué exterieurement, dont la matière se peut tirer de toutes sortes de simples.

D'où vient le mot d'Emplastre ?

Il vient du verbe Grec *Emplatio* qui signifie boucher, emplir & former en masse, & ramollir en tournant de costé & d'autre, parce que l'emplastre se fait de diverses

D d ij

sortes de simples amassez en un corps , espais & gluant, lequel appliqué sur la partie affectée , adhère tellement par sa lenteur , que [comme il est déjà dit cy-dessus] il bouche les pores du cuir.

Tous les simples qui entrent en la composition des Emplastres, servent-ils pour y imprimer leur vertu ?

Non pas tous, car les uns ne servent que pour leur donner corps , comme la litharge , la cire & l'huile , ou pour y imprimer leur vertu , comme les liqueurs des plantes & des bestes, qu'on laisse consumer en cuisant ; les autres font tous les deux ensemble , comme la poudre des vegetaux & des mineraux , les gommes , les resines & autres drogues visqueuses & mucilagineuses.

Combien y a-t'il de sortes d'emplastres selon leurs qualitez ?

Il y en a de bien des sortes , car il y en a de glutinatifs , de resolutifs , d'astringents , de remollitifs &c.

Et selon les parties auxquelles ils sont appropriez , combien y en a-t'il ?

Il y en a aussi de bien de sortes , car il y en a de cephaliques , de stomachiques , de spleniques , d'hysteriques &c.

Combien y en a-t'il , selon leur Composition ?

Il y en a de deux sortes , savoir des simples & des composez.

Quelle proportion garde-t'on aux emplastres , entre l'huile , la cire & la poudre ?

Cette proportion est diverse , selon que leur composition est differente , on y met ordinairement trois fois autant d'huile que de poudre , & quatrefois autant de cire que d'huile ; mais quand il y entre de la graisse ou de la moüelle , on diminue la quantité de l'huile ; pareillement celle de la cire , lors qu'on y mesle des drogues de consistence ferme . C'est pourquoy on laisse d'ordinaire le poids de l'une & de l'autre à la discretion de l'Apoticaire.

Pour quelles raisons a-t'on inventé les Emplastres ?

Pour avoir un medicament qui séjournast sur la partie

offensée plus que les cerats & qui conservast plus long-
temps sa vertu.

*Comment se faut-il gouverner en la preparation des Em-
plasters?*

S'il y entre de la litharge , il la faut premierement bien pulvériser, puis la nourrir un peu hors du feu avec l'huile, dans lequel elle doit cuire à petit feu , remuant toujours avec une spatule de bois , crainte que la litharge ne demeure au fonds , & ne brûle. S'il y a des sucs d'herbes, des mucilages ou autres liqueurs , il les faut laisser bouillir parmy, jusqu'à ce qu'ils soient consument en cuisant. Apr's quoy, il y faut mettre les graisses & les gommes dissoutes avec vin ou vinaigre , & coulées , puis enfin y verser la terebenthine. La composition, à force de cuire, ayant aquise une consistence convenable, il la faut retirer de dessus le feu & y mesler peu à peu les poudres en les remuant sans cesse avec l'espatule , jusqu'à ce que tout soit reduit en une masse qui ne soit ny trop molle, ny trop dure , mais visqueuse & solide , de laquelle malaxée avec les doigts engraissez d'huile , il faut former des magdaleons, y adjoustant pour lors les plus subtils ingredients , comme le saffran détrempe , le musc , l'ambre & autres qui ne peuvent souffrir la force du feu.

*Faut-il que les poudres soient fort subtile pour les em-
plasters?*

Non, elles ne doivent pas estre si subtile que pour les Onguents.

*EMPLASTR. Apostolicum. L'emplastre Aposto-
lique.*

De combien d'ingredients est composé cet Emplastre?

Il est composé de dix-huit (sans y comprendre la cire & l'huile vieux.)

Qui sont ces dix-huit ingredients?

Ce sont la litharge , la colophone , le propolis , le Guy de chesne , l'ammoniaque , la cadmie , le mastich , l'encens , la mumie , la terebenthine , le bdellium , la myrrhe,

D d iij

la sarcocolle , l'airain bruslé , l'escaille d'airain , ou la pierre de chaux , le verdet au lieu du prassium , le dictam de Crete , & l'aristoloche ronde.

Qui en est l'Auteur ?

Bauderon dit que Salernitanus , l'a emprunté sur celuy que descrit Myrepis surnommé Alexandrin en la section 15. des Antidotes . ch. 1. en changeant la dose & augmentant le nombre des medicaments.

Pourquoy est-il appellé Apostolicum ?

Il est ainsi surnommé , non du nombre des Apostres , mais de ses merveilleux effets & approuvez.

Comment se fait le mestange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) pulvériser ensemble les racines de dictam & d'aristoloche . Pour ce qui est de la litharge , de la cadmie , de l'encens , du mastich , de la mumie , de la myrrhe , de la sarcocolle , de l'airain & de l'escaille d'iceluy (ou de la chaux vive) du verdet & du bdellium s'il est sec , ils seront pulvérisez chacun à part . L'ammoniaque , le galbanum , l'opopanax & le bdellium , s'il est mol & recent , seront fondus ensemble dans du vin rouge , coulez & cuits , ausquels on adjousterai la terebenthine . Cela fait , on cuira la litharge pulvérisée avec l'huile vœux sur un feu mediocre , en la remuant toujours jusqu'à ce qu'elle soit bien nourrie , & à demy cuite , puis on y adjousterai les bayes de guy de chesne , ou d'autre arbre astringent , un peu après on mettra le verdet , l'escaille d'airain [ou la chaux vive] & l'airain bruslé , qui en bouillant luy donneront la couleur rouge . Apré quoy , on y mettra la cire , le propolis & la colophane ; ceux fondus , on y adjousterai les gommes & la terebenthine , & enfin les poudres (la bassine ostée de dessus le feu & à demy refroidie) puis ayant les mains engraissées d'huile , on en formerai des magdaleons qu'on gardera au besoin .

Que dit Verny là-dessus ?

Verny ne dit pas chose qui soit de grande consequen-

ce, il dit seulement 'que pour le *modus faciendi* de cet emplastre, il y faut proceder comme à celuy de l'emplastre *contra rupturam*, & que qui voudra luy faire avoir la couleur rouge, il y faut jettter la cadmie tres-subtilement pulvérifée un peu auparavant qu'il soit cuit, & que pour le surplus, il faut suivre Bauderon.

Quelles facultez a cet emplastre?

Il est propre aux douleurs de la partie postérieure du col & des reins, il attire les fléches & esclats qui sont au profond de quelque partie, & le virus ejaculé par quelques bestes venenueuses aux parties internes, il est aussi propre aux abscess, carcinomes, clous, escroïelles rebelles, ulcères malins, & à la morte du Chien enragé.

EMPLASTR. de Arnoglosso ou plustost Ceratum de Arnoglosso.

Comme cette composition n'est à proprement parler, ny cerat ny emplastre (quoys que Sérapion & Avicenne l'ayent ainsi appellé) mais plustost un malagme ou cataplasme, tant parce qu'il n'y entre point de cire, que parce qu'il n'est point de dure consistance, comme doit estre l'emplastre, j'ay trouvé à propos de le mettre à l'imitation de Bauderon au rang des cerats. Voyez donc *Ceratum de Arnoglosso*.

EMPLASTR. de Baccis Lauri.

Combien y entre-t'il d'ingrediente dans cet Emplastre?

Il y en entre six, (sans y comprendre le miel) sçavoir les bayes de laurier, le mastich, l'encens, la myrrhe, le cyperus & le costus. Mesué dit qu'il sera meilleur pour remedier à l'hydropisie, si on triple la dose du cyperus, & si on y adjouste autant que pesent tous les ingredients, de fiente seche de chevre ou de vache, ce que Bauderon deffend, à moins que cela ne soit commandé exprés par quelque Medecin.

D'où cet Emplastre tire-il son nom?

Il le tire de sa base, les bayes de laurier mises au com-

D d. iiiij

mencement , & en plus grande dose qu'aucun autre des ingredients.

Pourquoy le miel y est-il mis ?

Pour conserver les especes , donner corps à l'emplastré , & suppléer au defaut d'autre matière.

Comment se fait le mestange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) pulvériser ensemble le cypres , le costus & les bayes de laurier. L'encens , la myrrhe & le mastich se doivent pulvériser chacun à part ; Puis malaxer le tout avec miel escumé , pour en former des magdaleons , ou bien ceste paste se conservera dans un pot de terre vernissé bien bouché. Ainsi il se desséchera (dit le mesme Bauderon) moins qu'en magdaleons , & sera de plus longue duréc.

Que dit Verny sur cet Emplastre ?

Il dit qu'il meriteroit mieux le nom de cataplasme que celuy d'emplastre , il dit de plus qu'il ne croit pas qu'on le doive faire , que dans le temps qu'on s'en veut servir , d'autant (ce dit-il) qu'on s'en sert fort rarement , & qu'en le gardant , une bonne partie de sa vertu se dissipe , & qu'il produira un bien meilleur effet en forme de cataplasme , qu'en consistance solide d'emplastre. Il dit enfin que les bayes de laurier doivent estre entieres & non escorées , & la poudre tres-subtile , & que pour ce qui est de son usage , il sera de beaucoup plus grande efficace , si on estend simplement du miel escumé avec le vin & cuit en bonne forme , sur de la peau , & si par dessus , on y finapise la poudre en quantité convenable , l'appliquant chauvement sur la partie malade.

Quelles facultez a cet emplastre ?

Bauderon dit qu'il appaise les douleurs du ventricule , des intestins , du foie , des reins , de la vessie , de la matrice , & des autres parties , causées de vents ou d'intemperature froide .

EMPLASTR. de Betonica , ou Empl. de janua.

Combien y entre-t'il d'ingredients dans cet emplastre ?

Il y en entre six , (sans y comprendre la cire) sçavoir

les sucs de betoine , de plantain & d'ache ; la resine , la poix noire & la terebenthine.

D'où cet emplastre tire-t'il son nom ?

Il le tire de sa base , le suc de betoine mis au commencement.

Comment se fait le meslange de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) cuire la cire , la resine & la poix noire avec les sucs , dans une grande bassine jusqu'à leur consomption , puis sur la fin , y adjouster la terebenthine , à laquelle il suffit de donper un ou deux boüillons , & en former enfin des magdaleons , que l'on gardera pour s'en servir au besoin.

Quel est le sentiment de Verny sur cette preparation ?

Verny n'est pas du sentiment de Bauderon , qui dit que , (si en la decoction des sucs , on y adjouste un manipule de chacune des herbes de question , recentes & contuses) l'emplastre en sera plus verd & plus vertueux ; ledit Verny estime qu'il vaut mieux faire comme il s'ensuit . Faire boüillir du commencement la resine , la cire & la poix , avec la quantité des sucs specifiez , & (quand ils seront à demy consument) y jeter dans la bassine le marc de la betoine , du plantain & de l'ache , desquels on aura tiré les sucs , & cuire le tout ensemble jusqu'à la consomption de l'humidité , y adjoustant par après , telle quantité qu'il faudra de terebenthine , pour lui donner la consistence ; puis couler chaudement à travers une forte toile , & exprimer fort le marc .

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Il ayde à la suppuration , quand la matiere y est disposée , ou à la digerer & resoudre , il a une faculté specifique pour fortifier le cerveau , & est propre aux playes & ulceres d'iceluy .

E M P L A S T R . C E R O N E V M .

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre ?

Il y en entre dix-huit , sans y comprendre la cire .

Qui sont ces ingredients ?

Ce sont la poix navale , le sagapenum , l'ammoniaque ,

Ja terebenthine, la colophone, le saffran, l'aloës hepatique, l'encens, la myrrhe, l'opanax, le galbanum, le styrax calamita, le mastich, l'alun, le senegré, le styrax rouge, le bdellium & la litharge.

D'où cet emplastre a-t'il pris son nom?

Il l'a pris de la Cire. Quoy qu'il en soit, il est descrit en l'antidotaire de *Nicolaus Salernitanus* au rapport de Bauderon, mais au dire de Verny, il y en a d'autres, [comme les Medecins de Londres en leur Pharmacopée, & du Bois en sa methode] qui l'attribuent à *Nicolaus Alexandrinus*, au chap. 286. de la composition des medicaments locaux.

Comment se fait le mestlage de tous ces ingredients?

Il faut [selon Bauderon] pulvériser chacun à part le saffran, l'aloës, l'encens, la myrrhe, le mastich, le styrax rouge & calamite, l'alun, le senegré, la litharge, & le bdellium s'il est sec, sinon ; l'infuser avec les gommes de galbanum, sagapenum, d'opanax, & d'ammoniaque en vin rouge l'espace d'une nuit ; estants infusées & le jour suivant, fondues sur le feu, il les faut couler & cuire jusqu'à la consomption du vin, ausquelles on adjousterà la terebenthine. Cela fait, on fera fondre la cire, la poix [qui sera bien nette] & la colophone sur un petit feu, puis ostées de dessus le feu, on y adjousterà la gomme & la terebenthine meslées ensemble, en remuant toujours avec l'espaulde ; un peu après, on y adjousterà la litharge, le senegré, l'alun &c. le tout estant refroidi & mis sur un marbre oint d'huile laurin, sera malaxé avec l'aloës & le saffran, ayant les mains ointes du mesme huile, dont on formera des magdaleons qu'on gardera au besoin.

Qu'en dit Verny sur le mestlage cy-dessus ?

Il dit que pour y bien proceder, la poudre estant faite des ingredients bien choisis & subtilement triturez, les gommes dissoutes avec le vinaigre, coulées & cuites, & le bdellium y adjousté, il faut faire fondre dans un

vaisseau à part, la poix navale , la cire , la colophane & la terebenthine, & couler le tout par un linge, y adjoustant les gommes, & remuant toujours avec un bistortier ou pilon de bois pour le bien mesler , que cela fait , la chaleur estant fort moderée, il y faut jettter les poudres, après qu'elles auront esté bien incorporées ; Et qu'enfin on y peut mettre un peu d'huile laurin , si on le veut & si la consistence le requiert.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Il amollit la dureté de la ratte , & convient à l'hydropise , & aux maladies froides de la matrice & à celles de la poitrine & des espaulles causees aussi de froid ; enfin sa vertu est peu dissemblable à celle de l'oxycroceum , de sorte qu'ayant l'un (comme dit Bauderon) on se peut passer de l'autre .

EMPLASTR. de Cerusse , ou Empl. album coctum.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet emplastre ?

Il n'y entre que la ceruse , l'huile rosat & la cire blanche .

Quelle est la base ?

C'est la ceruse dont il prend le nom & la couleur .

Pour qu'elles raisons l'huile & la cire y sont ils mis ?

L'huile rosat y est mis pour servir de matière , & la cire pour lui donner corps & le rendre gluant .

Paul Æginete & Myrepbus y adjoustant de l'amydon , de la litharge & des blancs d'œufs & varient au poids , mais Bauderon deffend de ce faire , à moins que cela ne soit commandé exprés .

Comment se fait le mestlage de ces trois ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement choisir un air clair & serain suivant le conseil de Galien , & de la ceruse fort blanche & (non falsifiée avec de l'ochre blanche) laquelle pulvérifée sur un tamis renversé , sera cuite avec l'huile rosat complet qui soit fort clair , dans une bassine d'estain ou de terre vernissée , sur un petit feu ; faut continuellement remuer au fonds la ceruse , avec une espatule large , afin qu'elle ne se brusle , & qu'elle soit plustost cuite . Ce qui se connoistra , si on en

met une portion sur un marbre , ou dans de l'eau ; & si après cela , estant maniée elle n'adhere , & qu'elle se leve net , alors il est temps d'y adjouster la cire blanche nette de toute ordure , laquelle le rendra ductile , dont on formera des magdaleons , qui étant couverts de papier blanc , seront gardez pour le besoin .

Que dit Vervy sur cet Emplastre ?

Il dit qu'il est diversement descrit par les Autheurs , qu'aussi est-il rarement composé comme ils le descrivent , que chacun y augmente   sa fantaisie , & selon son sentiment , que les uns y mettent la ceruse , d'autres y adjoustent de la litharge , & que cela procede de deux choses . La premiere , de ce qu'il n'a point d'Autheur , & qu'il n'a jamais été descrit regulierement . La seconde , que bien que la ceruse se tire du plomb comme la litharge , elle n'abonde pas tant en sel ; (l'une , dit-il , se faisant par un feu actuel , & l'autre par un feu potentiel .) Que de plus , il croit qu'on sophistique la ceruse par le meslange d'autres choses , qui fait que sur une livre d'huile , il suffit une demie livre de litharge , tout au contraire de la ceruse , sur une livre de laquelle il faut deux livres d'huile . Il dit enfin que le plus souvent , il y a bien de la peine   le cuire ,   lui conserver sa couleur blanche , &   empescher que l'huile rosat ne reçoive point d'alteration pendant sa cuite , que pour y remedier il faut cuire l'huile & la ceruse sur un feu tres-lent , qui est cause qu'il y demeure six   sept heures , auparavant que de pouvoir estre cuit , & qu'afin que cette longue coction ne l'altere point , ny en sa couleur , ny en ses qualitez de l'huile rosat , il y faut jeter de temps en temps de l'eau de fontaine durant la cuite , & qu'ainsi , on l'aura tel qu'il le faut .

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Il guerit les excoriations faites par les souliers , decoupeures ou autres causes .

EMPLASTR. Contra ruptur . ou Empl.ad Herniam.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre ?

Il y en entre vingt , sans y comprendre la cire .

Qui sont ces vingt ingredients?

Ce sont la litharge , la colophone , le galbanum , l'ammoniaque , la terebenthine , la poix navale , l'aloës , le bol d'armenie , le symphytum grand & petit , l'aristoloche longue & ronde , le plastré , les vers de terre , les noix de galles , les bayes de guy de chesne , la myrrhe , l'encens , le sang humain & la peau de belier .

Comment se fait le mestrange de tous ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) pulvériser ensemble les racines d'aristoloche longue & ronde , & du grand & petit symphytum ; Et chacun à part , la litharge , l'aloës , le bol , le plastré , la myrrhe , le sang humain , l'encens & les galles qu'on gardera . Cela fait , il faut prendre la peau d'un jeune belier grasset , toute recente , laquelle hachée avec sa laine , sera boüillie en quantité suffisante d'eau , jusqu'à ce qu'elle soit entièrement fonduë , n'y restant que la laine , puis on l'exprimera par une forte toile . Durant cela , on peut faire boüillir à part , les vers de terre lavez & dépurez avec du vin , en telle quantité de vin qu'à force de boüillir ils se fondent (si l'on n'aime mieux les faire boüillir , avec la peau de belier , pour se sauver d'une peine) il faut dissoudre les gommes avec vin clairet , puis les couler , & cuire jusqu'à l'espaisseur du miel , auxquelles on adjousterà la terebenthine . En la colature de la peau de belier , on y fera cuire les bayes de guy de chesne , jusqu'à ce qu'elles y soient fonduës , puis on les coulera par la même toile . A cette colature on y adjousterà celle des vers (si on les fait fondre à part) & la litharge avec demie livre d'huile myrtin , (ou de lentisque , ou de mastich) qu'on fera cuire ensemble , en remuant toujours avec l'espátule , (crainte qu'elle ne brusle) jusqu'à ce que l'humidité superfluë soit quasi consumée . Après on y adjoûtera la cire , la poix & la colophone , puis on ostera la bassine de dessus le feu pour y mettre les gommes & la terebenthine . Et enfin les poudres , pour du tout estant refroidi , en former des magdaleons qu'on gardera pour s'en servir au besoin .

Que dit Verry sur cet Emplastre ?

Verry dit qu'il est tout à fait irregulier , soit en description , soit aux doses des ingrediens , soit au *Modus faciendi de Nicolaus Prepositus* son inventeur ; Et qu'il seroit comme impossible d'en venir à bout , à qui voudroit s'en tenir à iceluy Præposit. Que c'est ce qui est cause que tous les Apoticaires qui le composent y adjoustant diversement , que les uns augmentent la cire , la colophone , la poix & la terebenthine , que d'autres augmentent la litharge , & y adjoustant de l'huile astringent , mais que tout cela contrevient à l'intention de l'Autheur , que neantmoins , puis qu'il ne peut avoir aucune consistence d'emplastre , il croit qu'il est tres à propos après avoir fait la poudre la plus subtile qu'il se pourra , dissout les gommes , comme il est dit cy-dessus , cuit la peau du jeune Belier , les bayes de Guy de Chesne , & les vers , & reduit le tout en forme de miel solide , y laissant le moins d'humidité qu'il se pourra , que si une peau ne suffit pas , il en faut mettre deux , veu la quantité des poudres qui se montent jusqu'à cinquante-cinq onces , & qu'il n'y a en cire , poix , colophone & terebenthine que neuf onces , c'est pourquoy (dit-il) il faut incliner au sentiment de du Renou , qui est , d'y adjouster une livre de cire , & parce que cette quantité (continuë-t'il) ne scauroit encore suffire pour embrasser tant de poudres , & conserver sa consistence d'emplastre , il faut augmenter les huiles astringents jusqu'à seize onces , & la lytharge jusqu'à huit , & la cuire en emplastre ; pendant la cuite , on mélèra à part les gommes & la terebenthine , & la colle de belier au poids de trente-deux onces , qui font deux livres marchandes , & à l'emplastre cuit faut adjoûter la cire , la colophone & la poix navale , estants fondus , tirer la bassine du feu , & à demi froids y mettre la colle , & agiter le tout & mesler exactement , & peu après les poudres , puis en former des magdaleons .

EMPLASTR. ou Ceratum de Crusta Panis.

Comme cette composition n'est à proprement parler ny cerat, ny emplastre [quoy que Montagnana l'ait ainsi appellé] mais plutost un vray cataplasme , tant parce qu'il ny entre point de cire , que parce qu'il n'est pas de dure consistence comme doit estre l'emplastre , j'ay ju-
gé à propos de le mettre à l'imitation de Bauderon , au
rang des cerats. Voyez donc *Ceratum de Crusta panis.*

EMPLASTR. Diachalciteos ou Emplaſtr. Palmeum.

Diapalme.

Combien y entre-t'il d'ingrediens en cet Emplaſtre ?

Il y entre trois , [sans y comprendre l'huile vieux] sça-
voir , la chalcitis, ou à son deffaut le vitriol Romain , la
vieille axonge de porc , & la litharge d'or.

Qui est l'Auteur de cet emplaſtre ?

Il est descrit par Galien au liv. 1. des medicaments se-
lon les Genres.

D'où tire-t'il le nom de Diachalciteos ?

Il le tire du Chalciris qui y entre , au lieu duquel , on
met la calcanthum facile à recouvrer.

*Pourquoy s'appelle-t'il par quelques-uns Emplaſtrum
Palmeum ?*

A cause de l'espatule de Palmier recente , dont on le
doit remuer [suivant l'intention de l'Auteur] durant
sa cuite.

*Dans les lieux où il n'y aura point de Palmier , que faudra
t'il prendre pour suppléer au deffaut ?*

On se servira du neflier , ou du ligustre , ou du che-
ne , ou du prunier sauvage , ou de quelque autre arbre
astringent , pourveu que durant la cuite , on coupe trois
ou quatre fois le bout de l'espatule ; afin de luy donner
plus d'aſtriction , si l'on n'ayme mieux avoir plusieurs
espatales.

Comment se fait le meslange de tous ces ingrediens ?

La litharge[selon Bauderon] étant suffisamment nour-
rie avec l'huile & l'axouge; le Calcanthum au lieu du chal-
citis doit estre mis , & non plutost , afin que par la co-

ction il perde son acrimonie, & qu'il soit plus dessiccatif & moins douloureux.

Le mesme Bauderon dit, qu'il faut doubler la dose du **Calcanthum**, à cause du déchet qu'il y a en cuisant (à moins qu'on ne le calcine à part) puis il sera pulvérisé, & mis à l'emplastre, étant entièrement cuit ; Après quoy on formera des magdaleons, qu'on gardera pour le besoin.

Que dit Verny sur cet Emplastre ?

Il dit que Bauderon a fort bien exprimé ce qu'on y doit observer, eu égard aux divers lieux, où on le peut préparer. Et que tout ce qu'il y a à dire là-dessus, c'est que pendant la cuite d'iceluy emplastre, il y faut tenir de l'humidité, & la laisser bien consumer, auparavant que d'en mettre de nouvelle, crainte que ledit emplastre ne reste gras, autrement on le bruslera plutost, que de le dessécher, il dit enfin que le vitriol ou calcanthum doit estre bien subtilisé avant que de l'y adjouster.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Bauderon dit qu'il arrete toutes fluxions récentes, & resout les inveterées. Qu'il agglutine les ulcères malins & rebèles.

Il y a des Autheurs (entre autres Perdulcis) qui l'estiment Polychreste, c'est à dire, à plusieurs usages, car (disent-ils) étant dissous avec l'huile rosat, il repousse ; avec l'huile de lys, il discute ; Autrement, il desfleche, il corrobore, & est fort propre pour les fractures & contusions.

EMPLASTR. Diachylum. Voyez *Diachylum*.

EMPLASTRVM DIVINVM. L'emplastre divin.

Combien y entre t'il d'ingrediens en cet emplastre ?

Il y en esttre dix (sans y comprendre la cire, la litharge & l'huile.)

Qui sont ces dix ingredients ?

Ce sont l'opanax, le mastich, l'aristoloche longue, le verdet, l'oliban, le galbanum, la myrrhe, le bdellium, l'ammoniaque, & la pierre d'aymant.

Pourquoy appelle-t-on cet emplastre divin ?

A raison des rares vertus qu'il a, pour la guerison des vieux ulcères.

Quelle

Quelle couleur doit-il avoir ?

Il est quelquesfois de couleur rouge & quelquesfois de couleur verte , ce qui dépend du verdet cuit , car estant cuit il le fait rouge , & n'estant pas cuit , il le fait verd.

Lequel est le meilleur qu'il soit beaucoup , ou peu cuit ?

Il vaut bien mieux qu'il soit bien cuit que d'estre crud.

Comment se fait le mestlage de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) premierement pulvériser chacun à part , la litharge , la pierre d'aymant , la myrrhe & le bdellium s'il est sec , l'encens , le mastich , l'aristoloché & le verdet . Pour ce qui est du galbanum , de l'opopanax , de l'ammoniaque , & du bdellium (il est mol & recent) il les faut fondre ensemble avec du vinaigre ou du vin , puis les couler , & les cuire en consistance de miel . Cela fait , la litharge sera nourrie avec l'huile dans la bassine , puis cuite en remuant toujours , crainte qu'elle ne brusle ; Après quoy , on adjoustera la cire mise en petits morceaux . La cire fonduë & la bassine hors du feu , on y mettra les gommes ; un peu après , les poudres d'aristoloché , de l'aymant , de la myrrhe , du mastich & de l'encens , & enfin le verdet . Ceux qui voudront l'emplastre rouge adjousteront le verdet un peu auparavant la cire . Le tout refroidi , sera reduit en magdaleons , de telle grosseur qu'on voudra .

Quel est le sentiment de l'vern sur ce mestlage ?

Il approuve tout ce que dessus , sinon qu'il dit , que pour bien faire , il faut cicotrirer subtilement tous les ingredients , particulierement la litharge & l'aymant , & que les gommes doivent estre dissoutes , & le bdellium adjouste à icelles quand on les aura coulées .

Quelles facultez a cet emplastre ?

Il est bon pour les ulcères malins , il déterge & absorbe le mortissement , il engendre de nouvelle chair , & il les cicatrise :

EMPLASTR. GVMMI ELEMI,

E 5

434

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre ?

Il y en entre cinq, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils ?

Ce sont la gomme elemi, la terebenthine, la colophone, & les poudres d'aristoloche longue & ronde.

Qui est l'Author de cet Emplastre ?

Bauderon dit qu'il n'en scait rien, & qu'il l'a mis dans sa Pharmacopée à cause de ses grandes vertus.

D'où a-t'il pris son nom ?

Il l'a pris de sa base, la gomme elemi (mise au commencement, & en plus grande quantité qu'aucun autre ingredient) laquelle est tres-propre pour digerer, inciser & attenuer les humeurs grossieres & melancholiques, par sa chaleur & siccité ; pour ramollir la ratte endurcie, par sa viscosité & tenuïté de substance, & pour la fortifier par sa legere astriction.

Pourquoy les autres ingredients y sont-ils mis ?

Ils y sont mis pour ayder la faculté de la base, ayants la vertu de dissiper, attenuer, eschauffer les matieres cruës & indigestes, & ramollir celles qui sont endurcies.

Pourquoy la cire ?

Pour donner corps à l'emplastre.

Comment se fait le mesflange de ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) fondre la gomme elemi avec du vin blanc, & la faire cuire en consistence de miel, puis avec la terebenthine y fondre la cire & la colophone, & la bassine ostée de dessus le feu, mettre les poudres; puis en former des magdaleons qu'on gardera pour le besoin.

Que dit Verry sur ce mesflange ?

Il dit qu'il n'est pas methodique, & que pour y proceder artistement, il faut couper à petits morceaux la gomme elemi, si elle est molle, ou bien la mettre en poudre grossiere, si elle est seche ; & fondre la cire & la colophone dans un poëlon, puis y jettter par après la gomme elemi, & remuer tout doucement, & qu'estant dissoute, il y faut joindre la terebenthine ; que, si c'est en Hyver, il

faut augmenter la dose d'environ demie once plus que Bauderon n'en demande ; qu'au Printemps , il faut observer la dose dudit Bauderon, & qu'en Esté il suffira d'en mettre une once ; qu'il faut couler le tout par un linge, & que l'emplastre à demi froid, on y adjouste la poudre tres-subtile , puis on en forme des magdaleons.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Bauderon dit que , quoy qu'il soit tres-propre aux tumeurs de la rate , il l'est aussi à toutes autres tumeurs difficiles à resoudre.

EMPLASTR. Epispasticum ; ou Emplastr. Vesicatoriam. L'Emplastre epispastique.

Combien y entre-t il d'ingredients en cet emplastre ?

Il y en entre treize, (sans y comprendre la cire) sçavoir le sinapi , l'euphorbe , le poivre long , la staphysagre , le pyrethre , les gommes , ammoniaque , de galbanum , de bdellium & sagapenum , les cantharides , la poix navale , la resine & la terebenthine.

Qui est l'Autheur de cet emplastre ?

Bauderon dit qu'il n'en sçait rien, & que les effets soudains qu'il luy a veu produire , sont cause qu'il l'a mis dans sa Pharmacopée , pour l'usage & pour l'utilité du public.

Pourquoy est-il surnommé Vesicatorium ?

Il a esté ainsi surnommé , à cause qu'il élève des vessies au cuir de la partie sur laquelle il est appliqué.

Quelle est la base ?

Ce sont les cantharides.

Pourquoy l'euphorbe , le pyrethre , la moustarde , le poivre long & la staphysagre y sont-ils mis ?

Ils y sont mis , pour augmenter la vertu pyrotique ou rubrificative desdites cantharides.

Pourquoy les gommes & les resines ?

Pour attirer du centre à la circonference , & rendre l'action des autres , meilleure.

Pourquoy enfin la Cire ?

Pour donner forme & corps à l'emplastre.

E e ij

Comment se fait le mesflange de tous ces ingredients ?

(Selon Bauderon) on pulverise à part, l'euphorbe, avec une ou deux gouttes d'huile , de peur qu'il n'exhale & blesse celuy qui le pile ; les autres se peuvent pulveriser ensemble; les gommes se doivent fondre ensemble & cuire avec de fort vinaigre ; la cire , la resine & la poix noire se fondent avec la terebenthine , puis on y adjouste les gommes cuites , & enfin les poudres hors du feu , après quoy , on en forme des magdaleons pour le besoin.

Quel est le sentiment de Verry sur ce mesflange ?

Il dit que cet emplastre est rarement descrit dans les dispensaires , & que cela est cause, que chaque Apoticaire en a deux ou trois descriptions dans certains recueils de remedes particuliers qu'ils ont. Il dit de plus , qu'il seroit d'avvis qu'on augmentast la dose des cantharides, qui est de cinq dragmes , jusqu'à une once , & la raison qu'il en donne, c'est qu'il y a trente-cinq dragmes d'autres ingredients , sans y comprendre la terebenthine.

EMPLASTR. Filii Zachariæ.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre ?

Il y en entre huit , sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils ?

Ce sont la moüelle de la cuisse d'une vache , les graisses de cane & de poule , les mucilages des semences de lin & de senegrè , l'œsype , l'icthyocolle & l'huile de lin,

Qui est l'Autheur de cet Emplastre ?

C'est Mesué.

Qu'entend-il par le fils de Zacharie ?

Il entend le Pere de Rhafis (qui a dedié ses œuvres à Almansor Roy des Perses & des Medes) grand Praticien.

Comment se fait le mesflange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) faire bouillir les mucilages avec les huiles , graisses & moüelles , jusqu'à ce qu'ils soient consument , en remuant continuellement avec un

pilon ou espatule de bois, puis on y adjouste l'œsype destrempé avec l'ichtyocolle fonduë à part, & enfin la cire, pour du tout en faire des magdaleons, comme il est dit ailleurs.

Qu'elles facultez a cet Emplastre?

Il amollit les duretez & les noeuds des jointures, & estant appliqué sur la poitrine, il ayde à expectorer les excrements crassés & visqueux des pulmons & de la poitrine.

EMPLASTRVM, Gratia Dei, dictum.

Combien d'ingredients entrent en cet Emplastre?

Il y en entre six, sans y comprendre la cire,

Qui sont-ils?

Ce sont la resine, la terebenthine, le mastich, la betoine, la pimprenelle & la verveine fraîchement cueillie & cuite dans le vin blanc.

Pourquoy cet emplastre est-il dit Gratia Dei?

Bauderon dit, que tout ainsi que la grace de Dieu réjoüit grandement ceux qui la reçoivent, aussi font les malades qui se servent de cet emplastre, à propos & en temps opportun.

Comment se fait le meslange de ces ingredients?

Ce meslange n'est point dissimilable (selon Bauderon) à celuy de l'emplastre de Betonica, sinon qu'il faut concasser les herbes & les cuire avec du vin blanc jusqu'à la consomption du tiers, & prendre la colature au lieu des sucs. Voyez *Emplast. de Betonica.*

Quelles facultez a cet emplastre?

Il déterge les playes & ulcères, il les agglutine, & fortifie les parties, auxquelles on l'applique. Mais il a bien plus d'efficace pour toutes ces choses, si on le prépare avec du vin rouge.

EMPLASTR. ad Herniam, ou Empl. Contra rupturam. V. Emplastrum Contra rupturam.

EMPLASTR. de Ianua, ou Empl. de Betonica.

V. Emplast de Betonica.

EMPLASTR. de Ladano: V. Empl. pro Stomacho Benedict Textoris.

E M P L A S T R. *De Linamento.* Emplastre de charpie.

Combien y entre-t'il d'ingrediente en cet emplastre ?

Il y en entre trois, sans y comprendre l'huile & la cire.

Qui sont-ils ?

Ce sont la charpie, la ceruse & l'oliban.

Qui est l'Autheur de cet Emplastre ?

C'est Nicolas Rambaud, qui de son temps exerçoit heureusement la Chirurgie à Fontenay le Comte, ville de Poictou, & qui luy a donné le nom de la charpie mise au commencement.

Comment se fait le meslange ?

Bauderon dit, qu'il faut faire bouillir dans une grande & large bassine sous la cheminée, l'huile avec la charpie hachée fort menu, si long-temps qu'elle se fonde entièrement, & qu'elle ne parroisse plus, puis, qu'il y faut adjoûter la ceruse, & un peu d'eau, afin qu'elle soit plutost cuite, puis après, la cire, & enfin (la bassine ôtée de dessus le feu & à demi refroidie) y adjouster l'encens pulvérisé, & en faire des magdaleons pour le besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny dit qu'il n'est pas besoin de faire bouillir si long-temps la charpie, avec l'huile, pourvu qu'elle soit passée par le tamis renversé, comme il est dit de la soye, dans la dictio *Sericum*. Voyez *Sericum*. Et ainsi, qu'il faut prendre de bonne ceruse de Venise, la charpie passée, & avec l'huile, les cuire tous ensemble en consistance d'éplastre, & que pour le surplus il faut suivre Bauderon.

E M P L A S T R. *de Mastiche.* Emplastre de mastich.

Combien y entre-t'il d'ingrediente en cet Emplastre ?

Il y en entre trente, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils ?

Ce sont le mastich, la terebenthine, la poix navale, les huiles de mastich & de nard, la resine, le labdanum, l'encens, les feuilles de lentisque ou de quelqu'autre arbre

astringent , les myrtilles , le sumach , le berberis , l'hypocistis , l'acacia , les roses rouges , le fantal rouge , le corail rouge , le bold'armenie , la terre sigillée , le galanga , le cyperus , la mente seche , le coriandre préparé , le bois d'aloës , la canelle , le cumin infusé dans le vinaigre & torrefié , l'absynthe pontique majeur , ou le vulgaire , la marjolaine , les fleurs de rosmarin & les trochisques de *Gallia moschata*.

Qui est l'Autheur de cet Emplastre?

Bauderon dit qu'il est inconnu ; Et que la composition a pris le nom de sa base , qui est le mastich mis au commencement , l'astriction duquel est augmentée par une partie des ingredients , qui y entrent ; qu'un autre partie y est mise , pour fortifier les viscères , & que le reste n'y entre que pour luy donner la forme.

Comment se fait le meslange de tous ces ingredients ?

Le mesme Bauderon dit qu'au premier degré de trituration , il faut mettre les bois , les racines & la canelle ; qu'au second il y faut mettre les herbes & les fleurs de rosmarin . Qu'il faut pulvériser chacun à part , le labdanum , l'encens , le mastich , le corail , le bol , la terre sigillée & les trochisques . Il dit de plus , qu'auparavant qu'on emploie le cumin , il le faut faire infuser une nuit dans le vinaigre , puis le torrefier dans une poëste chaude . Que cela estant fait , il faut fondre la cire , la resine & la poix navale , avec les huiles , puis y adouster la terebenthine , que (la bassine estée de dessus le feu) il y faut dissoudre le labdanum , & le mastich , & un peu après , les autres poudres , en remuant doucement jusqu'à ce qu'elles soient bien incorporées , & qu'il n'y aye point de grumeaux , puis en faire des magdaleons pour le besoin . Il dit enfin que cet emplastre peut suppléer au defaut des emplasters *pro stomacho & pro matrice* .

Que dit Verry sur cet Emplastre ?

Il dit qu'il est de grande efficace , mais que ses effets seraient deux fois plus grands , à qui se voudroit servir de

E e iiiij

de la poudre seule sinapisée. Il dit donc que pour le composer & le reduire en masse, il faut premierement faire la poudre fort subtile, principalement le labdanum, le corail, le bol & la terre sigillée, après, faire dissoudre dans les huiles (en plus grande quantité qu'ils ne sont demandez) le mastich grossierement pulvérisé, sur un feu modéré, & fondre à part la poix, la cire, la resine & sur la fin la terebenthine, & les huiles où le mastich a été dissous, les y adjouster, puis couler le tout par un linge, cela fait, y mesler les poudres avec un bistortier, (l'emplastre à demy froid) pour en former ensuite des magdaleons.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Il fortifie l'esthomac & appaie son ardeur, & arrête le vomissement.

EMPLASTR. pro Matrice. Emplastre pour la matrice.

N'y a-t'il qu'une description de cette emplastre?

Il s'en trouve deux dans les dispensaires, scavoir une, qui a été donnée par Maistre Benoist Tessier; & une autre, par Maistre Nicolas Präpositus.

Laquelle est la meilleure des deux?

Bauderon dit qu'il croit la 1. meilleure que l'autre.

EMPLASTR. pro Matrice Domini Benedicti Texitoris.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre dix-huit, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils?

Ce sont la poix navale, la terebenthine, le mastich, l'encens, le labdanum, le styrax calamita, le calament, l'origan, la muscade, le calamus aromaticus, la racine du nard indique, & celle de la grande valériane, la bistorce, les gyroffles, les trochisques d'Alipta moschata & de gallia moschata, le musc & l'huile nardin.

Comment se fait le mestange de tous ces ingredients?

Il faut [selon Bauderon] pulvériser les racines, les gyroffles, les muscades, & les herbes ensemble; Et chacun

à part , le mastich , l'encens , le styrax , le labdanum , le musc & les trochisques , puis mesler le tout ensemble , après quoy , il faut fondre ensemble la cire & la poix avec l'huile nardin , puis y adjouster la terebenthine . Cela fait (la bassine ostante de dessus le feu) y adjouster peu à peu les poudres , en remuant toujours , crainte qu'elles ne se grumeleent , pour du tout en former des magdalcons , qui feront garder pour le besoin ,

Que dit Verry là-dessus ?

Il dit qu'il faut observer en la poudre , tout ce que Bauderon escrit en son mestlage , & que le mastich doit estre icy pulverisé & cicotriné subtilement , comme aussi les autres poudres .

*EMPLASTR. pro Matrice Domini Nicolai Prae-
positi.*

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet emplastre ?

Il y en entre vingt , sans y comprendre la cire .

Qui sont-ils ?

Ce sont le labdanum , la poix navale , la terebenthine , la bistorte , les bois d'aloës & de santal citrin , la muscade , le berberis , l'anthera , la canelle , les gyroffles , le schœnanth , les fleurs de camomille , le mastich , l'encens , les trochisques d'alipta moschata , & ceux de gallia moschata , le styrax calamita , le styrax rouge & le musc .

Comment se fait le mestlage de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) pulvériser ensemble les bois , les racines , la canelle , les gyroffles , les semences & les fleurs . Et chacun à part , le mastich , l'encens , les trochisques , le styrax rouge & calamite & le musc , puis les mesler . Le labdanum se doit fôdre dans un mortier & pilon fort chauds , puis il y faut adjouster la cire & la poix navale fonduës à part en une bassine . Estants bien incorporez faut y mettre la terebenthine , & enfin les poudres . Le même Bauderon dit qu'il est bien d'avvis qu'on y adjoute un peu d'huile nardin , à cause de la grande quantité de poudres , afin de rédre l'emplastre plus facile à manier , & empêcher qu'il ne

se dessèche si tost, & afin qu'il se conserve long-temps.

Que dit Verry là-dessus ?

Il dit que quiconque préparera cet emplastre, au lieu de ramollir le labdanum, il le faut mettre en poudre & le cicotiner subtilement, & rejeter tout ce qui s'y trouve difficile à estre tritiqué, comme, n'estant que sable; Et que des autres ingredients, il en sera faite une poudre subtile; que la poix navale, la cire & la terebenthine seront fondues & coulées par un linge, & les poudres meslées, comme il est dit en l'emplastre de *Mastiché*.

Quelles facultez ont ces deux sortes d'emplasters pro matrice?

Bauderon dit qu'elles ont mesmes vertus, & qu'elles sont excellentes pour remedier à la descente & au mouvement dépravé de la matrice, & qu'elles adoucissent les symptomes hysteriques.

EMPLASTR. de Melilot. L'emplastre de melilot.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastr?

Il y en entre vingt-quatre, sans y comprendre la cire.

Qui sont-ils?

Ce sont la racine d'iris, le cyperus, & le nard indique, la *Cassia lignea*, les semences d'ameos, d'ache, d'anis & de carvi, les fleurs de camomille, les sommités de l'absynthe pontique, la marjolaine, le senegré, les bayes de laurier escorçées, la racine d'althea, le styrax calamita, le bdellium, l'ammoniaque, la terebenthine, les figures grasses, le suif de cheure, la resine, le melilot, les huiles de marjolaine & de nard ou d'aspic.

Qui est l'Autheur de cet Emplastr?

Bauderon dit que Mesué l'a composé sur ceux de semblable nom, descrits par Galien au liv. de la composition des medicaments locaux.

D'où a-t'il pris son nom?

Il l'a pris du melilot qui en est la base.

Comment se fait le mestlage de tous ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) mettre au premier rang de tri-

turation, les racines & la canelle; au second, les semences; Au troisième les herbes & les fleurs. Pour ce qui est du styrax, il le faut pulvériser à part, puis le mesler avec les autres. Si les figues sont nouvelles, il les faut piler à part dans un mortier de marbre, & les passer à travers un tamis avec une espatule. Si elles sont vieilles & dures, elles se pulvériseront, les hachant menu & les meslant avec les autres medicaments; l'ammoniaque & le bdelium feront fondus avec du vinaigre qui servira de véhicule, puis coulez & cuits en consistance de miel, ausquels on adjoutera la terebenthine. Cela fait, on fera fondre en quantité, dans l'huile nardin ou d'aspic & de marjolaine, la cire, la refine & les graisses, puis on y adjousterai les figues passées, après, les gommes & la terebenthine, & enfin les poudres (la bassine ôtée de dessus le feu & à demie refroidie) après quoy, on en formera des magdaléons qu'on gardera pour le besoin.

Quelles facultez a cet emplastre?

Il amollit toute dureté du ventricule, du foye, de la ratte & des autres viscères, & discute les vents.

EMPLASTR. de Minio. L'emplastre de Minium.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre onze, (sans y comprendre l'huile rosat & la cire blanche.)

Qui sont-ils?

Ce sont la terebenthine, la graisse de porc, le suif d'un bouc chastré, & celuy de vache, l'huile myrtin, l'onguent populeum, la ceruse, la litharge d'or & celle d'argent, le minium & la graisse de poule.

Qui est l'Autheur de cet Emplastre?

C'est Jean de Vigo.

D'où a-t'il pris son nom?

Il l'a pris du minium qui en est la base, lequel perd sa couleur par la cuite, & devient noir, ainsi que l'Autheur même le confesse.

Comment se fait le mélange de ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) premierement nourrir sur

le feu la litharge avec l'huile, en remuant toujours, puis y ajouster la ceruse, le minium, les graisses, l'huile myrtin, & l'onguent populeum, augmenter le feu, & remuer toujours iusqu'à ce qu'il soit cuit. En après (la bassine ostante de dessus le feu) y ajouster incontinent, la cire blanche & la terebenthine, & le tout à demy froid, sera mis en magdaleons qu'on gardera pour le besoin.

Que dit Verny de considerable sur cet Emplastre?

Il dit, qu'il ne faut pas s'étonner, si Bauderon dit qu'il est noir; que cette noirceur procede du long séjour qu'il fait sur le feu, à cause de la quantité des matières grasses & oleagineuses, qui y entrent.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Bauderon dit, qu'il convient aux fractures & luxations, qu'il fortifie les parties par son astriction, & empêche les fluxions sur lesdites parties; Que les Chirurgiens s'en servent au lieu de l'Oxycroceum ou du Ceroneum, qui par la force des gommes, attitent les humeurs sur la partie.

EMPLASTR. de Muccaginibus ou de Mucilaginous. L'Emplastre de Mucilages.

Combien y a-t-il de sortes d'Emplasters de Mucilages?

Il y en a de deux sortes, composées par Tessier, savoir le Simple & le Gommé.

EMPLAST. Simplex de Mucilaginibus Dominii Benedicti Textoris.

Combien y entre-t-il d'ingrediants en cet Emplastre?

Il y en entre dix, sans y comprendre la cire jaune.

Qui sont-ils?

Ce sont les mucilages de la racine d'*Althea*, des semences de lin, & de senegré, & des figues, la terebenthine, les huiles de Camomille & de lis, la résine de pin, la mouelle de la cuisse de veau & de bœuf, & le beurre frais.

EMPLASTR. de Mucilaginibus Gummatum ejusdem Authoris. L'Emplastre de Mucilage gommé.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre?

On prend la masse de l'Emplastre de mucilages simple, à laquelle on ajoute les gommes d'ammoniaque, de bdellium, & de sagapenum. Ainsi, c'est la même chose que le precedent, sinon qu'on y ajoute les Gommes cy-dessus ; d'où vient qu'il est dit gommé.

Comment se fait le mélange des ingredients?

Il faut, selon Bauderon, faire consumer sur le feu mediocre les mucilages avec les huiles, le beurre frais & la mouelle, en remuant toujours; puis y ajouter la cire & la resine, & enfin la terebenthine (la bassine ostée de dessus le feu), puis le tout à demy refroidy, on en formera des magdaleons, qu'on gardera pour le besoin.

Pour ce qui est du Gommé, il faut faire fondre les gommes d'ammoniaque, le bdellium, & le sagapenum avec du vin, puis les couler & cuire en consistence de miel, qu'on ajoutera à l'Emplastre cuit, & encore sur le feu, puis la terebenthine, dont on formera des magdaleons.

Quelles facultez ont ces Emplastres?

Le mesme Bauderon dit, qu'ils amollissent, qu'ils cuisent, & aident à la suppuration, & qu'ils sont propres aux tumeurs dures. Il dit de plus, que l'Apoticaire doit tenir l'un & l'autre séparément, & qu'ils servent au lieu de l'Emplastre du fils de Zacharie de Mesué, & de tous les Diachylons aussi descrits par le mesme Mesué.

EMPLAST. Nicotianæ. L'Emp. de Nicotiane.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre treize, sans y comprendre la cire jaune.

Qui sont-ils?

Ce sont le suc de Nicotiane maieure, l'absynthe pontique majeure, l'huile d'hypericon, & celuy d'Iris ou de sureau, les feüilles d'absynthe pontique maieure, de la prunelle ou petit symphytum, & de la grande scrophulaire de Matthiole, le vin blanc, la graisse de bouc, la terebenthine & la poudre d'encens, de mastich & de myrrhe.

Quelle est la base de cet Emplastré ?

C'est le suc de la grande Nicotiane , mis au commencement, & en plus grande quantité que tout autre ingredient, d'où il a pris son nom.

Quels effets produit ce suc de Nicotiane ?

Par sa chaleur & siccité, il digere, il resout & absorbe les matières froides, humides, crassées & glaireuses des écrouüelles, & autres tumeurs dures causées d'humours froides.

Pourquoy les huiles d'Iris & d'Hypericon y sont-ils mis, aussi bien que les gommes, la terebenthine & la graisse de Bouc ?

Ils y sont mis pour ramollir la dureté de ces tumeurs, ioint à cela que, ainsi que la base, elles ont la faculté de dissiper, atténuer, digérer, cuire & promouvoir le pus, ouvrir, déterger & agglutiner quand besoin est.

Pourquoy le suc d'absynthe & le vin blanc ?

Pour augmenter la chaleur de la base & siccité consomptive des humiditez, ioint que par leur tenuïté des parties, ils font penetrer les autres.

Pourquoy la prunelle ?

Partie pour agglutiner avec l'encens; partie, pour par sa froideur temperer la chaleur de toute la composition.

Pourquoy la Scrophulaire ?

A raison de la similitude de substance, & propriété occulte qu'elle a aussi bien que la base, aux écrouüelles, aux hemorrhoïdes, aux schirres & autres tumeurs dures, provenantes de cause froide, comme aussi pour aider aux autres, par sa chaleur & faculté digestive, atténuative & semblable.

Pourquoy enfin la Cire ?

Pour donner corps à l'emplastré.

Comment se fait le mélange de tous ces ingredients ?

Il faut (selon Bauderon) pulvériser chacun à part,

l'encens, le mastich & la myrrhe; aprés , faire bouillir les herbes recentes avec les sucs, le vin blanc & les huiles, dans une bassine de cuivre, qu'on remuera continuellement au fonds, avec une espatule de bois, crante qu'ils ne brûlent, & ne faut pas attendre que toute l'humidité soit consumée. Le tout estant exprimé à la presse, on fait fondre dans la colature, la cire & le suif de bouc, & hors du feu, la terebenthine. Le tout estant plus qu'à demy refroidy, on y ajoute les pou-dres, pour en former des Magdaleons, qu'on gardera pour le besoin.

Que dit Verny sur ce mélange ?

Il dit que pour donner un corps convenable d'em-plastre à cette composition, il est nécessaire de chan-ger les doses ; par exemple, qu'il faut augmenter celle de la cire jusqu'à douze onces ; & si, avec tout cela, à grand' peine aura-t-elle la vraye consistance d'Em-plastre. Il dit encore, que (parce qu'en augmentant la Cire on diminueroit beaucoup la vertu dudit Em-plastre) il en faut augmenter les sucs & le vin blanc chacun à proportion, & ainsi des autres, à l'exception de la terebenthine, de laquelle il n'en faut mettre que ce qu'il convient pour luy donner corps, & que pour le suif de bouc quatre onces suffiront.

Il dit enfin, que pour ce qui est du *modus faciendi*, afin que l'Emplastre participe plus de la vertutant des sucs que des herbes, il faut cuire ensemble les huiles sur un feu moderé, la cire & le suif avec les sucs & les her-bes, & que pour le surplus il faut suivre Bauderon, & qu'en faisant ainsi, on aura un Emplastre beaucoup plus efficacieux.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Bauderon dit, qu'il incise & déterge les humeurs crasses & lentes, qu'il amollit les tumeurs dures engendrées d'humours froi-des, comme sont les écroüelles, mondifie le pus des ulcères, & les conduit à cicatrice.

EMPLASTR. OXYCROCEVM.

Combien y entre-t-il d'ingrédients en cet Emplastre?

Il y en entre neuf, sans y comprendre la Cire.

Qui sont-ils?

Ce sont le saffran, la poix navale, la colophone, la terebenthine, le galbanum, l'ammoniaque, la myrrhe, l'encens & le mastich.

D'où cet Emplastre tire-t-il son nom?

Il le tire tant du vinaigre où les gommes infusent que du saffran qui y entre en quantité, qui cause qu'il est bien cher. C'est-pourquoy il y a certains Apoticares, qui, pour en faire meilleur marché aux Barbiers, n'y en mettent qu'une once; ce que Bauderon ne desapprouve pas, disant qu'il n'augmente pas beaucoup la vertu de l'Emplastre. Le mesme Bauderon dit, qu'au lieu de saffran, il y en a, qui mettent semblable poids de poudre astringente, afin de le rendre plus convenable aux fractures & dislocations, & s'en servent au lieu du Cerat décrit par *de Vigol* l. 8. chap. 16. de la grande Chirurgie, &c.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients?

Il faut (selon Bauderon) pulvériser chacun à part le saffran, l'encens, la myrrhe & le mastich, puis fondre la cire, la poix noire & la colophone avec l'huile de mastich; cela fait, faut y ajouter le galbanum & l'ammoniaque (auparavant infusez dans le vinaigre une nuit, & cuits jusqu'à la consommation d'iceluy) & la terebenthine (la bassine ostée de dessus le feu) en remuant toujours avec l'espatule. Un peu après, & quasi refroidi, on y ajoute les poudres d'encens, de myrrhe & de mastich. Et enfin étant froid, on le malaxe sur un marbre oint d'huile, ou dans un grand mortier, avec le saffran, puis on en forme des Magdaleons qu'on garde pour le besoin.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Ce mesme Bauderon dit, qu'il amollit toute dureté, & qu'il discute

discute les douleurs de cause froide, mais qu'il n'empesche pas la descente des humeurs sur les jointures, au lieu duquel, faut (ce dit-il) user du Cerat propre aux fractures des os decrit par Jean de Vigo (comme il est desja dit cy-dessus) au lieu. 8. chap. 16. de la grande Chiturgie. Il dit enfin, que ceux qui auront cet Emplastre en leurs boutiques se pourront passer du Ceroneum, & au contraire; par ce qu'ils sont peu dissemblables en facultez.

EMPLASTR. Palmeum. V. Empl. Diachalciteos.

EMPL. Paracelsi. L'Emplastre de Paracelse.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre quatorze, sans compter l'huile commun & la cire jaune.

Qui sont-ils?

Ce sont la litharge d'or, la terebenthine, les gommes ammoniaque, & elemi, l'huile laurin, les gommes de bdellium, d'opopanax, de galbanum, & les poudres de la racine d'aristoloche ronde, de la pierre calaminaire, du mastich, de la myrrhe, d'encens & d'aloës.

Comment se fait le mélange de ces ingredients?

Il faut (selon Bauderon) premierement pulvriser chacun à part, les racines de l'aristoloche ronde, la pierre calaminaire, le mastich, l'encens, l'aloës, & la myrrhe, puis il est besoin d'inciser menu, & fondre la gomme elemi, le bdellium, l'ammoniaque, le galbanum & l'opopanax dans le vinaigre, les coulet & les cuire en consistance de miel; la litharge subtilement pulvrisée & lavée sera cuite, comme il est dit au Diachylon, dans une large bassine de cuivre, avec les huiles, en remuant continuellement au fonds avec une large espatule de bois, autrement la litharge se brûleroit, & ne se nourriroit pas avec les huiles. Cela fait, & la bassine ôlée de dessus le feu, on y fait fondre la cire, puis on y met la terebenthine, peu après, on y met les poudres; & le tout étant quasi refroidi, on y met l'encens, afin que la chaleur ne le fasse point grimer, & de cette pâte on en forme des magdaleons pour le besoin.

F. f.

Que dit Verry là-dessus ?

Il dit, que pour le mélange des ingredients il faut les pulvériser chacun à part (comme dit Bauderon) dissoudre les gommes ammoniaque , le galbanum & l'opopanax dans le vinaigre, les couler & cuire, & y ajouter le bdellium en poudre s'il est sec, que, à part la litharge subtilement cicotrinée, est cuite avec l'huile requis, en remuant toujours avec une espatule de bois, conservant le plus qu'il est possible, la blancheur de l'Emplastre, & que sur la fin de la cuite, il faut y adjouster la pierre Calaminaire préparée , & derechef broyée sur le marbre avec huile laurin , & que pour le surplus, il faut suivre Bauderon.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Bauderon dit, que cet Emplastre est fort recommandable pour les rares effets qu'il produit en la guérison des playes & ulcères rebelles & malins ; d'où vient (dit-il) qu'il est appellé *Emplastrum vulnerarium Paracelsi.*

EMPLASTR. DE RANIS ou Emplast. de Vigo, cum, & sine Mercurio.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre vingt-deux, sans y comprendre la cire jaune.

Qui sont-ils ?

Ce sont le vin rouge le meilleur qu'on peut trouver, la graisse de veau & celle de porc, les grenouilles vives, les vers de terre lavez dans du vin , l'axonge de vipere, les sucs de racines d'hyble & d'*Enula Campana*, les huiles de camomille, d'aneth, d'aspic , de lis, de laurier & de saffran. l'encens, l'euphorbe, le schœnanth, le stœchas arabique, la matricaire, la litharge d'or, la terebenthine , & le styrax liquide.

Qui est l'Auteur de cet Emplastre ?

C'est Jean de Vigo, lequel l'a décrit au l. 5. ch. 2. de sa Chirurgie, traittant de la guérison de la grosse verolle.

D'où tire-t-il son nom ?

Il le tire des grenouilles qui y entrent.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients ?

Il faut [selon Bauderon] premierement faire cuire les grenouilles toutes vives & les vers de terre lavez avec du vin, avec les graisses de porc & de veau, & le vin requis, jusqu'à la consommation de la troisième partie, Puis on y ajoute la matricaire, le stœchas & le schœnanth, & un peu après les sucs & les huiles d'aneth, de camomille & de lis, le laurin & la graisse de Vipere ou de Serpent, saute de celle de Vipere. L'humidité étant à demy consumée, faut exprimer fort & ferme la décoction, & mettre cuire la litharge à petit feu dans la colature, en la remuant sans cesse avec une espatule, crainte qu'elle ne brusle ; incontinent après il faut jeter la cire mise en pieces, & aussi-tost qu'elle est fonduë [ayant ôté la bassine de dessus le feu, y ajouter les huiles d'aspic & de saffran, l'euphorbe & l'encens pulvérisez ; & enfin le styrax liquide & la terebenthine : L'Emplastre étant froid, sur un marbre oint d'huile, on y malaxe le vif argent amorti & esteint avec un peu de terebenthine, ou de graisse de porc plustost qu'avec la salive humaine, quoique l'Auteur le demande ainsi, pour du tout en former des magdaléons qu'on garde pour le besoin.

Que dit Verny sur ce mélange ?

Il dit, que le *modus faciendi* de Bauderon, n'y celuy de Iean de Vigo, sans leur faire tort, ne doit pas estre suivy, & que le sien semble estre meilleur, qui est, de faire cuire les grenouilles, les vers, les herbes & les fleurs chacun en son rang, sans y oublier la camomille, puis qu'elle y est demandée en l'édition de l'an 1531, & qu'elle y convient grandement. le tout dans un pot couvert avec du bon vin jusqu'à la consommation d'un tiers, & que dans la colature (le marc bien exprimé) dereschef au mesme pot seront cuites les graisses de porc &

F 11)

de veau séparées de leurs membranes, hachées menu, & celle de vipere, les huiles de camomille, d'aneth, de lis, le laurin & celuy de saffran avec la décoction, jusqu'à l'entière consomption d'icelle ; & qu'après les avoir coulez, & exactement séparé l'humidité ; s'il y en reste, les mettre dans une grande bassine avec la li-charge subtilement cicotrinée & non lavée, & sur un petit feu les cuire en remuant toujours avec un espatule ; qu'estant en forme de liniment il faut commen-cer d'y ajouter petit à petit les sucs ; ou si mieux on ai-me (parce qu'ils ne souffriront pas tout le long de la cuite) une décoction de camomille. Qu'en ce cas l'on retranchera de la première décoction, & sur la fin y ajouter les sucs, & que l'emplastre entièrement cuit, on y fera fondre la cire blanche : Que l'ayant tiré du feu, (l'Emplastre à demy froid) on y mettra les pou-dres d'encens & d'euphorbe, & enfin les huiles d'aspic & le styrax liquide.

Que pour ce qui est de l'argent vif, il fera esteint dans un mortier avec la terebenthine ; & non pas, comme dit Bauderon, sur le marbre, mais dans la bassine, l'Em-plastre étant encore chaud, pour le pouvoir mieux in-corporer.

Il dit enfin, que certains broüillons pour augmenter la couleur grise à leur Emplastre, y ajoutent je ne scay quoy, pour faire paroître qu'il y a beaucoup de vif argent, mais que tout cela est condamnable ; Qu'il n'importe de la couleur, pourvu que tout y soit dans la forme qu'il faut, & qu'un Homme d'honneur ne doit point demander d'autre témoignage que celuy de sa conscience.

Quelles facultez a cet Emplastre ?

Bauderon dit, qu'il est propre pour dissoudre les tumeurs dures causées d'une pituite, viscide & épaisse, telles qu'elles arrivent à ceux qui ont la verolle ; & cela, en échauffant la matière, en l'inci-sant, en l'atténuant, en la fondant & en l'évacuant.

EMPLASTR. Sparadrap. V. Sparadrapum.

EMPLASTR.de Sulphure, l'Empl.de Soulphre.

Combien y entre-t-il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre sept, sans y comprendre la cire jaune.

Qui sont-ils?

La poix navale, la resine, le soulphre, l'huile de Camomille, la terebenthine & les poudres d'Iris & de Cumin.

Qui est l'Autheur de cet Emplastre?

Bauderon dit, qu'il est incertain, & que cette composition a pris son nom du soulphre, qui en est la base.

Comment se fait le mélange de ces ingredients?

Il faut, selon Bauderon, premierement pulvériser la racine d'Iris, & le Cumin ensemble, & le surplus à part, & les mesler peu après, puis fondre la cire, la resine & la poix noire hachées par petits morceaux, avec l'huile de Camomille. Après, & hors du feu, il faut y ajouster la terebenthine; & enfin les poudres, pour en former des Magdaleons qui feront garder pour le besoin.

Quel est le sentiment de Verny là-dessus?

Il dit que cet Emplastre est rarement décrit dans les Pharmacopées, & qu'il ne l'a trouvé que dans celle de Lyon; Que Martin Ruland en décrit un, de semblable nom dans ses Centuries, bien différent de celuy-cy, & beaucoup plus laborieux, qu'il appelle, *Emplastrum Diasulphuris Rulandi*, aussi luy attribué-t-il des effets merveilleux; mais il dit, que nous devons nous contenter du nostre; lequel (dit-il) n'est pas à mépriser, pourvu que l'Artiste sçache dissoudre le soulphre au lieu de le mettre en poudre, & que pour lors il produira de plus grands effets.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Bauderon dit, qu'il adoucit & resout les douleurs de costé engendrées de vents, lors qu'il n'y a point de fièvre.

F f iiij

EMPLASTRVM pro Stomacho.

Cébien y a-t-il de descriptions de l'Emplastre pro Stomacho?

Il y en a deux, sçavoir un de Mesué, & une autre de Tessier.

EMPLAST. pro Stomacho Domini Mesuei.

Combien y entre-t-il d'ingrediente en cet Emplastre?

Il y en entre dix-huit, sans y comprendre la mive de coings.

Qui sont-ils?

Ce sont le bois d'aloës, l'absynthe Romain ou Pontique majeur, la gomme arabique, le mastich, le Cyperus, le Costus, le Gingembre, le Calamus aromatique, l'encens, l'aloës hépatique, les gyroffles, le maïs, la canelle, le spic-nard, la muscade, la gallia moschata, & le Schœnanth.

D'où cet Emplastre a-t-il pris son nom?

Il l'a pris de sa vertu corroborative de l'Estomac refroidi.

Pourquoy la mive y est-elle mise?

Pour donner corps & forme à l'Emplastre.

Comment se fait le mélange de ces ingredients?

Le mélange est facile, dit Bauderon, à celuy qui gardera l'ordre en la trituration descrit à l'Emplastre de Mastich; sçavoir qu'au premier rang seront mis les bois, les racines & la canelle, au second &c. Voyez le reste dans la diction *Emplast. de Mastich.* Et que les poudres seront malaxées en quantité suffisante de coings aromatisez, pour en former des Magdaleons pour le besoin.

Verny dit que cet emplastre ne doit point tenir rang entre les remèdes Officinaux, parce (dit-il) qu'on ne sçauoit s'en servir quinze jours après sa composition, & cela, d'autant qu'il n'y entre aucune matière à lui pouvoir conserver sa consistance, c'est pourquoy il dit qu'on ne le compose que dans le temps qu'on s'en veut servir.

*EMPLASTRVM pro Stomacho Benedicti Textoris
ou Empl. de Ladano.*

Combien y entre-t'il d'ingredients dans cet Emplastre?

Il y en entre dix-sept, sans y comprendre la cire neuve.

Qui sont-ils?

Ce sont le corail rouge, l'aloës lavée, la mente seche, l'absynthe pontique, la canelle, la muscade, le macis, le galanga, le calamus aromaticus, le mastich, le manna thuris, le styrax calamita, le benjoin, les gyroffles, les roses rouges, le labdanum & la terebenthine.

Pourquoy cet emplastre est-il quelquesfois appellé Emplast. de Ladano?

Pour mettre de la difference entre celuy-cy & le precedent, comme recevant plus grande quantité de labdanum, qu'aucun autre ingredient. On a retenu neantmoins l'appellation qui démontre son effect.

Comment se fait le meslange de ces ingredients?

Le meslange (dit Bauderon) n'est pas dissemblable aussi bien que le precedent, à celuy de mastich, finon qu'il n'y entre point d'huile. La quantité de terebenthine supplée au defaut, & rend l'emplastre plus gluant, & plus adherant.

Quelles remarques fait Verny sur cet Emplastre?

Il dit que celuy-cy doit estre le vray Officinal, & que le precedent doit estre le Magistral, pour les raisons cy-dessus alleguées &c.

Quelles facultez ont ces deux sortes d'emplastres pro Stomacho?

Bauderon dit qu'elles ont mesmes vertus, qu'elles eschauffent l'esthomac, & qu'elles fortifient le foye.

EMPLASTRVM TRIAPHARMACVM.

Combien y entre-t'il d'ingredients en cet Emplastre?

Il y en entre trois, sczavoir la litharge d'or, le vinaigre de vin tres-fort, & l'huile commun fort vieux.

Ff iiii

Qui en est l'Autheur?

Mesué l'a descrit en la distinct. II. sous le nom d'Onguent.

D'où cet emplastre a-t'il pris son nom?

Il l'a pris du nombre des ingrédients qui y entrent, lesquels sont trois, comme il se peut voir cy-dessus.

Comment se fait le mesflange?

Ce mesflange est fort facile (dit Bauderon) car il faut (dit-il) des l'abord nourrir la litharge avec l'huile sur un feu mediocre, puis on l'augmente tout à coup, & y adjouste-t'on du plus fort vinaigre qu'on peut trouver, lequel luy donne avec le feu, la couleur suffisamment rouge, (sans le broüiller par l'addition du verdet.) Estant cuit & à demy froid, on le reduit en magdaleons, puis on le garde au besoin.

De quel sentiment est verny sur ce mesflange?

Il dit que cet Emplastre est fort facile à faire, mais pourtant qu'il ne faut pas suivre le mesflange que Bauderon enseigne, disant qu'il faut mettre le vinaigre tout à la fois. Qu'au contraire il ne l'y faut mettre que petit à petit, & qu'il n'y en faut jamais remettre que le premier ne soit consommé, qu'autrement l'emplastre seroit plustost cuit, que le vinaigre ne seroit consommé, ce qui seroit cause qu'il resteroit gras, & qu'on le brusleroit plustost que de le dessécher.

Quelles facultez a cet Emplastre?

Le mestme Bauderon dit qu'il est sanguinique & agglutinatif, parce qu'il agglutine les piayes sanguinolentes & amollit les fistules qui n'ont pas un callus endurci, & desseche sans mordacité ; au tesmoignage de Galien au liv. I, de la composition des medicam. Selon les gentes.

EMPLASTRVM de Vigo. Voyez Emplastrum de Ranis.

EMULGERE. Emulſio. Emulsion.

Qu'est-ce qu'Emulsion?

C'est comme une espece de julep fait avec amandes

douces , semences froides & autres , contusés dans un mortier de marbre , puis destrempeés avec quelque eau distillée , ou decoction convenable , comme ptisanne simple ou composée avec figues , raisins damas , jujubes & fruits semblables , laquelle on dulcore par après avec sucre ou sirop .

D'où se tire le mot d'emulsion ?

Il semble qu'il se tire du laïct qu'on tire en pressant la mammelle , action que les Latins appellent *Emulgere* , aussi les emulsions ressemblent-elles à du laïct .

ENDIVIA , *Endiviae* . Voyez *Cicorium* .

ENEMA , *Enematis* . Voyez *Clyster* .

ENVLA CAMPANA , *Enula Campanæ & Inula Campanæ* , ou *Helenium* . Aulnée .

Qu'est-ce que l'aulnée ?

C'est une plante (selon Dioscoride) qui a les feüilles comme le bouillon masle , toutesfois plus longues & plus aspres . Il y a des lieux (dit-il) où elle ne jette point de tige ; Sa racine est blanchastre , & tire quelquefois sur le roux ; Elle est odorante , & quelque peu mordante au gouft , & si elle est grande & grosse , elle croist dans les montagnes , és lieux secs & ombrageux , & l'on cueille la racine en Esté , & l'ayant mise par morceaux on la fait secher .

Quelles qualitez & proprietez a l'aulnée ?

Quand Galien en parle , il dit ainsi . La racine de l'aulnée est tres-utile & n'eschauffe point du premier coup , & ainsi on ne peut pas dire qu'elle soit entièrement chaude & seche , comme est le poivre noir ou blanc , mais qu'elle a une certaine humidité superfluë ; Et pour cela , elle est fort convenable dans les lohocs & Electuaires , qu'on ordonne pour riter & faire sortir hors de l'estomac & du poumon , les grosses humeurs espaisse & gluantes , qui y sont . On en fait des rubrificatifs sur les parties travailées de maladies froides & longues , comme sont les sciaticques , & perites & continues dislocations d'aucunes ioinctures , procedantes de trop grande humidité .

EPISPASTICA , *orum* . Voyez *Attrahentia* .

EPITHEM A, *Epithematis*. sing. *Epithemata*,
Epithematum. plu. *Epitheme*.

Qu'est-ce qu'Epitheme?

C'est un medicament, qui s'applique sur la region du cœur, ou du foye pour les fortifier, ou corriger de quelque intemperie.

Combien y a-t'il de sortes d'Epithemes selon leur consistence?

Il y en a aussi de deux sortes, car il y en a (comme il est dit cy-dessus) qui s'appliquent sur le cœur, & d'autres sur le foye, ainsi, il y en a qui sont cordiaux, & d'autres qui sont hepatiques.

Combien y en a-t'il de sortes selon leurs facultez?

Il y en a aussi de deux sortes, scavoir d'alteratifs & de corroboratifs.

D'où est tiré le mot d'Epitheme?

Il est tiré du verbe Grec *Epikhimi* qui veut dire mettre dessus.

EPITHYVM Epithymi. Epithyme.

Qu'est-ce qu'Epithyme?

Ce sont certains capillaments rougeastres, qui croissent sur le thym, comme fait la cuscute sur d'autres plantes, jettant des fleurs blanchastres comme le thym même.

Pourquoy est-il appellé Epithyme?

Pour ce qu'il croist sur le thym, comme la cuscute sur les autres plantes, & notamment sur le lin, de sorte que l'epithyme selon les Arabes, (comme dit Sylvius) est la cuscute du thym.

Comment le faut-il choisir?

Celuy-là, est estimé le meilleur qui est de Crete ou de Syrie, ayant plusieurs filaments roussastres, & qui ne soient pas beaucoup dessechez.

Quelles qualitez & proprietez a l'Epithyme?

Galien en parle ainsi. L'Epithyme a les mesmes proprietez que le thym, mais il est plus efficace & vertueux en ses operations, car il est chaud & sec au troisième degré.

Quel est son substitut ?

C'est l'epithymbre, qui n'est autre chose que l'epithyme qui croist sur la sarriette.

EPVLOTICA, *Epuloticoram*, ou *Cicatricem inducentia*. Les Epulotiques.

Que veut dire le mot d'Epulotiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui cicatrisent les playes ou ulceres.

Qui sont ces medicaments ?

Ce sont le suc de primula veris, la poudre de la racine d'agrimoine, ou le suc, & sur tout la pierre appellée osteocolle. Pour ce qui est de ceux qui s'appliquent au dehors, ce sont le bol, la folle farine, l'aloës, le tragacanth, les noix de cyprez & l'osteocolle.

EQUISETVM, *Equiseti*, ou *Cauda Equina*.

Queue de Cheval.

Qu'est ce que la queue de Cheval ?

C'est une plante ainsi appellée, parce qu'elle est faite en forme de queue de cheval. Cette plante est tellement commune, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Quoy qu'il en soit, Dioscoride en fait deux especes, l'une desquelles, (à cause qu'elle est rude & aspre au toucher) est appellée par les Italiens *Asperella*, & par les François presle) laquelle croist dans les lieux aquatiques & dans les fosses.

Quelles qualitez, donc proprietez, a cette plante ?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La queue de cheval a une vertu astringente conjointe a une certaine ameritume, aussi est elle forte dessicative, & sans aucune mordacité. Et ainsi, elle est singuliere à souder les playes, pour si grandes qu'elles soient, quand bien il y auroit des nerfs coupez, l'appliquant en forme de cataplasme. De plus, elle soudre les rompures, où il y a descente de boyaux. L'herbe beue en vin ou en eau, est excellente aux crachemens de sang, aux fleurs des femmes, & sur tout aux fluxions rouges, aux dysenteries & à tous autres flux de ventre. Quelques-uns ont escrit que plusieurs fois le suc de cette herbe

a gueri des playes de menus boyaux & de la vessie. Beue en vin rude ou en eau, si on est en fievre, elle estanche le flux de sang coulant par le nez, estant fort bonne aux passions de ventre causées de fluxions trop vehementes.

ERICA, Ericæ. ou Sifara. Bruyere.

Qu'est-ce que Bruyere?

Matthiole dit que c'est une plante fort branchuë, qui est mise au rang des arbrisseaux en Asie & en Grece; qu'elle fleurit deux fois, l'année suivant le rapport de ceux qui en ont écrit, & que pour cette raison elle est estimée la premiere & la dernière plante sauvage qui fleurisse.

Quelles facultez a cette plante?

Dioscoride dit que la feüille & la fleur, appliquées servent aux pieçueures des serpens. Et Galien dit qu'elles ont une vertu de pouvoir résoudre par la transpiration des pores. Pour ce qui est de Matthiole, il dit que l'eau, en laquelle la bruyere a cuit, prise tielle trois heures devant le repas, le matin & le soir (au poids de cinq onces) durant l'espace de trente jours, rompt la pierre de la vessie, & la fait sortir hors, mais qu'après cela, il faut que le Patient se baigne en la decoction de la bruyere, & que pendant qu'il sera dans le bain, il faut qu'il soit assis sur la bruyere cuite, & qu'il faut faire souvent ce bain, & assurez qu'il en a connu plusieurs, qui observants un bon régime de vivre, ont été gueris de la pierre, & l'ont jetée par la verge en petites pieces, usants seulement de cette decoction.

ERIGETON, Erigerontis. Voyez Senecio.

ERINACEVS, Erinacei. Voyez Echinus.

ERRHINA, Errhinorum, ou Nasalia. Errhines.

Que veut dire le mot d'Errhines?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui par leur chaleur & nitrosité, attirent dans les narines, la pituite adhérente des environs des meninges du cerveau & non de ses ventricules.

Qui sont ces medicaments?

Ce sont la betoine, la sauge, la marjolaine, l'hyssope, le romarin, la rué, la bête, la nielle, la racine d'iris, de

Cyclamen, de concombre sauvage &c.

ERVCA, *Eruca*. Roquette.

Combien y a-t'il de sortes de Roquette?

Il y en a de deux sortes, scavoir celle de jardin, & la sauvage. L'une & l'autre sont fort connuës, parce qu'on les mange ordinairement en salade.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elie?

Galien en parle ainsi. Cette herbe est manifestement chaude, de sorte qu'on ne la mange gueres qu'avec des fœilles de laïctœ, car par ce moyen sa grande chaleur est moderée par la froideur de la laïctœ. On dit qu'elle augmente la semence & qu'elle provoque à luxure. Elle cause douleur de teste, si on la mange seule. Quelques-uns des anciens disent que sa graine est bonne aux morsures des mus-araignes; Elle fait mourir les vers du corps & diminue la ratte. Broyée & incorporée avec fiel de bœuf, elle efface la noirceur & ternisseur des cicatrices, & leur rend la couleur telle qu'à le reste de la peau. Ointe avec miel, elle efface les taches & les lentilles du visage.

Quel est son Substitut?

C'est l'*Erysimum*.

ERVVM, *Erui*. Voyez *Orobus*!

ERYNGIVM, *Eryngii*. ou *Iringus*. Chardon roulant.

Qu'est-ce que l'Eryngium?

C'est une plante trop connuë pour s'amuser à en faire la description. Elle est appellée par les François Panicault ou Chardon à cent testes.

De quelles parties de la plante se sert-on en Medecine?

On ne se sert que de la racine (qui est l'une des cinq racines aperitives mineures.)

Comment est faite cette racine?

Dioscoride dit qu'elle est longue & large, noire au dehors & blanche au dedans, de la grosseur d'un poulce, & qu'elle est odorante.

Quelles qualitez & proprietez a l'Eringium?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. L'Eryngium n'est non plus chaud, ou bien un plus que ne sont les medicaments temperez, toutesfois il a une siccité grande, consistant en une essence subtile

& penetrante. Ainsi il est chaud au premier degré.

Et Dioscoride dit qu'il eschauffe, que pris en breuvage il fait uriner, & provoque les mois, & resoult & chasse toutes ventositez & tranchées ; Que beau avec vin, il est bon aux accidents du foye, aux morsutes des serpents, & à ceux qui ont été empoisonnez. Qu'on le boit au poids d'une drame avec de la graine de pastenaille &c.

Qui est son Substitut ?

C'est la racine d'Ononis.

ERYSIMVM. Erysimi. ou Irio, ou selon quelques-uns Rapistrum ou Sinapi Sylvestre.

Qu'est-ce que l'Erysimum ?

C'est une plante (selon Dioscoride) dont les feüilles sont semblables à la roquette sauvage, & les branches souples comme une corde. Les fleurs de cette plante sont jaunes, & produit à la cime de ses petites branches, des gousses petites & menuës, & qui sont faites à cornes, comme celles du senegré; Sa graine est semblable à celle du nasitort, étant petite & bruslante au goist.

Quelles qualitez & proprietez a l'Erysimum ?

Le mesme Diocorde dit que sa graine reduite en lohoc avec miel, est bonne contre les fluxions & cathartes qui tombent en a poitrine, & ceux qui y ont grande quantité de matiere putulente, pour la faire sortir hors, & qu'elle sert aussi en la mesme sorte à la jaunisse & aux Sciatiques & contre les poisons & venins. Qu'on l'enduit avec eau ou miel sur les éhançons cachez & sur les Apotumes qui viennent derrière les oreilles, & aux duretés des mamelles & inflammations des genitoires, Qu'enfin cette graine est totalement subtilisante & chaude. Que pour adoucir son acrimonie, afin de mieux l'appliquer ès cystères, il la faut mettre tremper dans de l'eau, puis la rostir, ou bien l'envelopper dans un linge, & l'enduire de pâte tout à l'entour, puis la faire ainsi rostir. La racine de cette plante passe pour estre fort diuretique.

ERYTHRODANVM, Erythrodani. Voyez Rubia tinctorum.

ESCALLOTÆ, Escallotarum. Voyez Ascalonia.

ESCHAROTICA, Escharoticorum, ou Caustica; ou Crustam inducentia. Escharotiques.

Que veut dire le mot d'escharotiques ?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui n'enlevent pas seulement l'epiderme, mais bruslent la peau mesme, ne portants pas neantmoins leur force au delà de ladite peau; tels que sont ceux qui sont chauds au quatriesme degré, & d'une substance fort grossiere.

ESVLA, Eſula. Eſule.

Qu'est-ce qu'Eſule ?

C'est une herbe de celles qui portent lait.

Combien y a-t'il de sortes d'Eſule ?

(Selon Mesué) il y en a de deux sortes , l'une grande dite *Pityusa*, qui a la racine longue, grande & espaisse, couverte d'une grosse escorce, de laquelle on ne se sert point, pour estre pernicieuse en ulcerant les viscères. L'autre petite (dite *Peplus*] qui a la racine petite & mince , couverte d'une escorce subtile, de laquelle on se sert en Medicine.

Quelle est la meilleure des deux ?

C'est la petite , en l'escorce de sa racine (comme il se voud cy-dessus) qui doit estre [pour estre bonne] mince, legere , freſle , tirant sur le rouge , canellée, gardée six mois , amassée au printemps , & cueillie en lieu libre.

Quelle preparation fait-on à l'Eſula ?

La mesme qu'au Mezereon. On l'infuse dans des liqueurs qui rabattent son acrimonie & sa chaleur bruslante , comme le mucilage de *psyllium* , le suc de pourpier, d'endive (qui est le meilleur) de *solanum* , le vinaigre, dans lequel on a fait infuser des tranches de coing , le lait doux ou aigre , le petit lait.

On la cuit à petits boilliſſons dans le vinaigre , dans le lait & dans le petit lait.

Quelles qualitez & proprietez ont ces deux Eſules ?

Galien parle de la grande en cette maniere. On tient la *Pityusa* pour une espece de tithymale , car elle a du lait & purge comme les tithymales , ayant entierement une mesme vertu qu'eux. Et

lors qu'il parle de la petite , il dit ainsi. La *Peplos* (que quelques-uns appellent pavot escumant) est une petite herbe branched qui iette du laict comme les titthymales , lequel est semblable à celuy des titthymales en toutes choses , mesme à purger les humeurs. Voyez *Tithymalus*. Quoy qu'il en soit , l'Esule purge la pituite & la bile , mais particulierement les eaux des parties estoignées.

EV PATORIV M , Eupatorii , ou Hepatorium.

Eupatoire.

Combien y a-t'il de sortes d'Eupatoire ?

Il y en a de trois sortes. La premiere est celle des Grecs [qui est l'Agrimoine] laquelle on doit toujours mettre , lors que l'Autheur de la composition est Grec.

Cette plante est dite *Agrimonia* , dans les boutiques ; aussi bien qu'*Eupatoria* , [nom qu'elle tire d'un nommé *Eupator* , qui en a esté l'inventeur] Elle est tellement connue , qu'il n'y a pas jusques aux femmelettes , qui ne s'en servent le plus souvent dans leurs ptisannes , à cause de ses excellentes facultez , c'est pourquoy il est inutile d'en faire la description.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle ?

Elle eschauffe au premier degré , & dessche au second ; Elle est absterseive , c'est pourquoy elle ouvre les obstructions du foye , remede à toutes sortes de flux de ventre , & aux ardeurs d'urine.

La seconde est celle de Mesué , laquelle n'est autre chose que l'*Ageratum* de Dioscoride , ainsi que tous les Autheurs maintenant en demeurent d'accord , c'est pourquoy en toutes les compositions de Mesué , lors qu'il demande l'Eupatoire , il faut se servir de l'*Ageratum* de Dioscorde. La troisième est celle d'Aviceni ne qui porte simplement le nom d'Eupatoire , & dont tous les modernes entendent parler , lors qu'on trouve dans leurs ordonnances le mot d'Eupatoire ; duquel nous allons parler cy-après.

Qu'est-ce que c'est donc que l'Eupatoire d'Avicenne , faites en la description ?

C'est une herbe qui croist ordinairement dans des lieux humi-

humides & le long des fossez , estant haute de deux ou trois coudées , ses feüilles sont blanchastres , veluës & ameres au gouſt , sa tige est ronde , dure , rougeastré & velüe , de laquelle ſortent plusieurs jettons , elle produit ſes fleurs en forme de mouchets qui ſont parpillez comme ceux de l'origan , & ſont de couleur rouge tirant ſur le blanc , ſa racine eſt inutile en Medecine .

Quelles qualitez & proprietez a cet Emplastré ?

Mathiole dit que l'amertume de ſes feüilles . & que la grande odeur qui eſt en toute la plante , monſtre bien qu'elle eſt apertitive & des-oppilative , & qu'elle eſt ſinguliere à incifer & attenuer les humeurs grosses & visqueufes .

Quel eſt ſon Subſtitut ?

C'eſt l'hepatique dite , lichen .

EVFISTIS , Eufiftidis .

C'eſt le ſuc des feüilles du Cistus ; A ſon deffaut on double la dose de l'hypociftis , parce que (ſelon Avicenne) il a de ſemblables faculitez .

EVPHORBIVM , Euphorbii . Euphorbe .

Qu'eſt ce que l'Euphorbe ?

C'eſt la liqueur ou reſine d'un arbre (dit Mesué) qui croiſt en des lieux incultes & déserts , ayant ſes premières feüilles veluës , lesquelles tombées , il en produit d'autres ſemblables au pouliot marin :

Combien ya t'il de ſortes d'Euphorbe ?

Il y en a de deux ſortes (ſelon Dioscoride) l'un qui eſt ſemblable à la ſarcocolle , eſtant de la groſſeur de l'Ers .

L'autre eſt appellé Euphorbe vitré , qui ſe prend au ventre des moutons , dont on a environné l'arbre pour le recevoir .

Quel choix fait-on de l'Euphorbe ?

Il faut choisir celuy qui eſt transparent , pur , aére & picquant au gouſt , d'odeur très mordicante , leger , de la groſſeur d'un Ers , blanchastré , de l'âge d'un an , ainsî que l'ordonne Mesué , celuy qui eſt plus récent eſt trop violent , & mis au bout de la langue l'enflammme d'abord

avec telle ardeur, qu'elle a peine à se passer, ainsi qu'advoué Brassavolus l'avoir remarqué luy-mesme à ses despens.

Comment connoist-on si l'euphorbe est vieil, ou récent ?

Cela se connoist à la couleur, car le récent est plus blanc que l'autre, & le vieil devient roux, selon Galien.

Comment est ce qu'on le corrige ?

Quoy que le temps le corrige bien souvent, au moins en partie, luy consumant une portion de cette humeur subtile & bruslante, si est-ce pourtant qu'il en reste toujours qui a besoin de correction, que Mesué fait en plusieurs sortes, par le moyen des medicaments lubrifiants & qui rabattent sa chaleur, j'en rapporteray icy une qui est l'ordinaire préparation, & la plus usitée, qui se fait en roulant les grains d'euphorbe dans l'huile d'amandes douces, puis les fichant dans la chair d'un citron coupé en deux, qu'on rejoit après pour le faire cuire, l'ayant enveloppé de paste. *Manardus* le cuit dans un pain avec mastich & tragacanth, & dit en avoir donné sans qu'il reconnust aucune incommodité apparente.

De quelle maniere le preparent les Chymistes ?

Comme ils sçavent fort bien, qu'il n'y a rien qui corrige mieux, les qualitez bruslantes des purgatifs que les esprits vitriolez, ils courrent à la source, & corrigent l'euphorbe avec l'esprit de vitriol, ou avec l'aigre de souphre.

Comment est-ce qu'il faut piler l'Euphorbe ?

Il veut estre pilé doucement, non pas tant pour l'amour de luy que pour l'amour de celuy qui le pile, oignant le mortier avec de l'huile d'amandes douces, ou autres, pour empescher l'exhalation.

Quelles qualitez & vertus a l'Euphorbe ?

Lorsque Galien en parle il dit ainsi. L'Euphorbe est composé de parties subtiles & bruslantes, etant semblable aux autres gommes. Et en un autre passage, traitant des remedes de la migraine, il dit ainsi. Quant aux proprietez de l'euphorbe, il n'y

a pas long-temps qu'on m'a dit qu'il se resout incontinent, & par ainsi, il faut que celuy qu'on mettra dans les medicaments cy-dessus, soit récent.

EVPHRAGIA, Euphragia, ou Euphrasia. Eufraise.

Qu'est-ce que l'Euphraise ?

C'est [selon Matthiole] une petite plante de la hauteur d'un palme, laquelle produit de petites feuilles cressées & dentelées tout à l'entour, qui sont astringentes & amères au goût, sa tige est menuë & rouge, ses fleurs sont aussi rouges, tirants sur le jaune pâle ; elle fleurit sur la fin de l'Esté, & croist dedans les prez.

Quelles proprietez a cette plante ?

Le même Matthiole dit q[ue] ie (soit qu'elle soit récente soit qu'elle soit sèche) estant prise de quelque maniere que ce soit, tant parmy les viandes que parmy les Medecines, e[st] le est singuliere pour oster tous les empeschemens contraires à la veue, & particulierement la continuant à manger. Au temps des vendanges, on fait du vin d'Euphrase destrempee, cuite & confite dans le moust, pendant qu'il boole, duquel *Arnaldus* parle ainsi. Le vin d'Euphrase se fait pour le mal des yeux, faisant bouillir son herbe au moust jusqu'à ce qu'il soit vin fait. Ce vin fait rajeunit la veue, en quelque aage que l'homme soit, & principalement où il y a abondance de graisse ou de phlegme. Et il y a tel, qui ayant perdula veue par long espace de temps, usant de ce vin, recouvrira la veue en moins d'un an, car l'Euphrase est chaude & sèche, & à cela de propre, que mangeant sa poudre avec un jaune d'œuf, ou la buvant en vin, elle est singuliere pour esclaircir la veue. Il y a encore des gents en vie, qui sont gents de renom & dignes de foy, lesquels ne pouvants lire sans lunettes, ayant usé de ce vin, lisoient sans lunettes, voire mesme les plus menées lettres.

Ce vin d'Euphrase n'a pas son pareil pour servir à la veue. Que si le vin est trop fort, il le faut tremper avec eau de seneuil, & s'il est besoin, on y mettra du sucre ce qu'il en faudra, voila ce qu'en dit *Arnaldus*.

EXTERGENTIA, ium, ibus. Voyez Ryptica.

F A.

FABA, Fabæ. sing. Fabæ, fabarum. plur. Feve.

G 3 ij

Qu'est ce que Feve?

C'est une espece de legume tellement connue, qu'il n'est pas besoin de faire la description de la plante qui la porte. Nous nous contenterons de parler des qualitez & proprietez des feves, soit comme medicament, soit comme aliment.

Quelles facultez done ont les Feves?

Hippocrates dit que pour si cuites & si bien accommodées qu'elles soient, elles causent enfleuré, ce qui toutesfois n'arrive pas (dit-il) lors qu'elles ont été fritassées, d'autant que par ce moyen elles quittent leur flatuosité, particulièrement si elles ont été apprestées avec des choses eschauffantes & attenantes, mais (continuë t'il) elles sont difficiles à digerer, elles arrestent le ventre, & engendrent un suc grossier.

Et Galien dit qu'entant qu'elles sont refrigeratives & dessicatives, elles approchent de la moyenne température; que leur chaire tient un peu de l'abstensis tout ainsi que l'escorce tient de l'astriguent &c. Qu'entant qu'elles nourrissent, elles engendrent des ventositez, & qu'elles sont autant difficiles à digerer qu'aucune chose qui soit; Que toutesfois elles sont bonnes pour faire sortir hors par les crachats, les excréments de la poitrine & du poumon. Qu'estants appliquées au dehors, elles deslechent sans faire mal n'y fascherie. Que dans les goutes, il s'en est bien souvent servy, les faisant cuire en eau, & les incorporant par après en graisse de porc, & aux meurtrisseures & blesseutes des nerfs, y ayant appliqué leur farine avec vinaigre miellé en forme de cataplasme, & l'appliquant avec graotie, à ceux a qui il estoit survenu apostume ou inflammation causée par quelque coup; Que les cataplasmes de cette farine sont fort bons aux mammelles & aux genitoires, car ces parties travaillées d'apostumes chaudes, veulent estre modérément refrigerées, & particulièrement lors que l'apostume & inflammation est causée du laict figé & gumelé dans les mammelles, & qu'enfin ce mesme cataplasme fait aussi perdre le laict &c.

Et en un autre passage, le mesme Galien dit que les feves engendrent des ventositez de quelque maniere qu'on les appreste, & qu'elles ne peuvent perdre cette imperfection, pour si cuites qu'elles soient. Qu'il n'en est pas de mesme de l'orge mondé, lequel perd sa flatuosité à sa cuite, que quiconque voudra considerer ce que cette viande cause dans la personne, il trouvera que le corps en devient gonflé, comme qui l'auroit empli de vent, & principalement ceux qui n'ont pas accoustumé d'en manger, ou qui la mangent lors qu'elle n'est pas bien cuite. Il dit de plus que la sub-

stance des feves n'est pas massive ny pesante , mais legere & leon-
gueuse , tenant quelque peu de l'absterſif , comme l'orge monde ;
Car la farine des feves (dit-il) mondifie & absterge notoirement
les taches de la peau , effaçant & nettoyant les taches & lentilles
qui sont sur le cuir & autres taches rousſes , comme celles qui sont
caulées par la chaleur du Soleil &c. Il dit enſin que les feves ré-
centes , non meures & vertes mangées , cauſent de grandes hu-
miditez au corps , tout ainsi que font tous fruits qn'on mange
apparavant qu'ils soient meurs , & qu'ainsi elles engendrent force
excrements non ſeulement aux conduits des intestins , mais aussi
par tout le corps , c'est pourquoy (dit-il) elles donnent bien peu
de nourriture , car aussi elles paſſent fort legerement .

Les tiges des feuilles ne font-elles pas en usage en Medecine ?

Oüy , mais etants reduites en cendre ; laquelle etant forte
acre & picquante , fett , avec d'autres semblables pour en faire
des cauteries , ainsi cette cendre est mise au rang des Pyrotiques ,
aussi ne s'en fett-on qu'exterieurement .

FABA INVERSA , Faba grappa & fabaria .

Voyez *Sempervivum*.

FABA SVILLA . Voyez *Hyosciamus*.

FACVLTAS , Facultatis , sing. Facultates , facultatum , ibus . Voyez dans la diction *Qualitas*.

FÆCVLA , Fæculæ . Fecule .

Qu'est-ce que Fecule ?

Ce n'est autre chose que la partie farineufe & insipide
d'une racine .

Fait-on des fecules de toutes sortes de racines ?

Non , on n'en fait ordinairement que de cinq sortes ,
ſçavoir d'Aron , d'iris , de pivoine , de bryoine , & de la
grande serpentaire .

Comment se fait la fecule de ces racines ?

Il faut avoir égard au temps , auquel on doit arracher
la racine , qui est celuy auquel la plante commence à
bourgeonner , après quoy il la faut laver exactement , ra-
tisser le dehors de ſon eſcorce , & la raper bien nettement ,
preſſer fortement ce qui ſera rapé , puis laiſſer affaifer
au bas de la terrine , ce qu'il y a de feculente blancheur ,
jusqu'à ce que le ſuc foit eſclaircy , qu'il faut retirer dou-

Gg iij

cement par inclination , & comme il y a une substance mucilagineuse & jaunastre qui est au dessus de la farine blanche qui est au bas , il faut verser un peu d'eau claire qui soit tiede , pour en faire la separation , en faisant une agitation lente & circulaire ; lors que cela estachevé , il faut mettre cette farine dans un mortier de marbre , & l'agiter avec de l'eau claire , jusqu'à ce qu'elle soit blanche comme du laict , alors il faut passer cette eau blanche dans une estamine neuve , & qui soit serrée , afin que ce qui est trop grossier demeure dedans , il faut couvrir la terrine , & laisser rassoir la fecule au bas , il faut reïtérer cette agitation avec de la nouvelle eau jusqu'à trois ou quatre fois , après quoy il faut séparer l'eau par une douce & lente inclination , puis couvrir la terrine d'un papier blanc , auquel on aura fait plusieurs petits trous avec une éguille , puis on l'exposera au Soleil , jusqu'à ce que la fecule soit seche , qui sera blanche comme amy-don , si tout ce que dessus se fait exactement & nettement .

FÆX , Fæcis. Lie.

Qu'entend on par le mot de Lie absolument parlant ?

On entend la lie du vin , car toutes les autres lies ne se mettent dans les ordonnances qu'avec addition , comme par exemple , la lie du vinaigre , la lie d'huile & autres semblables .

Qu'est ce que c'est donc que la Lie du Vin ?

C'est la partie la plus terrestre du vin , qui se trouve au fonds du tonneau .

Qu'elle est la meilleure pour l'usage de la Medecine , ou celle du vin vieil , ou du vin nouveau ?

Celle du vin vieil est incomparblement meilleure .

Comment la prepare-t-on à cet effet ?

On la brûle jusqu'à ce qu'elle devienne blanche , & qu'elle acquiere une acrimonie si grande , qu'elle picque la langue & le palais comme si elle brûloit ; la lie du vinaigre se brûle de même façon .

Quelles facultez ont ces deux sortes de lie ainsi brûlées ?

Elles sont toutes deux fort caustiques, brûlantes & abstersives, mais plus celle de vinaigre que celle de vin, aussi est-elle mise au rang des pyrotiques, celle du vin cicatrise les ulcères & les tesserie, les rongeant & desfechant avec mordication. Mais il en faut user quand elle est fraîche, car elle perd bien-tost la vertu.

N'e se sert-on pas de la lie crue ?

Ouy, Dioscoride dit, que seule, ou avec des myrtilles, elle repercute toutes humeurs &c.

FAGVS, Fagi, Fau ou Fouteau, ou Hestre.

Que signifie le mot de Fagus ?

Il signifie un Arbre appellé par les Francois *Fau* ou *Fouteau*, ou *Hestre*, ainsi qu'il se void cy-dessus. Cet Arbre est mis au rang des Chesnes, & a semblable vertu. Son fruit s'appelle feine.

Quelle vertu a ce fruit ?

Il est assez savoureux au goust, toutesfois il est un peu styptique, il y en a qui le reduisent en cendre, & s'en servent à faire des liniments pour évacuer la pierre & la gravelle.

Et le bois, quelle vertu a t'il ?

La Cendre de ce bois aussi bien que celle du Chesne estant caustique, brûlante & abstersive est mise au rang des Pyrotiques.

FARCIRE. Fartio. Farcir. Farcisseur.

Qu'est-ce que Farcisseur ?

C'est, selon Sylvius, quasi une certaine façon de confiture, laquelle se fait quand on remplit quelque cavité vuide, & toute apparente, avec choses de senteur, ou autres qui conviennent au but du Medecin. Comme, par exemple, lors qu'on oste le cœur de certaines racines; & au lieu du cœur qu'on a osté, on y met quelques aromatiques, comme gyroffles & canelle, les ayant fait tremper un peu auparavant; On farcit aussi des animaux: Comme, par exemple, on prend un Oye, & luy tire-t-on les entrailles, au lieu desquelles on le farcit de la chair d'un vieux chat, & d'herbes nervales, & lors la graisse qui en découle, est bien de plus grande vertu qu'autrement.

Gg iij

Pareillement on fait des sachets de cotton en forme de petits bonnets, qui servent pour appliquer à la teste, lesquels on farcit, comme on en fait aussi pour l'estomach. Les premiers s'appellent coëffes, v. *Cucupha*, & les derniers, Boucliers, v. *Scutum*.

FARFARIA, *Farfariæ*. Voyez *Tussilago*.

FARINA, *Farinæ*. Farine. *Farina volatilis*.
Folle Farine.

Qu'entend-on par le mot de Farine absolument parlant?

On entend la Farine de froment; car toutes les autres Farines ne se mettent dans les Ordonnances, qu'avec addition, comme la Farine de seigle, la Farine d'orge, la Farine de fève, & ainsi du reste.

Quelle vertu a la Farine de froment?

Elle aide à la suppuration; Pour ce qui est de la folle Farine, elle est emplastique, & très-propre pour procurer un callus, étant appliquée sur la partie qui en a besoin.

FASCICULVS, *Fasciculi*. Fascicule.

Qu'est ce que Fascicule?

C'est la mesure ordinaire, dont se servent les Apothicaires pour mesurer les herbes, laquelle contient ce qui se peut enfermer entre les deux bras. Et se marque dans les Ordonnances par la Lettre F.

FATVVS *Sapor*. Voyez *Insipidus Sapor*.

Fel, *Fells*. Fiel.

Qu'est ce que Fiel?

Ce n'est autre chose que la bile contenuë dans le vesicule du fiel des animaux.

Ne se fert-on pas du fiel de quantité d'animaux pour l'usage de la Medecine?

Ouy, entr'autres (selon Dioscoride) de celuy de Scorpion de mer, de la barbuë ou rat de mer, de la tortue de mer, de l'hyene, de la perdrix, de l'aigle, de celuy de geline blanche, de chevre sauvage, de taureau, de brebis, d'ours, de bouc & de porc.

Quelles proprietez a le fiel des animaux en general?

Selon le mesme Dioscoride, tout fiel est chaud & acre (tou-
tesfois les uns le sont plus que les autres) il lasche le ventre, &
particulierement celuy des petits enfans, leur faisant un supposi-
toire de laine trempé en iceluy.

Galien dit que le fiel est la plus chaude humeur qui soit dans
les animaux; & Matthiole, après avoir raisonné sur les différen-
ces de leur temperament, dit pour conclusion, que plus ils sont
clairs & subtils, & moins ils sont chauds.

De quelle maniere prepare-t-on les fiefs pour les conserver?

Le mesme Dioscoride dit qu'il faut lier bien serré
l'orifice de la vessie du fiel, & la mettre en eau boüil-
lante, l'y laissant un petit demy quart d'heure. Après
quoy, il la faut faire secher en un lieu qui ne sente
point le renclus. Pour ce qui est du fiel qu'on veut
préparer pour les yeux, l'ayant lié, dit le mesme Au-
theur, comme dessus, on le met en un vase de verre,
dans lequel il y a du miel, attachant à l'orifice dudit
vase le filet avec lequel est lié la vesicule du fiel, &
ayant bien étouppé ledit vase, on le serre pour s'en
servir au besoin.

FEL terræ. Voyez Centaurium minus.

FELIS odorata. Voyez Zibethum.

FERMENTARE. Ferm. Ferm. Fermentation.

Qu'est-ce que Fermentation?

C'est une espece de putrefaction qui ne concerne
pas seulement les medicaments, mais encore les bois-
sons & les aliments; car on fermente la pâte aupara-
vant que d'en faire du pain, afin de le rendre plus salu-
bre & plus agreable au goust. Le vin & la bierre se
fermentent lors qu'ils boüillent, & c'est pour lors
que se fait la separation de la lie d'avec le suc le plus
pur. Les Conserves liquides, les Sirops & les Electuai-
res se fermentent aussi, lors qu'estants récemment pré-
parez, ils boüillent dans leurs vaisseaux.

Les Chymistes ont aussi leur fermentation qu'ils ap-
pellent quelquefois *vivification*, & quelquesfois *ressuscita-*

tation; Car par elle (disent-ils) la matière détruite est comme ressuscitée & acquiert de nouvelles forces.

Il faut icy remarquer, qu'il ne faut point user de certaines compositions, telles que sont celles particulièrement qui reçoivent l'*Opium*, que la fermentation n'en soit faite, c'est à dire le parfait mélange, qui ne fait qu'un corps & une vertu, qui resulte de tous les simples par cette fermentation, qui est, comme il est dit cy-dessus, une espece de putrefaction.

En combien de temps est achevée la fermentation dans ces compositions ?

Il faut faire estat de six mois pour cela.

F E R M E N T V M, Fermenti. Levain.

Qu'est-ce que le Levain ?

Ce n'est autre chose, comme chacun sçait, qu'un morceau de pâte, qui par succession de temps acquiert acrimonie, de laquelle on se sert non seulement pour fermenter la pâte dont on fait le pain, mais encore pour servir comme de base aux vesicatoires qui s'appliquent sur le corps humain.

Quelles qualitez & proprietez a le Levain ?

Selon Dioscoride, il est chaud & attractif : Il a une vertu spéciale d'attenuer & de subtilier les clous & durillons des pieds, il mature, ouvre & perce les furoncles & autres apostumes, y étant appliqué avec du sel ; Estant brûlé il peut servir seul de vesicatoire.

FERRARIA, Ferrariae. Voyez Scrophularia.

FERRVM, Ferri; ou Mars selon les Chym. Fer.

Combien y a-t-il de sortes de Fer en general ?

Il y en a de deux sortes, l'un retenant le nom du genre est appellé absolument *Fer*; & l'autre, lequel étant purifié, est appellé *Acier*.

Combien y a-t-il de sortes de Fer dit absolument Fer ?

Il y en a aussi de deux sortes, l'un qui se fond & est malleable, duquel on fait une infinité d'instruments propres pour la commodité des Hommes; Et l'autre,

qui se fond à la vérité, mais n'est pas malleable, & se rompt facilement, c'est de ce Fer qu'on fait les pots & autres choses propres pour la cuisine. Il est proprement dit Fer de fonte.

Qu'est-ce que c'est donc que Fer ?

C'est, selon Glaser, un métal imparfait qui contient très-peu de Mercure, mais beaucoup de sel fixe & de soufre terrestre.

N'en tire-t-on pas des remèdes ?

Les Chymistes en tirent de très-excellents, dont les effets sont admirables en plusieurs maladies, de sorte que ceux-mêmes qui méprisent la Chymie sont contraints de s'en servir & d'avouer ses vertus, lors que les remèdes ordinaires ne produisent pas l'effet qu'on en prétend.

Quelles facultez a le Fer ?

Tout Fer a une faculté corroborative, & c'est de là que certaines eaux de Normandie, vulgairement appelées *Eaux de Forges*, tirent leurs excellentes vertus médicinales, lesquelles sont très-recommandables, pour les maladies de la rate.

FERRI Purificatio, ou Chabybs. Purification du Fer, ou, Acier.

Comment est-ce qu'on purifie le Fer ?

On le purifie (selon Glaser) par le moyen des cornes & ongles des animaux, lesquelles on coupe menu, ou l'on les coupe en poudre grossière, & on les mesle avec du charbon de quelque bois léger, comme saule ou tillot, mis en poudre, & on stratifie avec ce mélange, des barres de fer dans des pots & fourneaux faits exprès. Et comme les ongles & cornes des animaux contiennent en elles beaucoup de sel volatil, ce sel par le moyen du feu, penetre par sa subtilité la substance du fer, & le réduit en Acier. Ainsi on peut voir, qu'entre le Fer & l'Acier il n'y a aucune différence, sinon que l'Acier est un Fer plus pur que le Fer commun, & c'est pour cela qu'il rafraîchit d'avantage

ge; mais le Fer commun échauffe plus & ouvre, parce qu'il est muni de parties sulphureuses qu'on luy fait perdre en le purifiant, lorsqu'il est converti en Acier.

Duquel des deux vaut-il mieux se servir pour l'usage de la Medecine?

Il vaut bien mieux employer celuy qui est purifié, que d'employer le commun.

D'où vient le nom de Chalybs?

Il y en a qui disent qu'il vient d'une Ville de l'Asyrie appellée Chalybone, où l'on fait de tres-bon Acier. Mais celuy de Damas l'emporte par dessus tous les autres. Cela se void par experience; car les épées de Damas coupent le fer même.

N'est-il pas beaucoup en usage dans la Medecine?

Ouy, mais pour en avoir de merveilleux effets & plus assurez, il faut qu'il soit préparé spagyriquement, & pour lors il est appellé par les Latins *Crocus Mar-tis*, & par les François *Saffran de Mars*.

Pourquoys Saffran de Mars?

Saffran, à cause de sa couleur qui tient de celle de Saffran, & de Mars, à cause de l'Acier ou du Fer qui est attribué à Mars.

En combien de façons prépare-t-on l'Acier?

On le prépare en deux façons, sçavoir communément & spagyriquement, communément, c'est à dire, suivant qu'il se pratique ordinairement par les Chymistes à l'aide du Feu.

Comment est-ce qu'on le prépare ordinairement chez les Apoticaires?

On prend de la limaille d'acier, on la lave dans le vinaigre (suivant le conseil des Arabes) puis on le fait secher sur une tuille chaude, ou au Soleil ardent. Cette limaille étant seche, on la broye derechef, après l'avoir encore lavée dans le vinaigre, puis on la fait secher comme auparavant, ce qu'on recommence jusqu'à sept fois.

Quelles facultez a l'Acier préparé de cett sorte ?

Il a la faculté de fortifier le foie & la rate, & d'ouvrir les obstructions qui sont dans les viscères, ainsi il remede aux pâles couleurs.

Pour en revenir au Saffran de Mars, combien y en a-t-il de sortes suivant ses facultez ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir l'Astringent & l'Aperitif.

Comment se prepare le Saffran de Mars astringent ?

Outre les préparations que Beguin & Glater en donnent, les suivantes ne sont pas à mépriser.

La première est, en mettant des verges ou petites barres d'Acier au fourneau à feu de réverbère, afin que la flamme atténue la surface de l'Acier, elle produise comme une espece de Saffran très vermeil, ce qui se peut faire par l'espace de douze heures. Ayant ôté les verges du feu, & étant refroidies, on secoue avec un pied de Lièvre la poudre qui y est adherente.

La seconde est de prendre demie livre de limaille d'Acier lavée, l'estendre dans un vaisseau bien ample sur une tuille ou lame de fer, & la mettre au feu de réverbère l'espace de quarante huit heures : Estant ôtée du feu, il y faut ajouter environ dix ou douze pintes d'eau de fontaine, & laisser le tout en digestion un jour entier; après quoy il la faut vivement agiter & remuer, & ayant séparé par inclination l'eau trouble, on la laisse rassoir durant six ou sept heures. Alors on passe l'eau claire & nette par le filtre, & on trouve au fonds du vaisseau un Saffran de Mars très-subtil & dépouillé de toute faculté aperitive.

Quelles proprietez a ce Saffran de Mars astringent ?

C'est un excellent corroboratif aux maladies, où la faculté retentrice est débilité & relâchée, comme celle de l'estomach, en la lienterie & des intestins, en la diarrhée, & dysenterie; du foie, au flux hépatique, & autres évacuations immoderées des mois, fleurs blanches, & hemorhoïdes.

Quelles precautions faut-il prendre pour son usage ?

On n'en doit jamais user qu'après les remèdes universels.

Quelle est sa dose ?

Elle est d'un demy scrupule à un scrupule, & cela, dans quelque liqueur appropriée au mal & à la partie, ou bien avec de la conserve de roses.

Comme se prépare le Saffran de Mars apperitif ?

On prend de l'Acier ardent & enflammé au feu de reverbere, ou de fusion jusqu'à être blanc, auquel on frotte une bille de souphre au dessus d'un vaisseau plein d'eau, & on voit l'acier se fondre aussi-tost & tomber avec le souphre dans l'eau, en forme de petites boules, lesquelles sont si friables, qu'elles se peuvent pulvériser entre les doigts.

Cela fait, on réduit ces petites boules en une poudre très deliée, ajoutant égale portion de Soulphre pulvérisé & passé par le tamis, mélant le tout exactement & l'estendant sur une lame de fer, ou dans un pot de terre : On le met au feu de reverbere vingt quatre heures durant, & à la fin on voit l'Acier réduit en poudre violette, qu'il faut derechef pulvériser subtilement, & verser par dessus de l'eau de fontaine à la hauteur de cinq ou six travers de doigts. On agite le tout, & on verse l'eau trouble dans quelque vaisseau net, & le laisse-t-on rassoir quelques heures. Alors il faut séparer par la languette l'eau claire & nette, & la réverser sur les premières feces qu'il faut remuer comme dessus; réitérant cela si longuement que l'eau trouble, versée à plusieurs fois & derechef séparée, aura laissé une suffisante quantité de Saffran très-subtil & impalpable : Enfin pour la dernière fois, faut faire évaporer l'eau trouble, & il reste le Saffran de Mars aperitif préparé comme il faut, avec son esprit vitriolé, qu'il s'est conservé après la calcination réitérée, & les fréquentes ablutions & évaporations.

F E R.

Quelles proprietez a ce Saffran de Mars aperitif? ⁵⁰⁹

Il est propre aux grandes & rebelles obstructions du mesentere, du foie, & de la rate, qui causent les pasles couleurs, & des veines de la matrice, dont arrive la suppression des mois.

Quelle est sa dose?

Elle est d'un demy scrupule dans quelque liqueur convenable, ou meslé avec quelque opiate, conserve ou tablette, gardant les circonstances, avant l'usage des remedes generaux, & le continuer long-temps suivant la grandeur du mal, qui peut obliger quelquefois jusqu'à deux ou trois semaines, se promenant après l'avoir pris, l'espace d'une heure ou deux, & beuvant par dessus quelques cueillerées de quelque liqueur aperitive, en cas qu'on le prist en forme solide.

FERRVGO, Ferruginis. Roüilleure de Fer.

Que veut dire le mot de Ferrugo?

Ce n'est autre chose que la roüilleure du Fer.

Quelles proprietez a-t-elle?

On tient qu'elle est fait propre à guerir les ulcères; car elle restreint & dessèche ne plus ne moins que la scorie de fer, d'où vient qu'on la mesle parmy les Empiaстres qui sont d'une vertu dessicative.

FERVLA, Ferula, Ferule.

Qu'est-ce que la Ferule?

C'est une plante qui produit une tige qui passe le plus souvent trois coudées de haut, & dont les feuilles sont semblables à celles du fenouil, toutesfois plus aspres & plus larges. Dioscoride dit que le *Sagapenum* fort de la tige de cette plante incisée par le bas.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La graine de ferule est chaude & subtiliante, mais le dedans de la ferule verte, qu'on appelle motielle a une certaine qualité astringente; & ainsi elle est bonne à ceux qui crachent le sang, & pour restringre les fluxions de l'Estomac.

FIBER, Fibri. Voyez *Castor*.

FICARIA, Ficaria. Voyez *Scrophularia*.

FICVS, Fici, ou Ficus, hujus Ficūs.

FICVS Arbor. Figuier.

Combien y a-t-il de sortes de Figuier?

Il y en a de deux sortes, sc̄avoir le domestique & le sauvage. Le domestique est celuy qu'on cultive soigneusement dans les jardins, & qui porte fruit. Le sauvage est celuy qui croist de luy-mesme & sans culture dans les champs, & ne porte aucun fruct.

Quelles qualitez & facultez a le Figuier?

Le suc du Figuier, tant domestique que sauvage, est si acre & mordicant, qu'il écorche les parties du corps où on l'applique, aussi se met-il dans les vesicatoires. Dioicorde dit qu'on fait une lessive des jettons de figuier, laquelle il faut passer & repasser afin de la rendre plus forte. Cette lessive (dit-il) est bonne pour bûler où il est besoin, & sett aux chancres & gangrenes, abstergant & consumant toutes excroissances. On en use (continue-t-il) es lieux qui en ont besoin, baignant une éponge dedans cette lessive, puis la mettant sur la partie affectée. V. Dioscorid. ch. 145. l. i.

FICVS Fractus. Figue.

Combien y a-t-il de sortes de Figues, en égard à leur âge?

Il y en a de deux sortes, sc̄avoir les figues récentes dites absolument *Ficus*) & les seches (dites *Carice*, ou *Ficus passæ*.)

Quelles facultez ont les Figues?

Les fraîches l'emportent par dessus tous les fruits passagers sans noyau, parce qu'elles nourrissent d'avantage, & ne sont pas de si mauvais suc. Il est bien-vray qu'elles sont venteuses; mais elles ne séjournent gâties dans l'estomac, & passent aisément par tout le corps, parce qu'elles ont une grande vertu abstergente, tellement qu'elles font jeter la gavelle hors des reins. Les meures sont beaucoup meilleures que les vertes. Pour ce qui est des figues seches, elles sont aussi meilleures que les récentes, elles laschent le ventre & nettoient les reins, parce qu'elles sont aperitives, incisives & lenitives: Elles sont aussi fort bonnes pour remedier aux incommoditez de la poitrine, mais elles nuisent grandement aux inflammations des entrailles, par la raison commune des choses douces: Elles produisent un fort mauvais suc dans ceux qui en usent trop long-temps, leur engendrant une chair qui n'est point ferme ny solide, mais spongieuse & molasse, & caucent quantité de poux, comme assure Galien. Elles sont mises au rang des suppūratifs.

FI.

puratifs; Celles de Marseille sont les plus louables de toutes, & elles sont estimées si bonnes qu'on les emploie au défaut des dattes dans les compositions où lesdites dattes sont requises.

FILICVLA, *Filiculae*. Voyez *Polypodium*.

FILIPENDVLA, *Filipendulae*, ou *Oenanthe*, ou *Saxifraga rubra*.

Qu'est-ce que Filipendula?

C'est une plante qui, à cause de sa faculté lithon-triptique, est mise au rang des saxifrages, aussi est-elle appellée par quelques-uns *Saxifrage rouge*, d'autant qu'elle est de couleur verdâtre, tirant sur le rouge.

Matthiole dit, que Fuchsius & autres Médecins prennent cette plante pour *Oenanthe*, mais qu'il ne peut pas y consentir, d'autant (dit-il) que la *Filipendula* n'a pas la racine si grande, ayant plusieurs petites têtes. Secondelement que sa racine, n'est pas semblable à celle d'Arroche, comme Dioscoride dit qu'est celle d'*Oenanthe*; & qu'enfin elle ne croît point parmy les rochers, mais dans les prez.

De quelle partie de la plante se sert-on en Médecine?
On ne se sert que de la racine.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle?

Elle est chaude & seche au troisième degré; elle atténue, elle est absterfive, un peu astringente, disculsive & diaterique. Son principal usage est, lors qu'il est question d'atténuer le mucilage tartateux des poumons, des reins, de la vessie & des jointures. On s'en sert aussi dans les coliques vénitaines & dans les fleurs blanches des femmes. Elle est foit utile (appliquée au dehors) dans la tumeur des hemorroïdes. Sa dose est d'une drame.

FILIUS ante patrem. Voyez *Tussilago*.

FILIX, *Filicis*. Feugere.

Qu'est-ce que Feugere?

C'est une plante tellement commune & connue d'un chacun, qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Combien y a-t-il de sortes de Feugere?

Il y en a de deux sortes, savoir le male & la fe-

H h

melle; le male est appellé *Osmunda Regalis*. Osmonde Royale.

Quelle difference y a-t-il entre le male & la femelle?

Toute la difference qu'il y a; c'est que le male jette ses feuilles à une seule & simple queue, & sans avoir aucun nœud, & a sa racine grosse, longue & noire. Et la femelle produit ses jettons sans branches, & est plus basse & plus molle, & a les feuilles plus épaisses, étant faites en façon de tuyau vers la racine.

Quelles qualitez & proprietez a la Feugere?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. La racine de la Feugere male est fort profitable; car elle fait mourir les vermines larges du corps, la buvant en eau miellée au poids de quatre drachmes. Au reste ce n'est pas de merveille, si elle fait mourir l'enfant au ventre de la mère; & si, étant mort, elle le jette dehors; car elle est amère tenant quelque peu de l'astringent. Et ainsi, appliquée aux ulcères elle déleche fort sans aucune mordication, autant en fait la femelle.

FILTRARE. Filtratio. Filtrer. Filtration.

Qu'est-ce que filtration?

C'est une espece de colature qui se fait avec des pieces de feutre coupées en long, par lesquelles la liqueur dégoutte; ainsi qu'il se pratique par ceux qui veulent séparer la portion la plus tenuë d'un medicament d'avec la plus grossière.

Comment se fait-elle?

On met le medicament qu'on veut filtrer dans un vase, on prend une bande de drap de laine large d'environ trois travers de doigts, de laquelle on met l'un des bouts au fonds du vase qui contient le medicament qu'on veut filtrer, & l'autre bout se met dans un autre vase vuide, qui est tout joignant, dans lequel il tire incessamment comme en suçant, & goutte à goutte, le plus clair de ce qui est dans le premier vase.

Il y a encore d'autres façons de filtrer, entr'autres celle de filtrer avec le papier gris, qui est la plus commune de toutes.

FIMVS, Fimi. Voyez *Stercūs*.

FISTICI, Fisticorum. Voyez *Pistacia*.

FIXATIO, Fixationis.

Qu'est ce que fixation en termes Chymiques ?

C'est une operation, par laquelle les choses volatiles & qui s'évaporent endurent le feu. Ce qui se fait en quatre façons par addition de medecine fixe, par mixtion, par sublimation, & par ciment, qui est une espece de calcination faite avec choses seches, pour figer celles qui sont volatiles, sans les fondre ny enflammer.

FLAMMULA, Flammulæ. Flammula Iovis.

Qu'est-ce que Flammula Iovis ?

C'est (selon Dioscoride) une plante sarmenteuse qui croist parmy les buissons, laquelle correspond tres-bien en toutes choses à la seconde espece de Clematis.

Quelles qualitez & proprietez a t-elle ?

Elle est chaude au troisième degré, & seche au second, tres-amere au goust & caustique, d'où vient qu'elle est dite *Flammula*

FLOS, Floris. Sing. Flores, Florum, Floribus. Plus rier, Fleur.

Qu'est-ce que Fleur ?

C'est la partie de la plante la plus mince & déliée, servant comme de matrice à la matière féminale,

De quelles plantes emploie t-on les fleurs dans les boutiques ?

On emploie les fleurs d'aneth, d'aüronne, de borra-ché, de boüillon blanc, de buglosse, de bruyere, de betoine, de camomille, de centaurium minus, de chitocoree, de consoude royale, de geneste, de grenadier, de houblon, d'hyssope, de jasmin, de lavende, de lys, de limons, de marjolaine, de matricaire, de mauve, de melilot, de millepertuis, de petit muguet, de nennuphar, de tous les nards, de noyer, d'œillets, d'oranges, de pavot rouge, de rosmarin, les roses, le saffran, de la saule, de sauge, de scabieuse, de soucy, de sureau; de œchias, de tillot, de violiers.

H h ij

Quelles sont les Fleurs que doivent tenir les Apoticaires?

Ils en doivent garder peu (d'autant qu'estants d'une substance aérienne & subtile) elles ne se peuvent conserver long-temps en leur vigueur , c'est pourquoi elles sont meilleures récentes que seches. Ils doivent néanmoins sur toutes choses tenir les trois Fleurs cordiales , comme aussi les roses , celles du grenadier (tant privé que sauvage) celles de sauge , de rosmarin , de camomille , de melilot , de geneste , d'oranges , de cedre , de stœchas , de Keïri , de jasmin , du tillot , de bethoine , de millepertuis , de nenuphar , & le saffran . Quoy qu'il en soit , les humectantes & refrigerantes , comme la nymphæa , celle de chicorée , de violaire &c. ne se doivent pas tenir dans les boutiques , parce qu'elles ont peu de vertu , si elles sont seches . Entre icelles , la rose ayant une substance quelque peu terrestre (en laquelle réside sa faculté astringente) se conserve un peu plus , attendu que cette partie terrestre empêche l'exhalaison faite de la subtile . Ainsi , celles dont la substance est un peu moins aérienne se conservent le plus en leur vertu , comme la camomille , la geneste & presque toutes les fleurs astringentes .

Comment peut-on reconnoître la ténuité de la substance d'une Fleur ?

Cela se connoît , en ce que bien-tôt elle se fèstrit & perd sa couleur naturelle , & est pour l'ordinaire fort légère , ne peut supporter une longue ébullition , & si on la brûle , elle rend fort peu de sel .

Tes fleurs chaudes sont donc meilleures seches que les froides ?

Oùy , attendu que les froides devenants seches perdent leur froideur , & les chaudes au contraire devenants seches se rendent plus chaudes , parce que l'humidité qui estoit en elles étant évaporée , la chaleur en devient plus vigoureuse .

Mais les fleurs chaudes sont d'une substance plus tenuë que les froides (le propre de la chaleur étant d'atténuer)

consequemment les fleurs chaudes sont moins bonnes seches, que les froides ?

A cela on responds que, quoy que leur partie spiritueuse soit subtile, elles ne laissent pas d'avoir beaucoup de parties terrestres qui empeschent la dissipation des spiritueuses, ce qui se void par experiance, puisque les fleurs chaudes calcinées rendent plus de sel que les froides.

Quel choix faut-il faire des fleurs en general ?

Pour estre louïables, elles ne doivent estre excessivement seches, telles que sont celles qui, en les maniant se mettent en poussiere; peu ou point alterées en leur couleur & odeur, & exemptes de toute corruption & vermine.

Quand est-ce qu'on doit cueillir les fleurs ?

Elles doivent-estre cueillies apres qu'elles sont extremement ouvertes, avant qu'elles tombent ou qu'elles se flestrissent, excepté les roses, la nymphæa, la geneste, les fleurs de capprier &c. qui doivent estre prises, auparavant qu'elles s'ouvrent. Il est constant qu'on ne peut pas establir aucune faison determinée pour la cueillette des fleurs, attendu que les plantes fleurissent en divers temps.

FLOS ADONIS. Voyez Anemone.

FLOS ÆRIS. Voyez Squama æris dans la division Metallica.

FLOS ET SPVMA NITRI. V. Aphronitrum.

FLOS SALIS. Fleur de sel.

Qu'est-ce que la fleur de sel ?

La fleur de sel est une chose qui decoule du Nil, & qu'on ne void point parmy nous, n'y qu'on n'ordonne point, & c'est comme l'escume de ces fleurs, ne plus, ne moins que pourroit estre l'escume du sel qui est la fleur de la mer qui escume.

FOENICULVM, Fœniculi, Fenouïl.

Hh iii.

Qu'est ce que le Fenouil?

C'est une plante tellement connue d'un chacun que ce seroit perdre du temps d'en faire la description.

De quelles parties de la plante se sert on en Medecine?

On se sert des feuilles, de la racine & de la semence.

Quelles qualitez & proprietez a le fenouil?

Il est chaud au troisieme degré & sec au premier. Il est utile à la veue, il augmente la semence & engendre abondance de lait aux mammelles des femmes. Comme sa racine est l'une des cinq racines aperitives majeures, la semence aussi est-elle l'une des quatre semences chaudes majeures; l'une & l'autre provoquent les mois & les urines.

Quel est son Substitut?

C'est l'Ache.

FOENICVLVM MARINVM. V. Crythamum.

FOENICVLVM PORCINVM. V. Peucedanum.

FOENICVLVM TORTVOSVM. Voyez dans la diction, seseli.

FOENVM-GRÆCVM, Fænum græci. Senegré.

Qu'est-ce que le Senegré?

C'est une plante (dont la semence seule est en usage dans la Medecine,) c'est pourquoy nous n'en ferons pas la description.

Quelles qualitez & proprietez a cette semence?

Elle est chaude au second degré, & seche au premier. Elle est emolliente, rarefiaante, aiodyne, nephritique, ophthalmique & suppurative; sa farine déterge & est sarcotique.

Quel est son Substitut?

C'est l'Ers.

FOLIVM, Folii. sing. Folia, orum. plur. feuille.

Qu'est-ce que Feuille?

C'est une partie de la plante mince & large, bien souvent faite pour la deffense du fruit, & pour l'embellissement d'icelle.

Les feuilles des plantes ne se gardent-elles pas moins que les racines, bois & escorces?

Comme elles ont plus d'humidité, & qu'elles sont sub-

stance moins solide (aussi pour ce sujet résistent elles aux injures extérieures) elles perdent facilement leur vertu , & sont toujours pour la pluspart plus louïables, récentes. Celles qui sont fort humides & qui agissent par leur humidité , comme les emollientes , le pourpier, la laïctuë &c. ne valent rien en tout, estants gardées , attendu que si elles ne se corrompent par leur humidité excessive , du moins venant à se dessécher , elle demeurent privées de l'humidité qui leur est nécessaire pour produire leurs effets.

Et celles qui sont froides , qu'en dites vous ?

On en peut dire autant , car d'abord que leur humidité est exhalée , qui servoit comme de soutien à leur froideur , la chaleur de l'air extérieur les prive par après de leur qualité froide. Il est vray que celles, qui sont froides au quatrième degré , comme la mandragore & autres semblables , résistants davantage par leur grande froideur , se peuvent maintenir un peu plus que les autres. Celles dont la substance est subtile & tenuë , & qui par consequent ne souffrent qu'une legere ébullition comme les capillaires , ont fort peu de vertu, si elles ne sont récentes.

Les chaudes & aromatiques , notamment , si elles sont d'une substance moins tenuë , se conservent beaucoup plus que les autres, & sont très-bonnes employées sèches. La raison est premierement, qu'elles ont plus de sel , lequel conserve toutes choses , secondelement , que (n'agissant pas par leur humidité laquelle contrarie en quelque façon nostre chaleur) il n'importe qu'elles se consument par le temps.

Quel choix faut-il faire des feüilles en general?

Ondoit choisir les plus récentes , mieux nourries , entières , qui ont conservé le plus leur couleur , odeur & saveur naturelle , de grandeur moyenne (car les petites n'ont encore si grande vigueur , & valent encore moins , si elles sont telles par le dessaut & stérilité du terroir qui

H h iiiij

les a produites.) Et celles qui sont trop grandes , elles sont épuisées d'une partie de leur suc, outre qu'elles n'ont pas tant de vertu , d'autant qu'une vertu ramassée a bien plus de force que celle qui est divisée, exemptes de pourriture ou sécheresse excessive. Pour ce sujet, on rejette celles qui, en les maniant sont trop friables & se reduisent en poussiere. De plus elles doivent estre cueillies en temps convenable.

Quand est-ce qu'il les faut cueillir ?

On ne les doit cueillir, pour les conserver le reste de l'année , qu'elles ne soient parvenues en leur perfection. Ainsi selon Dioscoride, les herbes odoriferantes & chaudes se doivent cueillir lors qu'elles fleurissent, ou commencent à monter en graine , telles sont le calament , l'origan , l'absynthe , l'hyssoppe , le chamaëpythis , la mente , le thym &c. Celles qui n'ont pas d'odeur , comme l'agrimoine , la betoine , les capillaires , &c. se cueillent en divers temps , suivant qu'elles acquièrent leur perfection tôt ou tard , & doivent estre prises auparavant qu'elles commencent à monter, étant montées elles deviennent sèches & arides , dépourvues de leur suc radical qu'elles ont épuisé en la production de leurs fleurs & semences.

FOLIVM. Indum ou Indicum. V. Malabathrum.

FOMENTATIO, ou Fomentū ou Fotus. fommentation.

Qu'est-ce que fommentation ?

C'est un medicament humide (& quelquesfois sec) qu'on applique extérieurement avec une esponge , ou feutre , trempez dans la décoction chaude de quelques ingrédients , ou dans quelque autre liqueur comme vin , lait , eau de vie , & semblables.

La fommentation ne se fait-elle qu'avec du feutre , ou esponge ?

Elle se fait avec des vessies remplies quelquesfois de lait , quelquesfois de la liqueur de la fommentation , ou avec des sachets remplis des ingredients qui ont servi à

la décoction , le tout appliqué chaudement , en retenant par intervalle , car *fouere* en latin , d'où vient fomentation , signifie entretenir en chaleur . C'est pourquoy , on ne doit point appeller fomentation une application froide de quelque liqueur , comme est celle qui se fait quelquesfois , quand on veut arrêter le sang .

Comment se fait la fomentation seche ?

Elle se fait en appliquant sur quelque partie , des feuilles qu'on a fait chauffer au four , ou sur le foyer , couvertes avec des cendres chaudes , comme les feuilles de sureau , d'hyebles &c. ou sachets de millet , d'aveine , &c.

A quelles fins fait-on les fomentations ?

On les fait pour échauffer , ramollir , resoudre , restringer , fortifier , & autres telles qu'on peut avoir .

FRAGARIA, Fragariae.fraisier. fraga, orum, fraises.

Qu'est-ce que les fraisiers & les fraises ?

Matthiole dit que les fraisiers & les fraises sont si communs que ce seroit perdre temps , d'en faire aucune description , c'est pourquoy il se contente (dit-il) de de parler de leurs qualitez & proprietez .

Que dit-il donc de leurs qualitez & proprietez ?

Il dit que les fraises sont refrigeratives au premier degré , & dessiccatives au second . Que les feuilles & la racine sont fort propres à guérir playes & ulcères , & à restreindre toutes fluxions des femmes & tous flux de ventre & dysenterie ; Que néanmoins elles font uriner , & servent grandement à la ratte ; que la decoction de la racine & de l'herbe prise en breuvage fert aux inflammations du foie , & nettoye les reins & la vessie , que tenuë en la bouche par maniere de se la laver , elle raffermit les gencives & les dents qui brisent , & arrête les catarrhes & distillations . Que pour ce qui est des fraises , outre qu'elles sont bonnes à manger , elles servent grandement aux estomacs chauds & chargez d'humeurs cholériques , & estanchent la soif à ceux qui sont altérés . Que le suc qu'on en tire est singulier aux petits ulcères procedants de chaleur , qui viennent au visage , & que distillé dans les yeux , il enlève tous empêchemens , fumées & nuées , & toutes défluxions chaudes , qui y surviennent , & guérit les varioles & taches du visage .

FRAMBÆSIÆ, fiambaesiarum. V. Mora.

FRANGVLA, Frangula.

Qu'est-ce que la Frangula?

C'est (selon Matthiole) une plante ainsi nommée, parce qu'elle est aisée à rompre , qui est de moyenne hauteur , ayant sa feüille semblable au cormier , ou à la *Virga sanguinea* une escorce comme celle d'aulne , & couverte de petites taches de jaune comme fait la rhabarbe , ses fleurs sont blanches , son fruit petit en forme de pois , estant tellement divisé en long , qu'on diroit qu'il y en a deux joints ensemble , de verd il devient roux , & enfin à sa maturité il se charge de noir , dans chaque fruit il y a deux os , de la grosseur d'une lentille & quelque peu davantage , dans lesquels est le noyau .

En quel pays croist cette plante ?

Elle croist par tout , en Boheme .

Quelles facultez a-t'elle ?

Le mesme Matthiole dit que son escorce est laxative & astrin-
gente , tellement qu'elle est propre à lascher le ventre & à fortifier
les parties nobles de mesme que la rhabarbe , qu'elle évacue la
bile & la pituite , & pareillement l'hydropisie . Que contre
l'hydropisie , l'enfleuré de tout le corps & la jaunisse , on fait cui-
re cette escorce avec eupatoire commun , absynthe pontique , a-
grimoine , cuscute , houblon , canelle & racines de fenoüil , d'a-
che , d'endive & de chicorée , leur donnant en breuvage au poids
de cinq onces , que c'est un remede fort souverain , mais qu'il faut
auparavant donner ordre d'évacuer & faire sortir par autres me-
dicaments l'humeur superfluë qui est dans l'estomac , & aux pre-
mieres voyes du foye , car la decoction fudsite , dit-il , lasche le
ventre sans aucune facherie , nettoyant & confortant le foye , tel-
lement mesmes que quelques-uns qui avoient le foye , & la ratte
grandement oppilez en ont esté gueris , tant elle a de vertu à te-
soudre les duretez & oppilations des parties nobles & des veines .
Or la vertu purgative de cette escorce consiste (continuë-t'il) en
cette partie jaune qui est au dedans , car de sa partie de dessus elle
est astringente . Il dit enfin qu'on arrache l'une & l'autre au com-
mencement du printemps , & puis qu'on les met secher à l'ombre .
Que d'en user lors qu'elle est verte , il ne le faut pas , attendu
qu'elle fait vomir ; que pour ce qui est de la decoction qu'on en fait ,
il se faut bien garder d'en user lors qu'elle est fréscche , qu'elle

pourroit causer un d'evoyement d'esthomac , & qu'ainfi il la faut laisser reposer deux ou trois iours iusqu'à ce que de jaune elle devienne noire &c.

FRAXINELLA , *Fraxinellæ* , ou *Diclannus albas*,
ou *Polemonium*.

Qu'e^t ce que la Fraxinelle?

C'est (selon Matthiole) une plante que les Modernes appellent dictam blanc, & qui est si recommandable, produisant ses feüilles comme le fresne , cause pourquoy, plusieurs Modernes l'appellent petit fresne. Le mesme Matthiole dit que cette plante n'a este descrite par aucun Autheur ancien Grec ny Arabe , ce qui fait qu'il s'estonne comme on luy a attribué le nom de dictam. Elle est (dit-il) fort belle & plaisante à voir, car elle jette de belles fleurs & tres-odoriferantes , qui tirent en couleur de blanc à vermeil comme les fleurs de Citron.

Sa racine est blanche & sent le bouequin ayant un goust amer; C'est pourquoy (dit-il.) Il ne faut pas s'etonner si elle tire les vermines du ventre. Il y en a qui disent que d'elle-mesme , elle fert de contrepoison contre tous venins , & mesme contre toutes morsures & poinctures des bestes veneneuses, comme aussi à la peste. Elle conforté l'esthomac & fert à ceux qui sont poussifs, & ont courte haleine , l'eau de ses fleurs prise & tirée par le nez ; fert grandement aux douleurs inveterées de la teste , causées de froideur.

FRAXINVVS , *Fraxini*. Fresne.

Qu'est-ce que le Fresne?

C'est un arbre tellement connu qu'il n'est pas besoin d'en faire la description.

Combien y a-t'il d'espèces de Fresne?

Theophraste en met deux espèces , dont l'un est grand & haut , & a un bois blanc , enrichy de grosses veines, qui luy servent de nerfs , sans aucun nœud , estant mol, tendre & madré. L'autre est plus petit & ne croist pas si haut , & est plus rabotteux, plus dur & plus roux.

Quelles facultez a le Fresne?

Dioicorde & Matthiole disent qu'il fert de contre poison

aux morsures des serpents, desquels il est tant ennemy (dit le mesme Matthiole) que ny le matin ny le soir iamais serpent n'approche son ombre.

L'*Ornus* & l'*ornoglossum* ou *Ornithoglossum*, ainsi appellé, parce qu'il porte une graine dite langue d'oyssea, sont estimiez (selon le mesme Autheur) espece de frelne.

Quelles facultez a l'*Ornoglossum* ?

Pline dit que si on le boit avec du vin, il fert su foye, aux douleurs de costé & aux hydropiques, & amaignit peu à peu ceux qui sont par trop chargez de graisse, s'ils en usent. Les Modernes en usent pour provoquer à l'amour.

FRUMENTVM. V, ses qualitez dans *Hordeum*.

FV ou *Phù. Voyez Valeriana,*

FVLIGO, *Fuliginis. Suye.*

Quelles facultez a la Suye ?

Toutes sortes de Suye sont astringentes & particulièremenr celles d'encens & de mastich, c'est pourquoi elles arrestent tout flux de sang.

FVMARIA, *Fumariæ*, ou *fumus terræ. fumererre.*

Qu'est-ce que la Fumererre ?

C'est une herbe tellement commune & connue d'un chacun, que ce seroit perdre le temps d'en faire la description.

Quelles facultez a-t'elle ?

La fumererre est un bon remede (dit Mesué) mais l'abondance la fait mépriser ; Elle n'a besoin d'aucun correctif, car en purgeant elle corrobore, Quoy qu'on ne s'en serve point comme purgatif, elle est pourtant fort en usage dans les apozemes, pour preparer & purger l'humeur atrabilaire, purifiant grandement le sang. La meilleure est la verte, quia ses feüilles tendres & polies, & sa fleur tirant sur le violet.

FVNGVS, *Fungi. sing. fungi, orum. plur. Champig.*

Combien y a-t'il de sortes de Champignons ?

Il y en a de deux sortes selon Dioscoride. Car les uns sont bons à manger, & les autres sont venimeux ; Ils sont venimeux (dit le mesme Dioscoride) lors qu'ils croissent en lieu où il y a quelque clou de fer enroillié, ou

quelque drap pourry, ou aupr s de la caverne d'un serpent, ou au pied de quelque arbre qui produist de mauvais fruits.

Comment est-ce qu'on distingue les veneneux d'avec ceux qui sont bonnes   manger?

Ceux qui sont veneneux ont au dessus quelque ordure ou baie espaisse, & estants cueillis, ils sont tout aussi, tost pourris & deviennent moisys. Ceux qui ne sont point veneneux ont un goust plaisir & nourrissent fort, mais ils sont si malaisez   digester, que le plus souvent on les rend entiers par bas avec la matiere fecale,   cause qu'ils sont extr mement froids & humides, de sorte qu'ils approchent de fort près la nature des poisons, comme dit Galien. Aussi la nourriture qu'ils donnent est fort phlematique & dangereuse, tellement que si on en mange par trop, & qu'on ne les digere pas bien, ils causent un grand d voyerement d'estomac, ou bien ils suffoquent. Car de leur naturel ils engendrent des humeurs grosses & visqueuses, dont ils estouppent si bien les orifices des arteres que les esprits y estants enfermez, les pauvres patients estouffent. C'est pourquoi lors qu'on les apprete pour la cuisine, il est bon de les assaisonner de poivre, cloux de gyrofles, muscades & autres semblables.

FVNGVS MARINVS. Voyez Spongia.

FVRFVR, Furfuris. Son.

Qu'entend on par ce mot de furfur simplement mis?

On entend le son de froment, car tous les autres sons ne se mettent dans les ordonnances qu'avec addition, comme son de farine, de seigle, d'orge &c.

Quelles facultez a le son de froment?

Il a une faculte d t sitive, laquelle est d'autant plus puissante que le son est sans farine. C'est pourquoi on ordonne toujours de cette sorte *de Furfuris macri*, qui veut dire du son maigre.

*FVSVS AGRESTIS, fus  agrestis. Voyez dans la diction *Carthamus*.*

G A.

GAGATES, Gagatis. Lays ou Layet.

Qu'est-ce que le Jayet?

C'est une pierre, qui pourroit estre rapportée au nombre des bitumes, attendu qu'il est fort huileux, & qu'il en a l'odeur, neantmoins sa solidité le met au rang des pierres.

Comment, & où se forme cette pierre?

Elle forme en des mines particulières d'une exhalaison bitumineuse, tantôt plus seche & terrestre, tantost plus grasse, cette dernière produit le Jayet, aussi est-il fort noir, luisant & poli, s'allume facilement & rend quantité d'huile par distillation, il est neantmoins crousteux & fort léger, à raison des parties terrestres brûlées, qui y sont mesfées.

Quelle difference y a-t'il entre celuy-ey, & celuy duquel on fait des patenostres?

Il y a bien de la difference, parce que celuy dont on fait des chapelets, est beaucoup plus luisant & poli, c'est pourquoi il est abusivement appellé jayet, n'estant ny crousteux ny crasseux (ainsi que Matthiole a ttes-délement remarqué) mais plus proprement appellé ambre noir, par les Italiens.

Que produit l'exhalaison plus seche & moins grasse, dont il est parlé cy-dessus?

Elle produit le charbon de terre. V. *Carbo Petræ*.

Quelles facultez a le Jayet?

Il a la puissance de vertu d'amollir & de digérer. Les Chymistes en tirent un huile (comme il est déjà dit cy-dessus) par distillation, lequel est fort puant, dont on se sert souvent avec heureux succès dans les suffocations de matrice.

D'où vient le mot de Gagates?

Il vient du nom d'une rivière, ou d'un lieu qui porte le nom de *Gagata*.

*GALANGA, Galangæ.**Combien y a-t'il de sortes de Galanga?*

Il y en a de deux sortes; scavoir le grand & le petit. Le grand a le racine plus grosse que le petit, de couleur

rouge & moins odorante , & le petit à une racine assez déliée , noûcuse & rougeâtre au dedans , & au de hors , d'un goust acre & picquant comme poivre , & d'une odeur fort agreeable.

Lequel des deux est le meilleur ?

Le petit est preferable au grand.

En quel pays croissent-ils ?

Ils croissent tous deux en mesme terroir , mais le petit vient bien mieux dans la Chine qu'ailleurs , & le grand à Java & à Malavar.

Quelles qualitez & proprietez a le Galanga ?

Il est chaud & sec au troisième degré. Il fortifie l'estomac , remede aux douleurs de colique , dissipé les vents , & est bon pour toutes les maladies qui proviennent de cause froide.

Quel est son Substitut ?

C'est l'acorus.

GALBANVM , Galbani.

Qu'est ce que le Galbanum ?

C'est une gomme qui découle par l'incision qu'on a fait a une plante ferulacée , qui croist dans la Syrie sur le Mont Amanus , & à peu près de la nature de celle qui porte l'opopanax. Les Habitans de ce pays-là appellent cette plante Metopium.

Comment faut-il choisir le Galbanum ?

Il faut qu'il soit en larmes belles & pures , que son goust soit amer & acre , & l'odeur en soit forte & desagréable , lors que les larmes sont récentes , leur couleur est assez blanche & assez approchante de celles de l'Oliban ; mais d'une consistence plus molle & plus grasse.

Comment le prepare-t'on pour le dispenser dans la composition de la Theriaque & du Muhridat où il entre ?

Il n'a besoin d'aucune préparation pour cela , il suffit de le bien choisir.

Quelles qualitez & proprietez a-t'il ?

Il est chaud & sec au second degré. Il a une faculté emolliente , extractive & discussive. Il provoque les mois & facilite l'acc-

couchement (soit qu'il soit appliqué, ou qu'on s'en serve en fumigation) on s'en sert aussi de cette sorte dans les suffocations de matrice. Estant dissous dans le vinaigre, & meslé avec un peu de nitre, il efface les rousseurs du visage, il est aussi fort bon aux escroïelles & aux goutes noiiées, enfin il est bon pour remédier à la toux inveretée, & à l'astume, & même aux venins.

Quel est son Substitut?

C'est le Sagapenum.

GALBVLVS, *Galbūli*. sing. *Galbūli*, *galbulorum* plur. noix de cyprez. Voyez *Cupressus*.

GALEGA, *Galegæ*, ou *Ruta Capraria*. Glaux.

Qu'est-ce que Glaux?

Dioscoride dit que c'est une plante qui a les feüilles semblables au Cytisvs ; ou à la lentille, qu'elles sont vertes dessus & blanches derrière le dos, qu'elle produit directement dès sa racine, cinq ou six rameaux mesmes qui sont de la hauteur d'un palme ; que ses fleurs sont rouges & semblables à celles du violier, estants toutesfois plus petites, & qu'enfin elle croist le long de la Mer.

Que dit Matthiole là-dessus?

Matthiole assure n'avoir jamais veu du glaux le long de la Mer, & même n'avoir jamais entendu qu'un autre y en aye trouvé. Quoy qu'il en soit, il dit que la galega se trouve dans des lieux humides & aquatiques, & sur les bords des fosses parmy les montagnes, & quasi partout.

Quelles facultez a la Galiga?

Le même Matthiole dit que les Modernes en font grand cas contre la peste & contre la morsure des bestes venimeuses, mangeant l'herbe seale, & l'appliquant au dehors ; Que quelques-uns disent qu'elle est bonne à l'Epilepsie, prenant quatre dragmes de son suc, mais il ne croit pas (dit-il) qu'elle fasse revenir à lait les nourrisses, comme fait le glaux, & qu'il n'oseroit l'affirmer, d'autant qu'il n'a trouvé aucun Auteur qui le dise. Ainsi il est facile à voir que le même Auteur met de la difference entre le glaux & la galega, & qu'il les prend pour deux différentes plantes contre l'opinion de quelques-uns qui disent que ce n'est qu'une même plante.

Quelles

Quelles qualitez & proprietez a le Glaux?

Quand Galien en parle , il dit ainsi . L'herbe du glaux est bonne à faire venir le lait aux nourrissees , & ainsi il faut qu'elle soit de temperatute chaude & humide .

GALENA , Galenæ , Voyer Molybditis.

GALIOPSIS hujus Galiopsis. Voyer Lamium.

GALLA , Gallæ. sing. Gallæ , gallarum. plur.
Noix de galle .

Qu'est-ce que la Noix de galle ?

C'est un fruit que le Chesne produit autre que le Gland .

Combien y a-t'il d'espèces de Galle ?

Dioscoride en met deux espèces , dont la premiere est appellée Omphacite laquelle est petite & ridée , estant outre cela ferme , solide & non percée ; l'autre est pleine , polie , lissée & percée .

Que veut dire Omphacite ?

C'est à dire aigrette & non meure .

Laquelle des deux est la meilleure ?

C'est la premiere , comme ayant plus de vertu dans ses operations .

Quelles qualitez & proprietez a la Noix de galle ?

Selon Galien l'Omphacite est froide au second degre , & seche au troisieme . Elle repousse & repercute toutes les fluxions , de plus , elle raffermit & restraint toutes parties flasques & relâchées .

L'autre sorte de galle est aussi dessicative , mais non pas tant que l'Omphacite , aussi n'est-elle pas si aspre ny si aigrette . Comme toute Noix de galle est astringente , elle estanche le sang , mais particulièrement estant brûlée , & tout aussi-tost estinte dans le vin ou dans le vinaigre . Estant ainsi préparée elle acquiert par la brûlure une certaine mordacité & chaleur . & est par consequent plus subtile & dessicative que celle qui est cruë .

GALLINA , næ. sing. Gallinæ , arum. plur. Poule.

Qui entend-on par le mot de Gallina dans les boutiques ?

On n'entend pas seulement la poule , mais toutes sortes de poulaillies & gelines , comme poulets , chapons & cocqs .

Et

Quelles qualitez & proprietez a leur chair?

Elle engendre un suc qui n'est ny gros , ny tenu , mais moyen & tempere , d'autant qu'elle n'est ny trop chaude , ny trop froide .

Quelle difference y a-t'il entre les Poules & les Poulets, les Cocqs, & les Chapons ?

Chacun sc̄ait que les poulets sont plus delicats que les poules , & les chapons de meilleur suc que les cocqs . Quoy qu'il en soit , Galien dit que le bouillon fait de ces viandes , est restrinctif , & que celiuy d'un vieux cocq bien cuit en eau & sel , est fort laxatif .

Pour quelle raison le bouillon d'un vieux Cocq lasche-t'il le ventre ?

D'autant que les vieux cocqs ont la chair nitreuse & salée .

Qu'y a-t'il dans la Pouaille qui puisse servir pour l'usage de la Medecine ?

Il y a entre autres la graisse , la tunique interieure du ventricule , les œufs & la fiente , desquels nous parlerons cy-apr̄s .

GALLINARVM AXVNGIA. La graisse des pouailles.

Quelles facultez a cette graisse ?

Elle est de moyenne nature entre celle de porc & celle d'oiseau estant toute fraische & sans sel , elle est fort propre aux maladies ; de la matrice ; Elle adoucit les crevasses des lèvres , les douleurs des oreilles , & celles qui sont causées par de petites pustules qui viennent sur les bouts des mammelles .

Quelles facultez a cette tunique interieure ?

Dioscoride dit qu'estant sechée & pulvérisee & prise en breuvage avec du vin , elle est utile à ceux qui sont travaillez du mal d'estomac .

GALLINARVM OVA. Les œufs de Poules.

Quelles facultez ont ces œuf ?

Ils ne servent pas seulement de nourriture ; mais ils viennent aussi fort souvent à l'usage de la Medecine .

Pour ce qui est de la nourriture chacun sc̄ait leur excellente particulierement lors qu'ils sont frais & qu'ils font mollets , car estants pris de cette sorte , ils font de meilleure digestion & nour-

riture que les autres. Ceux qui ne sont gueres cuis, nourrissent moins que ceux qui sont cuits convenablement, mais ils descendent plus facilement en bas, & servent pour adoucir la gorge & la poitrine. Les durs sont plus difficiles à digérer, & de plus gros suc. Quant à l'usage de la Medecine, il est constant qu'il est fort fréquent, car on dissout des jaunes d'œufs (dits en Latin *Vitelli Ovorum*) dans les lavements, & à peine peut-on dissoudre la terebenthine sans leur ayde, tant ils sont nécessaires. Des jaunes d'œufs durcis, n'en tire-t'on pas un huile excellent, non seulement pour adoucir les douleurs & pour les brûlures, mais encore pour une infinité d'autres usages ? n'avons nous pas encore (outre cela) un excellent Electuaire (dit en Latin *Electuarium ab ovo*) lequel est merveilleux contre la peste.

Les blancs d'œufs (dits *Albumina Ovorum*) ne sont gueres moins en usage que les jaunes ; Estants cruds ils sont rafraîchissants & très-astringents, mais on ne s'en sert qu'extérieurement.

GALLINARVM FIMVS ou Stercus. La fiente de Poulailler.

Quelles facultez a cette fiente ?

Elle est fort chaude & brûlante, ne plus ne moins que celle de pigeon, Dioscoride dit que l'une & l'autre destrempee en vinaigre & farine d'orge, résout les escroïelles, & que broyées avec huile, miel & graine de lin, elle fait tomber l'escharre des charbons & anthrax, & qu'elle est bonne à la brûlure, mais que la fiente de poulailler n'a pas tant de vertu pour tout ce que dessus, que celle de pigeon. Le même Auteur dit, qu'estant prise en breuvage avec du vin, ou du vinaigre, elle est particulièrement bonne à la colique, & contre le poison des champignous.

GALLION, Gallionis. petit Muguet.

Qu'est-ce que le Gallion?

C'est une petite plante fort semblable au gratteron, laquelle a tiré ce nom, de ce qu'elle sert à faire prendre & cailler le lait.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante ?

Lors que Galien en parle, voicy ce qu'il en dit. Le Gallion a pris son nom de ce qu'il fait cailler le lait comme la presse; il est fort semblable au gratteron, & a une température seche & quelque peu acre. Sa fleur est fort bonne au flux de sang & aux brûlures & est jaune & odorante. Dioscoride en dit autant touchant cette fleur.

i i j

GALLITRICVM & *Gallicentrum*. i. *V. horminum*.

GALLVS, *galli*. *V.* dans la diction *Gallina*.

GARGARISMA, *Gargarismatis*. *Gargarisme*.

Qu'est-ce que Gargarisme?

C'est un medicament liquide, duquel on se sert en gargarisant, pour attirer la pituite du cerveau, ou subvenir aux incommoditez du gosier, & parties voisines.

D'où se tire ce nom de Gargarisme?

Il se tire du nom de la partie à laquelle il sert (qui est la luette dite par les Grecs *Gargoreon*.)

Combien y a-t'il de sortes de gargarismes, en égard à leurs facultez?

Il y en a de trois sortes, sçavoir des gargarismes anodyns, lesquels se font de lait & de cressme d'orge. Des gargarismes astringents & repercuſſifs, lesquels se font (non seulement pour arrêter les fluxions, mais aussi pour empescher les inflammations,) de verjus, d'oxycrate, du suc de meures vertes, de poires sauvages, de grenades & d'autres semblables. Et des gargarismes attractifs pour attirer la pituite du cerveau, lesquels se font de simples acres, comme sont le poivre, le pyrethre, la graine de moustarde &c. & parmy lesquels, suivant le conseil d'*Aetnarius*, il faut touſſours mêler des choses douces, crainte que par leur acrimonie excessive ils ne blesſent grandement le gouſt.

Qui sont ces choses douces qu'on y mesle ordinairement?

On y mesle le miel anthosat, l'exymel, l'oydromel, le ſirop de ſtæchas & quelquesfois des poudres de canelle, de poivre, de cloux de gyroffles & de muscade.

En quel temps du jour faut-il uſer des gargarismes?

On en uſe en tout temps, mais particulierement au matin, & puis entre les repas.

Quelles precautions faut-il prendre pour l'usage du gargarisme attractif?

Il faut bien se garder d'en uſer, ſi la fluxion tombe ſur

le gosier , & faut pour cela que le corps aye esté bien purgé auparavant .

Outre ces trois sortes de gargarismes cy-dessus , n'y en a t'il pas encore d'autres sortes suivant leurs facultez ?

Ouiy , car il y en a qui sont discussifs , desquels on n'use qu'après que la fluxion est cessée , & se font de décoction d'agrimoine , de betoine , d'hyssope , d'orge , de raisins damas , de roses , de fleurs de stœchas & de reglisse avec le miel rosat & anthosat .

Il y en a d'autres qui sont malactiques & peptiques , lesquels se font d'althea , de mauve , parietaire , blugosse , raisins damas , jujubes , figues , dattes , reglisse , orge , graine de lin , avec le sapa & le miel commun . Il y en a d'autres qui sont détersifs , lesquels sont de trois sortes , le premier déterge la pituite crasse qui est attachée à la bouche , lequel se fait de décoction d'hyssope , d'origan , de marjolaine , de sauge , de thym & de reglisse avec oxy-mel , ou miel rosat .

Le second remedie , en détergeant aux ulcères , & se fait de dessechants & d'astringents , comme de plantain de piloselle , d'agrimoine , de fraisier , de ceterach , d'orge & de roses , boilliis dans l'eau chalybée , avec le miel rosat & le sirop de roses seches . Et le troisième est bon pour blanchir les dents , & se fait de décoction de sauge , d'anthos , & de sel avec du vin & du vinaigre squillistique . Ce mesme gargarisme empesche par mesme moyen la pourriture des dents .

GARVM , Gari ou selon les Grecs Garrhum .

Qu'est-ce que le Garum ?

Voicy tout ce qu'en dit Dioscoride . Le Garum est la saumeure de chair , ou de poisssons salez .

Elle empesche les ulcères corrosifs de devenir plus grands , si on les estuve , & est fort bonne aux morsures des chiens ; On la clystérise aux dévoyements de ventre & aux sciatiques , & ce , pour brusler les choses exulcerées dans les dysenteries , & pour ulcerer & escrocher les parties non ulcérées , en la sciatique .

I i iij

GARYOPHILLATA, *Garyophillatæ*. Voyez *Caryophillata*.

GARYOPHYLLI, *Garyophillorum*. V. *Caryophilli*.

GELATINA, *Gelatinæ*. Gelée.

GELATINA CARNIVM. Gelée de Chair.

Qu'est-ce que la gelée de Chair selon les Pharmaciens?

C'est un aliment medicamenteux qui est convenable presqu'à tous les malades, aux uns plus, aux autres moins.

A quels malades la gelée convient-elle plus, & à quels convient-elle moins?

Elle convient fort à ceux qui sont maigres, & fort peu, à ceux qui sont gras, & à ceux qui sont travaillez de fièvre aiguë. Mais particulierement elle est propre pour nourrir ceux qui sont tourmentez de la toux, ou d'autres maladies qui affligen la poitrine & toutes les parties dediées à la respiration.

Comment est-ce qu'on la fait?

On prend un bon chapon bien mondé de sa graisse, une espaule de veau & autres telles viandes qu'on veut, on fait bouillir le tout jusqu'à ce que la viande se rompe, cela fait, on coule le bouillon par un linge, en exprimant fortement la viande, & étant soigneusement la graisse qui surnage, après l'avoir laissé rassoir dans un grand plat ou bassin. Après quoy, on le clarifie avec blanc d'œufs, y adjoustant du suc de limon, & passé-t'on le tout par la manche à hypocras, cela fait, on le cuit en bonne consistance. On y peut aussi adjouter un pied de veau pour la rendre plus ferme.

GELATINA Cornu Cervi. Gelée de corne de Cerf.

Comment se fait cette gelée?

Faut prendre quatre onces de corne de Cerf raspée, très-blanche & nette de toute saleté & noirceur, on la

fera infuser dans trois livres d'eau commune l'espace d'une nuit sur les cendres chaudes dans un pot de terre bien net & plombé ; cela fait , faut faire bouillir le tout dans ledit pot jusqu'à la consommation des deux tiers , & sur la fin,faut adjouster quatre onces de sucre Royal & environ un demy scrupule de canelle , puis il faut la couler par la manche à hippocras , & la laisser refroidir dans des plats ou assiettes , on la peut aussi clarifier pour la rendre plus claire. Lors que la décoction est consumée d'un tiers , on y peut mettre un peu de suc de limon récent , & pour la faire rouge , on jettera dans la decoction un peu d'orcanette.

Quelles facultez a cette gelée ?

Elle est fort bonne,pour résister aux venins, pour tuer les vers, aux flux dysenteriques , & outre cela , aux enfants qui sont atteints de la petite verolle.

GELALINA ou Miva Cydoniorū. Gelée de coings.

Comment se fait cette gelée ?

Bauderon la fait ainsi qu'il s'ensuit. Il veut qu'on prenne telle quantité qu'on voudra de coings non entièrement meurs , lesquels il faut nettoyer, non de leurs peleures, mais de leurs semences & membranes; Qu'on les coupe en quartiers , & qu'on les fasse bouillir en grande quantité d'eau , jusqu'à ce qu'ils soient fort tendres. Qu'après cela , on les exprime fort & ferme avec une toile neuve , puis qu'on prenne deux livres de la décoction & une livre de sucre fin , & qu'on les fasse cuire sans aucune clarification sur les charbons allumez , en une bassine bien nette & bien claire , en ostant toujours l'escume qui nage par dessus, avec une espatule ou cueillette d'argent , jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment cuits pour les jeter sur des moules de bois expressément gravez pour cela & auparavant mouillez en eau , puis essuyez avec une esponge , nette , que cela estant fait , & quasi refroidis , on les releve des moules pour les mettre dans des boëstes de sapin , & qu'on les garde au besoin.

I i iiiij

Comment est-ce qu'on en connoist la cuite?

On la connoist, si une goutte chaude mise sur une assiette, étant refroidie, se releve net, alors il faut ôter promptement la bassine de dessus le feu, crainte que la gelée ne se noircisse. Le même Bauderon dit que durant la cuite, il ne la faut remuer ny couvrir, ny la cuire à grand feu. Il dit encore que si avant la cuite on l'aromatise seulement de canelle, macis ou muscade, & mis en un nouët, l'exprimant souvent, elle suppléera au défaut de celle de Mesué composée, & sera plus agréable au goût des malades que la sienne.

Quelles facultez a la gelée ou mive de coings?

Bauderon dit qu'elle excite l'appétit, aide la digestion, fortifie le ventricule, & le foie. Que devant le repas, elle arrête le vomissement, & qu'après, elle appaise le flux de ventre.

GEMMA, *Gemmæ* sing. *Gemmæ*, *gemmarum*.
plur. *Voyez Lapis.*

GENISTA, *Genistæ* & *Genistella*. *Geneste*.

Qu'est-ce que la Geneste?

C'est une plante trop connue d'un chacun pour s'amuser à en faire la description.

Combien y a t'il de sortes de geneste?

Il y en a de deux sortes, savoir la geneste d'Espagne & la geneste du pays, laquelle est sauvage. Celle d'Espagne ne croît point dans le pays, si ce n'est dans nos jardins où on la cultive par curiosité à cause de la beauté de sa fleur, elle est toute semblable à la sauvage, sinon que ses verges & houssines, ses feuilles & ses fleurs sont plus grandes. Toute la plus grande différence qu'il y a, c'est que les fleurs de la geneste d'Espagne, ne sont gueres odoriferantes, & ses verges & houssines le sont; Et au contraire les fleurs de la geneste sauvage sont odoriferantes, & les verges & houssines ne le sont pas, mais plutost sentent mauvais.

Quelles facultez a la geneste ?

Elle est chaude & seche jusqu'au second degré. Ses fleurs particulierement ont une faculté admirable pour lever les obstructions du foye & de la rate, pour faire uriner & pour rompre la pierre. Sa graine broyée & beue jusqu'au poids de deux drachmes & demye dans quatre onces d'eau miellée, lasche le ventre, desbouche la vessie & remedie à la strangurie.

*GENTIANA, Gentianæ, & Gentianella. Gentiane,**Combien y a-t'il de sortes de gentiane en General?*

Il y en a de deux sortes, sçavoir le Gentiane (dite *Alpina*) d'autant qu'elle croist dans les Alpes, & la Gentiane (dite *Pratenis* ou *Palustris*) d'autant qu'elle croist dans les marais, & dans les prez.

Combien y a-t'il de sortes de Gentiane dite Alpina?

Il y en a aussi de deux sortes, sçavoir la grande & la petite, dite autrement *Gentianella*, qui n'est autre chose que la *Cruciata*.

Laquelle est la plus usitée de toutes, & entre dans la composition du Mithridat & de la Theriaque?

C'est la grande, laquelle a les fleurs jaunes.

Comment est elle faite?

C'est une plante dont les feüilles sont en quelque façon semblables à celles du plantain, ou plutost à celles de l'ellobore blanc, & sont fort grandes & rougeastres, sa tige est grosse comme le poufce & quelquesfois plus, elle est lissée & creuse & devient haute de plus de deux coudées, & est distinguée par nœuds, d'où sortent ses feüilles, & vers la cime, ses fleurs après lesquelles sort la semence, ses racines se divisent dans la terre en plusieurs parties, leur couleur est jaune dedans & dehors, leur substance est visqueuse, tandis qu'elles sont récentes, mais elles deviennent rares, à mesure qu'elles deviennent seches, leur goust est fort acre & fort amer.

En quels endroits croist-elle abondamment?

Elle croist sur les hautes montagnes, dans les lieux un peu humides.

D'où luy vient le nom de Gentiane

Elle luy vient du nom de Gentius Roy d'Illyrie , lequel en a le premier reconnu ses vertus.

De quelle partie de la plante se fert on ?

De la racine seulement.

Quand est-ce qu'on la cueille ?

Au mois d'Aoust & de Septembre dansun beau jour, & dans la pleine lune , d'autres disent, lors qu'elle commence a pousser ses feüilles.

Comment la faut-il choisir ?

Il faut qu'elle soit bien saine & bien nourrie.

Comment la faut-il preparer pour s'en servir dans la dispensation du Mithridat & de la Theriaque où elle entre ?

Si tost qu'elle est cueillie , il faut la bien laver & la bien nettoyer de toutes ses saletez & de toutes les parties mortes ou obscures , puis la faire secher en un lieu bien aéré & hors des rayons du Soleil, & estant sechée , il la faut ferrer à l'effet que dessus.

Quelles qualitez & proprietez a la Gentiane ?

Galien parlant de la Gentiane , dit ainsi. La racine de Gentiane est fort vertueuse , où il s'agit d'attenuer , purger , absterger , mondifier & des oppiller , & ne faut pas s'estonner , si elle a ces proprietez , car elle est extrêmement amere.

Et Avicenne dit qu'elle est chaude au troisième degré & seche au second. Elle provoque les mois & les urines , & est singuliere contre la picqueute des scorpions. Elle tuë les vers , & empesche la pourriture , & enfin elle dompte toutes sortes de venins pestilentiels.

Quel est son Substitut ?

C'est la racine de tormentille.

GERANIVM , Geranii ou Rostrum Ciconiae , ou

Rostrum Gruis , ou Herba Roberti.

Combien y a-t'il de sortes de Geranium ?

Dioscoride en met seulement deux especes , la première desquelles (ce dit-il) a les feüilles semblables à la passe-fleur , leur chiqueteure , neantmoins estant plus grande & plus profonde. Et l'autre à ses branches fort menues

& veluës (lesquelles sont hautes d'un pied & demy) & les feuiilles fort semblables à celles de la mauue , jettant certains petits boutons faits en forme de teste de gruë avec le bec &c. Matthiole dit que les Autheurs Latins en font trois especes , empruntants la troisieme de Pline ; Fuchs en fait six , & Dodoneus huit. Quoy qu'il en soit , il faut parler de leurs qualitez & proprietez.

Quelles qualitez & proprietez donc , ont les Geraniums ?

Ils n'ont pas tous mesmes facultez. Le Geranium musqué a une qualité eschauffante , nervale & diuulsive , & le Robertianum en a aussi une détersive & propre pour la guerison des ulcères. Galien n'a parlé en aucune façon du geranium , Æginet en écrit quelque peu , mais il ne dit rien davantage que Dioscoride.

Qu'en dit donc Dioscoride ?

Il dit que la racine du Geranium de la premiere espece est en quelque façon ronde , & est douce à maugre . Qu'estant prise en breuvage avec du vin au poids d'une dragine , elle resout les enflures de la matrice ; Et quel l'autre espece ne sert de rien en Medecine.

Tous les Autheurs se trouvent-ils estre du sentiment , que cette seconde espece de geranium ne sert de rien en Medecine ?

Matthiole dit qu'il y a plusieurs herboristes qui en ont grand cas , la donnant à boire pour souder les playes interieures du corps , & pour guerir les fistules interieures. Le même Matthiole dit que quelques-uns d'entre ces herboristes l'appellent Momordica , & d'autres Balsamina .

GERSA , Gersæ .

Qu'entend-on par ce mot de Gersa ?

On entend comme une certaine Ceruse faite de la racine de la serpentaire ou à son defaut de celle d'Arum .

Comment est ce qu'elle se fait ?

On prend de la racine de la grande serpentaire , & l'ayant bien lavée , nettoyée & sechée , on la pulverise bien subtilement dans un mortier de pierre , puis l'ayant enfermée dans un pot de terre vernissé , on l'arrouise d'eau rose , & derechef on la fait secher au Soleil entre deux linges blancs de lessive , on la met en poudre &

L'arrouse-t'on derechef d'eau rose , enfin après avoir réitéré ce que dessus jusqu'à trois ou quatre fois , on arrosera la poudre d'excellent vin , & on en fait des troches , desquels on se sert pour la Gersa , après qu'ils ont esté sechez à l'ombre.

Quelles proprietez a cette drogue ?

Matthiole sur Dioscoride en parle au chap. d'Aron , & dit qu'elle est aussi blanche que Ceruse ou blanc d'Espagne , & qu'elle rend la chair fort blanche & luisante.

GESMINVM , *Gesmini. Voyez Jasminum.*

GILLA , *Gillæ. mot qui signifie chez les Chymistes Vitriol vomitif.*

Comment se prepare ce Vitriol vomitif ?

Il faut dissoudre dans l'eau de pluye ou dans la rosée du mois de May , demie livre de vitriol blanc & la réduire en cristaux , réitérant la dissolution , filtration & crystallisation jusqu'à quatre fois , cela fait , on aura un vitriol bien préparé , duquel [selon Glaser] on se sert dans les fièvres tierces & autres qui procèdent de la corruption des humeurs dans la première région , car il évacue (dit le même Glaser) benignement par le vomissement , il tue aussi les vers & résiste à la pourriture.

Quelle est la dose ?

Sa dose est depuis vingt grains jusqu'à une drachmes dans du bouillon.

GINGIBER , *Gingiberis. Voyez Zingiber.*

GINGIDIVM , *Gingidii. Voyez Cerefolium & Lepidium.*

GITH. mot indeclinable. *Voyez Nigella.*

GLADIOLVS , *Gladioli. ou Iris nostras. Glayeul.*

Combien y a-t'il de sortes de Glayeul , en égard à la couleur de la fleur ?

Il y en a de deux sortes , savoir le bleu & le jaune . Celuy-cy (qui est l'*Acorus* des boutiques , autrement l'*A-*

corus falsus & adulterinus, & qui partant est peu en usage dans la Medecine] s'appelle par quelques-uns *Pseudo-Iris* & par d'autres *Iris palustris*, à cause qu'il ne croist que dans les eaux & lieux marescageux. Voyez *Acorus falsus* dans la dictio[n]n[ie] *Acorus*.

Le bleu n'est-il pas beaucoup en usage ?

Ouiy, & c'est celuy-là qui est vrayement dit *Iris nostras*.

De quelle partie de la plante se fert-on ?

De sa racine seulement.

Quand le faut-il cueillir ?

Au Printemps auparavant qu'il commence à pousser.

A quel usage emploie-t'on cette racine ?

On en tire le suc par expression, lors qu'elle est encore récente, puis on le purifie & s'en fert-on étant récent comme d'un excellent hydragogue, sa dose est depuis une dragme jusqu'à trois. On en tire aussi la fecule. V. *fecula*.

GLANS, *Glandis*. sing. *glandes*, *glandium*, *glandibus*. plurier. *Gland*.

Qu'est ce que Gland ?

C'est le fruit non seulement du chesne & de l'yeuse, mais encore (comme dit Matthiole) de l'hestre, du liege, de l'*Æsculus* & de plusieurs autres arbres qui se rencontrent dans les forests tant d'Italie que de France, que les paysans nomment comme il leur plaist.

Quelles facultez a le Gland ?

Comme (selon Mioscoride) toutes sortes d'arbres qui portent gland sont astingents, il ne faut pas douter que leur fruit n'aye mesme vertu; & particulierement la petite peau qui est dessous leur couverture. On tient que l'escorce du glâd est lithontripique.

GLANS VNGVENTARIA. Voyez Ben.

GLANS SVBDITITIA. Voyez Suppositorium.

GLASTVM, Glasti, ou Isatis. Guéde ou pastel.

Combien y a-t'il de sortes de Pastel ?

Il y en a de deux sortes, sçavoir le cultivé, & le sauvage.

Comment est fait le pastel cultivé ?

Selon Dioscoride, il a les feuilles semblables à celles du plantain ; elles sont néanmoins plus noires & plus grasses, & produit sa tige haute de deux coudées.

Comment est fait le Sauvage ?

Il est semblable au cultivé, mais ses feuilles sont plus grandes, & semblables à celles de la chouette, ses tiges sont aussi plus déshabillées, & plus branchueuses, joint qu'elles tirent quelque peu sur le rouge ; au haut desquelles il y a plusieurs petites vessies faites en forme de langue, qui contiennent sa semence, ses fleurs sont petites & jaunes.

Quelles qualitez & proprietez a le pastel ?

Le Pastel cultivé (aussi bien que le sauvage) est chaud & sec, & soude les playes & ulcères. Et Galien en parlant des deux sortes de pastel , dit ainsi. Le pastel cultivé, dont les Teinturiers se servent pour teindre leurs draps, dessèche fort , sans toutesfois aucune mordication , car il est amer & astringent. Mais le sauvage a une acrimonie apparente & au goût & en ses opérations; Ainsi, il est plus dessicatif que le pastel cultivé , & résiste avec plus d'efficacité aux pourritures humides.

GLAVCIVM , Glaucii , ou Memithé suivant les Arabes & les Apoticaires.

Qu'est-ce que le Glaucium ?

C'est (selon Dioscoride) le suc d'une herbe qui croît auprès de Hierapolis de Surie, laquelle a les feuilles quasi semblables à celles du pavot cornu , qui toutesfois sont plus grasses & éparpillées en terre , ayant une odeur fort mauvaise & un goût amer.

De quelle couleur est son suc ?

Il est de couleur jaune.

Comment est-ce qu'on le tire ?

Les gents du pays (dit le même Dioscoride) mettent secher les feuilles de cette herbe en des fours à demy chauds , & après cela ils les brisent & en tirent le suc.

Quelles qualitez & proprietez a le Glaucium ?

Dioscoride dit qu'il est bon dans les médicaments ordonnés pour les yeux , car il refroidit , & même quand il est appliquée

au commencement du mal. Et lors que Galien en parle il ait ainsi. Le Glaucium est astringent & dédaigneux, il est d'ailleurs si réfrigératif, que luy seul peut guérir les Erysipèles, pourvu qu'elles ne soient trop enflammées. Il est composé de substance terrestre & aqueuse, étant l'une & l'autre modérément froide, comme pourroit estre l'eau de fontaine.

GLVTEN, Glutinis, ou Glutinum, Glutini. Colle.

Combien y a-t'il de sortes de Colle qui vient à l'usage de la Medecine?

Il y en a de bien des sortes, il y a la Chrysocolle (ainsi dite) d'autant qu'elle est fort propre à souder l'or. Voyez *Borax*. Il y en a encore une autre, qui sert à souder les playes de la chair, & à empêcher les fluxions qui se jettent sur les yeux, qui est la Sarcocolle. Voyez *Sarcocolla*.

La troisième est la Taurocolle, (autrement colle forte) laquelle se fait de cuir de bœufs & de vaches & autres animaux à quatre pieds; Et comme l'on s'en sert fort souvent pour coller le bois, elle est appellée par quelques-uns *Xilo-colla*.

TAVROCOLLA, ou Xilo-colla, Xilo-collæ. Colle forte.

Quelles facultez a cette Colle?

Dioscoride dit qu'estant destrempee en vinaigre, elle oste tous les impétiges, grâtelles & feux volages qui sont sur le cuir. Qu'estant destrempee en eau chaude & mise sur la brûlure, elle empêche qu'il ne s'y fasse des vessies, & qu'enfin estant destrempee en miel ou vinaigre, elle est fort bonne aux playes.

Outre ces colles cy dessus, il y a encore l'Icthyocolle, laquelle est faite de toutes sortes de poissons gluants, comme pourroit estre la morue.

ICTHYOCOLLA, Icthyocollæ. Colle de poisson.

Quelles facultez a cette Colle?

Elle a la faculté de boucher, de dessécher, & d'amollir en quelque façon, ainsi, elle est bonne aux emplasters glutinatifs ordonnez pour la teste, & dans les médicaments préparez pour la graisse, & même dans ceux qu'on fait pour déridier & étendre la peau du visage. Cette colle est appellée par les Arabes *Alcanna*.

Il y a enfin, outre toutes les colles cy-dessus, la colle commune

dont se servent les Relieurs de Livres, laquelle se fait avec fleur de farine.

GLVTEN COMMVNE. Colle commune.

Quelles facultez a cette Colle ?

Galien ne fait mention d'aucune colle, sinon de celle de farine, laquelle se faisoit antienement avec de la saumure & de laquelle on se servoit pour relier les Livres. Mais lors qu'il en parle, il dit ainsi. La colle dont on relie les Livres, qui est faite de fleur de farine, & de garum est emplastique & maturative.

GLYCIRRHISA , Glycirrhise. V. Liquiritia.

GNAPHALIVM , Gnaphalii. ou Pilosella.

Qu'est-ce que le Gnaphalium ?

Voicy ce qu'en dit Dioscoride. Quelques-uns usent des feuilles des *Gnaphalium* [qui sont blanches & molles] au lieu de cotton.

Le moyen (comme dit Matthiole) de conjecturer par si peu de parolles qu'elle herbe c'est que le *Gnaphalium*, veu mesme qu'il n'y a Autheur ancien qui en dise davantage qne Dioscoride ? Quoy qu'il en soit, il y a quelques Autheurs Modernes [entr'autres du Renou] qui croient que la *Gnaphalium* & la piloselle sont la mesme chose, c'est pourquoi je renvoie à la diction *Pilosella*.

Quelles facultez a le Gnaphalium ?

Galien dit presque la mesme chose que Dioscoride, scavoir que les feuilles sont mediocrement astringentes, & que pour cette raison estants prises en breuvage avec du gros vin verd, elles sont fort bonnes à la dysenterie.

GRADATIO , Gradationis. Gradation.

Qu'est-ce que gradation en fait de Chymie ?

C'est une operation qui appartient proprement aux métaux. Car c'est une exaltation à un plus haut degré de bonté & de perfection, par le moyen de laquelle, & le poids, & la couleur & la consistence sont menez à un degré plus excellent qu'ils n'estoient auparavant.

GRADVS, hujus Gradus, ou Ordo, ou recessus. Degré.

Qu'est-

Qu'est-ce que degré du temperament?

C'est une élévation des qualitez premières en un certain point d'activité ?

Combien y a-t'il de degrés ?

Il y en a quatre , le premier est celuy qui agit obscurement ; le second est celuy qui agit manifestement ; Le troisième est celuy qui incommode ; & le quatrième est celuy qui gaste & qui corrompt.

Qu'est-ce qu'on considere en chaque degré ?

On considere le commencement & la fin , si le medicament , par exemple , est chaud ou froid au commencement du degré , ou à la fin .

Quel choix fait-on des medicaments purgatifs selon les degrés ?

On choisit ceux qui sont au premier ou au second degré , plutost que ceux qui sont au troisième ou au quatrième. Il est besoin neantmoins de distinguer cecy , car quand il n'est question que de conservation , on ne choisit que les températures semblables ; mais lors qu'il s'agit de correction , on choisit le contraire. Et ainsi , les purgatifs froids sont meilleurs aux fièvres continuës que les chauds , & aux maladies pituiteuses , les secs que les humides. Mais si l'on n'a égard qu'au temperament que l'homme doit avoir , on choisit les purgatifs chauds & humides.

G R A M E N , Graminis. ou Dens Canis. Chiendent.

Qu'est-ce que Chiendent ?

C'est une plante trop connue pour s'amuser à en faire la description :

De quelle partie de la plante se sert-on en Medecine ?

On ne se sert que de la racine , laquelle est mise au rang des cinq racines aperitives mineures .

Quelles qualitez & proprietez a le Chiendent ?

Il desleche moderément & rafraîchit au premier degré , & est de substance tenuë & penetrative. C'est pourquoi on s'en sert fort dans les obstructions du foie , de la rate & des viesques . On

K K

Il s'en sert aussi pour faire mourir les vers & mesme dans le crachement de sang. Son usage est si frequent qu'il ne se fait jamais de pisanne qu'on ny fasse entrer de la racine de chendent, pour toutes les raisons cy-dessus alleguees.

GRANA PARADISI. Voyez *Cardamomum.*

GRANATA, *granatorum*, ou *Mala Punica*.
Grenades.

Combien y a t'il de sortes de Grenades, en egard à la saveur?

Il y en a de trois sortes, scavoir les grenades acides, les grenades douces & les grenades vineuses & douces-acides, ou plustost aigres-douces.

Quelles qualitez & proprietez ont les Grenades?

Toutes les grenades rafraichissent, desschent & restraignent, particulierement celles qui sont acides, lesquelles outre les facultez cy-dessus empeschent la pourriture. Les douces causent des inflations, & à raison de quelque chaleur qu'elles ont, leur usage est dessendu dans les fiévres. Pour ce qui est des aigres-douces, elles sont d'une nature moyenne entre les douces & les acides, elles inclinent neantmoins plustost du costé de la froideur que de la chaleur.

Quoy qu'il en soit, celles qui sont acides sont particulierement employées dans les fiévres bilieuses, dans les gousts dépravez des femmes grosses, dans la gonorrhée, & dans la pourriture de la bouche. Les douces-acides sont employées dans les syncopes, dans le vertige &c. Et les douces, dans la toux Chronique & inveterée.

Ne se sert-on pas aussi en Medecine des grains de grenades & de leur escorce dite Malicorium?

Oüy.

Quelles qualitez out les grains?

Ils rafraichissent & restraignent tous, particulierement ceux qui viennent des grenades acides.

Et l'escorce quelles facultez a-t-elle?

Elle est fort alpreau goust, & par consequent grandement astringente.

GRANATVS, *Granati*, sing. *Granati*, *Granatum*, plur. *Grenat.*

Qu'est-ce que les Grenats?

Ce sont des pierres précieuses, qui sont rapportées par Plusieurs, au nombre des Rubis, aussi tiennent elles beaucoup de leur couleur, quoy qu'elles n'ayent un éclat pareil, ressemblants à des rubis ombrageux & obscurs (ce qui tesmoigne une matiere moins parfaitement élaborée que les Rubis.)

Pourquoy ces sortes de Pierres sont-elles appellées Grenats?

Elles sont ainsi appellées, ou parce qu'elles ressemblent aux grains d'une grenade, ou plutost, parce qu'elles se rencontrent en Boheme, sans aucune matiere qui les contienne, respanduës ça & là comme des grains.

Combien y a-t'il de sortes de Grenats, eu égard aux Pays d'où ils viennent?

Il y en a de deux sortes, des Orientaux & des Occidentaux.

De quelles contrées & Royaumes viennent les Orientaux?

On les apporte du Royaume de Calecut, Cambaya, Ægypte & autres lieux, & sont d'ordinaire plus gros, de couleur tirant sur le noir, comme d'un sang mélancolique, tantost de couleur tirant sur la hiacynthe, & par fois tirant sur la couleur de la violette. Ceux-cy sont les meilleurs, & sont appellez Grenats de la Roche.

D'où viennent les Occidentaux?

Ils viennent tous d'Espagne, & sont un peu plus gros que les Orientaux, de couleur moins chargée, & qui approchent d'une flambe brillante; ou de Boheme, lesquels sont plus petits, d'un rouge jaunastre, & ne perdent leur couleur dans le feu.

Lesquels sont meilleurs des Orientaux, ou des Occidentaux?

Les Orientaux sont de beaucoup préférables aux autres, lors qu'on en peut recouvrer de vrais, leur matiere devant estre plus pure, comme digérée par une chaleur plus grande & plus efficace. Ce n'est pas qu'il faille blasmer ny rejeter ceux de Boheme au defaut des Orientaux, puis-

K K ij

que (comme leur couleur y est tellement emprainte , qu'elle ne peut estre effacée par le feu) certainement le mesflange des parties de leur matiere doit estre fort parfait , en quoy ils sont plus louïables .

Quelles qualitez & proprietez ont les Grenats ?

Ils ont la faculté de desscher , fortifier , de remedier à la palpitation du cœur , de resister à la melancholie & aux venins , d'arrester le crachement de sang & de resoudre le tarter dans le corps , On tient qu'estants pendus au col , ils ont les mesmes vertus .

GRANVLARE. Granuler.

Qu'est-ce que granuler en fait de Chymie ?

C'est verser peu à peu dans l'eau froide quelque metal fondu , pour l'y faire congeler en grains , & en le divisant le rendre plus propre à estre dissous .

GRANVM , Grani. ou Minuta. Grain, Poids de Medecine.

Qu'est-ce que le grain en Medecine ?

C'est le moindre de tous les poids . Il se marque par lettres jointes ensemble de cette maniere gr. & quelques-fois par ung. seul .

GRANVM GNIDIVM, Voyez Thymælea.

GRANVM Infectorum , ou Granum Tinctorum.

Voyez Kermes .

GRAPOLE' , ou Gravellata , ou Cinis gravellatus. Voyez Gravellata .

GRATIA Dei, Emplastrum. Voyez Emplaſtra.

GRATIOLA , Gratiolæ, ou Gratia Dei. Gratirole.

Qu'est-ce que la Gratirole ?

C'est (selon Dioscoride) une herbe qui croist dans les lieux humides & marescageux & mesme dans les prez sujets à l'eau . Elle est haute d'un bon palme & davantage , & produit une tige quarree , & ses feüilles semblables à celles d'hyssope , plus larges neantmoins & plus longues ; sa fleur est rouge tirant sur le blanc , & sort

d'entre les feuiilles, dont la tige est environnée.

GRAVE quid. Ce que c'est que pesant.

Qu'est-ce que c'est donc, que pesant ?

C'est ce qui en petite quantité pese beaucoup, voila ce que c'est selon les Pharmaciens. Mais selon la Philosophie, c'est un Accident, par lequel les choses sont rendues pesantes, d'autant qu'elles participent beaucoup de l'eau & de la terre, qui sont les deux elements qui donnent la pesanteur, comme l'air & le feu, sont ceux qui donnent la legereté.

GRAVELLATA, Gravellatæ, ou Cinis gravellatus ou Clavellatus ou Grapolé.

Qu'est-ce que la cendre gravellée (comme on dit vulgairement à Paris) ou autrement le Grapolé, comme le nomme François Alexandre ?

Ce n'est autre chose qu'une cendre faite de Tartre brûlé, laquelle est fort Pyrotique, & pour quantité d'autres usages. Car (comme dit Cardan) le Tartre n'a pas son pareil pour déterger. C'est pour cela qu'il purge & nettoye les choses sales; les excroissances de chair, & qu'il découvre la chair vive. Voyez *Tartarum*.

GROSSVLÆ Rubræ. Voyez *Ribes*.

GVAIACVM, Guajaci, ou Lignum sanctum, ou Lignum Indicum. Gajac.

Qu'est-ce que le Gajac ?

C'est le bois d'un arbre fort haut de la grandeur, & de la figure du fresne, qui nous est apporté des Indes Occidentales. Ce bois est appellé *Lignum Sanctum* par les Espagnols & par les Italiens, à raison de sa vertu merveilleuse; ou *Lignum Indicum*, du nom du País où il croist.

Comment le faut-il choisir ?

Il doit estre pesant, d'une substance compacte, noiraître au dedans & blanchastre au dehors, tirant sur le jaune, d'une escorce unie, fortement adherente au bois

(ce qui tesmoigne qu'il n'est pas trop desséché) dont les picces estants portées l'une contre l'autre, adherent ensemble, ce qui se fait à raison de sa viscosité naturelle, & lequel bouillant dans l'eau, luy donne grande saveur & odeur.

Quelles qualitez & proprietez a le Gajac?

Il elchauffe, il incise, il attenué, il ouvre, il provoque la sueur, il empêche la pourriture, & par une vertu spécifique il estint le Virus Venerien. Aussi est-ce l'un des six medicaments simples, dont on se sert ordinairement pour la guerison de la Verolle.

Qui sont les cinq autres?

Ce sont le fastaphras, la falsepareille, la squine, le Mercure & le cinabre. Voyez les chacun en leur place.

GVMMI. mot indeclinable, tant au plurier qu'au singulier. On se sert neantmoins du mot de *gummium* pour le genitif plurier, & de *gummis* pour le datif & ablatif.

Qu'est-ce que Gomme?

C'est une liqueur aquueuse & gluante, qui se congele sur les plantes qui la produisent, comme sont la gomme arabique, la gomme adraganth, la sarcocolle, l'opopanax, le galbanum, l'euphorbe, l'ammoniaque, le sagapenum, l'assa foetida, le sang de dragon, le sandarax &c. Voyez seulement la premiere (qui est la gomme arabique) cy-après, & pour toutes les autres, voyez les chacune en leur place.

GVMMI ARABICVM, Gummi Arabici. ou Gummi Thebaicum, Babylonicum, Sarracenicum, ou Gummi tout simplement.

Qu'est-ce que la gomme Arabique?

C'est une gomme qui vient dans l'Ægypte sur le mesme arbre espineux, qui produit le fruit duquel on tire l'*Acacia*. Il y a neantmoins des Autheurs qui sont du sentiment contraire, & qui croient que cette gomme & l'*Acacia* viennent sur differents Arbres. Voyez *Acacia*.

Comment faut il échouir la gomme Arabique?

Il faut qu'elle soit claire & transparente comme verre, gluante à la bouche, pure & nette, d'un goût presque insipide, de substance massive & polie, de couleur blanche tirant tant soit peu sur le verd, & pour la plus grande beauté, étant un peu entortillée, & faisant comme la forme d'un ver, d'où vient que dans les ordonnances on met ordinairement *Gummi arabicum Vermiculatum*.

Quelles qualitez & proprietez a-t'elle?

Elle a la faculté d'eschauffer & d'humecter au premier degré. Elle a aussi celle d'incasser, d'estouper les potes, d'émousser la pointe & l'acrimonie des medicaments trop violents, d'adoucir l'aspérité de la trachée artere & la toux, & même d'être employée utilement dans les collyres. Enfin elle a de si excellentes qualitez qu'elle entre dans quelques-unes des meilleures & des plus considérables compositions de la Pharmacie, entr'autres de la Theriaque & de Mithridat.

Pour en revenir aux gommes, si vous voulez scavoir la difference qu'il y a entre gomme & resine, ayez recours à la diction *Succus*.

Quelles qualitez & proprietez ont les gommes en general?

Elles sont toutes chaudes & seches, elles sont emollientes & digestives.

Ny a t'il pas quelques unes d'entre les gommes cy-dessus mentionnées, qui soient mucilagineuses, dites particulierement Gummatæ?

Oüy, scavoir la gomme arabique, celle de cerise, le sandarax & la gomme tragacanth. Lesquelles sont particulierent emplastiques, incrassatives, & adoucissantes, &c.

*GVMMI-RESINA, Gummi-resinæ. Gomme-resine.**Qu'est-ce que Gomme resine?*

C'est une liqueur qui se congele sur certains Arbres, tenant de la nature de la gomme & de la resine, comme font le mastich, le camphre & le storax. Voyez les chacune en leur place.

*GVMMI-RESINA Irregularis. Gomme-resine
irrégulière.*

K k iiii

Qu'est-ce que gomme-resine irreguliere?

C'est une liqueur qui retenant de la nature de la gomme & de celle de la resine, difficilement se dissout dans l'humidité aqueuse ou huileuse, comme la myrrhe, & le bdellium.

GVMMI Ammoniacum. Voyez Ammoniacum.

GVMMI Arabicum. Voyez cy-dessus, dans la diction Gummi.

GVMMI Elemi. Voyez dans la diction Olea, ce que c'est.

GVMMI Hederæ. Voyez ce que c'est dans la diction Hedera.

GVMMI Juniperinum. Voyez Vernix.

Pour ne rien oublier, il faut encore parler d'une gomme purgative qui s'appelle gomme gutte dont la violence caule de tres-pernicieux effects, si elle est donnée mal à propos & en trop grande quantité.

GVMMI Gutta, gummi-guttae. Gomme gutte. Il y en a qui l'appellent aussi Gutta-gamba.

Quelles facultez a cette gomme purgative?

Les Modernes s'en servent depuis quatre dragmes jusqu'à sept, pour purger les eaux, on s'en sert aussi quelquesfois au lieu de scammonée pour aiguiser les medicaments qui purgent trop lentement.

G Y P S V M , Gypsi. Plastre.

Qu'est-ce que le Plastre?

C'est une pierre blanche, en quelque façon reluisante, laquelle se leve & se coupe aisément par escailles, & qui estant cuite est propre pour estre employée dans des edifices & murailles.

Combien y a-t'il de sortes de Plastre?

Il y en a deux sortes, sçavoir un, qui est fort commun, lequel n'est gueres luisant. Et un autre qui est plus rare, lequel se leve par escailles, & reluit quasi comme la

pierre speculaire ou comme le talk, d'où vient que plusieurs l'appellent ainsi; mais improprement, car le talk est plus délié, plus squameux, plus blanc & plus luisant.

Quelles facultez a le plastrre?

Voicy ce qu'en dit Diocorde, le plastrre est propre à restringer & à reserrer, & à réprimer la sueur & tout flux de sang (toutesfols si on en boit, il étrouffe & estrangle la personne) c'est pour cela qu'on l'emploie utilement dans l'emplastrre *Contra Rupturam*, & dans d'autres medicamens externes qui sont ordonnés pour remedier au trop grands relâchemens des conduits. Et lors que Galien en parle, il dit ainsi : Outre la faculté dessicative que le plastrre a commune avec toutes terres & pierres minérales, il a cela de propre qu'il est emplastique; étant trempé, il se raffermit & gangele, & devient dur comme pierre. Ainsi on le met dans les medicaments secs qui sont appropriez au flux de sang : Car de soy il devient dur comme pierre. Pour cette cause i'ay inventé (continuë le m:sme Galien) de le destremper avec le blanc d'un œuf, y mettant un peu de cette folle farine qui se trouve attachée aux mutailles des moulins, & me suis servy de ce medicament au mal des yeux; le plastrre ainsi détrempé se doit incorporer avec le poil follet d'un Lièvre. Estant brûlé, il n'est pas si emplastique qu'auparavant, mais il est plus subtil & plus dessicatif. On trouve aussi qu'il est répercussif, & particulièrement lors qu'il est trempé en eau & vinaigre.

H A.

HALICACABVS, Halicacabi. V. ALKEKENGI.

HÆMATITES, Hæmatite. Hematite.

Qu'est ce que l'Hematite?

C'est une pierre précieuse, rouge comme sang, d'où vient qu'elle porte le nom de sanguine, différente de cette espece de Rubrique appellée des Charpentiers, *Sanguine*, & des Medecins *Rubrica Fabritis*, de laquelle il est parlé en son lieu. Voyez la diction *Rubrica*.

Combien y a-t-il de sortes d'Hematite?

Il y en a de deux sortes, sc̄avoir la naturelle & l'artificielle.

La naturelle se trouve en quantité dans les mines de fer (duquel mesme elle porte la couleur) laquelle quoy que noire, si neantmoins on en frotte une pierre de touche, elle y laisse empreinte une couleur de sang.

Pour ce qui est de l'artificielle, elle se fait de l'aimant brûlé. Matthiole croit que l'Hæmatite naturelle sert de matière au fer, aussi les Doreurs ne peuvent dorer le fer sans icelle, avec laquelle ils unissent & polissent les feuilles d'or qu'ils mettent dessus.

N'y a-t-il point d'Hæmatite d'autre couleur que de rouge ?

Il s'en trouve aussi de couleur jaunâtre, ou plutost de couleur de rouilleure de fer, ainsi que l'a remarqué *Georgius Agricola*.

Comment faut-il choisir l'Hæmatite ?

Dioscoride fait estat de celle qui est friable, de couleur parfaitement noire, polie, sans veines, & qui n'a aucune ordure meslée.

Quelles facultez a cette pierre ?

Elle a la faculté (soit qu'elle soit prise interieurement, soit qu'elle soit portée) d'estancher le sang ; car elle est astringente, elle est aussi epalotique.

HÆMIONITIS, hujus hæmionitidis. Voyez Scolopendrium.

HASTVLA Regia, Hastulæ Regiæ. V. Asphodelus.

H E D E R A, Hederæ. Lierre.

Qu'est-ce que le Lierre ?

C'est un arbre connu d'un chacun, lequel se plaist tellement à monter, qu'il couvre non seulement les murailles, mais aussi les arbres qui sont dans son voisinage, qu'à force de s'entortiller à l'entour d'eux, il les fait mourir,

Combien y a-t-il de sortes de lierre en general ?

Il y en a de deux sortes, scavoir le grand (qui est celuy qui est décrit cy-dessus), & le petit (qui est plutost une herbe qu'un arbre) lequel a de petites houssines

pliantes & traînantes à terre (d'où vient qu'il est dit *Hedera terrestris*) cette sorte de lierre ne porte ny fleur ny fruit. Voyez *Asclepias*.

Combien y a-t il de sortes de grand lierre ?

Il y en a de trois sortes. La première sorte est dite *Hedera alba*, d'autant que son fruit est blanc : La seconde sorte est dite *nigra*, d'autant que son fruit est noir ; Et la troisième est dite *Helix*, laquelle ne porte aucun fruit. Il y en a quelques-uns qui la prennent pour le petit lierre.

Quelles qualitez & proprietez a le grand lierre ?

Il a une qualité échauffante, & sert fort peu en Médecine, ses feuilles néanmoins sont grandement en usage (comme chacun sait) pour mettre sur les Cautères. Du Renou dit qu'on s'en sert quelquesfois au lieu de Sparadiap pour attirer à la partie les humeurs sereuses. Il y en a, qui se servent de ses bayes pour remédier aux incommoditez de la rate, & pour rompre la pierre. L'eau distillée fait le même effet estant lithontriptique.

Pour ce qui est du Lierre terrestre, ses feuilles sont aussi lithontriptiques.

HEDERÆ Gummi. Gomme de Lierre.

Qu'est-ce que la Gomme de Lierre ?

C'est une certaine larme, ou suc gommeux qui sort de soy-mesme, ou par incision, du tronc du lierre, de couleur jaune, tirant sur le rouge, d'odeur fâcheuse & désagréable, & d'une saveur extrêmement aspre.

Quelles facultez a cette Gomme ?

Elle a la faculté d'effacer les cicatrices, elle fait mourir les lentes, & en échauffant puissamment, elle se fait sentir comme si elle brûloit ; & ainsi en frottant d'icelle une partie (pour si chargée de poil qu'elle puisse estre) elle en est bien-tost dénuée par ce moyen.

HEDERA Spinosa, ou Hedera Ciliata. V. Smilax.

HEDIOSMOS, Hediofsmi. Voyez Menta.

HEDIPNOIS, Hedipnoidis. Voyez Taraxacum.

HEDYCRÖVM, Hedycroï, V. Magma Hedycroï.

Qu'entend-on par ces mots le Magma Hedycroï ?

On entend les trochisques d'*Hedycroüm*, dont la com-

position se fait de dix-huit ingredients, sans y comprendre le vin; & entr'autres du Saffran, duquel ils tirent leur nom & la beauté de leur couleur, ainsi que le reste desdits ingredients leur donne de puissantes vertus.

Qui sont ces ingrédients ?

Ce sont l'Aspalath, le Marum, l'Asarum, l'Amaracus, le Calamus Aromaticus, le Schoenanth, le Costus, le Phœnix Pontique, la Canelle, l'Opo-balsame, le Xilo-balsame, le Malabathrum, le Nard Indique, la Cassia Lignea, la Myrrhe, le Saffran, l'Amome & le Mastich.

A quel usage employe-t-on ces Trochisques?

On les employoit ancienement pour en faire des parfums à cause de leur odeur agreable (ce qui se pourroit encore aujourd'huy pour la mesme raison) mais on n'a accoustumé de les preparer maintenant, que pour la Theriaque ; *Ætius* neantmoins se vante d'en avoir usé avec heureux succès dans la cure d'un Polype.

Qui en est l'Autheur?

Galien assure que c'est Andromaque, & qu'il les a composéz en vers Elegiaques, aussi bien que sa Theriaque où ils entrent.

N'y a-t-il pas quantité de ces ingredients susdits qui entrent dans la Theriaque ?

Il y en a douze, sans conter le vin.

Qui sont-ils ?

Ce sont le Calamus Aromaticus, le Schœnanth, le Costus, le Phû, la Canelle, l'Opo-balsame, le Malabathrum, le Nard Indique, la Cassia lignea, la Myrrhe, le Saffran & l'Amome.

Qui sont ceux qui n'y entrent pas ?

Ce sont le Marum, l'Amaracus, l'Asarum, l'Aspalath, le Xylo-balsame, & le Mastich.

Comment se fait le mélange de tous les ingrédients susdits ?

Bauderon dit , qu'il faut premierement triturer les bois & les racines. Secondement tous les Aromats , & puis après le reste , c'est à dire les herbes . Après quoy , il faut pulvériser (continuë-t-il) à part le Saffran , la Myrrhe , & l'Ambré .

rhe, & le Mastich, puis les mesler ainsi qu'il s'ensuit.

Il dit qu'il faut dissoudre la Myrrhe avec de l'excellent vin rouge & vieil, puis y ajouter le Saffran, le Mastich & l'Opo-balsame : Et qu'après cela, on y ajoute la poudre fusdite, dont on forme des Trochisques qui sont sechez à l'ombre & gardez dans un pot de terre pour le besoin.

Que dit Verny là-dessus ?

Verny dit, qu'il n'est pas besoin de dissoudre la Myrrhe, mais qu'il la faut piler avec les autres ingredients, & la passer dans un tamis fort délié. Qu'il faut aussi piler l'Opo-balsame (ou son succédanée) y ajoutant du vin avec un peu de la poudre, & les battre jusqu'à ce qu'ils soient bien meslez ensemble; Et qu'enfin il faut que le reste de la poudre y soit joint avec quantité suffisante du plus excellent vin, pour malaxer le tout pendant quelque temps, & en après en former de petits trochisques, qui seront sechez à l'ombre en un lieu sec & couvert.

Quelles facultez ont ces Trochisques ?

Ils conviennent à la peste & aux maladies où il y a du venin, ils entrent par cette raison dans la Theriaque.

Hedysarum, Hedyfari, ou Securidaca, ou Pelecinus.

Qu'est-ce que l'Hedysarum ?

C'est (selon Dioscoride) une herbe fort branchue, ayant les feuilles semblables aux Chiches : Elle porte une graine rousse en certaines gousses recourbées en forme de cornet, lesquelles ressemblent à une hache tranchante des deux côtez. Galien parlant de la Sécuridaca dit ainsi. L'Hedysarum (qui aussi est nommé *Pelecinus*) a la graine rousse, & faite comme une coignée qui coupe des deux costez ; Elle est amere, & un peu brusque au goust, ainsi prise en breuvage, elle est bonne à l'estomac, & des-opile les parties nobles & interieures; ce que font aussi les branches de la plante.

On tient que cette semence fait mourir les vers.

Helcyisma, Helcymatis. V. dans la dict. Metallica.

Helenium, Helenij. V. Enula Campana.

HELXINE, Helxines. Voyez Parietaria.

HELXINE Dioscoridis. Voyez Volubilis.

HEPATICA, Hepaticæ, ou Lichen.

Qu'est-ce que l'Hepatique?

C'est (selon Dioscoride) une plante qui croist volontiers sur les pierres, & est attachée aux pierres humides & souvent arrosées, ne plus ne moins que la mousse.

Quelles proprietez a cette plante?

Le même Dioscoride dit, qu'istant enduite, elle arrête le flux de sang, ote le feu & toute inflammation, & guerit les impétiges & dartres, qu'enduite avec miel, elle guerit ceux qui ont la jaunisse, & arrête les défluxions qui tombent en la bouche & sur la langue.

HEPATORIVM, Hepatorij. V. Eupatorium.

HEPTAPHYLLVM, Heptaphylli, V. Tormentilla.

HERACLIA, æ. Voyez Nenuphar.

Herba, Herbæ. Herbe, sing. Herbæ, arum. plur.

Qu'est ce q'a Herbe?

C'est la plus tendre de toutes les plantes, jettant du commencement les feüilles dés sa racine, & le plus souvent sa tige, qui porte fleur & graine.

Pourquoy mettez vous dans cette définition, le plus souvent qui porte fleur & graine?

D'autant qu'il y a certaines herbes qui ne portent ny tiges, ny fleurs, ny graine, comme l'Ursina, la Lingua Ceruina, l'Hæmionitis, le Ceterach & autres.

HERBA Apollinaris. Voyez Hyoscyamus.

HERBA Benedicta. V. Caryophyllata.

HERBA Camphorata. V. Abrotanum Mas.

HERBA Cancri Minor. V. Herniaria.

HERBA Paralyseas. V. Primula Veris.

HERBA Pulicaris. V. Psyllium.

HERBA Salivaris. V. Pyrethrum.

HERBA Sancti Ioannis. V. Artemisia.

HERBA S. Petri. V. Primula Veris.

HERBA Trinitatis. V. Iacea.

HERBA Turca. V. Herniaria.

HERMODACTYLVS, Hermodactyli. sing. Hermodactyli, orum. plur. Hermodactes.

Qu'est ce qu'Hermodacte?

Il se prend ou pour toute la plante, ou pour la racine qui est la seule partie qui est en usage dans la Medecine, & qui porte absolument le nom d'Hermodacte.

Comment est faite cette plante, faites-en la description?

Cette plante (selon Matthiole) est une herbe qui a ses fueilles longues environ de deux palmes, retirants à celles du Poreau, ou à celles d'Afrodille, desquelles, celles qui sont proche de la racine sont plus courtes; sa tige sort du milieu des fueilles, subtile & verte, portant à sa cime une petite teste, longuette en forme de poire, elle a quatre racines blanches, & le reste roussastre, sans capilla-ture, excepté au dessus de leur issuë.

Combien y a-t-il de sortes d'Hermodactes?

Il y en a (selon Mesué) de ronde & de longue, & selon Matthiole il y a le vray & le bastard.

Quel choix faut-il faire des Hermodactes?

On choisit ceux qui sont blancs, gros, ronds, pleins, pesants & durs sans aucune carie.

Quelle preparation recoivent-ils?

On les pile, on les infuse, & on les cuit.

Quelles qualitez & proprietez ont les Hermodactes?

Ils sont chauds & secs au second degié. Ils tirent particulièrement la piritute etasse des jointures, & la jettent dehors par le bas ventre, estants pris dans une decoction convenable depuis une dragme jusqu'à deux : Mais comme on s'en sert fort peu séparément, on les peut mesler avec d'autres purgatifs convenables Jusqu'à une dragme ; & crainte que par leur humidité flatueuse & excementeuse ils ne blessent l'estomac, on les corrige en partie par le moyen du gingembre qui rend leur action meilleure, & en partie, par le moyen des myrobalans qui defendent & fortifient l'estoma & qui les fait descendre au plustost dans les intestins.

*HERNIARIA, & ou Herba Turca, ou Millegrana,
ou Herba Cancri Minor, ou Empetrum.*

Qu'est-ce que la Hernaria?

C'est une plante qui est ainsi nommée, parce qu'elle est propre particulierement pour la guerison des descentes de boyaux ; laquelle maladie s'appelle Hergne.

De quelle partie de la plante se fert-on en Medecine?

On ne se fert que des fueilles.

Quelles qualitez & proprietez a-t-elle?

Elle est froide & seche, & est bonne sur toutes choses (comme il est des-ja dit cy-dessus) à la guerison de la descente de boyaux ; Outre cela, elle est propre pour provoquer les urines & pour rompre la pierre qui est dans les reins & dans la vessie. On s'en fert aussi pour la guerison des playes & ulceres.

*HIERA, Hieræ. Hieræ picra simplex Galeni,
Hieræ picre simple de Galien.*

Qu'est-ce que la Hieræ picre simple de Galien?

C'est une composition purgative décrise par Galien au 7. de sa Methode & ailleurs, mais non par luy inventée, puis que long-temps auparavant qu'il fust au monde, elle estoit en usage à Rome & autres lieux, ainsi que luy-mesme l'avoué dans ses Escrivs : Il est bien vray (comme dit Bauderon) que selon les occurences qui se presentoient, il diminuoit la dose du Saffran, ou changeoit l'Asarum, pour le Carpesium, qui a quasi semblables vertus que la grande Valeriane , ou il la faisoit preparer avec l'aloës lavé, lors qu'il estoit question de corroborer plutost que de purget ; ou enfin il augmentoit ou diminuoit la dose de l'aloës.

De quels ingredients est faite cette composition?

Elle est faite de Canelle choisie, de Xilo-balsame (ou de son succedanée) de la racine d'Asatum, de Spic-nard, de Saffran, de Mastich, d'Aloës non lavé, & de miel écumé.

Pourquoy est-elle dite Hieræ Picre?

C'est que Hieræ est un mot Grec qui signifie saint & grād;

& picre, signifie amere, noms qui luy conviennent fort bien, tant pour ses grandes, saintes, & rares vertus à plusieurs maladies, que pour sa saveur amere, à cause de l'aloës qui y entre en grande quantité.

Lequel de tous ces ingredients en est la base ?

C'est l'aloës, mis (comme dit est) en grande quantité.

Pourquoys les medicaments aromatiques y sont-ils mis ?

Ils y sont mis, non seulement pour accelerer la tardivete de l'aloës, mais encore pour resister à la pourriture des humeurs, les digerer & corroborer les viscères, inciser & attenuer les matieres crassées & visqueuses.

Pourquoys le Mastich ?

Il y est mis pour le ventricule, & pour corriger l'acrimonie de la base, parce qu'elle ouvre l'orifice des veines de la matrice & du siege, & mesme de ceux qui sont sujets aux hemorrhoïdes.

Pourquoys l'Asarum ?

Pour des-oppiler les conduits bouchez, & conduire par la voye de l'urine, une partie des humeurs corrompus.

Pourquoys enfin le Miel ?

Pour déterger, rendre la composition plus plaisante, de plus longue durée, & plus purgative qu'elle ne seroit.

Comment se fait le mélange de ces ingredients ?

Bauderon dit, qu'il faut pulvériser ensemble & tamiser le bois d'aloës (ou santal citrin, ou les branches du lentisque, ou celles du terebinthe pour le Xylo balsame) la Canelle, l'Asarum, & le Nard indiqué incisé. Et qu'il faut pulvériser à part le Saffran, le Mastich, & l'Aloës arroûssé de quelques gouttes d'huile, crainte qu'il ne s'exhale & qu'il n'adhere au mortier, puis mesler le tout & le dissoudre dans le triple de miel écumé & cuit seulement en syrop, à demy chaud [la bassine ostée de dessus le feu].

Pourquoys le miel cuit en sirop seulement, & non davantage ?

Parce que la quantité & siccité de la poudre susdite dessèche & épaisse assez le miel, quoy qu'il soit moins

cuit que pour un autre Electuaire.

Quelles facultez a la Hiere Picre simple de Galien?

Elle attenue les humeuts crasses, elle derteige, et ouvre, & evacue la bile & la pituite contenus & impactes dans la premiere region, & enfin remedie a toutes les incommoditez qui proviennent de crudite.

Quelle est sa dose?

Sa dose dans les lavements est depuis une demie once jusqu'a une once & demie; je dis dans les lavements, d'autant qu'on ne s'en sert jamais par la bouche(ou tres rarement) a cause de son excessive amertume.

HIERA COMPOSITA, Hiere Composee.

Combien y a-t-il d'Hieres composees?

Il s'en trouve trois dans les dispensaires, scavoir celle de Nicol. Myrepus, celle de Logadius, & celle de Pacchius (qui est la Hiere Diacolocynthidos) de laquelle nous parlerons seulement, les autres estants fort peu en usage a comparaison de celle cy.

HIERA DIACOLOCYNTHIDOS PACCHIJ, D. SCRIBONIJ LARGI.

La Hiere Diacolocynthidos de Pacchius, selon Scribonius Largus.

Combien y entre-t-il d'ingredieuts dans cette Hiere?

Il y en entre quinze (sans y comprendre le Miel) scavoir la Coloquinthe, l'Agaric, le Marrube, le Chamædrys, le Stœchas Arabique, l'Opopanax, le Sagapenum, l'Aristoloche ronde, la Graine de Persil, le Poivre Blanc, la Canelle, le Spic-nard, le Polium, le Saffran & la Myrrhe.

Pourquoy cette Hiere est-elle nommée Diacolocynthidos?

Elle est ainsi nommée, a cause de sa base qui est la Coloquinthe.

Qui en est l'Autheur?

Elle est attribuée à Pacchius d'Antioche, non pas neantmoins qu'il en soit l'Autheur, mais parce que ce fut lui qui principalement la mit en usage, & en fit l'experience.

Comment est-ce qu'elle a été découverte ?

Scribonius Largus au ch. 97. du livre de la Composition des Medicaments dit, que Pacchius ayant éprouvé cet Hiere avec heureux succès en plusieurs maladies fâcheuses, & acquis par ce moyen beaucoup de richesses, ne la voulut jamais enseigner à personne durant sa vie. Il se contenta de mettre en écrit en un sien Livre toutes les maladies qu'il avoit guery par son usage. Après sa mort le Proconsul qui presidoit pour lors en Antioche, trouva ce Livre parmy d'autres dans sa Biblioteque, & l'envoya à l'Empereur Tybere Cæsar, qui le communiqua aussi-tost à son Medecin Scribonius, qui transcrivit en son Livre tout ce qu'il trouva d'excellent au Livre de Pacchius, & ce qu'il en avoit depuis experimenté.

Myrepsus appelle cette Hiere, *Hiera è Marrubio*.

Pourquoy le Sagapenum & l'Opopanax y sont-ils mis ?

Ils y sont mis pour corriger l'acrimonie, exulcération des membranes du ventricule & intestins, de sa base, & la rendre lubrique, & pour déterger le phlegme,

Pourquoy le Saffran ?

Pour la deffense du cœur contre la nuisance de la base.

Pourquoy le Nard Indique ?

Pour la deffense du Foys.

Pourquoy la Canelle, le Polium, le Poivre, la Myrrhe, & la Semence de Persil ?

Pour inciser & atténuer le Phlegme, consumer les vents, & résister à la pourriture des humeurs, & corroborer le Ventricule.

Pourquoy l'Agaric ?

Pour conduire la vertu de la base au Cerveau & aux jointures.

Pourquoy le Marrube ?

Pour la conduire à la Poitrine.

Pourquoy le Siæchas ?

Pour la conduire au foye & à la ratte ?

Pourquoys l'Aristolochie ?

Pour la conduire à la matrice.

Pourquoys enfin le miel ?

Pour conserver les especes, rendre leur action meilleure, & donner la forme.

Comment se fait le mélange de ces ingrédients ?

Il faut faire fondre premierement le Sagapenum, l'Opopanax & la Myrrhe avec du vin ou de l'Hydromel, puis les couler, pour en séparer les ordures, & les laisser cuire. Quand ces gommes commencent à s'épaissir, on les dissout dans le miel écumé & cuit, & cela, pendant qu'il est encore chaud. Après quoy, on y ajoute peu à peu, la poudre des autres ingredients ainsi préparée.

Pilez ensemble l'Aristolochie, le Marrubium, le Chamædrys, le Polium, la semence de Persil, le Poivre, la Canelle, le Nard Indique & le Stœchas, & pulvérisez à part la Coloquinte incisée, l'Agaric rapé & le Saffran coupé fort menu.

Quelles facultez a cette biere de Pachinus ?

Elle est propre à évacuer de chaque partie du corps, toutes humeurs crassas & lentes, pituitueuses, melancholiques, & bilieuses, & pour guerir une infinité de maladies qui en proviennent, comme la Migraine, la Manie, la Melancholie, l'Epilepsie, le Vertige, l'Incubie, la Paralysie, la Convulsion, la Sciatique &c. Enfin elle se donne seulement dans les maladies rebelles qui proviennent d'humeurs froides; & cela, à ceux qui sont d'une forte nature.

Quelle est sa dose ?

Sa dose est jusqu'à trois drachmes, la donnant à prendre par la bouche; mais son usage est plus fréquent dans les lavements depuis une demie once jusqu'à une once, particulièrement lors que la nature est comme assoupie, & qu'elle est accablée sous le faix des humeurs.

HIPPOGLOSSVM, Hippoglossi. V. Bislingua,

HIPPOLAPATHVM, Hippolapathii.

Qu'est ce que l'Hippolapathum?

C'est une plante qui croist non seulement dans les Marais, mais aussi dans les Montagnes, & principalement dans les lieux où le bestail fait séjour pour engrasster le terroir, il est du tout semblable à la rhabarbe des jardins.

Quelles facultez a l'Hippolapathum?

Galen parlant des Lapathes, dit ainsi. Le Lapathum a une vertu modérément resolutive, mais le *Lapathum Acutum* l'a meslée; car outre qu'il est resolutif, il est aussi repercutif. Sa graine est manifestement astringente, tellement qu'elle guerit les aysfenteries & flux de ventre, & principalement celle de *Lapathum Acutum*. Pour ce qui est de l'Hippolapathum qui croist dans les Marais, il a les mesmes proprietez que les autres, toutesfois il ne fait pas si grande operation.

HIPPOSELINV M, Hipposelini. V. Levisticum.**HIRCVS, Hirci. Bouc.**Qui y a-t-il dans cet Animal qui puisse servir pour l'usage de la Medecine?

Il n'y a que son suif & son sang.

Quelles facultez a le suif de Bouc?

Il est emollient & anodin.

Et le sang quelles facultez a-t-il?

Trallian, Avicenne, & les autres Praeticiens tiennent qu'il a la faculté de briser la pierre qui est dans les reins. Voila pourquoy Fernel le fait entrer dans son Lythontriptique, mais il faut que pour cela il soit bien & deuelement préparé.

Comment est-ce qu'on le prepare?

On choisit un Bouc qui soit âgé de quatre ans, fort vigoureux & disposé. On le nourrit quelque temps de Laurier, Fenouil & autres herbes lythonriptiques, & l'abreuvent-on de vin blanc, on l'égorgé au mois d'Aoust, puis on reçoit dans un vaissseau de verre, le sang qui coule au milieu du cours; car celuy qui coule le premier est trop subtil, & le dernier trop épais, après quoy, on le couvre d'un linge dessié, & apres l'avoir exposé au Soleil plusieurs jours, jusqu'à ce qu'il soit bien sec, on le

L 1 iii

564 HIR. H. O.
broye, & le ferre-t-on dans un pot de terre verny bien couvert.

La chair de Boeuf est-elle bonne à manger?

Non, car elle est estimée la pire de toutes, tant pour la digestion que pour son suc qui est virulent.

H I R V N D I N A R I A, *Hirundinariae*. Voyez *Chelidonium*.

H I R V N D O, *Hirundinis*. *Hirundines*, *Hirundinum*, *ibus*, plur. Arondelles, ou Hirondelles.

La cendre des Hirondelles est céphalique.

H I R V D I N E S, *Hirudinum*, *Hirudinibus*. Sang-Suës.

Quel choix faut-il faire des Sang-Suës?

Il ne faut pas qu'elles soient noires ou velues, mais vertes sur le dos, & rouges sous le ventre, qu'elles soient prises dans des eaux courantes & bien claires, & qu'elles soient tirées quelques jours auparavant que de s'en servir, & gardées dans de l'eau pure, afin qu'estants épuisées & comme affamées, elles succent avec plus d'avidité.

H i s p i d u a, *Hispidula*. Voyez, *Pilosella*.

H O M O, *Hominis*. Homme.

Que tire-t-on de l'Homme qui puisse servir à l'usage de la Médecine?

On se sert de sa graisse, de sa moelle, de son crane, & même des pierres & des vers qui se fontent dans son corps, lorsqu'il est vivant. Sa graisse & sa moelle ont la faculté d'effacer les cicatrices : Cette même graisse est ratéfiance & anodyne ; & étant appliquée sur les jointures, elle fortifie les nerfs. Son crane n'est pas seulement céphalique, mais encore lythométrique : On se sert fort du crane de l'Homme dans l'épilepsie. La pierre tirée de son corps est aussi lythométrique, & les vers préparés comme il faut, font mourir les vers.

L u m b r i c i, si vous voulez scavoir comme illes faut préparer pour cela. On se sert aussi du lait de femme. Pour apprendre comment, voyez *Lacte*.

H O R D E V M, *Hordei*. Orge.

Qu'est-ce que l'Orge? C'est une espèce de blé dont on fait du pain aussi.

bien que du Seigle & du Froment, mais qui n'est pas si nourrissant.

L'Orge n'est-il pas fort en usage en Medecine?

Il n'y a personne qui ne sache qu'Ouy, parce qu'on ne fait jamais de Patisanne (ou fort rarement) que l'on n'y fasse entrer l'Orge.

Combien y a-t-il de sortes d'Orge, en regard à la couleur?

Theophraste dit, qu'il y en a de blanc, & de rouge lequel rend beaucoup de farine, & se maintient mieux contre le froid & le chaud, & autres impressions de l'air que ne fait le blanc.

Matthiole dit, qu'en France il y a de l'Orge qui n'a point de gousse, qui s'appelle Orge mondé, parce qu'il jette & met bas aisément sa bourre, & que tous les autres ne se mondent que tres-difficilement.

Quel choix faut-il faire de l'Orge?

Le meilleur est celuy qui est blanc, fourny, pesant, aisé à cuire, qui ne se chancit point, & qui n'est ny trop récent ny trop vieil. Celuy qui est roux, bien qu'il soit exempt de l'injure du Ciel & du froid, n'est pourtant pas si profitable en Medecine.

Quelles qualitez & proprietez a l'Orge?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. L'Orge desseche & refroidit au premier degré, & tient quelque peu de l'abstergif, il desseche plus que la farine de fèves pelées. Au reste ces deux farines sont de mesme propriété appliquées par dehors. Toutesfois l'Orge a cela de plus sur les Fèves, que si on le cuist, il se dépouille de toutes ventositez; mais pour si bien qu'on fasse cuire les Fèves, elles engendrent toujours des vents; car elles sont de substance plus crasse que l'Orge.

Aussi sont-elles plus nutritives. Mais neantmoins & l'un & l'autre servent à plusieurs choses, pour estre quelque peu éloignées de mediocrité; car tels medicaments servent comme de matière à plusieurs autres, avec lesquels on les melle ne plus ne moins que fait l'Huile & la Cire. La graine d'Orge est plus

L l iiii

dessicative que l'orge mesme. V oyez Polenta. Et en un autre passage le mesme Galien dit. Cette graine est communement en usage entre les Hommes pour estre d'autre nature que le froment. Cat le froment est manifestement chaud, mais tane s'en fait quo cette graine échauffe (comme feroient celles qui tiennent le mi-lieu entre le chaud & le froid, ainsi qu'est l'Amydon & le pain levé) que mesme elle rafraichit de quelque façon que l'on en use, soit à en faire du pain, ou de la pislanne, ou de la grotte. De plus l'orge engendre d'autres humeurs que le froment; cat le froment engendre en nous des humeurs grosses & visqueuses; mais celles que l'orge produit sont subtiles & quelque peu absteritives. En quelque sorte donc qu'on appreste l'orge, il n'échauffe jamais. Toutefois il peut dessécher ou humecter selon qu'il est diversement préparé; car la grotte d'orge est manifestement dessicative, mais la pislanne humecte la personne, lors qu'elle est faite comme il faut, c'est à dire, lors qu'on laisse bien cuire & cuire l'orge, puis après qu'on le laisse attiédit à petit feu, & a loisir jusqu'à ce que l'orge soit réduit en ius & en suc. Voila tout ce qu'en dit Galien. Par tout ce que dessus, il est facile à voir que l'orge entier rafraichit & dessèche au premier degré, & déterge, à raison de son écorce. Pour ce qui est de l'orge mondé, il humecte plutost que de dessécher; c'est-pourquoy la pislanne, la crème d'orge & l'ordeat donnent un suc loisible & rafraichissant dans les maladies aiguës, dans les fiévres hectiques, lequel suc surmonte aisément la nature, nourrit médiocrement, & en lenissant la poitrine, facilite les crachats.

L'orge mondé bien appareillé, ne donne-t-il pas bonne nourriture à ceux qui en usent en leur repas?

Ouy, & c'est assurément une viande des plus recommandables qu'aucune qui se fasse de grain pour faire de bon sang. Cat il rafraichit, humecte & des-altere, il engendre un suc subtil & aucunement détersif, il coule doucement en bas, d'autant qu'il n'a point d'astriction, il n'est point fascheux à digérer, il n'use point l'estomac, & ne donne point de trenchées au ventre, tellement qu'il n'apporte aucune incommodité à ceux qui en usent.

*HORMINVM, Hormini, ou Gallitricum & Galli-
centrū, ou Sclarea & Scarlea ou Orvalla, Orvalle.*

Qu'est-ce que l'Orvalle?

C'est une plante trop connue pour en faire la description.

Combien y a-t-il de sortes d'Orvalle?

Il y en a de deux sortes, scavoir le domestique & le sauvage.

Quelles qualitez & proprietez a l'Orvalle ?

Elle est chaude & seche: Sa semence beue avec du vin provoque la luxure, & son mucilage est merveilleux pour les incommoditez de la veue.

*Hyacinthus Gemma, Hyacinthi. Hyacinthe.**Qu'est-ce que l'Hyacinthe ?*

C'est une pierre precieuse (qui semble tenir aucunement du Rubis en son feu & éclat) duquel neantmoins elle differe, (sa couleur estant moins chargée); elle ressemble aussi à l'Amethyste tirant aucunement sur le violet, mais avec cette difference (au rapport de Pline) que cette couleur violette est beaucoup plus legere en l'Hyacinthe qu'en l'Amethyste, & se presentant d'un plein abord aux yeux, se dissipe incontinent. Quoy que cette pierre approche pour l'ordinaire de la couleur de la fleur d'Hyacinthe (dont elle a emprunte son nom, & de laquelle nous traitterons cy-après) neantmoins elle varie bien souvent en icelle.

Quel choix faut-il faire de l'Hyacinthe ?

Celle qui est faite d'une matiere parfaitement digerée, est presque de la couleur du Grenat, avec cette difference, qu'elle a un plus grand feu, & est d'un rouge tres vif, comme le sang arteriel, par consequent moins tenebreux & obscur que celiuy du Grenat. La jaune de couleur de Grenat, tient le second rang. La troisième est parfaitement semblable à l'Aambre (ne differant d'iceluy qu'en solidité, & de ce qu'elle n'attire pas la paille) celle-cy est fort peu diaphane, & n'a comme point d'éclat, ce qui témoigne l'impureté de sa matiere: Et quant à la blanche, qui est la moindre de toutes, elle ne merite pas le nom d'Hyacinthe.

Toutes ces sortes d'Hyacinthe sont Orientales ou Occidentales, les Orientales nous sont apportées de Cananor, Calecut ou Cambaïa. Pour ce qui est des Occidentales, elles se trouvent aux confins de la Boheme & Silesie, Ces dernières sont de beaucoup moindre valeur.

Quelles facultez a l'Hyacinthe?

Elle a la faculte de provoquer le sommeil, de résister à tous poisons, de réjouir l'Homme, & de fortier le cœur.

HYACINTHVS Planta, thi. Yacinthe ou Vaciet.

Qu'est-ce que l'Yacinthe ou Vaciet?

C'est une plante qui croist par tout, tant dans les fôrests, que parmy les bleds, qui a les feuilles [comme le bugle] & la tige lissée, & de la hauteur d'un Palme, laquelle est plus menuë que le petit doigt, & est de couleur verte; du milieu de sa tige, elle jette une chevelure toute garnie de fleurs rouges, lesquelles venant à meurir se recourbent contre terre, & durent long-temps avant que de flestrir.

Quelles qualitez & proprietez a cette Plante?

Lois que Galien en parle, il dit aussi La racine du Vaciet est bulbeuse, & est dessicative au premier degré, & refrigerative au second complet, ou au commencement du troisième. Aussi, dit-on que l'enduisant avec du vin, elle empesche la barbe de venir, & le poil des parties honneuses aux jeunes gents. Sa graine est legerement absterisse & astringente, aussi est elle bonne prise en vin à ceux qui ont la launisse, elle est dessicative quasi au troisième degré, cestant d'ailleurs autant chaude que froide.

HYDRÆLEM, Hydrælei. V. Hydroleum.

HYDRAGOGA, Hydragorum. Hydragogues.

Que veut dire le mot d'Hydragogues?

C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des medicaments qui purgent les eaux & les serositez. Ces medicaments ont une grande affinité avec les phlegmagogues, & sont extrêmement profitables à l'Hydropisie, à la Cachexie & aux obstructions.

Le plus doux desquels, est le suc de roses pastes, le suc d'yeble tiré de la racine contuse, & donné jusqu'à une once, tire puissamment les eaux des hydropiques (avec du sucre & de la canelle) la force purgative d'iceluy est diminuée par la coction; ses grains confits, & sa graine

pareillement donnée jusqu'à une dragme avec du vin blanc, produit le même effet. Le Sureau à mesme facul-
tez, mais il est un peu plus foible que l'Yble. Le suc de
la racine d'Iris est plus fort, c'est pourquoi on ne le
donne à ceux qui sont robustes, que jusqu'à une once,
avec une décoction de raisins Damas, du Succre &c de la
Canelle. La poudre de la racine seche de l'Iris fait la
même chose étant donnée dans du petit lait jusqu'à une
dragme ou deux.

Outre ces Hydragogues cy-dessus, il y a encore la Soldanelle, le Méchoadam, que quelques-uns croient
estre la racine de Bryoine, mais mal à propos. Il y a
encore quantité d'autres Hydragogues, lesquels ne con-
viennent en aucune façon ny aux enfans, ny aux vieil-
lards, ny aux femmes grosses, ny aux foibles & exte-
nuez, ny à ceux qui ont quelque maladie aiguë ; mais seu-
lement à ceux qui sont robustes, & qui sont malades,
dans un temps froid, de maladies longues, tels que sont le
Ricinus, la petite Catapuce, la racine de Cyclamen, la
racine d'Asarum celle d'Aristolochie ronde, laquelle se-
lon Mefué, donnée depuis une dragme jusqu'à quatre
scrupules, purge la bile & la pituite. Et l'Esula, ausquels
on ajoute la Laureola, la Chamælea, & la Thymelea, &c.
Voyez tous ces Hydragogues cy-dessus chacun en leur
place.

Comme il y a des Modernes qui se servent de la Gomme Elemi pour purger les eaux, nous ne la laisserons pas
en arrière. Voyez donc *Gummi Elemi*.

HYDRELEM. Hydrelei. Hydreleon.

Qu'est ce que l'Hydreleon ?

Ce n'est autre chose que de l'huile commun & de l'eau
mellez ensemble.

Quelles facultez a ce mélange ?

Estant pris depuis sept onces jusqu'à dix, il excite le vomis-
sement, & étant appliqué au dehors, il est anodyn & aide à la
suppuration.

Hydrargyrus & Hydrargyrum. V. Mercurius.

Hydromel, Hydromellitis, ou Melicratum.

Combien y a-t-il de sortes d'Hydromel?

Il y en a de deux sortes, scavoir l'Hydromel simple, & l'Hydromel Composé ou Vineux.

Comment se fait l'Hydromel simple?

On prend une portion de miel blanc, que l'on fait cuire avec huit fois autant d'eau, & que l'on écume soigneusement.

Quelles facultez a l'Hydromel simple?

Il a la faculté de déterger & d'inciser, ainsi il est fort bon pour les maladies froides de la poitrine, du cerveau & des nerfs : Il appaise les douleurs de la colique, il empêche la génération de la pierre & lasche le ventre; mais il est fort nuisible aux bilieux, & à ceux qui ont la fièvre. On y met plus d'eau en Esté qu'en tout autre temps, & quelquefois on y ajoute un peu de vinaigre pour le rendre plus agréable, & plus facile à prendre. Si l'on y ajoute de la Cannelle, du Gingembre, ou de la Sauge, on le rend aromatique, & par consequent bien plus propre pour les maladies froides.

Comment se fait l'Hydromel composé?

On prend quatre ou cinq fois autant d'eau que de miel, que l'on fait cuire ensemble, & que l'on écume soigneusement. Après quoy on l'expose au Soleil.

Pourquoy est-il appellé Hydromel Vineux?

Parce qu'il est bien plus puissant & plus généreux que l'autre. Joint à cela, qu'on le prendroit, tant à la couleur qu'au goust, pour d'excellent vin estranger.

Quelles facultez a cet Hydromel, dit Hydromel Vinosum?

Il est miraculeux pour toutes maladies froides.

HYDROPIPER, Hydropiperis. V. Persicaria.

HydroSaccharum, HydroSacchari. V. Bouchetum.

Hyoscyamus, Hyosciami, ou Herba Apollinaris, ou

Altercum, ou Faba Suilla. Iusquiame.

Combien y a-t-il de sortes de Jusquiame ?

Dioscoride en met de trois sortes. Le premier porte une graine noire, & ses fleurs rougeâtres, ayant les feuilles semblables au liset, & ses vases durs & picquants. Le second porte une graine roussâtre, & comme celle d'Erysimum, ses fleurs sont jaunes, & ses feuilles & gousses sont plus simples. Ces deux sortes de Jusquiame (dit le mesme Dioscoride) rendent la personne assoupie, & font perdre la raison, & ainsi il n'est pas bon d'en user. Pour ce qui est du troisième (continuë-t-il) il a esté reçu en usage, parce qu'il n'est pas si violent que les autres. Celuy-cy (dit-il) est gras, bourru & tendre, & produit ses fleurs & sa graine blanches, il croist es lieux maritimes, & parmy les masures & ruines des maisons; il conseille au defaut de celuy-cy, d'user de celuy qui porte la graine rousse, & deffend ensuite, celuy qui a la graine noire, estant reprouyé en Medecine, comme tres-dommable.

Quelles qualitez et proprietez a le Jusquiame ?

Lors que Galien en parle, il dit ainsi. Le Jusquiame qui porte la graine noire, provoque à dormir, & trouble l'entendement. Celuy qui a la graine un peu rousse, a quasi mesmes proprietez que l'autre. Toutesfois & l'un & l'autre sont dangereux & venimeux; mais celuy qui a la graine & la fleur blanche est fort bon en Medecine, & est refrigeratif au troisième degré. La fleur de celuy qui a la graine noire, est aucunement rouge; mais celuy qui a la graine roussâtre a la fleur de la couleur quasi d'une pomme. Voila tout ce qu'en dit Galien.

Quel est le substitut du Jusquiame ?

C'est le Pavot.

HYOSCIA MVS Peruvianus. V. Stramonium.

Hypericum, Hyperici, ou selon les Italiens, Perforata. Mille-pertuis.

Qu'est ce que le Mille-Pertuis ?

C'est une petite plante dont les feuilles sont toutes chargées de petits trous, lesquels sont si petits qu'on ne les peut voir qu'en la regardant au Soleil; d'où vient

que les François l'appellent Mille-pertuis, & les Italiens *Perforata*. Cette plante est tellement connue, qu'il n'est pas besoin d'en dire d'avantage touchant sa description.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Matthiole dit, qu'elle a une vertu aperitive, résolutive, consolutive & corroborative. Que la graine prise en vin fait sortir la pierre, & sera de préservatif contre les venins; & que d'ailleurs son herbe ou la graine même, sera de remède souverain aux mortures des bestes venenueuses, ou bœuf ou appliquée. Que quelques-uns font grand cas de l'eau qu'on distille de l'herbe lors qu'elle est en fleur, contre l'Epilepsie & la Paralysie. Que la farine de sa graine prise dans le suc de Centinode est bonne à ceux qui crachent le sang: Et qu'en outre bœuf en un bouillon, elle lache le ventre. Que ses fleurs & la graine ont une merveilleuse propriété de consolider toutes playes, excepté celles de la testicule, & qu'à cet effet l'huile dans lequel on aura long-temps fait tremper ses fleurs au Soleil & ses gousses pleines de graine, est estimé fort souverain; & qu'il sera rendu plus efficace y meslant de l'huile de poix ou de terebenthine. Qui appliqué seul sur le ventre, il est bon aux dysenteries, & tue la vermine du ventre en en prenant en breuvage une cueillerée. Que quelques-uns ont laissé par écrit, que les Diables haïssent si fort le Mille-pertuis, que du seul parfum qu'on en fera aux lieux où ils habitent, ils s'enfuiront, & que pour cette raison on l'appelle Chasse Diable. Quoy qu'il en soit, Galien parlant de Millepertuis dit ainsi. L'Hypericos est chaud, dessiccatif & subtil en sa substance, aussi provoque-t-il l'urine & les mois: Mais pour ce faire, il faut user du fruit tout entier, & non de la graine seule. Ledit fruit étant verd & enduit avec les feuilles, cicatrise toutes playes & ulcères: & mesme les brûlures du feu. Estant sec & pulvérisé, il guérira tous ulcères humides & pourris. Quelques-uns l'ordonnent en breuvage aux Sciaticques.

Quel est son Substitut?

C'est l'*Androsænum*.

Hypocaustum. Voyez dans la diction, Balsænum.

HYPOCISTIS, Hypocistidos;

Qu'est ce que l'Hypocistis?

C'est une espece de rejetton naissant au pied du Cistus (duquel il est parlé en sa place) presque comme un potiron, & presque de la forme de l'Orobanche, estant d'une couleur jaunastre, meslée d'Interstices obscurs, qui forment comme des nœuds, & à peu près comme il est remarqué aux racines des Nymphes. Ces rejettons sont quelquesfois de la grosseur d'un, de deux, & mesmes de trois poulices, & quelquefois de la main, & s'elevent en forme ronde & longue, mais un peu plus grosse vers le haut qu'à leur naissance, & font vers leur sommité comme la forme d'une fleur de Grenade. Ces rejections sont assez tendres & assez aisement à piler, & fort succulents, & naissent environ le mois de May, & rendent par expression un suc noirastre & fort acide qu'on doit bien dépurer & cuire ensuite à petit feu dans un vaisseau de terre bien verny jusqu'à la consistance d'un extract un peu solide, qui est l'Hypocistis demandé dans la Theriaque.

Comment faut-il choisir ce suc?

Il doit estre noir, pur, d'odeur qui ne soit pas mauvaise, & de saveur astringente. L'Hypocistis qui aura toutes ces marques doit estre receu & estimé fort bon. Et celuy-là sera plus ou moins mauvais qu'il sera plus ou moins éloigné de ces bonnes marques.

Que faut-il faire pour bien dispenser cet Hypocistis?

Quoy que nous n'ayons sujet de craindre que celuy qu'on nous apporte de Languedoc & de la Provence, ait souffert aucune sophistication, n'y ayant en ce pais-là aucune plante plus commode, ny à meilleur marché que celle-là, pour rendre un suc qui approche, ny de la couleur, ny de la qualité de l'Hypocistis; Neantmoins par ce que d'ordinaire tous ceux qui préparent cet extract ne sont pas Artistes, & que d'ailleurs ils en préparent trop grande

quantité, & en font trop bon marché, pour pouvoir observer dans sa préparation toutes les règles de l'Art, il faut hacher & concasser le suc d'hypocistis qui nous est apporté, & le faire dissoudre dans de belle eau sur un feu modéré, & passer le tout par le papier gris, pour en séparer les féces & les terrestreitez qui s'y peuvent rencontrer, & faire évaporer ensuite à feulent, cette liqueur ainsi dépurée dans un vaisseau de terre bien vernissé, jusqu'à une consistance d'extrait un peu solide.

Quelles qualitez & proprietez ont le Cistus et l'Hypocistis ?

Galen parlant du Cistus dit ainsi. Le Cistus est un arbrisseau astringent au goust, & particulièrement en toutes ses opérations; toutesfois ses petits germes & ses feüilles sont si astringents & dessiccatifs, que melmes ils peuvent souder les playes. Les fleurs ont plus de vertu; car beueës en vin, elles guerissent les dysenteries & les foiblesses, aquositez & défluxions de l'esthomac, emplastrées, elles guerissent les ulcères pourris; car elles sont assez & fort dessiccatives, de sorte qu'elles dessechent au second degré absolu & complet. Mais neantmoins cet arbrisseau n'est pas si froid, qu'il ne tienne quelque peu de tépidité. Quant à ce qu'on appelle Hypocistis, il est beaucoup plus astringent que les feüilles de Cistus; ainsi c'est un remede souverain à toutes fluxions, crachements de sang, distillations d'estomach, dysenterie, ou trop grande abondance des fleurs des femmes. Meisme s'il est besoin de fortifier quelque partie du corps, qui se trouve trop laxe & débilité par trop grande aquosité & humidité, il la fortifie avec une grande operation. Et pour cette raison on le met dans les Epithèmes qui servent à l'esthomac & au Foie, & dans les Antidotes faits de chait de Vipere, pour la vertu qu'il a de fortifier & restituer les forces du corps.

Quel est son substitut ?

C'est l'Acacia.

Il est bon de remarquer icy que l'Hypocistis, dont les Apoticaires usent ordinairement, est le suc des racines de barbe de bouc secré au Soleil, pour ceux qui veulent tromper le monde. Laquelle erreur a pris son commencement des Arabes, lesquels appellent Cistus le *Hirci Barbula*, c'est pourquoy ceux qui ont pris le *Hirci Barbula* des Arabes pour le Tragopogon de Dioscoride (qui est nostre barbe de bouc) & dela ont tiré l'*Hypocistis*, se sont

H Y.

sont non seulement trompez, mais aussi tous ceux à qui ils ont donné le suc de barbe de Bouc pour vray Hypocistis. 178

*HYPOGLOSSVM, Hypoglossi. V. Bislingua.
HYSSOPVS, Hyssopi, Hyssope.*

Qu'est-ce qu'Hyssope?

C'est une herbe si commune & si connue d'un ch^eun, que ce seroit perdre le temps que de s'amuser à en faire la description.

Combien y a-t-il d'espèces d'Hyssope?

Il y en a deux espèces [selon Dioscoride & Mesué] scavoit l'Hyssope des jardins, & l'Hyssope des montagnes.

Quelles qualitez & proprietez a cette plante?

Matthiole dit, qu'elle est composée de parties subtiles; & qu'ainsi elle a la vertu d'incerler, atténuer, ouvrir & nettoyer. Qu'elle est singuliere contre les morsures des Serpens, broyée avec sel & Cumin, & appliquée avec miel sur la bleslure; Que ointe avec huile elle tue les poux, & oste toutes démangeaisons de teste. Qu'en quelque façon qu'on la doane, elle est bonne à l'Epilepsie, & que neantmoins elle est plus efficace en pillules. Ceux qui voudront scavoit la préparation de ces pillules auront recours au Commentaire fait par le même Matthiole sur le chap. 21. & liv. 3. de Dioscoride. Galien parlant de l'Hyssope, dist ainsi, L'Hyssope est sec & chaud au troisième degré, & est composé de parties subtiles, & penetrantes. Mesué en parle aussi de ceus sorte. L'Hyssope des jardins évacue legerement le phlegme. Quoy que quelques uns disent qu'il purge aussi la melancholie avec un peu de sel mineral, ou sel d'Inde. Toutesfois c'est chose toute notoire & éprouvée, qu'il évacue principalement ce qui empêche la poitrine & le poumon. L'Hyssope fait aussi aux defffaurs & accidents du cerveau & des nerfs, causer de phlegme, car il ne les purge pas seulement, mais aussi il les fortifie. Il nettoye pareillement la poitrine, & le poumon, & principalement dans les vieilles gents qui ont l'estomac chargé d'humeurs grasses & visqueuses, de sorte qu'il est notoirement bon à la toux, & à ceux qui ont souite haleine. L'Hyssope aussi (en le continuant) résout toutes ventositez fascheuses, donne appetit à la personne, provoque les mois & les urines, aiguise la veue, & chasse les tremblements & frissons des fièvres; Avec miel & tant soit peu de huile, il fait moyennement les vers, l'huile qui se fait avec les fleurs de

M III

les feuilles, fortifie les nefs débilitz par froidures. si l'on s'en oint. L'Hyssope de Montagne est bon à tout ce que dessus, & est encore de plus grande efficace.

Quel est son Substitut?

C'est la Sarriette.

HYSTERICA, Hystericoram. Les Hysteriques.

Que veut dire le mot d'Hysteriques?

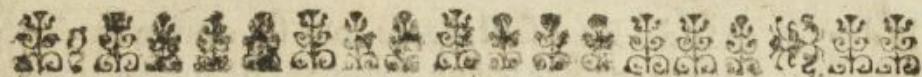
C'est un mot Grec (dont les François se servent aussi bien que les Latins) qui signifie des Medicaments propres pour subvenir aux incommoditez qui surviennent à la matrice.

Combien y a-t-il de sortes d'Hysteriques?

Il y en a de trois sortes , eu égard à leurs fins ; car il y en a qui évacuent la matrice (comme sont ceux qui provoquent les mois , qui jettent l'enfant & l'arriere-faix dehors , & qui nettoient icelle matrice de toute impureté) . Les Latins appellent ces sortes de Medicaments, *Menses moventia* ou *Provocantia*. Voyez *Menses moventia*. Il y en a d'autres qui sont astringents, desquels on se sert pour arrêter son flux immoderé, & sont dits, *Menses Sistantia*. Voyez *Menses Sistentia*. Et d'autres enfin qui la fortifient, en conservant sa température & chaleur naturelle, dits pour cette raison, *Vterum corroborantia*. V. *Vterum Coroborantia*.



Fin du premier Tome.



PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la Grace de Dieu Roy de France & de Navarre. A nos Ames & Feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens, Maistres des Reuestes Ordinaires de nostre Hostel, Baillifs, Seneschaux, Pre-vosts, leurs Lieutenans, & tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra : Salut. Nostre bien-aimé LE SIEUR DE MEUVE, nostre Conseiller & l'un de nos Medecins ordinaires, Nous a fait tres-humblement remontrer, qu'il a composé un Livre intitulé, *Dictionnaire Pharmaceutique, ou plutost Apparat Medico-Pharmaco-Chymique*, qui est un ouvrage tres-utile & necessaire au Public, approuvé par le sieur Daquin, nostre premier Medecin, lequel Livre l'Exposant desireroit faire imprimer, vendre & distribuer ; ce qu'il ne peut faire sans avoir nos Lettres de permission sur ce necessaires, lesquelles il Nous a tres-humblement fait supplier lui vouloir accorder. A CES CAUSES, voulant favorablement traitter ledit Exposant, & lui donner le moyen de se recompenser de ses peines, veilles & travaux, Nous lui avons permis & permettons par ces presentes de faire imprimer par tel Imprimeur, & en tel volume, marge & caractere que bon-luy semblera, vendre & distribuer par tout nostre Royaume, Païs, Terres & Seigneuries de nostre obeissance ledit Livre cy-dessus exprimé, durant le temps & espace de quinze années, à commencer du jour qu'il sera achevé d'imprimer; Faisant defenses pendant ledit temps à tous Imprimeurs, Libraires, & autres personnes d'imprimer ny faire imprimer ledit Livre, vendre & débiter en quelque sorte & maniere que ce soit, sur peine de confiscation des exemplaires contrefaits, trois mille livres d'amande, applicable un tiers à Nous, un autre tiers à l'Hospital General, &



Le dernier tiers à l'Exposant, & de tous ses dommages &c
interests, à la charge par iceluy Exposant de mettre deux
exemplaires dudit Livre en nostre Bibliotheque publi-
que, un en celle de nostre Chasteau du Louvre servant
à nostre Personne, & un autre en celle de nostre tres-
Cher & feal Chevalier le sieur Daligre Chancelier de
France, avant que de l'exposer en vente, à peine de des-
cheance des presentes : Du contenu desquelles vous man-
dons & ordonbons faire jouir l'Exposant, & ceux qui au-
ront droit de luy, pleinement & paisiblement. Voulant
qu'en mettant au commencement, ou à la fin dudit Livre
un extraict d'icelles, elles soient tenuées pour deuëment
signifiées. Commandons à nostre Huissier ou Sergent
premier sur ce requis, faire pour l'execution des pre-
sentes tous exploïts & actes nécessaires, sans demander
autre congé ny permission : C A R tel est nostre plaisir,
nonobstant Clameur de Haro, Chartre Normande, &
Lettres à ce contraires. D O N N E à Versailles le der-
nier jour de Juin, l'an de grace mil six cens soixante &
seize, & de nostre regne le trente-troisième. Signé, Par
le Roy en son Conseil, D E S V I E U X. Et seillé du
grand sceau de cire jaune.

Ledit sieur de Meuvé a cédé & transporté son Privile-
ge pour la premiere édition seulement à Jean Dhouri,
Marchand Libraire à Paris, suivant l'accord fait entr'eux
le 10 Octobre 1676.

*Enregistré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs
& Libraires de Paris, ce 26 Octobre 1676. suivant l'Arrêt
du Parlement du 8 Avril 1653. & celui du Conseil Privé
du Roy du 27 Fevrier 1665. Signé THIERRY, Syndic.*

Achievé d'imprimer pour la premiere fois le deuxième
Janvier 1677.

Les Exemplaires ont été fournis.



